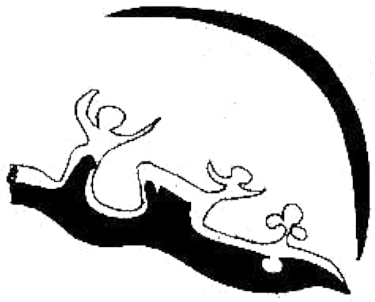
C001



QUESTIONS FONDAMENTALES DE TRIARTICULATION SOCIALE

selon Rudolf Steiner

Édité et introduit
par
Sylvain Coiplet

ÉDITION BILINGUE

État de l'original allemand au 21 mai 2023

Traductions et révisions
François Germani

État au 1 décembre 2024
Institut pour une tri-articulation sociale
Atelier francophone

Adresse en ligne du document :
http://www.triarticulation.fr/Institut/FG/01.htm

Prévu pour lecture à l'écran ou liseuses « e-ink », par le choix d'une police de 14, le présent document au format PDF est conçu pour une impression optimum au format A5 à l'aide d'un logiciel gérant une impression en livret sur du papier standard A4 qu'il faut ensuite plier en deux, voir relier (avec une bonne aiguille et un gros fil solide) puis massicoter (une bonne règle si possible métallique et un couteau très bien affûté, vont aussi)
Voir la page d'aide à l'impression : http://www.triarticulation.fr/AM/AideImp.html
Il peut néanmoins être imprimé en totalité ou partie (de préférence recto verso) au format A4. La police de 14 donne alors des caractères relativement grands (qui peuvent être utiles aux vues déclinantes...).
Il est aussi possible d'obtenir un « cahier » A4 par impression en livret A4 si l'on dispose d'une machine pour papier au format A3 (grosses photocopieuses).
Les gros volumes sont scindés en plusieurs fascicules pour faciliter l'assemblage.
Sinon, nous pouvons aussi le faire pour vous à un prix modique auquel s'ajoutera les frais d'envoi.
Nous consulter.

A propos des publications de l'œuvre de Rudolf Steiner sous forme de conférences

Les œuvres écrites et publiées par Rudolf Steiner (1861-1925) constituent la base de la science de l'esprit d'orientation anthroposophique. Parallèlement, il a tenu de nombreuses conférences et cours entre 1900 et 1924, aussi bien en public que pour les membres de la Société théosophique, puis anthroposophique. A l'origine, il souhaitait lui-même que ses conférences, toutes tenues librement, ne soient pas consignées par écrit, car elles étaient conçues comme des "communications orales non destinées à être imprimées". Mais après que des transcriptions d'auditeurs incomplètes et erronées aient été réalisées et diffusées, il s'est vu contraint de réglementer la transcription. Il confia cette tâche à Marie Steiner-von Sivers. C'est à elle qu'incombaient la désignation des sténographes, la gestion des transcriptions et la révision des textes nécessaire à l'édition. Comme Rudolf Steiner, par manque de temps, n'a pu corriger lui-même les réécritures que dans de très rares cas, il faut tenir compte de sa réserve à l'égard de toutes les publications de conférences : "Il faudra seulement accepter que des erreurs se trouvent dans les modèles que je n'ai pas relus".

Après la mort de Marie Steiner (1867-1948), la publication d'une édition complète de Rudolf Steiner a été entamée conformément à ses directives. Le présent volume fait partie intégrante de cette édition complète. Si nécessaire, des indications plus précises sur les documents textuels se trouvent au début des notes.

Table des matières

PRÉFACE.....6
DÉLIMITATION DES TROIS MEMBRES.....8

CONSEIL LOI CONTRAT.....9

Contrat, loi et conseil.....11
Connaissance, loi et contrat.....16
Une autorité spirituelle modifiable plutôt qu'une loi rigide.....25
Émancipation de la loi et division du travail par rapport au commandement.....29
Le contrat entre employeur et employé est jusqu'à présent un contrat fictif.....43
Un véritable contrat présuppose une loi sur le temps de travail.....45
Le soi-disant contrat de travail reste un contrat de salaire.....47
Contrat de partage au lieu d'un contrat de travail.....48

JUGEMENT INDIVIDUEL JUGEMENT DÉMOCRATIQUE JUGEMENT COLLECTIF.....51

Jugement individuel, jugement démocratique et jugement collectif.....52
Le jugement collectif économique entre connaissance et psychologie.....63
La polarité entre le jugement individuel et le jugement collectif.....68
Communiquer le jugement individuel, rassembler le(/mettre ensemble le morceler du) jugement économique.....71
L'évolution vers le jugement individuel et l'actuel jugement collectif.....74
Le jugement économique ne se laisse pas former à partir de l'individualité.....87
Système scientifique et processus économique.....92

CAPITAL TRAVAIL MARCHANDISE.....93

La marchandise ne se laisse pas définir.....94
Deux propriétés de la marchandise.....96
Qu'est-ce qu'une marchandise ?.....96
Le travail et le capital ne sont devenus des marchandises qu'à l'époque moderne.....98
Une vie de droit démocratique doit libérer le travail de son caractère marchand.....101

INTUITION INSPIRATION IMAGINATION.....105

L'imagination pour les marchandises, l'inspiration pour le travail, l'intuition pour le capital.....105
Marchandise, travail et capital par imagination, inspiration et intuition.....112

PRÉNATAL TERRESTRE POST-MORTEM.....117

Le prénatal et le post-mortem dans le passé et l'avenir et le présent.....118
La prénatalité et le post-mortem du point de vue psychique.....146
Sentiment naïvement sain et considération spirituelle-scientifique.....154
Le prénatal et le post-mortem du point de vue égoïste.....172
L'humain économique comme prématuré spirituel.....194

ESPRIT ÂME CORPS.....197
CAPACITÉ MAJORITÉ BESOIN.....200

Facultés et besoins - et sensations.....202

A chacun selon ses facultés et ses besoins comme idéal général.....202

A chacun selon ses facultés et ses besoins par le marxisme est impossible.....203
A chacun selon ses facultés, ses sensations et ses besoins.....204

Facultés et vie de l'esprit.....207

La vie de l'esprit en tant que facultés spirituelles et corporelles.....207
La vie de l'esprit signifie toutes les facultés.....209
La vie de l'esprit dépend des facultés individuelles.....210
La vie de l'esprit comme application des facultés individuelles.....211
L'activité d'entrepreneur comme utilisation des facultés individuelles.....212
Capital et facultés individuelles.....213
La propriété du capital comme la propriété intellectuelle liées aux meilleures facultés 216
Pas de volonté globale démocratique chez les facultés individuelles.....218

Besoins et vie économique.....219

La production doit s'adapter aux besoins.....219
L'économie satisfait les besoins humains.....220
Les besoins humains sont internationaux.....221
La vie économique satisfait les besoins humains en marchandises.....222
Le prix des marchandises doit couvrir les coûts de tous les besoins des producteurs 223
Plus les besoins sont différenciés, plus la formation des prix est difficile.....224
Le principe du marché fait dépérir les besoins humains.....225
La vie économique doit satisfaire tous les besoins.....227
Tenir compte des besoins légitimes.....227
Les besoins humains jusqu'ici régis par le droit et la concurrence.....230
Pas d'évaluation de la légitimité des besoins.....231
La production doit aussi s'adapter aux besoins injustifiés.....232
Le nationalisme, comme les besoins humains, est une forme d’égoïsme.....234
Estimation plutôt que tyrannie des besoins humains.....239
Étudier les besoins vivants, satisfaire les besoins possibles.....241
La vie économique doit satisfaire les besoins futurs.....244

La vie économique comme satisfaction des besoins spirituels.....247

Besoin physique et spirituel de biens physiques et spirituels.....247
Les besoins corporels et spirituels comme critère de valeur.....249
Besoins corporels et d’âme.....249
Propres besoins corporels et d’âme comme critère de valeur.....250
Dépenses pour le plaisir ou pour les besoins corporels et spirituels.....253

Naissance des besoins à partir de la vie de l’esprit.....254

Exigence spirituelle et d’âme à la satisfaction des besoins matériels.....254
La vie économique doit satisfaire les besoins au lieu de les créer.....256

Satisfaction des besoins issus de la vie de l’esprit.....257

Facultés et besoins spirituels comme mesure de la valeur du travail spirituel.....257
La satisfaction des besoins humains est une question de pensée.....261
L’imitation enfantine est la préparation à l'adaptation économique aux besoins.....263

La vie de l’esprit comme besoin.....265

La vie de l’esprit libre peut satisfaire les besoins de l'humanité.....265
La vision du monde satisfait des besoins de l'âme.....266
L'humain cherche dans la vie de l’esprit la satisfaction de ses besoins d’âme.....267
La vie de l'esprit devrait satisfaire des besoins de l'âme.....267

Le mode de pensée devrait satisfaire les besoins de la conscience humaine.....269
La vie de l'esprit doit satisfaire les besoins les plus pratiques et les plus spirituels. .270

DÉLIMITATION DE LA TRIARTICULATION.....271

Triarticulation ou trois parlements.....271

La triarticulation ne signifie pas trois parlements.....272

Triarticulation ou tripartition.....274

Triarticulation plutôt que tripartition de Montesquieu.....274
Collaboration correcte par triarticulation plutôt que tripartition.....276
Tripartition comme fausse traduction pour triarticulation.....279
En Allemagne accentuer décartellisation des membres, leur liaison en Angleterre. .282
La nécessité de la triarticulation est recouverte par le caractère étranger des membres 287

Triarticulation ou ordre en états sociaux.....307

Origine historique de l'ordre en états sociaux.....308

Ordres sociaux comme reste de la Grèce antique.....308
Ordre en états sociaux comme réalisation de l'État platonique.....310
Ordre en états sociaux comme reste des castes indiennes.....311
Ordre en états sociaux comme extériorisation des humains depuis la troisième époque 315

Actuelle décadence de l'ordre en états sociaux.....320

Avantages de l'ordre en états sociaux se retournent en un contraire.....320
Ordre en états sociaux comme non sagesse, violence et injustice.....326

Dépassement de l'ordre en états sociaux par la triarticulation sociale. .327

Dépassement de l'ordre en états sociaux par triarticulation plutôt que socialistes....327
Les destructeurs bolcheviques de la bourgeoisie pensent eux-mêmes en bourgeois. 328
Libération de l'ordre en états sociaux par le prolétariat.....332
Plutôt qu'ordre en états sociaux, véritable démocratie par triarticulation.....333

L'individu apporte l'unité dans la triarticulation sociale.....334

Chaque humain est un médiateur des trois membres.....336
L'enseignant doit être actif dans les trois membres.....337
Les députés ont aussi la permission d'être actifs dans la vie de l'économie.....338
Les paysans ont aussi la permission d'être au parlement.....340
On peut aussi bien être au parlement que dans la vie de l'économie et de l'esprit....342
L'école appartient à la vie de l'esprit, les parents par contre relie tous les membres 343
Le majeur à la permission de jouir indépendamment de cela d'un crédit économique 343

Conséquences pour la vie de l'esprit : école unitaire plutôt qu'école par ordres sociaux.....345

Écoles par ordres sociaux par amalgame de vie de l'esprit et de droit.....345
Pour l'école unitaire il n'est besoin d'aucune contrainte d'État.....346

Triarticulation ou marxisme.....348

Marxisme comme ersatz de triarticulation.....349

Triarticulation ou ordre actuel.....357

La triarticulation n'est pas une utopie.....357

GRANDEUR D'EMBARQUEMENT POUR LA TRIARTICULATION. .358

Grand ou petit.....362

Communauté des chrétiens comme travail pratique de triarticulation.....362
En petit mesure, rien ne se laisse atteindre.....373
Il ne s'agit pas de l'amélioration de petites institutions.....375
La triarticulation a besoin du plus de têtes possible pour la pratique.....378

Triarticulation des grandeurs d'embarquement.....379

Triarticulation en petit signifie parasitisme économique.....379
De petites approches n'amènent la vie de l'économie pas plus loin.....382
L'idée de triarticulation, pas seulement un but mais aussi un chemin.....384

POINTS CLEFS DE LA TRIARTICULATION.....385

Principe ou illustration.....386

Les idées conformes à la réalité laissent ouverte la façon de leur réalisation.....388
Les indications particulières sont seulement des exemples, ferme est la direction…391
Le point de gravité repose sur les chemins (principe) plutôt que sur des buts (illustration).....393
Les humains actuels paresseux de la pensée exigent des illustrations.....399
L'illustration est facilement faite programme.....407
Après l'émancipation des vie de l'économie et de l'esprit, les questions de détail se posent autrement.....409
Libération de la vie de l'esprit comme principe, circulation du capital comme illustration.....414
Capital dans la vie de l'esprit, travail dans la vie de droit comme principe.....416
Jeu commun correct de collectivisme et individualisme comme principe.....424
Triarticulation autocompensatrice plutôt qu'État unitaire.....433
Institution spécialisée aspire d'elle-même à idéal propre comme principe.....443

Succession ou simultanéité.....454

La triarticulation se laisse seulement envisager comme tout.....454
La bi-articulation est le contraire de la triarticulation.....456
Bi-articulation encore pire qu'État unitaire.....457
Conseils de culture comme pôle opposé aux conseils d'entreprise.....458
La bi-articulation fait retourner à l'État unitaire.....460

REMARQUES.....462
LISTES DE LITTÉRATURE.....462

Édition complète Rudolf Steiner.....463
Autres sources.....468

PRÉFACE

Dans ce recueil de citations "Questions fondamentales de la triarticulation sociale", il est question de thèmes transversaux et fondamentaux qui font encore l'objet de

VORWORT

In dieser Zitatensammlung „Grundfragen der sozialen Dreigliederung“ geht es um übergreifende und grundsätzliche Themen, die bis heute kontrovers diskutiert werden.

controverses aujourd'hui.

Dans la première partie "Délimitation des trois membres", il est question des différentes méthodes utilisées par Rudolf Steiner pour distinguer les trois domaines de la vie -- vie de l'esprit, vie de droit et vie de l'économie --. Nous avons délibérément commencé par des méthodes qui ont été négligées dans la littérature ultérieure, car ce sont justement ces méthodes qui se prêtent particulièrement bien à la prévention des malentendus qui se sont répandus entre-temps.

Dans la deuxième partie "Délimitation de la triarticulation", nous délimitons la triarticulation sociale d'autres approches qui n'ont en commun avec la triarticulation sociale que le fait que le chiffre trois joue un rôle plus ou moins évident. Loin d'œuvrer pour une triarticulation sociale, ces approches acquièrent une force de frappe destructrice précisément par le recours à ce chiffre.

Dans la partie "Points essentiels de la triarticulation sociale", nous abordons la question de la distinction que fait Rudolf Steiner lui-même entre principe et illustration. Certains de ses successeurs ont beaucoup insisté sur l'avertissement de Rudolf Steiner de ne pas confondre le principe et l'illustration. Il est frappant de constater qu'ils ne se sont pas particulièrement efforcés de déterminer ce que Rudolf Steiner considère comme un principe.

La plupart des textes proviennent de l'édition complète de Rudolf Steiner (GA). Vous trouverez des détails sur les différents volumes dans les listes

Im ersten Teil „Abgrenzung der drei Glieder“ geht es um die verschiedenen Methoden, die Rudolf Steiner anwendet, um die drei Lebensgebiete -- Geistesleben, Rechtsleben und Wirtschaftsleben -- auseinanderzuhalten. Wir haben bewußt mit Methoden angefangen, die in der späteren Literatur vernachlässigt worden sind, weil gerade diese Methoden sich besonders dazu eignen, den Mißverständnissen vorzubeugen, die sich inzwischen breit gemacht haben.

Im zweiten Teil „Abgrenzung der Dreigliederung“ grenzen wir die soziale Dreigliederung von anderen Ansätzen ab, die mit der sozialen Dreigliederung nur das gemeinsam haben, daß bei ihnen -- mehr oder weniger offensichtlich -- die Zahl Drei eine Rolle spielt. Weit davon entfernt auf eine soziale Dreigliederung hinzuarbeiten, erhalten diese Ansätze gerade durch den Rückgriff auf diese Zahl eine zerstörerische Schlagkraft.

Im Teil „Kernpunkte der sozialen Dreigliederung“ gehen wir auf die Frage ein, wie Rudolf Steiner selber zwischen Prinzip und Illustration unterscheidet. Manche seiner Nachfolger haben viel Wert auf Rudolf Steiners Warnung gelegt, nicht das Prinzip mit der Illustration zu verwechseln. Auffällig ist, dass sie sich dabei nicht sonderlich Mühe gegeben haben, herauszufinden, was Rudolf Steiner jeweils zum Prinzip rechnet.

Die meisten Texte stammen aus der Gesamtausgabe von Rudolf Steiner (GA). Einzelheiten zu den einzelnen Bänden finden Sie in den Literatur-

bibliographiques à partir de la page 340.

Sylvain Coiplet

Pour s'orienter

Mes interventions sont marquées par un texte en retrait et en italique. Cela concerne aussi bien les introductions et les notes que les résumés des différentes citations. En revanche, les textes de Rudolf Steiner ne comportent pas de guillemets ni d'autres marques. Les questions des participants et les interjections sont mises en italique afin de les distinguer des réponses de Rudolf Steiner.

Sylvain Coiplet

listen ab Seite 340

Sylvain Coiplet

Zur Orientierung

Meine Ausführungen sind mit einem seitlichen Balken markiert. Dies trifft sowohl auf Einleitungen und Anmerkungen als auf Kurzfassungen der einzelnen Zitate. Die Wortlaute Rudolf Steiners kommen dagegen ohne Anführungszeichen und sonstige Markierungen aus. Teilnehmerfragen und Zwischenrufe werden kursiv gesetzt, um sie von den Antworten Rudolf Steiners abzuheben.

Sylvain Coiplet

Version française : si dans l'édition allemande, des extraits sont parfois amputés de passages non directement significatifs pour optimiser l'impression papier, nous les maintenons pour le lecteur francophone entre crochets [] et une impression grisée.

DÉLIMITATION DES TROIS MEMBRES

05

Qu'est-ce qui appartient en fait à la vie de l'esprit, quoi a la vie de droit et quoi à la vie de l'économie ? Comment ces domaines de la vie se laissent-ils être délimités les uns par rapport aux autres ? Existe-t-il des principes selon lesquels la vie de l'esprit, la vie de droit et la vie de l'économie se laissent être distinguées de manière fiable au sens de Rudolf Steiner ?
On arrive déjà seul à cette question parce que Rudolf Steiner procède passablement non conventionnel dans ses ordonnancements concrets. Par exemple, il ne classe pas le capital et le travail dans la vie de l'économie, comme on pouvait s'y at-

ABGRENZUNG DER DREI GLIEDER

Was gehört eigentlich zum Geistesleben, was zum Rechtsleben und was zu Wirtschaftsleben? Wie lassen sich diese Lebensgebiete voneinander abgrenzen? Gibt es Prinzipien, wonach sich Geistesleben, Rechtsleben und Wirtschaftsleben im Sinne von Rudolf Steiner verlässlich unterscheiden lassen?
Zu dieser Frage kommt man schon allein deswegen, weil Rudolf Steiner bei seinen konkreten Zuordnungen ziemlich unkonventionell vorgeht. Kapital und Arbeit rechnet er zum Beispiel nicht wie erwartet zum Wirtschaftsleben, sondern zum Geistesleben bzw. Rechtsleben. Und das hat nichts damit zu tun, dass sich hier

tendre, mais dans la vie de l'esprit, respectivement la vie de droit. Et cela n'a rien à faire avec ce que quelque chose aurait changé dans l'usage normal de la langue au cours des cent dernières années. Hier comme aujourd'hui, le capital et le travail sont traités dans la partie économique des journaux, tandis que la vie de l'esprit est reléguée dans la partie culturelle. Si l'on utilise donc les termes de vie de l'esprit, de vie de droit et de vie de l'économie dans le sens de la triarticulation sociale, on court le risque d'être mal compris dès le départ.

im normalen Sprachgebrauch in den letzten hundert Jahren irgend etwas geändert hätte. Damals wie heute werden Kapital und Arbeit im Wirtschaftsteil der Zeitungen behandelt, während das Geistesleben schöngeistig in den Kulturteil landet. Verwendet man also die Bezeichnungen Geistesleben, Rechtsleben und Wirtschaftsleben im Sinne der sozialen Dreigliederung, dann läuft man Gefahr, von vornherein mißverstanden zu werden.

Chez Rudolf Steiner, on trouve d'autres désignations qui permettent de comprendre plus facilement ce qu'il entend par vie de l'esprit, vie de droit et vie de l'économie. Il est par exemple devenu traditionnel de parler de "facultés" au lieu de vie de l'esprit et de "besoins" au lieu de vie de l'économie. Jusqu'à présent, ces deux désignations n'ont cependant pas contribué à une meilleure distinction des domaines de la vie, bien au contraire : on peut étiqueter à peu près n'importe quoi comme besoin. Afin d'éviter un tel arbitraire, nous commencerons par d'autres désignations -- moins connues -- qui sont plus appropriées à offrir une orientation. Ce n'est que tout à la fin que nous reviendrons sur les désignations "facultés" et "besoins", mais nous prendrons alors le temps de les examiner sous toutes leurs facettes. Ce n'est que grâce à ce soin qu'elles se laissent rendre fructueuse.

Nun finden sich bei Rudolf Steiner andere Bezeichnungen, die leichter nachvollziehbar machen, was er unter Geistesleben, Rechtsleben und Wirtschaftsleben versteht. Es ist zum Beispiel zur Tradition geworden, statt von Geistesleben von „Fähigkeiten“ und von Wirtschaftsleben von „Bedürfnissen“ zu sprechen. Zu einer besseren Unterscheidung der Lebensgebiete haben diese beiden Bezeichnungen aber bisher nicht beigetragen, ganz im Gegenteil: zum Bedürfnis lässt sich ziemlich alles abstempeln. Um solchen Beliebigkeiten vorzubeugen, fangen wir mit anderen -- weniger bekannten -- Bezeichnungen an, die besser geeignet sind, eine Orientierung zu bieten. Erst ganz zum Schluß kommen wir zurück auf die Bezeichnungen „Fähigkeiten“ und „Bedürfnisse“, nehmen uns aber dann auch die Zeit, sie unter all ihren Facetten zu untersuchen. Erst durch diese Sorgfalt lassen sie sich fruchtbar machen.

06

CONSEIL

RATSCHLAG

LOI
CONTRAT

La distinction entre les trois domaines de la vie -- vie de l'esprit, vie de droit et vie de l'économie -- n'a sans doute jamais été présentée par Rudolf Steiner de manière plus claire que lorsqu'il vient à parler sur le conseil, la loi et le contrat.

Ceux qui préfèrent se représenter les trois domaines de la vie de manière à ce que la transition entre eux soit fluide, ont ici un problème. Il existe des limites claires à cette sorte de distinction.

Je constate par exemple régulièrement que le travail spirituel est spontanément associé à la vie de l'esprit et le travail physique à la vie de l'économie. Cela ne permet pas de tracer une frontière claire entre la vie de l'économie et la vie de l'esprit, car travail physique et spirituel ne se présentent quand même jamais sous une forme pure. En revanche, le bon conseil et le contrat se laissent être clairement délimités.

Cette sorte de distinction n'a pas seulement l'avantage de la clarté. Elle place encore l'accent en plus sur la manière dont les humains particuliers/individus œuvrent ensembles. Le conseil, la loi et le contrat se font toujours à deux (au moins). La vie de l'esprit aussi ne reste pas à l'humain particulier, à la solitude, mais elle vient à la collaboration avec d'autres humains.

Pour ces deux raisons, le gain de clarté et le dépassement de l'isolement, la distinction entre conseil, loi et contrat est placée ici au début.

GESETZ
VERTRAG

Die Unterscheidung der drei Lebensbereiche -- Geistesleben, Rechtsleben und Wirtschaftsleben -- ist von Rudolf Steiner wohl nirgendwo anschaulicher dargestellt worden, als dort, wo er auf Ratschlag, Gesetz und Vertrag zu sprechen kommt.

Wer sich am liebsten die drei Lebensbereiche so vorstellt, dass der Übergang dazwischen fliessend ist, der hat hier ein Problem. Bei dieser Art der Unterscheidung gibt es klare Grenzen.

Ich erlebe es zum Beispiel immer wieder, dass geistige Arbeit spontan mit Geistesleben und physische Arbeit mit Wirtschaftsleben verknüpft werden. Damit lässt sich keine klare Grenze zwischen Wirtschaftsleben und Geistesleben ziehen, weil physische und geistige Arbeit doch nie in reiner Form auftreten. Ratschlag und Vertrag lassen sich dagegen klar abgrenzen.

Diese Art der Unterscheidung hat aber nicht nur den Vorteil der Klarheit. Sie setzt noch dazu den Fokus darauf, wie Menschen zusammenwirken. Zum Ratschlag, Gesetz und Vertrag gehören immer (wenigstens) zwei. Auch das Geistesleben bleibt durch den Ratschlag nicht beim einzelnen Menschen, bei der Einsamkeit stehen, sondern es kommt zum Zusammenwirken mit anderen Menschen.

Aus diesen beiden Gründen, den Gewinn an Klarheit und die Überwindung der Isolierung, wird hier die Unterscheidung zwischen Ratschlag, Gesetz und Vertrag an den

Anfang gesetzt.

07

La distinction entre conseil, loi et contrat est expliquée le plus clairement dans la citation suivante. Rudolf Steiner y décrit comment "dans la vie de l'économie, tout doit reposer sur le principe du contrat", comment la loi doit régner dans la vie de droit et comment la vie de l'esprit doit reposer sur des bons conseils (*). Dans toutes les autres citations, il manque toujours l'un de ces trois éléments.

Le principe du contrat ne concerne pas uniquement les contrats écrits, mais de manière générale le fait qu'"à la prestation doit correspondre une contre-prestation". La raison pour laquelle le travail lui-même -- à la différence de la prestation -- ne peut pas faire l'objet de contrats selon Rudolf Steiner et pourquoi les contrats de travail ne peuvent être que des "contrats fictifs" est traitée à partir de la page 30.

Am Deutlichsten ausgeführt wird die Unterscheidung zwischen Ratschlag, Gesetz und Vertrag im folgenden Zitat. Dort beschreibt Rudolf Steiner, wie „im Wirtschaftsleben alles beruhen muß auf dem Vertragsprinzip“, im Rechtsleben das Gesetz herrschen soll und das Geistesleben auf Ratschläge beruhen muss. Bei allen weiteren Zitaten fehlt immer irgendein dieser drei Elemente.

Beim Vertragsprinzip geht es nicht allein um schriftliche Verträge, sondern allgemein darum, dass „der Leistung eine Gegenleistung entsprechen muß“. Warum die Arbeit selbst -- im Unterschied zur Leistung -- laut Rudolf Steiner nicht Gegenstand von Verträgen werden darf und deswegen Arbeitsverträge nur „Scheinverträge“ sein können, wird ab Seite 30 behandelt.

Contrat, loi et conseil

Vertrag, Gesetz und Ratschlag

Source [28] : GA 331, p. 165-168, 1/1989, 24.06.1919, Stuttgart
Soirée de discussion avec les comités ouvriers des grandes entreprises de Stuttgart

Quelle [28]: GA 331, S. 165-168, 1/1989, 24.06.1919, Stuttgart
Diskussionsabend mit den Arbeiterausschüssen der grossen Betriebe Stuttgarts

Trad. FG v.04/20240909

[165] Voyez-vous, vous pouvez le plus facilement comprendre la nécessité de l'articulation en trois membres de l’État unitaire jusqu'à présent raté, si vous reconnaissez, comment tout se différencie dans la vie de l'économie de la vie étatique et spirituelle à proprement parler. Dans la vie de l’économie, tout est soumis d'un côté aux

[165] Sehen Sie, Sie können am leichtesten die Notwendigkeit der Gliederung des bisher verfehlten Einheitsstaates in die drei Glieder einsehen, wenn Sie erkennen, wie sich alles im Wirtschaftsleben unterscheidet vom eigentlich staatlichen und geistigen Leben. Im Wirtschaftsleben ist alles einerseits den Naturbedingungen unterworfen.

conditions naturelles. Celles-ci sont une fois ainsi, une fois autres, et elles sont soumises à changements. Le nombre de la population joue aussi un rôle. Alors tout dépend dans la vie de l'économie, de ce que les humains s'articulent en branches professionnelles, en catégories professionnelles. Plus loin, un facteur individuel, personnel est contenu dans la vie de l'économie, c'est la somme des besoins humains. Ce n'est pas difficile à considérer, n'est-ce pas, que la somme des besoins humains ferait de la vie sociale une sorte de machine, si l'on voulait régler les besoins de l'individu d'une manière ou d'une autre.

Diese sind mal so, mal so und unterliegen Veränderungen. Auch spielt die Bevölkerungszahl eine Rolle. Dann hängt im Wirtschaftsleben alles davon ab, daß sich die Menschen in gewisse Berufszweige, Berufsstände gliedern. Ferner ist im Wirtschaftsleben ein individueller, ein persönlicher Faktor enthalten, das ist die Summe der menschlichen Bedürfnisse. Nicht wahr, es ist ja leicht einzusehen, daß die Summe der menschlichen Bedürfnisse die Menschen zu einer Art Maschine des gesellschaftlichen Lebens machen würde, wenn man irgendwie regeln wollte die Bedürfnisse des einzelnen.

08

À cause de cela, vous trouvez aussi dans la façon de voir socialiste et déjà exposée distinctement chez Marx, que dans un véritable système commun socialiste, une normalisation, une régulation des besoins de l'individu ne devraient pas avoir lieu. L'un a ces besoins-ci, l'autre ceux-là, et il ne peut s'agir que l'on fourgue aux humains, d'une quelconque position centrale, quels besoins ils doivent avoir, mais de ce que l'on fonde les besoins à partir de la vie et veille à ce que les besoins puissent être vraiment satisfaits par la production.

Daher finden Sie ja auch in der sozialistischen Anschauung und schon bei Marx deutlich ausgesprochen, daß im wirklichen sozialistischen Gemeinwesen eine Normierung, eine Regelung der Bedürfnisse des einzelnen nicht stattfinden soll. Der eine hat die Bedürfnisse, ein anderer jene, und es kann nicht darum gehen, daß man von irgendeiner Zentralstelle aus den Menschen vorschreibt, welche Bedürfnisse sie haben sollen, sondern darum, daß man aus dem Leben heraus die Bedürfnisse ergründet und durch die Produktion dafür sorgt, daß die Bedürfnisse wirklich befriedigt werden können.

Lorsqu'on jette ainsi un coup d'œil sur toute la vie de l'économie, alors on arrivera déjà sur ce que tout doit reposer sur le principe du contrat dans la vie de l'économie. Tout ce qui fait la vie de l'économie, repose donc, ou devrait reposer sur prestation et contre-presta-

Wenn man so das ganze Wirtschaftsleben überblickt, dann wird man schon darauf kommen, daß im Wirtschaftsleben alles beruhen muß auf dem Vertragsprinzip. Alles das, was das Wirtschaftsleben ausmacht, beruht ja, oder soll innerhalb eines sozialen Gemeinwe-

tion à l'intérieur d'un système social commun. Ce fait repose donc aujourd'hui aussi à la base des revendications du prolétaire que l'on a établi qu'il ne sera aujourd'hui encore pris en compte par aucun chemin, qu'à la prestation doit correspondre une contre-prestation. Aujourd'hui règne toujours encore le principe que l'on extrait ce que l'on a besoin pour soi, ou croit avoir besoin, du travail humain, sans que l'on ait besoin de livrer pour cela une contre-prestation. Par cela, il vient aujourd'hui à l'expression dans les revendications des masses prolétaires qu'à l'avenir il n'y aura plus la possibilité que l'on satisfasse ses besoins des prestations de la population travailleuse, sans que celle-ci obtienne une contre-prestation. On doit être dans la clarté là-dessus vis-à-vis de soi que, dans la vie de l'économie, il en va toujours des conditions concrètes, donc des conditions naturelles, de la sorte de métier, du travail, de la prestation. On peut seulement gérer économiquement quand on établit des rapports entre les différentes sortes de prestations. Tout ce qui sera fourni aujourd'hui ne peut pas toujours être valorisé de la même manière. Des prestations qui ne seront effectuées que dans l'avenir doivent aussi être prévues.

sens beruhen, auf Leistung und Gegenleistung. Diese Tatsache liegt ja heute auch den Forderungen der Proletarier zugrunde, da man festgestellt hat, daß dieser Tatsache heute noch keineswegs Rechnung getragen wird, nämlich daß der Leistung eine Gegenleistung entsprechen muß. Heute herrscht immer noch das Prinzip vor, daß man aus der Menschenarbeit dasjenige herausholt, was man für sich braucht oder zu brauchen glaubt, ohne daß man dafür eine Gegenleistung zu liefern braucht. Daher kommt heute in den Forderungen der proletarischen Massen zum Ausdruck, daß es in Zukunft nicht mehr die Möglichkeit geben soll, daß man seine Bedürfnisse aus den Leistungen der arbeitenden Bevölkerung befriedigt, ohne daß diese eine Gegenleistung erhält. Man muß sich darüber im klaren sein, daß es im Wirtschaftsleben immer auf die konkreten Verhältnisse ankommt, also auf die Naturbedingungen, die Art der Berufe, die Arbeit, die Leistung. Man kann nur wirtschaften, wenn man Zusammenhänge herstellt zwischen den verschiedenen Arten von Leistungen. Es kann nicht immer alles in gleicher Weise verwertet werden, was heute geleistet wird. Es müssen auch Leistungen, die erst in der Zukunft erbracht werden, vorausgesehen werden.

09

Oui, on devrait donc dire beaucoup là encore, quand on voudrait caractériser complètement la vie de l'économie de cette manière.

Parce que donc tout doit consister en prestation et contre-prestation dans la vie de l'économie et que ces

Ja, man müßte da noch vieles sagen, wenn man das Wirtschaftsleben in dieser Weise vollständig charakterisieren wollte.

Weil also alles im Wirtschaftsleben auf Leistung und Gegenleistung beruhen muß und weil diese beiden

deux sont dépendantes de différentes choses, tout doit reposer sur le principe du contrat dans la vie de l'économie. Dans l'avenir, nous devons avoir des coopératives, des associations dans la vie de l'économie, qui fondent leurs prestations et contre prestations réciproques sur le principe du contrat, sur les contrats qu'elles concluent entre elles. Ce principe du contrat doit dominer/maîtriser toute la vie et en particulier la vie à l'intérieur des coopératives de consommation, des coopératives de production et des coopératives professionnelles. Un contrat est toujours limité d'une certaine façon. Lorsque plus aucunes prestations ne seront réalisées, alors il n'a plus de sens, alors il perd sa valeur. Là-dessus repose toute la vie de l'économie.

La vie de droit repose sur quelque chose de fondamentalement autre. Elle repose sur ce que seront obtenues, de manière démocratique, toutes les mesures par lesquelles chaque humain est égal à chaque autre en rapport avec les droits humains. Aux droits humains appartient aussi le droit du travail. Pour cela, chaque être humain devenu majeur peut intervenir. Chaque humain, qui est devenu majeur, peut prendre part - soit directement par exemple par référendum ou indirectement par choix/élection respectivement par une représentation de peuple - à l'établissement des droits qui ont à régner entre humains égaux. À cause de cela, règne sur le sol politique, de l'état ou du droit, non le contrat, mais la loi. Des lois régleront dans l'avenir, par exemple les conditions de travail aussi. Ainsi seront établis par

von verschiedenen Dingen abhängig sind, muß im Wirtschaftsleben alles beruhen auf dem Vertragsprinzip. Wir müssen in Zukunft Genossenschaften, Assoziationen im Wirtschaftsleben haben, welche ihre gegenseitigen Leistungen und Gegenleistungen gründen auf das Vertragsprinzip, auf die Verträge, die sie miteinander schließen. Dieses Vertragsprinzip muß das ganze Leben und insbesondere das Leben innerhalb der Konsumgenossenschaften, Produktionsgenossenschaften und Berufsgenossenschaften beherrschen. Ein Vertrag ist immer irgendwie befristet. Wenn keine Leistungen mehr erbracht werden, dann hat er keinen Sinn mehr, dann verliert er seinen Wert. Darauf beruht das ganze Wirtschaftsleben.

Auf etwas fundamental anderem beruht das Rechtsleben. Es beruht darauf, daß in demokratischer Weise alle diejenigen Maßnahmen getroffen werden, durch die jeder Mensch mit Bezug auf die Menschenrechte jedem anderen gleich ist. Zu den Menschenrechten gehört auch das Arbeitsrecht. Dafür kann jeder mündig gewordene Mensch eintreten. Jeder Mensch, der mündig geworden ist, kann teilnehmen - entweder direkt auf dem Wege eines Referendums zum Beispiel oder indirekt durch Wahl beziehungsweise durch eine Volksvertretung - an der Festsetzung derjenigen Rechte, die unter gleichen Menschen zu herrschen haben. Daher herrscht auf dem Rechts- oder Staats- oder politischen Boden nicht der Vertrag, sondern das Gesetz. Gesetze werden in der Zukunft zum Bei-

des lois le temps, la mesure et la sorte du travail, pendant que ce qui sera à fournir à l'intérieur du temps de travail fixé légalement sera réglé par des contrats à l'intérieur du corps de l'économie.

spiel auch die Arbeitsverhältnisse regeln. So werden durch Gesetze festgelegt sein Zeit, Maß und Art der Arbeit, während das, was darin innerhalb der gesetzlich festgelegten Arbeitszeit zu leisten ist, durch Verträge innerhalb des Wirtschaftskörpers geregelt wird.

De toute autre sorte est à nouveau la vie de l'esprit. La vie de l'esprit repose sur ce qu'en elle l'humanité peut développer

Von ganz anderer Art ist wiederum das Geistesleben. Das Geistesleben beruht darauf, daß in ihm die Menschheit ihre Fähigkeiten

ses capacités pour la vie de l'état et de l'économie. Mais cela est seulement possible, quand on crée dans la vie de l'esprit le fondement pour cela, qu'on amène à évolution, à déploiement à la mesure de la chose, les facultés humaines se développant, qui ne sont donc pas simplement données à l'humain par la naissance, mais devront être d'abord déployées. Ce serait une grande erreur, de croire que les facultés spirituelles et aussi physiques - ces dernières sont donc au fond de même valeur que les spirituelles - pourraient être reconnues et soignées de la même manière que les choses étatiques et économiques. Ce qui par exemple s'étend sur l'éducation et l'enseignement ne peut reposer ni sur des contrats ni sur des lois ou des décrets, mais cela doit reposer sur des conseils, qui seront donnés pour le développement/l'évolution des facultés.

entwickeln kann für das Staats- und Wirtschaftsleben. Das ist aber nur möglich, wenn man im Geistesleben die Grundlage dafür schafft, daß man die sich entwickelnden menschlichen Fähigkeiten, die ja dem Menschen nicht mit der Geburt einfach gegeben sind, sondern erst entfaltet werden müssen, sachgemäß zur Entwicklung, zur Entfaltung bringt. Es würde ein großer Irrtum sein, wenn man glaubt, daß die geistigen und auch die physischen Fähigkeiten - letztere sind ja im Grunde genommen gleichwertig den geistigen - auf dieselbe Weise erkannt und gepflegt werden könnten wie die staatlichen und wirtschaftlichen Dinge. Das, was sich zum Beispiel auf Erziehung und Unterricht bezieht, das kann weder beruhen auf Verträgen noch auf Gesetzen oder Verordnungen, sondern es muß beruhen auf Ratschlägen, die gegeben werden zur Entwicklung der Fähigkeiten.

Oui, ces trois domaines de la vie, la vie de l'esprit, la vie de droit et la vie de l'économie sont quand même très différents, ainsi que leur mélange n'est pas seulement une pleine impossibilité, mais signifie

Ja, diese drei Lebensgebiete, das Geistesleben, das Rechtsleben und das Wirtschaftsleben sind doch sehr verschieden, so daß ihre Vermischung nicht nur eine völlige Unmöglichkeit ist, sondern für die

une grande calamité pour l'évolution humaine. Notre actuel désarroi, les états sociaux de malheur/ maux sociaux sont justement apparus par ce mélange.

menschliche Entwicklung ein großes Unheil bedeutet. Unsere gegenwärtige Verwirrung, die sozialen Übelstände sind eben durch diese Vermischung entstanden.

11

Remarque

Dans la citation suivante "La connaissance, la loi et le contrat", on trouve des informations complémentaires. On trouve des compléments précieux sur la différence entre la loi et le contrat. Rudolf Steiner souligne ici que la loi doit tendre vers l'éventualité, tandis que le contrat doit tendre vers l'obligation. Cette citation apporte aussi un nouveau point de vue sur la vie de l'esprit : là les/des connaissances devraient avoir un effet déterminant.

Anmerkung

Im nächsten Zitat „Erkenntnis, Gesetz und Vertrag“ finden sich wertvolle Ergänzungen zum Unterschied zwischen Gesetz und Vertrag. Hier betont Rudolf Steiner, dass das Gesetz auf Eventualität, während der Vertrag auf Verbindlichkeit hin arbeiten muss. Dieses Zitat bringt aber auch einen neuen Gesichtspunkt zum Geistesleben: dort sollen Erkenntnisse bestimmend wirken.

Connaissance, loi et contrat

Erkenntnis, Gesetz und Vertrag

Source [33] : GA 337a, p. 201-206, 1/1999, 16.06.1920, Stuttgart

Soirée d'étude de la Fédération pour la triarticulation de l'organisme social

Trad. FG v.04/20240909

Quelle [33]: GA 337a, S. 201-206, 1/1999, 16.06.1920, Stuttgart

Studienabend des Bundes für Dreigliederung des sozialen Organismus

[201] Les humains sentent qu'ils doivent se tenir à quelque chose de spirituel, et le spirituel doit aussi être là pour intervenir dans la vie sociale, pour former la structure sociale de l'organisme social rendu vivant par l'être humain. Qu'est-ce qui a donc fait, au fond, jusqu'en nos jours, la structure de notre organisme social ? L'esprit ? Non, je pense que ce n'est pas l'esprit. Si par exemple, j'hérite un grand domaine agricole de mon père, c'est autre chose que l'esprit ; c'est un contexte/un rapport naturel, là est le sang. Et le sang est, ensemble

[201] Die Menschen fühlen, sie müssen sich an etwas Geistigem halten und das Geistige muß auch da sein, um ins soziale Leben einzugreifen, um die soziale Struktur des ja vom Menschen belebten sozialen Organismus zu bilden. Was hat denn im Grunde genommen bis in unsere Tage herein die Struktur unseres sozialen Organismus gemacht? Der Geist? Nein, ich denke, es ist nicht der Geist. Wenn ich zum Beispiel ein großes Landgut von meinem Vater erbe, da ist es etwas anderes als der Geist; da ist es ein natürlicher Zusammenhang,

avec tous les autres rapports, qui s'y sont rattachés, ce qui peut placer, encore aujourd'hui, un humain dans une certaine position. De cette position, il dépend à nouveau, comment il se tient dans la vie spirituelle. Il peut assimiler certains contenus d'éducation purement [202] parce qu'il est placé dans une certaine position sociale qui dépend de vieilles conditions, qui proviennent en grande partie de lignages du sang. Au fond, l'humanité sent cela en rapport avec la vie spirituelle tout d'abord comme quelque chose qui ne peut plus être supporté. L'humanité sent instinctivement : à la place de ce que tout sera déterminé, venant du passé, par le sang, l'esprit doit parler avec dans les institutions sociales à l'avenir. N'est-ce pas, l'église s'est donc, pour être camarade/condisciple

da ist es das Blut. Und das Blut ist dasjenige, das zusammen mit allen möglichen anderen Verhältnissen, die sich daran geknüpft haben, einen Menschen heute noch in eine bestimmte Position hineinbringen kann. Von dieser Position hängt dann wiederum ab, wie er im geistigen Leben steht. Er kann gewisse Erziehungsinhalte rein [202] dadurch aufnehmen, daß er aus alten Verhältnissen heraus, die zum großen Teil von Blutsbanden herrühren, in eine bestimmte soziale Position hineingestellt ist. Das fühlt die Menschheit im Grunde genommen gegenüber dem geistigen Leben zunächst als etwas, was nicht mehr ertragen werden kann. Instinktiv fühlt die Menschheit: Statt daß, wie von altersher, alles durch das Blut bestimmt wird, muß in sozialen Einrichtungen in der Zukunft der Geist mitsprechen. Nicht wahr, die Kirche hat ja, um Genosse desjenigen zu sein,

12

de ce qui s'est développé [de cette manière dans le passé] et qui ne pourra plus aujourd'hui être supporté ainsi, conformée volontiers à la décision qui fût arrêtée au huitième concile œcuménique en l'an 869 à Constantinople, où l'esprit fut dans une certaine mesure abrogé, où il fut affirmé, que l'âme humaine avait certes des particularités spirituelles individuelles, mais que l'humain consistait seulement en un corps et une âme, pas en un corps, une âme et un esprit. Sous ce qui s'étendit là sur tout le monde civilisé comme façon de voir le monde, pût justement se développer dans toute l'activité de la vie spirituelle — parce que les exi-

was sich [auf diese Weise in der Vergangenheit] entwickelt hat und was so heute nicht mehr ertragen werden kann, sich wohl gefügt jenem Konzilbeschluß, der auf dem achten ökumenischen Konzil im Jahre 869 in Konstantinopel gefaßt wurde, wo gewissermaßen der Geist abgeschafft worden ist, wo bestimmt worden ist, daß die menschliche Seele zwar einzelne geistige Eigenschaften habe, daß der Mensch aber nur aus Leib und Seele bestehe, nicht aus Leib, Seele und Geist. Unter dem, was da als Weltanschauung uber die zivilisierte Welt sich ausbreitete, konnte sich eben - weil zurückgehalten wurden die Forderungen des Geis-

gences de l'esprit furent tenues en retrait —, ce qui n'est pas déterminé par l'esprit.

Et aujourd'hui, l'humain veut, à partir de sa plus profonde intériorité que l'esprit contribue à la définition des structures sociales. Cela peut seulement se passer, quand la vie de l'esprit ne reste pas un appendice de l'État provenant des vieilles conquêtes du sang, mais quand la vie de l'esprit sera placée sur elle-même, quand la vie de l'esprit œuvre seulement d'après les impulsions qui reposent en elle-même. Alors, on pourra présupposer chez les humains dirigeants dans cette vie de l'esprit qu'ils fassent ce qui leur incombe - nous allons parler aussitôt des quelques choses supplémentaires qui leur incombent ; beaucoup est donc mentionné dans les « Points fondamentaux »-, notamment introduire les humains dans la structure sociale d'après des connaissances des dons, de l'application et ainsi de suite, qu'ils fassent cela vraiment sans lois, purement par la connaissance des conditions conformes à la nature. Et on devra dire : sur les domaines de la vie de l'esprit, qui se tiennent là pour soi et qui œuvreront par leurs propres [203] impulsions, là les connaissances du factuel seront ce qui doit œuvrer comme déterminant. Disons donc brièvement : la vie de l'esprit, la partie spirituelle de l'organisme social promeut comme son droit des connaissances [des forces factuelles], mais qui sont des connaissances-forces-des-faits *(NDT ou en moins littéral, des connaissances-énergie, ou encore des connaissances dynamiques. Probablement ce qui résulte de la rencontre véritable de ce*

tes - in dem ganzen Betrieb des geistigen Lebens dasjenige entwickeln, was nicht vom Geiste bestimmt ist.

Und heute will der Mensch aus seinem tiefsten Innern heraus, daß der Geist mitspreche bei der Bestimmung der sozialen Struktur. Das kann aber nur geschehen, wenn das Geistesleben nicht mehr ein Anhängsel des aus alten Blutseroberungen hervorgegangenen Staates bleibt, sondern wenn das Geistesleben auf sich selbst gestellt wird, wenn das Geistesleben nur nach den Impulsen, die in ihm selbst liegen, wirkt. Dann kann man bei den führenden Menschen in diesem Geistesleben voraussetzen, daß sie das, was ihnen obliegt - wir werden gleich von einigem weiteren sprechen, was ihnen obliegt; in den «Kernpunkten» ist ja vieles angeführt -, nämlich die Menschen in die soziale Struktur hineinzuführen nach Erkenntnissen der Begabungen, des Fleißes und so weiter, daß sie das wirklich ohne Gesetze, rein durch die Erkenntnisse naturgemäßer Verhältnisse tun. Und man wird sagen müssen: Auf dem Gebiete des Geisteslebens, das für sich dastehen und aus seinen eigenen [203] Impulsen wirken wird, da werden die Erkenntnisse des Tatsächlichen dasjenige sein, was bestimmend wirkt. Sagen wir also kurz: Das Geistesleben, der geistige Teil des sozialen Organismus, fordert als sein Recht Erkenntnisse [der tatsächlichen Kräfte], die aber Tatkraft-Erkenntnisse sind.

qui connaît le monde en nous et du monde extérieur, et non l'à-peu-près de connaissances abstraites par d'autres - qu'on se représente peut être la puissance d'une nouvelle connaissance sur ou à quelque que chose malgré parfois la longue opposition de l'ancienne).

Voyons maintenant vers le deuxième membre de l'organisme social, vers le membre de droit ou d'état.

Sehen wir jetzt nach dem zweiten Gliede des sozialen Organismus, nach dem Rechts- oder Staatsgliede.

13

Là, nous rentrons déjà dans quelque chose, qui dans une certaine mesure ne dépend pas autant de l'extramondain/de ce qui est hors du monde comme la vie de l'esprit. Mes très chers [204] présents, jusque dans les conditions factuelles/objectives notre organisme social entier est donc, aussi loin qu'agisse en lui le spirituel, attaché à ce qui apparaît avec chaque nouvelle génération, oui, ce qui avec chaque nouvel être humain, de profondeurs indéterminées, introduit de nouvelles forces dans l'organisme social. Prenez le moment présent actuel. Avez-vous la permission, n'importe comment, à partir des conditions du temps actuel, quand vous le pensez sincèrement avec l'humanité, d'instituer une quelconque organisation qui détermine d'une certaine manière, la vie en commun des humains ? Non, vous n'en auriez pas la permission ! Car avec chaque nouvel être humain individuel seront nées, de profondeurs inconnues, de nouvelles forces ; que nous avons à les éduquer, et nous avons à attendre, ce qu'elles introduisent dans la vie. Nous n'avons pas à tyranniser et dogmatiser par des lois existantes ou une organisation déjà existante ce qui est porté dans la vie par les talents spirituels ; nous devons ac-

Da kommen wir schon in etwas hinein, was gewissermaßen nicht so unterliegt dem Außerweltlichen wie das Geistesleben. Meine sehr verehrten [204] Anwesenden, bis in die tatsächlichsten Verhältnisse hinein ist ja unser ganzer sozialer Organismus, insofern das Geistige in ihm wirkt, gebunden an das, was mit jeder neuen Generation erscheint, ja, was mit jedem neuen Menschen aus unbestimmten Tiefen in den sozialen Organismus neue Kräfte hineinführt. Nehmen Sie den jetzigen Zeitpunkt. Dürfen Sie irgendwie aus den Verhältnissen der jetzigen Zeit heraus, wenn Sie es ehrlich mit der Menschheit meinen, irgendeine Organisation einrichten, welche in einer ganz bestimmten Weise das Zusammenleben der Menschen bestimmt? Nein, das dürfen Sie nicht! Denn mit jedem einzelnen Menschen werden neue Kräfte aus unbekannten Tiefen heraus geboren; die haben wir zu erziehen, und wir haben zu warten, was sie hineintragen in das Leben. Wir haben nicht dasjenige, was da durch die geistigen Anlagen in das Leben getragen wird, zu tyrannisieren durch etwa schon bestehende Gesetze oder eine schon bestehende Organisation; wir müssen dasjenige, was uns hineingetragen wird aus geistigen

cueillir sans prévention ce qui nous est introduit par les mondes spirituels, nous n'avons pas la permission de le tyranniser et dogmatiser par ce qui est déjà là. À cause de cela, nous avons besoin d'un tel membre de l'organisme social, qui œuvre entièrement à partir de la liberté naissant toujours nouvelle dans l'humanité par les talents humains.

Welten, unbefangen empfangen, wir dürfen es nicht tyrannisieren und dogmatisieren durch dasjenige, was schon da ist. Daher brauchen wir ein solches Glied des sozialen Organismus, das ganz aus der Freiheit heraus, aus der Freiheit der immer neu in die Menschheit hereingeborenen menschlichen Anlagen heraus wirkt.

Le deuxième membre de l'organisme social, la vie étatique-juridique, cela est déjà un peu moins dépendant, de ce qui rentre là des mondes spirituels. Car l'être humain devenu majeur se manifeste, comme nous savons, dans le domaine de la vie du droit, de la vie de l'état. Et mes très chers présents, quand nous sommes devenus majeurs, en fait une grosse part de médiocrité nous a déjà saisis. Là, le nivellement de la philistrosité nous a tapé dans la nuque dans une certaine mesure. Et aussi loin que comme humains devenus majeurs, nous sommes tous pareils, dans un certain sens, nous sommes déjà - cela ne doit pas du tout être dit dans un sens grave -,

Das zweite Glied des sozialen Organismus, das staatlich-rechtliche Leben, das ist schon etwas weniger abhängig von dem, was da hereinkommt aus geistigen Welten. Denn es betätigen sich, wie wir wissen, auf dem Gebiet des Rechtslebens, des Staatslebens die mündig gewordenen Menschen. Und, meine sehr verehrten Anwesenden, wenn wir mündig geworden sind, hat uns eigentlich schon ergriffen ein großes Maß von Durchschnittlichkeit. Da hat gewissermaßen das Nivellement des Philisteriums uns ins Genick geschlagen. Und insofern wir als mündig gewordene Menschen alle gleich sind, sind wir schon - das soll gar nicht in schlimmem Sinne gesagt werden -

un peu dans les œillères de la philistrosité. Nous sommes dans ce qu'on peut régler par des lois.

in einem gewissen Sinne ein bißchen in den Scheuledern der Philistrosität drinnen. Wir sind in dem drinnen, was man regeln kann durch Gesetze.

Mais vous direz : oui, nous ne pouvons quand même pas rendre toute la vie spirituelle dépendante des enfants ; là, le talent spirituel, la faculté spirituelle et le zèle spirituel doivent aller au-delà de l'âge de la majorité. - Pris au fond non, aussi paradoxal que cela sonne. Car nos facultés dépassant la mesure

Sie werden aber sagen: Ja, wir können doch nicht alles geistige Leben von den Kindern abhängig machen; da muß doch auch die geistige Anlage, die geistige Fähigkeit und der geistige Fleiß über das Mündigkeitsalter hinausgehen. - Im Grunde genommen nicht, so paradox das klingt. Denn unsere über das

moyenne, quand nous sommes arrivés au-delà des années de la vingtaine, elles reposent tout de suite sur ce que – la recherche spirituelle-scientifique sérieuse nous le montre dans les moindres faits et gestes - sur ce que nous nous sommes préservés de ce que nous avons eu comme talent et ainsi de suite dans l'enfance. Et le plus grand génie est l'humain qui le plus souvent importe les forces de l'enfance dans la trentaine, la quarantaine ou la cinquantaine. On exerce alors seulement ces forces de l'enfance avec l'organisme mûr, l'âme mûre et la spiritualité mûre, mais ce sont les forces de l'enfance. Notre culture a donc maintenant malheureusement la particularité qu'elle frappe le plus possible à mort ces forces de l'enfance déjà par l'éducation, ainsi que chez un nombre autant que possible réduit/restreint d'humains les particularités enfantines restent jusqu'à un âge philistin et « déphilistinisent » les humains. Car en fait tout le non-être-philistin repose sur ce que justement tout de suite les forces d'enfance conservées nous « déphilistinisent », qu'elles percent au travers de la « philistinité » tardive.

Mais parce que surgit là maintenant quelque chose, qui ne doit pas être renouvelé continuellement en regard des actuels besoins de conscience de l'humanité, avec les temps nouveaux les rapports de la vie de droit et d'état peuvent seulement être réglés par des lois sur un sol démocratique. Les lois ne sont pas des connaissances.

[205] Avec des connaissances, nous devons toujours nous situer face à

Durchschnittsmaß hinausgehenden Fähigkeiten, wenn wir über die zwanziger Jahre hinausgekommen sind, die beruhen gerade darauf, daß wir uns - das zeigt uns die ernste geisteswissenschaftliche Forschung auf Schritt und Tritt -, daß wir uns bewahrt haben, was wir in der Kindheit als Anlage und so weiter gehabt haben. Und das größte Genie ist derjenige Mensch, der sich am meisten in die dreißiger, vierziger, fünfziger Jahre hineinträgt die Kräfte der Kindlichkeit. Man übt dann nur diese Kräfte der Kindlichkeit mit dem reifen Organismus, der reifen Seele und der reifen Geistigkeit aus, aber es sind die Kräfte der Kindlichkeit. Unsere Kultur hat ja nun leider die Eigentümlichkeit, daß sie diese Kräfte der Kindlichkeit schon durch die Erziehung möglichst totschlägt, so daß bei einer möglichst geringen Anzahl von Menschen die kindlichen Eigentümlichkeiten bis in das philiströse Alter hinein bleiben und die Menschen entphilistern. Denn eigentlich beruht alles Nicht-Philister-Sein darauf, daß einen die bewahrten Kindheitskräfte eben gerade entphilistern, daß sie durchschlagen durch das spätere Philistertum.

Weil da aber nun etwas auftritt, was nicht gegenüber den gegenwärtigen Bewußtseinsbedürfnissen der Menschheit fortwährend erneuert werden muß, können in der neueren Zeit die Verhältnisse des Rechts- und Staatslebens ja nur auf demokratischem Boden durch Gesetze geregelt werden. Gesetze sind nicht Erkenntnisse.

[205] Bei Erkenntnissen müssen wir immer uns der Wirklichkeit gegen-

la réalité, et à partir de la réalité nous devons recevoir l'impulsion pour arriver à ce que nous devrions faire.

überstellen, und aus der Wirklichkeit heraus müssen wir durch Erkenntnisse den Impuls zu dem bekommen, was wir tun sollen.

15

C'est ainsi pour l'éducation et aussi pour tout l'autre, dont j'ai montré dans les « noyaux germinatifs » que cela doit partir du membre spirituel de l'organisme social. Pour les lois, comment est-ce alors là ? Les lois seront données, afin que la vie étatique-politique, la vie de droit, puisse exister. Mais on doit attendre jusqu'à ce que quelqu'un ait besoin d'agir dans le sens d'une loi, alors il doit en premier se soucier de cette loi. Ou l'on doit attendre avec la mise en œuvre de la loi, jusqu'à ce que quelqu'un l'enfreigne. Bref, il y a toujours quelque chose là, la loi, mais en premier pour le cas qui peut éventuellement survenir. C'est toujours l'essence de l'éventualité qui est disponible, le casus eventualis. C'est quelque chose qui doit toujours reposer au fondement de la loi. On doit attendre jusqu'à ce qu'on puisse faire quelque chose avec la loi. La loi peut être là ; lorsqu'elle n'interfère pas dans ma sphère, alors la loi ne m'intéresse pas. Il y a aujourd'hui beaucoup d'humains qui croient qu'ils s'intéressent à la loi en général, mais c'est quand même comme je l'ai évoqué maintenant – quand quelqu'un est honnête, il doit le concéder. Donc, la loi est quelque chose, qui est là, mais qui doit travailler sur l'éventualité. C'est ce qui a maintenant à reposer en fondement de la partie juridique, étatique, politique de l'organisme triarticulé.

So ist es bei der Erziehung und auch bei allem anderen, von dem ich gezeigt habe in den «Kernpunkten», daß es von dem geistigen Gliede des sozialen Organismus ausgehen muß. Bei Gesetzen, wie ist es denn da? Gesetze werden gegeben, damit das staatlich-politische Leben, das Rechtsleben, bestehen kann. Aber man muß warten, bis einer nötig hat, im Sinne eines Gesetzes zu handeln, erst dann muß er sich um dieses Gesetz kümmern. Oder man muß warten mit der Anwendung des Gesetzes, bis einer es übertritt. Kurz, es ist immer etwas da, das Gesetz, aber erst für den Fall, der eventuell eintreten kann. Immer ist das Wesen der Eventualität vorhanden, der casus eventualis. Das ist etwas, was immer dem Gesetz zugrundeliegen muß. Man muß warten, bis man mit den Gesetz etwas machen kann. Das Gesetz kann da sein; wenn es nicht einschlägt in meine Sphäre, dann interessiert mich das Gesetz nicht. Es gibt ja heute viele Menschen, die glauben, daß sie sich für das Gesetz im allgemeinen interessieren, aber es ist doch so, wie ich es jetzt angedeutet habe - wenn einer ehrlich ist, muß er das zugeben. Also: das Gesetz ist etwas, was da ist, was aber auf die Eventualität hin arbeiten muß. Das ist dasjenige, was nun zugrundezuliegen hat dem rechtlichen, dem staatlichen, dem politischen Teil des dreigegliederten Organismus.

Chez le membre économique, on ne

1 Beim wirtschaftlichen Gliede

s'en sort pas avec la loi, car ça ne suffit pas, de donner quelque peu des lois là-dessus, si de tels ou tels rapports, ceci ou cela devait être livré d'une certaine manière. Là, on ne peut pas travailler à partir d'éventualités. Là s'introduit un troisième à côté de la connaissance et à côté de la loi, c'est le contrat, le contrat défini, qui est conclu entre ceux qui font l'économie – les corporations et les associations – qui ne travaille pas comme la loi à partir d'éventualités, mais qui travaille ce qui doit être accompli tout précisément. Justement ainsi que la connaissance doit régner dans la vie spirituelle et comme la loi dans la vie [206] étatique-politique-juridique, ainsi le contrat doit régner dans la vie de l'économie, le système du contrat dans toutes ses ramifications.

6 kommt man mit dem Gesetz nicht aus, denn es reicht nicht aus, Gesetze bloß zu geben etwa darauf, ob einem aus diesen oder jenen Verhältnissen das oder jenes in einer bestimmten Weise geliefert werden soll. Da kann man nicht auf Eventualitäten hin arbeiten. Da tritt ein drittes neben der Erkenntnis und neben dem Gesetz auf, das ist der Vertrag, der bestimmte Vertrag, der geschlossen wird zwischen denen, die wirtschaften - den Korporationen und den Assoziationen -, der nicht wie das Gesetz auf das Eventuelle hin arbeitet, sondern der auf das ganz bestimmte Erfülltwerden hin arbeitet. Ebenso wie die Erkenntnis im geistigen Leben und wie das Gesetz im [206] staatlich-politisch-rechtlichen Leben herrschen muß, so muß herrschen der Vertrag, das Vertragswesen in all seinen Verzweigungen im Wirtschaftsleben.

16

L'essence du contrat qui est disponible, basé non sur l'éventualité, mais sur l'engagement, c'est cela qui doit œuvrer dans tout ce que vous trouverez décrit dans les « Noyaux germinatifs » comme le troisième membre de l'organisme social.

Das Vertragswesen, das nicht auf Eventualität, sondern auf Verbindlichkeit hin vorhanden ist, das ist dasjenige, was bewirken muß alles das, was Sie in den «Kernpunkten» geschildert finden als das dritte Glied des sozialen Organismus.

Nous pouvons donc dire, nous avons là trois points de vue évocateurs, à partir desquels nous pouvons comprendre, comment l'essence de ces trois membres doit être. Tout ce qui, dans la vie, dépend des connaissances, cela devra être administré sur le sol libre du membre spirituel. Tout ce qui dans la vie pourra être enserré dans des lois appartient à l'État. Tout ce qui est soumis au contrat liant doit être

1 Wir können also sagen, wir haben
7 da drei anschauliche Gesichtspunkte, aus denen heraus wir verstehen können, wie dem Wesen nach diese drei Glieder sein müssen. Alles, was im Leben unterliegt den Erkenntnissen, das muß verwaltet werden auf dem freien Boden des geistigen Gliedes. Alles, was im Leben in Gesetze eingespannt werden kann, gehört dem Staate an. All das, was dem verbindlichen Vertrag unter-

inséré dans la vie de l'économie.

Mes très chers présents, si les gens croient que ce qui a été exposé dans les "points essentiels" sont une paire d'idées se perdant en des détours, ils se trompent lourdement. On peut toujours parler de ce qui est dit dans les "points essentiels" sous les angles les plus divers, parce que c'est tiré de la vie.

Remarque

Ces deux premières citations éclairent en effet les "points essentiels" - il s'agit de l'œuvre principale de Rudolf Steiner sur la triarticulation sociale[1] - d'un point de vue tout à fait nouveau. Seulement, ces deux passages n'ont été publiés pour la première fois qu'en 1989 et 1999 respectivement, et la plupart des représentants de la triarticulation sociale n'en ont pas pris connaissance jusqu'à présent. Au lieu de cela, le préjugé tenace selon lequel tous les "accords", c'est-à-dire aussi bien les lois que les contrats, relèvent de la vie juridique, persiste[42][41]. De ce fait, ces auteurs ne sont vraiment pas parvenus à une meilleure compréhension des "points essentiels", mais ils ont substitué à la triarticulation sociale "une paire d'idées se perdant en des détours".

17

Remarque

Comment chez Rudolf Steiner, connaissances sont liées/pendantes avec conseils, pourquoi ils sont interchangeables pour la caractérisation de la vie de l'esprit, apparaît clairement dans la citation suivante "Autorité spirituelle modifiable au

liegt, muß dem Wirtschaftsleben eingefügt werden.

Meine sehr verehrten Anwesenden, wenn die Leute glauben, dass dasjenige, was in den „Kernpunkten“ ausgeführt worden ist, ein paar ausspintisierte Ideen sind, so irren sie sich gar sehr. Über das, was in den „Kernpunkten“ ausgesprochen ist, kann man immerfort reden von den allerverschiedensten Gesichtspunkten aus, weil es aus dem Leben entnommen ist.

Anmerkung

Diese beiden ersten Zitate beleuchten die „Kernpunkte“ – gemeint ist das Hauptwerk Rudolf Steiner zur sozialen Dreigliederung[1] – in der Tat von einem ganz neuen Gesichtspunkt aus. Nur wurden diese beiden Stellen erst 1989 beziehungs- weise 1999 zum ersten Mal veröffentlicht und von den meisten Vertretern der sozialen Dreigliederung bis heute nicht zur Kenntnis genommen. Stattdessen hält sich das hartnäckige Vorurteil, dass alle „Vereinbarungen“, also sowohl Gesetze wie Verträge, dem Rechtsleben zuzuordnen seien.[42][41] Dadurch sind diese Autoren wahrlich nicht zu einem besseren Verständnis der „Kernpunkte“ gekommen, sondern sie haben an die Stelle der sozialen Dreigliederung „ein paar ausspintisierten Ideen“ gesetzt.

Anmerkung

Wie bei Rudolf Steiner Erkenntnisse mit Ratschlägen zusammenhängen, warum sie zur Kennzeichnung des Geisteslebens austauschbar sind, wird im nächsten Zitat „Veränderbare geistige Autorität statt starres Gesetz“ ersichtlich. Hier geht es, an-

lieu de loi rigide". Ici cela va autrement qu'aux deux citations précédentes, il ne s'agit plus ici de distinguer la vie de l'esprit, la vie de droit et la vie de l'économie en général, mais de montrer à l'exemple particulier de la pédagogie, ce que Rudolf Steiner entend sous conseil dans la vie de l'esprit.

Interrogé sur si les enseignants n'ont quand même pas besoin d'une autorité au-dessus d'eux, Rudolf Steiner oppose que l'enseignant "ne fera pas simplement ce qu'il veut, mais cherchera volontairement des autorités à partir des besoins de la vie de l'esprit" - ce avec quoi est justement pensé au besoin de connaissances. Mais celles-ci "pourront se modifier de semaine en semaine" et ne pourront par cela pas être ancrées juridiquement/législativement.

ders als in den beiden vorigen Zitaten, nicht mehr darum, Geistesleben, Rechtsleben und Wirtschaftsleben allgemein zu unterscheiden, sondern am besonderen Beispiel der Pädagogik zu zeigen, was Rudolf Steiner unter Ratschlag im Geistesleben versteht.

Darauf angesprochen, ob Lehrer nicht doch eine Autorität über sich brauchen, entgegnet Rudolf Steiner, dass der Lehrer „nicht einfach tun [wird], was er will, sondern aus den Bedürfnissen des Geisteslebens heraus“ -- womit eben das Bedürfnis nach Erkenntnissen gemeint ist -- freiwillig nach Autoritäten suchen wird. Diese werden sich aber „von Woche zu Woche ändern können“ und daher nicht gesetzlich verankern lassen.

Une autorité spirituelle modifiable plutôt qu'une loi rigide

Veränderbare geistige Autorität statt starres Gesetz

Source [27] : GA 330, p. 326-327, 2/1983, 19.06.1919, Stuttgart
Conférence pour l'association des jeunes enseignants et enseignantes

Trad. FG v.04/20240909

Quelle [27]: GA 330, S. 326-327, 2/1983, 19.06.1919, Stuttgart
Vortrag für den Verein jüngerer Lehrer und Lehrerinnen

[326] Maintenant, mes très chers présents, je ne peux alors vraiment pas aborder des choses, qui seront d'abord construites à partir de mes paroles et contre lesquelles sera alors polémiqué. Mais j'aimerais quand même en aborder une : une autorité serait de nouveau nécessaire pour le professeur aussi. Je n'ai donc rien dit sur l'autorité, qui sera nécessaire au professeur, mais j'ai parlé de ce que le professeur devrait être une autorité pour l'enfant ! Qu'une autorité serait néces-

[326] Nun, meine sehr verehrten Anwesenden, ich kann dann wirklich nicht eingehen auf Dinge, die erst aus meinen Worten herauskonstruiert werden, und gegen die dann polemisiert wird. Auf eines aber möchte ich doch noch eingehen: Auch für den Lehrer werde wieder eine Autorität notwendig sein. Ich habe ja nichts gesagt über die Autorität, die für den Lehrer notwendig sein wird, sondern ich habe davon gesprochen, daß der Lehrer eine Autorität für das Kind

saire au professeur est de loin une autre question qui se résout en ce que finalement la vie veillera elle-même à cela. Faites seulement attention à la vie, comme elle est, on ne fait que trop peu attention à cela aujourd'hui. Faites-y seulement attention conformément à la vie et conformément à la réalité, ainsi vous vous direz :

sein soll! Ob für den Lehrer eine Autorität notwendig wäre, ist eine weitaus andere Frage, die sich dadurch beantwortet, daß schließlich das Leben selbst dafür sorgen wird. Beachten Sie nur das Leben, wie es ist, das beachtet man heute viel zu wenig. Beachten Sie es nur lebensgemäß und wirklichkeitsgemäß, so werden Sie sich sagen:

18

oui, les humains sont si différents les uns des autres, que finalement quelqu'un, qui peut être une autorité de façon toute diversifiée, trouvera quand même encore toujours une autorité au-dessus de lui. Il sera déjà veillé en cela à ce que l'un puisse toujours trouver encore une autorité pour soi. Maintenant, n'est-ce pas, cela n'a pas besoin de conduire jusqu'à un des plus hauts sommets. L'un peut simplement être une autorité en ce qu'il est supérieur en d'autres choses.

Ja, die Menschen sind voneinander so verschieden, daß schließlich jemand, der in der allermannigfaltigsten Art eine Autorität sein kann, doch noch immer eine Autorität über sich finden wird. Dafür wird schon gesorgt sein, daß immer einer noch eine Autorität für sich finden kann. Nun, nicht wahr, dieses braucht nicht zu führen bis zu einer höchsten Spitze. Es kann einer einfach dadurch eine Autorität sein, daß er einem in anderen Dingen überlegen ist.

Lorsque j'ai parlé de la « république des érudits » de Klopstock, ainsi cela ne signifie pas que chacun fera maintenant ce qu'il veut : il fera beaucoup plus tout de suite non simplement ce qu'il veut, mais, à partir des besoins de la vie de l'esprit, pour façonner cela le plus fructueusement possible, l'inclination à ceux qui devraient être une fois une autorité, en sera de nouveau une de plein gré. Une « constitution », mais ne reposant pas sur des lois figées, sur des règles étatiques osseuses, une constitution peut aussi être pensée dans la vie libre de l'esprit ; [327] seulement, elle se référera aux rapports réels, vivants des humains qui prennent part à cette vie de l'esprit. La « loi » devra toutefois

Wenn ich von Klopstocks « Gelehrtenrepublik » gesprochen habe, so bedeutet das nicht, daß jeder nun tun wird, was er will: Er wird vielmehr gerade nicht einfach tun, was er will, sondern aus den Bedürfnissen des Geisteslebens heraus, um dieses möglichst fruchtbar zu gestalten, wird wieder das Hinneigen zu denjenigen, die einmal eine Autorität sein sollen, ein freiwilliges sein. Eine « Verfassung », die aber nicht beruht auf starren Gesetzen, auf knöchernen, staatlichen Verordnungen, eine Verfassung kann schon gedacht werden im freien Geistesleben; [327] nur wird sie sich auf die realen, die lebendigen Verhältnisse der Menschen beziehen, die an diesem Geistesleben teilnehmen. Das « Gesetz » muß al-

être premièrement remplacée sur ce sol par les rapports humains libres, qui sont donc individuels et peuvent toujours se modifier de semaine en semaine, et qui ne peuvent absolument pas être liés à des lois figées et être éternisés par une forme figée quelconque. Ce dont il s'agit, c'est qu'à la vie de l'esprit soit donné de vivre en ces formes qui lui sont possibles à partir de ses forces, de manière à ce que le professeur de l'école ne soit pas dépendant d'un quelconque fonctionnaire de l'État, mais qu'il est dépendant de manière humaine, de manière factuelle, conforme à la chose - comme cela s'ensuit de la vie de l'esprit - d'un autre, qui maintenant aussi se tient immédiatement dans la vie de l'esprit, et qui œuvre avec lui dans la même vie de l'esprit. C'est de cela qu'il s'agit. On remarque donc, comme il existe encore aujourd'hui une certaine crainte de l'autonomie de la vie de l'esprit, combien beaucoup se sentent à l'aise dans cette protection étatique.

lerdings auf diesem Boden erst ersetzt werden durch die freien menschlichen Verhältnisse, die ja individuell sind und sich immer von Woche zu Woche ändern können, und die durchaus nicht durch starre Gesetze gebunden und in irgendeiner starren Form verewigt werden können. Worauf es also ankommt, das ist, daß dem Geistesleben die Möglichkeit gegeben werde, in derjenigen Form zu leben, die ihm aus seinen Kräften heraus möglich ist, so daß der Lehrer der Schule nicht in irgendeiner Weise abhängig ist von einem Staatsbeamten, sondern daß er abhängig ist in menschlicher Weise, in sachlicher, sachgemäßer Weise - wie es aus dem Geistesleben heraus folgt - von einem andern, der nun auch im Geistesleben unmittelbar drinnen steht, und der mit ihm in dem gleichen Geistesleben drinnen wirkt. Darauf kommt es an. Man merkt es ja, wie heute noch eine gewisse Furcht vorhanden ist vor der Selbständigkeit des Geisteslebens, wie sich viele wohl fühlen in dem staatlichen Schutz. Aber das ist es ja eben, daß sich so viele wohl fühlen in diesem staatlichen Schutz.

19

Remarque

La citation suivante, tirée du dit "Cours d'économie nationale" et intitulée "Émancipation de la loi et de la division du travail par rapport au commandement", est plus connue. Ici, l'accent est toutefois mis sur l'évolution historique vers la triarticulation sociale, vers une différenciation croissante entre la vie de l'esprit, la vie de droit et la vie de l'économie. Il ne s'agit donc plus de

Anmerkung

Bekannter ist das folgende Zitat aus dem sogenannten „Nationalökonomischen Kurs“ mit dem Titel „Emanzipation des Gesetzes und der Arbeitsteilung vom Gebot“. Hier liegt allerdings der Schwerpunkt auf die historische Entwicklung zur sozialen Dreigliederung, zur zunehmenden Differenzierung zwischen Geistesleben, Rechtsleben und Wirtschaftsleben. Es geht also nicht

se faire une idée de la situation actuelle. Mais si l'on s'est procuré cette vue d'ensemble grâce aux citations précédentes, on peut compléter soi-même ce qui manque dans cette citation.

Rudolf Steiner se concentre ici tout d'abord sur la différence entre le commandement et la loi, le commandement représentant l'ancienne vie de l'esprit qui n'est plus adaptée à notre époque. Le conseil qui laisse libre est justement une conquête de la vie de l'esprit plus récente. En présentant le commandement de plus près, il devient clair en même temps pourquoi il peut être compté certes à la vie de l'esprit, mais pas à la triarticulation sociale. Dans le commandement, la vie de l'esprit déterminait autrefois aussi bien la vie de droit que la vie de l'économie. Ce n'est que par la loi que la vie de droit a pu s'émanciper de la vie de l'esprit. Cette autonomisation culmine "dans la démocratie moderne, dans le sens pour l'égalité des humains, dans le sens que chacun a son influence pour établir le droit et aussi pour établir son travail". Pourquoi Rudolf Steiner thématise le travail dans ce contexte nous occupera davantage dans les prochaines citations.

En ce qui concerne la vie économique moderne, il n'est pas directement question de contrat dans cette citation, mais de la division du travail, qui rend toutefois nécessaire un nouveau contrat de répartition des marchandises entre le chef de travail et le prestataire de travail. Ce contrat de partage a été empêché non seulement -- comme mentionné ici -- par la vie de l'esprit morale-

mehr darum, sich einen Überblick über die aktuelle Lage zu verschaffen. Hat man sich aber diesen Überblick durch die vorigen Zitate verschafft, kann man dasjenige, was in diesem Zitat fehlt, selber ergänzen.

Rudolf Steiner konzentriert sich hier zunächst auf den Unterschied zwischen Gebot und Gesetz, wobei Gebot für das alte, nicht mehr zeitgemäße Geistesleben steht. Der freilassende Ratschlag ist eben eine Errungenschaft des neueren Geisteslebens. Bei der näheren Darstellung des Gebots wird zugleich klar, warum dieses zwar zum Geistesleben, aber nicht zur sozialen Dreigliederung gerechnet werden kann. Im Gebot bestimmte früher das Geistesleben sowohl über das Rechtsleben als auch über das Wirtschaftsleben. Erst durch das Gesetz konnte sich das Rechtsleben vom Geistesleben emanzipieren. Diese Verselbständigung gipfelt „in der modernen Demokratie, in dem Sinn für Gleichheit der Menschen, dafür, daß jeder seinen Einfluß hat darauf, das Recht festzustellen und auch seine Arbeit festzustellen.“ Warum Rudolf Steiner in diesem Zusammenhang die Arbeit thematisiert, wird uns bei den nächsten Zitaten weiter beschäftigen.

Beim neueren Wirtschaftsleben wird in diesem Zitat nicht direkt vom Vertrag gesprochen, sondern von der Arbeitsteilung, welche aber einen neuen Warenverteilungsvertrag zwischen Arbeitsleiter und Arbeitsleister notwendig macht. Dieser Teilungsvertrag wurde nicht nur -- wie hier erwähnt -- durch das moralisch zurückgebliebene Geistesleben verhindert, sondern auch -- wie im

ment arriérée, mais aussi -- comme décrit en détail dans le livre "Les points fondamentaux de la question sociale" -- par le droit de propriété resté romain.

Buch „Die Kernpunkte der sozialen Frage“ ausführlich beschrieben -- durch das römisch gebliebene Eigentumsrecht.

20

Émancipation de la loi et division du travail par rapport au commandement

Emanzipation des Gesetzes und der Arbeitsteilung vom Gebot

Source [38] : GA 340, p. 041-049, 6/2002, 21.07.1922, Dornach Conférence devant des étudiants ("Nationalökonomischer Kurs")

Quelle [38]: GA 340, S. 041-049, 6/2002, 21.07.1922, Dornach Vortrag vor Studenten („Nationalökonomischer Kurs“)

Trad. revue F. G. v.04 - 20240909

[La science de l'économie de peuple est à la fois une science théorique et une science pratique. Seulement, il s'agira de comment amener ensemble la pratique avec le théorique.

[Volkswirtschaftswissenschaft ist beides, eine theoretische Wissenschaft und eine praktische Wissenschaft. - Nur wird es sich darum handeln, wie wir das Praktische mit dem Theoretischen zusammenbringen.

Maintenant, c'est tout d'abord un des côtés de la forme de la science d'économie de peuple. L'autre côté est celui, sur lequel j'avais déjà attiré l'attention il y a de nombreuses années, sans que la chose ait été comprise en fait, notamment dans un article que j'avais déjà écrit au début du siècle, qui portait naguère le titre « Théosophie et question sociale », qui en fait aurait seulement eu une signification, s'il avait été saisi par des praticiens, et si l'on s'était orienté d'après lui. Puisqu'il est resté entièrement inconsidéré, je ne l'ai même pas une fois conduit à sa fin et pas laissé publier plus loin. Espérons que ces conférences contribueront à sa plus profonde compréhension. Mais là, si nous voulons comprendre, nous devons mettre en route une courte considération historique.]

0 7 Nun, das ist zunächst die eine Seite der Form der Volkswirtschaftswissenschaft. Die andere Seite ist die, auf die ich schon vor vielen Jahren aufmerksam gemacht habe, ohne daß eigentlich die Sache verstanden worden ist, nämlich in einem Aufsatz, den ich schon im Anfang des Jahrhunderts geschrieben habe, der damals den Titel trug: « Theosophie und soziale Frage », der eigentlich nur eine Bedeutung gehabt hätte, wenn er aufgegriffen worden wäre von Praktikern, und wenn man sich danach gerichtet hätte. Da er überhaupt ganz unberücksichtigt geblieben ist, habe ich ihn nicht einmal zu Ende geführt und nicht weiter erscheinen lassen. Man muß ja hoffen, daß diese Dinge immer mehr verstanden werden. Hoffentlich tragen diese Vorträge bei zu ihrem tieferen Ver-

ständnis. Da müssen wir aber, wenn wir verstehen wollen, eine kurze historische Betrachtung anstellen.]

[041] Quand vous revenez un peu en arrière dans la vie historique de l'humanité, alors vous constaterez qu'en fait - je l'ai déjà indiqué dans la première conférence - dans les temps anciens, jusque même dans le 15e ou 16e siècle, des questions d'économie de peuple telles que nous les avons aujourd'hui n'étaient pas du tout disponibles. La vie d'économie de peuple s'est, disons par exemple dans l'Orient antique, joué instinctivement pour la plus grande partie, jouée ainsi que certains rapports sociaux parmi les humains, qui ont été formateurs de castes, formateurs de classes et, sous l'influence de ce qui s'est donné à partir de ces rapports entre humain et humain, aussi, j'aimerais dire, se sont avéré formant instinctivement quant à la façon et la manière dont l'humain particulier a à intervenir dans la vie d'économie de peuple. Là, pour grande part les impulsions de la vie religieuse reposaient encore à la base qui, dans les temps anciens, étaient absolument encore ainsi qu'elles se déclinaient en même temps sur la réglementation, sur l'ordre de l'économie. Si vous faites passer un examen à la vie orientale selon l'histoire, vous verrez qu'il n'y a nulle part une frontière stricte entre ce qui est offert religieusement et ce qui doit alors être réalisé selon l'économie de peuple. Les commandements religieux s'étendent souvent dans la vie économique, de sorte que même pour ces temps plus anciens, la question

0
8 [041] Wenn Sie im geschichtlichen Leben der Menschheit etwas zurückgehen, dann werden Sie finden, daß eigentlich - ich habe schon im ersten Vortrag darauf hingewiesen - in älteren Zeiten, bis sogar ins 15., 16. Jahrhundert herein, solche volkswirtschaftlichen Fragen, wie wir sie heute haben, gar nicht vorhanden waren. Das volkswirtschaftliche Leben hat sich, sagen wir zum Beispiel im alten Orient, zum größten Teil instinktiv abgespielt, so abgespielt, daß gewisse soziale Verhältnisse unter den Menschen waren, die kastenbildend, klassenbildend waren und sich unter dem Einfluß desjenigen, was sich aus diesen Verhältnissen heraus an Beziehungen ergeben hat zwischen Mensch und Mensch, auch, ich möchte sagen, instinktbildend erwiesen haben für die Art und Weise, wie der einzelne Mensch in das volkswirtschaftliche Leben einzugreifen hat. Da lagen ja zum großen Teil die Impulse des religiösen Lebens zugrunde, die in älteren Zeiten durchaus auch noch so waren, daß sie zu gleicher Zeit auf die Regelung, auf die Ordnung der Ökonomie abzielten. Wenn Sie im orientalischen Leben geschichtlich nachprüfen, so werden Sie sehen, daß eigentlich nirgends eine strenge Grenze ist zwischen demjenigen, was religiös geboten wird, und demjenigen, was dann volkswirtschaftlich ausgeführt werden soll. Die religiösen Gebote erstrecken sich vielfach hinein in das wirtschaftliche Leben,

du travail, la question de la circulation/du circuler social des valeurs du travail, ne venaient pas du tout en considération. Dans un certain sens, le travail était instinctivement exécuté ; et si l'un faisait plus ou moins, à l'époque précédant la vie romaine, cela ne constituait en fait pas une question substantielle, du moins pas une question publique substantielle. Les exceptions qui sont disponibles en cela ne viennent pas du tout en considération vis-à-vis du cours général de l'évolution humaine.

so daß auch für diese älteren Zeiten die Arbeitsfrage, die Frage des sozialen Zirkulierens der Arbeitswerte, gar nicht in Betracht kam. Die Arbeit wurde in gewissem Sinne instinktiv verrichtet; und ob der eine mehr oder weniger tat, das bildete eigentlich in der Zeit, die dem römischen Leben voranging, keine erhebliche Frage, wenigstens keine erhebliche öffentliche Frage. Die Ausnahmen, die dabei vorhanden sind, kommen gegenüber dem allgemeinen Gang der Menschheitsentwickelung gar nicht in Betracht.

21

Chez Platon, nous trouvons encore absolument une vue telle que fondamentalement le travail accepté comme quelque chose d'évident [042] et en fait, il sera seulement réfléchi sur le social, ce qui a été vu en dehors du travail comme impulsions éthiques pleines de sagesse par Platon.

Wir finden noch bei Plato durchaus eine solche soziale Ansicht, daß im Grunde genommen die Arbeit als etwas Selbstverständliches [042] hingenommen wird und eigentlich nur über das Soziale nachgesonnen wird, was außerhalb der Arbeit an ethischen, weisheitsvollen Impulsen von Plato erschaut wurde.

Cela devint toujours de plus en plus autre, d'autant moins les impulsions directement religieuses et éthiques cultivaient des instincts d'économie de peuple, d'autant plus les impulsions religieuses et éthiques se limitèrent dans une certaine mesure purement à la vie morale, de pures prescriptions pour la façon et la manière dont les gens devraient ressentir les uns pour les autres, comment ils devaient se comporter envers les forces/puissances extrahumaines et ainsi de suite. Toujours de plus en plus, apparut/naquit la façon de voir, le sentiment parmi les humains, que - si j'ai la permission de m'exprimer au sens figuré - du haut de la chaire vers en bas, il n'y a rien à dire sur la façon et la ma-

0 Das wurde immer mehr und mehr
9 anders, je weniger die unmittelbar religiösen und ethischen Impulse auch volkswirtschaftliche Instinkte züchteten, je mehr gewissermaßen die religiösen und ethischen Impulse bloß sich auf das moralische Leben beschränkten, bloße Vorschriften wurden für die Art und Weise, wie die Menschen füreinander fühlen sollen, wie sie sich zu außermenschlichen Mächten verhalten sollen und so weiter. Immer mehr und mehr entstand die Anschauung, die Empfindung unter den Menschen, daß - wenn ich mich bildlich ausdrücken darf - von der Kanzel herab nichts zu sagen ist über die Art und Weise, wie man arbeiten soll. Und damit wurde die Arbeit, die Eingliederung der Ar-

nière dont on devrait travailler. Et avec cela, le travail, l'intégration/ l'articulation du travail dans la vie sociale, devint en fait pour la première fois une question.

beit in das soziale Leben eigentlich erst eine Frage.

Maintenant cette en-articulation du travail dans la vie sociale n'est historiquement pas possible sans la montée de ce qui est le droit. Ainsi que nous voyons apparaître historiquement simultanément la valorisation du travail pour l'être humain individuel et le droit. Pour des temps très anciens de l'humanité, vous ne pouvez en fait pas parler de droit dans le sens où nous saisissons le droit aujourd'hui, mais vous pouvez parler de droit en premier lorsque le droit se sépare/se rend particulier vis-à-vis du commandement. Dans les temps les plus anciens, le commandement était une chose uniforme/homogène, unitaire. En même temps, il contient tout ce qui est légal/légitime. Alors le commandement sera de plus en plus retiré sur la pure vie d'âme, et le droit s'affirme en rapport à la vie extérieure. Cela se déroule à nouveau à l'intérieur d'une certaine période historique. À l'intérieur de cette période historique, des conditions sociales très spécifiques se sont développées. Il conduirait trop loin ici de décrire cela plus exactement ; mais c'est une étude intéressante que d'étudier, tout de suite pour les premiers

1 0 Nun ist diese Eingliederung der Arbeit in das soziale Leben historisch nicht möglich ohne das Heraufkommen desjenigen, was das Recht ist. So daß wir historisch gleichzeitig entstehen sehen die Bewertung der Arbeit für den einzelnen Menschen und das Recht. Für sehr alte Zeiten der Menschheit können Sie eigentlich gar nicht in dem Sinn, wie wir heute das Recht auffassen, vom Recht sprechen, sondern Sie können erst dann vom Recht sprechen, wenn sich das Recht sondert von dem Gebot. In ältesten Zeiten ist das Gebot ein einheitliches. Es enthält zu gleicher Zeit alles das, was rechtens ist. Dann wird das Gebot immer mehr und mehr zurückgezogen auf das bloß seelische Leben, und das Recht macht sich geltend mit Bezug auf das äußere Leben. Das verläuft wiederum innerhalb eines gewissen geschichtlichen Zeitraums. Innerhalb dieses geschichtlichen Zeitraums haben sich ganz bestimmte soziale Verhältnisse herausgebildet. Es würde hier zu weit führen, das genauer zu beschreiben; aber es ist ein interessantes Studium, gerade für die ersten

siècles du Moyen Âge, comment, d'un côté, les rapports de droit, de l'autre côté, les rapports de travail, se séparent/s'extraient des organisations religieuses dans lesquelles ils étaient plus ou moins absolu-

Jahrhunderte des Mittelalters zu studieren, wie sich auf der einen Seite die Rechtsverhältnisse, auf der anderen Seite die Arbeitsverhältnisse heraussondern aus den religiösen Organisationen, in denen

ment intégrés - les organisations religieuses au sens large, naturellement.

sie früher mehr oder weniger durchaus drinnen waren - religiöse Organisationen natürlich im weiteren Sinne.

[043] Maintenant, cela a une conséquence bien déterminée. Tant que les impulsions religieuses sont décisives/déterminantes pour l'ensemble de la vie sociale de l'humanité, l'égoïsme ne nuit en rien. C'est une chose extraordinairement importante aussi pour la compréhension des processus sociaux et d'économie de peuple. Aussi égoïste que soit l'humain : quand l'organisation religieuse, comme c'était le cas, par exemple, dans certaines régions de l'Orient antique, quand l'organisation religieuse est telle que l'humain, malgré son égoïsme, s'intègre/s'articule justement de manière féconde dans la vie sociale, alors l'égoïsme ne nuit à rien ; mais il commence à jouer un rôle dans la vie des peuples à l'instant où le droit et le travail s'extraient des autres impulsions sociales, courants sociaux. C'est pourquoi inconsciemment, j'aimerais dire, l'esprit de l'humanité aspire/s'efforce dans le temps - où le travail et le droit s'émancipent - d'en finir avec l'égoïsme humain, qui bouge/se réveille/se manifeste maintenant et qui, d'une certaine manière, doit être en-articulé dans la vie sociale. Cet effort culmine alors simplement dans la démocratie moderne, dans le sens pour l'égalité des humains, pour ce que chacun peut avoir son influence sur établir le droit et aussi établir son travail. *(NDT Les deux fois « feststellen »)*

1 [043] Nun hat das eine ganz be-
1 stimmte Folge. Solange die religiösen Impulse für das gesamte soziale Leben der Menschheit maßgebend sind, solange schadet der Egoismus nichts. Das ist eine außerordentlich wichtige Sache für das Verständnis auch der sozialen, volkswirtschaftlichen Prozesse. Der Mensch mag noch so egoistisch sein: wenn die religiöse Organisation, wie sie zum Beispiel in bestimmten Gebieten des alten Orients ganz strenge war, wenn die religiöse Organisation so ist, daß der Mensch trotz seines Egoismus sich eben in fruchtbarer Weise hineingliedert in das soziale Leben, dann schadet der Egoismus nichts; aber er fängt an, im Völkerleben eine Rolle zu spielen in dem Augenblick, wo das Recht und die Arbeit sich heraussondern aus den anderen sozialen Impulsen, sozialen Strömungen. Daher strebt, ich möchte sagen, unbewußt der Menschheitsgeist in der Zeit - während Arbeit und Recht sich eben emanzipieren - danach, fertigzuwerden mit dem menschlichen Egoismus, der sich nun regt und der in einer gewissen Weise hineingegliedert werden muß in das soziale Leben. Dieses Streben gipfelt dann einfach in der modernen Demokratie, in dem Sinn für Gleichheit der Menschen, dafür, daß jeder seinen Einfluß hat darauf, das Recht festzustellen und auch seine Arbeit festzustellen.

.Mais en même temps que cette culmination du droit émancipé et

1 Aber gleichzeitig mit diesem Gip-
2 feln des emanzipierten Rechtes

du travail émancipé, quelque chose d'autre monte quand même encore qui était certes aussi disponible pendant les périodes plus anciennes de l'évolution de l'humanité, mais avait une tout autre signification à cause des impulsions sociales religieuses, qui tout de suite pour notre civilisation européenne au Moyen Âge, était seulement disponible dans une mesure limitée qui s'est développée à la culmination

und der emanzipierten Arbeit kommt noch etwas anderes herauf, was zwar früher während der älteren Perioden der Menschheitsentwickelung auch vorhanden war, was aber wegen der religiös-sozialen Impulse eine ganz andere Bedeutung hatte, was gerade für unsere europäische Zivilisation während des Mittelalters nur in eingeschränktem Maße vorhanden war, was sich zur höchsten

la plus haute de l'époque dans laquelle justement le droit et le travail étaient les plus émancipés - et cela est la division/le partage du travail.

Kulmination entwickelte von der Zeit an, in der eben Recht und Arbeit am meisten emanzipiert waren - und das ist die Arbeitsteilung.

Dans les temps plus anciens de l'évolution de l'humanité, la division du travail n'avait aucune signification particulière parce que justement elle aussi était donc placée dans les impulsions religieuses et, dans une certaine mesure, chacun était mis à sa place, de sorte qu'elle n'avait aucune signification telle. Mais là où l'inclination à la démocratie se lia à l'aspiration vers une division du travail, là a commencé - cela a commencé en premier [044] au cours des derniers siècles et monté au plus haut au 19e siècle - là la division du travail a commencé à gagner une signification toute particulière, car la division du travail a une conséquence d'économie de peuple.

1 In den älteren Zeiten der Menschheitsentwickelung hatte die Arbeitsteilung deshalb keine besondere Bedeutung, weil ja eben auch sie in die religiösen Impulse hineingestellt war und gewissermaßen jeder an seinen Platz gestellt wurde, so daß sie also keine solche Bedeutung hatte. Da aber, wo sich der Hang nach Demokratie verband mit dem Streben nach Arbeitsteilung, da fing an - das ist erst heraufgekommen [044] in den letzten Jahrhunderten und aufs höchste gestiegen im 19. Jahrhundert -, da fing an die Arbeitsteilung eine ganz besondere Bedeutung zu gewinnen; denn die Arbeitsteilung hat eine volkswirtschaftliche Konsequenz.

Cette division du travail, dont nous apprendrons encore à connaître les causes et le cours, conduit finalement, si nous la pensons tout d'abord simplement abstraitement jusqu'à sa fin, à ce que personne n'utilise finalement pour lui-même

1 Diese Arbeitsteilung, deren Ursachen und Gang wir ja noch kennenlernen werden, führt zuletzt dazu, wenn wir sie zunächst einfach abstrakt zu Ende denken, so müssen wir sagen, sie führt zuletzt dazu, daß niemand dasjenige, was er er-

ce qu'il produit. Parlé selon l'économie de peuple, cependant ! Donc, que personne n'utilise pour lui-même ce qu'il produit - parler selon l'économie de peuple - ! Qu'est-ce que ça veut dire ? Maintenant, je veux vous l'expliquer par un exemple.

zeugt, für sich selbst verwendet. Volkswirtschaftlich gesprochen aber! Also, daß niemand dasjenige, was er erzeugt - volkswirtschaftlich gesprochen -, für sich selbst verwendet! Was heißt das? Nun, ich will es durch ein Beispiel erläutern.

Supposez qu'un tailleur fasse des vêtements. Il doit, bien sûr, produire des vêtements pour d'autres personnes lors de la division du travail. Mais il pourrait aussi dire : je fais des vêtements pour d'autres personnes, et je me fais mes propres vêtements moi-même. Il utiliserait donc une certaine partie de son travail pour fabriquer ses propres vêtements, et l'autre partie, beaucoup plus importante, qui resterait, il l'utiliserait pour faire des vêtements pour d'autres humains. Maintenant, simplement, j'aimerais dire, banalement considéré, on pourrait dire : Oui, c'est donc la chose la plus naturelle, aussi dans la division du travail, que le tailleur fabrique ses propres vêtements et travaille ensuite comme tailleur pour les autres humains. Mais qu'en est-il, parlé selon l'économie de peuple ? Regardé selon l'économie de peuple, la chose est ainsi :

Nehmen Sie an, ein Schneider verfertigt Kleider. Er muß selbstverständlich bei der Arbeitsteilung für andere Leute Kleider erzeugen. Er könnte aber auch so sagen: Ich erzeuge für die anderen Leute Kleider, und meine eigenen Kleider erzeuge ich mir selber. Da würde er also einen gewissen Teil seiner Arbeit darauf verwenden, seine eigenen Kleider zu erzeugen, und die andere, weitaus größere Arbeit, die dann übrigbleibt, die würde er dazu verwenden, für die anderen Menschen Kleider zu erzeugen. Nun, einfach, ich möchte sagen, banal angesehen, könnte man sagen: Ja, es ist ja das Allernatürlichste auch in der Arbeitsteilung, daß der Schneider sich seine Kleider selber erzeugt und für die anderen Menschen dann eben als Schneider arbeitet. Wie ist die Sache aber volkswirtschaftlich gesprochen? Volkswirtschaftlich angeschaut, ist die Sache so:

24

parce que la division du travail est venue, que donc non chaque humain est un autoproducteur pour toutes ses choses individuelles/ particulières, parce que la division du travail est venue, que toujours l'un travaille pour l'autre, par cela s'établit donc une certaine valeur pour les produits et, en conséquence de la valeur, aussi un prix. Et maintenant, apparaît la question

Dadurch, daß die Arbeitsteilung gekommen ist, daß also nicht ein jeder Mensch für alle seine einzelnen Sachen Selbsterzeuger ist, dadurch, daß Arbeitsteilung gekommen ist, daß immer einer für den anderen arbeitet, dadurch stellt sich ja für die Produkte ein gewisser Wert ein und infolge des Wertes auch ein Preis. Und jetzt entsteht die Frage: Wenn zum Beispiel durch die Ar-

: quand, par exemple, par la division du travail, qui se poursuit dans la circulation, dans la rotation des produits, quand donc par cette division du travail entrée dans la rotation des produits, les produits de tailleur ont une certaine valeur, les produits qu'il produit pour lui-même ont-ils alors une valeur d'économie de peuple égale, ou sont-ils peut-être meilleur marché ou plus chers ? C'est la question la plus significative. [Lorsqu'il se confectionne lui-même ses vêtements, alors reste de côté qu'ils rentrent dans la circulation des produits. Ce qu'il produit pour lui-même ne prend pas part à la baisse des prix qui sera provoquée par la division du travail, est donc plus cher. Aussi quand il ne paie rien pour cela, c'est plus cher. C'est simplement plus cher pour la raison qu'il est transposé dans l'impossibilité, pour ce qu'il utilise lui-même, d'utiliser seulement autant de travail qu'il a besoin pour ce qui passe alors dans la circulation, vis-à-vis de la valeur.

beitsteilung, die sich ja fortsetzt in der Zirkulation, im Umlauf der Produkte, wenn also durch diese in den Umlauf der Produkte hineingelaufene Arbeitsteilung die Schneiderprodukte einen gewissen Wert haben, haben dann die Produkte, die er erzeugt für sich selbst, einen gleichen volkswirtschaftlichen Wert, oder sind sie vielleicht billiger oder teurer? Das ist die bedeutsamste Frage. [Wenn er selbst sich seine Kleider erzeugt, dann bleibt ja das weg, daß sie in die Zirkulation der Produkte hineingehen. Dasjenige, was er für sich selbst erzeugt, nimmt nicht Anteil an der Verbilligung, die durch die Arbeitsteilung hervorgerufen wird, ist also teurer. Wenn er auch nichts dafür bezahlt, ist es teurer. Es ist einfach aus dem Grunde teurer, weil er in die Unmöglichkeit versetzt ist, bei dem, was er für sich selbst braucht, nur so viel Arbeit aufzuwenden, wie er für das braucht, was dann in die Zirkulation übergeht, dem Wert gegenüber.

Maintenant, il est peut-être nécessaire d'y réfléchir un peu plus exactement, mais la chose est déjà ainsi.] [045] C'est ainsi que tout ce qui sert à l'autoproduction, parce que cela n'entre pas dans la circulation qui repose à la base de la division du travail, est plus cher que ce qui entre dans la division du travail. Ainsi donc, si la division du travail est pensée dans son extrême, on devrait dire : si le tailleur devait seulement travailler pour d'autres humains, alors il obtiendrait les prix des produits de son travail qui devraient en fait être obtenus. Et il devrait de son côté

1 Nun, vielleicht ist notwendig, sich
6 das etwas genauer zu überlegen; aber die Sache ist schon so.] [045] Es ist so, daß alles dasjenige, was der Selbsterzeugung dient, weil es nicht in die Zirkulation, der die Arbeitsteilung zugrunde liegt, eingeht, teurer ist als dasjenige, was in die Arbeitsteilung hineingeht. So daß also, wenn die Arbeitsteilung in ihrem Extrem gedacht wird, man sagen müßte: Müßte der Schneider nur für andere Menschen arbeiten, dann würde er die Preise erzielen für die Produkte seiner Arbeit, die eigentlich erzielt werden sollen. Und er müßte sich seinerseits seine

acheter ses vêtements chez un autre tailleur, respectivement il devrait se les procurer de la même façon qu'on se les procure sinon, il devrait se les acheter là où des vêtements sont/seront vendus.

Kleider kaufen bei einem anderen Schneider, beziehungsweise er müßte sie sich verschaffen in der Art, wie man sie sich sonst verschafft, er müßte sie sich dort kaufen, wo Kleider verkauft werden.

Mais si vous voyez sur tout cela, vous devrez vous dire : la division du travail tend à ce qu'absolument plus personne ne travaille pour soi-même ; mais de ce qu'il élabore, tout doit passer aux autres. Ce dont il a besoin doit à nouveau lui revenir de la société. Vous pourriez donc objecter éventuellement : oui, un costume pour le tailleur, s'il l'achète à l'autre tailleur, devrait en fait coûter autant que s'il le fait lui-même, car l'autre ne le rendra pas plus cher ou moins cher. Si tel était le cas, il n'y aurait pas de division du travail, du moins pas de division complète du travail, pour la simple raison que, pour ce produit d'habillement, la plus grande concentration des façons de travailler ne pourrait pas être obtenue par la division du travail.

1 7 Aber sehen Sie auf alles das hin, so werden Sie sich sagen müssen: Die Arbeitsteilung tendiert dazu, daß überhaupt niemand mehr für sich selbst arbeitet; sondern das, was er erarbeitet, muß alles an die anderen übergehen. Das, was er braucht, muß ihm wiederum zurückkommen von der Gesellschaft. Sie könnten ja eventuell einwenden: Ja, es müßte ja eigentlich ein Anzug für den Schneider, wenn er ihn bei dem anderen Schneider kauft, gerade so viel kosten, als wenn er ihn selber fabriziert, weil ihn der andere nicht teurer und nicht billiger machen wird. Wenn das der Fall wäre, wäre keine Arbeitsteilung da, wenigstens keine vollständige Arbeitsteilung,

25

Il n'est donc pas possible que, quand intervient la division du travail, la division du travail ne déborde pas dans la circulation, de sorte qu'il n'est pas possible pour un tailleur d'acheter chez un autre, mais qu'il doit acheter chez le marchand. Mais cela produit une valeur complètement différente. S'il fait son propre costume, il achètera le costume chez lui-même ; s'il l'achète, il l'achètera au marchand. [046] Cela fait la différence. Et si la division du travail en pendant à la circulation rend meilleur marché, ainsi son costume lui revient meilleur marché chez le marchand

aus dem einfachen Grunde, weil für dieses Produkt des Kleidererzeugens nicht durch die Teilung der Arbeit die größte Konzentration der Arbeitsweise würde aufgebracht werden können. Es ist ja nicht möglich, daß, wenn Arbeitsteilung eintritt, eben nicht die Arbeitsteilung in die Zirkulation überfließt, so daß es also nicht möglich ist, daß der eine Schneider [046] beim andern kauft, sondern er muß beim Händler kaufen. Das aber bringt einen ganz anderen Wert hervor. Er wird, wenn er seinen eigenen Rock macht, den Rock bei sich kaufen; wenn er ihn kauft,

qu'il ne peut le faire chez lui-même.

so wird er ihn beim Händler kaufen. Das macht den Unterschied. Und wenn Arbeitsteilung im Zusammenhange mit Zirkulation verbilligt, so kommt ihn sein Rock beim Händler billiger, als er ihn bei sich selber machen kann.

[Si nous voulons d'abord voir cela comme quelque chose qui nous mène à la forme de la théorie d'économie de peuple, nous devons donc regarder encore une fois tous les faits.

1 [Wollen wir das zunächst als etwas,
8 was uns führt zu der Form der Volkswirtschaftslehre, ansehen; die Tatsachen müssen wir ja alle noch einmal betrachten.

Mais c'est maintenant absolument ainsi que nous envisagions immédiatement que] plus la division du travail avance, plus doit venir que l'un travaille toujours pour l'autre, travaille pour la société indéterminée, jamais pour soi. Mais avec d'autres mots, cela signifie : en ce que la division moderne du travail est montée, l'économie de peuple est, en rapport à gérer l'activité économique, rendue attentive à éradiquer l'égoïsme avec souche et tige. S'il vous plaît, ne me comprenez pas éthiquement, mais purement économiquement ! Économiquement, l'égoïsme est impossible. On ne peut plus rien faire pour soi d'autant plus la division du travail progresse, mais on doit tout faire pour les autres.

1 Das ist nun aber durchaus so, daß
9 wir unmittelbar einsehen:] Je weiter die Arbeitsteilung vorrückt, desto mehr muß das kommen, daß immer einer für die anderen arbeitet, für die unbestimmte Sozietät arbeitet, niemals für sich. Das heißt aber mit anderen Worten: Indem die moderne Arbeitsteilung heraufgekommen ist, ist die Volkswirtschaft in bezug auf das Wirtschaften darauf angewiesen, den Egoismus mit Stumpf und Stiel auszurotten. Bitte, verstehen Sie das nicht ethisch, sondern rein wirtschaftlich! Wirtschaftlich ist der Egoismus unmöglich. Man kann nichts für sich mehr tun, je mehr die Arbeitsteilung vorschreitet, sondern man muß alles für die anderen tun.

Pris au fond, par les circonstances extérieures, l'altruisme est apparu comme une exigence plus vite dans le domaine économique qu'il a été compris dans le domaine religieux-éthique. Pour cela, il y a un fait historique que l'on peut facilement saisir.

2 Im Grunde genommen ist durch die
0 äußeren Verhältnisse der Altruismus als Forderung schneller auf wirtschaftlichem Gebiet aufgetreten, als er auf religiös-ethischem Gebiet begriffen worden ist. Dafür gibt es eine leicht erhaschbare historische Tatsache.

Le mot égoïsme, vous le trouverez plutôt ancien, quand aussi peut-être pas dans le rude sens actuel,

2 Das Wort Egoismus, das werden Sie
1 als ein ziemlich altes finden, wenn auch vielleicht nicht in der heuti-

mais vous le trouverez plutôt ancien. Au contraire, le mot altruisme, le penser aux autres, est en fait à peine centenaire, a été inventé en premier très tard comme un mot, et nous pouvons donc en dire - nous ne voulons pas nous appuyer trop fortement sur cette externalité, mais une considération historique le montrerait - :

gen schroffen Bedeutung, aber Sie werden es als ein ziemlich altes finden. Das Gegenteil davon, das Wort Altruismus, das Denken an den anderen, ist eigentlich kaum hundert Jahre alt, ist erst sehr spät als Wort erfunden worden, und wir können daher sagen - wir wollen uns nicht auf diese Äußerlichkeit zu stark stützen, aber eine historische Betrachtung würde das zeigen -:

la considération éthique n'avait en aucun cas atteint une pleine reconnaissance de l'altruisme, qu'il existait déjà une reconnaissance économique de l'altruisme par la division du travail. - Et si nous considérons maintenant cette exigence d'altruisme comme une exigence d'économie de peuple, alors nous avons, j'aimerais dire, ce qui en découle immédiatement : Nous devons trouver le chemin dans la gestion moderne d'économie de peuple, tel qu'aucun être humain n'a à se soucier de lui-même, mais seulement des autres, et de comment se soucier au mieux de chaque individu de cette manière. Cela pourrait être pris comme un idéalisme, mais je vous rends encore une fois attentif sur ce que, dans cette conférence, je ne parle ni idéalistement ou ni éthiquement, mais selon l'économie de peuple. Et ce que j'ai dit maintenant est simplement pensé d'économie de peuple. Pas un dieu, pas une loi morale, pas un instinct n'exige dans la vie économique moderne l'altruisme dans le travail, dans la production des biens, mais simplement la division moderne du travail. C'est donc une catégorie entièrement d'économie de

Die ethische Betrachtung war noch lange nicht zu einer vollen Würdigung des Altruismus gekommen, da war schon die volkswirtschaftliche Würdigung des Altruismus durch die Arbeitsteilung da. - Und betrachten wir jetzt diese Forderung des Altruismus als volkswirtschaftliche, dann haben wir das, ich möchte sagen, was weiter daraus folgt, unmittelbar: Wir müssen den Weg finden in das moderne Volkswirtschaften, wie kein Mensch für sich selber zu sorgen hat, sondern nur für die anderen, und wie auf diese Weise auch am besten für jeden einzelnen gesorgt ist. Das könnte als ein Idealismus genommen werden; aber ich mache Sie noch einmal darauf aufmerksam: ich spreche in diesem Vortrag weder idealistisch noch ethisch, sondern volkswirtschaftlich. Und das, was ich jetzt gesagt habe, ist einfach volkswirtschaftlich gemeint. Nicht ein Gott, nicht ein sittliches Gesetz, nicht ein Instinkt fordert im modernen wirtschaftlichen Leben den Altruismus im Arbeiten, im Erzeugen der Güter, sondern einfach die moderne Arbeitsteilung. Also eine ganz volkswirtschaftliche Kategorie fordert das.

peuple/économico-politique qui l'exige.

[C'est à peu près ce que je voulais décrire dans cet essai à l'époque : que notre] économie de peuple exige plus de nous que ce que nous sommes capables de fournir sur le plan éthique-religieux ces derniers temps. Beaucoup de luttes reposent sur cela. Étudiez une fois la sociologie du présent. Vous trouverez que les luttes sociales sont en grande partie à reconduire sur ce que, lorsque l'économie s'est étendue à l'économie mondiale, la nécessité d'être altruiste, de mettre en place/d'aménager les différents états de faits sociaux de manière altruiste est de plus en plus survenue pendant que les humains n'avaient pas encore du tout compris dans leur pensée comment sortir de l'égoïsme, et ont à cause de cela toujours pataugé de manière égoïste dans ce qui était en fait là comme une exigence.

2 [Das ist ungefähr, was ich dazumal
2 in jenem Aufsatz habe darstellen wollen: daß unsere] Volkswirtschaft mehr fordert von uns, als wir in der neuesten Zeit ethisch-religiös leisten können. Darauf beruhen viele Kämpfe. Studieren Sie einmal die Soziologie der Gegenwart. Sie werden finden, daß die sozialen Kämpfe zum großen Teil darauf zurückzuführen sind, daß beim Erweitern der Wirtschaft in die Weltwirtschaft die Notwendigkeit immer mehr und mehr aufgetreten ist, altruistisch zu sein, altruistisch die verschiedenen sozialen Bestände einzurichten, während die Menschen in ihrem Denken eigentlich noch gar nicht verstanden hatten, über den Egoismus hinauszukommen, und daher immer hineinpfuschten in egoistischer Weise in dasjenige, was eigentlich als eine Forderung da war.

Nous en venons maintenant en premier à toute la signification de ce que je viens de dire, quand nous n'étudions pas purement, j'aimerais dire, le fait plat reposant là, mais le fait caché, masqué. Ce fait caché, masqué, est qu'en raison du décalage de la mentalité humaine des temps

2 Wir kommen nun erst zu der ganz-
3 zen Bedeutung desjenigen, was ich jetzt gesagt habe, wenn wir nicht bloß studieren die, ich möchte sagen, platt daliegende Tatsache, sondern die kaschierte, die maskierte Tatsache. Diese kaschierte, maskierte Tatsache ist diese, daß wegen der Diskrepanz der Menschheitsgesinnung der modernen

27

modernes entre les exigences de l'économie politique et les capacités religieuses et éthiques, dans une grande partie de l'économie de peuple, les humains subviennent pratiquement eux-mêmes à leurs besoins, et que notre économie de peuple contredit donc elle-même ce qui est en fait sa propre exi-

Zeit zwischen der Forderung der Volkswirtschaft und dem religiös-ethischen Können in einem großen Teil der Volkswirtschaft praktisch darinnen ist dieses, daß die Menschen sich selber versorgen, daß also unsere Volkswirtschaft selber widerspricht demjenigen, was eigentlich ihre eigene Forderung ist

gence par la division du travail. Il ne s'agit pas des quelques personnes autosuffisantes [048] qui suivent l'exemple de ce tailleur que j'ai mentionné. Nous reconnaîtrons un tailleur qui fait ses propres costumes comme quelqu'un qui mêle dans la division du travail, ce qui n'a rien à y faire. Mais c'est visible. Et masqué est à l'intérieur de l'économie moderne de peuple donc que, où l'humain ne fabrique certes absolument pas pour soi ses produits, mais, pris au fond, n'a rien de particulier à faire avec la valeur ou le prix de ces produits, mais, vu du processus d'économie de peuple dans lequel les produits se tiennent, a purement à apporter comme valeur dans l'économie de peuple ce qu'il peut fournir par son travail manuel. Pris au fond, chaque salarié/récipiendaire de salaire est encore aujourd'hui au sens ordinaire du terme, une personne autosuffisante/un produisant pour soi. Il est celui qui donne autant qu'il veut acquérir, qui ne peut pas donner autant à l'organisme social qu'il est en situation de donner, parce qu'il veut seulement donner autant qu'il veut acquérir. Car l'autosuffisance/s'autosuffire signifie travailler pour l'acquisition ; travailler pour les autres signifie travailler à partir de la nécessité sociale.

durch die Arbeitsteilung. Auf die paar Selbstversorger [048] nach dem Muster dieses Schneiders, den ich angeführt habe, kommt es nicht an. Einen Schneider, der sich selber seine Anzüge fabriziert, den werden wir erkennen als einen, der hineinmischt in die Arbeitsteilung, was nicht hineingehört. Aber dieses ist offenbar. Und maskiert ist innerhalb der modernen Volkswirtschaft also das, wo der Mensch zwar durchaus nicht für sich seine Produkte erzeugt, aber im Grunde genommen mit dem Wert oder Preis dieser Produkte nichts Besonderes zu tun hat, sondern, abgesehen von dem volkswirtschaftlichen Prozeß, in dem die Produkte drinnenstehen, bloß dasjenige, was er durch seine Handarbeit leisten kann, als Wert in die Volkswirtschaft hineinzubringen hat. Im Grunde genommen ist jeder Lohnempfänger im gewöhnlichen Sinn heute noch ein Selbstversorger. Er ist derjenige, der so viel hingibt, als er erwerben will, der gar nicht kann so viel an den sozialen Organismus hingeben, als er hinzugeben in der Lage ist, weil er nur so viel hingeben will, als er erwerben will. Denn Selbstversorgen heißt, für den Erwerb arbeiten; für die anderen arbeiten heißt, aus der sozialen Notwendigkeit heraus arbeiten.

Pour autant que la division du travail a déjà vu ses exigences remplies dans les temps récents, l'altruisme est disponible dans le fait : travailler pour les autres ; mais dans la mesure où cette exigence n'est pas remplie, le vieil égoïsme sera disponible, qui repose simplement sur ce que l'humain doit se

2 Insoweit die Arbeitsteilung ihre
4 Forderung schon erfüllt bekommen hat in der neueren Zeit, ist in der Tat Altruismus vorhanden: Arbeiten für die anderen; insofern aber diese Forderung nicht erfüllt ist, ist der alte Egoismus vorhanden, der eben einfach darauf beruht, daß der Mensch sich selbst versorgen

fournir lui-même. Égoïsme d'économie de peuple ! On ne s'en rend généralement pas compte dans le cas du salarié ordinaire parce qu'on ne réfléchit même pas sur pourquoi des valeurs seront échangées ici en fait. Ce que produit le salarié ordinaire n'a donc rien à voir avec la rémunération/le paiement de son travail, rien à voir avec cela.

muß. Volkswirtschaftlicher Egoismus! Man merkt das bei dem gewöhnlichen Lohnempfänger aus dem Grunde gewöhnlich nicht, weil man gar nicht nachdenkt darüber, wofür hier eigentlich Werte ausgetauscht werden. Dasjenige, was der gewöhnliche Lohnempfänger fabriziert, das hat ja gar nichts zu tun mit der Bezahlung seiner Arbeit, hat gar nichts damit zu tun.

28

Le paiement, la valorisation/l'évaluation/l'estimation du travail part de facteurs complètement différents, de sorte qu'il travaille pour l'acquisition, pour l'autosuffisance. C'est caché, masqué, mais c'est le cas.

Die Bezahlung, die Bewertung der Arbeit geht aus ganz anderen Faktoren hervor, so daß er für den Erwerb, für die Selbstversorgung arbeitet. Das ist kaschiert, maskiert, aber es ist der Fall.

Ainsi nous apparaît une des premières, des plus importantes questions d'économie de peuple : comment amenons-nous le travail sur acquisition hors du processus d'économie de peuple ? Comment plaçons-nous ceux qui, aujourd'hui encore, sont de purs acquéreurs dans le processus d'économie de peuple de telle sorte qu'ils ne soient pas des acquéreurs/acquérant, mais des travailleurs/travaillant à partir de la nécessité sociale ? Devons-nous cela ? Sûrement ! Parce que si nous ne le faisons pas, nous n'obtiendrons jamais de prix vrais, mais des prix faux. Nous devons réussir à extraire des prix et des valeurs qui ne sont pas dépendants des humains, mais du processus d'économie de peuple qui résultent/se donnent de la fluctuation des valeurs. La question cardinale est la question du prix.

So entsteht uns eine der ersten, wichtigsten volkswirtschaftlichen Fragen: Wie bringen wir aus dem volkswirtschaftlichen Prozeß heraus die Arbeit auf Erwerb? Wie stellen wir diejenigen, die heute noch bloß Erwerbende sind, so in den volkswirtschaftlichen Prozeß hinein, daß sie nicht Erwerbende, sondern aus der sozialen Notwendigkeit heraus Arbeitende sind? Müssen wir das? Sicherlich! Denn wenn wir das nicht tun, bekommen wir niemals wahre Preise heraus, sondern falsche Preise. Wir müssen Preise und Werte herausbekommen, die nicht abhängig sind von den Menschen, sondern von dem volkswirtschaftlichen Prozeß, die sich ergeben im Fluktuieren der Werte. Die Kardinalfrage ist die Preisfrage.

Remarque

Anmerkung

Dans cette citation, la préhistoire du conseil n'est pas seulement décrite par les anciens commandements, mais aussi par un échec de notre époque. La nouvelle vie de l'économie avec la division du travail exige pour ainsi dire une post-histoire. Le reproche de l'autosuffisance masquée, qui pourrait facilement être perçu ici comme une critique unilatérale des travailleurs salariés et qui a effectivement été interprété comme telle par la suite par certains entrepreneurs anthroposophes, Rudolf Steiner l'adresse cependant tout autant aux entrepreneurs dans un autre passage.

In diesem Zitat wird nicht nur mit den alten Geboten die Vorgeschichte des Ratschlags beschrieben, sondern auch auf ein Versagen unserer Zeit hingewiesen. Das neuere Wirtschaftsleben mit der Arbeitsteilung verlangt sozusagen eine Nachgeschichte. Den Vorwurf der maskierten Selbstversorgung, der hier leicht als einseitige Kritik an die Lohnarbeiter aufgefasst werden könnte und später von einigen anthroposophischen Unternehmern auch tatsächlich so aufgefasst worden ist, richtet Rudolf Steiner aber an anderer Stelle genauso an die Unternehmer.

29

Remarque

Comme nous l'avons déjà mentionné, Rudolf Steiner ne fait pas référence au contrat dans la citation précédente, mais à la division du travail. Nous reviendrons sur le contrat avec la citation suivante. "Un vrai contrat" serait donc celui où l'employeur et l'employé participeraient proportionnellement au résultat de l'entreprise.

Anmerkung

Wie schon erwähnt, verweist Rudolf Steiner im vorigen Zitat nicht auf den Vertrag, sondern auf die Arbeitsteilung. Auf den Vertrag kommen wir mit folgendem Zitat zurück. „Ein wirklicher Vertrag“ wäre demnach, wenn Arbeitgeber und Arbeitnehmer anteilsmässig am Ergebnis des Unternehmens beteiligt wären.

Le contrat entre employeur et employé est jusqu'à présent un contrat fictif

Vertrag zwischen Arbeitgeber und Arbeitnehmer bisher Scheinvertrag

Source [10] : GA 190, p. 028, 3/1980, 21.03.1919, Dornach
Conférence devant les membres de la Société anthroposophique

Quelle [10]: GA 190, S. 028, 3/1980, 21.03.1919, Dornach
Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft

Trad. FG v.03/20240909

Lorsqu'un véritable contrat sera conclu entre l'employeur et l'employé - le contrat actuel ordinaire n'est qu'un simulacre -, l'employé comprendra que ses intérêts sont mieux défendus si l'entrepreneur dirige bien l'entreprise avec ses

Wenn einmal ein wirklicher Vertrag zwischen Arbeitgeber und Arbeitnehmer geschlossen wird – der heute übliche Vertrag ist nur ein Scheinvertrag –, wird der Arbeitnehmer einsehen, daß seine Interessen am besten vertreten sind,

forces individuelles, sans toutefois la posséder. Et cela est justement possible lorsque l'entrepreneur fixe à l'origine, de sa propre initiative, l'exigence de sa prestation spirituelle et négocie à ce sujet avec les travailleurs. Si cette exigence ne peut pas être satisfaite, l'entrepreneur doit baisser son exigence. Mais la demande doit être formulée à l'origine de manière totalement libre. Si l'entrepreneur ne trouve pas de preneur, il doit, ce qui va de soi, baisser les bras. Mais cela doit en rester là. Il ne tire de l'entreprise rien d'autre que la part convenue, qui peut être augmentée si son travail s'agrandit, peut être agrandi. Mais ça reste un taux.

wenn der Unternehmer den Betrieb mit seinen individuellen Kräften gut leitet, ohne ihn aber zu besitzen. Und dies ist eben dann möglich, wenn der Unternehmer ursprünglich aus freier Initiative die Forderung für seine geistige Leistung aufstellt und darüber mit den Arbeitern verhandelt. Kann diese Forderung nicht erfüllt werden, muß der Unternehmer mit seiner Forderung eben heruntergehen. Aber die Forderung muß aus völlig freier Initiative ursprünglich gestellt werden. Findet der Unternehmer keine Abnehmer, so muß er, was sich von selbst versteht, heruntergehen. Aber nun muß es dabei bleiben. Er bezieht nun aus dem Unternehmen heraus nichts weiter als den vereinbarten Anteil, der, wenn sich seine Arbeit vergrößert, vergrößert werden kann. Aber es bleibt Zins.

Remarque

"Taux" signifie ici que la part ne désigne pas un montant fixe, mais un pourcentage du résultat.

Anmerkung

„Zins“ heisst hier, dass mit dem Anteil kein fester Betrag, sondern ein Prozentsatz vom Ergebnis gemeint ist.

30

Mais quel est le rapport entre une telle participation au résultat de l'entreprise et surmonter le travail salarié en tant qu'autosuffisance/se fournir soi-même ? Dans la mesure où l'on peut s'attendre à ce que le travailleur s'intéresse désormais au résultat de l'entreprise et que son horizon ne se limite plus à obtenir le plus de salaire possible pour le moins de travail possible, elle a un rapport avec le travail.

Was hat aber eine solche Beteiligung am Ergebnis des Unternehmens mit der Überwindung der Lohnarbeit als Selbstversorgung zu tun? Insofern hat sie damit zu tun, als zu erwarten ist, dass der Arbeitnehmer nun am Ergebnis des Unternehmens interessiert ist und sein Horizont sich nicht mehr darauf beschränkt, möglichst viel Lohn für möglichst wenig Arbeit zu bekommen.

On peut faire crédit à certains entrepreneurs anthroposophes d'avoir compris ici Rudolf Steiner et de

Man kann manchem anthroposophischen Unternehmer zugute halten, dass er hier Rudolf Steiner ver-

mettre volontiers en œuvre le contrat de partage s'ils le pouvaient. Mais surmonter le travail salarié a un autre aspect chez Rudolf Steiner, qui - non seulement pour les entrepreneurs, mais aussi pour le public anthroposophique, jusqu'ici essentiellement bourgeois - a manifestement posé de bien plus grandes difficultés de compréhension.

Pourquoi Rudolf Steiner considère-t-il que le contrat usuel entre employeur et employé n'est qu'un "contrat fictif" ? Pour lui, le problème réside dans le fait que tout ce sur quoi est écrit contrat n'est pas forcément un contrat. Il peut en effet se cacher dans le contrat quelque chose qui ne pourrait être déterminé que par une loi. Selon Rudolf Steiner, c'est le cas pour le travail humain. Un véritable contrat de partage présuppose donc des lois sur le temps de travail.

Pour la première fois, nous n'avons plus seulement affaire à une distinction appropriée entre contrat et loi, mais aussi, sur cette base, à la nécessaire et saine interaction entre les deux.

Un véritable contrat présuppose une loi sur le temps de travail

Source [28] : GA 331, p. 026, 1/1989, 08.05.1919, Stuttgart
Assemblée des comités ouvriers des grandes entreprises de Stuttgart

Trad. FG v.04/20240909

[026] Je vois donc toujours le droit du travail comme menacé, lorsqu'il devrait être réglé au sein de la circulation de la vie économique elle-

standen hat und den Teilungsvertrag gerne umsetzen würde, wenn er es nur dürfte. Die Überwindung der Lohnarbeit hat aber bei Rudolf Steiner eine andere Seite, die -- nicht nur Unternehmern, sondern auch dem bisher vorwiegend bürgerlich geprägten anthroposophischen Publikum -- offenbar viel grössere Verständnisschwierigkeiten bereitet hat.

Warum hält Rudolf Steiner den heute üblichen Vertrag zwischen Arbeitgeber und Arbeitnehmer nur für einen „Scheinvertrag“? Das Problem sieht er darin, dass nicht überall, wo Vertrag darauf steht, ein Vertrag drin sein muss. Es kann sich nämlich im Vertrag etwas verstecken, was sachgemäss nur durch ein Gesetz bestimmt werden könnte. Dies trifft laut Rudolf Steiner auf die Menschenarbeit zu. Ein wirklicher Teilungsvertrag setzt demnach Gesetze über die Arbeitszeit voraus.

Zum ersten Mal haben wir es nicht mehr allein mit einer sachgemässen Unterscheidung zwischen Vertrag und Gesetz zu tun, sondern, darauf aufbauend, auch noch mit dem notwendigen gesunden Zusammenwirken der beiden.

Wirklicher Vertrag setzt Gesetz über Arbeitszeit voraus

Quelle [28]: GA 331, S. 026, 1/1989, 08.05.1919, Stuttgart
Versammlung der Arbeiterausschüsse der großen Betriebe Stuttgarts

[026] Das Arbeitsrecht sehe ich immer dann gefährdet, wenn es innerhalb des Kreislaufes des Wirtschaftslebens selbst geregelt wer-

même. Ces dommages, qui avant toute chose apparaissent dans le corps de l'économie actuelle, seront en général faussement jugés. Je me suis donné beaucoup de mal à ne pas me faire une image correspondant aux choses à partir de ce qui a été écrit sur celles-ci - car il est bien peu à en retenir en vérité -, mais directement à partir de la vie. Je voudrais exposer ces choses aujourd'hui seulement brièvement, de manière à ce que nous puissions arriver aux questions concrètes. Je l'ai donc fondé exhaustivement dans mon livre : aussi longtemps que règne la croyance que l'on veut régler ce qui est le temps de travail, ce qui est la mesure et la manière du travail, à l'intérieur même du corps de l'économie, aussi longtemps le travailleur ne peut arriver à son droit. Le travailleur doit déjà avoir son droit du travail pleinement réglé lorsqu'il se présente d'une manière ou d'une autre devant le chef de travaux. Alors seulement, il est en mesure de passer un véritable contrat à la place de l'actuel contrat illusoire, contrat salarial, ou comme on veut encore le nommer, qui n'est pas un contrat libre, parce que le travailleur n'a pas derrière lui le droit du travail, qui le met seul en mesure, de conclure vraiment un contrat libre. Dans cette organisation de l'économie, le travailleur ne peut pas arriver à son droit, mais seulement par le démembrement de l'ensemble des rapports de droit de la vie de l'économie et leur transfert dans ce qui a à entrer à la place de l'état.

Remarque

Le temps, la nature et la mesure du travail doivent être réglementés par

den soll. Jene Schäden, die vor allen Dingen im heutigen Wirtschaftskörper auftreten, werden gewöhnlich falsch beurteilt. Ich habe mir viel Mühe gemacht, mir nicht aus dem, was über die Dinge geschrieben worden ist - denn daraus ist in Wahrheit sehr wenig zu entnehmen -, sondern gerade aus dem Leben heraus ein entsprechendes Bild zu machen. Ich möchte diese Dinge heute nur kurz referieren, damit wir zu konkreten Fragen kommen können. Ich habe es in meinem Buch ja ausführlich begründet: Solange der Glaube herrscht, daß man das, was Arbeitszeit, was Maß und Art der Arbeit sein muß, innerhalb des Wirtschaftskörpers selbst regeln will, so lange kann der Arbeiter nicht zu seinem Recht kommen. Der Arbeiter muß bereits sein Arbeitsrecht voll geregelt haben, wenn er dem Arbeitsleiter nur irgendwie gegenübertritt. Nur dann ist er in der Lage, einen wirklichen Vertrag zu setzen an die Stelle der heutigen Scheinverträge, des Lohnvertrages, oder wie man es nennen will, der kein freier Vertrag ist, weil der Arbeiter nicht das Arbeitsrecht hinter sich hat, das ihn erst in die Lage versetzt, einen wirklich freien Vertrag zu schließen. In dieser Wirtschaftsordnung kann der Arbeiter nicht zu seinem Recht kommen, sondern nur durch die Abgliederung der gesamten Rechtsverhältnisse vom Wirtschaftsleben und ihrer Überführung in das, was an die Stelle des Staates zu treten hat.

Anmerkung

Zeit, Art und Maß der Arbeit müssen durch Gesetze geregelt werden,

des lois, afin que le contrat de travail, ce "faux contrat", soit abolit par un "vrai contrat". Ce n'est qu'alors que la vie de droit veille à ce que le travail ne soit plus une marchandise et que le travailleur obtienne son dû. Ce que l'État a fait jusqu'à présent dans ce sens n'est pas suffisant. Avec cet "État", cet État gardien de nuit qui dort pendant la journée, on ne peut pas encore parler d'une véritable vie de droit.

On se souvient de la première citation « Contrat, loi et conseil », page 8, dans laquelle Rudolf Steiner estime que « les lois régleront aussi à l'avenir les rapports de travail, par exemple ».

damit der Lohnvertrag, dieser „Scheinvertrag“, von einem „wirklichen Vertrag“ abgelöst wird. Erst dann sorgt das Rechtsleben dafür, dass die Arbeit keine Ware mehr ist und der Arbeiter zu seinem Recht kommt. Was der Staat bisher in diese Richtung geleistet hat, reicht nicht aus. Bei diesem „Staat“, diesem Nachtwächterstaat, der tagsüber schläft, kann man noch nicht von einem wirklichen Rechtsleben sprechen.

Erinnert wird man an das erste Zitat „Vertrag, Gesetz und Ratschlag“ auf Seite 8, in dem Rudolf Steiner meint: „Gesetze werden in der Zukunft zum Beispiel auch die Arbeitsverhältnisse regeln.“

32

Même l'affirmation sinon énigmatique du « Cours d'économie nationale » selon laquelle il appartient à la démocratie que « chacun ait son influence sur [...] l'établissement de son travail » devient soudain compréhensible.

Celui qui a une fois reconnu ce lien s'étonne de voir combien de fois Rudolf Steiner l'a évoqué et combien la plupart des représentants de la triarticulation sociale l'ont pourtant négligé. Dans leurs réflexions sur la manière de surmonter le rapport salarial, la réglementation du travail par des lois ne joue jusqu'à présent aucun rôle.

Auch die sonst rätselhafte Aussage aus dem „Nationalökonomischen Kurs“, dass es zur Demokratie gehört, dass „jeder seinen Einfluß hat darauf, [...] seine Arbeit festzustellen“ wird auf einmal nachvollziehbar.

Wer diesen Zusammenhang einmal erkannt hat, wundert sich, wie oft er von Rudolf Steiner angesprochen und von den meisten Vertretern der sozialen Dreigliederung dennoch übersehen wird. In ihren Überlegungen, wie das Lohnverhältnis überwunden werden sollte, spielt die Regelung der Arbeit durch Gesetze bisher keine Rolle.

Le soi-disant contrat de travail reste un contrat de salaire

Sogenannter Arbeitsvertrag bleibt ein Lohnvertrag

Source [31] : GA 333, p. 021, 2/1985, 26.05.1919, Ulm
Conférence publique

Quelle [31]: GA 333, S. 021, 2/1985, 26.05.1919, Ulm
Öffentlicher Vortrag

Trad. FG v.02/20240909

[021] On a beau dire de bonnes choses sur ce qu'on appelle le contrat de travail, tant qu'il s'agit d'un contrat de salaire, il n'en ressortira toujours que l'insatisfaction du travailleur. Ce n'est que lorsqu'il ne sera plus possible de conclure des contrats sur la force de travail, mais uniquement sur la production commune du chef de travail et de l'ouvrier, lorsqu'il sera possible de conclure un contrat uniquement sur le produit commun, qu'il en résultera une existence digne pour toutes les parties. L'ouvrier se trouvera alors face au chef de travail en tant qu'associé libre. C'est ce à quoi aspire fondamentalement l'ouvrier, même s'il ne peut pas encore aujourd'hui s'en faire une idée très claire. C'est ce qui se trouve dans la question économique proprement dite du prolétariat, dans la revendication économique proprement dite : libérer la force de travail du circuit économique, établir le droit de la force de travail à l'intérieur du deuxième maillon de l'organisme social triarticulé, le terrain de droit.

[021] Mag man auch noch so gute Worte sprechen über den sogenannten Arbeitsvertrag – solange er ein Lohnvertrag ist, wird daraus immer nur die Unbefriedigtheit des Arbeiters hervorgehen können. Erst dann, wenn nicht mehr über Arbeitskraft Verträge abgeschlossen werden können, sondern lediglich über die gemeinsame Produktion des Arbeitsleiters und des Handarbeiters, wenn lediglich über das gemeinsame Erzeugnis ein Vertrag abgeschlossen werden kann, wird daraus ein menschenwürdiges Dasein für alle Teile hervorgehen. Dann wird der Arbeiter dem Arbeitsleiter gegenüberstehen als der freie Gesellschafter. Das ist es, was der Arbeiter im Grunde genommen erstrebt, wenn er sich auch heute noch nicht ganz klare Vorstellungen davon machen kann. Das ist es, was in der eigentlichen wirtschaftlichen Frage des Proletariats, in der eigentlichen wirtschaftlichen Forderung liegt: Befreiung der Arbeitskraft aus dem Wirtschaftskreislauf, Feststellung des Rechtes der Arbeitskraft innerhalb des zweiten Gliedes des dreigliedrigen sozialen Organismus, des Rechtsbodens.

33

Remarque

Dans la dernière citation suivante, Rudolf Steiner ramène le "vrai contrat" à la notion de "contrat de partage" déjà mentionnée à la page 31. L'objectif n'est plus un "contrat de travail", mais "un contrat portant uniquement sur le partage des prestations".

Contrat de partage au lieu d'un contrat de travail

Anmerkung

Im folgenden letzten Zitat bringt Rudolf Steiner den „wirklichen Vertrag“ auf den schon auf Seite 31 erwähnten Begriff „Teilungsvertrag“. Ziel sei kein „Arbeitsvertrag“ mehr, sondern „ein Vertrag lediglich über die Teilung der Leistungen.“

Teilungsvertrag statt Arbeitsvertrag

Source [27] : GA 330, p. 179-180, 2/1983, 13.05.1919, Stuttgart Conférence publique

Trad. FG v.02/20240909

[179] Le travail ne doit plus être une marchandise à l'avenir, c'est-à-dire que dans la future société socialiste ou sociale, dans l'organisme social sain, le rapport salarial cessera. Le travail ou la force de travail ne doit plus être une marchandise. Celui qui travaille à la main produit en tant que compagnon avec le travailleur intellectuel. [...] Il n'y a pas de contrat de travail, il y a seulement un contrat de partage des prestations. C'est ce qui ne peut être atteint que si l'ouvrier se trouve face au chef de travail en tant qu'homme totalement libre, c'est-à-dire s'il est en mesure de fixer la mesure, le temps et le type de sa force de travail sur un tout autre terrain que celui de l'ordre économique, s'il peut disposer librement de lui-même en tant qu'humain entier avant d'entrer dans un rapport contractuel. [...]

L'ouvrier entre dans le rapport de contrat en tant qu'humain libre, qui peut dire : parce que je peux fixer le caractère de ma force de travail sur un terrain indépendant de la vie de l'économie, je [180] viens maintenant à ta rencontre et je travaille avec toi de la manière dont ma force de travail est réglementée. Ce que nous produisons est soumis à un contrat de partage avec toi !

Quelle [27]: GA 330, S. 179-180, 2/1983, 13.05.1919, Stuttgart Öffentlicher Vortrag

[179] Arbeit darf in der Zukunft nicht mehr Ware sein, das heißt in der zukünftigen sozialistischen oder sozialen Gesellschaft, im gesunden sozialen Organismus wird das Lohnverhältnis aufhören. Arbeit oder Arbeitskraft darf fernerhin nicht Ware sein. Derjenige, der handarbeitet, produziert als Kompagnon mit dem geistigen Arbeiter. [...] Es besteht kein Arbeitsvertrag, es besteht ein Vertrag lediglich über die Teilung der Leistungen. Das ist dasjenige, was nur erreicht werden kann, wenn der Arbeiter dem Arbeitsleiter als ein völlig freier Mensch gegenübersteht, das heißt wenn er imstande ist, auf einem ganz anderen Boden als dem der Wirtschaftsordnung Maß, Zeit, Art seiner Arbeitskraft festzulegen, wenn er frei verfügen kann über sich als ganzen Menschen, bevor er in ein Vertragsverhältnis eintritt. [...]

Der Arbeiter tritt in das Vertragsverhältnis als ein freier Mensch ein, der sagen kann: Weil ich auf einem von dem Wirtschaftsleben unabhängigen Boden den Charakter meiner Arbeitskraft feststellen kann, trete ich [180] dir jetzt entgegen und arbeite so, wie meine Arbeitskraft geregelt ist, mit dir zusammen. Dasjenige, was wir erzeugen, unterliegt einem Teilungsvertrag mit dir!

34

Remarque

Ce n'est pas par hasard que le travail a été choisi ici comme exemple

Anmerkung

Nicht zufällig wurde hier die Arbeit als Anwendungsbeispiel für die not-

d'application de la distinction nécessaire entre loi et contrat.

On discute aujourd'hui sur le marché et l'État. Et beaucoup de choses tournent autour de la question de savoir dans quelle mesure l'État doit intervenir sur le marché. La loi et le contrat ne représentent-ils pas, sous d'autres noms certes, cette compréhension tout à fait ordinaire de la société ?

Pour éviter toute confusion, il était donc important de montrer qu'en ce qui concerne le travail, Rudolf Steiner trace la frontière entre loi et contrat d'une manière tout à fait différente de celle à laquelle nous sommes habitués. Nous parlons de marché du travail et trahissons ainsi le fait que nous concevons et traitons le travail comme une marchandise. En revanche, Rudolf Steiner défend à cet endroit une "séparation de l'ensemble des rapports de droit de la vie de l'économie et [leur] transfert dans ce qui doit prendre la place de l'État". Ici, Rudolf Steiner n'assimile vraiment pas "l'État" à la loi, mais à l'injusticeau non-droit.

Ce qui est aussi différent dans la triarticulation sociale, c'est qu'avec le conseil, une troisième sorte d'être l'un avec l'autre s'ajoute à la loi et au contrat. Lors de la mise en vis-à-vis de marché et d'État, on en reste au dualisme. En revanche, si nous considérons l'enseignant comme un conseiller des enfants et un chercheur de conseils auprès de ses collègues, alors "l'État" et son ministère de la culture appartiennent au passé. L'école revient à la vie de l'esprit, non pas à l'Église et à ses commandements, mais à une vie de l'es-

wendige Unterscheidung zwischen Gesetz und Vertrag gewählt.

Diskutiert wird heute über Markt und Staat. Und viel dreht sich um die Frage, wieweit der Staat in den Markt eingreifen soll. Stehen nicht Gesetz und Vertrag, freilich unter anderen Namen, doch für dieses ganz gewöhnliche Verständnis von Gesellschaft?

Um jede Verwechslung zu vermeiden, war es also wichtig zu zeigen, dass Rudolf Steiner in bezug auf die Arbeit die Grenze zwischen Gesetz und Vertrag ganz anders zieht, als wir es gewohnt sind. Wir sprechen von Arbeitsmarkt und verraten hiermit, dass wir die Arbeit als eine Ware auffassen und auch behandeln. Demgegenüber tritt Rudolf Steiner an dieser Stelle für eine „Abgliederung der gesamten Rechtsverhältnisse vom Wirtschaftsleben und [ihre] Überführung in das, was an die Stelle des Staates zu treten hat.“ Hier stellt Rudolf Steiner den „Staat“ wahrlich nicht gleich mit dem Gesetz, sondern mit dem Unrecht.

Anders an der sozialen Dreigliederung ist auch, dass mit dem Ratschlag neben Gesetz und Vertrag ein dritte Art des menschlichen Miteinanders hinzukommt. Bei der Gegenüberstellung von Markt und Staat bleiben wir beim Dualismus stehen. Sehen wir dagegen den Lehrer als Ratgeber der Kinder und Ratsucher bei seinen Kollegen, dann gehört der „Staat“ mit seinem Kultusministerium zur Vergangenheit. Die Schule kommt zurück zum Geistesleben, allerdings nicht zur Kirche mit ihren Geboten, sondern zu einem freien

prit libre.

Mais la triarticulation sociale ne se distingue pas seulement nettement de la compréhension habituelle de la société. Dans notre première citation de la page 8, Rudolf Steiner introduit sa distinction entre conseil, loi et contrat par la remarque qu'elle permet de comprendre « le plus facilement la nécessité du membrement/de l'articulation ». S'il en est ainsi, lors les interprétations dominantes actuelles de la triarticulation sociale,

Geistesleben.

Die soziale Dreigliederung unterscheidet sich aber nicht nur deutlich vom gewöhnlichen Verständnis von Gesellschaft. In unserem ersten Zitat auf Seite 8 leitet Rudolf Steiner seine Unterscheidung zwischen Ratschlag, Gesetz und Vertrag mit der Bemerkung ein, dass sich dadurch „am leichtesten die Notwendigkeit der Gliederung" einsehen lässt. Wenn dem so ist, dann führen die heute dominierenden Auslegungen der sozialen Dreigliederung

35

en mettant sur le même plan la loi et le contrat, conduisent au contraire. Celui qui pense de manière abstraite au point d'inclure la loi et le contrat dans la vie de droit [42][41] peut « le plus facilement méconnaître la nécessité de l'articulation ». Cette évolution erronée du mouvement de la triarticulation fait également partie des raisons pour lesquelles la distinction entre bon conseil, loi et contrat ont éte mises ici au début.

durch ihre Gleichsetzung von Gesetz und Vertrag zum Gegenteil. Wer so abstrakt denkt, dass er Gesetz und Vertrag zum Rechtsleben zählt, [42] [41] der kann „am leichtesten die Notwendigkeit der Gliederung" verkennen. Diese Fehlentwicklung der Dreigliederungsbewegung gehört auch zu den Gründen, warum die Unterscheidung zwischen Ratschlag, Gesetz und Vertrag hier an den Anfang gesetzt wurde.

36

JUGEMENT INDIVIDUEL JUGEMENT DÉMOCRATIQUE JUGEMENT COLLECTIF

INDIVIDUELLES URTEIL DEMOKRATISCHES URTEIL KOLLEKTIVURTEIL

Une possibilité supplémentaire de tenir l'un hors de l'autre les trois domaines de la vie se trouve dans les conférences, où Rudolf Steiner différencie entre jugement individuel, démocratique et collectif. Les échos des idéaux correspondants de liberté dans la vie de l'esprit, d'égalité dans la vie de droit et de fraternité dans la vie de l'économie sont certes évidents. Mais l'argumentation sonne d'une certaine manière plus objec-

Eine weitere Möglichkeit, die drei Lebensbereiche auseinanderzuhalten, findet sich in den Vorträgen, wo Rudolf Steiner zwischen individuellem, demokratischem und kollektivem Urteil unterscheidet. Die Anklänge an den entsprechenden Idealen der Freiheit im Geistesleben, Gleichheit im Rechtsleben und Brüderlichkeit im Wirtschaftsleben sind zwar deutlich. Aber die Argumentation klingt irgendwie sachlicher,

tive, plus sobre, que s'il parlait d'idéaux.

Un dualisme est aussi surmonté ici, un dualisme toutefois un peu différent du dualisme déjà évoqué entre le marché et l'État. Il est toujours encore courant de différencier entre privé et public. Ce que l'individu ne peut pas résoudre est d'après cela tâche de la politique. Ce dualisme est encore plus ancien que celui entre marché et État. Il remonte à l'époque de l'ancien oikos gréco-romain, lorsque l'économie, d'où son nom, se limitait encore à l'environnement privé. La triarticulation tient en revanche compte du fait que la vie de l'économie ne peut plus être maîtrisée par l'individu et qu'elle a même entre-temps grandi à une économie mondiale. En ce sens, la vie de l'économie est actuellement exactement aussi "publique" que la vie de droit. Et pourtant, là un jugement démocratique n'aide pas plus que le jugement individuel.

nüchterner, als wenn er von Idealen sprechen würde.

Überwunden wird hier auch ein Dualismus, ein allerdings etwas anders gelagertes Dualismus als der schon angesprochene Dualismus zwischen Markt und Staat. Es ist immer noch üblich, zwischen privat und öffentlich zu unterscheiden. Was das Individuum nicht lösen kann, ist demnach Aufgabe der Politik. Dieser Dualismus ist noch älter als der zwischen Markt und Staat. Er stammt noch aus der Zeit des alten griechisch-römischen Oikos, als sich die Ökonomie, daher stammt auch ihr Name, noch auf das private Umfeld beschränkte. Die Dreigliederung stellt hingegen der Tatsache Rechnung, dass das Wirtschaftsleben durch den Einzelnen nicht mehr bewältigt werden kann und inzwischen sogar zur Weltwirtschaft ausgewachsen ist. In diesem Sinne ist das Wirtschaftsleben heute genauso „öffentlich" wie das Rechtsleben. Und doch hilft dort ein demokratisches Urteil genauso wenig weiter als das individuelle Urteil.

37

Remarque

La citation la plus tardive "Jugement individuel, jugement démocratique et jugement collectif" est placée ici en tête, car c'est dans cet exposé public que les différents types de jugement sont caractérisés et confrontés de la manière la plus détaillée.

Anmerkung

Das späteste Zitat „Individuelles Urteil, demokratisches Urteil und Kollektivurteil" wird hier vorangestellt, weil in diesem öffentlichen Vortrag die einzelnen Urteilsarten am ausführlichsten charakterisiert und gegenübergestellt werden.

Jugement individuel, jugement démocratique et jugement collectif

Source [5] : GA 083, p. 286-294, 3/1981, 11.06.1922, Vienne - Conférence publique

Individuelles Urteil, demokratisches Urteil und Kollektivurteil

Quelle [5]: GA 083, S. 286-294, 3/1981, 11.06.1922, Wien - Öffentlicher Vortrag

[286] Et c'est pourquoi la vie sociale doit aujourd'hui, où nous sommes placés à un point historique important, être observée dans ses fondements, pas aux phénomènes superficiels. Et là on sera conduit aux branches particulières qui sont contenues dans notre vie sociale.

Une de ces branches sociales est la vie spirituelle de l'humanité. Cette vie spirituelle de l'humanité – nous ne pouvons évidemment pas la regarder comme séparée du reste de la vie sociale – elle a ses propres conditions. Celles-ci sont attachées aux individualités humaines. La vie spirituelle prospère sur le soubassement des entités humaines d'une époque. Et de cela dépends alors toute la vie sociale restante. Que l'on se pense seulement comment beaucoup s'est tout simplement transformé sur maints domaines sociaux par ce que, telle ou telle invention ou découverte a été faite par l'un ou l'autre, Mais alors, quand on demande : comment est-on arrivé à cette invention ou découverte, alors on doit considérer le fondement de l'âme humaine : comment les âmes humaines ont parcouru un certain cheminement, comment elles ont été amenées, j'aimerais dire, à trouver une quelconque chose dans leur silencieuse chambrette, qui a alors transformé de larges domaines de la vie sociale. Que l'on se demande seulement une fois ainsi, que le jugement gagne une signification sociale : qu'est-ce que cela a-t-il comme signification pour toute la vie sociale, que le calcul différentiel et intégral ait été trouvé par Leibnitz ?

[286] [Heute] muß das soziale Leben [...] in seinen Fundamenten betrachtet werden, nicht an den Oberflächenerscheinungen. Und da wird man auf die einzelnen Zweige, die in unserem sozialen Leben enthalten sind, geführt.

Einer dieser sozialen Zweige ist das geistige Leben der Menschheit. Dieses geistige Leben der Menschheit - wir können es selbstverständlich nicht abgesondert betrachten von dem übrigen sozialen Leben - hat seine eigenen Bedingungen. Diese sind an die menschlichen Individualitäten gebunden. Das geistige Leben gedeiht auf dem Untergrund der menschlichen Wesenheiten eines Zeitalters. Und davon hängt dann das ganze übrige soziale Leben ab. Man denke sich nur, wie vieles sich auf manchen sozialen Gebieten einfach dadurch verändert hat, daß von dem oder jenem diese oder jene Erfindung oder Entdeckung gemacht worden ist. Dann aber, wenn man fragt: Wie ist es zu dieser Erfindung oder Entdeckung gekommen, dann muß man auf den Grund der Menschenseelen hinsehen: wie die Menschenseelen durch einen gewissen Werdegang hindurchgegangen sind, wie sie dazu gebracht worden sind, ich möchte sagen, in ihren stillen Kämmerlein irgend etwas zu finden, was dann ganze breite Gebiete des sozialen Lebens umgestaltet hat. Man frage sich nur einmal so, daß das Urteil eine soziale Bedeutung gewinnt: Was hat es für eine Bedeutung für das ganze soziale Leben, daß die Differential- und Integralrechnung von Leibniz gefunden worden ist?

Que l'on essaye une fois, à partir de ce point de vue [287] de regarder, à la mesure du réel, l'influence de la vie de l'esprit sur la vie sociale, et l'on devra arriver, parce que la vie spirituelle a ses propres conditions, arriver à ce que, dans cette vie spirituelle est donnée une branche particulière de la vie sociale universelle/générale.

Et quand on demande, quelle est cette façon particulière, ainsi on doit dire : tout ce qui peut prospérer dans la vie spirituelle de l'humanité, doit provenir de la force humaine productive la plus intérieure. Et l'on devra trouver le plus avantageux pour la vie sociale d'ensemble, ce qui peut se développer sans empêchement dans cette vie spirituelle, ce qui est sur le fondement de l'âme humaine.

Mais alors nous nous trouvons sous une autre impulsion, qui est apparue toujours de plus en plus sur l'avant ces dernières décennies : sous l'impulsion qui s'est alors déversée dans la croyance en la toute-puissance de la vie d'État, que l'humanité civilisée à partir des soubassements de son âme est devenue toujours plus démocratique et démocratique. Cela signifie que des aspirations sont disponibles dans les larges masses de l'humanité : chaque humain devrait dire son mot, quand il s'agit d'atteindre des institutions humaines. Ce train démocratique peut vous être sympathique ou non sympathique, il ne s'agit tout d'abord pas de cela. Il s'agit de ce que cela s'est donné comme une

Man versuche einmal, von diesem Gesichtspunkt [287] aus den Einfluß des geistigen Lebens auf das soziale Leben wirklichkeitsgemäß zu betrachten, und man wird, weil dieses geistige Leben seine eigenen Bedingungen hat, darauf kommen, daß in diesem geistigen Leben ein besonders gearteter Zweig des allgemeinen sozialen Lebens gegeben ist.

Und wenn man fragt, welches diese besondere Artung ist, so muß man sagen: Alles, was im geistigen Leben der Menschheit wirklich gedeihen kann, muß aus der menschlichen innersten produktiven Kraft hervorgehen. Und man wird am günstigsten finden müssen für das gesamte soziale Leben, was sich in diesem Geistesleben unbehindert aus dem entwickeln kann, was auf dem Grund der menschlichen Seele ist.

Dann aber stehen wir unter einem anderen Impuls, der immer mehr und mehr in den letzten Jahrzehnten hervorgetreten ist: unter dem Impuls, der sich dann hineinergossen hat in den Glauben an die Allmacht des Staatslebens, daß die zivilisierte Menschheit aus den Untergründen ihres Wesens heraus immer demokratischer und demokratischer geworden ist. Das heißt, daß Aspirationen in den breiten Massen der Menschheit vorhanden sind: Jeder Mensch müsse mitreden, wenn es sich darum handelt, menschliche Einrichtungen zu treffen. Dieser demokratische Zug kann einem sympathisch oder unsympathisch sein, darauf kommt es zunächst nicht an. Darauf kommt es an, daß er sich als eine reale

force réelle dans la vie historique de l'humanité récente. Mais tout de suite quand on regarde vers ce qui s'est donné comme un tel train démocratique, alors vous vient tout particulièrement au sens lors d'une pensée conforme à la réalité, comment à partir de la poussée intérieure, de la vie spirituelle d'Europe du centre [288] chez les plus nobles esprits se sont tout de suite développées des idées sur la vie commune étatique des humains.

Kraft im geschichtlichen Leben der neueren Menschheit ergeben hat. Aber gerade wenn man auf das, was sich als solcher demokratischer Zug ergeben hat, hinschaut, dann kommt einem bei einem wirklichkeitsgemäßen Denken ganz besonders in den Sinn, wie aus dem inneren Drängen, aus dem geistigen Leben Mitteleuropas heraus bei [288] den edelsten Geistern sich Ideen gerade über das staatliche Zusammenleben der Menschen entwickelt haben.

Je ne veux pas dire que l'on ait aujourd'hui à prêter une valeur particulière à ce que l'un des plus nobles humains allemands a présenté comme son « État commercial fermé ».

Ich will nicht sagen, daß man heute noch einen besonderen Wert zu legen hat auf das, was einer der edelsten deutschen Menschen als seinen « geschlossenen Handelsstaat » hingestellt hat.

39

À ce contenu on devra prendre moins d'égard qu'à la noble volonté de Fichte. Mais j'aimerais indiquer sur ce qui est apparu dans une forme très populaire, au tournant des 18 et 19e siècles, que l'on peut nommer l'aspiration/l'effort à des idées d'un droit naturel. Cette fois-là des esprits très significatifs et nobles se sont occupés de répondre à la question : comment se tient l'humain à l'humain ? Qu'est après tout l'entité la plus intérieure de l'humain dans le rapport social ? Et ils crurent, s'ils comprenaient correctement l'humain, aussi pouvoir trouver ce qui est légal/ce qui est droit pour les humains, Ils ont appelé cela le droit de la raison synthétique, le droit naturel -. Ils croyaient pouvoir trouver à partir de la raison synthétique, quelles sont les meilleures institutions juridiques, sous lesquelles les humains peuvent le mieux prospérer.

Auf den Inhalt wird man weniger Rücksicht nehmen müssen als auf das edle Wollen Fichtes. Aber ich möchte darauf hinweisen, daß in einer sehr populären Form um die Wende des 18. zum 19. Jahrhundert aufgetreten ist, was man das Streben nach Ideen eines Naturrechts nennen kann. Dazumal haben sich sehr bedeutende und edle Geister damit beschäftigt, die Frage zu beantworten: Wie steht Mensch zu Mensch? Was ist überhaupt die innerste Wesenheit des Menschen in sozialer Beziehung? Und sie glaubten, wenn sie den Menschen recht verstehen, auch finden zu können, was für den Menschen rechtens ist. Das Vernunftrecht, das Naturrecht haben sie das genannt. Sie glaubten, aus der Vernunft heraus finden zu können, welches die besten Rechtsinstitutionen sind, unter denen die Menschen am besten gedeihen können. Sie brauchen nur

Vous n'avez besoin que de regarder l'œuvre de Rottecks, pour voir, comment, dans la première moitié du 19e siècle, l'idée du droit naturel est encore active chez beaucoup.

Mais l'historique école de droit s'est opposée à cela en Europe au cours de la première moitié du 19e siècle. Celle-ci était animée de /emplie d'âme de ce que l'on ne pouvait pas faire défiler, de la raison synthétique, ce qui est légal/ce que sont des droits parmi les humains.

Mais on ne remarqua pas dans cette historique école du droit , ce qu'est ce qui rend infructueux toute cette cogitation d'un droit de raison synthétique ; on ne remarqua pas que sous l'influence de l'époque intellectuelle était venue une [289] certaine infécondité dans la vie spirituelle de l'humanité. Et ainsi les opposants du droit naturel se dirent : les humains n'étaient pas appelés à ce que, de leurs âmes, soit à trouver quelque chose, qui soit légalité, c'est pourquoi on devait étudier le droit historiquement ; on devait regarder sur comment les humains s'étaient développés historiquement, comment de leurs habitudes, de leurs rapports réciproques instinctifs se sont données des états/conditions/contextes de droit.

On doit étudier le droit historiquement ! Alors, contre une telle étude, l'esprit libre Nietzsche s'est tourné dans son écrit : « De l'usage et de l'inconvénient de l'histoire pour la vie ».

Rottecks Werk zu betrachten, um zu sehen, wie in der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts noch bei vielen die Idee des Naturrechts regsam war.

Dem hat sich aber im Laufe der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts in Europa die historische Rechtsschule gegenübergestellt. Diese war davon beseelt, daß man nicht aus der Vernunft herausspinnen könne, was rechtens ist unter den Menschen.

Aber man bemerkte in dieser historischen Rechtsschule nicht, was es ist, das alles Ausdenken eines Vernunftrechts unfruchtbar macht; man bemerkte nicht, daß unter dem Einfluß des intellektuellen Zeitalters eine [289] gewisse Unfruchtbarkeit in das Geistesleben der Menschheit gekommen war. Und so sagten sich die Gegner des Naturrechts: die Menschen seien nicht dazu berufen, aus ihrer Seele heraus etwas von dem zu finden, was rechtens ist, deshalb müsse man das Recht historisch studieren; man müsse darauf hinschauen, wie sich die Menschen geschichtlich entwickelt haben, wie aus ihren Gewohnheiten, aus ihren instinktiven gegenseitigen Verhältnissen sich Rechtszustände ergeben haben.

Man muß das Recht historisch studieren! Gegen solches Studium hat sich dann der freie Geist Nietzsches gewendet in seiner Schrift « Vom Nutzen und Nachteil der Historie für das Leben ».

40

Il pensait, si l'on regarde toujours sur ce qui a vécu historiquement dans l'humanité, alors on ne pou-

Er meinte, wenn man immer nur hinblicke auf das, was historisch in der Menschheit gelebt hat, dann

vait pas arriver à une productivité et des idées porteuses pour le présent ; ce qui vit en l'humain de forces élémentaires, devait se cabrer contre le sens historique, pour arriver à partir de ces forces à une constitution de pendants sociaux.

könne man nicht zu einer Produktivität und zu tragfähigen Ideen für die Gegenwart kommen; was im Menschen an elementaren Kräften lebt, müsse sich gegen den historischen Sinn aufbäumen, um aus diesen Kräften heraus zu einer Konstitution sozialer Zusammenhänge zu kommen.

Parmi les personnalités dirigeantes, le 19e siècle fut justement, dans la plus haute floraison de l'intellectualisme, une dispute sur la montée de ce que sont en fait les bases du droit. Et avec cela était aussi donnée la dispute sur les fondements de l'État. Au moins dans le temps d'alors, on ne contestait pas cela du tout. Car l'État est au fond purement la somme finale, de ce qui se donne comme institutions particulières, dans lesquelles vivent les forces de droit. Et ainsi fut en fait donné qu'avec le fait que l'on avait perdu le sens pour la découverte des fondements juridiques, qu'aussi avec l'entité particulière de l'État, on ne pouvait plus arriver à la clarté. [290] De ceci nous ne voyons, pas seulement dans les théories, mais aussi dans la vie pratique, comment l'État vivant dans le cours du 19e siècle pour d'innombrables humains, aussi les plus larges masses, était devenu un problème, qui devait être résolu.

Unter den führenden Persönlichkeiten war gerade im 19. Jahrhundert, in der höchsten Blüte des Intellektualismus, ein Streit über das heraufgekommen, was eigentlich die Grundlagen des Rechts sind. Und damit war auch der Streit über die Grundlagen des Staates gegeben. Wenigstens in der damaligen Zeit leugnete man das gar nicht. Denn der Staat ist im Grunde genommen bloß die Endsummierung dessen, was sich an einzelnen Institutionen ergibt, in denen die Rechtskräfte leben. Und so war eigentlich mit der Tatsache, daß man den Sinn für Auffindung von Rechtsgrundlagen verloren hatte, gegeben, daß man auch über die eigentliche Wesenheit des Staates nicht mehr mit sich ins klare kommen [290] konnte. Daher sehen wir, nicht etwa nur in den Theorien, sondern auch im praktischen Leben, wie das Leben des Staates im Verlaufe des 19. Jahrhunderts für unzählige Menschen, auch der breitesten Masse, ein Problem geworden ist, das gelöst werden sollte.

Mais cela, j'aimerais dire, allait bien plus de soi dans les parties élevées/supérieures, conscientes de l'humanité de civilisation/civilisation d'humanité. Dans les soubassements perçait ce que j'ai caractérisé comme la montée du sens dé-

Das ging aber doch mehr, ich möchte sagen, in den oberen, bewußten Partien der Menschheitszivilisation vor sich. In den Untergründen bohrte das, was ich als das Heraufkommen des demokratischen Sinnes charakterisiert

mocratique. Cette montée du sens démocratique nous conduit, s'il est compris correctement, à saisir beaucoup plus fondamentalement la question après l'essence du droit, beaucoup plus conformément à la réalité, qu'elle ne sera saisie diversement aujourd'hui. Il y a aujourd'hui beaucoup d'humains qui regardent comme une évidence, que l'on puisse arriver n'importe comment à partir de l'humain particulier à ce qu'est en fait le droit dans tel ou tel domaine. Toutefois, les plus récents érudits en droit perdent déjà leur sol avec une telle aspiration ;

habe. Dieses Heraufkommen des demokratischen Sinnes führt uns, wenn es richtig verstanden wird, dahin, die Frage nach dem Wesen des Rechts viel gründlicher, viel wirklichkeitsgemäßer aufzufassen, als sie vielfach heute aufgefaßt wird. Es gibt heute viele Menschen, die es als eine Selbstverständlichkeit betrachten, daß man irgendwie aus dem einzelnen Menschen heraus auf das kommen könne, was eigentlich auf diesem oder jenem Gebiete das Recht ist. Allerdings, neuere Rechtsgelehrte verlieren mit einem solchen Streben schon den Boden; und sie finden dann,

41

et ils trouvent alors, quand ils philosophent de cette manière ou aussi croient réfléchir pratiquement sur la vie, qu'ils perdent alors le contenu pour le droit, que le droit leur devient quelque chose de formel. Et alors ils disent : ce qui est purement formel, doit recevoir un contenu, dans cela l'économique doit se déverser comme contenu.

daß sie, wenn sie in dieser Weise philosophieren oder auch glauben, praktisch nachzudenken über das Leben, dann für das Recht den Inhalt verlieren, daß das Recht ihnen etwas Formales wird. Und dann sagen sie: Das, was bloß formal ist, muß einen Inhalt bekommen, in das muß sich das Wirtschaftliche als Inhalt hineinergießen.

Ainsi d'un côté est disponible une sensation significative/claire, comment l'on est impuissant, lorsque l'on veut arriver à partir de soi au concept de droit, à la sensation/au sentiment du droit ; de l'autre côté on cherche cependant toujours de nouveau et à nouveau l'essence du droit à partir de l'humain. Mais le sens démocratique se cabre de suite contre cette recherche. Car que dit-il ?

So ist auf der einen Seite ein deutliches Gefühl vorhanden, wie ohnmächtig man ist, wenn man aus sich heraus zum Rechtsbegriff, zum Rechtsempfinden kommen will; auf der anderen Seite sucht man dennoch immer wieder und wiederum aus dem Menschen heraus das Wesen des Rechts. Der demokratische Sinn aber bäumt sich gerade gegen dieses Suchen auf. Denn, was sagt er?

[291] Il dit : il n'y a absolument pas une fixation abstraite universelle du droit, mais il y a seulement la possibilité, que des humains, qui se tiennent dans une quelconque communauté sociale, s'accordent

[291] Er sagt: Es gibt überhaupt nicht eine allgemeine abstrakte Festsetzung des Rechts, sondern es gibt nur die Möglichkeit, daß sich Menschen, die in irgendeiner sozialen Gemeinschaft stehen, miteinan-

les uns avec les autres, qu'ils se disent réciproquement : tu veux cela de moi, je veux cela de toi – et qu'ils conviennent/se mettent d'accord alors sur ce qui se donne par cela à eux comme rapports/ conditions. Alors, le droit se donne purement de la réalité de ce que veulent les humains réciproquement d'eux-mêmes, ainsi qu'il ne peut pas du tout y avoir un droit de raison synthétique, qu'aussi tout ce qui comme « droit historique » est venu en état, peut toujours encore venir en état quand on cherche seulement le sol correct pour cela, et que les humains peuvent venir sur ce sol en un rapport tel, que de concertation mutuelle, ils produisent en premier/tout d'abord le droit conformément à la réalité. « Je veux pouvoir donner mon avis/ parler avec, lorsque le droit apparaît ! », c'est ce que dit le sens démocratique. Et celui qui veut alors, quelque peu théoriquement, écrire des livres sur le droit, il ne peut se sucer des doigts ce qu'est le droit, mais il a simplement à regarder sur ce qui apparaît comme droit parmi les humains, et a plus ou moins à l'enregistrer. Dans la science de la nature, nous ne voyons aussi pas ainsi dans le monde des faits que nous formons les lois à partir de nos têtes, mais laissons les choses

der verständigen, daß sie sich gewissermaßen gegenseitig sagen: Das willst du von mir, das will ich von dir - und daß sie dann übereinkommen darüber, was sich dadurch für sie für Verhältnisse ergeben. Dann ergibt sich das Recht rein aus der Wirklichkeit dessen heraus, was Menschen gegenseitig von sich wollen, so daß es eigentlich ein Vernunftrecht gar nicht geben kann, daß auch alles, was als « historisches Recht » zustande gekommen ist, noch immer zustande kommen kann, wenn man nur den richtigen Boden dafür sucht, und daß die Menschen auf diesem Boden in ein solches Verhältnis kommen können, daß sie aus gegenseitiger Verständigung wirklichkeitsgemäß das Recht erst hervorbringen. « Ich will mitreden können, wenn das Recht entsteht!», das ist das, was der demokratische Sinn sagt. Und derjenige, der dann etwa theoretisch über das Recht Bücher schreiben will, der kann sich nicht aus den Fingern saugen, was das Recht ist, sondern der hat einfach hinzuschauen auf das, was unter Menschen als Recht entsteht, und hat es mehr oder weniger zu registrieren. Wir sehen auch in der Naturwissenschaft nicht so in die Tatsachenwelt hinein, daß wir aus unserem Kopf heraus die Naturgesetze formen, sondern wir lassen die Dinge

nous parler et formons d'après cela les lois de la nature. Nous acceptons : que ce que nous voulons introduire dans les lois naturelles soit déjà fait ; mais ce qui est disponible dans le droit, cela sera fait parmi les humains. Là la vie est sur

zu uns reden und bilden danach die Naturgesetze. Wir nehmen an: das, was wir in die Naturgesetze hineinfassen wollen, sei bereits geschaffen; das aber, was im Rechtsleben vorhanden ist, das werde unter den Menschen geschaffen. Da

un autre niveau. Là l'humain se tient dans le domaine de l'agir/œuvre, et d'ailleurs comme être social, à côté des autres humains, [292] afin qu'une vie que le sens de l'évolution de l'humanité veut déverser dans l'ordre social, se réalise/vienne en l'état. C'est justement le sens démocratique.

ist das Leben auf einem anderen Niveau. Da steht der Mensch im Gebiete des Schaffens, und zwar als soziales Wesen, neben den anderen Menschen, [292] damit ein Leben, das den Entwickelungssinn der Menschheit in die soziale Ordnung hineingießen will, zustande komme. Das ist eben der demokratische Sinn.

La troisième chose, qui se place aujourd'hui devant l'humain et appelle à une nouvelle formation/réorganisation sociale, ce sont les rapports économiques compliqués qui sont montés dans les temps récents, que je n'ai pas besoin de décrire, parce qu'ils seront décrits correctement de nombreux côtés. On peut maintenant dire : ces rapports économiques sont absolument ainsi, qu'ils proviennent à nouveau d'autres conditions que les deux autres domaines de l'organisme social, que de la vie de l'esprit – là tout ce qui doit devenir fécond dans l'ordre social doit dépendre de l'individualité humaine unique, seul le travail de l'individu peut donner la juste contribution à l'ensemble de l'ordre social – et comme la vie de droit, domaine dans lequel il ne peut s'agir que de ce que le droit et qu'avec cela, aussi le système d'État, provienne de la concertation des humains. Les deux conditions, l'une comme valable pour la vie de l'esprit, l'autre pour la vie étatique-juridique, ne sont pas là dans la vie économique.

Das dritte, das sich heute hinstellt vor den Menschen und nach sozialen Neugestaltungen ruft, das sind die komplizierten wirtschaftlichen Verhältnisse, die heraufgekommen sind in der neueren Zeit, die ich nicht zu schildern brauche, weil sie sachgemäß von vielen Seiten geschildert werden. Man kann nun sagen: Diese wirtschaftlichen Verhältnisse sind durchaus so, daß sie wiederum aus anderen Bedingungen hervorgehen als die beiden anderen Gebiete des sozialen Organismus, als das Geistesleben - da muß alles, was fruchtbar werden kann in der sozialen Ordnung, aus der einzelnen menschlichen Individualität hervorgehen, nur das Schaffen des Einzelnen kann da den rechten Beitrag geben zur gesamten sozialen Ordnung - und als das Rechtsleben, auf dessen Gebiet es sich nur darum handeln kann, daß das Recht und damit auch das staatliche Wesen hervorgeht aus der Verständigung der Menschen. Beide Bedingungen, die eine, wie sie für das Geistesleben, die andere, wie sie für das staatlich-rechtliche Leben gilt, sind nicht da im wirtschaftlichen Leben.

Dans la vie économique, ce n'est pas ainsi que le jugement sur ce qui pourrait se passer puisse surgir d'un seul. Nous avons justement au

Im wirtschaftlichen Leben ist es nicht so, daß das Urteil über das, was geschehen könne, aus einem einzelnen hervorspringen kann.

cours du 19e siècle, où l'intellectualisme s'est mis à fleurir ainsi parmi l'humanité, pu voir comment des humains individuels très significatifs – je ne le dis pas à partir de l'ironie, mais pour caractériser les choses dans une mesure véritable -, qui se tenaient sur les différents domaines,

Wir haben gerade im Laufe des 19. Jahrhunderts, wo unter der Menschheit der Intellektualismus so zur Blüte gekommen ist, sehen können, wie einzelne sehr bedeutende Menschen - ich sage das nicht aus Ironie heraus, sondern um die Dinge wahrheitsgemäß zu charakterisieren -, die auf den verschiedenen Gebieten stehen,

ont exprimés leur opinion sur une chose et l'autre, des gens, qui se trouvaient bien dans la vie économique, [293] auxquels on pouvait faire confiance, qu'ils avaient un jugement. Quand donc ils devaient s'exprimer sur quoi que ce soi qui débordait de leur domaine, qui gagnait de l'influence sur la législation, alors on pouvait souvent dire : oui, ce que celui-ci ou celui-là a dit, par exemple sur l'influence pratique de la monnaie-or, est significatif et intelligent -, on admire même, si l'on suit ce qui s'est joué dans les différents groupements économiques dans le temps, alors que dans différents États le passage à cette monnaie-or a été fait, la somme d'intelligence, qui a été apportée là dans le monde ; mais quand on étudie plus avant, comment se sont alors développées les choses, qui avaient été prédites, alors on voit : là tel ou tel humain significatif a dit par exemple, que sous l'influence de la monnaie-or les barrières douanières disparaîtraient. Le contraire s'est produit !

über das eine und andere ihre Meinungen geäußert haben, Leute, die gut darinnenstanden im wirtschaftlichen Leben, [293] denen man auch zutrauen konnte, daß sie ein Urteil hatten. Wenn sie sich dann über irgend etwas, was über ihr Gebiet hinausging, was auf die Gesetzgebung Einfluß gewann, äußern sollten, dann konnte man oftmals sagen: Ja, das, was dieser oder jener gesagt hat, zum Beispiel über den praktischen Einfluß der Goldwährung, ist bedeutend und gescheit -, man staunt sogar, wenn man verfolgt, was sich abgespielt hat in den verschiedenen wirtschaftlichen Verbänden in der Zeit, als in verschiedenen Staaten der Übergang zu dieser Goldwährung gemacht worden ist, über die Summe von Gescheitheit, die da in die Welt gebracht worden ist; wenn man aber weiterstudiert, wie sich dann die Dinge entwickelt haben, die vorausgesagt worden sind, dann sieht man: da hat dieser oder jener sehr bedeutende Mensch zum Beispiel gesagt, unter dem Einfluß der Goldwährung würden die Zollschranken verschwinden. Das Gegenteil davon ist eingetreten!

Et on doit dire : sur le domaine de la vie économique, c'est ainsi que l'intelligence de l'un qui peut beau-

Und man muß sagen: Auf dem Gebiete des wirtschaftlichen Lebens ist es so, daß einem Gescheitheit,

coup aider dans le domaine de la vie de l'esprit, ne peut, en fait, pas toujours être un guide sûr. On vient progressivement à se dire : en rapport à la vie de l'économie, l'individualité unique ne peut absolument pas prononcer/tomber de jugements donnant la mesure/pertinent. Là des jugements peuvent seulement, dans une certaine mesure, s'établir comme des jugements collectifs, en ce qu'ils se donnent par la collaboration de beaucoup (d'individus), qui se tiennent dans les plus différents domaines de la vie. Cela n'a à nouveau pas la permission d'être pure sagesse théorique, mais doit devenir sagesse de vie de la vie pratique, afin que des jugements ayant vraiment validité puissent provenir de l'accord de beaucoup.[294]

die einem sehr viel helfen kann auf dem Gebiete des Geisteslebens, eigentlich nicht immer ein sicherer Führer sein kann. Man kommt allmählich darauf, sich zu sagen: In bezug auf das Wirtschaftsleben kann überhaupt die einzelne Individualität keine maßgebenden Urteile fällen. Da können Urteile nur zustande kommen gewissermaßen als Kollektivurteile, indem sie sich ergeben durch das Zusammenwirken vieler, die in den verschiedensten Gebieten des Lebens drinnenstehen. Das darf wiederum nicht bloße theoretische Weisheit sein, sondern muß lebenspraktische Lebensweisheit werden, daß wirklich Geltung habende Urteile nur aus dem Zusammenklang von vielen hervorgehen können. [294]

Avec cela la vie sociale dans son ensemble s'articule en trois domaines différents les uns des autres. Sur le sol de la vie de l'esprit l'individu a à parler, sur le sol de la vie de droit démocratique tous les humains ont à parler, parce que là il s'agit du rapport d'humain à humain à partir de la pure entité humaine,

Damit gliedert sich das gesamte soziale Leben in drei voneinander verschiedene Gebiete. Auf dem Boden des Geisteslebens hat der Einzelne zu sprechen, auf dem Boden des demokratischen Rechtslebens haben alle Menschen zu sprechen, weil es da auf das Verhältnis von Mensch zu Mensch aus der rein menschlichen Wesenheit heraus

là-dessus chaque humain peut s'exprimer, et sur le domaine de la vie de l'économie n'est possible ni le jugement de l'individualité ni le jugement, qui conflue des jugements dépourvus de différences de tous les humains. Sur ce domaine il s'agit de ce que l'individu introduise dans une globalité, la connaissance factuelle et l'expérience sur son domaine, mais qu'alors puisse, de groupements, apparaître de manière exacte, un

ankommt, darüber kann sich jeder Mensch äußern, und auf dem Gebiete des Wirtschaftslebens ist weder das Urteil der Individualität noch das Urteil, das zusammenfließt aus den unterschiedslosen Urteilen aller Menschen, möglich. Auf diesem Gebiete handelt es sich darum, daß der Einzelne in eine Ganzheit Sachkenntnis und Erfahrung auf seinem Gebiete hineinträgt, daß aber dann aus Verbänden heraus ein Kollektivurteil in

jugement collectif. Cela peut seulement se présenter si les jugements justifiés des individus peuvent s'affûter (NDT : les uns aux autres). Mais à cause de cela, les groupements doivent être formés ainsi qu'en eux conflue, ce qui peut s'affûter et est alors en situation de donner un jugement d'ensemble. Ainsi la vie sociale d'ensemble se divise (ndt : le lexiquepropose même "se membre" !) en ces trois domaines. Ce n'est pas une quelconque idée utopique qui nous dit cela, mais la contemplation de la vie à la mesure de la réalité.

Remarque

Dans la deuxième citation, "Jugement collectif économique entre connaissance et psychologie", tirée d'une conférence publique intitulée "La question cardinale de la vie de l'économie", Rudolf Steiner s'attache à montrer qu'en questions économiques, le jugement individuel, même s'il est fondé scientifiquement et statistiquement, ne peut jamais être juste. Certaines formulations, qui ne se trouvent pas sous cette forme dans la première citation, peuvent aider à comprendre pourquoi un jugement collectif est fondamentalement nécessaire pour parvenir à des prix corrects.

Le jugement collectif économique entre connaissance et psychologie

Source [3] : GA 079, p. 250-253, 2/1988, 30.11.1921, Oslo (Kristiania) Conférence publique

F.G. v. 02/20240909

45

[250] Ce qui s'active [dans le domaine de l'esprit], l'humain l'apporte avec lui par la naissance dans

der richtigen Weise entstehen kann. Das kann nur entstehen, wenn die berechtigten Urteile der einzelnen sich abschleifen können. Darum aber müssen die Verbände so gestaltet sein, daß in ihnen zusammenfließt, was sich abschleifen kann und dann in der Lage ist, ein Gesamturteil zu geben. So zerfällt das gesamte soziale Leben in diese drei Gebiete. Nicht irgendeine utopistische Idee sagt uns das, sondern die wirklichkeitsgemäße Betrachtung des Lebens.

Anmerkung

Im zweiten Zitat, „Wirtschaftliches Kollektivurteil zwischen Erkenntnis und Psychologie", das aus einem öffentlichen Vortrag mit dem Titel „Die Kardinalfrage des Wirtschaftslebens" entnommen ist, geht es Rudolf Steiner darum zu zeigen, dass in Wirtschaftsfragen das individuelle Urteil, sei er auch noch so wissenschaftlich und statistisch begründet, niemals stimmen kann. Einige Formulierungen, die so im ersten Zitat nicht zu finden sind, können helfen zu verstehen, warum es grundsätzlich eines Kollektivurteils bedarf, um zu den richtigen Preisen zu kommen.

Wirtschaftliches Kollektivurteil zwischen Erkenntnis und Psychologie

Quelle [3]: GA 079, S. 250-253, 2/1988, 30.11.1921, Oslo (Kristiania) Öffentlicher Vortrag

[250] Was [sich auf dem Geistesgebiet] betätigt, das bringt der Mensch durch die Geburt in diese

le monde, c'est quelque chose, de l'habileté physique chez le travailleur manuel jusqu'aux plus hautes expressions et manifestations de la force d'invention, ce qui est absolument dépendant de l'individualité de l'humain, si cela devait prospérer.

Autre chose est disponible dans le domaine de la vie de l'économie. Ce que je vais dire là-dessus, j'aimerais l'étayer par un fait. Vous savez donc tous, à un certain moment du XIXe siècle, l'idéal de la monnaie-or unitaire est apparu ci et là. Celui qui suit ce qui a été dit par des économistes pratiques, des théoriciens économiques, des parlementaires dans le temps où l'on a aspiré à introduire la monnaie-or de-ci de-là - je le dis très certainement sans ironie - cela était extraordinairement plein d'esprit.

[251] On est souvent frappé par les propos intelligents tenus dans les parlements, dans les chambres de commerce et autres institutions sur la monnaie-or et ses bienfaits pour la vie de l'économie. Une chose qui a été dite, et qui a été accentuée tout de suite par des humains les plus significatifs, par beaucoup au moins des humains les plus significatifs, c'est que la monnaie-or amènerait que fleurirait partout le libre commerce économiquement salutaire, que partout les frontières politiques nuisibles économiquement perdraient leur signification économique. Et les motifs, les preuves invoquées pour justifier une telle affirmation, elles sont extraordinairement riches d'esprit. Mais qu'est-ce qui est entré dans la réalité ? Dans la réalité,

Welt mit hinein, das ist etwas, von der physischen Geschicklichkeit des Handarbeiters bis zu den höchsten Äußerungen und Offenbarungen der Erfinderkraft, was durchaus auf die einzelne Individualität des Menschen angewiesen ist, wenn es gedeihen soll.

2 Etwas anderes liegt vor auf dem
4 Gebiete des Wirtschaftslebens. Was ich darüber sagen will, möchte ich durch eine Tatsache erörtern. Sie wissen ja alle, daß zu einer gewissen Zeit im 19. Jahrhundert da und dort das Ideal entstanden ist der einheitlichen Goldwährung. Wer verfolgt, was von praktischen Wirtschaftern, von wirtschaftlichen Theoretikern, von Parlamentariern gesagt worden ist in der Zeit, in der man da oder dort nach der Goldwährung gestrebt hat - ich sage es ganz gewiß ohne Ironie -, das ist außerordentlich geistvoll.

[251] Man ist oftmals tief durchdrungen von dem Geistvollen, das in Parlamenten, in Handelskammern, in sonstigen Gemeinschaften gesprochen worden ist, was geschrieben worden ist über die Goldwährung und ihren Segen für das Wirtschaftsleben. Das eine, was gesagt worden ist und was gerade von den bedeutendsten Menschen betont worden ist, von vielen wenigstens der bedeutendsten Menschen betont worden ist, das ist, daß die Goldwährung es dahin bringen werde, daß überall der wirtschaftlich segensreiche Freihandel blühen werde, daß die wirtschaftlich schädigenden politischen Grenzen ihre wirtschaftliche Bedeutung verlieren werden. Und die Gründe, die Beweise, die vorgebracht worden sind

il est notamment arrivé que tout de suite dans les domaines où on avait attendu que tombent les frontières économiques par la monnaie-or, celles-ci se sont quand même avérées nécessaires, ou du moins ont été accentuées comme nécessaires par beaucoup. À partir de la vie réelle de l'économie s'est donné le contraire de ce qui avait été prédit sur la base de réflexions théoriques par les gens tout de suite les plus intelligents.

für solche Behauptungen, die sind außerordentlich geistreich. Und was ist in der Wirklichkeit eingetreten? In der Wirklichkeit ist nämlich das eingetreten, daß gerade auf den Gebieten, wo man erwartet hat, daß durch die Goldwährung die wirtschaftlichen Grenzen fallen, diese doch als notwendig sich herausgestellt haben oder wenigstens von vielen als notwendig betont worden sind. Aus dem wirklichen Wirtschaftsleben heraus hat sich ergeben das Gegenteil von dem, was aus theoretischen Erwägungen heraus gerade von den gescheitesten Leuten vorausgesagt worden ist.

46

Il s'agit là d'un fait historique très important qui ne repose pas tellement loin derrière nous et dont on devrait seulement tirer les conséquences qui s'imposent. Et quelles sont ces conséquences ? Ce sont celles qui se donnent toujours à vous quand on regarde dans la véritable pratique de l'économie : dans le domaine de la simple vie de l'économie qui consiste en production de marchandises, en circulation de marchandises et en consommation de marchandises, son intelligence ne sert pas du tout à l'individu. On peut encore être si intelligent, on peut réfléchir intelligemment dans la vie [252] économique et les preuves peuvent correspondre sans reste, mais ne se confirmeront pas dans la vie économique. Pourquoi cela ? Parce que la vie économique ne peut absolument pas être englobée par les réflexions de l'individu, mais parce que l'expérience économique, la connaissance économique peut ar-

Es ist dies eine sehr wichtige historische Tatsache, die nicht allzu weit hinter uns liegt, aus der man nur die nötigen Konsequenzen ziehen sollte. Und welches sind diese nötigen Konsequenzen? Es sind diese, die sich einem immer ergeben, wenn man in die wirkliche Wirtschaftspraxis hineinschaut: daß auf dem Gebiete des eigentlichen Wirtschaftslebens, das aus Warenproduktion, Warenzirkulation, Warenkonsum besteht - lassen Sie mich das Paradoxon aussprechen, ich halte es für eine Wahrheit, die sich wirklich dem unbefangenen Betrachten ergibt -, dem einzelnen seine Gescheitheit gar nichts nützt. Man kann noch so gescheit sein, kann über das [252] wirtschaftliche Leben noch so gescheit nachdenken, die Beweise können restlos stimmen, aber sie werden sich im wirtschaftlichen Leben nicht bewahrheiten. Warum das? Weil das wirtschaftliche Leben überhaupt nicht durch die Erwä-

river seulement à des jugements valables par le terrain de l'entente entre ceux qui sont différemment intéressés à la vie de l'économie. Même en se référant à des statistiques, l'individu ne peut jamais accéder à un jugement concis sur le comment devrait marcher l'économie, mais seulement par entente entre, disons, consommateurs et producteurs qui s'unissent dans des sociétés où l'un dise à l'autre quels besoins préexistent, tandis que l'autre lui dira ce que la production a de possibilités. Seulement quand un jugement collectif apparaît des ententes à l'intérieur de communautés de la vie économique, peut se donner un jugement valable pour la vie de l'économie.

gung des einzelnen umfaßt werden kann, sondern weil das wirtschaftliche Erfahren, das wirtschaftliche Erkennen nur durch die Verständigung von in verschiedener Weise am Wirtschaftsleben Interessierten zu gültigen Urteilen kommen kann. Niemals kann der einzelne ein bündiges Urteil, auch nicht durch Statistik darüber gewinnen, wie die Wirtschaft laufen soll, sondern nur durch Verständigung, sagen wir, von Konsumenten und Produzenten, die sich in Gesellschaften vereinigen, wodurch der eine dem anderen sagt, was für Bedürfnisse vorliegen, der andere dem einen das sagt, was die Produktion als Möglichkeit hat. Nur wenn ein Kollektivurteil aus der Verständigung innerhalb von Gemeinschaften des wirtschaftlichen Lebens entsteht, kann ein gültiges Urteil für das Wirtschaftsleben sich ergeben.

Ici nous touchons toutefois à quelque chose où la connaissance extérieure de l'économie butte, j'aimerais dire, à la psychologie de l'économie. Mais la vie est une unité, et on ne peut pas ignorer les âmes des humains lorsqu'on veut vraiment parler de la vie pratique. Et ce dont il s'agit est donc qu'un véritable

2 6 Hier berühren wir allerdings etwas, wo die äußere Wirtschaftserkenntnis an, ich möchte sagen, Wirtschaftspsychologie stößt. Aber das Leben ist ja ein Einheitliches, und man kann eben die Seelen der Menschen nicht umgehen, wenn man vom praktischen Leben wirklich sprechen will. Um was es sich handelt ist also, daß ein wirkliches

jugement économique peut seulement résulter de la concertation de ceux qui se tiennent debout dans la vie de l'économie, à partir des connaissances que s'acquièrent les individus comme connaissances partielles, et ils viendront en premier à des jugements adéquats, parce qu'ils s'affûteront aux connaissances des autres. Dans la vie de l'économie, seule la franche

wirtschaftliches Urteil nur folgen kann aus der Verständigung der im Wirtschaftsleben Drinnenstehenden, aus den Erkenntnissen heraus, die sich die einzelnen als Partialerkenntnisse erwerben, und die erst zu adäquaten Urteilen werden dadurch, daß sich die einzelne Erkenntnis des einen an der Erkenntnis des anderen abschleift. Nur die Auseinandersetzung kann im wirt-

explication peut conduire à des jugements valables. Avec cela, nous avons deux domaines radicalement différents de la vie humaine. Et plus pratiquement on regarde la vie, [253] d'autant plus il se donne que les deux domaines sont différents l'un de l'autre, et par exemple, que la production qui donc exige qu'on ait les connaissances de comment devrait être produit, comment on travaille à partir des facultés humaines, fait absolument appel à l'individu humain, mais que tout ce qui se passe avec la marchandise, avec le bien une fois produit, est soumis au jugement collectif. Entre les deux domaines se tient un troisième où maintenant l'individu ne se tient pas là pour déployer les facultés qu'il s'est apportées par la naissance dans la vie, où aussi il ne peut pas se lier avec n'importe quels autres pour aiguiser à eux son jugement économique et amener en état un jugement collectif qui peut valoir pour la valorisation de la vie économique dans la pratique, mais où il se tient en vis-à-vis des humains ainsi que ce se-tenir-en-vis-à-vis en est un purement humain, un rapport d'humain à humain.

schaftlichen Leben zu gültigen Urteilen führen. Damit aber haben wir zwei radikal verschiedene Gebiete des menschlichen Lebens. Und je praktischer man das Leben anschaut, [253] desto mehr ergibt sich, daß die beiden Gebiete verschieden sind voneinander, und daß zum Beispiel die Produktion, die ja erfordert, daß man die Kenntnisse hat, wie produziert werden soll, wie man aus den menschlichen Fähigkeiten heraus arbeitet, durchaus das menschliche Individuum auf den Plan ruft, daß aber alles dasjenige, was mit der Ware, mit dem Gute geschieht, wenn es produziert ist, dem Kollektivurteil unterliegt. Zwischen beiden Gebieten drinnen steht ein drittes, wo nun nicht der einzelne dasteht, um seine Fähigkeiten, die er sich durch die Geburt ins Leben gebracht hat, zu entfalten, wo er auch nicht mit irgendwelchen anderen sich verbinden kann, um an ihnen sein wirtschaftliches Urteil abzuschleifen und ein Kollektivurteil zustande zu bringen, das für die Bewertung des wirtschaftlichen Lebens in der Praxis gelten kann, sondern wo er so gegenübersteht dem Menschen, daß dieses Gegenüberstehen ein rein Menschliches, ein Verhältnis von Mensch zu Mensch ist.

Et ce domaine englobe tous les rapports dans lesquels justement l'humain particulier se tient immédiatement vis-à-vis de l'humain particulier, non pas en tant qu'acteur de l'économie, mais en tant qu'être humain où cela n'a aussi rien à faire avec les facultés qui lui sont innées ou acquises, mais où il a à faire avec ce qu'il a la permission

2 Und dieses Gebiet umfaßt alle Ver-
7 hältnisse, in denen eben der einzelne Mensch dem einzelnen Menschen unmittelbar gegenübersteht, nicht als Wirtschaftender, sondern als Mensch, wo er es auch nicht zu tun hat mit den Fähigkeiten, die einem angeboren oder anerzogen sind, sondern wo er es zu tun hat mit dem, was er in dem sozialen

de faire ou à quoi il est peut-être obligé, ce à quoi il a son droit, avec ce qu'il signifie justement dans l'organisme social en ce que l'humain comme humain se tient vis-à-vis purement humainement à l'autre humain, mis à part ses facultés, mis à part sa position économique. C'est le troisième domaine de l'organisme social.

Organismus tun darf oder wozu er verpflichtet sein kann, wozu er sein Recht hat, mit dem, was er im sozialen Organismus eben bedeutet, indem der Mensch als Mensch dem anderen Menschen rein menschlich gegenübersteht, abgesehen von seinen Fähigkeiten, abgesehen von seiner wirtschaftlichen Position. Das ist das dritte Gebiet des sozialen Organismus.

48

Remarque

Dans la troisième citation, "La polarité entre le jugement individuel et le jugement collectif", Rudolf Steiner met l'accent sur l'insuffisance du jugement individuel dans la vie de l'économie, après avoir brièvement suggéré pourquoi ce jugement individuel devrait être le seul déterminant/donnant la mesure dans la vie de l'esprit : "Car par la naissance, nous apportons du monde spirituel nos dispositions". On entend ici un aspect suprasensible qui n'a pas été développé dans les deux premières citations - peut-être parce qu'elles proviennent toutes deux de conférences publiques.

Anmerkung

Im dritten Zitat, „Die Polarität zwischen individuellem Urteil und Kollektivurteil“ legt Rudolf Steiner den Schwerpunkt auf die Unzulänglichkeit des individuellen Urteils im Wirtschaftsleben, nachdem er kurz angedeutet hat, warum dieses individuelle Urteil im Geistesleben das einzig Maßgebende sein sollte: „Denn durch die Geburt bringen wir aus der geistigen Welt unsere Anlagen mit.“ Hier klingt ein übersinnlicher Aspekt herein, der in den beiden ersten Zitaten nicht auseinandergesetzt wurde – vielleicht deswegen weil sie beide aus öffentlichen Vorträgen stammen.

La polarité entre le jugement individuel et le jugement collectif

Die Polarität zwischen individuellem Urteil und Kollektivurteil

Source [21] : GA 297a, p. 034-036, 1/1998, 24.02.1921, Utrecht
Exposé public

Quelle [21]: GA 297a, S. 034-036, 1/1998, 24.02.1921, Utrecht
Öffentlicher Vortrag

Trad. F.G. v. 03/20240909

[034] Ainsi que la vie libre de l'esprit peut seulement être construite sur compétence de choses et de faits, non de ce qui vient en avant par majorité, justement ainsi la vie de l'économie peut seulement se former guérissante/salutaire pour l'humanité quand elle sera démem-

[034] So wie das freie Geistesleben nur auf Sach- und Fachtüchtigkeit gebaut sein kann, nicht auf dasjenige, was durch Majorität zum Vorschein kommt, ebenso kann das Wirtschaftsleben sich nur für die Menschheit heilsam gestalten, wenn es von allem Majoritätenwe-

brée de tout système de majorité, de tout ce où les humains jugent simplement à partir de leur humanité, pas à partir de connaissance des choses ou des matières. Dans la vie de l'économie, nous avons besoin d'associations où des humains se rassemblent qui appartiennent à la consommation, des humains qui appartiennent à la production, et des humains qui appartiennent au commerce. J'ai montré dans mes écrits que ces associations auront une certaine grandeur par leur propre nature. De telles associations peuvent vraiment livrer dans la vie de l'économie, ce que j'aimerais nommer un jugement collectif, comme [de l'autre côté] il est vrai, que dans la vie de l'esprit, tout

sen abgegliedert wird, von alledem, wo die Menschen einfach aus ihrer Menschlichkeit heraus urteilen, nicht aus Sach- und Fachkenntnis heraus. Im Wirtschaftsleben brauchen wir Assoziationen, wo sich Menschen zusammenschließen, die der Konsumtion angehören, Menschen, die der Produktion angehören, und Menschen, die dem Handel angehören. Ich habe in meinen Schriften gezeigt, daß diese Assoziationen durch ihre eigene Natur eine bestimmte Größe haben werden. Solche Assoziationen können wirklich dasjenige im Wirtschaftsleben liefern, was ich nennen möchte ein Kollektivurteil, wie es [auf der anderen Seite] wahr ist, daß im Geistesleben alles

49

doit venir de la personnalité humaine. Car par la naissance nous apportons nos dispositions du monde spirituel. Chaque fois quand un humain sera mis au monde, une annonce vient du monde spirituel en bas dans le monde physique sensoriel. Nous avons à la saisir, nous avons à regarder vers l'individualité humaine ; le professeur sur l'individualité de l'enfant, toute l'organisation sociale sur la vie libre de l'esprit, dans laquelle le professeur se tient ainsi qu'il peut pleinement vivre au bout son individualité.

aus der menschlichen Persönlichkeit kommen muß. Denn durch die Geburt bringen wir aus der geistigen Welt unsere Anlagen mit. Jedesmal, wenn ein Mensch geboren wird, kommt eine Botschaft aus der geistigen Welt in die physisch-sinnliche Welt herunter. Wir haben sie aufzufassen, wir haben hinzuschauen auf die menschliche Individualität; der Lehrer auf die menschliche Individualität im Kinde, die ganze soziale Einrichtung auf das freie Geistesleben, in dem der Lehrer so steht, daß er seine Individualität voll ausleben kann.

Ce qui dans cette libre vie de l'esprit peut vibrer pour le salut de l'humanité, cela vibrerait pour le malheur dans la vie de l'économie. [035] C'est pourquoi on ne devrait s'adonner à aucune illusion. Ainsi tant dans la vie de l'esprit nous devons aspirer à un jugement englobant et harmonieux par notre indi-

Was in diesem freien Geistesleben zum Segen der Menschheit ausschlagen kann, es würde zum Unheil ausschlagen im Wirtschaftsleben. [035] Daher soll man sich keinen Illusionen hingeben. So sehr wir im Geistesleben ein umfassendes harmonisches Urteil durch unsere Individualität anstreben müs-

vidualité, ainsi nous le pouvons peu dans la vie de l'économie. Là, nous sommes uniquement et seulement en état de former un jugement ensemble avec les autres humains, former un jugement dedans les associations. On s'y connaît, en ce qu'on a travaillé, sur un certain domaine, mais ce qu'on sait, c'est unilatéral sous toutes les circonstances. Un jugement vient seulement en état, en ce qu'on s'explique avec les autres pas purement théoriquement, mais en ce qu'on doit livrer à l'autre une marchandise déterminée, doit satisfaire pour l'autre certains besoins, conclure des contrats. Quand les intérêts réels se font face en des contrats, alors se formeront les jugements réels, comprenant les choses.

sen, so wenig können wir das im Wirtschaftsleben. Da sind wir einzig und allein imstande, mit den anderen Menschen zusammen ein Urteil zu bilden, in Assoziationen drinnen ein Urteil zu bilden. Man weiß, indem man gearbeitet hat, auf einem gewissen Gebiet Bescheid, aber das, was man da weiß, das ist einseitig unter allen Umständen. Ein Urteil kommt erst zustande, indem man nicht bloß theoretisch sich mit den anderen auseinandersetzt, sondern indem man dem anderen eine gewisse Ware liefern muß, für den anderen gewisse Bedürfnisse befriedigen muß, Verträge schließen muß. Wenn sich die realen Interessen gegenüberstehen in Verträgen, dann werden sich die realen, sachverständigen Urteile bilden.

Et aussi ce qui prit au fond, est la chose principale dans la vie de l'économie, se forme à partir de ce qui œuvre à l'intérieur des associations : la situation correcte de prix. [...]

Und auch das, was im Grunde genommen im Wirtschaftsleben die Hauptsache ist, bildet sich aus dem, was innerhalb der Assoziationen wirkt, heraus: die richtige Preislage. [...]

Depuis que nous avons l'économie de monde (NDT ou mondiale) dans la vie de l'économie à la place des anciennes économies nationales, depuis cela, il est devenu nécessaire que l'articulation de la vie de l'économie provienne de libres points de vue économiques, que la vie de l'économie se vive en associations, qui simplement s'occupent d'affaires économiques, mais ainsi qu'aucune majorité, mais

Seit wir im Wirtschaftsleben die Weltwirtschaft anstelle der alten Nationalwirtschaften haben, seitdem ist es notwendig geworden, daß die Gliederung des Wirtschaftslebens von freien wirtschaftlichen Gesichtspunkten aus erfolgt, daß das Wirtschaftsleben sich in Assoziationen auslebt, die lediglich mit wirtschaftlichen Angelegenheiten sich befassen, aber so, daß nirgends Majoritäten, sondern

partout des compétences de chose et de matière, soit décisif. Là se donnent les articulations/les membrements. Là se tiendra, à la place

überall Sach- und Fachtüchtigkeit ausschlaggebend sind. Da ergeben sich die Gliederungen. Da wird derjenige am richtigen Platze stehen,

correcte, celui qui a l'expérience, ou un autre pour d'autres raisons. Cela se donnera entièrement de soi-même dans les associations, parce qu'on n'a pas à faire avec des déterminations abstraites, mais avec une activité de contrats. Ainsi devra être veillé par exemple, quand un article sera trop abondamment fabriqué sur un territoire, qu'on occupe les [036] humains d'une autre manière : car là où c'est le cas, l'article devint trop bon marché, et celui qui sera trop peu fabriqué trop cher. Le prix se laisse seulement fixer, quand par des associations, un nombre correct d'êtres humains est occupé sur un territoire. Là, il s'agit, si ainsi quelque chose devait devenir réel, d'un intérêt intensif à la vie d'ensemble de l'économie de l'humanité. Là, il s'agit que soit développé, pas purement comme phrase extérieure, ce qu'on nomme fraternité humaine, mais que cette fraternisation en associations vienne en l'état réellement dans les rapports économiques.

der die Erfahrung hat, oder ein anderer durch andere Gründe. Das wird sich in den Assoziationen ganz von selbst ergeben, weil man es nicht mit abstrakten Festsetzungen, sondern mit Vertragstätigkeit zu tun hat. So muß zum Beispiel gesorgt werden, wenn ein Artikel über ein Territorium hin zu reichlich fabriziert wird, daß man die [036] Menschen in anderer Weise beschäftigt; denn wo das der Fall ist, wird der Artikel zu billig, und derjenige, der zu wenig fabriziert wird, wird zu teuer. Der Preis läßt sich nur festsetzen, wenn durch Assoziationen eine richtige Anzahl von Menschen über ein Territorium beschäftigt ist. Da handelt es sich, wenn so etwas real werden soll, um ein intensives Interesse an dem gesamten Wirtschaftsleben der Menschheit. Da handelt es sich darum, daß nicht bloß als äußere Phrase das entwickelt werde, was man menschliche Brüderlichkeit nennt, sondern daß diese menschliche Verbrüderung in Assoziationen real in den wirtschaftlichen Verhältnissen zustande komme.

Communiquer le jugement individuel, rassembler le(/mettre ensemble le morceler du) jugement économique

Source [16] : GA 198, p. 197-199, 2/1984, 09.07.1920, Berne
Conférence devant des membres de la Société anthroposophique

Trad F.G. v. 03/20240910

Individuelles Urteil mitteilen, wirtschaftliches Urteil zusammenstückeln

Quelle [16]: GA 198, S. 197-199, 2/1984, 09.07.1920, Bern
Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft

[197] Cette aspiration à une monnaie unique en or est partie notamment de l'Angleterre, mais elle a aussi touché d'autres pays, comme vous le savez. Et vous pouvez voir partout, à une certaine époque du

[197] Dieses Bestreben nach der einheitlichen Goldwährung ging ja namentlich von England aus; aber es ergriff auch andere Länder, wie Sie wissen. Und Sie können in einer bestimmten Zeit des 19. Jahr-

XIXe siècle, dans les rapports parlementaires ou dans d'autres lieux où l'on discutait de ces questions, comment les gens, comme ils pensaient, génialement pratiques, se prononçaient sur l'effet de la monnaie-or. Ils disaient : le libre-échange se développera sous l'effet de la monnaie-or, la monnaie-or apportera d'elle-même le libre-échange.

hunderts in den Parlamentsberichten, oder sonst, wo über solche Dinge diskutiert wurde, überall sehen, wie die Leute, wie sie meinen, großartig praktisch, sich aussprachen über die Wirkung der Goldwährung. Sie sagten: Der Freihandel wird sich unter der Wirkung der Goldwährung entwickeln, die Goldwährung bringt den Freihandel von selber.

51

Et après que les parlementaires et les praticiens les plus respectés ont défendu cette théorie jusque dans les années 70 du XIXe siècle, que s'est-il réellement passé ? Partout, les barrières douanières ont été érigées sous l'influence de la monnaie-or. L'exact contraire de ce que les plus grands théoriciens et praticiens avaient prédit ! [...]

– Und nachdem bis in die siebziger Jahre des 19. Jahrhunderts hinein von den angesehensten Parlamentariern und Praktikern diese Theorie verfochten worden ist – was ist wirklich eingetreten? Überall sind unter dem Einfluß der Goldwährung die Zollschranken aufgerichtet worden. Das genaue Gegenteil von dem, was die größten Theoretiker und Praktiker vorausgesagt hatten! [...]

[198] Celui qui passe en revue les raisons qu'ils ont avancées et qui ne regarde pas plus profondément dans l'ensemble du tissu de la cohabitation humaine, ne peut s'empêcher d'être d'abord souvent étonné par la sagesse dont ces gens ont fait preuve en déclamant une prophétie tout à fait fausse.

[198] Wer durchgeht dasjenige, was sie an Gründen vorgebracht haben, und eben nicht tiefer hineinschaut in das ganze Gewebe menschlichen Zusammenlebens, der kann nicht anders, als zunächst oftmals staunen ob der Gescheitheit, von der solche Leute beherrscht waren bei dem Deklamieren einer ganz falschen Prophetie.

D'où cela vient-il ? Justement de ce qu'à l'époque moderne, nous avons grandi dans l'individualisme de la pensée, que chacun a voulu se penser pour soi-même en de telles choses. Tout de suite ainsi maintenant comme nous avons pour tous les autres ce que nous apportons avec nous comme pensée spirituelle proprement dite, comme nous pouvons abreuver les/prodiguer qux autres, ainsi nous n'avons

Woher kommt das? Eben davon, daß wir in der neueren Zeit hereingewachsen sind in den Individualismus des Denkens, daß jeder für sich selber in solchen Dingen denken wollte. Geradeso nun, wie wir, was wir als das eigentlich geistige Denken mitbringen, für alle anderen haben, wie wir da die anderen überschütten können, so haben wir dasjenige Denken, das wir erst herauslösen sollen aus dem Leben, kei-

par aucun chemin la pensée que nous devons d'abord extraire de la vie pour la déverser ainsi. Cela, nous pouvons nous l'acquérir approrier dans la vie lement ainsi que nous l'avons très partielle, que nous la déformons toujours en caricature lorsque nous voulons l'appliquer générale. Notre jugement, avec lequel nous naissons/sommes mis bas, cela nous l'avons seulement ainsi que nous puissions juger le monde, mais nous l'avons ainsi qu'il suffise aussi encore pour donner quelque chose à l'autre pour qu'il puisse aussi juger selon notre jugement. Notre jugement économique, [199] ce qui est similaire au jugement économique, c'est retroussé plus court. Cela ne suffit pas pour le communiquer à l'autre, mais pour rendre cela efficace, il est nécessaire que des associations se forment, que des groupes d'humains se réunissent/mettent ensemble avec les mêmes intérêts, des intérêts de consommateurs ou des intérêts d'une certaine sorte d'entreprise et ainsi de suite ; car là, seuls des groupes d'humains peuvent faire ensemble l'expérience vivante de ce que l'autre peut leur apporter/ piloter proche, de ce qu'il peut donc savoir et de ce que l'autre doit lui croire, doit lui croire sur confiance, lorsqu'il est avec lui ensemble dans l'association.

neswegs so zum Ausschütten. Das können wir uns im Leben nur so aneignen, daß wir es sehr partiell haben, daß wir es immer zur Karikatur verzerren, wenn wir es allgemein anwenden wollen. Unser Urteil, mit dem wir geboren werden, das haben wir nicht nur so, daß wir über die Welt urteilen können, sondern das haben wir so, daß es auch noch ausreicht, dem anderen etwas abzugeben, daß er auch nach unserem Urteil urteilen kann. Unser wirtschaftliches Urteil und dasjenige, [199] was dem wirtschaftlichen Urteil ähnlich ist, das ist kürzer geschürzt. Das reicht nicht aus, um es dem anderen mitzuteilen, sondern um das wirksam zu machen, ist es nötig, daß sich Assoziationen bilden, daß sich Gruppen von Menschen zusammentun mit den gleichen Interessen, Konsumenteninteressen oder Interessen einer bestimmten Betriebsart und so weiter; denn da können nur Menschengruppen zusammen die lebendige Erfahrung desjenigen bewirken, was der andere ihnen beisteuern kann, was er also wissen kann und was der andere ihm glauben muß, auf Vertrauen hin glauben muß, wenn er mit ihm in der Assoziation zusammen ist.

52

C'est là que surgit à nouveau une grande question pour celui qui, je dirais, regarde le monde avec clair oeil de l'âme. Il se dit : nous apportons avec nous une certaine somme de jugements que nous pouvons prodiguer, que nous pouvons dé-

a entsteht wiederum eine große Frage für den, der nun, ich möchte sagen, mit hellem Seelenauge die Welt betrachtet. Er sagt sich: Wir bringen eine gewisse Summe von Urteilen mit, die wir überschütten, die wir ausschütten können an an-

verser sur d'autres personnes. Ils nous relient à la vie d'avant la naissance. Mais alors, nous nous acquérons des jugements utilisables sur le domaine de l'extérieur, notamment de vie économique seulement, si nous nous mettons ensemble restant/durablement avec d'autres, si nous formons des associations avec eux, si nous jugeons ensemble avec eux, si nous combinons/mettons bout à bout dans une certaine mesure notre jugement et leurs jugements. Nous ne pouvons rien leur communiquer, mais nous devons, afin que notre jugement puisse absolument exister, mettre ensemble bout à bout notre jugement avec les leurs.

dere Menschen. Die verbinden uns mit dem Leben vor der Geburt. Dann aber eignen wir uns brauchbare Urteile auf dem Gebiete des äußeren, namentlich wirtschaftlichen Lebens nur an, wenn wir uns mit anderen bleibend zusammentun, wenn wir Assoziationen mit ihnen bilden, wenn wir zusammen mit ihnen urteilen, wenn wir gewissermaßen unser Urteil und ihre Urteile zusammenstückeln. Wir können ihnen nichts mitteilen, sondern wir müssen, damit überhaupt unser Urteil bestehen kann, unser Urteil mit ihrem zusammenstückeln.

Remarque

Dans la citation suivante, "L'évolution vers le jugement individuel et le jugement collectif actuel", qui provient à nouveau d'une conférence donnée à des membres, il en va décidément suprasensiblement. Rudolf Steiner explique ici comment ces deux sortes de jugement ont résulté de l'évolution de l'humanité jusqu'à présent. La relation entre les humains et les dieux s'est en effet modifiée, et par cela aussi la façon dont des jugements sociaux doivent être formés.

Anmerkung

Im nächsten Zitat, „Die Entwicklung zum individuellen Urteil und heutigen Kollektivurteil“, der wiederum aus einem Mitgliedervortrag stammt, geht es dezidiert übersinnlich zu. Rudolf Steiner setzt hier auseinander, wie sich diese beiden Urteilsarten aus der bisherigen Menschheitsentwicklung ergeben haben. Das Verhältnis der Menschen zu den Göttern hat sich nämlich verändert und dadurch auch die Art, wie soziale Urteile gebildet werden müssen.

L'évolution vers le jugement individuel et l’actuel jugement collectif

Die Entwicklung zum individuellen Urteil und heutigen kollektivurteil

Source [18] : GA 203, p. 100-112, 2/1989, 22.01.1921, Dornach
Conférence devant des membres de la société anthroposophique

Trad. F.G. v. 05/20240910

Quelle [18]: GA 203, S. 100-112, 2/1989, 22.01.1921, Dornach
Vortrag vor Mitgliedern der anthroposophischen Gesellschaft

[100] Aujourd'hui, on ne peut pas penser sur l'humain qui naît de la

[100] Man kann heute nicht über den Menschen, der geboren wird,

même manière qu'on a pensé dans les anciens temps. Dans les temps anciens, on

so denken, wie man in alten Zeiten gedacht hat. In alten Zeiten hat

a considéré l'humain ainsi que l'on disait : l'humain descend sur Terre et est appelé à être initié par la connaissance des Mystères à ce qu'il est réellement en tant qu'humain. - Les choses ne reposent pas ainsi aujourd'hui. C' [...] était pour des humains qui avaient traversé un nombre de vies terrestres inférieur à celui des humains actuels, qui ont absorbé/accueilli beaucoup de choses dans leur âme au cours de leurs vies terrestres antérieures, ce qui conduit justement à ce qu'ils peuvent passer faisant par une certaine instruction de la part des entités divines-spirituelles dans l'état préexistant.

man gewissermaßen den Menschen so betrachtet, daß man sagte: Der Mensch steigt auf die Erde herunter und ist dazu berufen, durch das Mysterienwissen eingeweiht zu werden in das, was er eigentlich als Mensch ist. - So liegen die Dinge heute nicht. Das [...] war für Menschen, welche eine geringere Anzahl von Erdenleben durchgemacht hatten als die heutigen Menschen, die in ihren früheren Erdenleben viel in ihre Seele aufgenommen haben, was eben dazu führt, daß sie eine gewisse Unterweisung von seiten der göttlich-geistigen Wesenheiten in dem präexistenten Zustande durchmachen können.

On doit présupposer une telle chose aujourd'hui, lorsqu'on se présente à un enfant. Aujourd'hui, on n'a plus la tâche de déverser dans une certaine mesure dans l'enfant ce qui y a été versé dans le passé. Aujourd'hui on a la tâche de se dire : l'enfant est instruit, il a seulement posé son corps physique autour de l'âme instruite, et cela doit être pressé à travers l'enveloppe, cela doit en être sorti ce qui est l'enseignement divin prénatal. C'est ainsi que nous devons penser pédagogiquement aujourd'hui. Si nous pensons au sens de véritable science de l'esprit orientatée anthroposophiquement, ainsi il est clair pour nous que nous ne pouvons au fond rien faire d'autre, à travers tout enseignement, que de débarrasser les obstacles qui se stockent devant la sortie de ce que l'enfant s'apporte ici dans le

So etwas muß man heute voraussetzen, wenn man dem Kinde gegenübertritt. Man hat heute nicht mehr die Aufgabe, in das Kind gewissermaßen hineinzugießen, was in alten Zeiten in es hineingegossen werden mußte. Man hat heute die Aufgabe, sich zu sagen: Das Kind ist belehrt, es hat nur seinen physischen Leib um die belehrte Seele herumgelegt, und es muß durch die Hülle durchgedrungen werden, es muß das herausgeholt werden, was vorgeburtliche Götterbelehrung ist. So müssen wir heute pädagogisch denken. Wenn wir im Sinne wirklicher anthroposophisch orientierter Geisteswissenschaft denken, so ist uns klar, daß wir im Grunde durch allen Unterricht nichts anderes tun können, als die Hindernisse hinwegräumen, die sich vorlagern vor dem Herauskommen dessen, was das Kind sich

monde depuis sa vie prénatale. C'est pourquoi, dans notre pédagogie de l'école Waldorf, on attache ainsi une infiniment grande valeur à ce que l'enseignant regarde réellement l'enfant comme quelque chose qui se tient devant lui comme une énigme qu'il doit démêler, où il doit découvrir ce qu'elle cache en soi. Il n'a absolument pas à poser la valeur principale [101] d'entonner quoi que ce soit qu'il s'est envisagé, il n'a jamais à procéder de quelque manière dogmatique, mais il a à considérer l'enfant lui-même comme son maître enseignant, c'est-à-dire observer comment l'enfant révèle par son comportement particulier, comment les enveloppes sont à pénétrer, de sorte que l'enseignement des dieux sorte de l'enfant lui-même. De sorte que cette pédagogie et cette didactique Waldorf consistent justement tout de suite à débarrasser les enveloppes à l'enfant, pour qu'il vienne à lui-même, pour qu'il découvre en lui-même ce qu'est l'enseignement des dieux.

hier in die Welt aus dem vorgeburtlichen Leben mitbringt. Deshalb wird ja in unserer Waldorfschul-Pädagogik so unendlich großer Wert darauf gelegt, daß der Lehrer wirklich das Kind betrachtet als etwas, was vor ihm steht wie ein Rätsel, das er zu enträtseln hat, bei dem er darauf zu kommen hat, was es in sich birgt. Er hat durchaus nicht den Hauptwert darauf zu legen, [101] irgend etwas, was er sich vorgenommen hat, in das Kind hineinzutrichtern, er hat niemals in irgendeiner Weise dogmatisch vorzugehen, sondern er hat das Kind selber als seinen Lehrmeister zu betrachten, nämlich zuzusehen, wie das Kind durch sein besonderes Verhalten verrät, wie die Hüllen zu durchdringen sind, damit aus dem Kinde selbst die Götterbelehrung herauskommt.

54

C'est pourquoi nous nous disons : nous n'avons pas du tout besoin d'implanter dans l'enfant une quelque chose que nous avons pensé comme théorie, tout ce qui est encore si joliment écrit dans les livres. Nous laissons cela à ceux qui sont ancrés dans les anciennes croyances religieuses traditionnelles et qui veulent faire des enfants des catholiques, des protestants ou des juifs. Mais ce n'est pas le cas/ainsi. Nous ne voulons pas non plus greffer aucune pédagogie anthroposophique aux enfants ; nous utilisons seulement ce que

So daß diese Waldorfpädagogik und -didaktik ja darinnen besteht, eben gerade dem Kinde die Hüllen hinwegzuschaffen, daß es zu sich selbst kommt, daß es das in sich entdeckt, was Götterbelehrung ist. Deshalb sagen wir uns: Wir haben gar nicht nötig, irgend etwas, was wir ausgedacht haben als Theorie, was noch so schön in Büchern steht, dem Kinde einzupfropfen. Das überlassen wir denjenigen, die in alten traditionellen Religionsbekenntnissen fußen und die Kinder zu Katholiken oder Evangelischen oder zu Juden machen wollen. Aber

nous connaissons de l'anthroposophie pour nous rendre habiles à appeler à l'existence l'esprit vivant qui habite l'enfant depuis sa préexistence. Nous voulons gagner de l'anthroposophie un maniement de l'enseignement, et non une somme de dogmes que nous transmettons doctrinalement à l'enfant. Nous voulons devenir plus intelligents. Nous voulons développer un art didactique afin de faire de l'enfant ce qu'il doit devenir de la manière que nous avons caractérisée. Il nous est clair que tout autre savoir qui sera apporté aujourd'hui à l'être humain des plus différents côtés instruit certes la tête, mais ne fait pas de l'être humain un artiste pédagogique-didactique, car il ne saisit pas l'humain entier, mais justement seulement la tête. L'anthroposophique saisit l'humain tout entier, le fait une main plus longue de ces "artifices/saisies par les arts ?", aimerais-je dire, qui doivent être entrepris avec la nuée des écoliers de la manière justement caractérisée. C'est pourquoi nous utilisons l'anthroposophie pour devenir des enseignants intelligents, mais pas pour l'amener aux enfants. Car nous sommes clairs là-dessus : l'esprit est une chose vivante, pas une somme de concepts, d'idées, et il apparaît de chaque enfant d'une manière individuellement particulière, si nous sommes capables d'amener à la conscience ce qu'il apporte par la naissance [102] sur cette Terre. Nous appauvririons cette Terre si nous voulions apprendre

so ist es nicht. Wir wollen auch nicht eine anthroposophische Pädagogik den Kindern einpfropfen; wir benützen das, was wir als Anthroposophie kennen, nur dazu, uns geschickt zu machen, den lebendigen Geist, der in dem Kinde lebt aus der Präexistenz, zum Dasein zu rufen. Wir wollen eine Handhabung des Unterrichtes aus der Anthroposophie gewinnen, nicht eine Summe von Dogmen, die wir lehrhaft dem Kinde übermitteln. Wir wollen geschickter werden. Wir wollen eine didaktische Kunst entwickeln, um das aus dem Kinde zu machen, was es in der charakterisierten Weise werden soll. Wir sind uns klar darüber, daß alles andere Wissen, das heute von den verschiedensten Seiten her an den Menschen herangebracht wird, zwar den Kopf belehrt, daß es aber nicht den Menschen zum pädagogisch-didaktischen Künstler macht, weil es nicht den ganzen Menschen ergreift, sondern eben nur den Kopf. Anthroposophisches ergreift den ganzen Menschen, macht ihn zu einem Handlanger derjenigen «Kunstgriffe», möchte ich sagen, die in der eben gekennzeichneten Weise mit der Schülerschar vorgenommen werden müssen. Daher benutzen wir Anthroposophie, um geschickte Lehrer zu werden, nicht aber, um sie den Kindern beizubringen. Denn wir sind uns klar darüber: Der Geist ist ein Lebendiges, nicht eine Summe von Begriffen, von Ideen, und er erscheint aus jedem Kinde auf eine individuell besondere Art, wenn wir in der Lage sind, das ins Bewußtsein zu bringen, was es durch die Geburt [102] hereinträgt auf diese Erde.

à l'enfant ce qui consiste en une somme de concepts. D'autre part, nous rendons la Terre plus riche si nous chérissons et cultivons dans l'enfant ce que les dieux lui ont donné, ce qu'il apporte ici-bas. Là apparaît ce qui est esprit vivant dans tant et tant d'individus humains, et non ce qu'une anthroposophie apporte à ces individus humains pour soi-disant les uniformiser. Donc, amener l'esprit vivant à vivre, voilà ce dont il s'agit. Nous n'avons donc aucun intérêt à apporter une quelconque dogmatique anthroposophique aux enfants.

C'est une institution pratique issue de la science de l'esprit anthroposophique. Cette didactique spéciale, l'art didactique, est absolument différente de tout ce dont les humains se sont fait des représentations jusqu'à présent, parce qu'ils ne peuvent se penser rien d'autre que : je crois en une certaine dogmatique, il est donc préférable d'amener aussi cette dogmatique aux enfants. - Cela ne nous intéresse pas du tout d'amener une dogmatique aux enfants, parce que nous savons que l'enfant apporte avec lui un message lorsqu'il vient à l'existence/l'être-là par la naissance, et que ce message serait gâché si on lui apportait une dogmatique en vis-à-vis. L'esprit n'a pas besoin d'être cultivé de manière abstraite. Si l'on est en état de le libérer/détacher par l'anthroposophie, de l'amener à l'être-là, alors il

Wir würden diese Erde verarmen machen, wenn wir das, was in einer Summe von Begriffen besteht, dem Kinde beibringen wollten. Dagegen machen wir die Erde reicher, wenn wir in dem Kinde das, was ihm die Götter gegeben haben, was es hier auf die Erde mit herunterbringt, hegen und pflegen. Da erscheint, was lebendiger Geist ist, in so und so viel Menschenindividuen, nicht das, was die eine Anthroposophie an diese Menschenindividuen heranbringt, um sie angeblich zu uniformieren. Also den lebendigen Geist zum Leben zu bringen, das ist es, um was es sich dabei handelt. Daher haben wir gar kein Interesse, irgendeine anthroposophische Dogmatik an die Kinder heranzubringen.

Das ist die eine praktische Einrichtung, welche hervorgegangen ist aus anthroposophischer Geisteswissenschaft. Diese besondere Didaktik, die didaktische Kunst ist durchaus verschieden von alledem, wovon die Menschen sich bisher Vorstellungen gemacht haben, weil sie sich gar nichts anderes denken können als: Ich glaube an eine bestimmte Dogmatik, also ist es das beste, den Kindern auch diese Dogmatik beizubringen. - Das interessiert uns gar nicht, den Kindern eine Dogmatik beizubringen, weil wir wissen, daß das Kind eine Botschaft mitbringt, wenn es durch die Geburt ins Dasein tritt, und daß man diese Botschaft verderben würde, wenn man ihm eine Dogmatik entgegentrüge. Der Geist braucht nicht in abstrakter Weise kultiviert zu werden. Wenn man imstande ist, ihn durch Anthropo-

est là comme un esprit vivant, et non comme une somme d'opinions d'enseignement. Ces doctrines/opinions d'ensignement sont justement seulement là comme moyen d'éveiller l'esprit vivant dans l'humanité et de le maintenir dans un développement continu. [...]

sophie zu lösen, ihn zum Dasein zu bringen, dann ist er als lebendiger Geist da, nicht als eine Summe von Lehrmeinungen. Diese Lehrmeinungen sind eben nur als ein Mittel da, um den lebendigen Geist in der Menschheit zu wecken und in fortdauernder Entwickelung zu halten. [...]

[103] Des institutions économiques, gestionnaires sont donc actuellement partout encore nées à partir d'un certain principe de portance/d'inertie/indolence/de persistance dans les humains. Autrefois, elles naissaient d'un cercle restreint sur de petits territoires ; aujourd'hui, parce que les États sont devenus des entreprises économiques, parce que les empires entrepreneuriaux ont pris la place des entreprises individuelles/particulières,

[103] Ökonomische, wirtschaftliche Einrichtungen werden ja heute überall noch aus einem gewissen Trägheitsprinzip in den Menschen herausgeboren. Sie wurden früher aus einem kleinen Kreise herausgeboren in kleine Territorien hinein; sie werden jetzt dadurch, daß die Staaten ökonomische Unternehmungen geworden sind, daß an die Stelle der einzelnen Unternehmungen die Unternehmerimperien getreten sind,

elles se sont étendues au gigantesque, et deviennent ces entreprises qui actuellement jaillissent seulement plus de l'inertie. Aujourd'hui, on parle d' "économie de peuple", on forge ainsi deux choses ensemble. Cet esprit de groupe particulier qui maintient un peuple uni est, j'aimerais dire, incarné dans le sang. Maintenant, les conditions/rapports des mondes/ universels sont devenues depuis longtemps tels que l'économie actuelle ne peut plus avoir le moindre rapport avec la sorte d'appartenance commune qui s'exprime dans le sang, [104] si des conditions saines prévalent. Aujourd'hui, c'est quelque chose qui, dans le sens le plus éminent, exprime des conditions économiques morbides lorsque, disons, il y a un différend

ins Riesenhafte ausgedehnt, und werden zu diesen heute nur mehr aus der Trägheit entspringenden Unternehmungen. Man redet heute von «Volkswirtschaft», man schmiedet also zwei Dinge zusammen. Jener eigentümliche Gruppengeist, der ein Volk zusammenhält, er ist ja äußerlich, ich möchte sagen, verleiblicht in dem Blute. Nun sind die Weltenverhältnisse längst solche geworden, daß mit jener Art von Gruppenzusammengehörigkeit, die sich im Blute ausdrückt, das heutige Wirtschaften auch nicht das allergeringste [104] mehr zu tun haben kann, wenn gesunde Verhältnisse walten. Es ist heute etwas, was im eminentesten Sinne krankhafte wirtschaftliche Verhältnisse ausdrückt, wenn, sagen wir, um die

sur la frontière du Rhin parce que l'on veut avoir une communauté économique différente de l'autre côté du Rhin que de ce côté-ci du Rhin, et cela à partir de présupposés ayant force de peuple. Ces conditions ayant force de peuple sont apparues de forces tout à fait différentes ; elles n'ont plus rien à voir avec ce qui est maintenant l'économie mondiale. Ce n'est qu'au cours du dernier tiers du XIXe siècle que ces questions ont connu une crise particulière. Ainsi il devint là en premier bien remarquable sur quel tournant repose le développement de l'humanité.

Rheingrenze gestritten wird, weil man jenseits des Rheines eine andere Wirtschaftsgemeinschaft haben will als diesseits des Rheines, und zwar aus volkhaften Voraussetzungen heraus. Diese volkhaften Voraussetzungen waren aus ganz anderen Kräften heraus entstanden, sie haben nichts mehr zu tun mit dem, was heute Weltwirtschaft ist. Diese Dinge sind eigentlich erst im Laufe des letzten Drittels des 19. Jahrhunderts in eine besondere Krise eingetreten. Da wurde erst so recht bemerklich, welcher Wendepunkt in der Entwickelung der Menschheit da eigentlich zugrunde liegt.

Dans les temps anciens, comme nous venons de l'expliquer, l'humain entrait dans l'existence physique, dans une certaine mesure, sans être instruit par les Dieux, et devait être instruit par les Mystères. Aujourd'hui, il entre instruit, et seul ce qui est dans son âme doit être amené à sa conscience. Dans les temps anciens, l'humain était simplement organisé de telle sorte qu'il naissait dans le contexte social, dans le groupe, en ce qui concerne la coexistence sociale et économique. Il est né dans le groupe en fonction des forces qui avaient travaillées en lui avant sa naissance. Ce n'est pas seulement le principe de l'hérédité physique qui, par exemple, sous-tend les plus anciennes formes d'inégalité humaine, les divisions en castes. Dans les plus anciennes divisions en castes, il était tout à fait vrai que les

Der Mensch ist, das haben wir ja gerade auseinandergesetzt, in alten Zeiten gewissermaßen unbelehrt von den Göttern in das physische Dasein eingetreten, mußte durch die Mysterien belehrt werden. Heute tritt er belehrt ein, und es muß nur das, was in seiner Seele ist, ihm zum Bewußtsein gebracht werden. In alten Zeiten war in bezug auf das soziale, das wirtschaftliche Zusammenleben eben einfach die Menschheit so eingerichtet, daß der Mensch in den sozialen Zusammenhang, in die Gruppe hineingeboren worden ist. Er war in die Gruppe hineingeboren nach den Kräften, die in ihm gewirkt haben vor der Geburt. Es war nicht allein das Prinzip der physischen Vererbung, das zum Beispiel den ältesten Formen der Menschenungleichheit, den Kasteneinteilungen zugrunde gelegen hat. In den ältesten Kasteneinteilungen war es durchaus so, daß die

dirigeants de l'ordre social étaient

Leiter der sozialen Ordnung sich

guidés par la manière dont l'humain était prédestiné avant sa naissance ou avant sa conception à un certain groupe parmi les humains. L'humain était vraiment né dans des groupes d'une manière entièrement déterminée à travers ces quelques incarnations en des temps où reposaient encore moins d'incarnations terrestres dans son existence précédente, et c'est seulement à l'intérieur de ces groupes qu'il pouvait se développer socialement. Quiconque, dans l'Inde ancienne, appartenait à une certaine caste aurait, s'il avait vécu dans une autre caste, péri à cause de son incarnation précédente et de ce qu'il avait vécu dans le monde spirituel avant sa naissance. Ces castes [105] étaient fondées non seulement sur l'héritage du sang, mais sur quelque chose qui était aussi une prédétermination spirituelle. L'humain a dépassé ce stade. Entre notre époque et cette époque repose maintenant à nouveau aussi un point tournant en cette relation. Les humains portent actuellement seulement encore les caractéristiques de la groupalité de manière factice. Les humains naissent dans des nations, ils naissent aussi encore dans une certaine stratification de classes ; mais dans la mesure où ils grandissent ensuite à un certain âge, il apparaît relativement tôt dans l'enfance qu'une telle détermination issue de l'existence prénatale n'est plus disponible. Les humains d'aujourd'hui sont instruits par les dieux dans leur existence prénatale. L'empreinte d'un certain groupe n'est plus apposée sur eux. C'est quelque chose qui reste comme un dernier

gerichtet haben nach der Art und Weise, wie der Mensch vor seiner Geburt oder vor seiner Empfängnis vorbestimmt wurde für eine bestimmte Gruppe unter den Menschen. Der Mensch war wirklich in den Zeiten, in denen noch weniger Erdeninkarnationen in seinem vorhergehenden Dasein lagen, durch diese wenigen Inkarnationen in einer ganz bestimmten Weise in Gruppen hineingeboren, und innerhalb dieser Gruppen nur konnte er sich sozial entfalten. Wer im alten Indien einer bestimmten Kaste angehörte, würde, wenn er in einer anderen Kaste hätte leben sollen, wegen seiner früheren Inkarnation und dessentwegen, was er vor seiner Geburt in der geistigen Welt durchgemacht hatte, zugrunde gegangen sein. Diesen Kasten [105] lag eben nicht nur Blutsvererbung zugrunde, sondern etwas, was auch geistige Prädetermination war. Darüber ist der Mensch hinausgewachsen. Zwischen unserer Zeit und jener Zeit liegt nun wiederum auch in dieser Beziehung ein Wendepunkt. Die Menschen tragen heute eigentlich nur noch als Scheingebilde die Merkmale der Gruppenhaftigkeit an sich. Die Menschen werden in Nationen hineingeboren, sie werden auch noch in eine gewisse Klassenschichtung hineingeboren; aber in dem Maße, in dem sie dann heranwachsen in einem bestimmten Zeitalter, zeigt es sich schon verhältnismäßig früh in der Kindheit, daß eine solche Determination vom vorgeburtlichen Dasein nicht mehr vorhanden ist. Belehrt werden die Menschen heute von den Göttern im vorgeburtlichen Dasein. Der Stempel einer be-

vestige dans l'hérédité physique. Appartenir à une nationalité avec sa conscience d'aujourd'hui est, pour ainsi dire, une part du péché originel, est quelque chose qui ne devrait plus jouer de rôle dans ce qui est d'âme.

stimmten Gruppe wird ihnen nicht mehr aufgedrückt. Das ist etwas, was als ein letzter Rest noch in der physischen Vererbung zurückbleibt. Heute einer Nationalität anzugehören mit seinem Bewußtsein, ist gewissermaßen ein Stück Erbsünde, ist etwas, was nicht mehr in das Seelische des Menschen hineinspielen sollte.

De nos jours, par contre, il est certain que l'humain, en grandissant, grandit en même temps hors de toutes les formations de groupe. Mais à l'intérieur de la vie économique, il ne peut rester sans formation de groupe, car en rapport à

Dagegen spielt in unserer heutigen Zeit eine bestimmte Rolle, daß der Mensch, indem er heranwächst, zugleich herauswächst aus allen Gruppenbildungen. Aber innerhalb des wirtschaftlichen Lebens kann er nun nicht ohne Gruppenbildung bleiben, denn in bezug auf

la vie économique, l'individu n'est jamais décisif/donnant la mesure. Ce qu'est la vie spirituelle grimpe vers dehors du plus profond intérieur de l'humain, ce en quoi il devrait non seulement atteindre une certaine harmonisation de ses facultés, mais par une certaine école les compléter, même les obtenir. Mais ce qui est le jugement économique aujourd'hui ne peut jamais provenir d'un seul humain. Je vous ai donné des exemples de l'erreur que doit commettre le jugement économique s'il devait émaner d'un seul humain. J'attire une nouvelle fois l'attention sur un exemple de la seconde moitié du XIXe siècle. [...]

das wirtschaftliche Leben ist niemals der einzelne maßgebend. Was geistiges Leben ist, steigt aus dem tiefsten Inneren des Menschen herauf, worinnen er eine gewisse Harmonisierung seiner Fähigkeiten nicht nur erlangen kann, sondern durch eine gewisse Schule ergänzen, sogar erhalten sollte. Was aber wirtschaftliches Urteil ist, kann heute niemals von einem einzelnen Menschen ausgehen. Ich habe Ihnen Beispiele dafür angeführt, wie das wirtschaftliche Urteil irren muß, wenn es von einem einzelnen Menschen ausgehen soll. Ich mache noch einmal auf ein Beispiel aus der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts aufmerksam. [...]

[106] Par une grande sagacité, on a fait remarquer que l'étalon-or mettrait le libre-échange sur ses pieds et balayerait toutes les systèmes douaniers protecteurs. - Et quand on lit aujourd'hui encore ce qui a été dit à l'époque sur les effets de l'étalon-or sur le libre-échange, on

[106] Aus großem Scharfsinn heraus ist darauf hingewiesen worden, die Goldwährung werde den Freihandel auf die Beine bringen und alles Schutzzollwesen hinwegraffen. - Und wenn man heute noch die Dinge, die dazumal über die Wirkungen der Goldwährung auf

est ravi de voir à quel point les humains étaient intelligents à l'époque. Mais c'est tout de suite le contraire de ce que les personnes les plus intelligentes ont dit qui s'est produit : en conséquence de l'étalon-or, des tarifs protecteurs sont apparus partout. L'intelligence dans la vie économique, provenant des personnalités particulières, n'a pas du tout aidé les humains. Cela pourrait être prouvé dans les domaines les plus variés, car il est vrai que l'humain, en tant qu'individu isolé, est compétent sur ce qui relève de la chose de connaissance de la nature ou, sinon, de la chose de connaissance de l'humain ; mais en ce qui concerne les choses économiques, l'humain n'est jamais compétent en tant qu'individu isolé. On ne peut pas avoir un jugement sur les choses économiques dans le concret en tant qu'individu isolé. Un jugement économique peut seulement naître lorsque des humains se réunissent, s'associent, et que l'un soutient l'autre, lorsqu'il règne de la réciprocité dans l'association. Il n'est pas possible que l'humain individuel vienne à un jugement économique tel qu'il puisse alors passer dans une activité économique. C'est le contraire de ce que l'humain a par un quelque jugement de savoir qui est le cas.

den Freihandel gesagt worden sind, liest, hat man seine helle Freude darüber, wie gescheit die Menschen dazumal waren. Aber das gerade Gegenteil ist eingetreten von dem, was die allergescheitesten Leute gesagt haben: Es sind als Folge der Goldwährung überall die Schutzzollbestrebungen aufgekommen. Die Gescheitheit im wirtschaftlichen Leben, die aus den einzelnen Persönlichkeiten hervorging, hat den Menschen gar nichts geholfen. Das könnte man auf den verschiedensten Gebieten nachweisen, denn es ist einmal so, daß der Mensch zwar über das, was eine Erkenntnissache ist in bezug auf die Natur oder sonst eine Erkenntnissache des Menschen, kompetent ist als einzelnes Individuum; in bezug auf wirtschaftliche Dinge ist aber der Mensch niemals kompetent als einzelnes Individuum. Man kann nicht ein Urteil haben über wirtschaftliche Dinge im Konkreten als einzelnes Individuum. Ein wirtschaftliches Urteil kann nur entstehen, wenn sich Menschen zusammenschließen, sich assoziieren, und der eine den anderen stützt, wenn Gegenseitigkeit in der Assoziation herrscht. Es ist nicht möglich, daß der einzelne Mensch zu einem solchen wirtschaftlichen Urteil kommt, das dann in die wirtschaftliche Tätigkeit übergehen kann. Es ist das Gegenteil von dem der Fall, was der Mensch bei irgendeinem Wissensurteil hat.

59

Lors d'un jugement de savoir, il devrait se donner un jugement global à partir de l'humain entier ; dans le jugement économique concret et le

Bei einem Wissensurteil soll er aus dem ganzen Menschen heraus ein umfassendes Urteil abgeben; im konkreten wirtschaftlichen Urteil

commerce, il s'agit que l'individu sache quelque chose de partiel, le deuxième de nouveau quelque chose, le troisième de nouveau quelque chose ; le producteur sait quelque chose dans un domaine, le consommateur dans ce même domaine sait quelque chose. Cela doit confluer ; un jugement de groupe, un jugement collectif, doit [107] voir le jour. En d'autres termes, les anciennes formations de groupes sont défaites ; des formations de groupes doivent naître de la vie économique, par les humains eux-mêmes. Ce doivent être les associations de la vie économique.

Il ressort du concept d'une force nécessaire de l'évolution que la vie associative doit saisir les humains ; cette vie associative doit dissoudre les anciens contextes de groupe qui aujourd'hui se propagent seulement encore par l'humanité comme un péché originel.

Si nous considérons cela, nous nous dirons aussi : en rapport au savoir, dans les temps anciens, les humains sont descendus sur Terre sans être instruits ; dans les Mystères, ils ont reçu le savoir. Aujourd'hui, ils descendent instruits, et nous devons organiser notre didactique de telle sorte que nous en tirions ce que les humains ont appris des dieux. En ce qui concerne les institutions économiques, les humains étaient autrefois déterminés ; cela leur a été imprimé, pour ainsi dire, par les dieux. Ils sont nés dans une certaine caste, dans un certain groupe. C'est fini. Les humains naissent sans tampon, les humains sont, pour ainsi dire, placés comme des individualités

und Handeln handelt es sich darum, daß der einzelne etwas Partielles weiß, der zweite wieder etwas, der dritte wieder etwas; der Produzent auf einem Gebiete weiß etwas, der Konsument auf diesem selben Gebiete weiß etwas. Das muß zusammenfließen; es [107] muß ein Gruppenurteil, ein Kollektivurteil entstehen. Mit anderen Worten: die alten Gruppenbildungen sind abgetan; aus dem wirtschaftlichen Leben müssen durch die Menschen selbst Gruppenbildungen entstehen. Das müssen die Assoziationen des wirtschaftlichen Lebens sein.

Es geht aus dem Begriff einer notwendigen Entwickelungskraft hervor, daß das assoziative Leben die Menschen ergreifen muß; dieses assoziative Leben muß die alten Gruppenzusammenhänge ablösen, die sich heute nur noch wie eine Erbsünde durch die Menschheit hindurch fortpflanzen.

Wenn wir das bedenken, so werden wir uns ja auch sagen: In bezug auf das Wissen sind in alten Zeiten die Menschen unbelehrt auf die Erde herabgestiegen; in den Mysterien haben sie das Wissen empfangen. Sie steigen heute belehrt herab, und wir haben unsere Didaktik so einzurichten, daß wir das, was die Menschen von den Göttern gelernt haben, aus ihnen herausholen. In bezug auf wirtschaftliche Einrichtungen waren die Menschen früher determiniert; es war ihnen gewissermaßen von den Göttern der Stempel aufgedrückt. Sie wurden in irgendeine Kaste, in irgendeine Gruppe hineingeboren. Das ist vorbei. Die Menschen werden ohne Stempel geboren, die Menschen

uniques dans l'humanité. Ils doivent accomplir eux-mêmes les formations de groupes à partir de leur propre spiritualité.

Il ne s'agit donc vraiment pas de regrouper des humains tels qu'ils se reconnaissent à l'anthroposophie ; qu'ils se reconnaissent ou non à l'anthroposophie dépendra

werden gewissermaßen als einzelne Individualitäten hineingestellt in die Menschheit. Die Gruppenbildungen müssen sie selber vollziehen aus ihrer Geistigkeit heraus.

Es handelt sich ja wirklich nicht darum, solche Menschen zusammenzufassen, welche sich zur Anthroposophie bekennen; ob sie sich zur Anthroposophie bekennen oder nicht, das wird davon abhängen,

60

de ce que les dieux leur ont enseigné avant leur naissance, s'ils étaient mûrs pour cet enseignement des dieux à travers leurs incarnations antérieures, et s'ils descendent maintenant de telle manière que nous pouvons faire/chercher à remonter d'eux de l'anthroposophie . Elle est dans beaucoup plus d'humains qu'on ne le croit aujourd'hui, et un grand nombre est trop paresseux pour faire sortir de lui ce qui est en lui, ou cependant aussi l'enseignement scolaire n'est pas organisé ainsi que les coquilles/enveloppes soient desserrées et que les humains parviennent réellement à leur conscience. Dans le domaine pratique, notamment dans le domaine économique, il serait tout à fait insensé de regrouper des gens parce qu'ils sont anthroposophes ; mais on saisit, ce qu'est l'anthroposophie à nouveau [108] dans le sens de recevoir des vues de la façon et la manière dont les humains, à partir de leur conscience, cherchent les (re)groupements, doivent les chercher d'après leurs incarnations antérieures. Il s'agit de donner aux humains la possibilité de prévoir/ s'attaquer aux formations de

was sie die Götter gelehrt haben vor ihrer Geburt, ob sie durch ihre früheren Inkarnationen reif waren zu dieser Götterbelehrung und jetzt so herunterkommen, daß wir aus ihnen Anthroposophie hervorholen können. Sie ist in viel mehr Menschen drinnen, als man heute glaubt, und eine große Anzahl ist nur zu faul, um das, was in ihr ist, aus sich herauszuholen, oder aber auch, es ist der Schulunterricht nicht so eingerichtet, daß die Hüllen gelöst werden und die Menschen wirklich zu ihrem Bewußtsein kommen. Auf dem praktischen, namentlich auf dem wirtschaftlichen Gebiete wäre es geradezu sinnlos, die Menschen zusammenzufassen deshalb, weil sie Anthroposophen sind; sondern man faßt [108] das, was Anthroposophie ist, wiederum in dem Sinne auf, um Einsichten zu bekommen in die Art und Weise, wie die Menschen aus ihrem Bewußtsein heraus die Gruppierungen suchen, suchen müssen nach ihren früheren Inkarnationen. Es handelt sich darum, den Menschen Gelegenheit zu geben, die Gruppenbildungen vorzunehmen, also dasjenige auszuführen, was ganz in der Entwicke-

groupes, c'est-à-dire de réaliser/ exécuter, ce qui est entièrement disposé dans l'histoire de l'évolution de l'humanité. Donc là aussi, il est hors de questions de regrouper des humains qui vivent sous une certaine dogmatique, mais de donner à des humains qui y sont appelées par leur vie terrestre antérieure la possibilité de se trouver ensemble en groupes. [...]

[111] Je voulais vous dire aujourd'hui ce qui peut, j'aimerais dire, captiver/enthousiasmer l'âme [...]. Et cet "enthousiasme de l'âme" peut venir quand on sait ce que signifiait dans l'Antiquité que [112] l'humain descendait sur Terre sans être instruit par les dieux, qu'il est maintenant instruit avant la naissance dans l'état préexistant, et que toute la vie doit être organisée en fonction de cela, et de l'autre côté, ce que cela signifie, qu'autrefois l'humain naissait déterminé par la volonté des dieux en castes, en classes, en peuples, en tribus et ainsi de suite, mais que cela a disparu après le tournant qui se trouve derrière nous, mais que l'humain est appelé/priée à former soi-même des groupes à partir des

lungsgeschichte der Menschheit veranlagt ist. Also auch da kommt nicht in Frage, Menschen, die unter einer bestimmten Dogmatik leben, zusammenzugruppieren, sondern Menschen, die durch ihre vorhergehenden Erdenleben dazu berufen sind, die Möglichkeit zu geben, in Gruppen sich zusammenzufinden. [...]

[111] Ich wollte Ihnen heute das sagen, was Ihnen, ich möchte sagen, die Seele begeistern kann [...]. Und dieses «die Seele in Begeisterung versetzen» kann kommen, wenn wir wissen, was es bedeutet hat in alten Zeiten, daß der [112] Mensch unbelehrt durch die Götter auf die Erde herabstieg, daß er jetzt vor der Geburt im präexistenten Zustande belehrt wird und danach das ganze Leben eingerichtet werden muß, und andererseits, was es bedeutet, daß der Mensch in früheren Zeiten determiniert gemäß dem Willen der Götter in Kasten, in Klassen, in Völker, in Stämme und so weiter hineingeboren worden ist, daß das aber nach dem Wendepunkt, der hinter uns liegt, verschwunden ist, daß der Mensch aber aufgefordert wird, aus den

nécessités économiques dans la vie terrestre. Cela se passe dans les associations économiques. C'est tout de suite la reconnaissance correcte de l'évolution de la Terre et de l'évolution/du développement spirituel de l'humain, et du lien/pendant/rapport entre les deux, qui montre, comment ce que nous appelons "triarticulation", n'est pas purement un programme politique, mais le résultat de ce qui coule

wirtschaftlichen Notwendigkeiten heraus selber Gruppen zu bilden im Erdenleben. Das geschieht in den wirtschaftlichen Assoziationen. Gerade die richtige Erkenntnis der Erdenentwickelung und der geistigen Entwickelung des Menschen und des Zusammenhanges beider zeigt, wie das, was wir «Dreigliederung» nennen, durchaus nicht etwa bloß ein politisches Programm ist, sondern das Ergebnis dessen, was aus

d'une connaissance réelle de l'évolution humaine, de ce qui se donne d'une connaissance réelle comme une nécessité dans le présent et pour l'avenir immédiat.

Remarque

La sixième citation aussi, "Le jugement économique ne se laisse pas former à partir de l'individualité", provient d'une conférence donnée à des membres. Rudolf Steiner aborde ici l'histoire du jugement collectif et souligne qu'aujourd'hui, il ne doit plus être instinctif, mais conscient. Mais la déclaration suivante est particulièrement utile pour les personnes intéressées par la philosophie : "[Le jugement économique] proviendra naturellement de l'individualité sur le plan épistémologique, mais il ne sera pas formé à partir de l'individualité". Le jugement collectif économique et le jugement individuel proviennent donc tous deux "épistémologiquement" de l'individualité, mais ce n'est que du jugement individuel dans la vie spirituelle que l'on peut encore dire qu'il est formé à partir de l'individualité.

Le jugement économique ne se laisse pas former à partir de l'individualité

Source [17] : GA 199, p. 091-094, 2/1985, 15.08.1920, Dornach
Conférence devant des membres de la Société anthroposophique

Trad. F.G. v. 04/20240910

62

[091] Mais un jugement social sain pourra seulement se faire sur la base de cette science de l'initiation. Car, voyez-vous, prenons un domaine de l'organisme social tri-articulé, prenons la vie la plus maté-

einer wirklichen Erkenntnis der menschlichen Entwickelung fließt, was aus einer wirklichen Erkenntnis als eine Notwendigkeit sich in der Gegenwart und für die nächste Zukunft ergibt.

Anmerkung

Auch das sechste Zitat, „Wirtschaftliches Urteil lässt sich nicht aus Individualität heraus bilden“, stammt aus einem Mitgliedervortrag. Rudolf Steiner geht hier auf die Geschichte des Kollektivurteils ein und betont, dass es heute nicht mehr instinktiv, sondern bewusst entstehen muss. Aber besonders hilfreich für den philosophisch Interessierten ist folgende Aussage: „[Das wirtschaftliche Urteil] wird natürlich erkenntnistheoretisch aus der Individualität stammen, aber gebildet werden wird es nicht aus der Individualität heraus.“ Wirtschaftliches Kollektivurteil und individuelles Urteil stammen also beide „erkenntnistheoretisch“ aus der Individualität, aber nur vom individuellen Urteil im geistigen Leben kann man auch noch sagen, dass es aus der Individualität heraus gebildet wird.

Wirtschaftliches Urteil lässt sich nicht aus Individualität heraus bilden

Quelle [17]: GA 199, S. 091-094, 2/1985, 15.08.1920, Dornach
Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft

[091] Ein gesundes soziales Urteil wird aber nur zustande kommen auf der Grundlage dieser Initiationswissenschaft. Denn sehen Sie, nehmen wir das eine Gebiet des dreigliedrigen sozialen Organis-

rielle et la plus prosaïque, comme disent certains, la vie de l'économie. Nous savons que cette vie de l'économie se développera seulement de manière saine si elle se développe sous le principe de l'association. Qu'est-ce que ça veut dire ? Cela signifie qu'à l'avenir, les humains ne se développeront absolument pas un jugement économique à partir de l'individualité. Naturellement, épistémologiquement, il viendra de l'individualité, mais il ne sera pas formé à partir de l'individualité. Se former un jugement économique par la pure individualité apparaîtra aux humains de l'avenir, s'ils se développent correctement, comme le fameux dormeur Jean Paul qui se réveille au milieu de la nuit dans une pièce obscure, ne voit rien, n'entend rien, et se demande quelle heure il est, et veut le savoir en réfléchissant. Il faut être en harmonie avec [092] son environnement si l'on veut se faire une idée de l'heure qu'il est au milieu de la nuit. Et à l'avenir, si l'on veut former un jugement économique, disons un jugement de prix ou un jugement sur le nombre de travailleurs à qui il est permis de travailler dans une certaine branche, on devra avoir autour de soi de telles associations, de telles associations qui produisent dans cette branche, de telles associations qui consomment dans cette branche. Et à partir de la confluence de ce qui sort de ces associations, on se formera un jugement. Ainsi qu'on veut le faire aujourd'hui, de l'individualité, ce serait comme un dormeur qui essaierait d'obtenir à partir de lui-même quelle heure il est. Cela s'est donc

mus, nehmen wir das Materiellste und Prosaischeste, wie manche sagen, das Wirtschaftsleben. Wir wissen, dieses Wirtschaftsleben wird sich in einer gesunden Weise nur entwickeln, wenn es sich unter dem Assoziationsprinzip entwickelt. Was heißt das? Das heißt, daß in der Zukunft die Menschen ein wirtschaftliches Urteil sich überhaupt nicht aus der einzelnen Individualität heraus entwickeln werden. Es wird natürlich erkenntnistheoretisch aus der Individualität stammen, aber gebildet werden wird es nicht aus der Individualität heraus. Ein wirtschaftliches Urteil bloß aus der Individualität heraus zu bilden, wird den Menschen der Zukunft, wenn sie sich richtig entwickeln, so vorkommen, wie der berühmte Jean Paulsche Schläfer, der mitten in der Nacht im finstern Zimmer aufwacht, nichts sieht, nichts hört, und nachdenkt, wieviel Uhr es ist, und es durch Nachdenken herauskriegen will. Man muß im Einklange mit [092] seiner Umgebung stehen, wenn man sich mitten in der Nacht ein Urteil bilden will, wieviel Uhr es ist. Und man wird in der Zukunft, wenn man sich ein wirtschaftliches Urteil bilden will, sagen wir, ein Preisurteil oder ein Urteil, wieviel Arbeiter in einer bestimmten Branche arbeiten dürften, man wird um sich haben müssen Assoziationen, solche Assoziationen, welche in dieser Branche produzieren, solche Assoziationen, welche in dieser Branche konsumieren. Und aus dem Zusammenfluß dessen, was von diesen Assoziationen ausgeht, wird man sich ein Urteil bilden. So wie man das heute will, von der Individualität

justement montré jusqu'où on peut aller avec un tel jugement, qui n'est pas placé sur l'expérience associative.

aus, das würde eben dem Schläfer gleichkommen, der aus sich selbst herauskriegen will, wieviel Uhr es ist. Das hat sich ja eben gerade gezeigt, wie weit man mit einem solchen Urteil kommt, welches nicht auf assoziative Erfahrung gestellt ist.

J'ai déjà donné un autre exemple devant un certain nombre d'entre vous. Au XIXe siècle, nous avons eu des discussions instruites sur l'utilité de la devise-or,

Ich habe ja auch schon vor einer Anzahl von Ihnen ein anderes Beispiel angeführt. Wir haben im 19. Jahrhundert gebildete Diskussionen gehabt über die Nützlichkeit der Goldwährung,

63

et vous pouvez trouver dans tous les parlements d'Europe et dans tous les domaines pratiques possibles de l'Europe, au milieu du XIXe siècle et jusque dans le dernier tiers du siècle, les raisons les plus belles et les plus riches d'esprit pour lesquelles l'étalon-or devrait être introduit à la place du bimétallisme. Qu'est-ce que les gens se sont promis de cela ? Ils disaient que l'étalon-or apporterait le libre-échange. Et que s'est-il passé dans la réalité ? Des droits de douane protecteurs partout, le contraire de ce que disaient les économistes nationaux et les parlementaires intelligents ! Je ne fais pas d'humour quand je dis "les gens intelligents". Ils avaient tous tord, mais je ne les qualifie pas de stupides ou d'idiots pour autant ; ils étaient vraiment intelligents. Mais ils n'ont pas eu d'expérience, pas d'expérience économique ; car cette expérience, justement, ne peut pas être sucée des doigts ou développée par la réflexion, mais peut seulement être acquise en tirant ses fils à ceci ou à cela dans un contexte associatif. Et en réalité, de même qu'on lit

und Sie können von Leuten aller Parlamente Europas und in allen möglichen praktischen Gebieten Europas so in der Mitte des 19. Jahrhunderts und weiter bis in das letzte Drittel hinein immerzu die schönsten und geistreichsten Gründe dafür finden, warum Goldwährung kommen soll anstelle des Bimetallismus. Was haben sich die Leute davon versprochen? Sie haben gesagt, die Goldwährung werde den Freihandel bringen. Und was ist in Wirklichkeit eingetreten? Überall die Schutzzölle, das Gegenteil von dem, was die gescheiten Nationalökonomen und die gescheiten Parlamentarier gesagt haben! Ich meine das jetzt nicht humoristisch, wenn ich sage «die gescheiten Leute». Geirrt haben sich alle, aber ich nenne sie deshalb nicht dumm oder töricht; sie waren wirklich gescheit. Aber sie haben keine Erfahrung gehabt, keine wirtschaftliche Erfahrung; denn diese Erfahrung kann man eben nicht aus den Fingern saugen oder durch Nachdenken entwickeln, sondern nur dann gewinnen, wenn man im assoziativen Zusammenhang seine

l'heure des horloges, on lira des associations les bases pour un jugement économique qui peut conduire à des actes.

Fäden zu dem oder jenem zieht. Und wirklich so, wie man von den Uhren die Zeit abliest, so wird man aus den Assoziationen die Grundlagen ablesen für ein wirtschaftliches Urteil, das zu Taten führen kann.

Que signifie alors tout cela ? Vous vous souvenez que j'ai souvent dit [093] qu'à un certain point de départ de notre évolution humaine, il y avait une sorte de jugement de groupe, une âme de groupe. Là, par instinct, les humains par groupes entiers jugeaient pareil, éprouvaient pareil. Des langues n'auraient jamais été développées si les humains n'avaient pas jugé en de tels groupes. Il y avait même, comme je l'ai expliqué dans certains cycles, une mémoire de groupe. On est donc parti de groupes, d'un jugement instinctif de groupe.

Was bedeutet denn das alles? Sie werden sich erinnern, daß ich oftmals [093] gesagt habe, wie an einem gewissen Ausgangspunkte unserer Menschheitsentwickelung eine Art Gruppenurteil, eine Gruppenseele vorhanden war. Da haben die Menschen aus Instinkt heraus in ganzen Gruppen gleich geurteilt, gleich empfunden. Es wären ja niemals Sprachen entwickelt worden, wenn die Menschen nicht in solchen Gruppen geurteilt hätten. Es gab sogar, wie ich das in einigen Zyklen ausgeführt habe, ein Gruppengedächtnis. Also man ist ausgegangen von Gruppen, von instinktivem Gruppenurteil.

instinctif jugement
jugement de associatif
groupe

On arrive alors à un certain point le plus bas, et on remonte à nouveau à travers les associations, mais maintenant consciemment, en unissant à nouveau les humains en groupes dans la vie économique, à des associations qui se tiennent et se portent par leur jugement économique. On s'élève à nouveau au jugement associatif.

Man kommt dann zu einem gewissen tiefsten Punkt, und man steigt wiederum hinauf durch die Assoziationen, aber jetzt bewußt, indem man im wirtschaftlichen Leben die Menschen wiederum in Gruppen vereinigt, zu Assoziationen, die sich halten und tragen durch ihr wirtschaftliches Urteil. Man steigt wiederum hinauf zu dem assoziativen Urteil.

C'est seulement ainsi que ces groupes se formeront consciemment, que se produira désormais en pleine conscience ce qui se produisait auparavant de manière atavique et instinctive. Voilà encore une des raisons que l'on peut donner, à partir de la science de l'esprit, pour justifier la nécessité d'un développement social tel qu'il est présenté dans les "Points clés de la question sociale". Ces choses sont précisément telles qu'elles se présentent avec une certitude mathématique absolue lorsqu'on se rend aux sources de la connaissance réelle. Ces choses ne sont pas prononcé dedans le monde comme un discours irréfléchi, mais comme un enseignement sorti des fondements de la vie humaine. Mais c'est ce dont notre époque a besoin, pour qu'un monde puisse être construit socialement à partir de la connaissance de l'humain. Sans cela, nous ne pouvons faire aucun progrès ; sans cela, tous les discours sur la politique de gauche [094] et de droite, tous les diktats dogmatiques selon lesquels les humains doivent croire en un Dieu, de la conception philistine à la conception la plus libérale de la question de la femme, de l'aile la plus réactionnaire à l'aile bolcheviste, sans cela, tout cela reste des discours qui n'établiront aucune réalité, mais ne mèneront qu'à la destruction. La réalité ne peut être appréhendée que par le vécu spirituel. Mais alors, on doit pouvoir entrer dans une véritable connaissance de l'humain, alors on doit voir comment une chose comme celle-ci, qui est demandée/exigée/promue en pleine conscience, comme membre

Nur wird das so werden, daß diese Gruppen bewußt gebildet werden, daß jetzt mit vollem Bewußtsein geschieht, was früher atavistisch instinktiv geschah. Da haben Sie wiederum eine von denjenigen Begründungen, die aus der Geisteswissenschaft heraus gegeben werden können für die Notwendigkeit einer solchen sozialen Entwickelung, wie sie durch die «Kernpunkte der sozialen Frage» hingestellt werden. Diese Dinge sind eben so, daß sie sich mit absolut mathematischer Gewißheit ergeben, wenn man auf die Quellen eines wirklichen Erkennens eingeht. Diese Dinge sind nicht leichtsinnig in die Welt hineingesprochen, sondern aus den Fundamenten des Menschenlebens herausgeholt. Das aber hat unsere Zeit notwendig, daß aus Menschenerkenntnis heraus eine Welt sozial aufgebaut werde. Ohne das kommen wir nicht vorwärts, ohne das bleibt alles Reden von Links- [094] und Rechtspolitik, von allem dogmatischen Diktieren, daß die Menschen an einen Gott zu glauben haben, von der philiströsen bis zur liberalsten Auffassung der Frauenfrage, vom reaktionärsten Flügel bis zum bolschewistischen Flügel, ohne das bleibt das alles ein Herumreden, das keine Wirklichkeit begründen, sondern nur in die Zerstörung führen wird. Nur aus dem geistigen Erleben heraus wird die Wirklichkeit erfaßt werden können. Dann aber muß man auf eine wirkliche Menschenerkenntnis eingehen können, dann muß man sehen, wie so etwas, was als assoziatives Glied im Wirtschaftsleben in voller Bewußtheit gefordert wird,

comment cela ramène justement dans l'ascension ce qui a été perdu dans la descente de jugement instinctif atavique. Nous avons affaire à une science réelle, authentique, complètement transparente ; à une science qui est aussi transparente que le théorème de Pythagore, quand aussi les scientifiques d'aujourd'hui ne vont pas jusqu'à cette transparence. Mais il doit y avoir un nombre suffisamment grand d'humains qui voient à travers cette clarté intérieure de cristal, ce jugement qui unique et seul peut conduire hors du déclin à l'essor/ au levé à partir des sources de la science de l'esprit.

wie das eben im Aufstieg dasjenige ergibt, was im Abstiege verloren worden ist an atavistisch instinktivem Urteil. Mit wirklicher, echter, ganz durchschaubarer Wissenschaft hat man es zu tun; mit einer Wissenschaft, die so durchschaubar ist, wie der pythagoreische Lehrsatz, wenn auch gerade die Wissenschafter von heute auf diese Durchschaubarkeit nicht eingehen. Aber es muß eine genügend große Anzahl von Menschen geben, welche diese innere Kristallklarheit desjenigen Urteils durchschaut, das einzig und allein aus dem Niedergang zum Aufgang führen kann aus den Quellen der Geisteswissenschaft heraus.

Système scientifique et processus économique

Source [38] : GA 340, p. 121-122, 6/2002, 31.07.1922, Dornach
Conférence devant des étudiants ("Cours d'économie nationale")

Trad. F. G. v. 03/20240910

[121] C'est quelque chose qui n'est absolument pas si facile de penser dans le processus [122] d'économie de peuple, les choses dans leur contexte, simplement pour la raison que le processus d'économie de peuple est autre chose qu'un système scientifique. Le système scientifique peut être donné dans sa totalité dans l'humain individu - peut-être n'est-il donné que sous forme d'esquisse, mais il peut être donné dans l'humain individu -, le processus économique ne peut jamais se dérouler dans sa totalité dans l'humain individu, mais il ne

Wissenschaftliches System und wirtschaftlicher Prozeß

Quelle [38]: GA 340, S. 121-122, 6/2002, 31.07.1922, Dornach
Vortrag vor Studenten („Nationalökonomischer Kurs“)

[121] Das ist etwas, was absolut nicht so leicht ist im volkswirtschaftlichen [122] Prozeß, die Dinge im Zusammenhang zu denken, einfach aus dem Grunde, weil der volkswirtschaftliche Prozeß etwas anderes ist als ein wissenschaftliches System. Das wissenschaftliche System kann in seiner Totalität im einzelnen Menschen gegeben sein – vielleicht ist es nur skizzenhaft gegeben, aber es kann im einzelnen Menschen gegeben sein –, der volkswirtschaftliche Prozeß kann niemals in seiner Totalität im einzelnen Menschen sich vollziehen,

peut se refléter que là où se conjuguent les jugements des humains qui se trouvent dans les domaines les plus divers.

Il n'y a absolument aucune autre possibilité d'arriver à un jugement réel sur ce que je vous ai maintenant amené/exposé, que de façon associative - non pas à un jugement théorique, mais à un jugement réel.

sondern lediglich da kann er sich spiegeln, wo zusammenwirken die Urteile aus den Menschen, die in den verschiedensten Gebieten drinnenstehen.

Über dasjenige, was ich Ihnen jetzt angeführt habe, gibt es überhaupt keine andere Möglichkeit, zu einem realen Urteil zu kommen, als auf assoziative Art – nicht zu einem theoretischen Urteil, sondern zu einem realen Urteil.

CAPITAL
TRAVAIL
MARCHANDISE

Aussi bien dans son ouvrage "Kernpunkte der sozialen Frage (Point centraux de la question sociale)" que dans ses conférences pédagogiques, Steiner indique que la distinction entre vie spirituelle, vie juridique et vie économique fait partie des aptitudes fondamentales que chacun devrait acquérir dès l'école, au même titre que le calcul, la lecture et la langue étrangère. Dans ce contexte pédagogique, il parle aussi de la différence entre capital, travail et marchandise.[43] Sans triarticulation sociale, le capital et le travail sont en effet des marchandises. Ce n'est pas pour rien que l'on parle encore aujourd'hui d'un marché du capital et du travail comme d'une évidence. La pédagogie Waldorf n'a cependant pas beaucoup contribué jusqu'à présent à surmonter cette aberration.
Malheureusement, ce reproche s'applique aussi aux interprétations dominantes actuelles de la triarticula-

KAPITAL
ARBEIT
WARE

Sowohl in seinem Werk „Kernpunkte der sozialen Frage“ als in seinen pädagogischen Vorträgen deutet Steiner darauf hin, daß die Unterscheidung zwischen Geistesleben, Rechtsleben und Wirtschaftsleben zu den grundlegenden Fertigkeiten gehört, die jeder sich schon in der Schule aneignen sollte, wie das Rechnen, Lesen und Fremdsprechen. In diesem pädagogischen Zusammenhang spricht er auch vom Unterschied zwischen Kapital, Arbeit und Ware. [43] Ohne soziale Dreigliederung sind Kapital und Arbeit nämlich eine Ware. Nicht umsonst wird noch heute von einem Kapital- und Arbeitsmarkt als von einer Selbstverständlichkeit gesprochen. Zur Überwindung dieser Abirrung hat die Waldorfpädagogik allerdings bisher nicht besonders viel beigetragen. Leider trifft der Vorwurf auch auf die heute dominierenden Auslegungen der sozialen Dreigliederung. Deren Vertreter haben zunehmend aus

tion sociale. Leurs représentants ont de plus en plus perdu de vue que le caractère vendable du travail ne pourra être surmonté que lorsque le travail humain ne sera plus régulé par le marché, mais par des lois. En revanche, l'idéal de l'invendabilité du capital n'a jamais été totalement perdu, ce qui est peut-être dû au fait que les rares anthroposophes qui se sont intéressés à la question sociale après la Seconde Guerre mondiale étaient le plus souvent des entrepreneurs. Ils pouvaient donc comprendre par leur propre expérience les déclarations de Rudolf Steiner sur le capital. En revanche, dans leur volonté de faire de leurs collaborateurs des co-entrepreneurs, ils ont occulté tout ce que Rudolf Steiner avait dit sur la nécessité de réduire le temps de travail dans une société industrialisée.

dem Auge verloren, dass die Verkäuflichkeit der Arbeit erst dann überwunden werden kann, wenn die Menschenarbeit nicht mehr durch den Markt, sondern durch Gesetze reguliert wird. Das Ideal der Unverkäuflichkeit des Kapitals ging dagegen nie ganz verloren, was vielleicht auch daran liegt, dass die wenigen Anthroposophen, die sich nach dem zweiten Weltkrieg für die soziale Frage interessierten, meistens unternehmerisch tätig waren. Die Aussagen Rudolf Steiners zum Kapital konnten sie daher aus eigener Erfahrung nachvollziehen. In ihrem Bestreben, ihre Mitarbeiter zu Mitunternehmern zu machen, blendeten sie dagegen alles aus, was Rudolf Steiner zur Notwendigkeit der Reduzierung der Arbeitszeit in einer industrialisierten Gesellschaft gesagt hat.

67

Remarque

Avec cette première citation, on pourrait facilement avoir l'impression que Rudolf Steiner se dérobe à une définition de la marchandise si l'on ne connaissait pas déjà sa distinction entre jugement individuel et jugement collectif (voir ci-dessus à partir de la page 37). Le fait que la marchandise ne puisse pas être définie au sens de la connaissance ne signifie pas qu'il n'est pas possible de former un jugement sur la marchandise. C'est par le jugement collectif que le "concept de marchandise" peut se former en tant que "concept social".

Anmerkung

Bei diesem ersten Zitat könnte man leicht den Eindruck gewinnen, dass sich Rudolf Steiner um eine Definition der Ware drückt, wenn man nicht schon seine Unterscheidung zwischen individuellem Urteil und Kollektivurteil kennen würde (siehe oben ab Seite 37). Dass die Ware sich nicht definieren lässt im Sinne von Erkenntnis, heisst nicht, dass sich überhaupt kein Urteil über die Ware bilden lässt. Durch das Kollektivurteil kann der „Begriff der Ware“ als „sozialer Begriff“ entstehen.

La marchandise ne se laisse pas définir

Ware lässt sich nicht definieren

Source [24] : GA 322, p. 089, 5/1981,

Quelle [24]: GA 322, S. 089, 5/1981,

[089] [Ce] qui vit dans la marchandise est le concept le plus compliqué qui puisse être saisi en premier lieu. Car aucun humain seul ne suffit à saisir la marchandise dans sa réalité dans la vie. Si l'on veut absolument définir la marchandise, on ne sait pas ce qu'est la connaissance. On ne peut pas définir la marchandise, car dans ce contexte, on ne peut définir ou conceptualiser que ce qui concerne un humain seul, ce qu'un humain seul peut embrasser avec son âme. Mais la marchandise vit toujours dans l'échange entre plusieurs humains et plusieurs types d'humains. La marchandise vit dans l'échange entre le producteur, le consommateur et celui qui sert d'intermédiaire entre les deux. Avec les pauvres notions d'échange et d'achat que l'on a formées sous une science qui ne voit pas correctement les limites de la connaissance de la nature, avec ces pauvres notions, on ne saisira jamais la marchandise. La marchandise, le produit du travail, vit entre plusieurs humains. Et si l'humain individuel s'abstient de reconnaître la marchandise en tant que telle, alors c'est faux. La marchandise doit être saisie dans sa fonction sociale par la pluralité organisée ensemble des humains, par l'association.

[089] [Dasjenige], was lebt in der Ware, ist der komplizierteste Begriff, der zunächst gefaßt werden kann. Denn kein einzelner Mensch reicht hin, um die Ware in ihrer Wirklichkeit im Leben zu erfassen. Will man Ware überhaupt definieren, dann weiß man nicht, was Erkenntnis ist. Ware kann man nicht definieren, denn definieren oder in Begriffe fassen kann man in diesem Zusammenhang nur dasjenige, was einen Menschen allein angeht, was ein Mensch allein mit seiner Seele umfassen kann. Ware aber lebt immer in dem Wechselverkehr zwischen mehreren Menschen und mehreren Menschentypen. Ware lebt im Wechselverkehr zwischen Produzenten, Konsumenten und demjenigen, der zwischen beiden vermittelt. Mit den armseligen Begriffen von Tausch und Kauf, die man ausgebildet hat unter einer Wissenschaft, die die Grenzen des Naturerkennens nicht richtig sieht, mit diesen armseligen Begriffen wird man niemals die Ware erfassen. Die Ware, das Arbeitsprodukt, es lebt zwischen mehreren Menschen. und wenn der einzelne Mensch sich unterfängt, die Ware zu erkennen als solche, dann ist das falsch. Die Ware muß in ihrer sozialen Funktion von der zusammenorganisierten Mehrheit von Menschen, von der Assoziation erfaßt werden.

68

Elle doit être saisie par l'association, elle doit vivre dans l'association. Ce n'est que lorsque se

Sie muß von der Assoziation ergriffen werden, sie muß in der Assoziation leben. Erst wenn sich Assozia-

forment des associations qui assimilent en elles-mêmes ce qui émane des producteurs, des commerçants, des consommateurs, que naît, non pas à partir de l'humain individuel, mais à travers l'association, à travers les associations de travailleurs, le concept social qui, en tant que concept de marchandise, doit vivre dans le groupe humain pour une vie économique saine.

Deux propriétés de la marchandise

Source [9] : GA 189, p. 107, 3/1980, 02.03.1919, Dornach
Conférence devant des membres de la Société anthroposophique

Trad. F. G., v. 03 - 2024

[107] Qu'est-ce qu'une marchandise pensée devant la réalité ? - Un terrain n'est pas encore une marchandise en soi. Le charbon qui se trouve sous la terre n'est pas encore une marchandise en soi. Une marchandise n'est que ce qui a été mis en relation avec l'activité humaine, soit que son essence ait été modifiée par l'activité humaine, soit que l'activité humaine l'ait transporté d'un lieu à un autre. Si vous prenez ces deux caractéristiques, vous trouverez tout ce qui peut être placé sous le concept de marchandise. On a beaucoup discuté de la nature de la marchandise. Mais celui qui a une vue d'ensemble du contexte économique sait que, face à la réalité, seule cette définition de la marchandise a une valeur.

Qu'est-ce qu'une marchandise ?

Source [1] : GA 023, P. 071, 6/1976,

tionen bilden, welche in sich verarbeiten dasjenige, was von den Produzenten, den Handelnden, den Konsumierenden ausgeht, erst dann wird, jetzt nicht vom einzelnen Menschen aus, sondern durch die Assoziation, durch die Arbeiterassoziationen, derjenige soziale Begriff entstehen, der als der Begriff der Ware in der Menschengruppe leben muß für ein gesundes Wirtschaftsleben.

Zwei Eigenschaften der Ware

Quelle [9]: GA 189, S. 107, 3/1980, 02.03.1919, Dornach
Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft

[107] Was ist nun eine Ware vor der Wirklichkeit gedacht? – Ein Grundstück ist als solches noch keine Ware. Die Kohle, die unter der Erde sich befindet, ist als solche noch keine Ware. Eine Ware ist nur das, was in Zusammenhang gekommen ist mit menschlicher Tätigkeit, entweder seinem inneren Wesen nach durch menschliche Tätigkeit verändert oder durch menschliche Tätigkeit von einem Orte zum andern gebracht worden ist. Wenn Sie diese zwei Eigenschaften nehmen, so finden Sie alles, was sich irgendwie unter den Begriff der Ware unterbringen läßt. Man hat viel gestritten über die Natur der Ware. Aber wer Einsicht hat in den volkswirtschaftlichen Zusammenhang, der weiß, daß vor der Wirklichkeit nur diese Definition der Ware einen Wert hat.

Was ist eine Ware?

Quelle [1]: GA 023, S. 071, 6/1976,

28.04.1919
Ouvrage écrit, "Les points essentiels de la question sociale"

Trad. F. G., v. 03 - 2024

[071] J'appelle marchandise toute chose qui, par l'action de l'humain, est devenue ce qu'elle est en un lieu quelconque où elle est amenée par l'humain, et qui est destinée à la consommation.

69

Même si cette désignation peut paraître choquante ou insuffisante à certains professeurs d'économie politique, elle peut rendre de bons services pour la compréhension de ce qui doit appartenir à la vie de l'économie. Dans un exposé au service de la vie, il ne s'agit pas de donner des définitions issues d'une théorie, mais des idées qui illustrent ce qui joue un rôle vital dans la réalité. "Toute autre notion de "marchandise" omet ou ajoute quelque chose, de sorte que la notion ne coïncide pas avec les processus de la vie dans leur véritable réalité.

Remarque

Maintenant que nous avons clarifié ce que Rudolf Steiner comprend par marchandise, il serait possible de déterminer systématiquement pourquoi la nature, le travail et le capital ne sont pas des marchandises. Rudolf Steiner traite ici lui-même de la nature en prenant l'exemple du terrain et du charbon. En ce qui concerne le travail, on ne peut pas parler d'une "chose" que l'humain peut séparer de lui comme une mar-

28.04.1919
Schriftliches Werk, „Die Kernpunkte der sozialen Frage“

[071] Ich nenne Ware jede Sache, die durch menschliche Tätigkeit zu dem geworden ist, als das sie an irgendeinem Orte, an den sie durch den Menschen gebracht wird, ihrem Verbrauch zugeführt wird.

Mag diese Bezeichnung manchem Volkswirtschaftslehrer auch anstößig oder nicht genügend erscheinen, sie kann zur Verständigung über das, was dem Wirtschaftsleben angehören soll, ihre guten Dienste tun. Es kommt eben bei einer Darlegung, die im Dienste des Lebens gemacht wird, nicht darauf an, Definitionen zu geben, die aus einer Theorie heraus stammen, sondern Ideen, die verbildlichen, was in der Wirklichkeit eine lebensvolle Rolle spielt. «Ware», im obigen Sinne gebraucht, weist auf etwas hin, was der Mensch erlebt; jeder andere Begriff von «Ware» läßt etwas weg oder fügt etwas hinzu, so daß sich der Begriff mit den Lebensvorgängen in ihrer wahren Wirklichkeit nicht deckt.

Anmerkung

Nachdem wir nun geklärt haben, was Rudolf Steiner unter Ware versteht, liesse sich systematisch bestimmen, warum Natur, Arbeit und Kapital keine Waren sind. Die Natur behandelt Rudolf Steiner hier selber am Beispiel von Grundstück und Kohle. Bei der Arbeit kann man nicht von einer „Sache“ sprechen, die der Mensch wie eine Ware von sich trennen kann.

chandise.

Mais ce qui nous occupera, c'est sa déclaration selon laquelle "le travail et le capital ne sont devenus des marchandises qu'à l'époque moderne". Avant cela, le travail était "façonné selon des points de vue politiques" et le capital "déterminé par des rapports héréditaires". Dans ce contexte, "nous avons toujours eu la triarticulation". Triarticulation dans le sens où le travail et le capital n'étaient pas des marchandises, mais pas dans le sens où nous devrions revenir à ces anciens rapports. Rudolf Steiner ne veut pas revenir à la politique de l'esclavage ni à l'entreprise familiale. La triarticulation des temps modernes exige un façonnement du travail selon des points de vue démocratiques et une circulation du capital selon les facultés individuelles.

Uns beschäftigen wird aber seine Aussage, dass „Arbeit und Kapital erst in der Neuzeit zur Ware geworden“ sind. Davor seien die Arbeit nach „politischen Gesichtspunkten gestaltet“ und das Kapital „durch erbliche Verhältnisse“ bestimmt worden. In dieser Beziehung „haben wir eigentlich die Dreigliederung immer gehabt“. Dreigliederung in dem Sinne, dass Arbeit und Kapital keine Waren waren, aber nicht in dem Sinne, dass wir zu diesen alten Verhältnissen zurückkehren sollten. Rudolf Steiner will weder zurück zur Politik der Sklaverei noch zum Familienunternehmen. Die Dreigliederung der Neuzeit verlangt eine Gestaltung der Arbeit nach demokratischen Gesichtspunkten und eine Zirkulation des Kapitals nach den individuellen Fähigkeiten.

Le travail et le capital ne sont devenus des marchandises qu'à l'époque moderne

Arbeit und Kapital erst in der Neuzeit zur Ware geworden

Source [35] : GA 338, p. 080-081, 4/1986, 14.02.1921, Stuttgart
Cours de formation pour orateurs et représentants actifs de l'idée de la tripartition

Trad. F. G., v. 03 - 2024

Quelle [35]: GA 338, S. 080-081, 4/1986, 14.02.1921, Stuttgart
Schulungskurs für Redner und aktive Vertreter des Dreigliederungsgedankens

[080] [C'est ainsi que, parce que la vie de l'économie a prédominé, elle a entraîné d'autres domaines de la vie, d'autres domaines sociaux, dans sa légité. Et c'est ainsi que sont apparues les conditions qui ont conduit à la question sociale moderne.

Car si nous revenons en arrière dans l'évolution historique, le mouvement prolétarien en tant que

[080] [So] ist es gekommen, daß, weil das Wirtschaftsleben vorherrschte, es andere Gebiete des Lebens, andere soziale Gebiete, in seine Gesetzmäßigkeit hineinzog. Und es traten die Verhältnisse ein, die dann zu der modernen sozialen Frage geführt haben.

Denn wenn wir zurückgehen in der geschichtlichen Entwickelung: die proletarische Bewegung als spezifi-

mouvement spécifique pour les salaires, en tant que mouvement contre l'esclavage du travail, n'existe pas. J'ai expliqué hier que la répartition du travail, que l'on soit maître ou esclave, était organisée dans les temps anciens selon des points de vue politiques. Maintenant, la vie économique s'est organisée de telle sorte qu'elle a tout fait entrer dans le caractère marchand. Tout est devenu marchandise. Et c'est ainsi que la force de travail humaine n'est devenue une marchandise qu'à cette époque. Auparavant, elle était un service, un service donné ou forcé. Mais elle n'est vraiment devenue une marchandise qu'à cette époque récente. Car elle a été peu à peu payée comme une marchandise. Et la vie de l'économie ne peut pas faire autrement que de transformer en marchandise tout ce qui entre dans son champ d'action. Et dans ce sens, je pense que nous avons toujours eu la triarticulation. Nous devons seulement la rendre vraie, nous devons seulement introduire dans le monde , sous une forme vraie, ce qui existe sous une forme mensongère. Car sous sa forme mensongère, elle est source de malheur et de déclin. Si nous sommes en mesure de lui donner sa véritable forme, elle doit devenir un lever (ndt : de soleil).

sche Lohnbewegung, als Bewegung gegen die Arbeitssklaverei, die ist nicht da. Ich habe ja gestern ausgeführt, daß die Gliederung der Arbeit, ob man Herr oder Knecht war, in älteren Zeiten nach politischen Gesichtspunkten gestaltet war. Jetzt richtete sich das Wirtschaftsleben so ein, daß es alles in den Warencharakter hereinzog. Es wurde alles zur Ware. Und so wurde eben die menschliche Arbeitskraft erst in dieser Zeit zur Ware. Vorher war sie Dienst, hingebender oder erzwungener Dienst. Aber eigentlich Ware wurde sie erst in dieser neuesten Zeit. Denn sie wurde allmählich so bezahlt, wie die Ware bezahlt wird. Und das Wirtschaftsleben kann eben nicht anders, als alles, was in seinen Bereich eintritt, zur Ware zu machen. Und in dem Sinn, meine ich, haben wir eigentlich die Dreigliederung immer gehabt. Wir müssen sie nur wahr machen, wir müssen nur dasjenige, was in verlogener Gestalt vorhanden ist, in wahrer Gestalt in die Welt einführen. Denn in der verlogenen Gestalt macht es Unheil, führt es zum Niedergang. Wenn wir in der Lage sind, ihm die wahre Gestalt zu geben, muß es zum Aufgang werden.

Mais ce n'est pas seulement la force de travail qui a été transformée en marchandise, c'est aussi la vie de l'esprit matérialiste qui a été transformée en marchandise sous la forme du capital. Je vous en prie, regardez le marché des capitaux, la mise en valeur et l'utilisation du capital

Aber nicht nur, daß die Arbeitskraft zur Ware gemacht worden ist, es war ja auch das materialistische Geistesleben zur Ware gemacht worden in Form des Kapitals. Bitte, sehen Sie sich einmal den Kapitalmarkt und die Kapitalverwertung und -verwendung in der

à l'époque moderne et comparez-les avec la mise en valeur du capital dans la Grèce antique, si je puis dire ! Dans la Grèce antique, celui qui avait le pouvoir d'exécuter quelque chose était celui qui était politiquement le plus puissant ; il avait le pouvoir de construire ceci ou cela. Pour des raisons politiques [081], il trouvait ceux qui faisaient le travail, et son capital consistait simplement en ce que, par sa situation héréditaire, il était le maître et pouvait commander à un certain nombre d'humains. C'était le capital dans la Grèce antique. Dans cette période plus récente que nous considérons maintenant, ce qui conduit à l'entreprise devient essentiellement une marchandise. Après tout, que faites-vous lorsque vous achetez ou vendez des titres à la bourse ? Que négociez-vous donc ? Au fond, vous agissez avec l'esprit d'entreprise. Ce qui est esprit d'entreprise devient essentiellement marchandise à la bourse. Vous n'avez pas du tout devant vous l'esprit d'entreprise spécifique, particulier, vous ne savez pas du tout ce que vous achetez ou vendez ; mais en réalité, vous achetez ou vendez l'esprit d'entreprise. C'est précisément ce que l'on peut observer dans les changements sur le marché des capitaux. En bref, tout ce qui est économique est doté d'un caractère marchand. Tout devient une marchandise.

neueren Zeit an und vergleichen Sie sie mit der Kapitalverwertung meinetwillen im alten Griechenland! Im alten Griechenland war derjenige der Mächtige, um etwas auszuführen, der politisch der Mächtige war; der hatte die Macht, das oder jenes zu bauen. Aus politischen Gründen [081] fand er diejenigen, die die Arbeit verrichteten, und sein Kapital bestand einfach darin, daß er durch seine erblichen Verhältnisse der Herr war und eine Anzahl von Menschen befehlen konnte. Das war Kapital im älteren Griechenland. In dieser neueren Zeit, die wir jetzt betrachten, wird im wesentlichen dasjenige, was zu Unternehmungen führt, auch zur Ware. Was ist es denn schließlich, was Sie, wenn Sie Effekten an der Börse kaufen oder verkaufen, tun? Womit handeln Sie denn? Sie handeln im Grunde genommen mit Unternehmungsgeist. Es wird, was Unternehmungsgeist ist, an der Börse im wesentlichen Ware. Sie haben gar nicht den spezifischen, den speziellen Unternehmungsgeist vor sich, Sie wissen gar nicht, was Sie kaufen oder verkaufen; aber in Wirklichkeit kaufen oder verkaufen Sie den Unternehmungsgeist. Gerade in der Umlagerung auf dem Kapitalmarkt können Sie das beobachten. Kurz, es wird alles da, wo das Wirtschaftsleben vorherrschend wird, mit dem Warencharakter ausgestattet. Alles wird zur Ware: Arbeitskraft wird Ware, Geist wird Ware. Das ist der Gang der neueren Entwickelung gewesen.

Remarque

Nous avons déjà traité en détail le

Anmerkung

Das Thema Arbeit haben wir im Zu-

thème du travail dans le cadre de la distinction entre loi et contrat à partir de la page 30. Dans la citation suivante "La vie de droit démocratique doit libérer le travail de son caractère marchand", Rudolf Steiner aborde plus en détail les conséquences de cette libération pour la vie de l'économie. Même si cela semble paradoxal à première vue, il explique que le travail est "formateur de prix" lorsqu'il n'est plus une marchandise. Le travail ne peut alors participer pleinement

sammenhang mit der Unterscheidung zwischen Gesetz und Vertrag ab Seite 30 bereits ausführlich behandelt. Beim folgenden Zitat „Demokratisches Rechtsleben soll Arbeit vom Warencharakter befreien“ geht aber Rudolf Steiner näher auf die Folgen dieser Befreiung für das Wirtschaftsleben ein. Auch wenn es auf den ersten Blick paradox erscheint, erklärt er, dass die Arbeit, gerade dann „preisbildend“ ist, wenn sie keine Ware mehr ist. Die Arbeit kann erst dann voll

et entièrement à la formation du prix que lorsqu'il ne dépend pas lui-même de la formation du prix de la marchandise.

On voit clairement à travers cet exemple que Rudolf Steiner ne s'intéresse pas seulement à la distinction correcte des trois membres, mais aussi, à partir de là, à leur interaction correcte. Si le travail devient une question de droit, il a un impact sur la vie de l'économie, au lieu d'être déterminé par la vie de l'économie, comme c'est le cas aujourd'hui sur le marché du travail. Il s'agit donc d'un renversement de la cause et de l'effet.

Dans son "Cours d'économie nationale", Rudolf Steiner étudie l'impact de la nature, du travail et du capital sur les prix. Ce faisant, il présuppose toutefois que tous ces éléments ne font pas partie de la vie de l'économie. Sur ce point, ceux qui se réfèrent à ce cours manquent trop souvent de clarté.

Une vie de droit démocratique doit libérer le travail de son caractère marchand

und ganz an der Bildung des Preises mitwirken, wenn sie selber nicht von der Preisbildung der Ware abhängig ist.

An diesem Beispiel sieht man deutlich, dass es Rudolf Steiner nicht nur um die richtige Unterscheidung der drei Glieder geht, sondern davon ausgehend, um ihr richtiges Zusammenwirken. Wird die Arbeit zur Rechtsfrage, dann wirkt sich diese auf das Wirtschaftsleben aus, statt, wie beim heutigen Arbeitsmarkt, umgekehrt vom Wirtschaftsleben bestimmt zu werden. Es geht also um eine Umkehrung von Ursache und Wirkung.

In seinem „Nationalökonomischen Kurs“ untersucht Rudolf Steiner die Auswirkung von Natur, Arbeit und Kapital auf die Preise. Dabei setzt er aber voraus, dass sie alle nicht zum Wirtschaftsleben gehören. In diesem Punkt lassen diejenigen, die sich auf diesen Kurs berufen, allzuoft an Klarheit fehlen.

Demokratisches Rechtsleben soll Arbeit vom Warencharakter befreien

Source [26] : GA 329, p. 072-075, 1/1985, 17.03.1919, Berne
Conférence publique

Trad. F. G., v. 03 - 2024

Quelle [26]: GA 329, S. 072-075, 1/1985, 17.03.1919, Bern
Öffentlicher Vortrag

[072] Tout ce qui se rapporte au rapport personnel entre humain et humain - et ce rapport personnel entre d'humain à humain se rapporte aussi à ce que l'employé et l'employeur concluent entre eux -, tout cela peut [073] seulement être géré que par le membre de l'organisme social qui est organisé de manière autonome sur la base de la vie spirituelle. Tout ce qui est pendant au droit, et le rapport de travail est avant tout en rapport de droit, doit rester du domaine de l'État politique, de l'État de droit. Mais ce qui est lié à la production de marchandises, à la circulation des marchandises et à la consommation, doit devenir un élément propre

[072] Alles dasjenige, was sich auf das persönliche Verhältnis zwischen Mensch und Mensch bezieht – und dieses persönliche Verhältnis von Mensch zu Mensch bezieht sich auch auf dasjenige, was Arbeitnehmer und Arbeitgeber miteinander abmachen –, alles das kann [073] nur von demjenigen Gliede des sozialen Organismus verwaltet werden, welches selbständig auf Grundlage des geistigen Lebens organisiert ist. Alles, was mit dem Rechte zusammenhängt, und mit dem Rechte hängt vor allen Dingen das Arbeitsverhältnis zusammen, das muß Domäne bleiben des politischen, des Rechtsstaates. Das aber, was mit Warenproduktion, Warenzirkulation und Konsum zusammenhängt, das muß ein eigenes Glied

73

de l'ordre social, dans lequel seules les lois vitales de cet organisme sont actives. [...]

der gesellschaftlichen Ordnung werden, in welchem nur die Lebensgesetze dieses Organismus tätig sind. [...]

Aujourd'hui, [la vie de l'économie] se présente de telle manière qu'elle est d'un côté rattachée aux bases naturelles. On peut améliorer ces bases naturelles en améliorant le sol et d'autres choses de ce genre, puis les conditions de travail peuvent devenir plus favorables grâce à l'amélioration des bases de travail ; mais on se trouve là à une limite que l'on ne peut pas dépasser. On doit aussi se tenir à une telle limite de l'autre côté. De même que la vie de l'économie est

Heute steht [das Wirtschaftsleben] so, daß es auf der einen Seite angehängt ist an die Naturgrundlagen. Man kann diese Naturgrundlagen durch Bodenverbesserung und dergleichen auch verbessern, dann können die Arbeitsbedingungen durch die Verbesserung der Arbeitsgrundlagen günstiger werden; aber man steht da an einer Grenze, über die man nicht hinausgehen kann. An einer solchen Grenze muß man auch nach der anderen Seite stehen. Wie das Wirtschafts-

liée à la nature, qui est à l'extérieur, de même l'État de droit doit se trouver de l'autre côté. C'est à partir de cet État de droit que les droits et les lois [074] sont déterminés de telle sorte qu'ils soient séparés de la vie de l'économie. [...] C'est précisément de cette manière qu'il résultera [...] de ce qui est une exigence humaine dans la vie, ce qui est la mesure du travail que l'on peut fournir, le temps pendant lequel on peut travailler. Tout cela doit être indépendant de la formation des prix qui prévaut dans la vie de l'économie. Et de même que la nature impose d'un côté la formation des prix à la vie de l'économie, de même, de l'autre côté, l'humanité libre et indépendante doit toujours décider du travail à partir de la conscience du droit. Et l'État politique, qui se trouve en dehors de la vie de l'économie, doit placer le travail dans la vie de l'économie. C'est alors que le travail forme le prix ; le travail ne se voit pas imposer le caractère d'une marchandise ; le travail participe alors à la formation du prix et ne dépend pas de la formation du prix de la marchandise. De même que la nature agit de l'extérieur sur la vie de l'économie, de même le droit, qui s'incarne dans la force de travail humaine, doit agir de l'extérieur.

leben an die Natur, die außerhalb ist, angehängt ist, so muß auf der anderen Seite der Rechtsstaat stehen. Aus diesem Rechtsstaat heraus werden die Rechte und Gesetze [074] so bestimmt, daß sie abgesondert vom Wirtschaftsleben bestimmt werden. [...] Es wird sich [...] gerade dadurch aus dem, was menschliche Anforderung an das Leben ist, das ergeben, was das Maß der Arbeit ist, das einer leisten kann, die Zeit, in welcher einer arbeiten kann. Das alles muß unabhängig sein von der Preisbildung, die im Wirtschaftsleben herrscht. Und wie die Natur auf der einen Seite dem Wirtschaftsleben die Preisbildung aufdrängt, so muß auf der anderen Seite die freie unabhängige Menschlichkeit aus dem Rechtsbewußtsein heraus zuerst immer die Arbeit entscheiden. Und vom außerhalb des Wirtschaftslebens stehenden politischen Staate muß die Arbeit hineingestellt werden in das Wirtschaftsleben. Dann ist die Arbeit preisbildend; dann wird nicht Warencharakter der Arbeit aufgedrückt werden, dann wirkt die Arbeit mit an der Bildung des Preises, ist nicht abhängig von der Preisbildung der Ware. Geradeso wie die Natur von außen wirkt auf das Wirtschaftsleben, so muß das Recht, welches verkörpert ist in der menschlichen Arbeitskraft, von außen wirken.

Il se peut - car on peut l'objecter - que la prospérité d'un organisme social dépende d'une certaine manière, de ce que le travail fait d'abord valoir son droit ; mais cette dépendance est une dépendance saine, et elle conduira à une amélioration saine de la même manière

Es mag sein – denn das kann man einwenden –, daß davon in einer gewissen Weise der Wohlstand eines sozialen Organismus abhängig wird, wenn die Arbeit zuerst ihr Recht geltend macht; aber diese Abhängigkeit ist eine gesunde Abhängigkeit, und sie wird in dersel-

que, par exemple,

ben Weise zu einer gesunden Verbesserung führen, wie zum Beispiel die

74

l'amélioration du sol par des moyens techniques, si cela est nécessaire ou opportun, ou si cela s'avère possible. Mais jamais la force de travail ne pourra former les prix comme elle doit le faire pour la dignité humaine, si l'on place la vie de l'économie dans le cadre de l'État moderne, comme dans une grande coopérative [075]. La vie de l'économie doit être retirée, livrée à elle-même. La vie de droit, la vie politique, la vie sécuritaire doivent être retirées et livrées à elles-mêmes. C'est là que les gens doivent parler, sur la base la plus démocratique, de ce qui touche tous les humains. Cela se répercutera alors correctement sur la vie de l'économie et sur ce qui doit en découler. Cela ne pourra jamais se faire à partir d'une coopérative, quelle qu'elle soit, ou d'une institution publique de la coopérative elle-même. On verra que si les oppresseurs actuels se sont développés à partir d'autres bases historiques, les nouveaux oppresseurs se développeront de la même manière si de véritables bases démocratiques ne sont pas créées en dehors de la vie de l'économie.

Bodenverbesserung durch technische Mittel, wenn es notwendig oder zweckmäßig ist oder sich als möglich herausstellt. Aber niemals wird in einer solchen Weise die Arbeitskraft preisbildend sein können, wie sie der Menschenwürde entsprechend preisbildend sein muß, wenn man das Wirtschaftsleben wie in eine große Genossenschaft [075] in den Rahmen des modernen Staates hineinstellt. Das Wirtschaftsleben muß herausgenommen werden, auf sich selbst gestellt werden. Herausgenommen werden muß das Rechtsleben, das politische Leben, das Sicherheitsleben und auf sich gestellt werden. Da haben zu sprechen Leute aus der demokratischsten Grundlage heraus über dasjenige, was alle Menschen berührt. Dann wird das in der richtigen Weise zurückwirken auf das Wirtschaftsleben und dasjenige, was dadurch kommen muß. Niemals wird aus einer wie immer gearteten Genossenschaft oder staatlichen Einrichtung der Genossenschaft selbst, das geschehen können. Man wird es erleben, daß, wenn es so bleibt, wie die jetzigen Unterdrücker sich aus anderen, historischen Grundlagen herauf entwickelt haben, sich auch so die neuen Unterdrücker entwickeln werden, wenn nicht wirkliche demokratische Grundlagen außerhalb des Wirtschaftslebens geschaffen werden.

Remarque

Les points de vue de l'anthropologie sur l'appartenance du capital à la

Anmerkung

Menschenkundliche Gesichtspunkte zur Gehörigkeit des Kapitals zum

vie de l'esprit sont présentés dans le chapitre « Fähigkeit - Mündigkeit - Bedürftigkeit » (capacité - maturité - dénuement) », à partir de la page 158 avec la citation « Kapital und individuelle Fähigkeiten (capital et capacités individuelles) ».

Geistesleben werden im Kapitel „Fähigkeit – Mündigkeit – Bedürftigkeit“ angeführt, dort ab Seite 158 mit dem Zitat „Kapital und individuelle Fähigkeiten“.

INTUITION
INSPIRATION
IMAGINATION

L'imagination pour les marchandises, l'inspiration pour le travail, l'intuition pour le capital

Source [20] : GA 296, p. 059-064, 4/1991, 11.08.1919, Dornach
Conférence devant des membres de la Société anthroposophique

Trad. F. G. v. 03 - 20241102

[065] Nous devrons parler ensemble dans l'organisme social des choses qui sont dites en images. Et nous devrons croire à ces images. Alors sortiront de la science ces humains qui pourront parler de la mise en place réelle de la marchandise dans l'organisme social, car la marchandise qui est produite correspond au besoin humain. Aucun concept abstrait ne peut saisir ce besoin humain dans sa valeur sociale, mais seul l'âme tranquille humaine peut en savoir quelque chose, s'il a été imprégné de cette humeur qui provient du représenter imaginatif. Autrement, il n'y aura pas de socialisation. Vous pouvez employer les gens corrects dans l'organisme social qui déterminent les besoins : si vous

INTUITION
INSPIRATION
IMAGINATION

Imagination für Ware, Inspiration für Arbeit, Intuition für Kapital

Quelle [20]: GA 296, S. 059-064, 4/1991, 11.08.1919, Dornach
Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft

[059] Wir werden miteinander reden müssen in dem sozialen Organismus von Dingen, die in Bildern gesprochen sind. Und diese Bilder wird man uns glauben müssen. Dann werden aus der Wissenschaft hervorgehen diejenigen Menschen, die da sprechen können erst über das wirkliche Hineinstellen der Ware in den sozialen Organismus; denn die Ware, die erzeugt wird, entspricht dem menschlichen Bedürfnis. Keine abstrakten Begriffe können dieses menschliche Bedürfnis in seiner sozialen Wertung erfassen, sondern nur dasjenige menschliche Gemüt kann etwas darüber wissen, das durchtränkt worden ist von derjenigen Stimmung, die aus dem imaginativen Vorstellen kommt. Anders

n'éduquez pas en même temps une représentation imaginative dans l'organisme social, il est impossible d'en obtenir un façonnement social de l'organisme social ; cela signifie qu'il doit être parlé d'images. Aussi étrange que cela puisse résonner aux penseurs socialistes d'aujourd'hui, il serait nécessaire pour socialiser que, dans l'organisme social, les humains parlent aux humains en images qui stimulent des imaginations, ainsi cela doit se passer quand même.

wird es keine Sozialisierung geben. Sie können im sozialen Organismus die richtigen Leute anstellen, welche die Bedürfnisse feststellen: wenn Sie nicht zu gleicher Zeit eine imaginative Vorstellung hineinerziehen in den sozialen Organismus, so ist es unmöglich, eine soziale Gestaltung des sozialen Organismus herauszubekommen; das heißt, es muß von Bildern geredet werden. So sonderbar es dem heute sozialistisch Denkenden klingt, es sei zum Sozialisieren notwendig, daß im sozialen Organismus die Menschen zu den Menschen in Bildern reden, welche Imaginationen anregen, so muß es doch geschehen.

76

C'est ce dont il s'agit. Et ce qui est marchandise, on le comprendra en le ressentant dans une science où il y a de la compréhension pour des images - dans aucune autre.

Dans la société qui devrait être la société de l'avenir, le travail devra en outre régner d'une manière correcte. La manière dont est parlé aujourd'hui du travail parmi les humains est tout de suite une folie, car le travail en tant que tel n'a au fond rien à voir avec la production des biens. Karl Marx appelle la marchandise "force de travail cristallisée". Ce n'est qu'une absurdité, rien de plus. Car ce dont il s'agit lorsque [060] l'humain travaille, c'est qu'il se consomme lui-même d'une certaine manière. Or, vous pouvez provoquer cette autoconsommation soit d'une manière, soit d'une autre. Vous pouvez, si vous avez suffisamment d'argent à la banque ou dans votre porte-monnaie, faire du sport et vous efforcer de dépenser votre force de travail dans ce sport. Vous

Das ist es, worauf es ankommt. Und dasjenige, was Ware ist, man wird es fühlend verstehen in einer Wissenschaft, in der für Bilder Verständnis ist – in keiner anderen.

In der Gesellschaft, welche die Gesellschaft der Zukunft sein soll, da wird außerdem in einer richtigen Weise herrschen müssen die Arbeit. Wie heute unter den Menschen von der Arbeit geredet wird, das ist geradezu eine Torheit, denn die Arbeit als solche hat im Grunde genommen gar nichts zu tun mit der Erzeugung der Güter. Karl Marx nennt die Ware kristallisierte Arbeitskraft. Das ist bloßer Unsinn, nichts weiter. Denn dasjenige, um was es sich handelt, wenn [060] der Mensch arbeitet, das ist, daß er in einer gewissen Weise sich selbst verbraucht. Nun können Sie dieses Selbstverbrauchen bewirken entweder auf die eine oder auf die andere Weise. Sie können, wenn Sie gerade genügend auf einer Bank oder in Ihrem Portemonnaie haben, Sport treiben und sich bei diesem

pouvez aussi couper du bois ou faire n'importe quoi d'autre. Le travail peut être le même si vous coupez du bois ou si vous faites du sport. Ce n'est pas la quantité de force de travail que vous utilisez qui compte, mais à quoi cette force de travail est utilisée dans la vie sociale. La force de travail en soi n'a rien à voir avec la vie sociale, dans la mesure où cette vie sociale doit produire des biens ou des marchandises. C'est pourquoi il est nécessaire, dans l'organisme social triarticulé, qu'il y ait une toute autre motivation au travail que celle de produire des biens. Les biens doivent dans une certaine mesure être produits par le travail, parce que le travail est justement utilisé pour quelque chose. Mais ce qui doit être à la base du travail de l'humain, c'est le plaisir et l'amour pour le travail. Et nous ne parviendrons pas plus tôt à un façonnement social de l'organisme social que nous trouverons les méthodes pour que l'humain veuille travailler, pour que cela aille de soi pour lui qu'il travaille.

anstrengen und Ihre Arbeitskraft auf diesen Sport verwenden. Sie können aber auch Holz hacken oder irgend etwas anderes tun. Die Arbeit kann ganz die gleiche sein, wenn Sie Holz hacken oder wenn Sie Sport treiben. Nicht davon hängt es ab, wieviel Arbeitskraft Sie anwenden, sondern wozu diese Arbeitskraft angewendet wird im sozialen Leben. Arbeitskraft an sich hat mit dem sozialen Leben nichts zu tun, insofern dieses soziale Leben Güter oder Waren erzeugen soll. Daher wird es nötig sein im dreigliedrigen sozialen Organismus, daß ein ganz anderer Antrieb zur Arbeit da sein muß als derjenige, Güter zu erzeugen. Die Güter müssen gewissermaßen durch die Arbeit erzeugt werden, weil die Arbeit eben auf etwas verwendet wird. Aber dasjenige, was zugrunde liegen muß, damit der Mensch arbeitet, das muß die Lust und Liebe zur Arbeit sein. Und wir kommen nicht früher zu einer sozialen Gestaltung des sozialen Organismus, als wenn wir die Methoden finden, daß der Mensch arbeiten will, daß es ihm eine Selbstverständlichkeit ist, daß er arbeitet.

Cela ne peut se produire dans aucune autre société que celle dans laquelle vous parlez de concepts inspirés.

Das kann in keiner anderen Gesellschaft geschehen, als in einer solchen Gesellschaft, in der Sie von inspirierten Begriffen reden.

77

Jamais, dans l'avenir, comme dans le passé, où les choses étaient instinctives et ataviques, le désir et l'amour du travail n'embraseront les humains, si vous n'imprégnez pas la société de telles idées, de tels sentiments, qui viennent au monde par l'inspiration des initiés. Ces concepts doivent porter les humains ainsi que les humains sachent : nous avons l'organisme social devant

Niemals wird in der Zukunft so wie in der Vergangenheit, wo die Dinge instinktiv und atavistisch waren, Lust und Liebe zur Arbeit die Menschen durchglühen, wenn Sie die Gesellschaft nicht durchdringen mit solchen Ideen, mit solchen Empfindungen, die durch Inspiration der Eingeweihten in die Welt kommen. Diese Begriffe müssen die Menschen so tragen, daß die Menschen wissen:

nous et nous devons nous y consacrer ; cela signifie que le travail lui-même entre dans leur âme, parce qu'ils ont une compréhension de l'organisme social. Une telle compréhension n'auront pas d'autres humains que ceux à qui sera parlé de concepts inspirés, c'est-à-dire de science de l'esprit. Cela signifie que, pour que le travail renaisse parmi les humains, [061] nous n'avons pas besoin de ces concepts creux dont on déclame aujourd'hui l'existence, mais nous avons besoin de sciences spirituelles avec lesquelles nous pénétrerons les coeurs, les âmes. Alors cette science spirituelle pénétrera les coeurs, les âmes, de telle sorte que les humains auront le goût et l'amour du travail, et le travail se placera à côté de la marchandise dans une société qui n'entendra pas seulement parler d'images par ceux qui sont les pédagogues de la société, mais qui entendra aussi parler d'inspirations et de concepts qui sont nécessaires pour que, dans notre société compliquée, les moyens de production soient là et pour que le sol oeuvre de manière correspondante parmi les humains.

Wir haben den sozialen Organismus vor uns und wir müssen uns ihm widmen; das heißt, daß die Arbeit selber in ihre Seele fährt, weil sie Verständnis haben für den sozialen Organismus. Solches Verständnis werden keine anderen Menschen haben, als diejenigen, zu welchen von inspirierten Begriffen, das heißt von Geisteswissenschaft geredet wird. Das heißt, wir brauchen, damit die Arbeit wiederum erstehe unter den Menschen, [061] nicht jene hohlen Begriffe, von denen heute deklamiert wird, sondern wir brauchen geistige Wissenschaften, mit denen wir die Herzen, die Seelen durchdringen. Dann wird diese geistige Wissenschaft die Herzen, die Seelen so durchdringen, daß die Menschen Lust und Liebe zur Arbeit haben werden, und es wird sich die Arbeit hinstellen neben die Ware in einer Gesellschaft, die nicht nur von Bildern hört, durch jene, welche die Pädagogen der Gesellschaft sind, sondern die auch hört von Inspirationen und solchen Begriffen, die notwendig sind, damit in unserer komplizierten Gesellschaft die Produktionsmittel da sind und damit der Boden in entsprechender Weise unter den Menschen wirke.

Pour cela, il est nécessaire que des concepts intuitifs soient diffusés dans cette société. Ces concepts que vous trouverez dans mon livre "Les points essentiels de la question sociale" sur le capital, ne s'épanouiront que dans une société réceptive aux concepts intuitifs. Cela signifie que le capital s'insérera dans l'organisme social si l'on admet que l'intuition doit être présente chez les humains. La marchandise s'y placera de la bonne manière si l'on admet

Dazu ist notwendig, daß intuitive Begriffe in dieser Gesellschaft verbreitet werden. Diese Begriffe, die Sie finden in meinem Buch «Die Kernpunkte der sozialen Frage» über das Kapital, die werden nur in einer Gesellschaft erblühen, die empfänglich ist für intuitive Begriffe. Das heißt: Es wird sich hineinstellen das Kapital in den sozialen Organismus, wenn man wiederum zugeben wird, daß in den Menschen Intuition sein soll. Die Ware wird sich in der richtigen Wei-

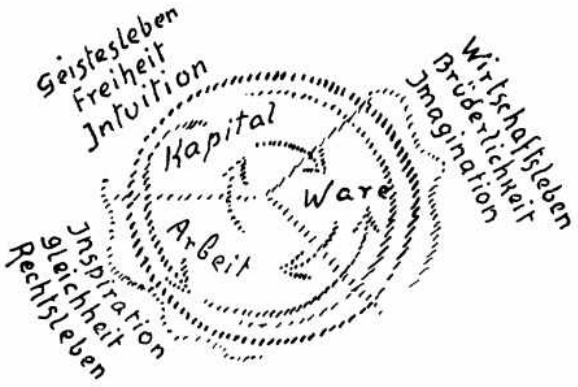
qu'il doit y avoir de l'imagination ; et le travail s'y placera de la bonne manière si l'on admet qu'il doit y avoir de l'inspiration.

se hineinstellen, wenn man zugeben wird, daß Imagination sein soll; und die Arbeit wird sich in der richtigen Weise hineinstellen, wenn man zugeben wird, daß Inspiration sein soll.

78

Vie de l'esprit
Liberté
Intuition

Vie de l'économie
Fraternité
Imagination



Inspiration Égalité Vie de droit	Capital Marchandise Travail

Si vous prenez ce schéma, si vous n'écrivez pas les trois concepts les uns en dessous des autres, mais si vous les écrivez comme je les ai placés dans ce schéma, alors vous pouvez apprendre beaucoup de choses de ce schéma, si vous l'imprégnez de tous les termes qui [062] sont dans mon livre sur la triarticulation. Car il existe des rapports de va-et-vient entre le travail et la marchandise, entre la marchandise et le capital, en ce que le capital achète la marchandise ; il existe des rapports entre le travail et le capital, et ainsi de suite, seulement vous devez les agencer de cette manière, les trois concepts. C'est ce que nous devons comprendre avant tout, qu'il est déjà juste de parler que dans l'avenir l'humanité doit pénétrer l'ordre social ; mais qu'il est nécessaire que cet ordre social soit réalisé par les humains eux-mêmes, en ce sens que les humains se mettent à l'écoute de

Wenn Sie dieses Schema nehmen, wenn Sie nicht die drei Begriffe untereinander schreiben, sondern wenn Sie sie so schreiben, wie ich sie in dieses Schema hineingestellt habe, dann können Sie von diesem Schema, wenn Sie es mit all den Begriffen durchdringen, die [062] in meinem Buche stehen über die Dreigliederung, sehr viel lernen. Denn es bestehen Beziehungen hin und her von Arbeit zu Ware, von Ware zu Kapital, indem das Kapital die Ware kauft; es bestehen Beziehungen zwischen Arbeit und Kapital und so weiter, nur müssen Sie sie in dieser Weise anordnen, die drei Begriffe. Das ist es, was wir vor allen Dingen verstehen müssen, daß es schon recht ist, wenn man davon redet, in der Zukunft müsse die Menschheit durchdringen die soziale Ordnung; daß aber es notwendig ist, daß diese soziale Ordnung von den Menschen selber verwirklicht wird, indem die

la science des initiés, des imaginations, des inspirations et des intuitions. C'est une chose sérieuse, car je ne vous dis rien de moins par là que sans la science de l'esprit, il n'y a pas de transformation

Menschen sich bequemen, der Wissenschaft der Eingeweihten zuzuhören von den Imaginationen, Inspirationen und Intuitionen. Es ist eine ernste Sache, denn ich sage Ihnen ja nichts Geringeres damit, als daß es ohne Geisteswissenschaft keine soziale

79

sociale pour l'avenir ; mais c'est vrai. Vous n'aurez jamais la possibilité d'amener les humains à comprendre de la manière nécessaire en ce qui concerne ces choses comme l'intuition, l'imagination, l'inspiration, si vous laissez par exemple l'école à l'État. Car que font les États des écoles ? N'est-ce pas, considérez quelque chose qui est éminemment scolaire d'un côté et étatique de l'autre. Oui, je dois vous avouer que je trouve que c'est quelque chose de terrible ! Mais les humains d'aujourd'hui ne remarquent pas cette chose terrible, ce qu'il en est du droit public par exemple. Le droit public doit naître dans le sens des habitudes de vie que les humains prennent encore aujourd'hui comme ce qui est juste dans leur âme, par le fait que des parlements - je veux regarder le démocratisme, je ne veux même pas regarder le monarchisme, mais le démocratisme -, donc par le fait qu'il y a des parlements, les choses du droit public sont décidées : c'est là qu'on fait le droit d'état, c'est là que chaque humain devenu majeur le fait par son représentant, le droit de l'État. C'est là que les choses sont décidées, puis elles sont inscrites dans les recueils de lois. Alors vient le professeur, il étudie les recueils de lois, et alors [063] il enseigne ce qui est écrit dans les recueils de lois, évidemment en

Umgestaltung für die Zukunft gibt; aber das ist wahr. Sie werden niemals die Möglichkeit bekommen, die Menschen zum Verständnis zu bringen in einer solchen Weise, wie es notwendig ist in bezug auf diese Dinge wie Intuition, Imagination, Inspiration, wenn Sie zum Beispiel die Schule dem Staate überlassen. Denn was machen die Staaten aus den Schulen? Nicht wahr, betrachten Sie etwas, was ganz eminent schulmäßig auf der einen Seite und staatsmäßig auf der andern Seite ist. Ja, ich muß Ihnen gestehen, ich finde, es ist etwas Furchtbares! Aber dieses Furchtbare bemerken die Menschen der Gegenwart nicht; dies, was es mit dem Staatsrecht zum Beispiel ist. Das Staatsrecht, es soll ja entstehen im Sinne derjenigen Lebensgewohnheiten, welche die Menschen heute noch als das Richtige in ihre Seele aufnehmen, dadurch, daß meinetwillen Parlamente – ich will auf den Demokratismus schauen, will gar nicht einmal auf das Monarchische, sondern meinetwillen auf den Demokratismus schauen –, also dadurch, daß Parlamente da sind, werden die staatsrechtlichen Dinge beschlossen: da macht man das Staatsrecht, da macht es jeder mündig gewordene Mensch durch seinen Vertreter, das Staatsrecht. Da werden die Dinge beschlossen, dann stehen sie in den Gesetzessammlungen. Dann kommt der

tant que droit d'état, car il le présente comme droit d'état. Cela signifie que l'État prend la science à sa remorque, précisément sur ce point, au sens le plus éminent. Le professeur de droit d'état ne doit rien présenter d'autre que ce qui est là dans l'État en tant que droit. On n'aurait même pas besoin, au fond, du professeur si on était capable d'écrire les lois de droit d'état sur des rouleaux, dans un phonographe quelconque,: on pourrait alors aussi placer les phonographes sur les chaires, ils auraient donc seulement besoin de débiter ce que les parlements ont décidés. Cela est alors la science.

Professor, der studiert die Gesetzessammlungen, und dann unterrichtet [063] er dasjenige, was in den Gesetzessammlungen steht, selbstverständlich als Staatsrecht, denn das trägt er als Staatsrecht vor. Das heißt, der Staat nimmt ins Schlepptau die Wissenschaft gerade in diesem Punkt im eminentesten Sinn. Der Staatsrechtslehrer darf nichts anderes vortragen als dasjenige, was im Staate als Recht da ist. Man brauchte gar nicht einmal im Grunde genommen den Professor, wenn man in der Lage wäre, die staatsrechtlichen Gesetze auf Rollen zu schreiben, in irgendeinen Phonographen hineinzutun: dann könnte man auch den Phonographen aufs Katheder stellen, der brauchte ja nur das abzurasseln, was die Parlamente beschlossen haben. Das ist dann die Wissenschaft.

80

Ce n'est que sur un domaine extrême. Vous voyez, cela n'a rien d'inspiré, car vous ne pourrez guère affirmer que ce qui se passe aujourd'hui dans les parlements sous forme de décisions prises à la majorité sont des faits inspirés. Mais la situation doit être inversée. C'est au sein de la vie de l'esprit, dans les universités, que doit naître le droit d'état en tant que science, d'abord, purement à partir de la façon de voir spirituelle humaine. Ce n'est qu'alors que l'État peut recevoir la configuration correcte, si les humains la lui donnent. [...]

Il est très important de s'imprégner de la conviction qu'il doit être pensé d'une manière aussi radicale si devait fleurir un quelconque salut à l'avenir. Il est donc avant tout nécessaire que les humains envisagent

Das ist nur auf einem extremen Gebiete. Sehen Sie, das ist nichts Inspiriertes, denn Sie werden kaum in der Lage sein zu behaupten, daß das, was in den Parlamenten als Majoritätsbeschlüsse heute zustandekommt, so recht inspirierte Tatsachen sind. Aber umgekehrt muß die Sache werden. Im Geistesleben drinnen, an den Universitäten muß das Staatsrecht entstehen als Wissenschaft zunächst, rein aus der menschlichen geistigen Auffassung heraus. Nur dann kann der Staat die richtige Konfiguration bekommen, wenn die Menschen sie ihm geben. [...]

Es ist sehr wichtig, sich zu durchdringen mit der Überzeugung, daß in so radikaler Weise gedacht werden muß, wenn der Zukunft irgendein Heil erblühen soll. Es ist also vor allen Dingen notwendig, daß die

qu'ils devront remettre l'organisme social sur ses trois membres sains. Ce que signifie l'imagination en ce qui concerne les marchandises, on ne l'apprendra que lorsque la vie de l'économie en sera purement façonnée et que les humains seront obligés [064] d'administrer la vie de l'économie en fraternité. Ce que signifie l'inspiration pour le travail - qu'elle engendre le désir et l'amour du travail - cela sera seulement alors dans le monde quand dans le fait, par les gens qui sont inspirés, sera au moins imprégné/embrassé ce qui se réunit ensuite au parlement comme d'égal à égal s'allie, quand l'égalité réelle règne, c'est-à-dire quand chacun peut faire valoir ce qui est en lui. Mais cela sera très différent chez l'un et chez l'autre. Cette égalité pourra alors régner dans la vie de droit, et la vie de droit devra être inspirée - et non pas décidée à partir de la banalité vers laquelle la démocratie ordinaire a de plus en plus tendue.

Menschen einsehen, daß sie den sozialen Organismus auf seine drei gesunden Glieder werden stellen müssen. Was Imagination in bezug auf Ware bedeutet, man wird es nur lernen, wenn das Wirtschaftsleben rein herausgestaltet ist und die Menschen darauf angewiesen [064] sind, das Wirtschaftsleben in Brüderlichkeit zu verwalten. Was Inspiration für die Arbeit bedeutet – daß sie Lust und Liebe zur Arbeit hervorbringt –, das wird nur dann in der Welt sein, wenn in der Tat von den Leuten, die inspiriert sind, durchdrungen wird wenigstens dasjenige, was dann im Parlament als Gleicher zum Gleichen sich gesellt, wenn wirkliche Gleichheit herrscht, das heißt, wenn jeder geltend machen kann das, was in ihm ist. Aber das wird sehr verschieden sein bei dem einen und bei dem andern. Dann wird herrschen können diese Gleichheit im Rechtsleben, und das Rechtsleben wird inspiriert werden müssen – nicht aus dem Banausentum heraus beschlossen, worauf die gewöhnliche Demokratie immer mehr und mehr hingearbeitet hat.

Et le capital sera seulement correctement mis en valeur dans l'organisme social lorsque l'intuition s'élèvera vers la liberté et que la liberté s'épanouira à partir de la vie de l'esprit qui se développe d'elle-même. Alors, ce qui a à s'écouler par dessus de la vie de l'esprit s'écoulera dans le travail.

Und das Kapital wird nur richtig verwertet werden können im sozialen Organismus, wenn die Intuition sich erheben wird zu der Freiheit und die Freiheit erblühen wird aus dem selbst sich entwickelnden Geistesleben. Dann wird herüberströmen aus dem Geistesleben in die Arbeit dasjenige, was herüberzuströmen hat.

81

Il y aura de tels courants (voir les flèches). Et ces trois domaines, s'ils sont structurés de cette façon, s'interpénètreront de manière correcte.

Es werden solche Ströme sein (siehe die Pfeile). Und diese drei Gebiete werden gerade, wenn sie so gegliedert werden, sich in der richtigen Weise durchdringen.

Marchandise, travail et capital par imagination, inspiration et intuition

Source [11] : GA 191, p. 052-055, 3/1989, 05.10.1919, Dornach
Conférence devant des membres de la Société anthroposophique

Trad. F. G., v. 03 -202411002

[052] Les humains devraient apprendre à ressentir, surtout dans le présent, lorsqu'ils marchent sur la terre, que l'univers vit en eux. Cela devrait devenir une sensation, un sentiment. En levant les yeux vers le soleil, l'humain devrait se dire en même temps: "Je suis aussi de ton essence, ô soleil ! En regardant la lune, il devrait se dire : "Je suis aussi de ton essence, ô lune !

Si l'humain porte cela en lui comme une sensation, un sentiment, [053] alors seulement il devient mûr pour saisir des idées sociales. Sinon, sa pensée porte une certaine lourdeur terrestre. Certes, on peut saisir in abstracto certaines idées, mais on ne peut pas les animer intérieurement dans le concret. Le social est quelque chose dans lequel l'humain est actif en tant qu'humain. La science de la nature saisi seulement ce chez quoi l'humain n'est pas. On ne peut jamais comprendre les forces sociales, les activités sociales, d'après le modèle des représentations de science de la nature. On ne peut comprendre l'activité sociale qu'avec cette pensée légère que l'on obtient à partir d'un tel sentiment, qui nous permet de nous sentir citoyens du monde. Il est tout simplement vrai qu'une telle conscience de citoyen du monde doit naître de la parenté avec le soleil et la lune. Ce

Ware, Arbeit und Kapital durch Imagination, Inspiration und Intuition

Quelle [11]: GA 191, S. 052-055, 3/1989, 05.10.1919, Dornach
Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft

[052] Die Menschen sollten besonders in der Gegenwart fühlen lernen, wenn sie eben auf der Erde wandeln, daß in ihnen das Weltenall lebt. Das sollte Gefühl, das sollte Empfindung werden. Gleichsam sollte der Mensch, indem er zur Sonne hinaufblickt, sich sagen: Ich bin auch von deinem Wesen, O Sonne! Indem er zum Monde hinaufblickt, sollte er sagen: Ich bin auch von deinem Wesen, O Mond!

Wenn dies der Mensch als Empfindung, als Gefühl in sich trägt, [053] dann wird er erst reif, soziale Ideen zu fassen. Sonst trägt sein Denken eine gewisse Erdenschwere. Gewiß, man kann in abstracto gewisse Ideen fassen, aber man kann sie nicht im Konkreten innerlich in sich beleben. Das Soziale ist etwas, worin der Mensch als Mensch tätig ist. Naturwissenschaft begreift nur dasjenige, bei dem der Mensch nicht dabei ist. Nach dem Muster naturwissenschaftlicher Vorstellungen kann man niemals soziale Kräfte, soziale Betätigungen verstehen. Soziale Betätigung kann man nur mit jenem leichten Denken verstehen, welches man erhält aus einem solchen Gefühle heraus, das uns als Weltbürger uns erfühlen läßt. Es ist einfach so, daß ein solches weltbürgerliches Bewußtsein aus der Verwandtschaft mit Sonne und Mond entspringen muß. Erst wenn der Mensch nicht

n'est que lorsque l'humain ne se sent plus en quelque sorte dépendant de la terre, lorsqu'il se sent comme s'il était un habitant temporaire de la terre, qui apporte dans cette existence terrestre

mehr sich so fühlt, daß er gewissermaßen auf die Erde angewiesen ist, wenn er sich so fühlt, als ob er ein vorübergehender Bewohner der Erde sei, der hereinträgt in dieses Erdendasein

82

les forces solaires et lunaires, que sa pensée devient si puissante et en même temps si légère qu'il peut vraiment concevoir les concepts sociaux tels qu'ils vivent dans l'existence sociale. Car, voyez-vous, bien des penseurs de l'économie nationale pensent qu'ils peuvent aussi saisir des concepts sociaux avec le mode de représentation habituel, calqué sur celui de science de la nature. Vous pouvez lire aujourd'hui dans les ouvrages d'économie nationale de nombreux concepts, de nombreuses interprétations sur le concept de marchandise, sur le concept de travail - j'ai déjà fait quelques allusions à ce sujet - et sur le concept de capital. Mais tous ces termes sont en fait généralement inutilisables. Ils ne correspondent pas à ce qui vit réellement dans la vie sociale. Si vous voulez essayer de créer un concept de ce qui circule comme marchandise dans la vie de l'économie, et que vous créez ce concept comme vous créez le concept d'un cristal, d'une plante ou d'un animal, ou même de l'humain physique, cela ne donne rien. Vous ne pouvez pas saisir le concept de marchandise selon le modèle de la représentation scientifique. Si vous voulez le saisir dans la vie vivante, tel qu'il est dans la vie sociale, vous avez besoin au fond d'une imagination, car quelque chose s'attache à la marchandise, qui est inséparable de l'humain. Il y a quelque chose [054]

Sonnen- und Mondenkräfte, erst dann wird sein Denken so kraftvoll und zu gleicher Zeit so leicht, daß er die sozialen Begriffe wirklich so auffassen kann, wie sie im sozialen Dasein leben. Denn sehen Sie, gar mancher nationalökonomische Denker denkt, er könne mit der gewöhnlichen, der Naturwissenschaft nachgebildeten Vorstellungsart auch soziale Begriffe fassen. Sie können heute in nationalökonomischen Werken viele Begriffe lesen, viele Interpretationen lesen über den Begriff der Ware, über den Begriff der Arbeit – ich habe darüber auch schon einige Andeutungen gemacht – und über den Begriff des Kapitals. Aber alle diese Begriffe sind eigentlich gewöhnlich nicht zu gebrauchen. Sie treffen nicht das, was wirklich lebt im sozialen Leben. Wenn Sie versuchen wollen, einen Begriff zu schaffen von dem, was in dem Wirtschaftsleben als Ware zirkuliert, und Sie schaffen diesen Begriff so, wie Sie den Begriff eines Kristalles oder einer Pflanze oder eines Tieres oder selbst des physischen Menschen erzeugen, so wird nichts daraus. Sie können nicht nach dem Muster naturwissenschaftlicher Vorstellung den Begriff der Ware fassen. Wollen Sie ihn im lebendigen Leben erhaschen, wie er im sozialen Leben drinnensteht, dann brauchen Sie im Grunde doch eine Imagination; denn der Ware haftet etwas an, das untrennbar ist vom Menschen. Es ist je-

de l'humain dans chaque marchandise, que la marchandise consiste en un costume cousu ou en un tableau - car du point de vue de l'économie nationale, un tableau n'est aussi qu'une marchandise - ou qu'elle consiste en une heure de cours. Aussi une heure d'enseignement est donc, prise du point de vue de l'économie nationale, seulement une marchandise. Mais ce qui constitue le concept de marchandise est lié avec la prestation de l'humain. Et ce n'est pas la vie ordinaire, pleinement consciente, qui entre dans la marchandise, mais c'est souvent un peu de la vie subconsciente qui entre dans la marchandise. C'est pourquoi vous avez besoin d'une imagination pour saisir correctement le concept de marchandise. Et vous avez besoin d'une inspiration pour saisir le concept de travail, et vous avez besoin d'une intuition pour saisir le concept de capital. Car le concept de capital est un concept très

der Ware etwas [054] vom Menschen mitgegeben, ob die Ware nun besteht in einem genähten Rock oder in einem Gemälde – denn nationalökonomisch ist ein Gemälde auch nur eine Ware –, oder ob sie besteht in einer Unterrichtsstunde. Auch eine Unterrichtsstunde ist ja nationalökonomisch genommen nur Ware. Aber dasjenige, was den Waren-Begriff ausmacht, das hängt zusammen mit der Leistung des Menschen. Und nicht das gewöhnliche, voll bewußte Leben geht in die Ware hinein, sondern in die Ware geht hinein vielfach etwas von dem unterbewußten Leben. Daher brauchen Sie eine Imagination, um den Waren-Begriff richtig zu fassen. Und Sie brauchen eine Inspiration, um den Arbeits-Begriff zu fassen, und Sie brauchen eine Intuition, um den Begriff des Kapitals zu fassen. Denn der Begriff des Kapitals ist ein sehr geistiger

spirituel, seulement un concept spirituel inversé. C'est pourquoi la Bible désigne très justement ce qui est lié au capitalisme comme Mammon, comme quelque chose qui a à voir avec le spirituel ; seulement, ce n'est pas tout de suite le meilleur esprit qui a à voir avec cela. Mais on s'élève dans les régions les plus élevées de la connaissance spirituelle quand on veut saisir ce que fait réellement le capital dans la vie économique.

Begriff, nur ein umgekehrt geistiger Begriff. Daher bezeichnet die Bibel dasjenige, was mit dem Kapitalismus zusammenhängt, ganz richtig als Mammon, als etwas, was mit dem Geistigen zu tun hat; nur ist es nicht gerade der allerbeste Geist, der damit zu tun hat. Aber man dringt in die höchsten Regionen des geistigen Erkennens hinauf, wenn man das, was eigentlich Kapital im wirtschaftlichen Leben tut, erfassen will.

C'est là qu'intervient une chose tout à fait curieuse, la nécessité : pour obtenir des concepts économiques nationaux corrects, on doit avoir une idée de connaissances suprasen-

Da tritt uns das ganz Kuriose entgegen, die Notwendigkeit tritt uns entgegen: Um richtige nationalökonomische Begriffe zu bekommen, muß man eine Idee haben von übersinnli-

sibles. C'est pourquoi tous les concepts d'économie nationale qui sont mis au jour aujourd'hui sont si dilettantes, parce que les gens n'ont aucunes connaissances suprasensibles et par cela saisissent ces concepts faussement.

Maintenant, ne me méprenez pas. Si vous lisez mes "Points essentiels de la question sociale", vous direz : "Ce n'est pas de l'imagination que tu donnes là, quand tu parles de marchandise ; ce n'est pas de l'inspiration que tu donnes là, quand tu parles de travail, et ce n'est pas de l'intuition que tu donnes là, quand tu parles de capital. - Très certainement pas. On n'a pas besoin de monter dans les mondes supérieurs pour voir marchandise, travail et capital, bien que ce soit aussi très intéressant de voir les reflets de la marchandise, du travail et du capital dans les mondes supérieurs. Mais on n'a pas besoin de monter. On doit cependant seulement être familier avec ce que sont [055] l'imagination, l'inspiration et l'intuition afin que l'on dise ce qui est exact sur le capital. C'est de cela qu'il s'agit. Celui qui n'est pas familier de l'imagination, l'inspiration et l'intuition ne dit justement pas ce qui est exact sur la marchandise, le travail et le capital. C'est ainsi que la science de l'esprit et la science sociale actuelle sont intimement liées, et il n'y a pas d'autre chemin pour l'humain d'aujourd'hui que de s'élever de la conscience terrestre à la conscience cosmique, afin qu'il obtienne la légèreté et la force de la pensée qui lui permette de saisir la vie sociale. Tant que l'humain se contente de ramper sur la

chen Erkenntnissen. Daher sind alle nationalökonomischen Begriffe, die heute zutage gefördert werden, so dilettantisch, weil die Leute keine übersinnlichen Erkenntnisse haben und daher diese Begriffe falsch fassen.

Nun, mißverstehen Sie mich aber nicht. Wenn Sie in meinen «Kernpunkten der sozialen Frage» nachlesen, so werden Sie sagen: Das ist aber keine Imagination, die du da gibst, wenn du von Ware redest; es ist keine Inspiration, die du da gibst, wenn du von Arbeit redest, und keine Intuition, die du da gibst, wenn du vom Kapital redest. – Ganz gewiß nicht. Man braucht nicht in die höheren Welten hinaufzusteigen, um Ware, Arbeit und Kapital zu sehen, obwohl das auch sehr interessant ist, die Spiegelbilder der Ware, der Arbeit und des Kapitals in den höheren Welten zu sehen. Aber man braucht nicht hinaufzusteigen. Man muß aber nur bekannt sein mit dem, was [055] Imagination, Inspiration und Intuition sind, damit man das Richtige sagt über das Kapital. Das ist es, um was es sich handelt. Derjenige, der nicht bekannt ist mit Imagination, Inspiration und Intuition, der sagt eben nicht das Richtige über Ware, Arbeit und Kapital. So hängen innerlich zusammen Geisteswissenschaft und die heutige soziale Wissenschaft, und es gibt für den heutigen Menschen keinen anderen Weg als den, aufzusteigen aus dem Erdenbewußtsein zum Weltenbewußtsein so, damit er die Leichtigkeit und auch das Kraftvolle des Denkens bekommt, das ihn befähigt, das soziale Leben zu erfassen. Solange der Mensch nur so hinkriecht auf der

84

terre et de croire au fond qu'il ne serait rien d'autre que ce qu'il absorbe des plantes, des animaux et des minéraux, qui se compose seulement un peu différemment en lui, aussi longtemps l'humain ne se sait comme l'être qu'il est exactement. Ce n'est que lorsqu'il se dit : le soleil et la lune oeuvrent en moi - que l'humain se sait l'être qu'il est exactement. La conscience du monde doit justement être conquise de façon spirituelle, l'humain doit reconnaitre de façon spirituelle comment il appartient à une partie plus grande du monde que ne l'est la Terre.

Erde und im Grunde genommen glaubt, er sei nichts anderes als dasjenige, was er aus Pflanze, Tier und Mineralien aufnimmt, das sich nur ein bißchen anders zusammensetzt in ihm, so lange weiß sich der Mensch nicht als das richtige Wesen, das er ist. Erst dann, wenn er sich sagt: Sonne und Mond wirken in mir – dann weiß sich der Mensch als das richtige Wesen, das er ist. Das Weltenbewußtsein muß eben auf geistige Art errungen werden; auf geistige Art muß der Mensch erkennen, wie er einem größeren Weltenteil angehört, als die Erde ist.

85

PRÉNATAL
TERRESTRE
POST-MORTEM

Nous en arrivons maintenant à une manière ésotérique de distinguer la vie de l'esprit, la vie de droit et la vie de l'économie. Dans les sortes de distinction précédentes, nous aurions en principe pu nous passer de l'ésotérisme. Nous n'avons introduit l'arrière-plan ésotérique que pour montrer que ces sortes de distinction n'étaient pas aussi extérieures qu'il n'y paraissait.

Les personnes qui aspirent au spirituel vont peut-être pousser maintenant un soupir de soulagement : enfin un vrai ésotérisme ! Qu'elles s'en réjouissent.

Ce qui est décisif ici, c'est que les passages suivants apportent une contribution importante à une meilleure délimitation des trois membres. Ils montrent qu'il n'en va pas seulement

VORGEBURTLICHES
IRDISCHES
NACHTODLICHES

Wir kommen nun zu einer ausgesprochen esoterischen Art der Unterscheidung zwischen Geistesleben, Rechtsleben und Wirtschaftsleben. Bei den bisherigen Arten der Unterscheidungen wären wir im Prinzip auch ohne Esoterik ausgekommen. Die jeweiligen esoterischen Hintergründe haben wir nur eingebracht, um zu zeigen, dass diese Arten der Unterscheidung nicht so äusserlich waren, als sie zunächst den Anschein haben.

Nach dem Geistigen strebenden Menschen werden nun vielleicht aufatmen: Endlich mal richtig Esoterik! Ihnen sei es gegönnt.

Allein entscheidend ist hier, dass folgende Stellen einen wichtigen Beitrag zur besseren Abgrenzung der drei Glieder leisten. Sie zeigen, dass es nicht nur im Rechtsleben, sondern

de la vie de droit, mais aussi de la vie de l'esprit et de la vie de l'économie qui concernent la cohabitation des humains. Cela semble aller de soi, mais ce n'est pas le cas. Depuis les années soixante-dix, des interprétations de la triarticulation sociale se répandent, qui qualifient à peu près tout ce qui se passe entre les êtres humains de vie de droit. Rudolf Steiner limite cependant la vie de droit à la cohabitation purement terrestre des humains. Comment les humains se retrouvent ensemble dans la vie de l'esprit terrestre a en revanche à faire avec les répercussions de la vie prénatale. Et inversement : comment les humauns se trouvent t ensemble dans la vie de l'économie a des répercussions sur leur vie post-mortem.

Donc, non seulement la vie de l'esprit, dont les ésotéristes font grand cas, mais aussi la vie de l'économie, souvent perçue par eux comme trop terrestre, ont à voir avec le suprasensible. On peut facilement se brûler les doigts avec l'ésotérisme authentique !

auch im Geistesleben und Wirtschaftsleben um das Zusammenleben der Menschen geht. Das scheint selbstverständlich, ist es aber nicht. Seit den siebziger Jahren machen sich Interpretationen der sozialen Dreigliederung breit, die so ziemlich alles Zwischenmenschliche als Rechtsleben abstempeln. Rudolf Steiner beschränkt das Rechtsleben aber auf das rein irdische Zusammenleben der Menschen. Wie die Menschen im irdischen Geistesleben zusammenfinden, hat dagegen mit Auswirkungen des vorgeburtlichen Lebens zu tun. Und umgekehrt: wie die Menschen im Wirtschaftsleben zusammenfinden, das hat Auswirkungen auf ihr nachtodliches Leben.

Also nicht nur das von Esoterikern hochgehaltene Geistesleben, sondern auch das Wirtschaftsleben, das von ihnen oft als allzuirdisch empfunden wird, hat mit dem Übersinnlichen zu tun. An der echten Esoterik kann man sich leicht die Finger verbrennen!

Le prénatal et le post-mortem dans le passé et l'avenir et le présent

Source [14] : GA 193, p. 023-044, 4/1989, 08.02.1919, Berne
Conférence devant des membres de la Société anthroposophique

Trad. F. G., v03 - 20241102

[023] [Nous n'avons jamais la permission] de perdre de vue qu'en ce que nous sommes des humains de cette terre, nous apportons dans notre être-là terrestre l'effet, le résultat de ce que nous traversons dans le temps qui s'écoule entre la mort et une nouvelle naissance. Nous apportons respectivement

Vorgeburtliches und Nachtodliches in Geschichte und Gegenwart

Quelle [14]: GA 193, S. 023-044, 4/1989, 08.02.1919, Bern
Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft

[023] [Wir dürfen] niemals außer acht lassen, daß wir, indem wir Menschen dieser Erde sind, hereinbringen in dieses unser Erdendasein die Wirkung, das Ergebnis desjenigen, was wir durchmachen in der Zeit, die zwischen dem Tode und einer neuen Geburt verfließt. Wir bringen jeweilig in unser irdisches

dans notre vie terrestre les résultats de notre dernière vie spirituelle, de notre dernier séjour dans le monde purement suprasensible. Et nous ne considérons pas notre vie terrestre [024] complètement si nous ne considérons pas comment ce que nous faisons, ce qui se passe pour nous dans le monde dans la vie commune avec les humains, porte en même temps quelque chose en soi de ce qui résulte comme effets de notre vie dans le monde spirituel, dont nous sommes sortis par la naissance, mais dont nous apportons les traces, les forces dans ce monde.

D'un côté, c'est ce qui, pour nous humains, dépasse du monde spirituel dans le monde physique. Mais d'un autre côté, nous ne devons pas non plus négliger le fait que dans la vie que nous menons ici sur terre, il se passe des choses qui n'entrent pas tout à fait dans notre conscience, qui se passent avec nous, autour de nous, sans que nous ayons l'occasion de les percevoir clairement dans notre conscience, et que c'est précisément à partir de ces expériences, qui restent en quelque sorte dans l'inconscient pendant notre vie terrestre entre la naissance et la mort, que nous emportons les choses les plus importantes à travers la porte de la mort dans le monde suprasensible, dont nous faisons à nouveau l'expérience lorsque nous sortons du monde terrestre par la mort. Dans notre vie terrestre, il se passe maintes choses avec nous, qui n'ont justement pas leur importance pour cette vie terrestre, mais comme préparation à la vie après la mort

Leben herein die Ergebnisse unseres letzten geistigen Lebens, unseres letzten Aufenthaltes in der rein übersinnlichen Welt. Und wir betrachten unser irdisches Leben [024] nicht vollständig, wenn wir nicht ins Auge fassen, wie dasjenige, was wir tun, dasjenige, was in der Welt für uns vorgeht in dem Zusammenleben mit Menschen, zugleich etwas an sich trägt von dem, was als Wirkungen unseres Lebens in der geistigen Welt sich ergibt, aus der wir durch die Geburt herausgetreten sind, deren Spuren, deren Kräfte wir aber in diese Welt mit hereinnehmen.

Das ist auf der einen Seite dasjenige, was für uns Menschen hereinragt aus der geistigen Welt in die physische Welt. Wir dürfen auf der anderen Seite aber auch nicht außer acht lassen, daß sich in dem Leben, das wir hier auf der Erde durchmachen, Dinge abspielen, die zunächst gar nicht ganz voll in unser Bewußtsein treten, die mit uns, um uns vorgehen, ohne daß wir Veranlassung nehmen, sie deutlich in unserem Bewußtsein aufzufassen, und daß wir gerade von diesen Erlebnissen, die gewissermaßen im Unterbewußten bleiben während unseres irdischen Lebens zwischen Geburt und Tod, Wichtigstes durch des Todes Pforte wieder hinaustragen in die übersinnliche Welt, die wir wiederum miterleben, wenn wir durch den Tod eben aus der irdischen Welt heraustreten. Es spielt sich in unserem irdischen Leben manches mit uns ab, was eben nicht seine Bedeutung hat für dieses irdische Leben, sondern als Vorbereitung für das nachtodliche Leben

87

- si je peux utiliser cette expression

– wenn ich diesen Ausdruck

"vie après la mort" par opposition à la "vie prénatale". [...]

«nachtodliches Leben» im Gegensatz zu dem «vorgeburtlichen Leben» gebrauchen darf. [...]

J'aimerais considérer aujourd'hui le problème social comme un problème de l'humanité tout entière. Mais pour nous, l'humanité d'ensemble n'est pas seulement la somme des âmes qui, à un moment donné, vivent socialement ensemble sur la terre ; mais aussi celles qui, à ce moment précis, sont dans le monde suprasensible, elles sont reliées aux humains par des liens spirituels, elles font partie de ce que nous pouvons appeler l'ensemble des humains. Considérons [025] tout d'abord ce que l'on appelle, au sens terrestre, la vie de l'esprit humaine.

Ich möchte das soziale Problem heute betrachten als ein Problem der Gesamtmenschheit. Für uns aber ist die Gesamtmenschheit nicht nur die Summe der Seelen, die gerade in einem bestimmten Zeitpunkt sozial zusammen auf der Erde leben; sondern auch jene, die in dieser bestimmten Zeit in der übersinnlichen Welt sind, sie sind durch geistige Bande mit den Menschen verbunden, gehören zu dem, was wir die Gesamtheit der Menschen nennen können. Betrachten wir [025] zunächst einmal dasjenige, was man im irdischen Sinne das menschliche Geistesleben nennt.

Au sens terrestre, la vie de l'esprit humaine n'est pas la vie des entités spirituelles, mais ce que les humains traversent comme vie spirituelle dans leur être ensemble social commun. Tout ce qui englobe la science, l'art et la religion appartient avant tout à cette vie de l'esprit. Mais tout ce qui concerne l'école et l'éducation fait aussi partie de la vie de l'esprit. Ce que les humains vivent dans la vie sociale en tant que vie culturelle spirituelle, nous voulons l'envisager en premier lieu. Vous savez [...] que cette vie spirituelle - tout le système scolaire, tout le système éducatif, toute la vie scientifique, artistique, littéraire et ainsi de suite - doit former pour soi un façonnement social séparé. Pour le monde extérieur, on peut seulement le rendre clair à partir des raisons que ce monde extérieur admet aujourd'hui. Cela peut devenir complètement clair : le bon sens/la saine raison analytique humaine doit suffire

Im irdischen Sinne ist das menschliche Geistesleben nicht das Leben der geistigen Wesenheiten, sondern dasjenige, was die Menschen in ihrem sozialen Zusammensein als geistiges Leben durchmachen. Zu diesem Geistesleben gehört vor allen Dingen alles das, was Wissenschaft, Kunst, Religion umfaßt. Es gehört aber zu dem geistigen Leben auch alles das, was Schule, Erziehung betrifft. Was die Menschen im sozialen Zusammensein erleben als geistiges Kulturleben, das wollen wir einmal als erstes ins Auge fassen. Sie wissen [...], daß dieses geistige Leben – alles Schulwesen, alles Erziehungswesen, alles wissenschaftliche, künstlerische, literarische Leben und so weiter – eine abgesonderte soziale Gestaltung für sich bilden muß. Für die äußere Welt kann man das nur aus den Gründen heraus klarmachen, die diese äußere Welt heute einmal zugibt. Es kann vollständig klarwerden: Der gesunde Menschen-

à comprendre pleinement ces choses. Mais les regarder concrètement est encore plus possible pour celui qui s'engage dans l'observation du monde orientée par l'anthroposophie. Pour lui, en effet, ce que l'on appelle la vie de l'esprit terrestre apparaît encore sous un jour tout à fait particulier.

verstand muß vollständig hinreichen, diese Dinge voll zu verstehen. Aber sie konkret anzuschauen, das wird noch ganz besonders möglich demjenigen, der sich auf die anthroposophisch orientierte Betrachtung der Welt einläßt. Einem solchen erscheint nämlich das, was man so irdisches Geistesleben nennt, noch in einem ganz besonderen Lichte.

Au cours de l'évolution moderne, cette vie spirituelle qui, sous l'influence de la bourgeoisie et des intellectuels de la bourgeoisie, s'est quand même dégradée en une pure idéologie, que

Durch die neuzeitliche Entwickelung ist doch dieses geistige Leben, das sich unter dem Einfluß des Bürgertums, der Intellektuellen des Bürgertums zu einer bloßen Ideologie abgelähmt hat, das daher

88

les prolétaires ont donc adoptée dans leur vision du monde comme une pure idéologie, et qui comprend les branches que j'ai évoquées, est une vie qui s'élève simplement à partir de la vie économique. C'est à peu près ainsi que se présente aujourd'hui la vision prolétarienne du monde : Tout ce qui est conviction et pensée religieuses, tout ce qui est réalisations artistiques, tout ce qui est façons de voir juridiques et morales, tout cela est, comme le dit la conception prolétarienne du monde, une superstructure, quelque chose qui s'élève comme des nuages de fumée spirituelle de la seule vraie réalité, la réalité économique. Cette vie de l'esprit terrestre devient [026] une idéologie, ce qui est purement imaginé. Mais pour celui qui connaît les fondements d'où provient la science de l'esprit d'orientation anthroposophique, ce qui entoure l'humain en tant que vie culturelle spirituelle est un don des entités spirituelles elles-mêmes. Pour lui, la vapeur ne monte pas d'en bas des

die Proletarier in ihrer Weltanschauung wie eine bloße Ideologie übernommen haben, und das die Zweige umfaßt, die ich besprochen habe, ein solches, das uns bloß aufsteigt aus dem wirtschaftlichen Leben. So stellt es sich ja ungefähr heute die proletarische Weltanschauung vor: Alles das, was religiöse Überzeugung und religiöse Gedanken sind, alles das, was künstlerische Leistungen sind, alles, was Rechts- und sittliche Anschauungen sind, das ist, wie die proletarische Weltanschauung sagt, ein Überbau, gewissermaßen etwas, was als geistige Rauchwolken aufsteigt aus der einzig wahren Wirklichkeit, der wirtschaftlichen Wirklichkeit. Zur Ideologie, zu dem, was bloß erdacht wird, wird [026] dieses irdische Geistesleben. Für den, der die Grundlagen kennt, aus denen anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft kommt, ist aber das, was da als geistiges Kulturleben den Menschen umspannt, eine Gabe der geistigen Wesenheiten selbst. Für den dampft es nicht von unten her-

soubassements économiques, mais pour lui, elle s'écoule de la vie des hiérarchies spirituelles. C'est la différence radicale entre ce qui s'exprime dans la vision bourgeoise du monde et son héritage dans la vision prolétarienne du monde - qu'au fond, pour ce qui s'est développé depuis le XVe et le XVIe siècle dans l'humanité, le monde spirituel est idéologique, une pure nuée qui monte des harmonies ou desharmonies économiques - et cette vision du monde qui doit venir là, qui seule peut apporter le salut, lequel conduit hors du chaos actuel, pour laquelle ce qui s'écoule vers le bas est issu de la vie de l'esprit réelle du monde, auquel nous appartenons justement ainsi comme monde spirituel, tout comme nous appartenons par nos sens, par notre intellect/raison analytique, au monde physique et terrestre. Mais maintenant que nous sommes arrivés à la cinquième période post-atlantique, nous nous trouvons, en tant qu'être social, dans l'organisme social humain avec cette vie de l'esprit, uniquement parce que nous sommes préparés à cette vie de l'esprit terrestre par ces relations que nous établissons avant la naissance, lorsque nous ne sommes pas encore descendus

auf aus den wirtschaftlichen Untergründen, sondern für den strömt es herab aus dem Leben der geistigen Hierarchien. Das ist der radikale Unterschied zwischen dem, was sich aus der bürgerlichen Weltbetrachtung und ihrem Erbe in der proletarischen Weltanschauung ausdrückt – daß im Grunde genommen für dasjenige, was sich seit dem 15., 16. Jahrhundert in der Menschheit entwickelt hat, die geistige Welt ideologisch ist, ein bloßer Dunst, der aufsteigt aus den wirtschaftlichen Harmonien und Disharmonien – und derjenigen Weltanschauung, die da kommen muß, die allein das Heil bringen kann, welches herausführt aus dem gegenwärtigen Chaos, für die das, was herunterströmt, aus dem wirklichen Geistleben der Welt strömend ist, der wir als der spirituellen Welt ebenso angehören, wie wir durch unsere Sinne, durch unseren Verstand der physisch-irdischen Welt angehören. Aber jetzt, wo wir in der fünften nachatlantischen Periode angelangt sind, finden wir uns als soziales Wesen in den sozialen menschlichen Organismus mit diesem Geistesleben nur dadurch hinein, daß wir für dieses irdische Geistesleben vorbereitet werden durch jene Beziehungen, die wir vor der Geburt, wo wir noch nicht heruntergestiegen sind

89

dans l'être-là terrestre, avec d'autres entités spirituelles des hiérarchies, comme nous l'avons souvent mentionné. C'est ce qui ressort de la recherche spirituelle comme un fait important de la vie.

En venant à l'être-là par la naissance, nous entrons en relation avec des humains d'une double manière.

zum irdischen Dasein, eingehen mit anderen geistigen Wesenheiten der Hierarchien, wie wir sie öfter angeführt haben. Das ist das, was sich der geistigen Forschung als eine wichtige Tatsache des Lebens ergibt.

Wir treten, indem wir durch die Geburt ins Dasein kommen, in einer zweifachen Weise mit Menschen in

Distinguez exactement cette double relation dans laquelle nous venons avec des humains. L'un des rapports que nous entretenons avec les humains, que nous devons entretenir avec les humains, est celui qui a mesure de destin. Nous entrons dans un pendant à mesure de destin avec l'un ou l'autre humain, avec un nombre plus ou moins grand de personnes. En entrant dans l'être-là terrestre par la naissance, nous entrons dans une certaine famille. Nous entrons dans un pendant à mesure de destin avec notre père et notre mère, avec nos frères et soeurs, avec la famille au sens large.

Beziehung. Unterscheiden Sie diese zweifache Beziehung genau, in die wir mit Menschen kommen. Das eine Verhältnis, das wir mit Menschen eingehen, mit Menschen eingehen müssen, das ist das Schicksalsmäßige. Wir kommen zu dem einen oder zu dem anderen Menschen, zu einer größeren oder geringeren Anzahl von Menschen in einen schicksalsmäßigen Zusammenhang. Wir treten, indem wir durch die Geburt ins irdische Dasein kommen, in eine bestimmte Familie ein. Zu Vater und Mutter, zu den Geschwistern, zu der weiteren Familie kommen wir in einen schicksalsmäßigen Zusammenhang.

[027] Nous entrons en relation avec d'autres humains, en tant qu'humain individu face à un autre humain individu, dans des pendants à mesure de destin. En tant qu'humain individu, nous vivons notre karma vis-à-vis d'un autre humain. Comment ce karma se forme-t-il ? Comment s'établissent ces pendants à mesure de destin ? Ils viennent en état parce qu'ils ont été préparés par tel ou tel fait de vie des vies terrestres précédentes. Saisissez donc bien ceci : en entrant dans l'être-là par la naissance, vous entrez en relation avec d'autres humains, en tant qu'humain individuel vis-à-vis d'un humain individuel, conformément à ce que vous avez vécu avec cet humain dans des vies terrestres écoulées. C'est une sorte de comment vous entrez en rapports avec d'autres humains : à la mesure du destin.

[027] Wir kommen mit anderen Menschen, als einzelner Mensch dem einzelnen Menschen gegenüber, in schicksalsmäßige Zusammenhänge. Wir leben als einzelner Mensch dem anderen Menschen gegenüber unser Karma aus. Wie kommt dieses Karma zustande? Wie kommen diese schicksalsmäßigen Zusammenhänge zustande? Sie kommen dadurch zustande, daß sie sich vorbereitet haben durch diese oder jene Lebenstatsache der vorhergehenden Erdenleben. Also fassen Sie das wohl auf: Sie kommen, indem Sie durch die Geburt ins Dasein eintreten, mit anderen Menschen, als einzelner Mensch dem einzelnen Menschen gegenüber, in schicksalsmäßigen Zusammenhang, gemäß dem, was Sie mit diesem Menschen gelebt haben in verflossenen Erdenleben. Das ist die eine Art, wie Sie Verhältnisse eingehen mit anderen Menschen: schicksalsmäßig.

Mais vous engagez encore d'autres rapports avec les humains. En tant que membre d'un peuple, vous ap-

Sie gehen aber noch andere Verhältnisse mit den Menschen ein. Sie gehören als Glied eines Volkes eben ei-

partenez à un groupe d'humains avec lesquelles vous n'avez pas de pendants à mesure de destin tel que cela a justement été décrit. Vous êtes nés dans un peuple, comme dans un certain territoire. D'un côté, cela est certainement pendant ensemble

ner Gruppe von Menschen an, mit denen Sie nicht in solcher Art, wie es eben geschildert worden ist, schicksalsmäßig zusammenhängen. Sie werden in ein Volk hineingeboren, wie in ein bestimmtes Territorium. Das hängt gewiß auf

à votre karma, mais par cela vous êtes dans une certaine mesure forgé ensemble dans l'organisme social avec beaucoup d'humains auxquels vous n'appartenez pas à mesure de destin. Dans une communauté religieuse, vous avez éventuellement les mêmes sentiments religieux avec un nombre d'autres humains avec lesquelles vous n'êtes absolument pas forgé ensemble à la mesure du destin. La vie spirituelle, terrestre et spirituelle, apporte donc aux humains les pendants sociaux les plus divers, qui ne sont absolument pas tous fondés à mesure de destin. Or, ces pendants ne sont pas tous préparées au cours de vies terrestres antérieures, mais pendant la période que vous traversez entre la mort et une nouvelle naissance. C'est notamment lorsque vous vous trouvez dans la deuxième moitié de cette vie, entre la mort et une nouvelle naissance, que vous entrez en un rapport aux entités, avant tout avec les hiérarchies supérieures, et que vous êtes influencé par les forces de ces hiérarchies de telle sorte que vous êtes spirituellement soudé à différents groupes humains. Ce que vous vivez comme vie spirituelle dans la religion, [028] dans l'art, dans le contexte/pendant de peuple, dans la pure communauté linguistique par exemple, ce que vous vivez à travers une éducation

der einen Seite mit Ihrem Karma zusammen, aber dadurch werden Sie gewissermaßen zusammengeschmiedet im sozialen Organismus mit vielen Menschen, mit denen Sie nicht schicksalsmäßig zusammengehören. In einer Religionsgemeinschaft haben Sie eventuell die gleichen religiösen Empfindungen mit einer Anzahl von anderen Menschen, mit denen Sie durchaus nicht schicksalsmäßig zusammengeschmiedet sind. Das geistige, das irdisch-geistige Leben bringt ja die mannigfaltigsten gesellschaftlichen, sozialen Zusammenhänge unter die Menschen, die durchaus nicht alle schicksalsmäßig begründet sind. Diese Zusammenhänge werden nun nicht etwa alle in vorhergehenden Erdenleben vorbereitet, sondern in der Zeit, die Sie durchleben zwischen dem Tod und einer neuen Geburt. Namentlich wenn es so gegen die zweite Hälfte dieses Lebens geht zwischen dem Tod und einer neuen Geburt, dann treten Sie zu den Wesenheiten, vor allem der höheren Hierarchien, in ein Verhältnis, durch welches Sie von den Kräften dieser Hierarchien so beeinflußt werden, daß Sie geistig zusammengeschweißt werden mit verschiedenen Menschengruppen. Das, was Sie da als geistiges Leben erleben in Religion, [028] in Kunst, im Volkszusammenhang, in der bloßen Sprach-

orientée de manière très précise et ainsi de suite, tout cela se prépare déjà en dehors des purs courants karmiques dans la vie prénatale. Vous portez dans l'être-là physique-terrestre ce que vous avez déjà vécu dans la vie prénatale. Et ce que vous vivez, certes d'une toute autre manière, dans la vie prénatale se reflète dans ce qu'est la vie de l'esprit, la vie culturelle spirituelle dans le terrestre.

gemeinschaft zum Beispiel, was Sie erleben durch eine ganz bestimmt gerichtete Erziehung und so weiter, das alles bereitet sich schon vor außerhalb der reinen karmischen Strömungen im vorgeburtlichen Leben. Sie tragen herein in das physisch-irdische Dasein das, was Sie schon erlebt haben in dem vorgeburtlichen Leben. Und es spiegelt sich dasjenige, was Sie, allerdings auf eine ganz andere Weise, im vorgeburtlichen Leben erleben, ab in dem, was Geistesleben, geistiges Kulturleben im Irdischen ist.

Maintenant, pour celui qui est capable de prendre au sérieux un tel fait du monde spirituel dans son sens le plus complet, une question très précise se pose, la question de savoir comment on peut rendre justice, au sens le plus élevé, à cette vie de l'esprit terrestre, quand on sait que cette vie de l'esprit terrestre est le reflet de ce que l'on a déjà vécu dans la vraie vie de l'esprit concrète avant la naissance ?

Nun entsteht für den, der eine solche Tatsache der geistigen Welt in vollem Sinne ernst zu nehmen vermag, eine ganz bestimmte Frage, die Frage: Wie wird man nun eigentlich gerecht, im höheren Sinne gerecht diesem irdischen Geistesleben, wenn man weiß, daß dieses irdische Geistesleben der Abglanz ist dessen, was man schon erlebt hat im wahren, konkreten Geistesleben vor der Geburt?

91

On ne rend justice à cette vie de l'esprit terrestre que si on ne la considère pas justement comme une idéologie, mais si on sait que c'est là dedans que vit le monde spirituel. Et nous nous plaçons seulement correctement à cette vie de l'esprit terrestre si nous devient conscient que les forces actives du monde spirituel lui-même sont à y trouver partout. Représentez-vous une fois, de manière hypothétique : ce que les êtres - que ce soient des êtres des hiérarchies supérieures qui ne prennent jamais un corps terrestre ou des êtres humains qui ne sont pas encore nés, des êtres humains qui ne sont pas encore entrés dans la vie

Man wird diesem irdischen Geistesleben nur gerecht, wenn man es eben nicht als Ideologie anschaut, sondern wenn man weiß, darinnen lebt die geistige Welt. Und wir stellen uns nur in der rechten Weise zu diesem irdischen Geistesleben, wenn uns bewußt wird: darinnen sind überall die Wirkenskräfte der geistigen Welt selber zu finden. Stellen Sie sich einmal hypothetisch vor: Dasjenige, was die Wesen – seien es die Wesen der höheren Hierarchien, die niemals einen irdischen Leib annehmen, oder seien es auch die noch nicht geborenen Menschen, Menschen, die noch nicht durch die Pforte der Geburt ins irdische Leben ein-

terrestre par la porte de la naissance - ce que ces êtres appartenant au monde suprasensible pensent, ce qu'ils traversent comme vie de leur âme, cela vit ; cela vit dans une sorte d'image onirique dans le monde culturel spirituel terrestre. De sorte que nous pouvons toujours légitimement poser la question suivante lorsqu'un quelconque fait artistique, religieux ou éducatif se présente à nous : qu'est-ce qui vit là-dedans ? - Ce n'est pas purement ce que les humains ont fait ici sur terre, mais ce qui émane des forces, des pensées, des impulsions, de toutes les vie d'âme des hiérarchies supérieures, cela vit là dedans. Nous ne voyons jamais le monde complètement si nous nions ces pensées des êtres spirituels qui ne sont pas incarnés sur cette terre, qui se reflètent en quelque sorte à travers notre culture spirituelle-terrestre, [029] soit ils ne sont absolument pas incarnés, soit ils ne sont tout de suite pas incarnés . Si nous pouvons nous approprier à la mesure du sentiment, je dirais, cette vision sacrée du monde spirituel qui nous entoure, si nous pouvons tenir ce monde spirituel pour ce que les êtres spirituels nous offrent eux-mêmes, ce dont les êtres spirituels nous entourent, alors nous pourrons être reconnaissants de la bonne manière pour ce cadeau du monde suprasensible que nous vivons comme monde culturel spirituel terrestre. C'est par la que ce monde culturel spirituel se présente nécessairement comme quelque chose d'indépendant dans toute la structure sociale de l'humanité, parce qu'il est la continuation de ce que nous avons vécu dans le monde spirituel avant

getreten sind –, was diese der übersinnlichen Welt angehörenden Wesen denken, was sie als ihr Seelenleben durchmachen, das lebt; das lebt in einer Art von traumhaftem Abbild in der irdisch-geistigen Kulturwelt. So daß wir berechtigterweise immer die Frage stellen können, wenn irgendeine künstlerische, irgendeine religiöse, irgendeine Tatsache des Erziehungslebens an uns herantritt: Was lebt darinnen? – Nicht bloß, was die Menschen hier auf der Erde gemacht haben, sondern was einfließt aus den Kräften, aus den Gedanken, aus den Impulsen, aus dem ganzen Seelenleben der höheren Hierarchien, das lebt darinnen. Wir sehen die Welt niemals vollständig an, wenn wir verleugnen diese sich durch unsere geistig-irdische Kultur gewissermaßen spiegelnden Gedanken der geistigen Wesen, die nicht auf dieser Erde verkörpert sind, [029]entweder überhaupt nicht verkörpert sind, oder gerade jetzt nicht verkörpert sind. Können wir uns empfindungsgemäß aneignen, ich möchte sagen, dieses heilige Anschauen der geistigen Welt um uns herum, daß wir diese geistige Welt halten können für dasjenige, was uns die geistigen Wesen selber schenken, womit uns die geistigen Wesen umgeben, dann werden wir in der richtigen Weise für dieses Geschenk der übersinnlichen Welt, das wir als irdisch-geistige Kulturwelt erleben, dankbar sein können. Dadurch stellt sich diese geistige Kulturwelt notwendig als etwas Selbständiges herein in die ganze soziale Struktur der Menschheit, daß sie die Fortwirkung desjenigen ist, was wir vor der Geburt mitmachen in der geistigen Welt. Beleuchtet

la naissance. Si l'on éclaire la vie sociale à la lumière de la connaissance spirituelle, il devient alors évident d'admettre une réalité séparée et indépendante dans cette vie spirituelle.

Le deuxième domaine de la structure sociale est ce que l'on pourrait appeler l'État de droit extérieur, la vie politique au sens strict, ce qui se rapporte à l'ordre des rapports de droit d'humain à humain, ce en quoi tous les humains doivent être égaux devant la loi. C'est la vie de l'État proprement dite. Et la vie de l'État proprement dite ne devrait pas être autre chose que cela. Certes, on peut à nouveau comprendre, pour des raisons de pur bon sens humain/ saine raison analytique humaine, la nécessité que cette vie de l'État, cette vie du droit public, cette vie qui se rapporte à l'égalité de tous les humains devant la loi, et en général à l'égalité d'humain à humain/, que ce membre de l'organisme social doit être autonome. Mais si l'on éclaire à nouveau la chose avec un regard aiguisé par la science de l'esprit d'orientation anthroposophique, on découvre encore quelque chose de tout autre.

Cette vie, la véritable vie de l'État, est, à l'intérieur des organes sociaux, ce qui n'a rien à voir avec la prénatalité, rien à voir avec le post mortem. C'est ce qui ne trouve son ordre, son orientation, que dans le monde que l'humain traverse entre la naissance et la mort. L'État n'est un tout fermé sur lui-même, avec son essence originelle, que s'il ne

man das soziale Leben mit dem Lichte der spirituellen Erkenntnis, dann wird es zu einer Selbstverständlichkeit, in diesem geistigen Leben eine abgesonderte, selbständige Wirklichkeit anzunehmen.

Das zweite Gebiet der sozialen Struktur ist das, was man nennen könnte den äußeren Rechtsstaat, das politische Leben im engeren Sinne, dasjenige, was sich bezieht auf die Ordnung der Rechtsverhältnisse von Mensch zu Mensch, dasjenige, worinnen alle Menschen gleich sein sollen vor dem Gesetz. Es ist dies das eigentliche Staatsleben. Und das eigentliche Staatsleben sollte im Grunde genommen nichts anderes sein als dieses. Gewiß, man kann wieder aus Gründen des reinen, gesunden Menschenverstandes die Notwendigkeit einsehen, daß dieses Staatsleben, dieses Leben des öffentlichen Rechts, dieses Leben, das sich auf die Gleichheit aller Menschen vor dem Gesetz bezieht, überhaupt auf die Gleichheit von Mensch zu Mensch, daß dieses Glied des sozialen Organismus für sich selbständig dastehen muß. Beleuchtet man die Sache aber wiederum mit dem Blicke, der geschärft ist an anthroposophisch orientierter Geisteswissenschaft, so zeigt sich noch etwas ganz anderes.

Dieses Leben, das eigentliche Staatsleben ist innerhalb der sozialen Organe das, was allein nichts zu tun hat mit Vorgeburtlichkeit, nichts zu tun hat mit Nachtodlichem. Das ist dasjenige, was seine Ordnung, seine Orientierung rein nur findet in der Welt, die der Mensch durchlebt zwischen der Geburt und dem Tode. Der Staat ist nur dann ein in sich abge-

[030] s'étend à rien qui dépasse dans le monde suprasensible, que ce soit du côté de la naissance ou du côté de la mort. "Prie César pour ce qui est à César, et Dieu pour ce qui est à Dieu". - Mais ne prie pas - doit-on ajouter - César pour ce qui est à Dieu, et Dieu pour ce qui est à César. - Il le rejettera ! <<<

schlossenes Ganzes mit seiner Urwesenheit, wenn er sich [030] auf nichts erstreckt, was in die übersinnliche Welt hineinragt, sei es nach der Seite der Geburt, sei es nach der Seite des Todes. «Gebet dem Cäsar, was des Cäsars ist, und Gott, was Gottes ist.» – Gebet aber nicht – so muß man ergänzen – dem Cäsar, was Gottes ist, und Gott, was des Cäsars ist. – Der wird es zurückweisen!

Les choses doivent être purement et simplement séparées, comme les différentes structures de l'organisme naturel humain. Tout ce qui peut être compris dans la vie de l'État, tout ce dont on peut discuter au niveau de l'État, tout ce qui peut faire l'objet d'un accord au niveau de l'État, n'a de rapport qu'avec la vie commune entre humain et humain.

Die Dinge müssen reinlich gesondert werden, wie die einzelnen Systemgliederungen im menschlichen natürlichen Organismus. Alles das, was das Staatsleben umfassen kann, was man staatlich diskutieren, staatlich abmachen kann, hat nur Beziehung auf das Zusammenleben zwischen Mensch und Mensch.

93

C'est l'essentiel. C'est ce que les natures religieuses les plus profondes ont ressenti à toutes les époques. - Les autres humains, qui n'étaient pas des natures religieuses profondes, n'ont même pas permis que l'on parle librement, honnêtement et sincèrement de ces choses. - Car une représentation s'est tout de suite installée dans les natures religieuses profondes à propos de ces choses. Ces natures religieuses profondes se disaient : l'État, c'est la vie, qui, dans la mesure où l'humanité est concernée, n'a à voir qu'avec tout ce qui se trouve entre la naissance et la mort, tout ce qui se rapporte au pur fait terrestre. Ce qui est grave, c'est lorsque ce qui se rapporte uniquement au terrestre veut étendre sa domination au supraterrestre, au suprasensible, à ce qui se trouve au-delà de la naissance

Das ist das Wesentliche. Das haben die tieferen religiösen Naturen in allen Zeiten empfunden. – Die anderen Menschen, die nicht tief religiöse Naturen waren, die haben es sogar nicht einmal gestattet, daß man frei, ehrlich und aufrichtig über diese Dinge redet. – Denn eine Vorstellung hat sich gerade in den tieferen religiösen Naturen über diese Dinge festgesetzt. Diese tieferen religiösen Naturen sagten sich: Staat, er umfaßt das Leben, das, insofern die Menschheit in Betracht kommt, nur mit alledem zu tun hat, was zwischen Geburt und Tod liegt, was sich auf das bloße Irdische bezieht. Schlimm ist es, wenn dasjenige, was sich bloß auf das Irdische bezieht, seine Herrschaft ausdehnen will auf das Überirdische, auf das Übersinnliche, auf dasjenige, was über Geburt und Tod hinaus liegt. Über Geburt und Tod

et de la mort. Or, la vie de l'esprit terrestre se situe au-delà de la naissance et de la mort, car elle contient les ombres des expériences psychiques/d'âme des entités suprasensibles. Si ce qui palpite dans la pure vie de l'État s'empare de la vie de la spiritualité terrestre, les natures religieuses profondes l'ont appelé ainsi : le pouvoir qu'exerce le prince illégitime de ce monde.

hinaus liegt aber das irdische Geistesleben, denn es enthält die Schatten der seelischen Erlebnisse der übersinnlichen Wesenheiten. Bemächtigt sich dasjenige, was im bloßen Staatsleben pulst, des Lebens der irdischen Geistigkeit, so nannten tiefere religiöse Naturen dies: Die Macht, welche ausübt der widerrechtliche Fürst dieser Welt.

Derrière l'expression "le prince illégitime de ce monde" se cache ce que je viens d'évoquer. C'est aussi la raison pour laquelle, dans les cercles qui ont intérêt à confondre les trois membres de l'organisme social, on n'aime pas parler de ce prince illégitime de ce monde, il est même mal vu d'en parler.

Hinter dem Ausdruck «der widerrechtliche Fürst dieser Welt» verbirgt sich dasjenige, was ich eben angedeutet habe. Das ist auch der Grund, warum in denjenigen Kreisen, die ein Interesse daran haben, zu konfundieren die drei Glieder des sozialen Organismus, von diesem widerrechtlichen Fürsten dieser Welt nicht gern gesprochen wird, es sogar verpönt ist, davon zu sprechen.

Il en va un peu différemment du penser, du sentir et des impulsions de l'âme qui se développent en l'humain du fait de son appartenance au membre économique de l'organisme social [031] . C'est quelque chose de très particulier. Mais vous vous êtes déjà habitués à ce que, dans vos conceptions, la science de l'esprit d'orientation anthroposophique vous conduise à bien des paradoxes. Lorsque nous parlons aujourd'hui du membre économique de l'organisme social, nous devons cependant être conscients

Etwas anders verhält sich die Sache wiederum mit dem, was an Denken, an Empfinden, an Seelenimpulsen im Menschen sich dadurch entwickelt, daß er dem wirtschaftlichen Gliede des sozialen Organismus [031] angehört. Das ist etwas höchst Eigentümliches. Allein Sie werden sich schon daran gewöhnt haben, daß Sie in Ihren Anschauungen durch anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft in manches zunächst paradox Erscheinende hineinkommen müssen. Wenn wir heute von dem wirtschaftlichen Gliede des sozialen Organismus sprechen, so müssen wir uns allerdings darüber klar sein,

que la manière dont nous parlons maintenant est justement une particularité de la cinquième période post-atlantique. Dans les époques précédentes de l'évolution de l'hu-

daß so, wie wir jetzt sprechen, dies eben eine Eigentümlichkeit des fünften nachatlantischen Zeitraums ist. In früheren Epochen der Menschheitsenwickelung waren diese Dinge

manité, les choses étaient différentes. C'est pourquoi ce que j'ai à dire est valable dans cette direction, en particulier en ce qui concerne notre présent et notre avenir. Mais en ce qui concerne notre présent et notre avenir, il faut dire ceci : autrefois, l'humain se vivait instinctivement dans la vie de l'économie. Aujourd'hui, l'intégration dans l'économie doit devenir de plus en plus consciente. De même que l'humain - je l'ai déjà dit - apprend à l'école les tables de multiplication, de même qu'il apprend à l'école d'autres choses, il doit à l'avenir apprendre à l'école les choses qui se rapportent à la vie dans l'organisme social, à la vie économique. L'humain doit pouvoir se sentir comme un membre de l'organisme économique. Il est vrai que pour certains, ce sera un inconvénient, parce que d'autres habitudes de pensée et de sentiment se sont déjà effondrées et doivent subir des changements radicaux. N'est ce pas qu'aujourd'hui, si quelqu'un ne savait pas combien font trois fois neuf, on le prendrait pour un humain inculte. Dans certains cercles, on considère déjà qu'un humain est inculte si elle ne sait pas qui était Raphaël ou Léonard. Mais en général, dans certains cercles, on ne passe pas aujourd'hui pour un humain inculte si l'on n'est pas capable de donner des explications correctes sur ce qu'est le capital, sur ce que sont la production et la consommation dans leurs rapports, sur ce qu'est le crédit, et ainsi de suite, sans parler du fait que très peu d'humains ont une représentation claire de ce qu'est une opération lombarde, et du genre. [...]

anders. Daher gilt das, was ich zu sagen habe in dieser Richtung, insbesondere mit Bezug auf unsere Gegenwart und auf die Zukunft. Aber mit Bezug auf unsere Gegenwart und Zukunft muß gesagt werden: In früheren Zeiten lebte sich der Mensch instinktiv in das Wirtschaftsleben hinein. Jetzt muß das Hineinleben in die Wirtschaft immer bewußter und bewußter werden. So wie der Mensch – ich sagte es schon – schulmäßig das Einmaleins lernt, wie er andere Dinge schulmäßig lernt, so muß er schulmäßig in der Zukunft die Dinge lernen, die sich auf das Leben in dem sozialen Organismus, auf das wirtschaftliche Leben beziehen. Der Mensch muß sich fühlen können als ein Glied des Wirtschaftsorganismus. Es wird freilich für manche Menschen eine Unbequemlichkeit sein, weil schon einmal andere Denk- und Empfindungsgewohnheiten eingerissen sind, welche durchgreifende Änderungen erfahren müssen. Nicht wahr, wenn heute einer nicht wissen würde, wieviel drei mal neun ist, so würde er für einen ungebildeten Menschen gehalten werden. In manchen Kreisen wird einer schon für einen ungebildeten Menschen gehalten, wenn er nicht weiß, wer Raffael oder Leonardo war. Aber man wird im allgemeinen in gewissen Kreisen heute nicht für einen ungebildeten Menschen gehalten, wenn man keinen rechten Aufschluß zu geben vermag über das, was Kapital ist, was Produktion, was Konsumtion in ihren Verhältnissen sind, was Kreditwesen ist und so weiter, gar nicht zu reden davon, daß die wenigsten Menschen eine klare Vorstellung von dem haben, was ein Lombardgeschäft ist und

dergleichen. [...]

[032] Ces choses sont telles que toutefois aujourd'hui, même les autorités dans le domaine de l'économie nationale ne peuvent donner que peu d'informations réelles sur ces questions. On ne peut donc pas en vouloir au grand public de ne pas chercher de tels éclaircissements. Mais elle devra être recherchée, elle devra se produire.

[032] Diese Dinge sind so, daß allerdings heute auch die Autoritäten auf dem Gebiet der Nationalökonomie recht wenig wirklichen Aufschluß geben können in diesen Sachen. Man kann es also dem allgemeinen Publikum gar nicht so übelnehmen, wenn es einen solchen Aufschluß nicht sucht. Aber er wird gesucht werden müssen, er wird eintreten müssen.

95

L'humain devra jeter un pont entre lui-même et la structure, notamment économique, de l'organisme social. Il devra s'insérer de manière consciente en tant que sujet dans l'économie, dans l'organisme social. C'est là qu'il apprendra à penser comment il est en relation avec les autres humains, simplement en menant avec eux une économie commune sur un territoire donné et sur les objets les plus divers. Cette pensée que l'on développe alors, et qui intègre toute le rapport entre l'ordre naturel et l'humain, est une pensée tout à fait autre de celle qui se développe par exemple dans le monde de la culture spirituelle. Dans le monde de la culture spirituelle, vous faites l'expérience de ce que pensent les entités des hiérarchies supérieures, ce que vous avez vous-même vécu dans votre vie prénatale. Dans la pensée que vous développez en tant que membre de la lutte économique sociale, il y a toujours - aussi paradoxal que cela puisse vous paraître - un autre humain qui pense en vous, un humain plus profond [033] en vous. C'est tout de suite lorsque vous vous sentez membre d'un corps économique qu'un humain plus profond pense en vous. Vous êtes obligé d'assem-

Der Mensch wird die Brücke schlagen müssen von sich zu der, namentlich wirtschaftlichen, Struktur des sozialen Organismus. Er wird in bewußter Weise sich als Subjekt in die Wirtschaft einfügen müssen, in den sozialen Organismus. Da wird er denken lernen, wie er zu den anderen Menschen in Beziehung steht, einfach dadurch, daß er mit ihnen gemeinschaftlich auf einem bestimmten Territorium über die verschiedensten Gegenstände Wirtschaft führt. Dieses Denken, das man da entwickelt, und in das einfließt das ganze Verhältnis der Naturordnung zum Menschen, ist ein ganz anderes Denken als dasjenige, das sich zum Beispiel in der Welt der geistigen Kultur entwickelt. In der Welt der geistigen Kultur erleben Sie mit dasjenige, was Wesenheiten der höheren Hierarchien denken, was Sie selbst erlebt haben in ihrem vorgeburtlichen Leben. In dem Denken, das Sie entwickeln als Angehöriger des sozialen Wirtschaftskampfes, da denkt immer – so paradox Ihnen das erscheinen muß – ein anderer Mensch in Ihnen mit, ein tieferer Mensch [033] in Ihnen. Gerade dann, wenn Sie sich als Glied eines Wirtschaftskörpers fühlen, denkt ein tieferer Mensch in Ihnen mit. Sie

bler des facteurs de vie extérieurs avec votre pensée. Vous devez penser : comment devient le prix de ceci ou de cela ? Comment puis-je obtenir telle marchandise, telle autre, etc. C'est là que vous glissez en quelque sorte avec vos pensées sur les faits extérieurs ; ce n'est pas le spirituel qui vit dans votre pensée, mais l'extérieur, le matériel. C'est précisément parce que l'extérieur, le matériel, vit dans votre pensée, parce que vous devez vivre par la pensée, et pas seulement par l'instinct comme l'animal, ce qui se passe dans la vie économique, c'est pourquoi un autre humain, plus profond, réfléchit continuellement en vous à ces choses ; c'est lui qui poursuit les pensées, c'est lui qui fait en sorte que les pensées aient une fin, un contexte. Et c'est précisément cet humain qui participe essentiellement à tout ce que vous apportez par la mort dans le monde suprasensible. Aussi paradoxal que cela puisse paraître à certains, c'est précisément la réflexion sur les choses matérielles ici-bas, à laquelle l'humain est contraint, qui excite en lui, parce qu'elle n'est jamais terminée,

sind angewiesen, mit Ihrem Denken äußere Lebensfaktoren zusammenzufügen. Sie müssen denken: Wie wird der Preis von dem oder jenem? Wie erlange ich die eine Ware, wie die andere Ware und so weiter? Da huschen Sie gewissermaßen mit Ihren Gedanken über die äußeren Tatsachen hin; da lebt nicht Geistiges, da lebt Äußeres, Materielles in Ihrem Denken. Gerade weil Äußeres, Materielles in Ihrem Denken lebt, weil Sie denkend miterleben müssen, nicht bloß instinktiv miterleben wie das Tier, dasjenige, was im Wirtschaftsleben vor sich geht, deshalb denkt in Ihnen fortwährend noch ein anderer, tieferer Mensch über diese Dinge nach; der setzt die Gedanken erst fort, er macht die Gedanken erst so, daß sie ein Ende, einen Zusammenhang haben. Und das ist gerade der Mensch, der wesentlich mitwirkt bei alledem, was Sie durch den Tod in die übersinnliche Welt hineintragen. So paradox es manchem erscheint, gerade das Nachdenken über die materiellen Dinge hier in der Welt, zu dem der Mensch gezwungen ist, das erregt in ihm, weil es nie fertig ist,

parce qu'elle n'est jamais quelque chose de clos, une autre vie spirituelle intérieure, qu'il transporte par la mort dans le monde suprasensible. Ainsi, les sentiments et les impulsions que nous développons tout de suite dans la vie de l'économie sont plus étroitement liés à notre vie après la mort que les humains ne le croient. Cela aimerait paraître étrange et paradoxal à maints aujourd'hui ; seulement c'est, seulement transposé dans la conscience,

weil es nie etwas Abgeschlossenes ist, ein anderes inneres geistiges Leben, das er hineinträgt durch den Tod in die übersinnliche Welt. So stehen die Empfindungen, die Impulse, die wir gerade im Wirtschaftsleben entwickeln, mit unserem nachtodlichen Leben in einem engeren Zusammenhange, als die Menschen glauben. Das mag heute manchem sonderbar und paradox erscheinen; allein es ist, nur ins Bewußtsein umgesetzt, dasjenige, was

ce qui s'est développé/formé, dans les temps ataviques de l'évolution de humanité, par cela que cette fois là le monde spirituel a emmenagé dans les instincts des humains. Je veux vous rendre attentif à ce qui suit.

Chez certains peuples dits primitifs, on trouve des aménagements frappants. Nous ne devons absolument pas nous faire l'idée absurde et stupide que l'ethnologie et l'anthropologie actuelles se font des peuples primitifs. L'anthropologie actuelle pense : il y a de tels peuples naturels, par exemple les Australiens indigènes, qui se trouvent au stade le plus primitif de l'humanité, et les peuples cultivés d'aujourd'hui étaient autrefois [034] comme ces peuples naturels/de nature d'aujourd'hui.

C'est un non-sens ! La chose est bien plus ainsi que ce que l'on appelle aujourd'hui les peuples primitifs, est entré en décadence ; cela a sombré d'un autre niveau. Seulement, les peuples autochtones actuels ont conservé en eux les temps anciens, ce qui s'est masqué chez les peuples dits civilisés. C'est pourquoi on peut encore étudier chez les peuples dits primitifs bien des choses qui existaient sous une autre forme à l'époque de l'ancienne clairvoyance atavique. Il y avait par exemple les institutions suivantes : dans une tribu, les membres se divisaient en petits groupes ; chacun de ces petits groupes avait un nom précis, emprunté à une plante ou à un animal tel qu'il existait sur le territoire où vivait ce groupe. Cette désignation de petits groupes au sein de contextes plus larges était liée à ce qui suit :

sich in atavistischen Zeiten der Menschheitsentwickelung, dadurch, daß dazumal die spirituelle Welt in die Instinkte des Menschen eingezogen ist, bei den Menschen gerade damals ausgebildet hat. Ich will Sie auf folgendes aufmerksam machen.

Bei einzelnen sogenannten Naturvölkern finden sich frappierende Einrichtungen. Nun müssen wir uns durchaus nicht die unsinnige und törichte Vorstellung machen von den Naturvölkern, welche sich die heutige Völkerkunde, die heutige Anthropologie macht. Die heutige Anthropologie denkt: Es gibt solche Naturvölker, zum Beispiel die eingeborenen Australier, die stehen auf der ursprünglichsten Stufe der Menschheit, und die heutigen kultivierten Völker waren auch früher [034] einmal so wie heute diese Naturvölker.

Das ist Unsinn! Die Sache ist vielmehr so, daß das, was man heute Urvölker nennt, in die Dekadenz Gekommenes ist; das ist Heruntergesunkenes von einer anderen Stufe. Nur haben die heutigen Urvölker in sich die früheren Zeiten bewahrt, was sich bei den sogenannten zivilisierten Völkern maskiert hat. Deshalb kann man bei sogenannten Urvölkern noch manches studieren, was in einer anderen Form vorhanden war in den Zeiten des alten atavistischen Hellsehens. Und da gab es denn zum Beispiel folgende Einrichtungen: Da gab es die Einrichtung, daß in einem Stamme die Angehörigen dieses Stammes in kleinere Gruppen zerfielen; jede dieser kleineren Gruppen hatte einen bestimmten Namen, der entlehnt war einer Pflanze oder einem Tier, wie sie innerhalb des Gebietes vorkamen, auf dem diese Gruppe lebte.

Mit dieser Benennung kleinerer Gruppen innerhalb größerer Zusammenhänge war folgendes verbunden:

97

par exemple, un groupe - nous utilisons maintenant des noms modernes, juste pour nous entendre - un groupe qui portait le nom de "seigle" devait veiller à ce que la culture du seigle soit correctement pratiquée sur ce terrain, afin que les autres personnes qui n'avaient pas le nom de "seigle" puissent être approvisionnées en seigle. Ces personnes qui portaient le nom de "seigle" avaient pour mission de veiller à la culture du seigle et à sa diffusion. Et les autres, qui portaient d'autres noms, supposaient qu'ils seraient approvisionnés en seigle par ce groupe. Un autre groupe portait par exemple le nom de "boeuf" : il avait pour mission de pratiquer la culture du boeuf et d'approvisionner les autres en boeufs, avec tout ce que cela implique. Ces groupes n'avaient pas seulement pour mission d'approvisionner les autres, mais en même temps, il était interdit aux autres de cultiver la plante ou l'animal en question, ce qui était un droit de l'un des totems, comme on disait. C'est le sens économique du totem qui, dans la région où ce totem régnait, était en même temps culture du mystère. Une culture des mystères qui n'est pas seulement, comme l'humain d'aujourd'hui le rêve, dans les régions supérieures, mais qui, précisément à partir des conseils des dieux, qui pouvaient être étudiés par les membres des mystères, ordonnaient cette vie humaine jusque dans ses moindres détails. Ils ordonnèrent [035] la tribu

zum Beispiel eine Gruppe – nun gebrauchen wir moderne Namen, nur um uns zu verständigen –, eine Gruppe, welche den Namen trug «Roggen», die hatten dafür zu sorgen, daß der Roggenbau auf diesem Terrain ordentlich getrieben wurde, daß die anderen Leute, die nicht den Namen «Roggen» hatten, mit Roggen versorgt werden konnten. Zu wachen über den Roggenbau, über die Verbreitung des Roggens hatten als Aufgabe diese Leute, die den Namen «Roggen» trugen. Und die anderen, die wieder andere Namen hatten, die setzten voraus, daß sie versorgt würden mit dem Roggen von dieser einen Gruppe aus. Eine andere Gruppe hatte zum Beispiel den Namen «Rind»: sie hatte die Aufgabe, die Rinderkultur zu betreiben und die anderen zu versorgen mit Rindern, mit alldem, was dazugehört. Diese Gruppen hatten nicht nur die Aufgabe, die anderen zu versorgen, sondern zugleich war es den anderen verboten, die betreffende Pflanze oder das Tier zu kultivieren, was ein Recht des einen Totems, wie man sagte, war. Das ist der wirtschaftliche Sinn des Totems, der in dem Gebiete, wo dieses Totem herrschte, Mysterienkultur zugleich war. Mysterienkultur, die nicht, wie sich der heutige Mensch träumt, bloß in höheren Regionen ist, sondern die gerade aus den Ratschlüssen der Götter heraus, welche für die Angehörigen der Mysterien erforschbar waren, bis ins einzelnste des Menschenlebens hinein dieses

selon les figures totémiques, selon les groupes totémiques, et provoquèrent ainsi une organisation économique correspondante, outre le fait qu'ils révélèrent aux humains, d'une certaine manière, comment le monde spirituel est constitué, comment le monde spirituel se dresse dans la vie de l'esprit terrestre, comme cela était alors correct pour les époques concernées. De même qu'ils ont veillé à leur manière à la vie de droit, qui porte un caractère purement terrestre, de même ils ont préparé les humains ici sur terre, par l'organisation de la vie économique, de telle sorte que les humains pouvaient ensuite, par la mort, entrer à nouveau dans un autre monde, dans lequel ils devaient déployer les pendants qu'ils ne pouvaient préparer ici sur Terre que par le contact avec les êtres non humains des autres règnes de la nature.

Menschenleben ordneten. Sie ordneten [035] den Stamm nach Totemgebilden, nach Totemgruppen und bewirkten dadurch eine entsprechende wirtschaftliche Organisation neben dem, daß sie in einer bestimmten Art den Menschen offenbarten, wie die geistige Welt beschaffen ist, wie die geistige Welt hereinragt in das irdische Geistesleben, so wie es dazumal eben richtig war für die betreffenden Zeiten. Wie sie für das Rechtsleben, das bloß irdischen Charakter trägt, in ihrer Art sorgten, so bereiteten sie die Menschen hier auf der Erde durch die Ordnung des Wirtschaftslebens so vor, daß die Menschen dann durch den Tod wiederum in eine andere Welt eintreten konnten, in der sie Zusammenhänge entfalten mußten, die sie hier auf Erden nur durch den Umgang mit den außermenschlichen Wesen der übrigen Naturreiche vorbereiten konnten.

98

C'est alors que ces gens des temps anciens ont appris, sous la direction de leurs initiés, à mettre en place un véritable membre économique dans leur vie cosmique.

Da haben diese Leute aus alten Zeiten unter der Führung ihrer Eingeweihten gelernt, ein richtiges wirtschaftliches Glied in ihr Weltenleben hineinzustellen.

Plus tard, cela s'est plus ou moins confondu, bien qu'il ne soit pas trop difficile d'exposer la triarticulation instinctive de l'organisme social jusqu'à la culture grecque, voire même jusqu'à la culture du Moyen Âge, et de l'exposer précisément du point de vue que je viens d'indiquer, comme on en trouve encore les rudiments au moins jusqu'au XVIIIe siècle. Ah, cet humain moderne est si à l'aise avec sa pensée, il voudrait que tout, tout soit exposé aussi superficiellement que possible devant sa pensée ! Si l'on étudiait vraiment

Später hat sich das mehr oder weniger konfundiert, obwohl es sogar nicht allzuschwierig ist, bis in die griechische Kultur, ja sogar bis in die Kultur des Mittelalters hinein die instinktive Dreigliederung des sozialen Organismus darzulegen, darzulegen gerade von diesem Gesichtspunkte aus, den ich jetzt angegeben habe, wie die Rudimente wenigstens bis ins 18. Jahrhundert herein sich noch vorfinden. Ach, dieser moderne Mensch ist ja so bequem mit seinem Denken, möchte alles, alles so oberflächlich wie möglich vor seinem

la vie de ces temps reculés, non pas d'après ce que l'on appelle aujourd'hui l'histoire et qui est souvent une fable convenue, mais d'après ce qu'elle était réellement, alors on verrait : il y avait là une triarticulation instinctive ; seulement dans l'un des membres, dans la vie spirituelle, tout partait du centre spirituel et se séparait ainsi de la pure vie de l'État.

Denken dargelegt haben! Würde man wirklich das Leben der früheren abgelebten Zeiten studieren, nicht nach dem, was man heute Geschichte nennt und was vielfach eine Fable convenue ist, sondern nach dem, wie es wirklich war, dann würde man sehen: Es war eine instinktive Dreigliederung da; nur ging in dem einen Glied, in dem geistigen Leben, alles von dem geistigen Zentrum aus und sonderte sich dadurch heraus aus dem bloßen Staatsleben.

Lorsque l'Église catholique était à son apogée, elle formait déjà un membre indépendant et organisait à nouveau l'autre vie spirituelle terrestre comme un membre indépendant, fondait des écoles, organisait l'éducation, fondait aussi les premières universités, rendait la vie spirituelle terrestre indépendante, veillait à ce que la vie de l'État [036] ne soit pas imposée par le prince illégitime de ce monde. Et dans la vie de l'économie, même à des époques plus tardives, on avait au moins le sentiment que si l'on déployait la fraternité entre les humains dans la vie de l'économie, il s'y préparait quelque chose qui trouverait un prolongement dans la vie après la mort. Que la fraternité entre les humains soit récompensée après la mort est certes une réinterprétation égoïste des représentations supérieures qui ont vécu dans le totémisme, mais il y a au moins encore la conscience que la vie fraternelle dans l'économie humaine trouve un prolongement vers le spirituel dans la vie après la mort.

Als die katholische Kirche auf ihrer Höhe war, bildete sie schon ein selbständiges Glied, und organisierte wiederum das andere irdische Geistesleben als ein selbständiges Glied, gründete Schulen, ordnete das Erziehungswesen, gründete auch die ersten Universitäten, machte das irdische Geistesleben selbständig, sorgte dafür, daß das Staatsleben [036] nun ja nicht durchsetzt werde von dem widerrechtlichen Fürsten dieser Welt. Und im Wirtschaftsleben, selbst in späteren Zeiten, hatte man wenigstens das Gefühl, wenn man im Wirtschaftsleben Brüderlichkeit unter den Menschen entfaltet, daß sich dadrinnen etwas vorbereitet, was eine Fortsetzung findet im Leben nach dem Tode. Daß die Brüderlichkeit unter den Menschen belohnt wird nach dem Tode, ist zwar eine egoistische Umdeutung der höheren Vorstellungen, die im Totemismus gelebt haben, aber es ist wenigstens noch ein Bewußtsein von dem vorhanden, daß das brüderliche Leben im menschlichen Wirtschaften eine Fortsetzung finde nach dem Geistigen hin im nachtodlichen Leben.

99

Même les excès dans ce domaine doivent être jugés de ce point de

Selbst die Ausschreitungen auf diesem Gebiete müssen von diesem Ge-

vue. Qu'il y ait des excès, c'est dans la nature humaine. Le commerce des indulgences est certes l'un des excès les plus graves dans ce domaine. Mais il est né, même si ce n'est qu'un excès, de la conscience que ce que l'humain fait ici, dans sa vie physique, en termes de sacrifices économiques, a une signification pour sa vie après la mort. Même si c'est une caricature de ce qui est réellement, c'est une caricature issue d'une vision juste de l'importance de ce que nous vivons ici en entrant en relation avec les entités des autres règnes de la Terre, les minéraux, les plantes, les animaux. En entrant en relation avec les autres êtres, nous acquérons quelque chose qui viendra à développement plein en premier dans la vie après la mort. N'est pas, en rapport à ce que nous sommes après la mort, nous sommes ici, en tant qu'humains, encore apparentés à ce qui est inférieur, aux animaux, aux plantes et aux minéraux ; mais c'est tout de suite par cette expérience de l'extra-humain que nous préparons quelque chose qui devraig s'élever/grandir vers en haut danw l'humain après la mort. Si vous tournez la pensée de cette manière, vous la comprendrez plus facilement, vous comprendrez plus facilement comment il est tout à fait évident que ce que nous vivons avec les animaux, les plantes et les minéraux s'épanouisse sur la Terre en quelque chose qui rassemble les humains, qui les entoure comme un air spirituel, une atmosphère spirituelle dans le terrestre. Ce que les humains vivent entre eux fonde seulement un pur éthérique entre la naissance et la mort.

sichtspunkte aus beurteilt werden. Daß Ausschreitungen vorkommen, das liegt in der menschlichen Natur. Der Ablaßhandel ist allerdings eine der wüstesten Ausschreitungen auf diesem Gebiete. Aber er entsprang doch, wenn auch nur als eine Ausschreitung, aus dem Bewußtsein, daß dasjenige, was der Mensch hier im physischen Leben an wirtschaftlichen Opfern bringt, eine Bedeutung hat für sein nachtodliches Leben. Wenn es auch eine Karikatur dessen ist, was wirklich ist, es entsprang als eine Karikatur der richtigen Anschauung von der Bedeutung desjenigen, was wir hier erleben, indem wir mit den Wesenheiten der anderen Reiche der Erde, der Mineralien, der Pflanzen, der Tiere, in Beziehung treten. Dadurch, daß wir zu den anderen Wesen in Beziehung treten, erwerben wir etwas, was erst zur vollen Entwickelung kommt im nachtodlichen Leben. Nicht wahr, mit Bezug auf das, was wir nach dem Tode sind, sind wir hier als Menschen noch verwandt mit dem Niedrigeren, mit Tieren, Pflanzen und Mineralien; aber gerade mit diesem Erleben des Außermenschlichen bereiten wir etwas vor, was erst nach dem Tode ins Menschliche heraufwachsen soll. Wenn Sie den Gedanken so wenden, werden Sie ihn leichter verstehen, werden Sie leichter darauf kommen, wie es ganz selbstverständlich ist, daß dasjenige, was wir mit Tieren, Pflanzen, Mineralien erleben, in etwas sich auslebt auf der Erde, was die Menschen zusammenfaßt, was sie umgibt wie eine geistige Luft, eine geistige Atmosphäre im Irdischen. Was die Menschen unter sich erleben, begründet nur ein reines Ätherisches

zwischen Geburt und Tod.

[037] Ce que les humains vivent dans l'infrahumain/sous humain, dans la vie de l économie, sera en premier relevé dans ce qui est humain terrestre, lorsque nous avons avancés par la mort.

[037] Was die Menschen im Untermenschlichen erleben, im Wirtschaftsleben, das wird erst Mensch, wird erst heraufgehoben ins Erdenmenschliche, wenn wir durch den Tod hindurchgeschritten sind.

100

Cela devrait être tout de suite du plus haut intérêt et de la plus grande signification pour l'esprit orienté anthroposophiquement, pour celui qui cherche un approfondissement de la vie par la science de l'esprit orienté anthroposophiquement : reconnaître que cette triarticulation de l'organisme social est concrètement fondée sur le simple fait que l'humain est, dans cette direction aussi, un être triarticulé, du fait qu'il porte encore en lui, lorsqu'il grandit dans le monde physique, quelque chose de ce qu'il a vécu avant sa naissance, du fait qu'il porte en lui quelque chose qui n'a de signification qu'entre la naissance et la mort, et du fait qu'il prépare déjà ici, en quelque sorte, sous le voile de la vie physique ordinaire, ce qui a à nouveau une signification suprasensible-post mortem. Ce qui apparaît ici comme la vie la plus basse, la vie dans l'économie physique, est ici pour la Terre apparemment plus basse que la vie de droit, mais cette expérience de ce qui est plus bas nous dédommage en même temps par le fait que nous gagnons pour notre humain posé plus bas, tandis que nous nous tenons dans l'économie inférieure, le temps de nous préparer pour la vie post-mortem. En appartenant par notre âme à la vie artistique, à la vie religieuse, à la vie éducative, à toute autre vie spirituelle, nous profitons de l'héri-

Das müßte gerade für den anthroposophisch orientierten Geist, für den, der eine Vertiefung des Lebens durch anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft sucht, von dem allerhöchsten Interesse und von allergrößter Bedeutung sein: anzuerkennen, daß diese Dreigliederung des sozialen Organismus konkret begründet ist einfach in dem Umstande, daß der Mensch auch nach dieser Richtung ein dreigliedriges Wesen ist, dadurch, daß er, wenn er als Kind hereinwächst in die physische Welt, noch etwas an sich trägt von dem, was er vorgeburtlich erlebt hat, dadurch, daß er etwas an sich trägt, was nur Bedeutung hat zwischen Geburt und Tod, und dadurch, daß er gewissermaßen unter dem Schleier des gewöhnlichen physischen Lebens schon hier dasjenige vorbereitet, was wiederum übersinnlich-nachtodliche Bedeutung hat. Was hier als das niederste Leben erscheint, das Leben in der physischen Wirtschaft, hier für die Erde ist es scheinbar niedriger als das Rechtsleben, aber dieses Durchleben des Niedrigeren entschädigt uns zugleich damit, daß wir für unseren tiefer gelegenen Menschen, während wir in der niedrigeren Wirtschaft drinnenstehen, die Zeit gewinnen, uns vorzubereiten für das nachtodliche Leben. Indem wir mit unserer Seele angehören dem Kunstleben, dem religiösen Leben, dem Erzie-

tage que nous apportons par la naissance dans l'être-là physique-terrestre. Mais en nous abaissant dans une certaine mesure, par la vie de l'économie, dans le sous-humain, dans la pensée qui ne demande pas si haut, nous sommes dédommagés en préparant au plus profond de nous-mêmes ce qui ne demandera vers en haut dans l'humain qu'après la mort. Cela peut encore paraître paradoxal à l'humain actuel, parce qu'il aime voir les choses d'un seul côté et ne veut pas avoir le pressentiment que chaque chose déploie son essence dans la vie de deux côtés. Ce qui est haut d'un côté est bas de l'autre, ce qui est bas d'un côté est haut de l'autre. Dans la vie réelle - je pourrais aussi dire dans la réalité de la vie - chaque chose a toujours son autre côté.

hungsleben, dem sonstigen Geistesleben, zehren wir von der Erbschaft, die wir hereintragen durch die Geburt in das physisch-irdische Dasein. Aber indem wir durch das Wirtschaftsleben uns gewissermaßen in das Untermenschliche erniedrigen, in dasjenige Denken, das nicht so hoch hinaufragt, werden wir entschädigt, indem wir im tiefsten Inneren dasjenige vorbereiten, was dann nach dem Tode erst ins Menschliche heraufragt. Paradox mag das für den heutigen Menschen noch klingen, weil er gern die Dinge einseitig ansieht und eigentlich keine Ahnung davon haben will, daß eben jegliches Ding nach zwei Seiten hin sein Wesen im Leben entfaltet. Was nach der einen Seite hoch ist, ist nach der anderen Seite niedrig, was nach der einen Seite niedrig ist, ist nach der anderen Seite hoch. Immer hat ein jegliches Ding im wirklichen Leben – ich könnte auch sagen in der Lebenswirklichkeit – seine andere Seite.

101

[038] L'humain obtiendrait absolument une meilleure connaissance de lui-même et du monde s'il était conscient du fait que chaque chose a toujours son autre côté. Il est parfois désagréable d'en prendre pleinement conscience, car cela nous impose de nombreux devoirs dans la vie. Par exemple : nous devons devenir intelligents à l'égard de certaines choses, mais nous ne pouvons pas développer la mesure de cette intelligence à l'égard de certaines choses sans développer une mesure équivalente de stupidité d'un autre côté. L'un conditionne toujours l'autre. Et nous ne devrions en fait jamais considérer un humain comme complètement stupide,

[038] Der Mensch würde überhaupt über sich und die Welt einen besseren Aufschluß erringen, wenn er sich bewußt wäre, wie ein jegliches Ding immer seine andere Seite hat. Manchmal ist es unangenehm, sich dies zum vollen Bewußtsein zu bringen, es legt uns das mancherlei Lebenspflichten auf. So zum Beispiel: Mit Bezug auf gewisse Dinge müssen wir gescheit werden, aber wir können das Maß dieser Gescheitheit in bezug auf gewisse Dinge nicht entwickeln, ohne ein gleiches Maß von Dummheit nach einer anderen Seite zu entwickeln. Immer bedingt das eine das andere. Und wir dürften eigentlich niemals einen Menschen für vollständig dumm halten, wenn er

même si dans la vie extérieure il se présente à nous comme stupide, sans que nous en soyons conscients : dans son inconscient se trouve peut-être une profonde sagesse qui n'est que voilée pour nous. La réalité ne se dévoile que si l'on rend justice à cette dualité de tout ce qui est réel. Et il en est ainsi : d'un côté, la vie de la culture spirituelle nous apparaît comme la plus élevée ; en même temps, c'est celle où nous faisons toujours des prélèvements, où nous consommons toujours ce que nous apportons par notre naissance dans l'être-là physique. La vie économique nous apparaît comme le membre le plus bas : elle ne l'est que parce qu'elle nous montre l'aspect le plus bas entre la naissance et la mort. Elle nous laisse le temps de développer inconsciemment ce qui est le côté spirituel de la vie de l'économie et que nous portons dans le monde suprasensible par la mort. Cette sensation d'appartenance en une fraternité avec les autres humains, c'est ce que j'ai principalement à comprendre sous la partie spirituelle de la vie de l'économie.

Eh bien, l'humanité a un besoin urgent de compréhension pour ces choses si elle veut se sortir de certaines calamités qui se sont produites précisément parce qu'on n'a pas tenu compte de ces choses. Au sein des personnalités intellectuelles dirigeantes des classes dominantes, il s'est formé quelque chose - j'en ai parlé avant-hier - qui n'a pas la force d'impact nécessaire pour rayonner dans la vie quotidienne.

auch im äußeren Leben uns als dumm entgegentritt, ohne daß wir uns dessen bewußt wären: in seinem Unterbewußten liegt vielleicht eine tiefe Weisheit, die uns nur verhüllt ist. Die Wirklichkeit enthüllt sich erst, wenn man dieser Zweiseitigkeit alles Wirklichen gerecht wird. Und so ist es auch: es erscheint uns das Leben der geistigen Kultur auf der einen Seite als das Höchste; es ist zu gleicher Zeit dasjenige, wo wir eigentlich immer Raubbau treiben, wo wir immer an dem zehren, was wir hereinbringen durch unsere Geburt ins physische Dasein. Das wirtschaftliche Leben erscheint uns als das niedrigste Glied: es ist dies nur aus dem Grunde, weil es den niedrigsten Aspekt uns zeigt zwischen Geburt und Tod. Es läßt uns Zeit, unbewußt dasjenige zu entwickeln, was die geistige Seite des Wirtschaftslebens ist und was wir durch den Tod in die übersinnliche Welt hineintragen. Dieses Zusammengehörigkeitsgefühl in Brüderlichkeit mit den anderen Menschen, das ist es, was ich da unter dem geistigen Teil des Wirtschaftslebens hauptsächlich zu verstehen habe.

Nun, Verständnis für diese Dinge ist der Menschheit dringend vonnöten, wenn sie aus gewissen Kalamitäten herauskommen will, die sich gerade dadurch ergeben haben, daß man diese Dinge eben nicht berücksichtigt hat. Innerhalb der intellektuellen führenden Persönlichkeiten der herrschenden Klassen hat sich etwas herausgebildet – ich sprach vorgestern davon –, was nicht Stoßkraft hat, in die Alltäglichkeit hineinzustrahlen.

102

Il est particulièrement important

In diesem Punkte das richtige Ver-

pour l'humain d'aujourd'hui d'acquérir une compréhension correcte de ce point. Voyez-vous, les cercles intellectuels dirigeants des classes dominantes [039] ont développé une certaine vision morale du monde, une certaine vision religieuse. Mais cette conception morale et religieuse du monde, on préfère toujours la garder unilatéralement et totalement idéaliste. Elle ne doit/devraig pas avoir la force de poussée nécessaire pour pénétrer dans la vie quotidienne. Dans la pratique, cela se manifeste par le fait que vous pouvez vous rendre dimanche après dimanche, et même plus souvent, dans les églises connues : on vous fera des sermons, des sermons qui négligent continuellement les devoirs les plus intenses du temps. On vous parlera de toutes sortes de choses que vous devez faire à partir d'une vision religieuse du monde, mais qui n'ont aucune force d'impulsion. Car si vous sortez de l'église, si vous entrez dans la vie quotidienne extérieure, vous ne pouvez pas appliquer tout ce qu'on y prêche sur l'amour d'humain à humain, sur ce qu'il faut faire, sur ce que celui-ci veut justement vivre et sur ce que celui-là vient justement de prêcher. Où trouvez-vous une compréhension, une liaison entre ce que le prédicateur, le professeur de morale dit à ses étudiants et ce qui prévaut dans la vie quotidienne ?

Il en allait autrement, par exemple, aux époques auxquelles renvoie le culte du totem : les initiés organisaient alors la vie quotidienne selon les conseils des dieux. C'est une situation malsaine qu'aujourd'hui, on n'entende pas parler en chaire de l'organisation nécessaire de la vie de

ständnis sich anzueignen, ist ganz besonders wichtig für den Menschen der Gegenwart. Sehen Sie, die führenden intellektuellen Kreise der herrschenden Klassen, [039] sie haben eine gewisse sittliche Weltanschauung, eine gewisse religiöse Anschauung entwickelt. Aber diese sittliche, diese religiöse Weltanschauung will man am liebsten immer einseitig ganz idealistisch halten. Sie soll nicht die Stoßkraft haben, zugleich in das alltägliche Leben einzudringen. Praktisch tritt Ihnen das dadurch zutage, daß Sie Sonntag für Sonntag und sogar öfter die bekannten Kirchen besuchen können: es werden Ihnen Predigten gehalten werden, Predigten, die aber fortwährend versäumen die intensivsten Pflichten der Zeit. Es wird Ihnen von allem möglichen geredet werden, was Sie tun sollen aus religiöser Weltanschauung heraus, was aber keine Stoßkraft hat. Denn gehen Sie aus der Kirche heraus, treten Sie ins äußere alltägliche Leben hinein, so können Sie nicht anwenden alles, was da gepredigt wird über Liebe von Mensch zu Mensch, was man tun soll, was der eben erleben will und jener eben gepredigt hat. Wo haben Sie eine Verständigung, eine Verbindung zwischen dem, was der Prediger, der Sittenlehrer zu seinen Studenten sagt, und zwischen dem, was im alltäglichen Leben nun einmal herrscht?

Das war zum Beispiel in den Zeiten, auf die der Totemkultus zurückweist, anders: da richteten die Eingeweihten das alltägliche Leben nach dem Ratschluß der Götter ein. Es ist ein ungesunder Zustand, daß heute von den Kanzeln her nichts gehört wird über die notwendige

l'économie. Ce que l'on prêche là ressemble vraiment - j'ai souvent utilisé cette comparaison - à ce que l'on ferait face à un four en disant : "Fourneau, tu es ici dans la pièce. Tel que tu es disposé par rapport aux autres objets dans la pièce, c'est ton devoir sacré de réchauffer la pièce. Accomplis donc ton devoir sacré et réchauffe la pièce. - Vous pouvez prêcher longtemps ainsi au poêle, il ne chauffera pas la pièce ! Mais vous n'avez pas besoin de prêcher, mais de mettre du bois ou du charbon et de l'allumer, et vous chaufferez la pièce.

Einrichtung des Wirtschaftslebens. Dasjenige, was da gepredigt wird, das gleicht – ich habe öfter diesen Vergleich gebraucht – wirklich dem, wenn man einem Ofen gegenübersteht und sagt: Du Ofen, du stehst hier im Zimmer. So wie du angeordnet bist im Verhältnis zu den übrigen Gegenständen im Zimmer, ist es deine heilige Pflicht, das Zimmer warm zu machen. Also erfülle deine heilige Pflicht und mache das Zimmer warm. – Sie können lange so dem Ofen predigen, er wird nicht das Zimmer warm machen!

103

De même, vous pouvez vous abstenir de toute doctrine morale qui ne fait que parler de ce que l'humain doit faire pour le salut éternel ou pour d'autres choses qui relèvent de la pure foi. Vous pouvez donc renoncer aux sermons qui constituent aujourd'hui le plus souvent le contenu des discours en chaire, mais vous ne pouvez [040] pas renoncer à ce qui constitue aujourd'hui la connaissance réelle de l'organisme social. Ce serait le devoir de ceux qui veulent être des éducateurs du peuple de construire aussi dans la pratique le pont entre ce qui vit et tisse le monde en tant que spirituel et ce qui se passe dans la vie la plus quotidienne. Car le Dieu, le divin, ne vit pas seulement dans ce dont l'humain rêve dans les hauteurs des nuages, mais dans le plus petit quotidien. Lorsque vous saisissez le saloir sur la table, lorsque vous portez à la bouche la cuillère de soupe, lorsque vous achetez quelque chose à votre prochain pour cinq sous, le divin vit en toutes choses. Et si l'on se laisse aller à croire qu'il y a d'un

Aber Sie brauchen gar nicht zu predigen, sondern Holz oder Kohlen hineinzulegen und sie anzuzünden, so werden Sie das Zimmer warm machen. So können Sie alle Sittenlehren unterlassen, die bloß reden von dem, was der Mensch, um der ewigen Seligkeit willen, oder um anderer Dinge willen, die dem bloßen Glauben angehören, tun soll. Sie können also unterlassen die Predigten, die heute zumeist den Inhalt der Kanzelreden bilden, aber Sie können [040] nicht dasjenige unterlassen, was heute reales Wissen vom sozialen Organismus ist. Das wäre die Pflicht derjenigen, die Volkserzieher sein wollen, auch im Praktischen die Brücke zu bauen von dem, was als Geistiges die Welt durchlebt und durchwebt, zu dem, was im alltäglichsten Leben geschieht. Denn der Gott, das Göttliche, lebt nicht nur in dem, was der Mensch in Wolkenhöhen erträumt, sondern in dem geringsten Alltäglichsten. Wenn Sie das Salzfaß auf dem Tisch ergreifen, wenn Sie den Löffel Suppe zum Munde führen, wenn Sie um fünf Pfenni-

côté le matériel grossier, le concret, ce qui est de nature inférieure, et de l'autre le divin-spirituel, que l'on doit tenir à l'écart de ce matériel grossier, de ce concret, parce que l'un est sacré et l'autre profane, parce que l'un est élevé et l'autre bas, alors on contredit précisément le sens le plus intime d'une conception du monde conforme à la réalité : la force de choc du plus haut, du plus sacré, jusque dans les expériences les plus quotidiennes des humains.

ge etwas von Ihrem Mitmenschen erkaufen, in allen Dingen lebt das Göttliche. Und wenn man sich dem Glauben hingibt: da ist auf der einen Seite das derb Materielle, Konkrete, dasjenige, was niederer Natur ist, und auf der anderen Seite das Göttlich-Geistige, das man ja recht fernhalten soll von diesem derb Materiellen, Konkreten, weil das eine heilig ist und das andere profan, weil das eine hoch ist und das andere niedrig, dann widerspricht man gerade dem innersten Sinn einer wirklichkeitsgemäßen Weltauffassung: der Stoßkraft vom Höchsten, Heiligen, herunter bis in die alltäglichsten Erlebnisse der Menschen.

Cela caractérise en même temps ce que l'évolution religieuse a négligé jusqu'à notre époque, qui ne fait que prêcher au poêle qu'il doit être chaud, et qui réprouve d'entrer dans la connaissance réelle et concrète de l'esprit. Si l'on se disait partout librement ce qui a été négligé par ceux qui se sentent appelés à conduire la vie spirituelle, alors ce serait déjà une orientation essentielle vers ce qui a à se passer. [...]

Damit ist zugleich das charakterisiert, was die religiöse Entwickelung bis in unsere Zeit herein versäumt hat, die nur immer dem Ofen predigt, er solle warm sein, und die verpönt, auf wirkliche, konkrete Geist-Erkenntnis einzugehen. Würde man sich nur überall dieses frei sagen, was versäumt worden ist, von denjenigen versäumt, die sich berufen fühlen, das geistige Leben zu führen, dann würde das schon eine wesentliche Hinlenkung sein auf das, was zu geschehen hat. [...]

104

[041] C'est le grand péché des temps modernes, que la vie spirituelle soit paralysée à l'idéologie. Et la théologie est déjà idéologique aujourd'hui, l'idéologie n'est pas seulement la vision prolétarienne et socialiste du monde. Mais les humains doivent guérir de cette idéologie. Le monde spirituel doit devenir réel pour eux. Et ils doivent savoir que le monde spirituel vit en tant que réel dans l'un des membres de l'organisme social, comme l'héritage de la vie pré-

[041] Das ist die große Sünde der neueren Zeit, daß das geistige Leben zur Ideologie abgelähmt ist. Und ideologisch ist schon heute die Theologie, Ideologie ist nicht bloß die proletarische, sozialistische Weltanschauung. Aber von dieser Ideologie müssen die Menschen gesunden. Die geistige Welt muß ihnen ein Reales werden. Und wissen müssen sie, daß die geistige Welt als Reales lebt in dem einen Gliede des sozialen Organismus wie die Erbschaft vom vorge-

natale, de ce que l'on appelle le monde spirituel ; et qu'un spirituel se prépare, tandis que nous nous immergeons apparemment parmi les humains dans la vie économique. C'est précisément là, en compensation de cette immersion, que se prépare ce qui, à travers la vie dans laquelle nous entrons, en entrant à nouveau dans le monde spirituel par la mort, doit nous conduire à nouveau, si nous le vivons correctement, à une science fraternelle plus humaine ici sur Terre. [...]

burtlichen Leben, von der sogenannten Geistwelt; und daß sich vorbereitet ein Geistiges, während wir scheinbar unter die Menschen herunter in das wirtschaftliche Leben untertauchen. Es bereitet sich gerade da, als Ausgleich für dieses Untertauchen, dasjenige vor, was uns durch das Leben, das wir betreten, indem wir durch den Tod in die geistige Welt wiederum eintreten, wiederum hineinführen soll, wenn wir es richtig durchleben, in menschlichere brüderliche Wissenschaft hier auf der Erde. [...]

[042] Avec ces choses, on indique ce qui est nécessaire pour l'humanité, mais aussi ce qui a été négligé par l'humanité. Ce n'est qu'en s'engageant sans crainte et avec courage dans ce qui a été négligé et dans ce qui est nécessaire que l'on peut apporter quelque chose de salutaire pour le présent et le prochain avenir. C'est pourquoi je cherchais à nouveau, ici, où nous sommes entre nous, à ajouter à ce que l'on peut dire publiquement aujourd'hui sur le problème social, ce que l'on peut dire précisément du point de vue de la science de l'esprit orientée anthroposophiquement ; où l'on peut inclure ce qui s'élève de la vie immortelle, de la vie suprasensible de l'humain désincarné dans cette vie terrestre.

[042] Mit diesen Dingen gibt man dasjenige an, was notwendig ist für die Menschheit, aber auch das, was versäumt worden ist von der Menschheit. Nur durch das furchtlose und mutige Sich-Hineinversetzen in dasjenige, was versäumt worden ist, und in das, was notwendig ist, kann irgend etwas Heilsames für die Gegenwart und die nächste Zukunft gebracht werden. Deshalb suchte ich Ihnen wiederum hier, wo wir unter uns sind, zu dem, was man heute über das soziale Problem öffentlich sagen kann, dasjenige hinzuzufügen, was man sagen kann gerade vom Gesichtspunkte anthroposophisch orientierter Geisteswissenschaft; wo man einbeziehen kann dasjenige, was von dem unsterblichen, von dem übersinnlichen Leben des entkörperten Menschen hereinragt in dieses irdische Leben.

De l'organisme social, un seul membre, celui qui se rapporte à l'organisation étatique extérieure, est purement terrestre. Les deux autres membres sont mêlés au suprater-restre de deux manières différentes. D'un côté, nous recevons une vie de l'esprit en tant que vie spirituelle

Von dem sozialen Organismus ist nur ein Glied, nur dasjenige Glied, was sich auf die äußerliche staatliche Organisation bezieht, rein irdisch. Die beiden anderen Glieder sind nach zwei verschiedenen Seiten hin mit dem Überirdischen verquickt. Auf der einen Seite wird uns

terrestre qui - parce qu'elle est en quelque sorte extraite de la vie de l'esprit prénatale,

ein Geistesleben als ein irdisches geistiges Leben zuteil, das – weil es gewissermaßen herausgepreßt wird aus dem vorgeburtlichen,

105

supraterrestre - peut être vécue par nous, je dirais, comme une surabondance. Et d'autre part, en tant qu'humains corporels - ce qui nous relie à l'animalité de la terre - nous devons nous immerger dans la pure vie de l'économie. Seulement, parce que nous ne sommes pas seulement des humains corporels, mais parce que l'âme se prépare dans ce corps pour les vies terrestres suivantes et pour les vies suprasensibles suivantes, se prépare aussi, par la vie de l'économie, ce qui fait monter vers l'humanité cette partie de nous qui n'est pas encore tout à fait humaine ici : l'humain qui doit se tenir dans la vie de l'économie. Nous avons en quelque sorte en nous quelque chose d'un surhumain, dans la mesure où nous pouvons entrer dans un contexte/pendant social [043] qui tisse la vie de l'esprit terrestre. Nous avons en nous quelque chose du pur humain en devenant citoyen d'État. Nous avons en nous quelque chose qui nous contraint à descendre au-dessous des deux, mais nous sommes en même temps dédommagés par le monde suprasensible en ce que, dans ce qui apparaît comme le membre le plus bas de l'expérience sociale, se prépare déjà ce qui nous conduit à nouveau vers le haut, nous intègre à nouveau dans le suprasensible.

überirdischen Geistesleben – von uns durchlebt werden kann, ich möchte sagen, wie ein Überfluß. Und auf der anderen Seite müssen wir als leibliche Menschen – wodurch wir verbunden sind mit der Tierheit der Erde – untertauchen in das bloße Wirtschaftsleben. Allein, weil wir nicht bloß leibliche Menschen sind, sondern weil sich vorbereitet in diesem Leib die Seele für die folgenden Erdenleben und für die folgenden übersinnlichen Leben, bereitet sich auch durch das Wirtschaftsleben dasjenige vor, was jenen Teil von uns in die Menschlichkeit hinaufführt, der hier noch nicht ganz menschlich ist: den Menschen, der im Wirtschaftsleben drinnenstehen muß. Wir haben gleichsam etwas in uns von einem Übermenschen, insofern wir in einen sozialen Zusammenhang [043] hineinrücken können, der das irdische Geistesleben durchwebt. Wir haben etwas vom bloßen Menschen an uns, indem wir Staatsbürger werden. Wir haben etwas in uns, was uns zwingt, unter beides hinunterzusteigen, aber wir werden zu gleicher Zeit von der übersinnlichen Welt entschädigt dadurch, daß in dem, was als niedrigstes Glied erscheint im sozialen Erleben, sich schon dasjenige vorbereitet, was uns wiederum hinaufführt, uns wiederum eingliedert in das Übersinnliche.

La réalité n'est toutefois pas aussi superficielle, aussi facile à saisir qu'on l'aimerait parfois. Mais d'un autre côté, elle montre comment la vie humaine passe par les phases les

Die Wirklichkeit ist allerdings nicht so oberflächlich, nicht so bequem zu erfassen, wie man das manchmal haben möchte. Allein, sie zeigt auf der anderen Seite, wie das Menschenle-

plus diverses, mais que chaque phase apporte dans la vie humaine de nouveaux moments, de nouveaux ingrédients, de nouvelles impulsions qui ne peuvent être données que dans ces domaines précis, là où elles sont données. Nous voyons ainsi comment les fils de la vie que nous vivons ici entre la naissance et la mort s'entrelacent avec les fils que nous tirons en vivant la vie entre la mort et une nouvelle naissance. Et tout s'enchaîne plein de sens dans là plus haute mesure l'un dans l'autre-dans toute cette vie humaine d'ensemble. Ce qui se tisse à nouveau ici, dans la vie terrestre, d'individu humain à individu humain, ce que nous faisons ici à un humain en lui faisant un

ben die verschiedensten Phasen durchmacht, jede Phase aber neue Momente, neue Ingredienzien, neue Impulse, die nur auf diesen bestimmten Gebieten gegeben werden können, wo sie gegeben werden, in das Menschenleben hineinträgt. So sehen wir, wie sich ineinanderschlingen die Fäden des Lebens, welches wir hier zwischen Geburt und Tod verleben, mit jenen Fäden, die wir ziehen, indem wir das Leben zwischen dem Tod und einer neuen Geburt durchleben. Und alles fügt sich im höchsten Maße sinnvoll ineinander in diesem gesamten Menschenleben. Dasjenige, was sich wiederum anspinnt hier im irdischen Leben von menschlichem Individuum zu menschlichem Individuum, was wir hier einem Menschen tun, indem wir ihm eine

plaisir, en lui causant une souffrance, en enrichissant ses pensées ou en appauvrissant ses pensées, en lui apprenant ceci ou cela, - cela prépare notre vie karmique, notre vie de destin pour le prochain être-là terrestre.

Freude machen, indem wir ihm ein Leid zufügen, indem wir seine Gedanken bereichern, oder seine Gedanken verarmen, indem wir dieses oder jenes ihm beibringen, – das bereitet unser karmisches, unser schicksalsmäßiges Leben vor für das nächste Erdendasein.

Mais nous devons distinguer de cela ce dont nous avons besoin pour notre préparation pour la vie que nous développerons immédiatement après la mort comme une vie suprasensible. Nous sommes ici rassemblés dans certaines communautés sociales. Nous devons ensuite en sortir. Nous le devenons en faisant surgir de notre pure vie de l'économie, de la pure économie, quelque chose qui nous fait franchir la porte de la mort et nous conduit dans le monde spirituel, afin que nous ne restions pas dans la communauté

Aber unterscheiden müssen wir davon dasjenige, was wir nötig haben zu unserer Vorbereitung für das Leben, welches wir unmittelbar nach dem Tode als ein übersinnliches entfalten. Wir werden hier zusammengeführt in gewisse soziale Gemeinschaften. Wir müssen wieder herausgeführt werden. Wir werden es dadurch, daß aus unserem bloßen Wirtschaftsleben, aus der bloßen Ökonomie, etwas auftaucht, das uns durch die Pforte des Todes hinübergeleitet in die geistige Welt, damit wir nicht in der sozialen Gemeinschaft ver-

sociale dans laquelle nous nous sommes installés ici, mais que nous puissions être accueillis dans la vie prochaine, dans une autre [044] . Ainsi, les fils karmiques s'entrelacent judicieusement avec les fils qui nous placent dans la vie générale du monde.

bleiben, in der wir uns hier eingelebt haben, sondern in einem nächsten Leben in eine andere [044] aufgenommen werden können. So sinnvoll verschlingen sich die karmischen Fäden mit denjenigen Fäden, die uns in das allgemeine Weltenleben hineinstellen.

La prénatalité et le post-mortem du point de vue psychique

Vorgeburtliches und Nachtodliches vom seelischen Gesichtspunkt

Source [14] : GA 193, p. 071-075, 4/1989, 09.03.1919, Zurich
Conférence devant des membres de la Société anthroposophique

Quelle [14]: GA 193, S. 071-075, 4/1989, 09.03.1919, Zürich
Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft

Trad. F. G., v03 - 20241117

[071] Pensez qu'un être vienne d'une planète où les conditions ne sont pas les mêmes que sur notre Terre, de sorte qu'il n'ait jamais remarqué la différence entre une rose qui pousse sur un rosier et un cristal, un tel être pourrait croire, si on lui présentait côte à côte un cristal et une rose, que les deux sont de même réalité. Et il ne pourrait qu'être surpris que la rose se fane si vite, alors que le cristal persiste. L'humain sur Terre sait seulement s'orienter vis-à-vis de cette réalité, parce qu'il a justement suivi les choses sur des temps plus longs.

[071] Denken Sie sich, es würde ein Wesen von einem Planeten kommen, auf dem die Verhältnisse nicht so lägen wie auf unserer Erde, so daß das Wesen niemals den Unterschied bemerkt hätte zwischen einer Rose, die auf einem Rosenstock wächst, und einem Kristall, so könnte ein solches Wesen, wenn man ihm nebeneinandergelegt nun einen Kristall und eine Rose darböte, glauben, die beiden wären von gleicher Wirklichkeit. Und es könnte dann nur überrascht sein, daß die Rose so schnell verwelkt, während der Kristall bestehen bleibt. Der Mensch auf der Erde weiß sich nur gegenüber dieser Wirklichkeit zurechtzufinden, weil er eben die Dinge durch längere Zeiten verfolgt hat.

107

Mais on ne peut pas tout suivre de telle sorte que l'on voie déjà dans la réalité extérieure ce qui est ou n'est pas la vraie réalité, comme dans le cas de la rose, mais il y a des choses dans la vie qui nous rendent nécessaire de nous créer d'abord une base pour pouvoir envisager la vraie réa-

Aber nicht alles kann man so verfolgen, daß man schon in der äußeren Wirklichkeit sieht, was wahre Wirklichkeit ist oder nicht, wie bei der Rose, sondern es liegen uns im Leben Dinge vor, welche notwendig machen, daß wir uns erst eine Grundlage schaffen, um die wahre Wirk-

lité. Quelle peut être cette base, notamment pour la vie en commun sociale des humains ?

lichkeit überhaupt ins Auge fassen zu können. Welches kann eine solche Grundlage sein, namentlich für das soziale Zusammenleben der Menschen?

Eh bien, je vous ai expliqué en détail cette base dans le dernier et l'avant-dernier exposé de branche. Aujourd'hui, je veux encore ajouter quelques éléments. Vous connaissez, grâce à mes écrits, les descriptions que j'ai faites du monde spirituel, de ce monde que l'humain traverse entre la mort et une nouvelle naissance. Vous savez que lorsqu'on évoque cette vie dans le monde suprasensible, dans le monde spirituel, il est nécessaire de constater les relations qui y règnent d'âme à âme. Là, l'humain est libre de son corps, là, l'humain n'est pas soumis aux lois physiques de notre monde, que nous vivons entre la naissance et la mort. C'est pourquoi on parle de ce qui se joue d'âme à âme comme force ou comme forces. Lisez dans ma "Théosophie" comment, en ce qui concerne la vie entre la mort et une nouvelle naissance, doit être parlé des forces de sympathie et d'antipathie qui jouent d'âme à âme dans le monde des âmes. Là les forces jouent de manière tout à fait intérieure, d'âme à âme. L'antipathie amène une âme vis-à-vis d'une autre, par des sympathies elles sont atténuées. Il en résulte des harmonies et [072] des dysharmonies entre ce que les âmes vivent de plus intime. Et ce vécu de l'intime d'une âme par rapport au vécu de l'intime d'une autre âme est ce qui constitue le véritable rapport du monde suprasensible. Et seulement un reflet de ce suprasensible est ce que peut vivre, dans une certaine mesure,

Nun, ich habe Ihnen einzelnes über diese Grundlage im letzten und im vorletzten Zweigvortrage hier auseinandergesetzt. Heute will ich noch einiges hinzufügen. Sie kennen aus meinen Schriften die Schilderungen, die ich über die geistige Welt gegeben habe, über jene Welt, die der Mensch durchlebt zwischen dem Tode und einer neuen Geburt. Sie wissen, wenn man auf dieses Leben in der übersinnlichen, in der geistigen Welt hinweist, hat man nötig, die Beziehungen festzustellen, die da herrschen von Seele zu Seele. Da ist der Mensch leibfrei, da ist der Mensch nicht den physischen Gesetzen dieser unserer Welt unterworfen, die wir zwischen der Geburt und dem Tode durchleben. Da redet man daher von dem, was als Kraft oder als Kräfte spielt von Seele zu Seele. Lesen Sie nach in meiner «Theosophie», wie da in bezug auf das Leben zwischen Tod und neuer Geburt gesprochen werden muß von den Sympathie- und Antipathiekräften, die von Seele zu Seele in der Seelenwelt spielen. Da spielen die Kräfte ganz innerlich von Seele zu Seele. Antipathie bringt eine Seele der anderen entgegen, durch Sympathien werden sie gemildert. Es entstehen Harmonien und [072] Disharmonien zwischen Innerlichstem, was die Seelen erleben. Und dieses Erleben des Innerlichsten einer Seele im Verhältnis zu dem Erleben des Innerlichsten einer anderen Seele ist dasjenige, was das wahre Verhältnis der übersinnlichen Welt ausmacht. Und nur ein Abglanz

une âme avec une autre, comme les restes de cela, à travers le monde physique, ici dans la vie physique.

von diesem Übersinnlichen ist dasjenige, was, gewissermaßen wie die Reste davon, durch das physische Leben hindurch hier in der physischen Welt eine Seele mit der anderen erleben kann.

108

Mais ce reflet doit à son tour être jugé à la bonne lumière. On peut soulever la question : Comment, d'un point de vue social, ce que nous vivons ici entre la naissance et la mort se situe-t-il par rapport à la vie suprasensible ? - Maintenant que nous avons déjà envisagé à plusieurs reprises la triarticulation nécessaire de l'organisme social, nous sommes tout d'abord dirigés vers l'élément intermédiaire, qui a été décrit à plusieurs reprises, à savoir l'État politique proprement dit. Les humains qui, à notre époque, ont réfléchi à l'État politique, ont toujours essayé de reconnaître ce qu'est réellement l'État politique. Mais vous voyez, les humains de notre époque, avec leurs idées matérialistes, n'ont vraiment pas de base juste pour considérer une telle chose. De plus, selon les intérêts des différentes classes humaines, tout a été fondu dans l'État moderne à l'époque moderne, de sorte qu'on ne peut pas supposer sans autre que cet État est une réalité et non un mensonge de la vie. Il y a une grande distance entre la vision du philosophe allemand Hegel et l'autre vision exposée récemment par Fritz Mauthner, le rédacteur de dictionnaires philosophiques. Hegel considère l'État plus ou moins comme le Dieu réalisé sur la Terre. Fritz Mauthner dit que l'État est un mal nécessaire. Il le considère donc comme un mal, mais comme un mal dont on ne peut se passer, qui est

Aber dieser Abglanz wiederum muß im rechten Lichte beurteilt werden. Man kann die Frage aufwerfen: Wie stellt sich, sozial betrachtet, dasjenige, was wir hier durchleben zwischen Geburt und Tod, zu dem übersinnlichen Leben? – Da werden wir jetzt, wo wir die notwendige Dreigliederung des sozialen Organismus schon öfter ins Auge gefaßt haben, zunächst auf das mittlere Glied gelenkt, das öfter beschrieben worden ist, auf den eigentlichen politischen Staat. Die Menschen, die in unserer Gegenwart über den politischen Staat nachgedacht haben, haben immer versucht zu erkennen, was eigentlich der politische Staat ist. Aber sehen Sie, die Menschen der Gegenwart mit ihren materialistischen Vorstellungen haben wirklich keine rechte Unterlage, so etwas zu betrachten. Außerdem ist nach den Interessen der verschiedenen Menschenklassen in der neueren Zeit alles mögliche zusammengeschmolzen worden mit dem modernen Staate, so daß man gar nicht ohne weiteres voraussetzen kann, dieser Staat sei eine Wirklichkeit und nicht eine Lebenslüge. Es ist ein weiter Abstand von der Anschauung des deutschen Philosophen Hegel zu der anderen Anschauung, die Fritz Mauthner, der philosophische Wörterbuchschreiber, in der neueren Zeit dargetan hat. Hegel sieht den Staat mehr oder weniger wie den verwirklichten Gott auf der

nécessaire à la cohabitation humaine. Ce sont là les sentiments opposés de deux esprits récents.

Erde an. Fritz Mauthner sagt, der Staat sei ein notwendiges Übel. Also er sieht ihn als ein Übel an, allerdings als ein solches, das man nicht entbehren kann, das notwendig ist zum menschlichen Zusammenleben. Das sind so entgegengesetzte Empfindungen zweier neuerer Geister.

Les humains les plus divers ont essayé de se former des idées sur la manière dont l'État doit être constitué, sur la manière dont l'État doit devenir, puisque maintenant beaucoup de choses qui se formaient auparavant de manière instinctive sont introduites dans la conscience humaine. De nouveau, [073] les nuances les plus diverses sont apparues dans ces représentations humaines. D'un côté, il y a ceux qui décrivent l'État avec une grande douceur, qui ne veulent pas vraiment pénétrer dans ce qu'il est réellement, mais qui veulent le façonner de telle sorte

Die mannigfaltigsten Menschen haben sich, da jetzt vieles, was früher instinktiv sich gestaltet hat, in das menschliche Bewußtsein hereingestellt wird, Vorstellungen darüber zu bilden versucht, wie der Staat beschaffen sein soll, wie der Staat werden soll. Wiederum sind [073] die mannigfaltigsten Abstufungen in diesen Menschenvorstellungen zutagegetreten. Da haben wir auf der einen Seite die lammfrommen Schilderer des Staates, die nicht recht eindringen wollen in das, was er eigentlich ist, aber ihn doch so gestalten wollen,

109

que les humains, qui ont beaucoup à se plaindre de lui, n'aient pas trop à en parler. Et il y a les autres, qui veulent transformer radicalement l'État, afin qu'à partir de lui puisse se développer un être-là qui satisfasse les humains. Mais comment peut-on gagner une façon de voir sur ce qu'est en fait l'État ?

daß die Menschen, welche viel darüber zu klagen haben, möglichst nicht viel darüber zu reden haben. Und da sind die anderen, die den Staat radikal umändern wollen, damit sich aus ihm heraus ein die Menschen befriedigendes Dasein entwickeln könne. Es fragt sich: Wie kann man aber überhaupt eine Anschauung gewinnen über dasjenige, was der Staat eigentlich ist?

Si l'on considère sans préjugé ce qui peut se tisser d'humain à humain dans le rapport d'État et qu'on le compare à ce qui se tisse, comme je viens de le caractériser, d'âme à âme dans la vie suprasensible, alors seulement on obtient une vision de la réalité de l'État, de la réalité possible de l'État. Car de même que ce

Wenn man unbefangen ins Auge faßt, was sich nun spinnen kann von Mensch zu Mensch im Staatsverhältnis, und dies mit dem vergleicht, was sich spinnt, wie ich eben charakterisiert habe, von Seele zu Seele im übersinnlichen Leben, dann erst bekommt man eine Anschauung über die Wirklichkeit des Staates, über die

rapport qui se fonde sur les forces fondamentales de l'âme humaine de sympathies et d'antipathies dans la vie suprasensible est une chose très intérieure dans l'âme humaine, de même ce qui peut se fonder d'humain à humain dans la simple vie de l'État politique est une chose très extérieure, basée sur le droit, sur ce qui fait que l'humain se trouve de la manière la plus extérieure face à l'autre humain. Si vous réfléchissez à cette pensée, vous en venez à envisager que l'État est l'exact contraire de la vie suprasensible. Et il est d'autant plus parfait dans son essence, cet État, qu'il est le contraire complet de la vie suprasensible, qu'il n'a pas la prétention d'introduire quoi que ce soit de suprasensible dans sa structure, qu'il ne saisit de l'oeil que ce qui concerne le rapport de droit le plus extérieur du comportement d'humain à humain, dans lequel tous les humains sont égaux, égaux devant la loi de droit extérieure. On s'imprègne de plus en plus profondément de la vérité selon laquelle la perfection de l'État consiste précisément à ne rien chercher en lui que ce qui appartient à notre vie entre la naissance et la mort, ce qui appartient à notre rapport le plus extérieur.

mögliche Wirklichkeit des Staates. Denn so, wie jenes Verhältnis, das auf die Grundkräfte der menschlichen Seele von Sympathien und Antipathien im übersinnlichen Leben aufgebaut ist, ein Innerlichstes ist in der menschlichen Seele, so ist dasjenige, was sich von Mensch zu Mensch im bloßen Leben des politischen Staates begründen kann, ein Äußerlichstes, auf das Recht Basiertes, auf dasjenige, wo der Mensch in der äußerlichsten Weise dem anderen Menschen gegenübersteht. Wenn Sie diesen Gedanken durchdenken, dann kommen Sie dazu, einzusehen, daß der Staat das genaue Gegenteil des übersinnlichen Lebens ist. Und er ist um so vollkommener in seinem Wesen, dieser Staat, je mehr er das volle Gegenteil des übersinnlichen Lebens ist, je weniger er sich irgendwie anmaßt, irgend etwas von übersinnlichem Leben in seine Struktur hineinzubringen, je mehr er nur dasjenige ins Auge faßt, was das äußerlichste Rechtsverhältnis des Verhaltens von Mensch zu Mensch betrifft, worinnen alle Menschen gleich sind, gleich vor dem äußeren Rechtsgesetze. Immer tiefer und tiefer wird man von der Wahrheit durchdrungen, daß die Vollkommenheit des Staates gerade darinnen besteht, daß in ihm nichts gesucht werde als dasjenige, was angehört unserem Leben zwischen Geburt und Tod, was unserem alleräußerlichsten Verhältnis angehört.

110

Mais il faut alors se demander : si l'État n'est qu'un reflet de la [074] vie suprasensible en ce qu'il représente le contraire de cette vie suprasensible, comment le suprasensible

Dann aber muß man fragen: Wenn der Staat nur ein Abglanz des [074] übersinnlichen Lebens ist dadurch, daß er das Gegenteil dieses übersinnlichen Lebens darstellt, wie ragt

fait-il irruption dans le reste de notre vie sensible ? - Je vous l'ai présenté d'un autre point de vue l'autre jour. Mais aujourd'hui, je veux encore vous dire que des antipathies qui se développent dans le monde suprasensible entre la mort et la naissance, il reste certains restes, des antipathies résiduelles avec lesquelles nous entrons dans l'existence physique par la naissance. Celles-ci sont combattues dans la vie physique par tout ce qui s'exprime dans la vie dite spirituelle, dans la culture spirituelle. C'est là que les humains sont réunis en communautés religieuses, c'est là qu'ils sont réunis dans d'autres biens spirituels communs ; c'est là qu'ils doivent créer une compensation pour certaines antipathies qui sont restées comme un résidu de la vie prénatale. Toute notre culture spirituelle doit être une institution en soi ici, parce qu'elle est un reflet de notre vie prénatale, parce qu'elle place en quelque sorte l'humain ici dans le monde des sens, doué pour constituer une sorte de remède aux antipathies résiduelles qui subsistent du monde suprasensible. C'est pourquoi il est si effrayant que les humains provoquent des divisions dans la vie spirituelle au lieu de s'unir correctement dans la vie spirituelle. Les antipathies résiduelles qui nous restent de la vie spirituelle avant la naissance sont enfouies dans les profondeurs de l'âme humaine et ne permettent pas à ce qui devrait être recherché de devenir une vérité : une véritable harmonie spirituelle, une véritable coopération spirituelle. Là où cela devrait être le cas, des sectes se développent aussitôt. Ces formations de

denn in unser übriges sinnliches Leben das übersinnliche herein? – Von einem anderen Gesichtspunkte aus habe ich es Ihnen letzthin dargestellt. Heute aber will ich Ihnen noch mitteilen, daß von den Antipathien, die sich in der übersinnlichen Welt zwischen dem Tode und der Geburt entwickeln, gewisse Reste zurückbleiben, Rest-Antipathien, mit denen wir durch die Geburt ins physische Dasein schreiten. Denen wird im physischen Leben entgegengewirkt durch alles das, was sich im sogenannten geistigen Leben, in der geistigen Kultur auslebt. Da werden die Menschen in religiösen Gemeinschaften, da werden sie in anderen gemeinsamen Geistesgütern zusammengebracht; da sollen sie den Ausgleich für gewisse Antipathien schaffen, die als Rest aus dem vorgeburtlichen Leben geblieben sind. All unsere geistige Kultur soll eine Einrichtung für sich hier sein, weil sie ein Abglanz ist unseres vorgeburtlichen Lebens, weil sie gewissermaßen den Menschen hier in die Sinneswelt herausstellt, damit begabt, eine Art Heilmittel für die restlichen Antipathien zu bilden, die aus der übersinnlichen Welt geblieben sind. Daher ist es so schauderhaft, wenn die Menschen im geistigen Leben Spaltungen hervorrufen, statt sich gerade im geistigen Leben recht zu vereinen. Die restlichen Antipathien, die uns aus dem geistigen Leben vor der Geburt bleiben, sind wühlend in den Untergründen der menschlichen Seele und lassen nicht dasjenige, was eigentlich angestrebt werden sollte, zur Wahrheit werden: wirkliche geistige Harmonie, wirkliches geistiges Zusammenwirken. Wo solches sein sollte, entwickeln sich gleich

sectes et ces divisions sectaires sont encore le reflet, ici sur Terre, des antipathies dont toute vie spirituelle est issue et pour lesquelles elle devrait en fait se développer comme un remède. Nous avons à saisir la vie spirituelle comme quelque chose qui est en relation intime avec notre vie prénatale, qui est déjà apparentée d'une certaine manière à la vie suprasensible. Nous ne devons donc pas être tentés d'ériger cette vie culturelle spirituelle autrement

Sekten. Diese Sektenbildungen und Sektenspaltungen sind noch das hier auf der Erde befindliche Abglanzzeichen für die Antipathien, aus denen alles geistige Leben hervorgeht, und für die es eigentlich als ein Heilmittel sich entwickeln soll. Wir haben das geistige Leben als etwas aufzufassen, was in inniger Beziehung steht zu unserem vorgeburtlichen Leben, was in gewisser Beziehung schon verwandt ist mit dem übersinnlichen Leben. Wir sollen daher nicht in die Versuchung kommen, dieses geistige Kulturleben anders aufzurichten

111

que comme une vie libre en dehors de l'État, qui ne doit pas être un reflet dans ce sens, mais un contre-image de la vie suprasensible. Et nous obtenons seulement une représentation [075] de ce qui est réel à l'État et réel à la vie culturelle spirituelle si nous ajoutons la vie suprasensible à notre vie sensible . Les deux ensemble constituent la vraie réalité, tandis que la pure vie sensorielle est justemeng absolument un rêve.

als ein freies Leben außerhalb des Staates, der nicht ein Abglanz in diesem Sinne, sondern ein Gegenbild sein soll für das übersinnliche Leben. Und wir bekommen nur eine Vorstellung [075] über das, was wirklich ist am Staate und wirklich ist an dem geistigen Kulturleben, wenn wir zu unserem sinnlichen Leben das übersinnliche Leben hinzufügen. Beides zusammen macht erst die wahre Wirklichkeit aus, während das bloße sinnliche Leben eben durchaus ein Traum ist.

La vie économique est, quant à elle, d'une toute autre nature. Dans la vie économique, un humain travaille pour un autre. En règle générale, l'un travaille pour l'autre, car il y trouve son compte, tout comme l'autre. La vie économique naît des besoins et consiste en la satisfaction des besoins, en l'élaboration sur le plan physique de tout ce qui peut satisfaire les sourds besoins naturels de l'humain ou bien les besoins plus subtils, mais plus instinctifs, de l'âme. C'est là que se développe inconsciemment, au sein de cette vie

Das wirtschaftliche Leben ist wiederum ganz anders geartet. Im wirtschaftlichen Leben arbeitet der eine Mensch für den anderen. Der eine Mensch arbeitet in der Regel für den anderen, weil er ebenso wie der andere seine Vorteile dabei findet. Das wirtschaftliche Leben geht aus den Bedürfnissen hervor und besteht in der Befriedigung der Bedürfnisse, in dem Herausarbeiten alles dessen auf dem physischen Plane, was die dumpfen Naturbedürfnisse des Menschen befriedigen kann oder auch wohl die feineren, aber doch mehr

économique, ce qui se répercute à nouveau jusqu'au-delà de la mort. Ce que les humains travaillent les uns pour les autres à partir des besoins égoïstes de la vie de l'économie développe dans ses fondements les germes de certaines sympathies qui doivent se former dans notre âme dans la vie après la mort. De même que la vie culturelle spirituelle est une sorte de remède contre le reste des antipathies que nous apportons de notre vie prénatale dans cette vie postnatale, de même ce qui se joue dans les soubassements de la vie de l'économie est imprégné de germes pour les sympathies qui doivent se développer après la mort. C'est à nouveau un autre point de vue pour la façon dont nous pouvons reconnaître la triarticulation nécessaire de l'organisme social à partir du monde suprasensible. Un tel point de vue ne peut toutefois pas être atteint par celui qui ne s'efforce pas d'acquérir les bases spirituelles-scientifiques de la connaissance du monde. Mais pour celui qui s'approprie ces

instinktiven Seelenbedürfnisse. Da entwickelt sich innerhalb dieses wirtschaftlichen Lebens unbewußt dasjenige, was nun wiederum hinauswirkt bis jenseits des Todes. Dasjenige, was die Menschen aus den egoistischen Bedürfnissen des Wirtschaftslebens für einander arbeiten, entwickelt in seinen Untergründen die Keime für gewisse Sympathien, die sich im nachtodlichen Leben in unserer Seele ausbilden müssen. So wie das geistige Kulturleben eine Art Heilmittel ist gegen den Rest der Antipathien, die wir mitbringen aus unserem vorgeburtlichen Leben in dieses nachgeburtliche, so ist dasjenige, was in den Untergründen des Wirtschaftslebens spielt, von Keimen durchsetzt für die Sympathien, die sich nach dem Tode entwickeln sollen. Das ist wiederum ein anderer Gesichtspunkt für die Art, wie wir aus der übersinnlichen Welt heraus die notwendige Dreigliederung des sozialen Organismus erkennen können. Solch einen Gesichtspunkt kann allerdings derjenige nicht erringen, der sich nicht bestrebt, die geisteswissenschaftlichen Grundlagen der Welterkenntnis sich anzueignen. Aber für denjenigen, der sich diese

bases spirituelles-scientifiques, l'exigence que l'organisme social sain soit divisé en ces trois membres devient de plus en plus évidente, parce que ces trois membres ont des relations de façon très différente avec la réalité suprasensible qui, comme nous l'avons dit, ne constitue la vraie réalité d'abord ensemble avec le sensible.

geisteswissenschaftliche Grundlage aneignet, wird immer mehr und mehr zur Selbstverständlichkeit die Forderung, daß der gesunde soziale Organismus in diese drei Glieder geteilt sein muß, weil diese drei Glieder in untereinander ganz verschiedener Art ihre Beziehungen zur übersinnlichen Wirklichkeit haben, die, wie gesagt, erst mit der sinnlichen zusammen die wahre Wirklichkeit ausmacht.

Sentiment naïvement sain et considération spirituelle-scientifique

Source [13] : GA 192, p. 036-047, 2/1991, 23.04.1919, Stuttgart - Conférence devant des membres de la Société anthroposophique

Trad. F. G., v. 03 - 20241117

[036] Aujourd'hui, j'aimerais insérer épisodiquement quelque chose qui a un rapport avec la triarticulation de l'organisme social mentionnée la dernière fois devant vous. J'aimerais l'insérer comme un épisode, dans une certaine mesure pour une considération spirituelle-scientifique plus profonde de la chose. Naturellement, vous devez prendre maintes choses de proche en proche de l'ensemble de la vision du monde spirituelle-scientifique qui justifient nos explications d'aujourd'hui. On ne peut pas donner des justifications détaillées dans chaque exposé. Mais ce qui nous apparaît extérieurement comme la nécessité d'une triarticulation de l'organisme social, nous voulons aujourd'hui l'observer en quelque sorte de l'intérieur, de son côté intérieur, et l'approfondir ainsi quelque peu. Il n'est en fait pas difficile pour celui qui s'est un peu familiarisé avec les représentations spirituelle-scientifiques de provoquer en lui un sentiment de la grande diversité des trois domaines de la vie dans lesquels l'organisme social doit être divisé selon nos intentions. Si l'on est attentif au fait qu'une telle triarticulation est quelque chose à prendre au sérieux, il en résulte tout d'abord une distinction possible entre ces trois domaines, qui laisse percevoir chacun d'entre eux comme

Naiv gesunde Empfindung und geisteswissenschaftliche Betrachtung

Quelle [13]: GA 192, S. 036-047, 2/1991, 23.04.1919, Stuttgart - Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft

[036] Heute möchte ich gewissermaßen episodisch etwas einfügen, was zu tun hat mit der das letztemal auch vor Ihnen hier erwähnten Dreigliederung des sozialen Organismus. Ich möchte es als Episode einfügen gewissermaßen zu einer tieferen geisteswissenschaftlichen Betrachtung der Sache. Natürlich, manches von dem, was auch unsere heutigen Ausführungen begründen wird, müssen Sie aus der Gesamtheit der geisteswissenschaftlichen Weltanschauung nach und nach zusammennehmen. Man kann nicht in jedem einzelnen Vortrage weitläufig die Begründungen geben. Aber dasjenige, was uns äußerlich als die Notwendigkeit einer Dreigliederung des sozialen Organismus entgegentritt, das wollen wir heute einmal gewissermaßen von innen, von seiner Innenseite her betrachten, und es dadurch etwas vertiefen. Es ist eigentlich nicht schwierig für den, der sich etwas eingelebt hat in geisteswissenschaftliche Vorstellungen, bei sich eine Empfindung hervorzurufen von der großen Verschiedenheit der drei Lebensgebiete, in die der soziale Organismus nach unseren Intentionen gegliedert werden soll. Ist man nur einmal aufmerksam darauf, daß eine solche Dreigliederung etwas Ernsthaft-zu-Nehmendes ist, dann ergibt sich zunächst empfindungsge-

fortement différencié des autres.

mäß eine mögliche Unterscheidung zwischen diesen drei Gebieten, die jedes einzelne stark unterschieden von den anderen wahrnehmen läßt.

113

Ces trois membres, ils vous sont donc maintenant déjà suffisamment familiers : le domaine de ce que nous appelons la vie spirituelle, dans la mesure où cette vie spirituelle se façonne, se manifeste dans ce que nous appelons le monde physique, donc toute l'étendue de ce que l'on appelle - si je dois utiliser ce mot paradoxal - la vie de l'esprit physique. Nous savons ce que nous avons à comprendre par là. À cela appartient tout ce qui est en rapport avec les facultés et les dons individuels de l'humain. Pour nous, contrairement aux humains à l'esprit matérialiste, la vie de l'esprit est en effet quelque chose de beaucoup plus étendu, comme nous le verrons tout à l'heure, que pour [037] l'humain à l'esprit matérialiste. Nous sommes en effet obligés de penser la vie de l'esprit de manière beaucoup plus matérielle que les humains matérialistes, dans la mesure où nous parlons de la vie de l'esprit physique. Cela a déjà imprégné plusieurs de mes conférences, à savoir que la vie de l'esprit ne peut être saisie que si l'on part du principe que toute vie matérielle est réellement et concrètement imprégnée de spirituel, de sorte qu'il n'existe pas pour nous de vie purement matérielle, mais que ce qui se manifeste par le moyen de la matière est aussi, je dis bien, de par son essence intérieure, un spirituel. L'art, la science, les vision du droit, les impulsions morales de l'humanité, tout cela constituerait d'abord, en gros, l'étendue de cette vie de l'esprit.

Diese drei Gebiete, sie sind Ihnen ja jetzt schon hinlänglich bekannt: das Gebiet dessen, was wir das geistige Leben nennen, insofern dieses geistige Leben sich ausgestaltet, sich offenbart in dem, was wir die physische Welt nennen, also der ganze Umfang des sogenannten – wenn ich das paradoxe Wort brauchen soll – physischen Geisteslebens. Wir wissen ja, was wir darunter zu verstehen haben. Dazu wird alles das gehören, was zusammenhängt mit den individuellen Fähigkeiten und Begabungen des Menschen. Für uns ist, im Gegensatz zu den materialistisch gesinnten Menschen, das Geistesleben nämlich etwas weit Ausgedehnteres, wie wir gleich nachher sehen werden, als für den [037] materialistisch gesinnten Menschen. Wir sind nämlich genötigt, das Geistesleben viel materieller zu denken als die materialistischen Menschen, sofern wir vom physischen Geistesleben sprechen. Das hat ja schon manchen meiner Vorträge durchdrungen, daß das Geistesleben nur erfaßt werden kann, wenn man davon ausgeht, daß alles materielle Leben vom Geistigen wirklich konkret durchtränkt ist, so daß es für uns ein bloß Materielles gar nicht gibt, sondern immer dasjenige, was durch das Mittel des Materiellen sich offenbart, seinem inneren Wesen nach auch, ich sage auch, ein Geistiges ist. Kunst, Wissenschaft, Rechtsanschauungen, sittliche Impulse der Menschheit, alles das würde zunächst, grob gesprochen, den Umfang dieses Geistesle-

Mais avant tout, l'étendue de cette vie de l'esprit comprendrait tout ce qui appartient au soin des talents individuels, donc l'ensemble du système d'éducation, d'enseignement et d'école.

Alors, il est à nouveau à distinguer clairement de cette vie une chose qui, d'une certaine manière, est pendante à la vie de l'esprit physique, mais qui s'en distingue quand même fondamentalement. C'est tout ce que l'on peut décrire comme vie de droit, comme vie politique, comme vie de l'État. Naturellement, on doit un peu adapter sa faculté de perception à des distinctions claires

bens ausmachen. Vor allen Dingen aber würde in den Umfang dieses Geisteslebens fallen alles das, was zur Pflege der individuellen Begabungen gehört, also das gesamte Erziehungs-, Unterrichts- und Schulwesen.

Dann ist deutlich von diesem Leben eines wiederum zu unterscheiden, das in einer gewissen Weise zusammenhängt mit dem physischen Geistesleben, das aber doch sich prinzipiell von ihm unterscheidet. Das ist alles das, was man bezeichnen kann als Rechtsleben, als politisches Leben, als Staatsleben. Natürlich muß man sein Wahrnehmungsvermögen etwas einstellen auf deutliche Unterscheidungen

114

dans ce domaine, si l'on ne veut pas tomber dans l'erreur de se dire que la vie de droit est au fond ce qu'est la légalité. Mais nous qui sommes habitués à distinguer exactement et clairement, nous devrons distinguer entre la saisie des idées de droit, entre le fait d'être inspiré par des idées de droit - si j'ai la permission de m'exprimer ainsi - et le fait de vivre le droit dans le monde extérieur. Nous parlerons de toutes ces choses plus exactement dans un instant.

auf diesem Gebiet, wenn man nicht in den Fehler verfallen will, sich zu sagen: das Rechtsleben ist ja im Grunde genommen das, was Rechtlichkeit ist. Aber wir, die wir gewohnt sind, genau und deutlich zu unterscheiden, wir werden unterscheiden müssen zwischen dem Erfassen von Rechtsideen, zwischen dem – wenn ich mich so ausdrücken darf – Inspiriertsein von Rechtsideen und dem Ausleben des Rechtes in der äußeren Welt. Wir werden von all diesen Dingen gleich genauer sprechen.

Le troisième est alors, vous pourrez facilement distinguer cela des deux autres, la vie de l'économie. Maintenant, l'humain se tient dans un tout autre rapport avec les trois domaines de la vie que nous venons d'énumérer. Si vous essayez de comprendre, par une intuition purement saine, ce qu'est la vie physique de l'esprit, vous sentirez - essayez seulement une fois de diriger les facultés de

Das dritte ist dann, das werden Sie leicht unterscheiden können von den beiden anderen, das Wirtschaftsleben. Nun steht der Mensch zu den drei Gebieten des Lebens, die wir eben verzeichnet haben, in einem ganz anderen Verhältnis. Wenn Sie versuchen, durch eine rein gesunde Empfindung aufzufassen dasjenige, was physisches Geistesleben ist, so werden Sie verspüren – versuchen

perception de l'âme dans la direction dont [038] je viens de parler - que tout ce qui s'enracine d'une manière ou d'une autre dans les dons individuels, les facultés individuelles de l'humain, se déroule dans une certaine mesure au plus intérieur de la nature humaine, est le plus intérieurement produit par la nature humaine. Si l'on aborde le travail de perception de manière tout à fait scientifique, on trouve que tout ce qui s'exprime/se vit dans l'art et la science, dans les impulsions de l'éducation, peut être ressenti comme un spirituel-âme qui vit en nous lorsque nous nous livrons à son activité ; qui vit en nous de telle sorte que nous ne pouvons en faire l'expérience intérieurement que de la bonne manière, lorsque nous nous retirons un peu du monde extérieur. Certes, nous devons le manifester dans le monde extérieur - c'est alors autre chose que d'en faire d'abord l'expérience intérieure -, mais nous ne pouvons pas, en tant qu'êtres humains, concevoir, saisir intérieurement ce qui se vit dans l'art et la science, dans les impulsions éducatives, si nous ne pouvons pas nous retirer un peu de la vie. Bien sûr, il n'est pas nécessaire de se retirer dans un ermitage, on peut se promener, ma foi, mais on doit se retirer un peu,

Sie nur einmal, die Wahrnehmungsfähigkeiten der Seele in die Richtung zu lenken, von [038] der ich jetzt gesprochen habe –, daß alles das, was irgendwie wurzelt in der individuellen Begabung, den individuellen Fähigkeiten des Menschen, gewissermaßen am allerinnerlichsten für die menschliche Natur verläuft, am allerinnerlichsten von der menschlichen Natur erzeugt wird. Geht man nun ganz wissenschaftlich an die Arbeit des Wahrnehmens heran, so findet
man, daß alles, was sich auslebt in Kunst und Wissenschaft, in den Impulsen der Erziehung, empfunden werden kann als Geistig-Seelisches, das in uns lebt, wenn wir uns seiner Betätigung hingeben; so in uns lebt, daß wir es nur in der richtigen Weise innerlich erfahren können, wenn wir uns etwas zurückziehen aus der äußeren Welt. Gewiß, wir müssen es offenbaren in der äußeren Welt – das ist dann etwas anderes, als es innerlich zunächst erleben –, aber wir können als Menschen das, was sich in Kunst und Wissenschaft, in Erziehungsimpulsen auslebt, nicht konzipieren, nicht innerlich erfassen, wenn wir uns nicht etwas vom Leben zurückziehen können. Natürlich braucht das nicht ein Zurückziehen in eine Eremitenklause zu sein, man kann spazierengehen meinetwillen, aber man muß sich etwas zurückziehen,

115

on doit devenir psychique/d'âme, on doit vivre en soi-même. C'est quelque chose qui résulte pour une intuition tout à fait naïve, si elle veut seulement être formée dans l'âme humaine, pour la vie de l'esprit physique, et que la science de l'esprit

muß seelisch werden, muß in sich leben. Das ist etwas, was sich für eine ganz naive Empfindung, wenn sie nur ausgebildet werden will in der Menschenseele, für das physische Geistesleben ergibt, und was die Geisteswissenschaft so ausdrücken

doit exprimer en disant : cette vie de l'esprit physique est vécue par notre âme humaine ainsi que nous vivons cette vie de l'esprit physique sans utiliser complètement le corps. C'est là que la science de l'esprit, et vous pouvez le déduire de tout ce que la science de l'esprit vous a apporté jusqu'à présent, doit s'opposer de la manière la plus décisive à l'interprétation matérialiste de l'être humain, qui vit dans la superstition selon laquelle, lorsque l'on organise intérieurement ce qui appartient à la vie de l'esprit physique, cette organisation s'effectue entièrement par l'instrument du cerveau, du système nerveux, et ainsi de suite. Non, nous savons que ce n'est pas vrai. Nous savons que doit être disponible une vie intérieure indépendante dans l'humain si l'on veut que les révélations de cette vie de l'esprit physique vienne en état. Il se passe quelque chose dans l'humain lors de cette vie de l'esprit physique, qui n'a pas ses manifestations parallèles dans le corps physique ; [039] il se passe quelque chose qui ne se déroule qu'à l'intérieur de l'être spirituel-âme dans l'humain.

Il en va autrement lorsque nous formons ces impulsions de la vie que nous voulons placer sur une base démocratique dans notre triarticulation, lorsque nous formons ce qui fait que tous les humains apparaissent en quelque sorte égaux devant tous les humains. Cela ne peut se former que si nous nous servons des outils de notre corporéité, qui relient l'humain à l'humain. Les idées de droit, non pas intérieures, mais les impulsions de droit de la vie, les idées morales, non pas intérieures, mais les impulsions morales de la

muß, daß sie sagt: Dieses physische Geistesleben wird von unserer Menschenseele so erlebt, daß wir ohne völlige Inanspruchnahme des Leibes dieses physische Geistesleben ausleben. Da muß Geisteswissenschaft, und das können Sie aus allem entnehmen, was Geisteswissenschaft Ihnen bisher gebracht hat, in der allerentschiedensten Weise gegen die materialistische Ausdeutung des Menschenwesens sich wenden, welche in dem Aberglauben lebt, daß sich, wenn man innerlich ausgestaltet, was dem physischen Geistesleben angehört, diese Ausgestaltung ganz restlos durch das Instrument des Gehirns, des Nervensystems und so weiter vollzieht. Nein, wir wissen, das ist nicht wahr. Wir wissen, daß ein selbständiges Innenleben im Menschen vorhanden sein muß, wenn Offenbarungen dieses physischen Geisteslebens zustande kommen sollen. Es geht etwas vor im Menschen bei diesem physischen Geistesleben, das nicht seine Parallelerscheinungen im physischen Leibe hat; [039] es geht etwas vor, was nur abläuft innerhalb des geistig-seelischen Wesens im Menschen.

Anders ist das, wenn wir diejenigen Impulse des Lebens ausbilden, die wir in unserer Dreigliederung auf eine demokratische Grundlage stellen wollen, wenn wir ausbilden, was gewissermaßen alle Menschen vor allen Menschen gleich erscheinen läßt. Das kann sich nur ausbilden, wenn wir uns bedienen der Werkzeuge unserer Leiblichkeit, die Mensch mit Mensch verbinden. Nicht innerliche Rechtsideen, aber Rechtsimpulse des Lebens, nicht innerlich sittliche Ideen, aber sittliche Impulse des Lebens, die also zwi-

vie, qui sont donc actives entre les humains, se forment en ce que l'humain s'approche de l'humain, l'humain agit contre l'humain, l'humain et l'humain échangent ce qu'ils vivent l'un avec l'autre. Ces choses ne se forment que lorsque les humains échangent, lorsque les humains tournent l'un vers l'autre le côté extérieur de leur corps, lorsqu'ils parlent les uns avec les autres,

schen den Menschen tätig sind, die bilden sich aus, indem Mensch zu Mensch herantritt, Mensch gegen Mensch wirkt, Mensch und Mensch austauschen, was sie aneinander gegenseitig erleben. Diese Dinge bilden sich nur aus, wenn Menschen miteinander verkehren, wenn Menschen ihre leibliche Außenseite einander zukehren, wenn sie miteinander sprechen,

116

lorsqu'ils se voient, lorsqu'ils vivent ensemble par co-sensibilité, bref, ce n'est que dans l'échange humain que cela peut se former. Par rapport à tout ce qui se forme sur la base de nos facultés individuelles, c'est-à-dire par rapport à ce qui est indépendant de notre corporéité dans le sens que je viens d'évoquer, nous sommes, en tant qu'humains, individuellement constitués, chacun étant un individu à part entière, chacun étant un individu. À l'exception de la différenciation beaucoup plus faible qui apparaît par les différences de races, différences de peuples et semblables, mais qui, en tant que différenciation, est une petite chose, si l'on n'a qu'un organe pour cela, on doit le savoir , vis-à-vis de la différenciation par les dons et les facultés individuels, à l'exception de cela, nous sommes égaux en tant qu'êtres humains en rapport notre humanité physique extérieure, par laquelle nous nous présentons en vis-à-vis comme humain aux humains, par laquelle nous formons des impulsions de droit, des impulsions morales. Nous sommes égaux/pareils en tant qu'humains, ici dans le monde physique, tout de suite par l'égalité de notre forme humaine, simplement par le fait que nous portons tous le

wenn sie sich sehen, wenn sie durch Mitempfindung miteinander leben, kurz, nur im menschlichen Wechselverkehr kann das ausgebildet werden. Mit Bezug auf alles das, was sich auf Grundlage unserer individuellen Fähigkeiten ausbildet, also mit Bezug auf das, was in dem eben genannten Sinn unabhängig von unserer Leiblichkeit ist; sind wir als Menschen individuell gestaltet, jeder ein Eigener, jeder ein Individuum. Mit Ausnahme der viel geringeren Differenzierung, welche durch Rassenunterschiede, Volksunterschiede und dergleichen hervortreten, die aber eben als Differenzierung eine Kleinigkeit sind – wenn man nur ein Organ dafür hat, muß man das wissen – gegenüber der Differenzierung durch individuelle Begabungen und Fähigkeiten, mit Ausnahme davon sind wir mit Bezug auf unsere äußere physische Menschlichkeit, durch die wir als Mensch den Menschen gegenübertreten, durch die wir Rechtsimpulse, Sittenimpulse ausbilden, als Menschen gleich. Wir sind als Menschen gleich, hier in der physischen Welt, gerade durch die Gleichheit unserer menschlichen Gestalt, einfach durch die Tatsache, daß wir alle Menschenantlitz tragen. Dieses, daß wir alle Menschenantlitz tragen, daß wir uns

visage humaine. Le fait que nous portions tous un visage humain, que nous nous rencontrions en tant qu'humains physiques extérieurs, qui forment ensemble les impulsions de droit et les impulsions morales sur le sol démocratique, nous rend égaux sur [040] ce sol. Nous sommes différents les uns des autres par nos dons individuels, qui appartiennent cependant à notre intériorité.

als äußere physische Menschen begegnen, die miteinander auf dem demokratischen Boden die Rechtsimpulse, die Sittenimpulse ausbilden, dieses macht uns auf [040] diesem Boden gleich. Wir sind verschieden voneinander durch unsere individuellen Begabungen, die aber unserer Innerlichkeit angehören.

Le troisième, le domaine économique : il n'est vraiment pas nécessaire d'incliner vers un faux ascétisme, car ce faux ascétisme est certainement contraire à la tendance fondamentale de notre époque actuelle, notamment de l'Occident - nous en avons souvent parlé ici -, mais on peut percevoir comment la vie de l'économie laisse dans une certaine mesure l'humain plonger ici dans le monde physique dans un courant de vie, dans un océan de vie, dans lequel il se perd jusqu'à un certain degré en tant qu'humain. N'avez-vous pas le sentiment, vis-à-vis de la vie de l'économie, que vous vous immergez dans quelque chose qui ne vous permet pas d'être aussi humain que la vie de droit ou d'État ?

Das dritte, das wirtschaftliche Gebiet: Man braucht wahrhaftig nicht einer falschen Askese zuzuneigen, denn diese falsche Askese ist ganz gewiß gegen die Grundtendenz unserer gegenwärtigen Zeit, namentlich des Abendlandes – darüber haben wir oftmals gesprochen hier –, aber man kann wahrnehmen, wie das Wirtschaftsleben den Menschen gewissermaßen untertauchen läßt hier in der physischen Welt in einen Lebensstrom, in ein Lebensmeer, in dem er sich bis zu einem gewissen Grade als Mensch verliert. Haben Sie nicht die Empfindung, dem Wirtschaftsleben gegenüber, daß Sie untertauchen in etwas, was Sie nicht so Mensch sein läßt, wie das Rechts- oder Staatsleben?

117

C'est encore plus le cas vis-à-vis de la vie qui coule de vos facultés individuelles, absolument des facultés individuelles de l'humain. Nous le sentons, comme je l'ai dit, sans tomber dans une fausse tendance ascétique, nous le sentons : face à la vie de l'économie, nous cessons d'être des êtres humains à part entière en devant faire l'économie. Nous devons payer un tribut à ce qui est sous-humain en nous en ce que nous gérons l'économie.

Noch mehr ist das der Fall gegenüber dem Leben, das aus Ihren individuellen Fähigkeiten, überhaupt aus den individuellen Fähigkeiten des Menschen fließt. Wir fühlen es, wie gesagt, ohne in falsche asketische Neigung zu verfallen, wir fühlen: dem Wirtschaftsleben gegenüber ist es so, daß wir aufhören, indem wir wirtschaften müssen, Vollmenschen zu sein. Wir müssen einen Tribut zahlen an das in uns, was untermenschlich ist, indem wir wirtschaften.

Nous avons, pour ainsi dire, ce qui

Wir haben sozusagen dasjenige, was

appartient à la vie de l'économie en tant que production de marchandises, circulation de marchandises, consommation de marchandises, même si cela s'élève jusqu'à des prestations spirituelles, qui naissent justement avec le même caractère que la circulation de marchandises de la vie de l'économie, parce que nous sommes des humains et non des anges, nous savons que même ce qui est production spirituelle, dans la mesure où l'économique entre en considération, prend le caractère de l'économique qui se déroule dans les biens matériels. Et les biens matériels, qui sont nécessaires à la satisfaction de notre corps, et les prestations spirituelles, comme la dentisterie et semblable, dans la vie de l'économie, doivent aussi conduire finalement, par l'échange de marchandises, à ce que le dentiste puisse vivre physiquement par la vie de l'économie. N'importe comment, la vie de l'économie est toujours pendante à la vie physique. Mais c'est quelque chose qui nous met dans une certaine relation avec l'animal, même si elle est élevée au niveau humain. Cela nous laisse plonger dans ce qui est instinctivement vécu [041] avec l'animal. C'est là que vous avez d'abord une sensation naïve, mais saine, de ce qui distingue les trois domaines pour l'humain individuel.

Entrons maintenant plus profondément spirituellement-scientifiquement dans la chose. Le scientifique de l'esprit doit observer en particulier le membrement de la vie humaine dans le temps, l'évolution de la vie humaine, tout d'abord de la naissance ou de la conception jusqu'à la mort. Celui qui acquiert une faculté de perception

dem Wirtschaftsleben angehört als Warenproduktion, Warenzirkulation, Warenkonsum, auch wenn es sich hinaufsteigert zu geistigen Leistungen, die aber eben deshalb mit demselben Charakter wie Warenzirkulation des Wirtschaftslebens entstehen, weil wir Menschen sind und nicht Engel, wir wissen, daß auch das, was geistige Produktion ist, insofern das Wirtschaftliche dafür in Betracht kommt, den Charakter annimmt des Wirtschaftlichen, das in den materiellen Gütern verläuft. Und die materiellen Güter, die zur Befriedigung unseres Leiblichen notwendig sind, und geistige Leistungen, wie zahnärztliche und dergleichen, im Wirtschaftsleben müssen sie auch zuletzt durch den Warenaustausch dazu führen, daß der Zahnarzt durch das Wirtschaftsleben physisch leben kann. Irgendwie hängt das Wirtschaftsleben immer mit dem physischen Leben zusammen. Das ist aber etwas, was uns in eine gewisse, wenn auch ins Menschliche hinaufgehobene Beziehung zum Tierischen bringt. Es läßt uns untertauchen in dasjenige, was instinktiv mit dem Tier zusammen [041] erlebt wird. Da haben Sie zunächst einer naiven, aber gesunden Empfindung gegenüber dasjenige, was die drei Gebiete für den einzelnen individuellen Menschen unterscheidet.

Gehen wir jetzt tiefer geisteswissenschaftlich in die Sache ein. Der Geisteswissenschafter muß da besonders beobachten die Gliederung des menschlichen Lebens in der Zeit, die Entwickelung des menschlichen Lebens zunächst von der Geburt oder Empfängnis bis zum Tode. Derjenige, der sich ein Wahrnehmungsvermögen aneignet für

du déroulement de la vie humaine sera fortement impressionné par la manière dont tout ce qui constitue les facultés individuelles de l'humain s'annonce de manière significative dans la toute première enfance. Pour celui qui a acquis un oeil spirituel et une expérience de la vie, la perception de la configuration particulière de l'âme de l'enfant est très présente. Dans ce qui grandit au cours des trois premières étapes de la vie, de la première à la septième année, de la septième à la quatorzième année, de la quatorzième à la vingt-et-unième année, s'annonce, comme par une force élémentaire intérieure, ce que sont les facultés individuelles de l'humain. Et ce n'est pas seulement ce que nous avons tendance à considérer comme des facultés individuelles de l'humain qui s'annonce à ce moment-là, mais c'est aussi lié au fait que nous soyons physiquement forts ou faibles, que nous puissions fournir plus ou moins de travail musculaire. C'est là que nous devons étendre le spirituel dans le matériel plus que les penseurs matérialistes. D'un point de vue spirituel, nous voyons un bon rapport entre la configuration du système musculaire et la prédisposition individuelle de l'humain. Pour celui qui peut observer l'être humain, tout cela est lié au développement de la tête humaine. Même dans les formes extérieures, si quelqu'un a des jambes fortes ou faibles, si quelqu'un peut beaucoup marcher, celui qui a acquis un regard spirituel le voit déjà sur la tête, précisément sur la tête. Que l'on soit habile ou maladroit, cela se voit sur la tête de l'humain. Ces soi-disant facultés physiques de l'humain, qui sont étroitement liées à son aptitude

den Verlauf des Menschenlebens, der wird stark beeindruckt sein davon, wie sich alles das, was individuelle Fähigkeiten des Menschen sind, in der allerersten Kindheit bedeutsam ankündigt. Für den, der sich dafür ein geistiges Auge und Lebenserfahrung angeeignet hat, für den ist stark vorhanden die Wahrnehmung der besonderen Ausgestaltung der Kindesseele. In dem was heranwächst in den drei ersten Lebensstufen vom ersten bis zum siebten, vom siebten bis zum vierzehnten, vom vierzehnten bis zum einundzwanzigsten Jahr, in dem kündigt sich dasjenige wie aus einer inneren elementaren Kraft heraus an, was individuelle Fähigkeiten des Menschen sind. Und nicht nur das, was wir gewöhnlich geneigt sind, als individuelle Fähigkeiten des Menschen zu betrachten, kündigt sich da an, sondern damit hängt dann zusammen, ob wir physisch stark oder schwach sind, ob wir mehr oder weniger Muskelarbeit leisten können. Da ist es, wo wir das Geistige mehr in Materielles ausdehnen müssen als die materialistisch Denkenden. Geistig angeschaut sehen wir einen guten Zusammenhang zwischen der Ausgestaltung des Muskelsystems und der individuellen Veranlagung des Menschen. Alles das hängt für den, der das Menschenwesen beobachten kann, mit der Entwickelung des menschlichen Hauptes zusammen. Auch sogar in den äußeren Formen, ob einer starke Beine hat oder schwache, ob einer viel laufen kann, das sieht der, der sich einen geistigen Blick erworben hat, schon dem Kopfe an, gerade dem Kopfe. Ob einer geschickt oder ungeschickt ist, sieht man dem Kopfe des Menschen

au travail manuel matériel extérieur, sont liées à la configuration de la tête. Vous savez maintenant ce que je vous ai dit à plusieurs reprises sur [042] la formation de la tête et ce que j'ai justifié sur la base des fondements les plus divers. Je vous ai dit que tout ce qui se forme dans la tête humaine, tout ce qui donne à la tête humaine sa configuration, sa forme, renvoie au prénatal, renvoie à ce

an. Diese sogenannten physischen Fähigkeiten des Menschen, die eng zusammenhängen mit seiner Eignung für äußere materielle, manuelle Arbeit, sie hängen mit der Ausgestaltung des Kopfes zusammen. Nun wissen Sie, was ich Ihnen über [042] die Ausgestaltung des Kopfes wiederholt gesagt und aus den verschiedensten Untergründen heraus begründet habe. Ich habe Ihnen gesagt: Alles das, was im menschlichen Haupte zur Ausgestaltung kommt, was dem menschlichen Haupte seine Konfiguration, seine Formung gibt, das weist hin auf das Vorgeburtliche, das weist hin auf das

119

que l'être humain apporte dans la vie physique par la naissance, que ce soit du monde spirituel lui-même ou d'incarnations terrestres antérieures. En observant le lien entre toutes les facultés individuelles de l'humain, qu'elles soient spirituelles ou manuelles, et la formation de la tête humaine, on progresse dans sa vision, de sorte que l'on ramène à la vie prénatale tout ce qui est issu des facultés individuelles de l'humain.

jenige, was der Mensch aus den geistigen Welten, sei es aus der geistigen Welt selbst oder sei es aus vorhergehenden Erdeninkarnationen, sich durch die Geburt mit herein ins physische Leben bringt. Indem nun ein Zusammenhang geschaut wird zwischen allen individuellen Fähigkeiten des Menschen, seien sie nun geistige oder manuelle Fähigkeiten, gerade mit der Ausbildung des menschlichen Hauptes, wird man dann weitergeleitet in seinem Schauen, so daß man alles, was aus der individuellen Fähigkeit des Menschen hervorgeht, zurückleitet auf das vorgeburtliche Leben.

Vous voyez, c'est ce qui conduit le scientifique de l'esprit à un éclairage si important pour lui sur ce qu'est la vie de l'esprit physique. La vie de l'esprit physique se trouve ici, dans le monde physique, parce que nous, en tant qu'humains, nous apportons quelque chose à la naissance. Toute vie de l'esprit physique, dans la globalité où je vous en ai parlé aujourd'hui, ne naît pas seulement à partir

Sehen Sie, das ist es, was den Geisteswissenschafter zu einer für ihn so bedeutungsvollen Beleuchtung dessen führt, was physisches Geistesleben ist. Physisches Geistesleben ist deshalb hier in der physischen Welt, weil wir als Menschen uns etwas durch die Geburt mit hereinbringen. Alles physische Geistesleben, in dem Umfang, wie ich heute davon zu Ihnen gesprochen habe, entsteht nicht

de monde physique, elle naît des impulsions que nous apportons par notre naissance du monde spirituel dans l'être-là physique. En étant des humains qui apportent dans l'être-là physique les échos d'une existence suprasensible, nous façonnons dans la société humaine, ici dans le monde physique, ce qu'est cette vie de l'esprit physique. Il n'y aurait pas d'art, il n'y aurait pas de science, tout au plus une description expérimentales, une description d'expériences, il n'y aurait pas d'impulsions éducatives, nous ne pourrions pas éduquer les enfants, nous ne pourrions pas dispenser d'éducation scolaire, si nous n'apportions pas, par la naissance, des impulsions de la vie prénatale dans la vie physique. C'est une chose.

bloß aus dieser physischen Welt heraus, es entsteht aus denjenigen Impulsen heraus, die wir hereintragen durch unsere Geburt aus der geistigen Welt in das physische Dasein. Indem wir Menschen sind, die hereinbringen in das physische Dasein Nachklänge eines übersinnlichen Daseins, gestalten wir in der menschlichen Gesellschaft hier in der physischen Welt dasjenige aus, was dieses physische Geistesleben ist. Es gäbe keine Kunst, es gäbe keine Wissenschaft, höchstens eine Experimentalbeschreibung, eine Beschreibung von Experimenten, es gäbe keine Erziehungsimpulse, wir könnten die Kinder nicht erziehen, wir könnten keine Schulbildung erteilen, wenn wir nicht durch die Geburt Impulse aus dem vorgeburtlichen Leben in das physische Leben hineinbrächten. Das ist das eine.

Maintenant, s'il vous plaît, prenez tout ce que vous trouvez comme description du monde suprasensible dans ma "Théosophie" ou dans la "Science secrète". Prenez en particulier ce qui est dit dans ces livres [043] à partir du monde suprasensible sur les relations qui règnent entre âme humaine et âme humaine, lorsque ces âmes sont désincarnées,

Nun bitte, nehmen Sie alles das, was Sie an Beschreibung der übersinnlichen Welt in meiner «Theosophie» oder in der «Geheimwissenschaft» finden. Nehmen Sie insbesondere das, was in diesen Büchern [043] gesagt ist aus der übersinnlichen Welt heraus über die Beziehungen, die da herrschen zwischen Menschenseele und Menschenseele, wenn diese Seelen entkörpert sind,

120

lorsque ces âmes vivent entre la mort et une nouvelle naissance. Vous savez, nous devons parler de relations d'âme à âme tout à fait différentes de celles dont nous pouvons parler ici dans le monde physique. Vous vous rappelez comment j'ai composé ce qui est vécu d'âme à âme à partir de sons de base qui sont ici présents sous forme d'images à puissance d'ombre. Vous vous souvenez

wenn diese Seelen leben zwischen dem Tod und einer neuen Geburt. Sie wissen, wir müssen da von ganz anderen Beziehungen von Seele zu Seele sprechen, als diejenigen, von denen wir hier in der physischen Welt sprechen können. Sie erinnern sich, wie ich zusammengesetzt habe das, was von Seele zu Seele erlebt wird, aus Grundklängen, die hier in schattenhaften Bildern vorhanden sind.

de la description dans la "Théosophie" de la vie dans le monde des âmes, comment j'ai dû parler de certaines interactions, de forces astrales et de forces de l'âme qui n'existent pas dans le monde physique, en voulant décrire la vie désincarnée dans le monde suprasensible entre la mort et une nouvelle naissance. Là, il y a une relation intérieure d'âme à âme. Il y a une relation d'âme à âme, qui est provoquée par la force intérieure de l'âme elle-même. Si l'on s'imprègne fermement de ce qui existe comme relation d'âme à âme dans le monde suprasensible, si l'on prend en considération ce qui existe et si l'on se le représente de manière concrète, on obtient, si l'on compare de manière correcte, une vision étrange. Vous savez, beaucoup de choses qui mènent à la connaissance du monde suprasensible, ou à la connaissance des rapports entre le monde suprasensible et le monde sensible, reposent sur de tels efforts de tendance intérieure. On est alors directement conduit vers la vie de droit, d'État ou politique, et ce de telle manière qu'il n'y a pas de plus grande opposition à l'organisation particulière de la vie suprasensible que la vie politique, la vie de droit ici sur le plan physique. Ce sont les deux grandes oppositions, et on ressent ces oppositions lorsqu'on apprend à connaître la vie suprasensible de manière appropriée. La vie suprasensible n'a rien de ce qui peut être réglé par des règles de droit ou des impulsions morales extérieures, car tout y est réglé par des impulsions intérieures de l'âme. C'est ici, dans la vie physique, que l'on établit la pleine opposition en établissant la vie de l'État avec sa nuance fonda-

Sie erinnern sich der Beschreibung in der «Theosophie» des Lebens in der Seelenwelt, wie ich von gewissen Wechselwirkungen, von in der physischen Welt nicht vorhandenen Seelen- und Astralkräften sprechen mußte, indem ich das entkörperte Leben in der übersinnlichen Welt zwischen dem Tod und einer neuen Geburt schildern wollte. Da steht Seele zu Seele in einer inneren Beziehung. Da ist ein Verhältnis von Seele zu Seele, welches durch die innere Kraft der Seele selbst hervorgerufen wird. Durchdringt man sich nun ganz fest mit dem, was so als Verhältnis von Seele zu Seele existiert in der übersinnlichen Welt, faßt man das ins Auge und macht man sich so recht gegenständlich, was so existiert, dann bekommt man, wenn man in der richtigen Weise vergleicht, eine merkwürdige Anschauung heraus. Sie wissen, es beruht auf solch inneren Tendenzleistungen sehr vieles, was zur Erkenntnis in der übersinnlichen Welt, oder auch zur Erkenntnis der Zusammenhänge der übersinnlichen mit der sinnlichen Welt führt. Man wird da direkt auf das Rechts-, Staats- oder politische Leben geleitet, und zwar so, daß es keinen größeren Gegensatz gibt gegen die besondere Ausgestaltung des übersinnlichen Lebens als das politische, das Rechtsleben hier auf dem physischen Plan. Das sind die beiden großen Gegensätze, und man empfindet diese Gegensätze, wenn man in sachgemäßer Weise das übersinnliche Leben kennenlernt. Das übersinnliche Leben hat gar nichts von dem, was durch Rechtssatzungen oder äußere Sittenimpulse geregelt werden kann, denn da wird alles durch innere Seelenim-

mentale, parce que par la naissance se perd à nous ce qui vit dans l'âme en tant qu'impulsions fondamentales, [044]

pulse geregelt. Hier, im physischen Leben, wird der volle Gegensatz aufgestellt, indem man das Staatsleben mit seiner Grundnuance aufstellt, weil uns durch die Geburt dasjenige verlorengeht, was in der Seele lebt als Grundimpulse, [044]

121

qui établissent la relation d'âme à âme ; parce que cela se perd, parce que nous nous approprions ici le contraire entre la naissance et la mort. Ce contraire, ce sont les règles de droit qui existent ; elles établissent ce qui doit être établi, le rapport de droit, parce que l'humain a perdu ce qui, dans le monde suprasensible, concerne le rapport d'âme à âme. Ce sont les deux pôles : rapport suprasensible d'âme à âme - rapport étatique ici sur le plan physique.

die von Seele zu Seele das Verhältnis herstellen; weil das verlorengeht, weil wir uns das Gegenteil hier aneignen zwischen Geburt und Tod. Dieses Gegenteil sind die Rechtssatzungen, die existieren; die stellen her, was hergestellt werden muß, das Rechtsverhältnis, weil der Mensch das, was in der übersinnlichen Welt das Verhältnis von Seele zu Seele angeht, verloren hat. Das sind die beiden Pole: übersinnliches Verhältnis von Seele zu Seele – Staatsverhältnis hier auf dem physischen Plan.

D'humain en humain, nous apportons dans le monde physique de la culture de l'esprit quelque chose qui, à travers la naissance, nous reste comme une résonance du monde suprasensible. Nous répandons en quelque sorte un éclat sur la vie en faisant briller ce que nous apportons dans le monde, en cherchant à le manifester dans l'art, la science et l'éducation des autres humains. Il en va autrement de la vie de droit. Nous devons la fonder ici, sur la terre physique, comme un substitut à ce que nous perdons dans les relations suprasensibles en entrant dans l'être-là physique par la naissance.

Von Mensch zu Mensch tragen wir in die physische Geisteskulturwelt etwas herein, was uns durch die Geburt als Nachklang bleibt aus der übersinnlichen Welt. Wir breiten gleichsam einen Glanz über das Leben aus dadurch, daß wir hereinleuchten lassen das, was wir in die Welt hineintragen, indem wir es zu offenbaren suchen in Kunst, Wissenschaft und Erziehung der anderen Menschen. Das ist mit dem Rechtsleben etwas anderes. Das müssen wir hier begründen auf der physischen Erde als einen Ersatz für das, was wir in übersinnlicher Beziehung verlieren, indem wir durch die Geburt in das physische Dasein hereinkommen.

Cela vous donne en même temps un concept de ce que veulent dire certains documents religieux - et vous savez dans quelle mesure les docu-

Das gibt Ihnen zu gleicher Zeit einen Begriff davon, was gewisse religiöse Urkunden meinen – und Sie wissen, inwiefern religiöse Urkunden immer

ments religieux sont toujours un peu imprégnés de telle ou telle vérité occulte - lorsqu'ils parlent du "prince de ce monde" justifié. Lorsqu'ils parlent de cela, ils veulent dire que l'État ne doit pas s'engager à vouloir administrer ce que l'humain, en naissant du monde suprasensible, apporte dans le monde physique comme un reflet de celui-ci. Il doit se contenter de former le prince juridique qui, ici, dans la vie de l'État, développe précisément le contraire : la vie dont nous avons besoin, parce que nous avons perdu les impulsions du monde spirituel en naissant. La vie de l'État a pour tâche de former ce qui est nécessaire à l'échange des humains dans le monde physique ; elle n'a de sens que pour la vie entre la naissance et la mort.

etwas durchdrungen sind von diesen oder jenen okkulten Wahrheiten –, wenn sie sprechen von dem berechtigten «Fürsten dieser Welt». Sie meinen, wenn sie davon sprechen: der Staat soll sich nur ja nicht darauf einlassen, dasjenige verwalten zu wollen, was der Mensch sich durch die Geburt aus der übersinnlichen Welt als deren Abglanz hereinbringt in die physische Welt. Er soll sich darauf beschränken, den rechtlichen Fürsten auszubilden, der das gerade Gegenteil hier im Staatsleben ausgestaltet: das Leben, das wir brauchen, weil uns die Impulse der geistigen Welt, indem wir durch die Geburt gegangen sind, verlorengingen. Das Staatsleben hat die Aufgabe, das auszubilden, was notwendig ist für den Menschenverkehr in der physischen Welt; es hat nur eine Bedeutung für das Leben zwischen Geburt und Tod.

122

Regardons le troisième, la vie de l'économie. Il faudra dire quelque chose qui est particulièrement paradoxal : nous plongeons, [045] pour le dire crûment, dans une sorte de sous-humain en nous engageant dans la vie de l'économie. Mais ce faisant, quelque chose s'immisce toujours devant notre âme en nous engageant dans le sous-humain. Et vous pouvez le sentir. Pensez à l'effort que vous devez faire en vous-même, activement, lorsque vous vous adonnez à la culture spirituelle, et à l'irréflexion que certains humains peuvent avoir dans la pure vie de l'économie. On s'abandonne souvent à ses pulsions et à ses instincts. Gérer l'économie va justement absolument de soi sans beaucoup de pensée intérieure active. Mais en tout cas, nous nous immergeons dans un

Sehen wir uns das dritte an, das Wirtschaftsleben. Da wird etwas gesagt werden müssen, was ganz besonders paradox ist: Wir tauchen, [045] kraß ausgedrückt, gewissermaßen unter in ein Untermenschliches, indem wir uns in das Wirtschaftsleben einlassen. Dadurch aber zieht immer etwas vor unsere Seele, indem wir uns in das Untermenschliche einlassen. Und das können Sie ja spüren. Denken Sie einmal, wie sehr Sie sich anstrengen müssen in sich, aktiv, wenn Sie sich der geistigen Kultur hingeben, und wie gedankenlos manche Menschen sein können im bloßen Wirtschaftsleben. Man überläßt sich oftmals den Trieben und Instinkten. Das Wirtschaften geht eben überhaupt ohne viel unmittelbar innerlich aktives Denken vor sich. Aber jedenfalls: wir tauchen unter in ein

sous-humain. Là l'âme se réserve intérieurement quelque chose en retour. Du point de vue de la science de l'esprit, le corps est plus sollicité que ce que l'on croit habituellement lorsque nous sommes engagés dans une activité matérielle. Lorsque nous parlons de la vie de l'économie, nous devons aussi parler du membre final du processus économique, du manger et du boire. Nous devons être conscients qu'il n'y a pas un parallélisme complet entre l'activité corporelle et l'activité spirituelle, que le corps prédomine sur l'activité spirituelle et d'âme. Mais ce spirituel-âme développe alors une activité fortement inconsciente. Et dans cette activité inconsciente repose un germe. Ce germe, nous le portons à travers la porte de la mort. L'âme peut en quelque sorte se reposer lorsque nous travaillons. Mais ce qui apparaît extérieurement à la conscience comme du repos développe un germe qui est porté par la porte de la mort. Et si nous développons même moralement la fraternité dans la vie de l'économie, comme je le décris toujours maintenant, nous portons un bon germe à travers la porte de la mort, précisément par ce que nous développons en tant qu'humain envers l'être humain dans la vie de l'économie. Cela aimerait vous paraître matérialiste lorsque je dis que c'est précisément dans la fraternité de la vie de l'économie que l'humain dépose dans son âme les germes de sa vie après la mort,

Untermenschliches. Da bewahrt sich die Seele innerlich etwas zurück. Geisteswissenschaftlich gesprochen ist der Körper mehr angestrengt, wenn wir bei einer materiellen Tätigkeit sind, als man sogar gewöhnlich glaubt. Wir müssen, wenn wir vom Wirtschaftsleben sprechen, auch von dem Endgliede des Wirtschaftsprozesses sprechen, von Essen und Trinken. Wir müssen uns klar sein, daß da nicht ein voller Parallelismus ist zwischen leiblicher und geistiger Tätigkeit, daß da der Körper überwiegt in bezug auf die Tätigkeit gegenüber dem Geistig-Seelischen. Aber dieses Geistig-Seelische, das entwickelt dann eine stark unbewußte Tätigkeit. Und in dieser unbewußten Tätigkeit liegt ein Keim. Diesen Keim, den tragen wir durch die Pforte des Todes. Die Seele kann gewissermaßen ruhen, wenn wir wirtschaften. Das aber, was äußerlich dem Bewußtsein als Ruhe erscheint, das entwickelt einen Keim, der durch die Pforte des Todes getragen wird. Und entwickeln wir gar moralisch die Brüderlichkeit im Wirtschaftsleben, wie ich es jetzt immer schildere, dann tragen wir einen guten Keim durch die Pforte des Todes, gerade durch das, was wir als Mensch dem Menschen gegenüber im Wirtschaftsleben entwickeln. Mag es Ihnen materialistisch erscheinen, wenn ich sage: Gerade in der Brüderlichkeit des Wirtschaftslebens legt sich der Mensch in die Seele die Keime für sein Leben nach dem Tode,

tandis que dans la culture de l'esprit, il se nourrit de l'héritage de ce qu'il apporte de la vie prénatale - cela peut vous paraître matérialiste, c'est vrai, simplement vrai par rapport à

während er in dem, was Geisteskultur ist, von der Erbschaft desjenigen zehrt, was er hereinbringt aus vorgeburtlichem Leben, – mag Ihnen das materialistisch erscheinen, es ist

la recherche spirituelle-scientifique. Cela peut vous paraître matériel que je vous dise : lorsque vous vous immergez [046] dans l'animalité, votre humanité veille à ce que vous développiez le suprasensible pour l'après-mort - c'est ainsi. L'humain est un être tri-articulé. Il a dans son être un bien d'héritage datant de l'époque prénatale, il développe quelque chose qui n'est valable qu'entre la naissance et la mort, il développe ici dans le monde physique quelque chose par lequel il rattache la vie future après la mort à la vie physique ici. Ce qui est développé ici, ce qui est révélé ici comme éclat de vie, avenir de vie et intérêt de vie dans la culture physique de l'esprit, c'est un bien d'héritage du monde spirituel que nous apportons dans le monde physique. En vivant ce bien spirituel, en le vivant correctement, nous nous révélons appartenir au monde spirituel, nous apportons dans le monde physique un reflet du monde suprasensible que nous avons traversé avant notre naissance et notre conception.

wahr, einfach wahr gegenüber der geisteswissenschaftlichen Forschung. Mag es Ihnen materiell erscheinen, daß ich Ihnen sage: Wenn Sie untertauchen [046] in die Tierheit, sorgt Ihre Menschheit dafür, daß Sie das Übersinnliche für die Zeit nach dem Tode entwickeln – es ist so. Der Mensch ist ein dreigliedriges Wesen. Er hat in seinem Wesen ein Erbgut aus vorgeburtlicher Zeit, er entwickelt etwas, was zwischen der Geburt und dem Tode allein Gültigkeit hat, er entwickelt hier in der physischen Welt etwas, durch das er anknüpft das Zukunftsleben nach dem Tode an das physische Leben hier. Dasjenige, was hier ausgestaltet wird, was hier geoffenbart wird als Lebensglanz und Lebenszukunft und Lebensinteresse in der physischen Geisteskultur, das ist ein Erbgut der geistigen Welt, das wir uns hereinbringen in die physische Welt. Indem wir dieses Geistesgut erleben, es recht erleben, erweisen wir uns als Angehörige der geistigen Welt, bringen in die physische Welt einen Abglanz der übersinnlichen Welt, die wir durchlaufen haben vor unserer Geburt und Empfängnis.

La science abstraite, la philosophie abstraite aussi, parle bien sûr toujours dans l'abstrait. Elle parle de prouver l'éternité de la substance, c'est-à-dire de ce qui est présent dans la substance humaine à la naissance, qui reste ensuite, et qui passe à nouveau par la mort. De telles preuves ne peuvent jamais être obtenues par la simple pensée. Les philosophes les ont toujours recherchées, mais la preuve n'a jamais résisté à la conscience logique intérieure, parce que la chose n'est tout simplement pas ainsi. Il en va en effet de l'im-

Die abstrakte Wissenschaft, auch die abstrakte Philosophie, redet ja natürlich immer im Abstrakten herum. Die redet davon, man müsse die Ewigkeit der Substanz, also das, was von der menschlichen Substanz bei der Geburt vorhanden ist, dann bleibt, und dann wiederum durch den Tod geht, beweisen. Solche Beweise können nie aus dem bloßen Denken gelingen. Die Philosophen haben sie auch immer gesucht, aber es hat der Beweis niemals standgehalten gegenüber dem inneren logischen Gewissen, weil die Sache

mortalité de manière beaucoup plus spirituelle. Rien de matériel, et encore moins de substantiel, n'est disponible d'une telle manière. Ce qui est disonible, c'est la conscience, la conscience après la mort, qui regarde en arrière dans ce monde. C'est ce que nous devons considérer lorsque nous considérons l'immortalité. Nous devons devenir beaucoup plus immatériels

einfach nicht so ist. Mit der Unsterblichkeit verhält es sich nämlich viel geistiger. Nichts irgendwie Materielles, geschweige denn Substantielles ist in einer solchen Weise vorhanden. Was vorhanden ist, ist das Bewußtsein, das Bewußtsein nach dem Tode, das zurückschaut in diese Welt. Das ist das, was wir betrachten müssen, wenn wir die Unsterblichkeit betrachten. Wir müssen viel immaterieller werden,

que même les philosophes abstraits lorsque nous parlons de ces choses supérieures. Mais la chose est telle que nous consommons et rattachons nouvellement ici dans la vie physique ce que je viens de caractériser comme un reflet du monde suprasensible, que nous révélons comme la parure, l'éclat de la vie ici, que nous devons rattacher ici un nouveau maillon de notre être-là éternel, que nous portons à travers la mort. Si quelqu'un pense seulement à ce qui se prolonge dedans cette [047] vie : s'il cherche de manière conséquente, le fil doit se rompre ; seulement lorsqu'il sait qu'il attache un nouveau maillon de chaîne qui va vers dehors par dessus la mort qu'il vient à l'immortalité.

als selbst die abstrakten Philosophen, wenn wir von diesen höheren Dingen reden. Aber die Sache ist so, daß wir das, was ich eben charakterisiert habe, als einen Abglanz der übersinnlichen Welt, den wir offenbaren als den Schmuck, den Glanz des Lebens hier, daß wir den verbrauchen und neu anknüpfen hier im physischen Leben, daß wir ein neues Kettenglied unseres ewigen Daseins hier anknüpfen müssen, das wir durch den Tod tragen. Wenn jemand nur an das denkt, was sich fortsetzt in dieses [047] Leben hinein: wenn er konsequent forscht, muß der Faden abreißen; nur wenn er weiß, daß er ein neues Kettenglied ansetzt, das hinausgeht über den Tod, kommt er an die Unsterblichkeit heran.

C'est ainsi que l'humain est cet être triarticulé. Il développe en soi des facultés qui apportent ce reflet du monde suprasensible dans cette vie. Il développe une vie qui forme le pont entre la vie prénatale et la vie post-mortem, et qui s'exerce dans tout ce qui a seulement sa racine dans la vie entre la naissance et la mort, qui se présente extérieurement dans l'organisme de droit, d'État extérieur, et ainsi de suite. Et

So ist der Mensch dieses dreigliedrige Wesen. Er entwickelt in sich Fähigkeiten, die diesen Abglanz der übersinnlichen Welt in dieses Leben hereintragen. Ein Leben entwickelt er, das die Brücke bildet zwischen dem vorgeburtlichen und dem nachtodlichen Leben, und das sich auslebt in all dem, was nur seine Wurzel hat in dem Leben zwischen Geburt und Tod, was sich äußerlich darstellt in dem äußerlichen Rechts-,

en s'immergeant dans la vie de l'économie, et en étant en situation de planter dans cette vie de l'économie une chose morale, la fraternité, il développe les germes pour la vie post-mortem. C'est l'humain triple.

Et pensez vous cet humain triple maintenant dans une telle phase d'évolution depuis le quinzième siècle qu'il doit développer consciemment tout ce qui était autrefois instinctif. C'est pourquoi il est aujourd'hui dans la nécessité que sa vie sociale extérieure lui offre des points de repère, qu'il se tienne à l'intérieur avec sa triple humanité dans un triple organisme. Ce n'est que parce que nous réunissons en nous trois membre d'être très différents, le prénatal, le terrestre et le post-mortem, que nous pouvons nous tenir correctement à l'intérieur de l'organisme social en trois membres. Sinon, en tant qu'humains conscients, nous serons en désaccord avec le reste du monde.

125

Et nous le serons toujours plus si nous ne cherchons pas à façonner ce monde environnant comme un organisme social triarticulé.

Vous voyez, vous avez compris le problème. J'essaie de montrer comment à la recherche spirituelle-scientifique s'offre le doigt pour trouver l'organisme social triarticulé ; comment il doit être trouvé à partir de la nature humaine elle-même.

Le prénatal et le post-mortem du point de vue égoïste

Staatsorganismus und so weiter. Und indem er untertaucht in das Wirtschaftsleben, und indem er in der Lage ist, in diesem Wirtschaftsleben ein Moralisches zu pflanzen, das Brüderliche, entwickelt er die Keime für das nachtodliche Leben. Das ist der dreifache Mensch.

Und denken Sie sich diesen dreifachen Menschen nun seit dem fünfzehnten Jahrhundert in einer solchen Entwickelungsphase, daß er alles das, was früher instinktiv war, bewußt ausbilden muß. Dadurch ist er heute in die Notwendigkeit versetzt, daß sein äußeres soziales Leben ihm Anhaltspunkte bietet, daß er drinnen stehe mit seiner dreifachen Menschlichkeit in einem dreifachen Organismus. Wir können nur, weil wir drei ganz verschiedene Wesensglieder, das Vorgeburtliche, das Irdischlebendige, das Nachtodliche in uns vereinigen, in dem sozialen Organismus richtig drinnen stehen in drei Gliedern. Sonst kommen wir als bewußte Menschen in einen Mißklang mit der übrigen Welt.

Und wir werden immer mehr und mehr dahin kommen, wenn wir nicht danach trachten würden, diese umliegende Welt als dreigliedrigen sozialen Organismus zu gestalten.

Sehen Sie, da haben Sie die Sache verinnerlicht. Ich versuche zu zeigen, wie sich der geisteswissenschaftlichen Forschung der Finger bietet, um den dreigliedrigen sozialen Organismus zu finden; wie er gefunden werden muß aus der menschlichen Natur selber heraus.

Vorgeburtliches und Nachtodliches vom egoistischen Gesichtspunkt

Source [16] : GA 198, p. 188-213, 2/1984, 09.07.1920, Berne
Conférence devant des membres de la Société anthroposophique

Trad. F. G., v. 03 - 20241117

Quelle [16]: GA 198, S. 188-213, 2/1984, 09.07.1920, Bern
Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft

[188] On n'a la permission de s'adonner à aucune illusions qu'au fond, la façon et la manière dont les humains ont été incités jusqu'ici par les confessions traditionnelles à penser sur le spirituel [189] est aujourd'hui largement responsable de ce rejet radical d'une sagesse issue des mondes spirituels. Rendons-nous quand même clair qu'avant toutes choses les confessions traditionnelles aimeraient faire connaître aux humains qu'un seul côté, disons l'éternel dans l'humain, avec ce côté qui repose au-delà de la mort, et qu'il y a un refus catégorique de la part des confessions traditionnelles d'attirer l'attention des humains sur ce qui est présent dans l'âme éternelle de l'humain avant la naissance, ou disons avant la conception. On parle beaucoup de l'être-là de l'âme après la mort, même si c'est de manière très vague et en ne faisant jamais référence à un savoir, mais seulement à une croyance. En revanche, tout discours sur l'être-là de l'âme avant la naissance ou avant la conception est rejeté. Cela n'a pas seulement une signification dans le cadre théorique que nous venons d'évoquer, dans le cadre des purs jugements de connaissance qui disent :

[188] Man darf sich darüber keinen Illusionen hingeben, daß im Grunde genommen die Art und Weise, wie die Menschen bisher von den traditionellen Bekenntnissen angehalten worden sind über das Geistige [189] zu denken, heute viel Schuld trägt an dieser radikalen Ablehnung einer Weisheit von den geistigen Welten. Machen wir uns doch klar, daß vor allen Dingen die traditionellen Bekenntnisse die Menschen nur bekanntmachen mögen mit einer Seite, sagen wir des Ewigen im Menschen, mit derjenigen Seite, die über den Tod hinaus liegt, und daß eine entschiedene Ablehnung von seiten der traditionellen Bekenntnisse vorhanden ist, die Menschen heute hinzuweisen auf dasjenige, was von dem Ewig-Seelischen im Menschen vorhanden ist vor der Geburt, oder sagen wir vor der Empfängnis. Viel wird gesprochen, wenn auch in höchst unbestimmter Weise und indem immer nicht auf ein Wissen, nur auf ein Glauben hingewiesen wird, von dem Dasein der Seele nach dem Tode. Dagegen abgelehnt wird alles Sprechen über das Dasein der Seele vor der Geburt oder vor der Empfängnis. Das hat seine Bedeutung nicht nur innerhalb des Theoretischen, das wir jetzt gerade angeführt haben, innerhalb der reinen Erkenntnisurteile, die da sagen:

126

nous voulons regarder le temps après la mort ; nous ne voulons pas regarder le temps avant la naissance - mais cela a sa signification pour

Auf die Zeit nach dem Tode wollen wir hinschauen; auf die Zeit vor der Geburt wollen wir nicht hinschauen –, sondern das hat seine Bedeutung

l'ensemble de l'être humain. Car la manière dont on parle de l'immortalité en l'humain dépend de ce refus de ce qui précède la naissance. Il suffit de se rendre compte de la manière dont on parle le plus souvent aux humains des confessions sur l'immortalité de l'âme. On fait appel aux instincts égoïstes les plus subtils des humains. Ces instincts plus subtils des humains vont en effet dans le sens de la convoitise de l'être-là après la mort. Sous les formes les plus diverses, les humains désirent cette être-là après la mort, et en parlant de cette être-là après la mort de la manière habituelle, on doit toujours faire appel à ces instincts égoïstes des humains, à ce vouloir d'un être-là après la mort. Il faut donc faire appel, dans un certain sens, à la soif d'immortalité de l'humain. Et en faisant appel à cette envie, on trouve l'accès à la croyance des humains en cette immortalité après la mort.

für das ganze Wesen des Menschen. Denn es hängt ab die Art und Weise, wie man das Unsterbliche im Menschen spricht, von dieser Ablehnung des Vorgeburtlichen. Vergegenwärtigen Sie sich nur einmal, wie zumeist von den Bekenntnissen über die Seelenunsterblichkeit zu den Menschen gesprochen wird. Es wird appelliert an die feineren egoistischen Instinkte der Menschen. Diese feineren Instinkte der Menschen gehen ja dahin, das Dasein nach dem Tode zu begehren. In den verschiedensten Formen ist in den Menschen die Begierde vorhanden nach diesem Dasein nach dem Tode, und man muß, indem man in der gebräuchlichen Weise von diesem Dasein nach dem Tode redet, immer wieder appellieren an diese egoistischen Instinkte der Menschen, an dieses Wollen eines Daseins nach dem Tode. Man muß also appellieren in einem gewissen Sinne an die menschliche Unsterblichkeitsbegierde. Und indem man an sie appelliert, findet man den Zugang zum Glauben der Menschen an diese Unsterblichkeit nach dem Tode.

On ne trouverait pas facilement la même foi pour le même type de langage si l'on parlait de l'éternité de l'âme humaine, telle qu'elle est disponible avant la naissance ou avant la [190] conception. Pensez seulement à une chose : on parle d'immortalité. On ne parle pas de quelque chose qui, dans le même sens, se situe au-delà de la naissance, car on n'a pas de mot dans le langage pour cela, au sens propre. L'immortalité, ce mot, on l'a ; l'innatalité, le fait de ne pas naître - on ne l'a pas, il faudrait d'abord le développer pour qu'il devienne familier aux humains.

Man würde nicht ohne weiteres denselben Glauben für dieselbe Art der Sprache finden, wenn man sprechen würde von dem Ewigen der menschlichen Seele, wie es vorhanden ist vor der Geburt oder vor der [190] Empfängnis. Bedenken Sie nur eines: Man spricht von Unsterblichkeit. Man spricht nicht von irgend etwas, was in gleichem Sinne über die Geburt hinausgeht, denn man hat darüber gar nicht in ordentlichem Sinne ein Wort in der Sprache. Unsterblichkeit, dieses Wort, das hat man; Ungeburtlichkeit, Ungeborenwerden – das hat man nicht, das

Vous pouvez voir par là à quel point le discours sur l'immortalité est unilatéral du côté des confessions traditionnelles. Et pourquoi en est-il ainsi ? Oui, c'est tout à fait différent lorsqu'on parle aux humains de considérer leur vie actuelle, qu'ils ont menée depuis leur naissance et qu'ils continueront à mener jusqu'à leur mort, comme la continuation d'une vie spirituelle,

müßte man erst ausbilden, damit es den Menschen geläufig würde. Daran schon können Sie sehen, wie einseitig das Reden über die Unsterblichkeit auf seiten der traditionellen Bekenntnisse ist. Und warum ist das so? Ja, es ist doch ganz anders, wenn man zu den Menschen sprechen soll davon, daß sie ihr jetziges Leben, das sie von der Geburt an geführt haben und weiter führen bis zum Tode, als die Fortsetzung eines geistigen Lebens betrachten

127

comme ils veulent considérer la vie spirituelle après la mort comme une continuation de cette vie terrestre. Car pour les êtres humains, il en est déjà ainsi : connaître la vie après la mort est pour eux, dans un certain sens, une jouissance ; connaître la vie prénatale n'est pas, dans le même sens, une jouissance, car ce qui est adevenu pour nous, humains, par la naissance, nous l'avons, nous le possédons ; nous ne le désirons donc pas. On ne peut donc pas parler de l'éternel avant la naissance en excitant un désir, et si l'on veut parler de cet éternel avant la naissance, il faut d'abord stimuler chez l'humain l'impulsion à regarder une telle chose, à se déclarer prêt à la connaître.

sollen, wie sie betrachten wollen das geistige Leben nach dem Tode als eine Fortsetzung dieses Erdenlebens. Denn für die Menschen ist es schon einmal so: Zu erfahren von dem nachtodlichen Leben ist für sie in gewissem Sinne ein Genuß; zu erfahren von dem vorgeburtlichen Leben ist nicht in gleichem Sinne ein Genuß, denn dasjenige, was uns Menschen geworden ist durch die Geburt, das haben wir, das besitzen wir; das begehren wir also nicht. So kann nicht durch die Aufstachelung einer Begierde von dem Ewigen vor der Geburt gesprochen werden, und so muß man erst, wenn man von diesem Ewigen vor der Geburt sprechen will, in dem Menschen den Trieb anregen, auf so etwas überhaupt hinzusehen, für so etwas sich erkenntnisbereit zu erklären.

Cela est lié au fait que la science de l'esprit doit présupposer une certaine disponibilité avant la connaissance. [...]

Das hängt damit zusammen, daß in der Tat Geisteswissenschaft vor dem Erkennen voraussetzen muß ein gewisses Bereitsein. [...]

[191] En tant qu'humains, nous avons la capacité de nous instruire sur le monde par nos représentations, par notre pensée. Mais nous ne réfléchissons pas beaucoup à la spécificité de cette pensée. Cette pensée

[191] Wir haben als Menschen die Fähigkeit, durch unsere Vorstellungen, durch unser Denken über die Welt uns zu unterrichten. Wir denken aber nicht viel darüber nach, welche besondere Eigentümlichkeit dieses

a déjà une caractéristique particulière, car elle est en fait inutile face à la vie extérieure. Nous ne nous en rendons généralement pas compte. Outre le fait que les animaux peuvent aussi vivre, chercher leur nourriture, se déplacer entre la naissance et la mort sans penser de la manière humaine, outre le fait que l'on peut déjà en déduire que nous pouvons accomplir certaines tâches inférieures de la vie même si nous ne pensons pas de la manière humaine, il nous suffit de nous livrer à une réflexion un peu plus approfondie sur la vie, et nous verrons tout à l'heure comment la pensée est en fait inutile pour la vie physique extérieure. Pour certaines choses, nous ne pouvons pas du tout nous fier à la pensée. N'est-ce pas, nous faisons de la science. Prenez n'importe quelle science, par exemple la physiologie, par laquelle nous apprenons comment les organes humains fonctionnent.

Denken eigentlich hat. Es hat dieses Denken schon eine besondere Eigentümlichkeit, denn dem äußeren Leben gegenüber ist es eigentlich unnötig. Wir machen uns dieses gewöhnlich nicht klar. Abgesehen davon, daß die Tiere auch leben können, ihre Nahrung aufsuchen können, sich fortbringen zwischen Geburt und Tod, ohne daß sie in der menschlichen Weise denken, abgesehen davon, daß man schon daraus entnehmen kann, daß wir gewisse niedere Aufgaben des Lebens auch verrichten können, wenn wir nicht auf menschliche Weise denken, brauchen wir ja nur einer etwas gründlicheren Lebenserwägung uns hinzugeben, und wir werden gleich sehen, wie für das äußere physische Leben das Denken eigentlich unnötig ist. In bezug auf gewisse Dinge können wir uns gar nicht auf das Denken verlassen. Nicht wahr, wir treiben Wissenschaft. Nehmen Sie irgendeine Wissenschaft heraus, zum Beispiel die Physiologie, durch die wir uns über die Art und Weise unterrichten, wie die menschlichen Organe funktionieren.

128

Nous apprenons en physiologie, autant que faire se peut dans le domaine matérialiste ou spirituel, à reconnaître la nature du processus de digestion. Mais nous ne pouvons jamais attendre de connaître le processus de digestion par la pensée ; nous devons d'abord digérer. Nous ne progresserions pas dans la vie si nous devions attendre d'avoir pensé à la digestion, d'avoir reconnu cela. Nous devons effectuer l'activité digestive sans réfléchir, et il en va de même pour les autres activités de notre organisme. C'est précisément

Wir lernen in der Physiologie, so gut es auf materialistischem oder auf spirituellem Gebiet geht, erkennen, welcher Art der Verdauungsvorgang ist. Aber wir können niemals warten auf das denkende Erkennen des Verdauungsvorganges; wir müssen vorher regelrecht verdauen. Wir würden im Leben nicht fortkommen, wenn wir warten müßten, bis wir über das Verdauen gedacht haben, bis wir das erkannt haben. Wir müssen die Verdauungstätigkeit unbedacht ausführen, und so auch die anderen Tätigkeiten unseres Organis-

par rapport à ce que nous faisons en tant qu'humains que la pensée est toujours à la traîne. Pour la vie dans le monde des sens, nous pourrions donc au fond nous passer de la pensée.

Là commence la grande question qui émerge devant le scientifique de l'esprit : [192] qu'y a-t-il avec cette pensée qui ne peut nous fournir aucun service dans le corps physique-sensible en fait pour une approche ? On doit naturellement indiquer sur l'important. Ce qui nous est présenté dans la technique extérieure ne nous serait pas présenté si nous n'y pensions pas d'abord. Mais au fond, la pensée, avec sa signification positive, ne commence qu'avec la technique extérieure et tout ce qui exige la technique extérieure. Dans tout ce qui n'exige pas de technique extérieure, la pensée est quelque chose qui intervient en fait après et qui se révèle superflue par rapport à notre être-là sensible. Nous portons donc en nous un élément qui ne contribue pas à notre existence sensible. C'est ce que se dit le scientifique de l'esprit, et il en vient ensuite à examiner ce qu'est réellement cette pensée. Il trouve alors, comme je vous l'ai souvent expliqué, que cette pensée est en fait un héritage de notre être-là prénatal, que c'est précisément la pensée que nous avons formée le plus intensément entre la dernière mort et cette naissance, que nous portons la capacité de cette pensée dans cette être-là sensible, que cette pensée était en fait formée pour le monde suprasensible. Nous ne comprenons pas du tout l'importance de cette pensée si nous ne savons pas qu'elle est notre héritage du monde suprasensible.

mus. Gerade mit Bezug auf dasjenige, was wir als Menschen ausführen, kommt das Denken immer hinterher. Für das Leben in der Sinneswelt könnten wir also das Denken im Grunde genommen entbehren.

Da beginnt die große Frage, die jetzt auftaucht vor dem Geisteswissenschafter: [192] Was hat es mit diesem Denken, das uns im gewöhnlichen physisch-sinnlichen Leib ja gar keine Dienste leisten kann, eigentlich für eine Bewandtnis? – Auf ein Wichtiges muß man natürlich hinweisen. Dasjenige, was uns in der äußeren Technik vorliegt, würde uns nicht vorliegen, wenn wir es nicht zuerst bedenken würden. Aber im Grunde genommen setzt das Denken mit seiner positiven Bedeutung erst ein bei der äußeren Technik und alledem, was äußere Technik fordert. Bei alledem, was nicht äußere Technik fordert, ist das Denken etwas, was eigentlich hinterher einsetzt und was sich gegenüber unserem sinnlichen Dasein als überflüssig erweist. Wir tragen also ein Element in uns, welches zu unserem sinnlichen Dasein keinen Beitrag liefert. Das sagt sich der Geisteswissenschafter, und dann kommt er dazu, noch zu untersuchen, was eigentlich dieses Denken ist. Dann findet er, wie ich Ihnen öfter auseinandergesetzt habe, daß dieses Denken eigentlich eine Erbschaft von unserem vorgeburtlichen Dasein ist, daß gerade das Denken dasjenige ist, welches wir am intensivsten ausgebildet haben zwischen dem letzten Tode und dieser Geburt, daß wir die Fähigkeit dieses Denkens hereintragen in dieses sinnliche Dasein, daß dieses Denken eigentlich ausgebildet war für die übersinnliche

Welt. Wir verstehen die Bedeutung dieses Denkens gar nicht, wenn wir nicht wissen, daß es unsere Erbschaft aus der übersinnlichen Welt ist.

129

C'est ainsi que le scientifique de l'esprit s'efforce peu à peu de voir dans la pensée l'héritage de la vie qu'il a passée entre sa dernière mort et cette naissance. Qu'est-ce qui a été dépouillé depuis la dernière vie ? Il a été entièrement débarrassé la relation de désir avec l'environnement, car en ce que nous saisissons le monde avec notre connaissance en pensant, nous sommes donc sans désir. C'est le propre de la connaissance que le désir ne pénètre pas dans cette connaissance. C'est pourquoi l'humain doit être éduqué à la connaissance. Il doit d'abord être amené à utiliser la connaissance. Car au fond, il ne désire pas d'abord les choses qui lui deviennent par la connaissance. Mais la science de l'esprit nous montre quand même quelque chose d'autre dans ce domaine. Elle nous montre, en ce que nous avons la connaissance, la connaissance [193] pensante, que nous avons un membre tout à fait inutile pour le monde sensible, que cette pensée doit donc être là en nous, humains, pour autre chose que la simple vie sensible, et que nous abusons de cette pensée si nous la laissons inutilisée, si nous ne l'utilisons pas pour pénétrer non seulement dans le sensible, mais dans le suprasensible. Nous avons la pensée comme un don, comme un héritage du suprasensible, et nous devons reconnaître que nous devons aussi l'utiliser pour nous approprier le suprasensible.

So rankt sich allmählich der Geisteswissenschafter dazu auf, in dem Denken die Erbschaft zu sehen des Lebens, das er verbracht hat zwischen dem letzten Tode und dieser Geburt. Was ist da eigentlich abgestreift worden seit dem letzten Leben? Abgestreift worden ist ganz und gar die begierdemäßige Beziehung zur Umwelt, denn indem wir mit unserem Erkennen denkend die Welt auffassen, sind wir ja ohne Begierde. Das ist das Eigentümliche des Erkennens, daß eine Begierde dieses Erkennen nicht durchdringt. Daher muß der Mensch zum Erkennen erzogen werden. Er muß erst darauf hingeführt werden, das Erkennen zu gebrauchen. Denn im Grunde genommen begehrt er zunächst nach den Dingen nicht, die ihm durch das Erkennen werden. Aber Geisteswissenschaft zeigt uns da auf diesem Gebiete doch etwas anderes. Sie zeigt uns, indem wir das Erkennen, das denkende Erkennen [193] haben, daß wir ein ganz unnützes Glied haben für die sinnliche Welt, daß also dieses Denken in uns Menschen zu etwas anderem da sein muß als zum bloßen sinnlichen Leben, und daß wir dieses Denken mißbrauchen, wenn wir es unangewendet lassen, wenn wir es nicht anwenden, um einzudringen nicht bloß in das Sinnliche, sondern in das Übersinnliche. Wir haben das Denken als ein Geschenk, als eine Erbschaft des Übersinnlichen und müssen erkennen, daß wir es auch zur Aneignung des Übersinnlichen

anwenden müssen.

Ce que je vous ai dit là s'exprime de différentes manières dans la vie. Si nous regardons correctement la vie, nous pouvons arriver à des choses comme celles que je viens de dire. Comment entrons-nous dans cette vie ? D'une certaine manière, la capacité de penser se détache de plus en plus des profondeurs obscures de notre être, et nous développons de plus en plus en nous la force d'embrasser le monde en pensant. Comment entrons-nous dans ce monde et comment nous y plaçons-nous de plus en plus ?

Was ich Ihnen da gesagt habe, das kommt im Leben in der verschiedensten Weise zum Ausdruck. Wir können, wenn wir das Leben richtig anschauen, auf solche Dinge wie die eben ausgesprochenen kommen. Wie kommen wir denn eigentlich in dieses Leben herein? Indem gewissermaßen aus dunklen Tiefen unseres Inneren immer mehr und mehr die Fähigkeit des Denkens sich ablöst, indem wir immer mehr und mehr in uns die Kraft, denkend die Welt zu überschauen, entwickeln. Wie kommen wir da herein, und wie stellen wir uns immer mehr in diese Welt hinein?

130

Demandez-vous, en vous connaissant bien, quelle conscience vous liez en devenant de plus en plus pensant. Vous associez immédiatement le besoin de communication à ce devenir pensant. Lorsque vous pensez, vous ne pouvez pas faire autrement que de vouloir que vos pensées pénètrent aussi l'âme d'autres humains, que vous veniez en situation de communiquer vos pensées aussi à d'autres humains. D'une certaine manière, ce désir de communiquer nos pensées aux autres grandit avec notre pensée.

Fragen Sie sich einmal recht gründlich selbsterkennend, fragen Sie sich, was für ein Bewußtsein Sie verknüpfen, indem Sie immer denkender und denkender werden. Sie verknüpfen unmittelbar mit diesem Denkendwerden das Mitteilungsbedürfnis. Wenn Sie denken, können Sie gar nicht anders, als wollen, daß Ihre Gedanken auch anderen Menschen in die Seele gehen, daß Sie in die Lage kommen, Ihre Gedanken anderen Menschen mitzuteilen. Mit unserem Denken wächst in einer gewissen Weise dieses heran, die Gedanken anderen mitteilen zu wollen.

On a seulement une fois à se représenter hypothétiquement, ce que cela signifierait d'avoir ses pensées pour soi seul, de ne trouver personne à qui les communiquer ! Mais il est certain que pour la plupart des humains, c'est un besoin qui ne concerne que le monde des pensées. Pour les autres possessions, ce n'est pas le cas pour la plupart des humains, et même si l'on trouve vrai-

Man braucht sich nur einmal hypothetisch vorzustellen, was es hieße, seine Gedanken für sich allein haben zu müssen, niemanden zu finden, dem man die Gedanken mitteilen könnte! Aber das ist ganz gewiß für die meisten Menschen ein Bedürfnis, das für die Gedankenwelt allein dasteht. Bei anderen Besitztümern gilt es für die meisten Menschen nicht, und wenn man auch wirklich Men-

ment des humains qui donnent volontiers d'autres possessions, qui donnent peut-être aussi volontiers - le mot "volontiers" est vraiment trop fort -, chacun donne volontiers de ses pensées, il ne donne pas toujours aussi volontiers de ses autres possessions ; c'est tout de même connu ! Mais il y a [194] des humains qui donnent vraiment volontiers. Mais il faut alors analyser un peu cette générosité, et alors on se rend compte que cette générosité est à nouveau liée à la pensée. La pensée : qu'est-ce que l'autre va penser de toi, quelle communauté va se former si tu lui donnes - est quelque chose qui influence très fortement le don d'autres biens, de sorte que le besoin de communiquer est aussi très présent dans le fait de donner ou de travailler pour un autre. L'aspiration à une pensée commune, c'est ce qui joue un rôle.

schen findet, die gerne von anderen Besitztümern geben, ebensogern vielleicht geben – das «ebensogern» ist wirklich zuviel gesagt –, von seinen Gedanken gibt jeder reichlich gern, von seinen anderen Besitztümern gibt er nicht immer so reichlich gern; das ist ja immerhin bekannt! Aber es gibt [194] Menschen, die wirklich gern geben. Aber dann muß man dieses Gerngeben auch ein wenig analysieren, und dann wird man sich klar darüber, daß dieses Gerngeben doch wieder zusammenhängt mit dem Denken. Der Gedanke: Was wird der andere über dich denken, welche Gemeinsamkeit wird sich herausbilden, wenn du ihm gibst –, das ist etwas, das sehr stark das Geben von anderen Gütern beeinflußt, so daß auch beim Schenken oder für einen anderen Arbeiten sehr stark das Mitteilungsbedürfnis mitlebt. Das Streben nach Gemeinsamkeit im Denken, das ist es, was da mitspielt.

Si l'on réfléchit beaucoup à une question sur laquelle un certain nombre de nos anthroposophes ont dû s'instruire à fond ces derniers temps, sur la question pédagogique et didactique qui a dû être beaucoup discutée lors de la fondation ou de la poursuite de l'école Waldorf,

Wenn man recht viel über eine Frage nachdenkt, über die sich eine Anzahl unserer Anthroposophen in der letzten Zeit gründlich unterrichten mußten, über die pädagogisch-didaktische Frage, die viel erörtert werden mußte bei der Begründung oder Fortführung der Waldorfschule, die ja bald das erste Jahr ihres Bestandes nun hinter sich

qui va bientôt avoir derrière elle sa première année d'existence, on arrive à la conclusion qu'en fait, celui qui a le meilleur métier d'enseignant est celui qui a le plus grand besoin de communication. Si quelqu'un aime enseigner, c'est parce que le besoin de communiquer, de vivre en pensant avec les autres, est particulière-

haben wird, dann kommt man darauf, daß eigentlich derjenige zunächst den besten Lehrberuf hat, der das größte Mitteilungsbedürfnis hat. Wenn einer gern Lehrer ist, so rührt das davon her, daß das Mitteilungsbedürfnis, das Leben in gemeinsamem Denken mit den anderen in ihm besonders stark ausgebildet ist,

ment développé en lui, qu'il a été particulièrement apporté avec lui par le monde d'où nous venons, lorsque nous entrons dans cet être-là sensible par la naissance. Et comme il est plus facile de communiquer des pensées aux enfants, de trouver de la complaisance chez les enfants que chez les adultes, le métier d'enseignant est celui qui naît précisément d'une aspiration intense à un succès dans le besoin de communication.

Mais si l'on reconnaît cela, si l'on reconnaît ainsi, je dirais, l'enseignement de l'âme, alors l'autre question se pose, la question qui a joué le plus grand rôle dans la formation d'une pédagogie pour l'école Waldorf. Cela semble encore paradoxal aux humains d'aujourd'hui, cet autre aspect de l'enseignement de la pédagogie, et pourtant, cet autre aspect a joué le plus grand rôle dans la formation de la pédagogie de l'école Waldorf, et c'est que nous arrivons en même temps à reconnaître que les enfants qui grandissent dans le monde sont chacun une énigme et que nous pouvons vraiment apprendre des enfants. En tant qu'enseignants, nous ne satisfaisons pas seulement notre besoin de communication, mais en même [195] temps notre besoin de connaissance, en nous disant : tu as vieilli, mais ceux qui viennent maintenant t'apportent des nouvelles du monde spirituel, ils te révèlent ce qui s'est passé dans le monde spirituel depuis ta propre naissance, car ils sont restés plus longtemps dans le monde spirituel. C'est précisément aux enseignants de l'école Waldorf que l'on a appris, sous les formes les plus diverses, à recevoir les messages du monde spirituel dans l'enfant qui grandit, à y penser vraiment à

besonders stark mitgebracht wird aus der Welt, aus der wir kommen, wenn wir durch die Geburt dieses sinnliche Dasein betreten. Und da es leichter ist, Kindern Gedanken mitzuteilen, bei Kindern Entgegenkommen zu finden als bei Erwachsenen, so ist der Lehrberuf derjenige, der gerade aus einem intensiven Ersehnen eines Erfolges bei dem Mitteilungsbedürfnis entspringt.

Aber wenn man das einmal erkennt, wenn man so, ich möchte sagen, die Seelenlehre des Lehrens erkennt, dann tut sich die andere Frage auf, die Frage, welche bei der Ausbildung einer Pädagogik für die Waldorfschule die größte Rolle gespielt hat. Es klingt den heutigen Menschen noch paradox, diese andere Seite des Lehrens der Pädagogik, und doch, bei der Ausbildung der Pädagogik der Waldorfschule hat diese andere Seite die größte Rolle gespielt, und das ist diese, daß wir zu gleicher Zeit es zur Erkenntnis bringen, daß die Kinder, die hereinwachsen in die Welt, jedes für sich ein Rätsel ist und daß wir wirklich von den Kindern lernen können. Indem wir Lehrer sind, befriedigen wir nicht bloß unser Mitteilungsbedürfnis, sondern zu gleicher [195] Zeit unser Erkenntnisbedürfnis, indem wir uns sagen: Du bist älter geworden, aber diejenigen, die jetzt hereinkommen, die bringen dir aus späterer Zeit Nachricht aus der geistigen Welt her, die enthüllen dir dasjenige aus der geistigen Welt, was seit deiner eigenen Geburt in der geistigen Welt sich zugetragen hat, denn die sind länger drinnengeblieben in der geistigen Welt. In den verschiedensten Gestalten wurde das gerade den Lehrern der Waldorf-

chaque instant, et surtout à les ressentir :

schule beigebracht, Botschaften aus der geistigen Welt in dem heranwachsenden Kinde entgegenzunehmen, wirklich daran zu denken in jedem Augenblicke, und namentlich zu empfinden:

132

Dans l'enfant qui t'est remis, se révèle à toi ce qui t'est envoyé du monde spirituel.

In dem Kind, das dir da übergeben wird, enthüllt sich dir dasjenige, was dir aus der geistigen Welt hereingeschickt wird.

C'est ainsi que le donner s'accompagne d'un prendre, c'est ainsi que l'on grandit pratiquement dans la vie commune avec le monde spirituel. La pédagogie de l'école Waldorf repose déjà sur un tel accueil effectif des choses du monde spirituel. Il ne s'agit pas seulement d'élaborer théoriquement une pédagogie quelconque à partir des principes abstraits de l'anthroposophie. Ce n'est pas de cela qu'il s'agit, mais de la pratique de l'enseignement, qui s'exprime directement dans le traitement des enfants. Ce n'est pas la même chose de supposer que l'enfant t'apporte un message du monde spirituel dans ce monde, que tu dois résoudre l'énigme qui t'est apportée par le monde spirituel, que de considérer l'enfant comme une substance plastique quelconque que l'on doit simplement former. Résoudre cette énigme, c'est ce qui mène à la pratique de vie qui découle de la science de l'esprit anthroposophique, vue de manière vivante et absorbée de manière vivante. Et cette science de l'esprit anthroposophique est là pour ne pas simplement représenter des principes, pour ne pas simplement représenter des théories, mais pour être réellement intégrée dans les différentes branches de la vie. C'est de cela qu'il s'agit.

Dadurch paart sich mit dem Geben ein Nehmen, dadurch wächst man praktisch hinein in das Zusammenleben mit der geistigen Welt. Die Pädagogik der Waldorfschule beruht schon auf solchem tatsächlichen Aufnehmen von Dingen der geistigen Welt. Nicht bloß, daß man theoretisch irgendeine Pädagogik auseinandersetzen will, die von den abstrakten Prinzipien der Anthroposophie ausgeht. Darauf kommt es nicht an, sondern um die Lehrpraxis handelt es sich, die bei der Behandlung der Kinder unmittelbar zum Ausdrucke kommt. Es ist etwas anderes, ob man voraussetzt, das Kind trägt dir Botschaft aus der geistigen Welt in diese Welt herein, du hast das Rätsel zu lösen, das dir da hereingebracht wird aus der geistigen Welt, als wenn man das Kind als eine beliebige plastische Substanz betrachtet, das man bloß auszubilden hat. Dieses Rätsel lösen, das führt zu dem, was als Lebenspraxis heraus folgt aus dem, was lebendig angeschaute und lebendig in sich aufgenommene anthroposophische Geisteswissenschaft ist. Und diese anthroposophische Geisteswissenschaft ist dazu da, daß sie nicht bloß Prinzipien vertritt, nicht bloß Theorien vertritt, sondern in die einzelnen Zweige des Lebens wirklich aufgenommen zu werden.

Das ist es, um was es sich handelt.

Mais nous avons ainsi souligné comment ce travail dans l'éducation, dans la communication de ses pensées - et après tout, c'est une communication de pensées, que je raconte quelque chose à quelqu'un ou que j'écrive un roman, ou, si nous pensons la pensée au sens large, que je produise une autre oeuvre d'art -, comment [196] toute cette vie en pensée est une cohabitation avec le monde spirituel, un apport dans ce monde de ce que nous avons vécu avant la naissance. Cette particularité spéciale de ce que l'on appelle l'expérience spirituelle, de ce que l'on appelle la civilisation spirituelle, doit déjà être prise en considération par les anthroposophes. Car c'est ce qui donne à cette vie de l'esprit son caractère particulier, à savoir que nous sommes

Damit haben wir aber hingewiesen darauf, wie dieses Arbeiten im Erziehen, im Mitteilen seiner Gedanken – und schließlich ist es ein Mitteilen von Gedanken, ob ich jemandem etwas erzähle, oder ob ich einen Roman schreibe, oder, wenn wir den Gedanken im weiteren Umfange denken, ob ich ein anderes Kunstwerk produziere –, wie [196] dieses ganze Leben in Gedanken ein Zusammenleben mit der geistigen Welt ist, ein Hereintragen desjenigen, was wir vorgeburtlich erlebt haben, in diese Welt hier. Diese besondere Eigentümlichkeit dessen, was man geistiges Erleben nennt, was man geistige Zivilisation nennt, das muß schon einmal von Anthroposophen ins Auge gefaßt werden. Denn dadurch bekommt dieses Geistesleben sein besonderes Gepräge, daß wir uns, indem wir in

conscients de nous trouver dans cette vie de l'esprit : Nous sommes liés à tout ce qui se trouve avant notre naissance, à tout ce qui se trouve encore après notre naissance, dans la mesure où les enfants nous l'apportent depuis les mondes supra-sensibles. - Mais c'est ce qui donne à cette vie spirituelle son empreinte particulière. Ce qui devrait être le cas, c'est que l'anthroposophe regarde le monde de manière beaucoup plus réelle que les autres humains aujourd'hui, qu'il apprenne à regarder ces subtilités de la vie. Il doit donc reconnaître comment la vie extérieure de la civilisation est liée, dans le fonctionnement du spirituel, à la vie prénatale, et comment, à vrai dire, se développe dans le spirituel quelque chose qui est

diesem Geistesleben stehen, bewußt werden: Wir hängen dadurch zusammen mit alledem, was vor unserer Geburt liegt, was noch nach unserer Geburt liegt, indem die Kinder es uns aus den übersinnlichen Welten hereintragen. – Dadurch bekommt aber dieses geistige Leben sein besonderes Gepräge. Es ist da einmal das, was sein sollte, daß der Anthroposoph die Welt viel realer ansieht als der andere Mensch heute, daß der Anthroposoph lernt, auf diese Feinheiten des Lebens hinzuschauen. Also er soll erkennen, wie das äußere Zivilisationsleben in dem Betrieb des Geistigen zusammenhängt mit dem Vorgeburtlichen, und wie eigentlich da in dem Geistigen sich etwas entfaltet, was reicher ist als der einzelne Mensch, was über

plus riche que l'humain individuel, qui dépasse l'humain individuel. N'est-il pas vrai que si nous sommes obligés de communiquer nos pensées à d'autres, donc de les trouver dans le coeur, dans les sentiments des autres, la vie spirituelle nous indique justement un point commun, quelque chose que nous ne pouvons vivre qu'avec d'autres humains. La vie de l'esprit nous dote de quelque chose que nous ne voulons pas du tout avoir seuls.

Nous en savons en quelque sorte plus - si je dois m'exprimer de manière paradoxale - que ce que nous pouvons garder pour nous-mêmes, et nos besoins se croisent dans cette relation. Celui qui communique quelque chose à un autre doit à son tour recevoir quelque chose d'un autre. Il n'y a pas d'autre moyen. Nous nous inondons donc mutuellement avec la vie spirituelle, nous nous distribuons les biens. C'est à nouveau une particularité de la vie spirituelle. Nous avons trop. Nous apportons justement trop pour cette sensorialité, parce que cette vie de l'esprit que nous apportons en tant que pensant est en même temps destinée/déterminée au suprasensible. Parce que le suprasensible s'y exprime/vit, il inonde pour ainsi dire ce monde physique comme un raz de marée.

[197] Il en va tout autrement lorsque nous portons notre regard sur la vie économique. Là, ce n'est pas comme si nous communiquions si facilement nos pensées aux autres. D'abord, nous ne le voulons souvent pas.

134

Si nous voulions communiquer aux autres les pensées de la vie économique aussi facilement que les pen-

den einzelnen Menschen hinübergreift. Nicht wahr, wenn wir darauf angewiesen sind, unsere Gedanke anderen mitzuteilen, also sie auch in den Herzen, in den Empfindungen anderer zu finden, so weist uns eben das Geistesleben auf eine Gemeinsamkeit hin, auf etwas hin, was wir nur mit anderen Menschen zusammen erleben können. Es stattet uns das Geistesleben mit etwas aus, was wir gar nicht allein haben wollen.

Wir wissen gewissermaßen mehr – wenn ich mich jetzt paradox ausdrücken soll –, als wir für uns behalten dürfen, und es kreuzen sich in dieser Beziehung unsere Bedürfnisse. Wer einem anderen etwas mitteilt, dem soll wiederum von einem anderen etwas mitgeteilt werden. Anders geht es ja gar nicht. Also wir überschütten uns mit dem geistigen Leben, wir schütten die Güter gegenseitig aus. Das ist wiederum eine Eigentümlichkeit dieses geistigen Lebens. Wir haben zuviel. Wir bringen eben zuviel für diese Sinnlichkeit mit, weil dieses Geistesleben, das wir als denkendes Wesen mitbringen, zugleich für das Übersinnliche bestimmt ist. Weil darinnen das Übersinnliche sich auslebt, so überschwemmt es gleichsam flutartig diese physische Welt.

[197] Ganz anders ist es, wenn wir den Blick auf das wirtschaftliche Leben richten. Da ist es nicht so, daß wir so leicht die Gedanken den anderen mitteilen. Erstens wollen wir das oftmals nicht.

Wenn wir Gedanken des wirtschaftlichen Lebens anderen so leicht mitteilen wollten wie die Gedanken des

sées de la vie purement doctrinale/à puissance d'enseignement, personne ne se ferait breveter quoi que ce soit, personne ne garderait un secret commercial. Le besoin de communication n'est pas du tout aussi grand que dans le domaine de la culture spirituelle. Et il vous suffit de vous dépeindre ce qui se tient dans la vie économique pour voir immédiatement qu'un tel flot de pensées ne passe pas de l'un à l'autre, mais que les choses se comportent tout autrement. [...] [198] De même que nous avons pour tous les autres ce que nous apportons comme pensée spirituelle proprement dite, de même que nous pouvons en abreuver les autres, de même nous n'avons pas du tout la pensée que nous devons d'abord extraire de la vie pour la déverser ainsi. Nous ne pouvons l'acquérir dans la vie que de manière très partielle, nous la déformons toujours en caricature lorsque nous voulons l'appliquer de manière générale. Le jugement avec lequel nous naissons, nous ne l'avons pas seulement de telle sorte que nous puissions juger le monde, mais nous l'avons de telle sorte qu'il nous suffise encore de donner quelque chose à l'autre pour qu'il puisse aussi juger selon notre jugement. Notre jugement économique et ce [199] qui est similaire au jugement économique est plus court. Cela ne suffit pas pour le communiquer à l'autre, mais pour le rendre efficace, il est nécessaire que des associations se forment, que des groupes de personnes se réunissent avec les mêmes intérêts, des intérêts de consommateurs ou des intérêts d'un certain type d'entreprise et ainsi de suite ; car là, seuls des groupes de personnes peuvent faire ensemble

reinen lehrhaften Lebens, so würde niemand sich irgend etwas patentieren lassen, es würde niemand ein Geschäftsgeheimnis bewahren. Da ist das Mitteilungsbedürfnis gar nicht so groß wie auf dem Gebiete der geistigen Kultur. Und Sie brauchen sich nur auszumalen, wie es im wirtschaftlichen Leben steht, dann werden Sie sogleich sehen, daß da gar nicht eine solche Gedankenflut von einem zum anderen geht, sondern daß sich da die Dinge ganz anders verhalten. [...] [198] Geradeso nun, wie wir, was wir als das eigentlich geistige Denken mitbringen, für alle anderen haben, wie wir da die anderen überschütten können, so haben wir dasjenige Denken, das wir erst herauslösen sollen aus dem Leben, keineswegs so zum Ausschütten. Das können wir uns im Leben nur so aneignen, daß wir es sehr partiell haben, daß wir es immer zur Karikatur verzerren, wenn wir es allgemein anwenden wollen. Unser Urteil, mit dem wir geboren werden, das haben wir nicht nur so, daß wir über die Welt urteilen können, sondern das haben wir so, daß es auch noch ausreicht, dem anderen etwas abzugeben, daß er auch nach unserem Urteil urteilen kann. Unser wirtschaftliches Urteil und dasjenige, [199] was dem wirtschaftlichen Urteil ähnlich ist, das ist kürzer geschürzt. Das reicht nicht aus, um es dem anderen mitzuteilen, sondern um das wirksam zu machen, ist es nötig, daß sich Assoziationen bilden, daß sich Gruppen von Menschen zusammentun mit den gleichen Interessen, Konsumenteninteressen oder Interessen einer bestimmten Betriebsart und so weiter; denn da können nur Menschengruppen zusammen die leben-

l'expérience vivante de ce que l'autre peut leur apporter, de ce qu'il peut donc savoir et de ce que l'autre doit croire, croire sur parole, lorsqu'il est avec lui dans l'association.

dige Erfahrung desjenigen bewirken, was der andere ihnen beisteuern kann, was er also wissen kann und was der andere ihm glauben muß, auf Vertrauen hin glauben muß, wenn er mit ihm in der Assoziation zusammen ist.

C'est là que surgit une grande question pour celui qui, je dirais, regarde le monde avec un oeil clair de l'âme. Il se dit : nous apportons avec nous une certaine somme de jugements que nous pouvons déverser, que

Da entsteht wiederum eine große Frage für den, der nun, ich möchte sagen, mit hellem Seelenauge die Welt betrachtet. Er sagt sich: Wir bringen eine gewisse Summe von Urteilen mit, die

nous pouvons déverser sur d'autres humains. Ils nous relient à la vie d'avant la naissance. Mais ensuite, nous n'acquérons des jugements utiles dans le domaine de la vie extérieure, notamment économique, que si nous nous associons durablement avec d'autres, si nous formons des associations avec eux, si nous jugeons ensemble, si nous combinons en quelque sorte notre jugement et le leur. Nous ne pouvons rien leur communiquer, mais nous devons, pour que notre jugement puisse exister, joindre notre jugement au leur. D'où cela vient-il donc ? C'est la grande question. Cela vient du fait qu'en tant qu'humains, nous sommes vraiment au moins un être double. Nous sommes en fait un être triple, mais je ne veux pas en tenir compte aujourd'hui, vous pouvez lire plus de détails à ce sujet dans mon livre "Des énigmes de l'âme", mais je veux d'abord tenir compte de l'être double en résumant davantage le deuxième et le troisième. - Ce que nous apportons du monde spirituel dans ce monde, ce que nous pouvons déverser sur l'humain, forme en nous le chef, la tête qui est vraiment plus qu'une simple expression, un

wir überschütten, die wir ausschütten können an andere Menschen. Die verbinden uns mit dem Leben vor der Geburt. Dann aber eignen wir uns brauchbare Urteile auf dem Gebiete des äußeren, namentlich wirtschaftlichen Lebens nur an, wenn wir uns mit anderen bleibend zusammentun, wenn wir Assoziationen mit ihnen bilden, wenn wir zusammen mit ihnen urteilen, wenn wir gewissermaßen unser Urteil und ihre Urteile zusammenstückeln. Wir können ihnen nichts mitteilen, sondern wir müssen, damit überhaupt unser Urteil bestehen kann, unser Urteil mit ihrem zusammenstückeln. Woher kommt denn das? Das ist die große Frage. Das kommt davon, daß wir als Menschen wirklich mindestens ein Doppelwesen sind. Wir sind eigentlich ein dreifaches Wesen, aber darauf will ich heute nicht Rücksicht nehmen, Sie können das Genauere darüber in meinem Buche «Von Seelenrätseln» nachlesen, aber ich will zunächst auf das Doppelwesen Rücksicht nehmen, indem ich das zweite und dritte mehr zusammenfasse. – Was wir aus der geistigen Welt heraus bringen in diese Welt herein, was wir über den Men-

simple outil, qui est vraiment une image de ce que nous étions avant la naissance, qui exprime aussi notre âme de manière physiognomonique, qui fait donc plus que le reste de l'organisme, qui maintenant véritablement n'exprime pas tout de suite notre âme lorsque nous ne bougeons pas, qui ne représente donc pas directement notre âme dans sa mobilité, [200] qui n'exprime vraiment pas directement notre âme comme le visage, la tête expriment notre âme.

schen ausschütten können, das formt an uns das Haupt, den Kopf, der nun wirklich mehr ist als ein bloßer Ausdruck, ein bloßes Werkzeug, der wirklich ist ein Abbild desjenigen, was wir vor der Geburt waren, der unser Seelisches ja auch physiognomisch ausdrückt, also mehr tut als der übrige Organismus, der nun wahrhaftig nicht gerade unser Seelisches, wenn wir uns nicht bewegen, also unmittelbar unser Seelisches in Regsamkeit [200] vergegenwärtigt, der wahrhaftig nicht unser Seelisches unmittelbar ausdrückt, wie das Gesicht, der Kopf unser Seelisches ausdrückt.

D'une part, nous sommes donc vraiment des humains de chef/tête, nous portons dans le monde par la tête l'image extérieure de ce que nous sommes devenus avant la naissance. Et le reste de l'organisme humain s'y rattache. C'est lui qui doit juger de quelque chose comme la vie économique uniquement à l'aide de la tête. Nous ne jugeons pas du tout de la vie économique avec la tête, car la tête ne s'intéresse pas beaucoup à la vie économique.

Wir sind auf der einen Seite also wirklich Hauptesmenschen, tragen durch den Kopf das äußere Abbild desjenigen in die Welt hinein, was uns vor der Geburt geworden ist. Und dem gliedert sich an der übrige menschliche Organismus. Dieser ist es nun, der nur mit Hilfe des Hauptes über so etwas urteilen muß wie das wirtschaftliche Leben. Mit dem Kopf urteilen wir gar nicht über das wirtschaftliche Leben, denn der Kopf interessiert sich nämlich nicht sehr für das wirtschaftliche Leben.

136

Elle veut certes être nourrie, mais elle ne pose cette exigence qu'à son propre organisme, pas au monde extérieur. La tête elle-même, avec ses besoins alimentaires, ne fait que répondre au reste de l'organisme. Elle est effectivement placée sur le reste de l'organisme de telle sorte qu'elle se laisse en quelque sorte réellement porter par le reste de l'organisme. Comme l'humain dans un fiacre, notre tête est assise sur le reste de l'organisme et ne participe pas aux mouvements. De même que nous

Er will allerdings auch nebenbei ernährt sein, aber diesen Anspruch stellt er nur an den eigenen Organismus, nicht an die Außenwelt. Der Kopf selber entspricht mit seinen Ernährungsbedürfnissen nur dem übrigen Organismus. Er ist ja tatsächlich auch auf diesen übrigen Organismus so aufgesetzt, daß er gewissermaßen wirklich von diesem übrigen Organismus sich tragen läßt. Wie der Mensch in einer Droschke, so sitzt unser Haupt auf dem übrigen Organismus darauf und macht die Bewe-

n'avons pas besoin de nous efforcer de travailler avec les bras et les jambes pour faire avancer le fiacre, de même notre tête ne participe pas au mouvement des jambes et des pieds. Notre tête est quelque chose qui repose sur le reste de l'organisme. C'est une organisation d'un tout autre type que le reste de l'organisme, et elle juge de telle sorte que la force de ce jugement lui est apportée par la naissance dans l'être-là physique. Le reste de l'organisme est construit à partir de ce monde. C'est ce que l'on peut démontrer à l'aide de l'embryologie, si l'on fait vraiment de l'embryologie, et non la caricature d'embryologie à laquelle se livre la science actuelle. La manière dont l'embryologie est développée prouve directement ce que j'exprime ici. Ce reste de l'organisme, c'est ce qui entre en relation avec tout le reste du monde, y compris le monde social, et qui dépend des structures dans lesquelles nous entrons dans le monde extérieur.

gungen nicht mit. So wenig, wie wir in der Droschke, wenn wir drinnen fahren, uns anzustrengen brauchen, mit den Armen und Beinen etwa an der Vorwärtsbewegung der Droschke zu arbeiten, ebensowenig macht die Bewegung der Beine und Füße unser Haupt mit. Unser Haupt ist etwas, was ruht auf dem übrigen Organismus. Es ist eine Organisation ganz anderer Art als der übrige Organismus, und es urteilt so, daß es die Kraft dieses Urteils sich durch die Geburt mitbringt in das physische Dasein. Der übrige Organismus wird aus dieser Welt heraus aufgebaut. Das kann man auch mit Hilfe der Embryologie nachweisen, wenn man nur wirklich Embryologie treibt, nicht die Karikatur von Embryologie, wie sie die heutige Wissenschaft treibt. Die Art und Weise, wie die Embryologie entwickelt ist, beweist das unmittelbar, was ich hier ausspreche. Dieser übrige Organismus, er ist dasjenige, was nun mit der ganzen übrigen Welt, auch mit der sozialen Welt, in einen Verkehr tritt, was angewiesen ist auf die Gliederungen, in die wir in der äußeren Welt eingehen.

Nous pouvons dire que l'humain oppose au monde deux organisations bien distinctes. A la vie spirituelle, il oppose sa tête [201], à la vie économique, le reste de son organisme. Mais le reste de l'organisme montre déjà sa dépendance vis-à-vis du monde extérieur humain par sa nature purement naturelle. Pensez donc : par rapport au reste de l'organisme, le genre humain est divisé en hommes et en femmes, et le fait que le monde subsiste en tant que genre humain provient de l'action conjointe des hommes et des

Wir können sagen, der Mensch setzt der Welt zwei ganz verschiedene Organisationen entgegen. Dem geistigen Leben setzt er sein Haupt [201] entgegen, dem wirtschaftlichen Leben seinen übrigen Organismus. Der übrige Organismus zeigt aber schon seine Abhängigkeit von der menschlichen Außenwelt durch seine rein natürliche Beschaffenheit. Denken Sie sich: in bezug auf den übrigen Organismus ist das Menschengeschlecht in Männer und Frauen gespalten, und daß die Welt als Menschengeschlecht Bestand hat, rührt

femmes.

von dem Zusammenwirken von Männern und Frauen her.

137

Vous avez donc déjà ici l'archétype de la coopération sociale. Ce qui est l'organisation principale ne dépend pas d'une quelconque manière d'une coopération avec d'autres personnes de telle sorte que les activités soient reliées les unes aux autres, mais nous transmettons ce que la tête produit aux autres humains, nous submergeons en quelque sorte les autres humains. Cette formation d'associations, cette vie commune avec d'autres humains dans des associations, n'est, je dirais, qu'une autre forme de la vie commune dans laquelle l'humain entre par le reste de son organisation, à part la tête. Il se produit alors dans le monde quelque chose de tout à fait différent de ce qui se produit à travers notre organisation de tête. C'est là qu'entre en ligne de compte ce dont nous devons dire : nous ne l'obtenons, dans un sens éminent, qu'en nous intégrant/articulant ici dans ce monde physique. - Tout d'abord, cette autre partie de l'organisation humaine ne naît en fait que parce qu'elle est disponible dans sa sorte astrale : le désir sans la sagesse. Tandis que la tête ne développe pas de désirs, elle doit d'abord être éduquée à désirer le monde en le connaissant, l'humain développe les désirs par le reste de son organisme, mais ce désir n'est pas traversé par la sagesse, qui doit d'abord chercher sa sagesse dans la vie commune avec la tête.

Also hier haben Sie schon das Urbild des sozialen Zusammenwirkens. Dasjenige, was die Hauptesorganisation ist, das ist nicht irgendwie angewiesen darauf, mit anderem in der Weise zusammenzuwirken, daß die Betätigungen aneinandergefügt werden, sondern da geben wir dasjenige, was das Haupt produziert, an die anderen Menschen ab, überschütten gleichsam die anderen Menschen. Dieses Ausgestalten von Assoziationen, dieses Zusammenleben mit anderen Menschen in Assoziationen, das ist nur, ich möchte sagen, eine weitere Ausgestaltung des Zusammenlebens, in das der Mensch eintritt durch seine übrige Organisation, abgesehen vom Haupte. Da tritt etwas ganz anderes in der Welt auf, als auftritt durch unsere Hauptesorganisation. Da kommt das in Betracht, wovon wir sagen müssen: Wir bekommen es im eminenten Sinne erst, indem wir uns hier in diese physische Welt eingliedern. – Zunächst wird dieser andere Teil der menschlichen Organisation eigentlich nur so geboren, daß er in seiner astralen Art vorhanden ist: Begehren ohne Weisheit. Während das Haupt nicht Begierde entwickelt, erst heranerzogen werden muß, die Welt erkennend zu begehren, entwickelt der Mensch durch seinen übrigen Organismus die Begierde, die aber nicht von Weisheit durchzogen ist, die ihre Weisheit sich erst im Zusammenleben mit dem Haupte suchen muß.

D'un côté, vous avez le monde spirituel avec des particularités tout à fait différentes de celles du monde que nous avons de l'autre côté, le monde

Auf der einen Seite haben Sie die geistige Welt mit ganz anderen Eigenschaften als die Welt, die wir auf der anderen Seite haben, die Welt

de la vie économique : le monde de la spiritualité, je vous l'ai caractérisé en vous montrant comment il est apporté à partir de notre vie prénatale ; le monde de la vie économique, qui est formé, mais qui ne peut pas être formé complètement par les humains individuels, mais seulement dans la vie commune avec d'autres humains, dans l'association qui, en fait, [202] s'étend principalement sur les désirs, dans laquelle la sagesse n'englobe pas du tout ce qui est désiré dans un humain. Ce monde pleinement autre, nous voulons vraiment le mettre en relation avec l'autre monde de manière correcte dans l'organisme triarticulé.

des wirtschaftlichen Lebens: Die Welt der Geistigkeit habe ich Ihnen charakterisiert, indem ich Ihnen gezeigt habe, wie sie hereingetragen wird aus unserem vorgeburtlichen Leben; die Welt des wirtschaftlichen Lebens, die ausgebildet wird, aber von den einzelnen Menschen nicht vollkommen ausgebildet werden kann, sondern nur im Zusammenleben mit anderen Menschen, in Assoziation, die eigentlich [202] hauptsächlich sich auf die Begierde erstreckt, bei der die Weisheit gar nicht in einem Menschen das Begehrte umfaßt. Diese völlig andere Welt, wir wollen sie im dreigliedrigen Organismus eben wirklich in der richtigen Weise mit der anderen Welt in Beziehung bringen.

138

Mais nous pouvons regarder sur ces deux mondes, et ce que nous avons évoqué aujourd'hui au début de nos réflexions se fera clair pour nous. Ce qui parle au désir, c'est ce qui est présent dans la vie économique, dans la vie extérieure en général. Mais c'est aussi à cela que s'adressent les confessions traditionnelles ; elles s'adressent à la concupiscence. Elles s'adressent donc à ce qui est soumis à l'égoïsme des humains. Elles aiguillonnent l'égoïsme pour rendre les humains réceptifs à l'idée de l'immortalité. Notre science de l'esprit veut autre chose. Elle ne veut pas aiguillonner l'égoïsme des humains pour arriver à l'idée de l'immortalité, mais elle veut développer en l'humain ce que l'humain apporte par la naissance à partir de ce qu'il n'a pas encore reçu. Elle veut parler de ce qui, en l'humain, est éloigné de la concupiscence, de ce qui n'est pas soumis à l'égoïsme hu-

Aber wir können hinschauen auf diese beiden Welten, und etwas wird sich uns klarmachen, was wir heute im Beginn unserer Betrachtungen angeführt haben. Zu der Begierde spricht dasjenige, was im wirtschaftlichen Leben, im äußeren Leben überhaupt vorhanden ist. An das wenden sich aber auch die traditionellen Bekenntnisse; sie wenden sich an die Begierde. Sie wenden sich also an dasjenige, was dem Egoismus der Menschen unterliegt. Sie stacheln den Egoismus auf, um die Menschen empfänglich zu machen für die Unsterblichkeitsidee. Unsere Geisteswissenschaft will etwas anderes. Sie will nicht den Egoismus der Menschen aufstacheln, um zur Unsterblichkeitsidee zu kommen, sondern sie will dasjenige, was der Mensch durch die Geburt hereinträgt aus seinem Ungeburtlichen, das will sie im Menschen ausbilden. Sie will zu dem sprechen, was im

main. Elle veut parler à la connaissance humaine, et non au désir humain, à l'âme humaine immortelle ou non née. Elle veut donc parler à ce qu'il y a de plus pur dans l'humain, à la connaissance lumineuse, et elle aimerait que les humains s'elancent sur ce chemin, par la connaissance lumineuse, pour saisir l'éternel dans la nature humaine. Mais par cela un élément nouveau est introduit dans la vie absolument. Ainsi, cette vie terrestre nous apparaît comme une continuation de la vie prénatale. Mais la vie terrestre est alors traversée par un élément de responsabilité qu'elle n'a pas autrement. On prend alors conscience que l'on est envoyé dans cette vie terrestre depuis des mondes supérieurs, et que l'on a une mission à remplir dans cette vie terrestre.

Menschen von der Begierde absteht, was nicht dem menschlichen Egoismus unterliegt. Sie will zu der menschlichen Erkenntnis sprechen, nicht zu dem menschlichen Begehren, der unsterblichen oder ungeborenen Menschenseele. Sie will also zu dem Reinsten im Menschen sprechen, zu der lichtvollen Erkenntnis, und möchte, daß die Menschen auf diesem Wege durch die lichtvolle Erkenntnis sich aufschwingen zum Ergreifen des Ewigen in der Menschennatur. Dadurch wird aber in das Leben überhaupt ein neues Element hereingebracht. Dadurch erscheint uns dieses Erdenleben als eine Fortsetzung des vorgeburtlichen Lebens. Dann aber wird das Erdenleben von einem Elemente der Verantwortlichkeit durchzogen, das es sonst nicht hat. Man wird dann aufmerksam darauf, daß man aus höheren Welten in dieses Erdenleben hereingeschickt wird, und daß man in diesem Erdenleben eine Mission zu erfüllen hat.

On peut aussi le dire autrement : d'autres êtres comptent sur notre vie humaine sur Terre ; et ces êtres, nous nous adressons en fait à eux comme à nos dieux, comme aux êtres spirituels qui sont au-dessus de nous. Ils vivent avec nous entre la mort et une nouvelle naissance. Nous sommes en quelque sorte en des échanges vivants avec eux.

Man kann es auch anders aussprechen; daß auf dieses unser menschliches Erdenleben andere Wesen rechnen; und diese Wesen sprechen wir eigentlich an als unsere Götter, als die über uns stehenden geistigen Wesen. Sie leben mit uns zusammen zwischen dem Tod und einer neuen Geburt. Da sind wir gewissermaßen mit ihnen in lebendigem Verkehre.

139

[203] Ensuite, pour chaque être humain, il arrive un moment où ces êtres spirituels, ces êtres cosmiques divins, se disent : "Ici, dans ce monde de l'esprit, nous ne pouvons atteindre avec l'humain qu'un certain degré de perfection ; nous ne pouvons plus le laisser entrer dans notre monde. Nous n'atteindrions pas par

[203] Dann tritt für jeden Menschen der Augenblick ein, wo gewissermaßen diese geistigen Wesen, diese göttlichen Weltenwesen sich sagen: Hier in dieser Welt des Geistes können wir es mit dem Menschen nur bis zu einem gewissen Grade der Vollkommenheit bringen; wir können ihn jetzt nicht mehr herinnen

l'humain ce qui doit être atteint par l'humain si nous le laissions dans ce monde. Nous devons l'envoyer à l'extérieur. C'est là qu'il nous conquerra, nous les dieux, ce qu'il ne peut pas nous conquérir ici, ce que nous, les dieux, ne pouvons pas conquérir si nous n'envoyons pas les humains dans l'autre monde. - Nous sommes donc envoyés ici par les dieux pour former dans le corps terrestre ce qui ne pourrait pas être formé dans le monde spirituel.

lassen in unserer Welt. Wir würden dasjenige durch den Menschen nicht erreichen, was durch den Menschen erreicht werden soll, wenn wir den Menschen in dieser Welt herinnen ließen. Wir müssen ihn hinausschicken. Da wird er uns, den Göttern, auch das erobern, was er uns hier herinnen nicht erobern kann, was wir Götter uns nicht erobern können, wenn wir die Menschen nicht hinausschicken in die andere Welt herein. – Also von den Göttern sind wir hier herausgeschickt, damit wir innerhalb des Erdenleibes dasjenige ausbilden, was in der geistigen Welt nicht ausgebildet werden könnte.

Ainsi, l'immortalité après la mort, qui n'est certainement que trop justifiée - nous le savons et nous la décrivons aussi -, apparaît comme quelque chose dont l'humain veut jouir. Il veut au moins en savourer la pensée tout au long de sa vie. La non-naissance/l'innatalité est liée à une certaine responsabilité et à un certain engagement dans la vie, à une mission en ce sens que nous devons essayer de concevoir cette vie de telle sorte que nous rendions vraiment aux dieux, à la mort, ce qu'ils attendent de nous. Notre vie acquiert ainsi un contenu grâce à la science de l'esprit. Notre vie a une signification pour le monde spirituel. Nous ne vivons pas sur cette Terre pour rien. Nous vivons sur Terre, non seulement pour nous, mais aussi pour les dieux, ce qui doit être vécu pour que les dieux l'aient aussi. C'est ainsi que la vie prend un sens, et sans un tel sens, ne peut être vécu. [...]

So erscheint die Unsterblichkeit nach dem Tode, die gewiß nur allzu berechtigt ist – wir wissen das und wir schildern sie ja auch –, sie erscheint wie etwas, was der Mensch genießen will. Wenigstens den Gedanken davon möchte er sein Leben hindurch genießen. Die Ungeburtlichkeit hängt zusammen mit einer gewissen Lebensverantwortlichkeit und Lebensverpflichtung, mit einer Mission dahingehend, daß wir dieses Leben versuchen sollen so aufzufassen, daß wir den Göttern wirklich beim Tode zurückbringen dasjenige, was sie von uns erwarten. Unser Leben bekommt durch Geisteswissenschaft dadurch einen Inhalt. Eine Bedeutung erhält unser Leben mit für die geistige Welt. Wir leben nicht umsonst auf dieser Erde. Wir erleben nicht nur für uns, sondern auch für die Götter dasjenige auf der Erde, was erlebt werden muß, damit es auch die Götter haben. Das Leben bekommt eben dadurch einen Sinn, und ohne einen solchen Sinn kann ja nicht gelebt werden. [...]

[211] Nous avons besoin aujourd'hui

[211] Wir brauchen heute durchaus

d'un certain talent pour regarder les unilatéralités des confessions de foi traditionnelles qui ne parlent que d'immortalité, mais pas d'innatalité, qui ne s'adressent donc qu'aux instincts égoïstes des humains

Talent dafür, auf die Einseitigkeiten in den Traditionsbekenntnissen hinzuschauen, die nur von der Unsterblichkeit, aber nicht von der Ungeburtlichkeit sprechen, die daher nur zu den egoistischen Instinkten der Menschen sprechen

140

et qui ne parviennent pas à faire appel au désintéressement de l'humain lorsqu'il est question d'éternité. Voilà ce que doit être la science de l'esprit : pouvoir parler de l'éternité en ne réfléchissant pas seulement à l'instinct égoïste de porter l'existence au-delà de la mort, mais en réfléchissant à la continuation que la vie spirituelle et prénatale connaît ici dans sa vie, où nous recevons une mission, où nous devons donner un sens à cette vie en devenant conscients que nous portons quelque chose de spirituel dans ce monde.

und die es nicht vermögen, an die Selbstlosigkeit des Menschen zu appellieren, wenn von Ewigkeit die Rede ist. Das muß Geisteswissenschaft: von der Ewigkeit sprechen können, indem sie nicht bloß auf den egoistischen Instinkt, das Dasein über den Tod hinüberzutragen reflektiert, sondern indem sie reflektiert auf die Fortsetzung, die das geistige und vorgeburtliche Leben hier in die sein Leben erfährt, wo uns eine Mission wird, wo wir diesem Leben einen Sinn geben müssen dadurch, daß wir uns bewußt werden, wir tragen etwas Geistiges in diese Welt herein.

Mais nous ne pourrons pas percevoir correctement le prénatal [212] si nous ne savons pas relier le prénatal et le post-mortem au sens correct. Et c'est ce que nous faisons simplement dans la science de l'esprit. Car si nous comprenons dans le sens correct comment nous passons la vie entre la dernière mort et une nouvelle naissance, et à nouveau entre cette mort et une naissance ultérieure, alors le prénatal et le nocturne s'unissent pour nous dans la connaissance des vies terrestres répétées, alors cette conviction des vies terrestres répétées devient une vérité évolutive évidente. Les vies terrestres répétées portent justement en elles le mystère de la préexistence, ce mystère de la préexistence que les confessions aimeraient

Aber es wird uns nicht ein richtiges Durchschauen des Vorgeburtlichen, [212] wenn wir nicht das Vorgeburtliche und das Nachtodliche im rechten Sinne zu verbinden wissen. Und das tun wir ja lediglich in der Geisteswissenschaft. Denn wenn wir im rechten Sinne verstehen, wie wir das Leben zwischen dem letzten Tode und einer neuen Geburt verbringen, und wiederum zwischen diesem Tode und einer späteren Geburt, dann schließt sich uns Vorgeburtliches und Nachtodliches zusammen zu der Erkenntnis der wiederholten Erdenleben, dann wird diese Überzeugung von den wiederholten Erdenleben eine selbstverständliche Entwickelungswahrheit. Die wiederholten Erdenleben tragen eben das Geheimnis der Präexistenz

tant éliminer et dont elles ne veulent pas parler. La sagesse originelle des humains a parlé de cette préexistence. Ce n'est qu'au Moyen-Âge que cette doctrine de la préexistence a été perdue par l'acceptation de l'aristotélisme. Mais aujourd'hui, les confessions chrétiennes considèrent le refus de la vie prénatale comme un dogme lié au christianisme. Ce refus n'a rien à voir avec le christianisme, il n'a à voir qu'avec la philosophie d'Aristote. L'idée de l'immortalité dont nous parlons ici dans le domaine de la science de l'esprit est tout à fait compatible avec le christianisme lui-même. [...]

in sich, jenes Geheimnis der Präexistenz, welches die Bekenntnisse gerade so gern ausmerzen möchten, wovon sie nicht reden möchten. Die Urweisheit der Menschen hat gesprochen von dieser Präexistenz. Verlorengegangen ist erst während des Mittelalters durch die Aufnahme des Aristotelismus diese Lehre von der Präexistenz. Aber wie ein mit dem Christentum zusammenhängendes Dogma betrachten heute die christlichen Bekenntnisse die Ablehnung des vorgeburtlichen Lebens. Diese Ablehnung hat mit dem Christentum nichts zu tun, sie hat nur mit der Philosophie des Aristoteles zu tun. Mit dem Christentum selbst ist jene Idee der Unsterblichkeit durchaus vereinbar, von der wir hier auf dem Gebiete der Geisteswissenschaft sprechen. [...]

141

[213] Se vivre dans la manière de penser anthroposophique signifie en même temps tout le reste qui devrait surgir du sein de notre conscience. La triarticulation n'est rien d'autre qu'une branche de l'arbre de l'anthroposophie.

[213] Sich einleben in die anthroposophische Denkweise bedeutet zugleich alles andere, was aus dem Schoße unseres Bewußtseins auftreten soll. Die Dreigliederung ist nichts anderes als ein Zweig an dem Baume der Anthroposophie.

L'humain économique comme prématuré spirituel

Der ökonomische Mensch als geistige Frühgeburt

Source [11] : GA 191, p. 113-115, 3/1989, 12.10.1919, Dornach
Conférence devant des membres de la Société anthroposophique

Quelle [11]: GA 191, S. 113-115, 3/1989, 12.10.1919, Dornach
Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft

Trad. F. G., v. 03 - 20241121

[113] Le type économique humain, qui est monté avec la Réforme, considérait en fait que sa mission était de faire de toute intellectualité une pure chose de corps. À l'époque de la Réforme, ce type d'humain économique s'est rapidement détaché

[113] Der ökonomische Typus Mensch, der mit der Reformation heraufgekommen ist, der sah eigentlich seine Aufgabe darin, alle Intellektualität zu einer bloßen Leibessache zu machen. Dieser ökonomische Typus Mensch, der riß sich eigentlich in

du fondement spirituel de l'être humain sur Terre. On peut le montrer à l'aide d'exemples particuliers. Au début et dans la première moitié du XVIe siècle, vivait en Angleterre un homme, Thomas Cromwell - à la différence d'Oliver Cromwell -, Thomas Cromwell, qui a une grande importance pour l'introduction du principe de la Réforme en Angleterre. Jacques Ier était en effet cette personnalité qui voulait encore sauver tous les régimes sacerdotaux, et on comprend mieux Jacques Ier si on le considère comme le conservateur, comme celui qui voulait conserver l'ancien régime sacerdotal. Mais ces plans ont été contrecarrés par d'autres. Et parmi ceux qui ont émergé, qui ont été pour ainsi dire les premiers types de l'humain économique, il y a Thomas Cromwell. Thomas Cromwell ne peut être compris que si l'on sait qu'il fait partie de ces humains qui, après une vie très courte entre la mort et une nouvelle naissance, s'incarnent à nouveau sur la Terre. Parmi les types de dirigeants qui s'élèvent à l'époque moderne, il y a une fréquence [114] extraordinaire d'humains qui n'ont eu qu'une courte vie dans le monde spirituel avant leur vie terrestre actuelle. Vous savez que j'ai souvent parlé ici du fait que l'un des phénomènes les plus importants

der Zeit der Reformation rasch los von der spirituellen Grundlage des Menschenwesens auf Erden. Man kann das geradezu an einzelnen Beispielen zeigen. Im Beginne und in der ersten Hälfte des 16. Jahrhunderts lebte in England ein Mann, Thomas Cromwell – zum Unterschiede von Oliver Cromwell –, Thomas Cromwell, der eine große Bedeutung hat für die Einführung des reformatorischen Prinzips in England. Jakob I. war ja diejenige Persönlichkeit, die noch retten wollte die alle Priesterherrschaft, und man versteht Jakob I. am besten, wenn man ihn als den Konservator, als den, der konservieren wollte die alte Priesterherrschaft, auffaßt. Aber diese Pläne wurden ja durchkreuzt von anderen. Und unter denjenigen, die da heraufkamen, die sozusagen die ersten Typen waren des ökonomischen Menschen, ist Thomas Cromwell. Thomas Cromwell kann nun nur verstanden werden, wenn man weiß: er gehört zu denjenigen Menschen, welche nach sehr kurzem Leben zwischen Tod und neuer Geburt wiederum auf der Erde hier verkörpert werden. Die Menschen sind gerade unter den Herrschertypen, die da heraufkommen in der neueren Zeit, außerordentlich [114] häufig, die vor ihrem jetzigen Erdenleben nur ein kurzes Leben in der geistigen Welt gehabt haben. Sie wissen ja, ich habe oftmals hier davon gesprochen, daß eine der bedeutsamsten

de l'histoire moderne est la sélection des plus mauvais parmi les types de dirigeants. Pendant des années, je vous l'ai dit et répété en diverses occasions. Ceux qui sont en fait les dirigeants, les gouvernants, ne sont pas

Erscheinungen in der neueren Geschichte die ist, daß für die Herrschertypen die Auslese der Schlechtesten nach oben sich vollzogen hat. Durch Jahre hindurch habe ich Ihnen das immer wieder bei verschiedenen

une sélection des meilleurs ; les temps font que les meilleurs sont restés en bas, surtout à l'époque moderne ; ceux qui ont été sélectionnés vers le haut, notamment ceux qui occupent des postes de direction, ne sont justement souvent pas les meilleurs. La sélection s'est souvent portée sur les moins bons. Et cette sélection des inférieurs reposait, selon leur nature humaine, sur le fait qu'ils ont vécu une vie terrestre qui n'a été précédée que d'une très courte période entre la dernière vie terrestre et cette vie terrestre. Chez de nombreuses personnalités de premier plan des temps modernes, on trouve justement ce fait marqué qu'elles reviennent déjà sur terre après une courte vie spirituelle. De ce fait, elles sont peu imprégnés de spiritualité. Elles ont reçu peu d'impulsions spirituelles au cours de leur vie précédente, entre la mort et une nouvelle naissance. Mais elles sont d'autant plus imprégnés de tout ce qui ne peut être donné ici que par la Terre.

Anlässen gesagt. Diejenigen, die eigentlich die Herrschenden, die Regierenden sind, sind eine Auslese nicht der Besten; die Zeiten bringen es so mit sich, daß die Besten gerade in der neueren Zeit unten geblieben sind, die nach oben ausgelesenen, namentlich die in Führerstellung, sind eben vielfach nicht die Besten. Es ist die Selektion oftmals der Minderwertigen gewesen. Und diese Selektion der Minderwertigen beruhte ihrer menschlichen Wesenheit nach darauf, daß sie ein Erdenleben entfalteten, das nur eine sehr kurze vorhergehende Zeit zwischen dem letzten Erdenleben und diesem Erdenleben hatte. Bei vielen führenden Persönlichkeiten der neueren Zeit findet man eben diese Tatsache ausgeprägt, daß sie nach kurzem geistigem Leben schon wiederum auf die Erde zurückkehren. Dadurch sind sie wenig imprägniert vom Geistigen. Sie haben wenig geistige Impulse in sich aufgenommen in ihrem vorhergehenden Leben zwischen Tod und einer neuen Geburt. Sie sind aber um so mehr imprägniert mit alldem, was nur von der Erde hier gegeben werden kann.

Il s'agissait en particulier des types d'humains économiques, de ceux dont les vies spirituelles antérieures étaient courtes et qui étaient entièrement imprégnés de ce que seule la Terre peut donner en tant que telle. Ce n'est pas qu'il n'y ait pas eu, à l'époque moderne, des humains qui ont traversé de longues périodes entre la mort et la naissance et qui entraient en ligne de compte pour l'époque moderne, mais ils ont été repoussés. C'est ce qui a entraîné le destin de l'évolution historique de l'humanité, le karma général de l'hu-

Das waren insbesondere die ökonomischen Menschentypen, jene mit kurzen vorhergehenden geistigen Leben, die ganz durchdrungen waren von dem, was nur die Erde als solche geben kann. Nicht, als ob es nicht auch Menschen in der neueren Zeit gegeben hätte, die längere Zeiträume durchgemacht haben zwischen dem Tod und der Geburt, die für die neuere Zeit in Betracht kamen; aber sie wurden zurückgedrängt. Das brachte so das Schicksal der historischen Entwickelung der Menschheit mit sich, das allgemeine Menschheits-

manité.

Et c'est dans ce contexte que s'est déroulée la vie moderne de l'humanité. Il est en fait lamentable de voir combien de phénomènes se produisent à l'époque moderne, à savoir que des êtres humains bien, bien meilleurs dans leur nature intérieure

karma.

Und unter diesen Tatsachen spielte sich das neuere Leben der Menschheit ab. Es ist ja eigentlich jammervoll, wenn man sieht, wie zahlreich die Erscheinung in der neueren Zeit ist, daß eigentlich ihrem inneren Wesen nach viel, viel bessere Menschen wie zu

regardent vers aut à des autorités particulières bien, bien pires. C'est un [115] phénomène général. Les autorités vénérées ne sont vraiment pas celles qui représentent une sélection des meilleurs types d'humains. Le temps est venu aujourd'hui où l'on doit cesser de faire l'éloge de la civilisation moderne de manière impartiale, où l'on doit aborder les faits réels sans fard. Car les humains doivent s'habituer peu à peu à ne pas considérer la vie uniquement d'après le perçu extérieur de la surface, mais à la considérer d'après la configuration intérieure des âmes. Et l'un des faits qui entre en ligne de compte est justement que l'on doit distinguer entre les humains qui ont eu une vie spirituelle plus longue entre la mort et la naissance et ceux qui ont eu une vie spirituelle plus courte.

besonderen Autoritäten hinaufschauen zu viel, viel schlechteren. Das ist eine allgemeine [115] Erscheinung. Die verehrten Autoritäten sind wahrhaft nicht diejenigen, die eine Auslese der besseren Menschentypen darstellen. Es ist eben einmal heute die Zeit gekommen, wo in unbefangener Art aufgehört werden muß, die Lobhudelei der neueren Zivilisation zu betreiben, wo ungeschminkt eingegangen werden muß auf die wirklichen Tatsachen. Denn die Menschen müssen sich angewöhnen, nach und nach das Leben nicht nur nach dem äußeren Oberflächenaperçu zu betrachten, sondern es zu betrachten nach der inneren Konfiguration der Seelen. Und eine der Tatsachen, die dabei in Betracht kommt, ist eben diese, daß man unterscheiden muß zwischen solchen Menschen, die ein längeres Geistesleben zwischen Tod und Geburt und solchen, die ein kürzeres Geistesleben hinter sich haben.

On doit considérer les humains du point de vue spirituel. Ce n'est qu'en considérant les humains du point de vue spirituel qu'il sera possible de mettre de l'ordre dans la structure sociale de manière consciente. On n'obtiendra une compréhension plus profonde de ce qui est nécessaire dans les relations sociales aujourd'hui que si l'on recherche cette

Man muß die Menschen vom geistigen Gesichtspunkte aus betrachten. Erst diese Betrachtung der Menschen vom geistigen Gesichtspunkte aus, die wird es möglich machen, in bewußter Art die soziale Struktur in Ordnung zu bringen. Tieferes Verständnis für das, was notwendig ist in sozialer Beziehung heute, wird man nur gewinnen, wenn man dieses

compréhension sur la base de connaissances spirituelles.

Verständnis auf Grund von spirituellen Erkenntnissen sucht.

144

ESPRIT ÂME CORPS

Nous en venons maintenant à deux autres méthodes pour distinguer les trois éléments de la triarticulation sociale, qui sont susceptibles de semer la confusion et qui l'ont malheureusement toujours fait. C'est la raison pour laquelle nous les avons d'abord mises de côté et avons commencé à utiliser d'autres critères de distinction, plus à même d'apporter la clarté nécessaire.

Ce qui pose problème, c'est la tentative d'assimiler la vie de l'esprit à l'esprit, la vie de droit à l'âme et la vie de l'économie au corps. Pour ce faire, on se réfère à la distinction établie par Rudolf Steiner en 1904 dans son livre "Théosophie" entre esprit, âme et corps. Seulement, Rudolf Steiner lui-même met l'esprit, l'âme et le corps dans un autre rapport avec la question sociale que ce que ses déclarations ultérieures dans le cadre du mouvement de la triarticulation en 1919 pourraient suggérer. La correspondance apparemment contradictoire entre les idéaux de liberté et d'égalité est particulièrement surprenante.

Pour résoudre cette contradiction, il faut comparer soigneusement les différentes déclarations de Rudolf Steiner concernant les trois idéaux. Les citations correspondantes se trouvent dans le volume 7 "Liberté

GEIST SEELE LEIB

Wir kommen jetzt zu zwei weiteren Methoden, die drei Glieder der sozialen Dreigliederung auseinanderzuhalten, die geeignet sind Verwirrung zu stiften und es leider immer wieder getan haben. Aus diesem Grund haben wir sie zunächst zurückgestellt und mit anderen Unterscheidungskriterien angefangen, die eher geeignet sind, die notwendige Klarheit zu schaffen.

Problematisch ist der Versuch, Geistesleben mit Geist, Rechtsleben mit Seele und Wirtschaftsleben mit Leib gleichzusetzen. Dabei wird auf die von Rudolf Steiner 1904 in seinem Buch „Theosophie“ vorgenommene Unterscheidung zwischen Geist, Seele und Leib zurückgegriffen. Nur bringt Rudolf Steiner selber Geist, Seele und Leib in einen anderen Zusammenhang mit der sozialen Frage, als es seine späteren Aussagen im Rahmen der Dreigliederungsbewegung 1919 nahelegen würden. Besonders überraschend ist die scheinbar widersprüchliche Zuordnung der Ideale Freiheit und Gleichheit.

Um diesen Widerspruch aufzulösen, müssen die verschiedenen Aussagen Rudolf Steiners zu den drei Idealen sorgfältig verglichen werden. Die entsprechenden Zitate finden sich im Band 7 „Freiheit -- Gleichheit --

-- Égalité -- Fraternité"[48]. Il ressort de cette comparaison que les déclarations de Rudolf Steiner sur la vie de l'esprit, la vie de droit et la vie de l'économie se réfèrent à la structure sociale nécessaire aujourd'hui, tandis que ses déclarations sur l'esprit, l'âme et le corps représentent une anticipation d'un futur lointain. Ce n'est qu'ainsi que l'on peut comprendre pourquoi Rudolf Steiner place en lien/rattachement l'esprit à l'égalité et l'âme à la liberté.

Brüderlichkeit"[48]. Aus diesem Vergleich geht hervor, dass sich Rudolf Steiners Aussagen zu Geistesleben, Rechtsleben und Wirtschaftsleben auf die heute notwendige gesellschaftliche Struktur beziehen, während seine Aussagen zu Geist, Seele und Leib einen Vorgriff auf eine ferne Zukunft darstellen. Nur so wird verständlich, warum Rudolf Steiner den Geist mit der Gleichheit und die Seele mit der Freiheit in Verbindung setzt.

Domaine de vie	Idéal
Vie de l'esprit	Liberté
Vie de droit	Egalité
Vie de l'économie	Fraternité

Lebensgebiet	Ideal
Geistesleben	Freiheit
Rechtsleben	Gleichheit
Wirtschaftsleben	Brüderlichkeit

Humain	Idéal
Ame	Liberté
Esprit	Egalité
Corps	Fraternité

Mensch	Ideal
Seele	Freiheit
Geist	Gleichheit
Leib	Brüderlichkeit

L'assimilation de la vie de l'esprit et de l'esprit conduit en outre facilement à une confusion entre la triarticulation sociale et l'ancien ordre des états sociaux. Pour éviter cette confusion, nous recommandons la lecture du chapitre "Délimitation de la triarticulation - triarticulation ou ordre des états sociaux" à la page 230. Rudolf Steiner y explique pourquoi, avec la triarticulation sociale, il vise exactement le contraire de l'ordre des états sociaux.

Die Gleichsetzung von Geistesleben und Geist führt darüber hinaus leicht zu einer Verwechslung zwischen der sozialen Dreigliederung und der der sozialen Dreigliederung und der alten Ständeordnung. Um dieser Verwechslung vorzubeugen, empfehlen wir die Lektüre des Kapitels „Abgrenzung der Dreigliederung – Dreigliederung oder Ständeordnung“ auf Seite 230. Dort erklärt Rudolf Steiner, wieso er mit der sozialen Dreigliederung genau das Ge-

Dans ce contexte, le tome 2 "Organisme naturel et social" [45] est également utile. On y voit clairement qu'en 1919, Rudolf Steiner refuse expressément de comparer la vie de l'esprit à la tête. Cela n'a empêché ni les adversaires ni -- malheureusement aussi -- les représentants de la triarticulation sociale d'attribuer à Rudolf Steiner une telle comparaison. Mais Rudolf Steiner compare la vie de l'esprit aux membres -- respectivement au système métabolique -- et montre ainsi qu'il ne s'agit pas pour lui d'une hiérarchie des membres avec la vie de l'esprit au sommet. La triarticulation sociale n'est justement pas une théocratie déguisée.

genteil der Ständeordnung anstrebt.

In diesem Zusammenhang weiter hilfreich ist Band 2 „Natürlicher und sozialer Organismus" [45]. Dort wird deutlich, dass Rudolf Steiner es 1919 ausdrücklich ablehnt, das Geistesleben mit dem Kopf zu vergleichen. Dies hat weder Gegner noch -- leider auch -- Vertreter der sozialen Dreigliederung davon abgehalten, Rudolf Steiner einen solchen Vergleich zu unterstellen. Rudolf Steiner vergleicht aber das Geistesleben mit den Gliedmassen -- bzw. mit dem Stoffwechselsystem -- und zeigt schon allein damit, dass es ihm nicht um eine Hierarchie der Glieder mit dem Geistesleben an der Spitze geht. Die soziale Dreigliederung ist eben keine verkappte Theokratie.

CAPACITÉ MAJORITÉ BESOIN

Depuis le début des années 70, la distinction entre capacité (vie de l'esprit), maturité (vie de droit) et besoin (vie l'économie) est tout aussi risquée que la distinction entre esprit, âme et corps, mais malheureusement particulièrement appréciée des représentants de la triarticulation sociale. Rudolf Steiner se réfère lui-même en partie à cette distinction pour montrer que même le marxisme ne parle pas seulement d'institutions, mais aussi d'êtres humains. Toutefois, il ne parle pas de l'humain dans son ensemble, mais seulement de ses facultés et de ses besoins. Le marxisme tient ainsi compte du représenter humain, d'où découlent en fin de compte toutes les facultés chez l'humain, et de la

FÄHIGKEIT MÜNDIGKEIT BEDÜRFTIGKEIT

Genauso riskant wie die Unterscheidung nach Geist -- Seele -- Leib, aber leider besonders beliebt unter Vertretern der sozialen Dreigliederung ist seit Anfang der siebziger Jahre die Unterscheidung nach Fähigkeit (Geistesleben), Mündigkeit (Rechtsleben) und Bedürftigkeit (Wirtschaftsleben). Rudolf Steiner nimmt zum Teil selber Bezug auf diese Unterscheidung, um zu zeigen, dass sogar der Marxismus nicht nur von Einrichtungen, sondern auch vom Menschen spreche. Allerdings nicht vom ganzen Menschen, sondern nur von seinen Fähigkeiten und Bedürfnissen. Damit berücksichtige der Marxismus das menschliche Vorstellen, woraus alle Fähigkeiten beim Menschen zuletzt entspringen

volonté, "qui est liée au désir, au besoin de tel ou tel produit". Au contraire de cela, le marxisme nie les sentiments/sensations mutuelles et donc la question de droit, ce qui se traduit par l'aspiration à une dictature, même provisoire, du prolétariat.

und das Wollen, „das mit dem Begehren, mit der Bedürftigkeit nach diesen oder jenen Erzeugnissen zusammenhängt“. Im Gegenteil dazu werden vom Marxismus die gegenseitigen Gefühle und damit die Rechtsfrage verneint, was sich daran zeige, dass eine -- wenn auch nur vorläufige -- Diktatur des Proletariats angestrebt werde.

L'exemple de Christof Lindenau[42] montre ce qui se passe lorsque l'on manipule les notions de faculté, de maturité et de besoin pour s'en tenir à la question de l'être humain et éviter autant que possible celle des institutions. En ce qui concerne la majorité, Christof Lindenau cherche certes ainsi volontiers après l'humain que les institutions correspondantes. Seulement, contrairement à Rudolf Steiner, il ne parle pas de lois en ce qui concerne la majorité, mais de manière générale d'accords. Une erreur fondamentale qui rend inutilisable pas seulement l'ouvrage de Christof Lindenau,

Was passiert, wenn man mit den Begriffen Fähigkeit, Mündigkeit und Bedürftigkeit hantiert, um bei der Frage des Menschen zu bleiben und der Frage der Einrichtungen möglichst auszuweichen, zeigt sich am Beispiel von Christof Lindenau[42]. Bei der Mündigkeit sucht Christof Lindenau zwar sowohl nach dem Menschen als nach den entsprechenden Einrichtungen. Nur spricht er – anders als Rudolf Steiner – in Bezug auf die Mündigkeit nicht von Gesetzen, sondern ganz allgemein von Vereinbarungen. Ein grund- legender Fehler, der nicht nur das Werk von Christof Lindenau,

mais entre temps la plus grande partie de la littérature de triarticulation.

sondern inzwischen den grössten Teil der Dreigliederungsliteratur unbrauchbar macht.

En effet, non seulement Christof Lindenau, mais aussi Dieter Brüll, par exemple, ne disposent pas des institutions nécessaires à la faculté et au besoin. En ce qui concerne la capacité et le besoin, Christof Lindenau reste bloqué sur l'aspect purement anthropologique et n'arrive pas à trouver les institutions correspondantes, à savoir le contrat pour le besoin et le conseil pour la faculté. Le fait que le conseil, la loi et le contrat (ici à la page 7) représentent chez Rudolf Steiner le chemin concret vers des accords dans la vie

Nicht nur Christof Lindenau, sondern zum Beispiel auch Dieter Brüll fehlen nämlich bei Fähigkeit und Bedürftigkeit die dazu gehörigen Einrichtungen. Bezüglich Fähigkeit und Bedürftigkeit bleibt Christof Lindenau beim rein menschenkundlichen Aspekt stecken und dringt nicht bis zu den entsprechenden Einrichtungen, nämlich zum Vertrag für die Bedürftigkeit und zum Ratschlag für die Fähigkeit. Dass Ratschlag, Gesetz und Vertrag (hier auf Seite 7) bei Rudolf Steiner den jeweils konkreten Weg zu Vereinba-

de l'esprit, la vie de droit et la vie de l'économie, a été de plus en plus oublié dans la littérature sur la triarticulation après la Seconde Guerre mondiale.

Cette méthode de distinction entre vie de l'esprit, vie de droit et vie de l'économie entraîne cependant des questions tout à fait nouvelles. Peut-on toujours dire des besoins spirituels, psychiques/d'âme et corporels qu'ils doivent être satisfaits par la vie de l'économie ? Ou bien les besoins de l'âme sont-ils satisfaits par la vie de droit et les besoins spirituels par la vie de l'esprit ? Les besoins n'ont-ils un rapport avec la vie de l'économie que lorsqu'ils doivent être satisfaits par des marchandises ?

run- gen im Geistesleben, Rechtsleben und Wirtschaftsleben darstellen, wurde nämlich in der Dreigliederungsliteratur nach dem Zweiten Weltkrieg zunehmend vergessen.

Diese Methode der Unterscheidung zwischen Geistesleben, Rechtsleben und Wirtschaftsleben bringt aber ganz neue Fragen mit sich. Kann man von geistigen, seelischen und leiblichen Bedürfnissen immer sagen, daß sie durch das Wirtschaftsleben befriedigt werden müssen? Oder werden seelische Bedürfnisse durch das Rechtsleben und geistige Bedürfnisse durch das Geistesleben gedeckt? Haben Bedürfnisse erst dann mit Wirtschaftsleben zu tun, wenn sie durch Waren befriedigt werden müssen?

Facultés et besoins - et sensations

A chacun selon ses facultés et ses besoins comme idéal général

Source [26] : GA 329, p. 044-045, 1/1985, 11.03.1919, Berne
Réponse à une question après une conférence publique

Trad. F. G., v.03 - 20241121

[044] Dans une certaine direction, Lénine est une sorte d'exemple de dernière conséquence de Marx, y compris la façon dont il se voit lui-même. Et Lénine attire justement l'attention sur deux choses chez Marx. Il fait remarquer tout d'abord, que le mouvement social moderne doit tendre par la dictature du prolétariat à prolétariser l'État même. Or, l'État ne sera - je dois l'évoquer brièvement – pris en considération par la dictature du

Fähigkeiten und Bedürfnisse –und Gefühle

Jedem nach seinen Fähigkeiten und Bedürfnissen als allgemeines Ideal

Quelle [26]: GA 329, S. 044-045, 1/1985, 11.03.1919, Bern
Fragebeantwortung nach öffentlichem Vortrag

[044] Nach einer gewissen Richtung hin ist gerade Lenin eine Art letzter Konsequenz von Marx, auch wie er sich selber ansieht. Und Lenin macht gerade aufmerksam auf zwei Dinge bei Marx. Er macht zunächst darauf aufmerksam, daß die moderne soziale Bewegung dahin streben muß, durch die Diktatur des Proletariats den Staat selbst zu proletarisieren. Der Staat wird aber nur – ich muß das kurz andeuten – von der Diktatur des Proletariats in

prolétariat, parce qu'il en tire les dernières conséquences. Ce qui dans l'État est en germe, les dernières conséquences en sont tirées par le social-démocratisme, à savoir que l'État s'autodétruit, il se dissout lui-même.

Maintenant, les différents côtés sombres de cet État socialiste, doivent apparaître. Sur ce point Lénine, par exemple, ne se fait aucune illusion. C'est aussi mieux que de se bercer d'illusions, comme tant de gens s'abandonne à des illusions. Mais il travaille à façonner un État tel qu'il porte en lui le germe de mort, qu'il se dissout. Ce n'est qu'alors qu'intervient le stade vraiment nouveau, où [045] le travail n'est pas payé de la même manière, mais où la devise est : à chacun selon ses facultés, à chacun selon ses besoins. - Et c'est à ce moment-là qu'apparaît la devise : à chacun selon ses facultés, à chacun selon ses besoins - ce qui n'est pas seulement un concept socialiste,

Anspruch genommen, weil er dadurch seine letzten Konsequenzen zieht. Was im Staate keimhaft veranlagt ist, davon werden die letzten Konsequenzen durch den Sozialdemokratismus gezogen: nämlich, der Staat ertötet sich selbst, er löst sich auf.

Nun, die verschiedenen Schattenseiten dieses sozialistischen Staates, die müssen hervortreten. Darüber gibt sich zum Beispiel Lenin keiner Täuschung hin. Das ist auch besser, als wenn man sich, wie so viele Leute, eben Illusionen hingibt. Aber er arbeitet darauf hin, einen solchen Staat zu gestalten, der Todeskeime in sich trägt, der sich auflöst. Dann kommt erst das wirklich neue Stadium, wo nicht [045] die Arbeit gleich bezahlt wird, sondern wo die Devise gilt: Jeder nach seinen Fähigkeiten, jedem nach seinen Bedürfnissen. – Und in diesem Augenblicke, wo das auftritt: Jeder nach seinen Fähigkeiten, jedem nach seinen Bedürfnissen – was nicht nur ein sozialistisches,

mais doit être un idéal tout à fait général -, à cet instant-là, Lénine, comme Marx déjà, fait une remarque étrange qui permet de voir beaucoup plus loin qu'on ne le fait habituellement. Il fait la remarque suivante : "Cet ordre social, qui ne peut être établi que si chacun est placé dans l'ordre social selon ses besoins et ses facultés, ne peut naturellement pas être atteint par les humains d'aujourd'hui ; pour cela, est nécessaire une race entièrement nouvelle d'humains, qui doit d'abord naître.

sondern ein ganz allgemeines Ideal sein muß –, in dem Augenblick, da macht Lenin, ähnlich wie schon Marx, eine sonderbare Bemerkung, die viel tiefer blicken läßt, als man gewöhnlich blickt. Er macht die Bemerkung: Diese soziale Ordnung, welche nur eintreten kann so, daß jeder nach seinen Bedürfnissen und seinen Fähigkeiten in die gesellschaftliche Ordnung hineingestellt wird, die kann natürlich nicht mit heutigen Menschen erreicht werden; dazu ist ein ganz neuer Menschenschlag notwendig, der erst entstehen muß.

A chacun selon ses facultés et ses besoins par le marxisme est impossible

Source [29] : GA 332a, p. 065-066, 2/1977, 25.10.1919, Zurich
Réponse à une question après une conférence publique

Trad. F. G., v. 03 - 20241121

[065] Lisez quelque chose comme « État et révolution » de Lénine. Là vous trouvez à partir des temps d'avant la guerre — le livre était donc déjà écrit avant — les intentions de Lénine. On a la permission de dire : Lénine a même raison dans un certain sens, lorsqu'il sermonne tous les demis ou quarts — ou trois quarts marxistes et se tient finalement pour le seul vrai marxiste vraiment conséquent : Les humains doivent être placés à l'avenir dans l'ordre social afin que chacun puisse y vivre « d'après ses facultés et ses besoins ». Cela devait devenir d'abord un contexte ultérieur qui pourrait découler du contexte injuste, impossible. Maintenant chez Lénine se trouve une explication hautement intéressante, qui découle de ce qu'il dise : mais on ne peut pas faire avec les humains d'aujourd'hui qu'ils vivent selon leurs facultés et leurs besoins dans l'ordre social, mais on peut le faire en premier si d'autres humains étaient là, une tout autre race d'humains. Cette toute autre race d'humains devra, en premier, être créée.

Jedem nach seinen Fähigkeiten und Bedürfnissen durch Marxismus unmöglich

Quelle [29]: GA 332a, S. 065-066, 2/1977, 25.10.1919, Zürich
Fragebeantwortung nach einem öffentlichen Vortrag

[065] Lesen Sie so etwas wie « Staat und Revolution » von Lenin. Da finden Sie aus Vorkriegszeiten heraus - das Buch ist ja schon vorher geschrieben gewesen - die Intentionen Lenins. Man darf sagen: Lenin hat in einem gewissen Sinne sogar Recht, wenn er abkanzelt alle die halben oder Viertels- oder Dreiviertelsmarxisten und sich schließlich für den einzig wirklichen, wirklich konsequenten Marxisten hält: Es müßten die Menschen in der Zukunft in der sozialen Ordnung so gestellt sein, daß jeder darinnen leben kann « nach seinen Fähigkeiten und seinen Bedürfnissen ». Das müßte erst ein weiterer Zustand werden, der sich aus dem ungerechten, unmöglichen Zustand ergeben könnte. Nun findet sich bei Lenin eine höchst interessante Auseinandersetzung, die darauf hinausläuft, daß er sagt: Aber das kann man mit den heutigen Menschen nicht machen, daß sie nach ihren Fähigkeiten und Bedürfnissen in der sozialen Ordnung leben, sondern das kann man erst machen, wenn andere Menschen da sein werden, eine ganz andere Menschenrasse. Diese ganz andere Menschenrasse muß erst geschaffen werden.

150

Oui, voyez-vous, là vous avez fait voile dans la plus extérieure irréali-

Ja, sehen Sie, da haben Sie das Hineinsegeln in die alleräußerste Un-

té et le compter avec quelque chose, qui n'est donc pas du tout à espérer. Car par les conditions, qui seront introduites par Lénine, n'est certainement pas élevée une nouvelle sorte d'humains, qui alors amène à des conditions sociales justes. Sur de tels fondements fragiles se tiennent les intentions à ce qui se passe.

A chacun selon ses facultés, ses sensations et ses besoins

Source [29] : GA 332a, p. 081-083, 2/1977, 26.10.1919, Zurich
Conférence publique

Trad. F. G., v. 04 - 20241121

[081] C'est comme un fil rouge qui se tire à travers tout ce que les plus récents penseurs socialistes donnent d'eux qu'une structure sociétale devrait être amenée dans laquelle les humains peuvent vivre d'après leurs facultés et d'après leurs besoins. Si cela est formé plus ou moins grotesque et radical, ou plus d'après une mentalité conservatrice, il ne s'agit pas de cela ; nous entendons partout : les dégâts de l'actuel ordre social reposent en grande partie, en ce que l'humain ne serait pas en situation de mettre vraiment en œuvre ses facultés à l'intérieur de l'ordre sociétal actuel ; de l'autre côté, que cet ordre sociétal serait tel qu'il ne pourrait satisfaire ses besoins, notamment qu'une certaine symétrie règnerait dans la satisfaction des besoins.

En ce que l'on exprime cela, on revient sur deux éléments fondamen-

wirklichkeit und das Rechnen mit etwas, das ja gar nicht zu erhoffen ist. Denn durch die Zustände, die von Lenin herbeigeführt werden, wird ganz gewiß diese neue Menschensorte nicht gezüchtet, die dann die gerechten sozialen Zustände herbeiführt. Auf so brüchigem Grunde stehen die Intentionen zu dem, was vorgeht.

Jedem nach seinen Fähigkeiten, Gefühlen und Bedürfnissen

Quelle [29]: GA 332a, S. 081-083, 2/1977, 26.10.1919, Zürich
Öffentlicher Vortrag

[081] Es ist wie ein roter Faden, der sich durch alles, was neuere sozialistisch Denkende von sich geben, hindurchzieht, daß eine gesellschaftliche Struktur herbeigeführt werden müsse, in welcher die Menschen leben können nach ihren Fähigkeiten und nach ihren Bedürfnissen. Ob das mehr oder weniger grotesk radikal ausgestaltet wird oder mehr nach konservativer Gesinnung, darauf kommt es nicht an; wir hören überall: Die Schäden der gegenwärtigen sozialen Ordnung beruhten zum großen Teile darauf, daß der Mensch nicht in der Lage sei, innerhalb der gegenwärtigen gesellschaftlichen Ordnung seine Fähigkeiten wirklich voll anzuwenden; auf der anderen Seite, daß diese gesellschaftliche Ordnung eine solche sei, daß er seine Bedürfnisse nicht befriedigen könne, namentlich daß nicht eine gewisse Gleichmäßigkeit in der Befriedigung der Bedürfnisse herrsche.

Man geht, indem man dieses ausspricht, auf zwei Grundelemente

taux de la vie humaine. Les facultés, c'est quelque chose qui se rapporte plus avec la représentation humaine/le représenter humain. Car toutes les facultés jaillissent finalement chez l'humain en ce qu'il doit agir consciemment, à partir de sa représentation, à partir de sa pensée volontaire/volonté de penser (Denkwille). Certes, le sentiment doit continuellement allumer les facultés de la représentation/du représenter, les enthousiasmer ; mais le sentiment comme tel ne peut rien faire, si la représentation fondamentale n'est pas là.

des menschlichen Lebens zurück. Fähigkeiten, das ist etwas, das sich mehr bezieht auf das menschliche Vorstellen. Denn alle Fähigkeiten entspringen zuletzt beim Menschen, da er bewußt handeln muß, aus seiner Vorstellung, aus seinem Denkwillen. Gewiß, das Gefühl muß fortwährend die Fähigkeiten des Vorstellens anfeuern, sie begeistern; aber das Gefühl als solches kann nichts machen, wenn nicht die grundlegende Vorstellung da ist.

151

Donc, quand on parle de facultés, aussi quand on parle des habiletés pratiques, on en vient finalement à la vie de représentation. Il apparut donc à un certain nombre d'humains qu'il devait être veillé là à ce que l'humain puisse amener ses représentations à validité dans la structure sociale. L'autre chose, qui sera alors faite/rendue valable, va plus sur l'élément de vie de la volonté en l'humain. La volonté, qui est pendante avec le désir, avec le dénuement en tels ou tels produits, est une force fondamentale de l'être humain. Et lorsqu'on dit que l'humain devrait pouvoir vivre dans une structure sociale d'après ses besoins, ainsi on regarde vers la volonté.

Also wenn man von den Fähigkeiten spricht, auch wenn man von den praktischen Geschicklichkeiten spricht, kommt man zuletzt auf das Vorstellungsleben. Das ging also einer Anzahl von Menschen auf, daß da gesorgt werden müsse dafür, daß der Mensch in der sozialen Struktur sein Vorstellungsleben zur Geltung bringen könne. Das andere, was dann geltend gemacht wird, geht mehr auf das Lebenselement des Wollens im Menschen. Das Wollen, das mit dem Begehren, mit der Bedürftigkeit nach diesen oder jenen Erzeugnissen zusammenhängt, ist eine Grundkraft des menschlichen Wesens. Und wenn man sagt, der Mensch solle leben können in einer sozialen Struktur nach seinen Bedürfnissen, so sieht man auf das Wollen.

Sans qu'ils le sachent, les marxistes parlent donc eux-mêmes de l'humain, en ce qu'ils soulèvent leur question sociale et en fait aimeraient faire croire qu'ils parlent seulement d'institutions.
Ils parlent volontiers d'institutions,

Ohne daß sie es wissen, reden also selbst die Marxisten vom Menschen, indem sie ihre soziale Frage aufwerfen und eigentlich glauben machen möchten, daß sie nur von Einrichtungen sprechen. Sie sprechen wohl von Einrichtungen, aber

mais ces institutions, ils veulent les former ainsi que la vie des représentations, les facultés humaines, peuvent se faire valoir/venir à validité, et que les besoins humains pourront être uniformément satisfaits, comme ils sont disponibles.

Maintenant, il y a quelque chose de très particulier dans cette façon de voir. Dans cette façon de voir, un élément de vie de l'humain ne se fait, en fait, pas du tout valoir, et c'est la vie des sentiments/sensations. Voyez-vous, si on disait : on viserait, on voudrait atteindre une structure sociale, dans laquelle les humains peuvent vivre selon leurs facultés, selon leurs [083] sentiments, selon leurs besoins —, alors on atteindrait tout l'humain. Mais de manière curieuse, on laisse de côté la vie du sentiment, en ce que l'on veut caractériser de manière exhaustive, ce qui est le but social pour l'humain. Et qui laisse de côté la vie du sentiment dans son regard de l'humanité, celui-là laisse en fait de côté tout regard sur les véritables rapports de droit dans l'organisme social. Car les rapports de droit peuvent seulement se développer ainsi dans le vivre ensemble des humains, comme, dans ce vivre ensemble des humains, se frotte, s'aiguise ainsi sentiment à sentiment. Ainsi que les humains se ressentent les uns les autres mutuellement, ainsi se donne ce qu'est le droit public. Et à cause de cela, parce qu'on laissait de côté, comme je le disais, l'élément de vie du sentiment dans le mouvement social ; la question du droit devait en fait tomber dans un trou, disparaître. Et il s'agit de ce que tout de suite cette question de droit se pousse

diese Einrichtungen wollen sie so gestalten, daß das Vorstellungsleben, die menschlichen Fähigkeiten, zur Geltung kommen können, und daß die menschlichen Bedürfnisse gleichmäßig befriedigt werden können, so wie sie vorhanden sind.

Nun gibt es etwas sehr Eigentümliches in dieser Anschauung. In dieser Anschauung kommt nämlich ein Lebenselement des Menschen gar nicht zur Geltung, und das ist das Gefühlsleben. Sehen Sie, wenn man sagen würde: Man bezwecke, man wolle erzielen eine soziale Struktur, in der die Menschen leben können nach ihren Fähigkeiten, nach ihren [083] Gefühlen, nach ihren Bedürfnissen -, so würde man den ganzen Menschen treffen. Aber kurioserweise läßt man, indem man in umfänglicher Weise charakterisieren will, welches das soziale Ziel für den Menschen ist, das Gefühlsleben des Menschen aus. Und wer das Gefühlsleben in seiner Menschheitsbetrachtung ausläßt, der läßt eigentlich jede Betrachtung über die wirklichen Rechtsverhältnisse im sozialen Organismus aus. Denn die Rechtsverhältnisse können sich nur so entwickeln im Zusammenleben der Menschen, wie sich in diesem Zusammenleben der Menschen Gefühl an Gefühl abstreift, abschleift. So wie die Menschen gegenseitig zueinander fühlen, so ergibt sich, was öffentliches Recht ist. Und daher mußte, weil man in der Grundfrage der sozialen Bewegung das Lebenselement des Gefühls wegließ, die Rechtsfrage eigentlich, wie ich sagte, in ein Loch fallen, verschwinden. Und es handelt sich darum, daß man gerade diese

dans la lumière correcte. Certes, on sait qu'un droit est disponible, mais on aimerait placer simplement le droit comme un appendice des rapports économiques.

Rechtsfrage in das richtige Licht rückt. Gewiß, man weiß, daß ein Recht vorhanden ist, aber man möchte das Recht bloß als ein Anhängsel der wirtschaftlichen Verhältnisse hinstellen.

153

Facultés et vie de l'esprit

Fähigkeiten und Geistesleben

La vie de l'esprit en tant que facultés spirituelles et corporelles

Geistesleben als geistige und körperliche Fähigkeiten

Source [1] : GA 023, p. 080-081, 6/1976, 28.04.1919, Stuttgart
"Les points essentiels de la question sociale", œuvre écrite

Quelle [1]: GA 023, S. 080-081, 6/1976, 28.04.1919, Stuttgart
„Die Kernpunkte der sozialen Frage“, schriftliches Werk

Trad. F. G., v. 03 - 20241121

[080] Dans tout ce qui sera produit par la vie de l'économie et la conscience du droit dans l'organisation de la vie sociale, œuvre dedans ce qui fait souche d'une troisième source :

[080] In alles, was durch das Wirtschaftsleben und das Rechtsbewußtsein in der Organisation des sozialen Lebens hervorgebracht wird, wirkt hinein, was aus einer dritten Quelle stammt:

154

des facultés individuelles de l'humain particulier. Ce domaine englobe tout des plus hautes prestations spirituelles jusqu'à ce qui afflue dans les œuvres humaines par la plus ou moins bonne aptitude corporelle de l'humain pour des prestations qui servent l'organisme social. Ce qui souche de cette source doit fluer dans l'organisme social sain, d'une tout autre façon que ce qui vit dans l'échange de marchandises, et que ce qui peut fluer de la vie de l’État. Il n'y a aucune autre possibilité d'effectuer cet accueil de façon saine que de le laisser être dépendant de la libre réceptivité des humains et des impulsions qui viennent des facultés individuelles elles-mêmes. Si les prestations humaines qui viennent

aus den individuellen Fähigkeiten des einzelnen Menschen. Dieses Gebiet umfaßt alles von den höchsten geistigen Leistungen bis zu dem, was in Menschenwerke einfließt durch die bessere oder weniger gute körperliche Eignung des Menschen für Leistungen, die dem sozialen Organismus dienen. Was aus dieser Quelle stammt, muß in den gesunden sozialen 0rganismus auf ganz andere Art einfließen, als dasjenige, was im Warenaustausch lebt, und was aus dem Staatsleben fließen kann. Es gibt keine andere Möglichkeit, diese Aufnahme in gesunder Art zu bewirken, als sie von der freien Empfänglichkeit der Menschen und von den Impulsen, die aus den individuellen Fähigkeiten selbst kommen,

des facultés individuelles elles-mêmes sont influencées artificiellement par la vie de l'économie ou par l'organisation de l'État, ainsi la vraie base de leur vie propre leur sera alors en grande partie retirée. Cette base peut seulement subsister dans la force que les prestations des humains doivent développer d'elles-mêmes. Si la réception de telles prestations est immédiatement conditionnée par la vie de l'économie, ou de l'État, ainsi la libre réceptivité pour elles sera paralysée. Mais elle est seule appropriée [081] à les laisser fluer/couler dans une forme saine dans l'organisme social. Pour la vie de l'esprit, avec laquelle est pendante par beaucoup de fils invisibles, aussi l'évolution des autres facultés individuelles dans la vie humaine, se donne seulement une possibilité saine de développement quand elle est placée, dans la production sur ses propres impulsions, et quand elle se trouve dans une relation de pleine compréhension avec les humains qui accueillent/reçoivent ses prestations.

La vie de l'esprit signifie toutes les facultés

Source [3] : GA 079, p. 246, 2/1988, 30.11.1921, Oslo (Kristiania) Conférence publique

Trad. F. G., v. 03 - 20241121

[246] En parlant de la triarticulation de l'organisme social, je n'inclus pas seulement dans le domaine spirituel la vie de l'esprit plus ou moins abstraite ou la vie spirituelle, mais j'inclus dans le do-

abhängig sein zu lassen. Werden die durch solche Fähigkeiten erstehenden Menschenleistungen vom Wirtschaftsleben oder von der Staatsorganisation künstlich beeinflußt, so wird ihnen die wahre Grundlage ihres eigenen Lebens zum größten Teile entzogen. Diese Grundlage kann nur in der Kraft bestehen, welche die Menschenleistungen aus sich selbst entwickeln müssen. Wird die Entgegennahme solcher Leistungen vom Wirtschaftsleben unmittelbar bedingt, oder vom Staate organisiert, so wird die freie Empfänglichkeit für sie gelähmt. Sie ist aber allein geeignet, [081] sie in gesunder Form in den sozialen Organismus einfließen zu lassen. Für das Geistesleben, mit dem auch die Entwickelung der anderen individuellen Fähigkeiten im Menschenleben durch unübersehbar viele Fäden zusammenhängt, ergibt sich nur eine gesunde Entwickelungsmöglichkeit, wenn es in der Hervorbringung auf seine eigenen Impulse gestellt ist, und wenn es in verständnisvollem Zusammenhange mit den Menschen steht, die seine Leistungen empfangen.

Geistesleben meint alle Fähigkeiten

Quelle [3]: GA 079, S. 246, 2/1988, 30.11.1921, Oslo (Kristiania) Öffentlicher Vortrag

[246] Ich rechne, indem ich von der Dreigliederung des sozialen Organismus spreche, nicht nur das mehr oder weniger abstrakte Geistesleben oder das spirituelle Leben in das geistige Gebiet hinein, son-

maine spirituel tout ce qui repose sur des facultés humaines, spirituelles ou physiques. Je dois le souligner expressément, sinon on pourrait se méprendre complètement sur la limitation du domaine de l'esprit dans l'organisme social triarticulé. Même celui qui ne fait que du travail manuel a besoin d'une certaine habileté pour ce travail manuel, il a besoin de diverses autres choses, ce qui fait que l'individu n'apparaît pas sous cet angle comme un membre de l'activité économique pure, mais comme un membre du domaine de l'esprit.

dern ich rechne alles das in das geistige Gebiet hinein, was auf menschlichen, geistigen oder physischen Fähigkeiten beruht. Das muß ich ausdrücklich betonen, sonst könnte man die Begrenzung des Geistgebietes im dreigliedrigen sozialen Organismus völlig mißverstehen. Auch derjenige, der nur Handarbeit verrichtet, braucht eine gewisse Geschicklichkeit zu dieser Handarbeit, er braucht verschiedenes andere noch, was den einzelnen in dieser Beziehung nicht erscheinen läßt als einen Angehörigen des reinen Wirtschaftens, sondern als einen Angehörigen des Geistgebietes.

La vie de l'esprit dépend des facultés individuelles

Geistesleben von individuellen Fähigkeiten abhängig

Source [15] : GA 196, p. 125, 1/1966, 31.01.1920, Dornach
Conférence devant des membres de la Société anthroposophique

Quelle [15]: GA 196, S. 125, 1/1966, 31.01.1920, Dornach
Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft

Trad. F. G., v. 04 - 20241121

[125] La vie de l'esprit a à s'administrer à partir des mêmes principes desquels elle est continuellement créée. Les humains qui ont ceci ou cela à enseigner, ont aussi à administrer l'art et la manière dont les professeurs sont nommés, comment les écoles seront administrées.

[125] Das Geistesleben hat aus denselben Prinzipien heraus sich zu verwalten, aus denen es fortwährend geschöpft wird. Diejenigen Menschen, die dies oder jenes zu lehren haben, haben auch zu verwalten die Art und Weise, wie Lehrer angestellt, wie Schulen verwaltet werden.

155

La vie de l'esprit devra être pleinement placée sur elle-même. Tout de suite par cela les facultés individuelles humaines seront continuellement appelées dans le domaine de la vie de l'esprit. Par cela, ce qui doit être décidé dans le domaine de l'esprit, sera continuellement rendu dépendant des facultés des hu-

Das Geistesleben soll völlig frei auf sich selbst gestellt werden. Dadurch werden die individuellen menschlichen Fähigkeiten gerade auf dem Gebiet des Geisteslebens fortwährend aufgerufen. Dadurch wird fortwährend dasjenige, was auf dem Gebiet des Geisteslebens entschieden werden soll, abhängig

mains, des facultés de ces humains qui justement sont là en une quelconque époque. Mais cela doit être ainsi. Ceux qui sont individuellement capables en ceci ou cela en une époque donnée ne doivent pas pouvoir être freinés, par un quelconque État ou instrument parlementaire de pouvoir, à amener leurs facultés à validité. En cela la vie de l'esprit sera tout à fait rendue dépendante des humains.

gemacht von den Fähigkeiten der Menschen, von den Fähigkeiten derjenigen Menschen, die gerade in irgendeinem Zeitalter da sind. So soll es aber sein. Es sollen nicht diejenigen, die individuell zu diesem oder jenem fähig sind in irgendeinem Zeitalter, durch irgendwelche Staats- oder Parlamentsinstrumente verhindert werden können, ihre Fähigkeiten zur Geltung zu bringen. Dadurch wird das Geistesleben ganz und gar abhängig gemacht von dem Menschen.

La vie de l'esprit comme application des facultés individuelles

Source [26] : GA 329, p. 025-026, 1/1985, 11.03.1919, Berne
Conférence publique

Trad. F. G., v. 03 - 20241121

Geistesleben als Anwendung von individuellen Fähigkeiten

Quelle [26]: GA 329, S. 025-026, 1/1985, 11.03.1919, Bern
Öffentlicher Vortrag

[025] Comment est fondé le droit et comment est fondé la valorisation des facultés humaines individuelles, dont il faut que la productivité se renouvelle sans cesse et dont il faut qu'elles jaillissent toujours de nouveau dans l'organisme social de leur source originelle dans l'humain ?

[025] Wie ist Recht und wie ist Aufwendung individueller menschlicher Fähigkeiten, die immerzu aufs neue produktiv sein müssen, die aus ihrem Urquell im Menschen immer wieder aufs neue hervorkommen müssen, wie ist Verwertung individueller Fähigkeiten im sozialen Organismus begründet?

026 - Qui a su garder un regard objectif sur la vie humaine viendra progressivement à la vue/au discernement que trois sources toutes différentes, originelles de la vie humaine sont à distinguer dans l'organisme social. Ces trois sources originelles de la vie humaine confluent tout naturellement dans l'organisme social, elles œuvrent ensemble. Mais pour expliquer la façon et la manière dont elles œuvrent ensemble, il n'y a pas d'autre moyen que de regarder sur la réalité de l'être humain en tant

Wer sich einen unbefangenen Blick auf das menschliche Leben bewahrt hat, der wird allmählich dann zur Einsicht kommen, daß in einem sozialen Organismus drei ganz verschiedene, ursprüngliche Quellen des menschlichen Lebens zu unterscheiden sind. Diese drei ursprünglichen Quellen des menschlichen Lebens, sie fließen ganz natürlich im sozialen Organismus zusammen, sie wirken zusammen. Aber die Art und Weise, wie sie zusammen wirken, wird man nur ergründen können, wenn man vermag, auf die

que tel qui doit être une unité, un être unitaire à l'intérieur de la triade/trinité sociale.

Wirklichkeit des Menschen als solchen hinzuschauen, der eine Einheit, ein einheitliches Wesen innerhalb der sozialen Dreiheit sein muß.

156

027 - Ces aptitudes humaines individuelles sont tout d'abord une fois disponibles dans l'organisme social. Et nous pouvons suivre leur domaine depuis les prestations spirituelles les plus hautes de l'humain [026] dans l'art, dans la science, dans la vie religieuse jusqu'en bas à cette forme d'application de facultés individuelles humaines telles qu'elles sont plus ou moins fondées dans l'âme ou le corps, jusqu'à cette application de facultés individuo-humaines qui doivent être utilisées dans le processus le plus ordinaire, le plus matérialiste, qui repose sur des bases capitalistes, jusque dans le processus économique qu'on nomme habituellement avec le terme convenu de domaine matériel. Jusque là dedans se laisse suivre un courant homogène descendu des sinon prestations de l'esprit. À l'intérieur de ce domaine, tout repose alors sur l'utilisation correspondante, féconde, de ce qui doit sans cesse être toujours de nouveau soulevé à partir des sources originelles de la nature humaine si cela devait affluer de manière correcte dans l'organisme social sain.

Im sozialen Organismus sind zunächst einmal diese individuellen menschlichen Fähigkeiten vorhanden. Und wir können ihr Gebiet verfolgen von den höchsten geistigen Leistungen des Menschen in [026] der Kunst, in der Wissenschaft, im religiösen Leben bis herab zu jener Form der Anwendung individueller menschlicher Fähigkeiten, wie sie mehr oder weniger im Seelischen oder im Körperlichen begründet sind, bis zu jener Anwendung individuell-menschlicher Fähigkeiten, die im gewöhnlichsten, im materialistischen Prozesse verwendet werden müssen, der auf kapitalistischer Grundlage beruht, bis in den Wirtschaftsprozeß hinein, den man gewöhnlich mit einem absprechenden Worte den materiellen Bereich nennt. Bis da hinein läßt sich eine einheitliche Strömung von den sonstigen Geistesleistungen herunter verfolgen. Innerhalb dieses Gebietes beruht dann alles auf der entsprechenden, auf der fruchtbaren Anwendung dessen, was immer von neuem aus den Urquellen der menschlichen Natur herausgehoben werden muß, wenn es in der richtigen Weise hineinfließen soll in den gesunden sozialen Organismus.

L'activité d'entrepreneur comme utilisation des facultés individuelles

Source [1] : GA 023, p. 094-095, 6/1976, 28.04.1919, Stuttgart

Unternehmertätigkeit als Gebrauch individueller Fähigkeiten

Quelle [1]: GA 023, S. 094-095, 6/1976, 28.04.1919, Stuttgart

"Les points essentiels de la question sociale", ouvrage écrit

Trad. F. G., v. 03 - 20241121

[094] On doit distinguer trois membres dans le rapport social qui apparaît dans l'ouvrage commun de capital et de force de travail humain : l'activité de l'entrepreneur qui doit reposer sur la base des facultés individuelles d'une personne ou d'un groupe de personnes ; le rapport de l'entrepreneur au travailleur qui doit être un rapport de droit ; la production d'une chose qui obtient une valeur de marchandise dans le circuit/le cycle de la vie de l'économie. L'activité d'entrepreneur peut alors seulement intervenir d'une façon saine dans l'organisme social, quand dans cette vie œuvrent des forces qui laissent apparaître les facultés individuelles de l'humain de la meilleure manière possible.

157

Cela peut seulement se passer quand est disponible un domaine de l'organisme social qui donne à celui qui est capable la libre initiative de faire usage de ses facultés et rend possible le jugement de la valeur de ces mêmes chez d'autres humains par une libre compréhension. On voit, l'activité sociale d'un humain par le capital appartient à ce domaine de l'organisme social dans lequel la vie de l'esprit a le soin de la législation et de l'administration.

Capital et facultés individuelles

Source [26] : GA 329, p. 020-021, 1/1985, 11.03.1919, Berne

„Die Kernpunkte der sozialen Frage“, schriftliches Werk

[094] Man muß in dem sozialen Verhältnis, das in dem Zusammenwirken von Kapital und menschlicher Arbeitskraft entsteht, drei Glieder unterscheiden: die Unternehmertätigkeit, die auf der Grundlage der individuellen Fähigkeiten einer Person oder einer Gruppe von Personen beruhen muß; das Verhältnis des Unternehmers zum Arbeiter, das ein Rechtsverhältnis sein muß; das Hervorbringen einer Sache, die im Kreislauf des Wirtschaftslebens einen Warenwert erhält. Die Unternehmertätigkeit kann in gesunder Art nur dann in den sozialen Organismus eingreifen, wenn in dessen Leben Kräfte wirken, welche die individuellen Fähigkeiten der Menschen in der möglichst besten Art in die Erscheinung treten lassen.

Das kann nur geschehen, wenn ein Gebiet des sozialen Organismus vorhanden ist, das dem Fähigen die freie Initiative gibt, von seinen Fähigkeiten Gebrauch zu machen, und das die Beurteilung des Wertes dieser Fähigkeiten durch freies Verständnis für dieselben bei andern Menschen ermöglicht. Man sieht: die soziale Betätigung eines Menschen durch Kapital gehört in dasjenige Gebiet des sozialen Organismus, in welchem das Geistesleben Gesetzgebung und Verwaltung besorgt.

Kapital und individuelle Fähigkeiten

Quelle [26]: GA 329, S. 020-021, 1/1985, 11.03.1919, Bern

[020] Si l'on veut y voir vraiment clair dans le capital, dans la gestion capitaliste de la vie de l'économie, on doit la séparer de manière décisive de ce avec quoi elle est liée de nos jours. Deux choses sont aujourd'hui liées à ce qu'on appelle le capitalisme. L'une renvoie à un élément qui n'est absolument pas détachable du capitalisme ; l'autre est quelque chose qui doit prendre de la distance de lui. On amalgame aujourd'hui, dans une exploitation économique commune, base de capital et possession privée du capital. Mais la question devra être posée : ces deux choses sont-elles détachables l'une de l'autre ? Car la gestion/l'administration privée des entreprises économiques, qui est construite sur l'intensité plus ou moins grande ou petite des facultés humaines individuelles, cette administration privée, qui pour son activité a besoin d'une ressource, de capital, elle ne peut être abolie. Qui n'importe comment s'efforce non prévenu de se demander sous quelles conditions l'organisme social est viable viendra toujours à devoir se dire : cet organisme social n'est pas viable si lui est retiré sa source la plus importante, à savoir ce qui afflue en lui

[020] Das Kapital, die kapitalistische Verwaltung des Wirtschaftslebens, muß man, will man sie ganz klar durchschauen, ganz entschieden trennen von dem, womit sie heute verbunden ist. Zwei Dinge sind heute mit dem verbunden, was man Kapitalismus nennt: das eine weist auf etwas hin, was von dem Kapitalismus gar nicht ablösbar ist; das andere ist etwas, das von ihm Abstand nehmen muß. Man mengt heute in eines zusammen wirtschaftliche Betriebe auf Grundlage des Kapitals, und privaten Besitz von Kapital. Die Frage muß aber gestellt werden: Sind diese beiden Dinge voneinander lösbar? Denn die private Verwaltung der wirtschaftlichen Betriebe, die aufgebaut ist auf die größere oder geringere Intensität individueller menschlicher Fähigkeiten, diese private Verwaltung, die zu ihrer Betätigung eines Hilfsmittels, des Kapitals, bedarf, die kann nicht aufgehoben werden. Wer irgendwie sich unbefangen bemüht zu fragen, unter welchen Verhältnissen der soziale Organismus lebensfähig ist, wird immer darauf kommen, sich sagen zu müssen: Dieser soziale Organismus ist nicht lebensfähig, wenn ihm seine wichtigste Quelle entzogen wird, nämlich dasjenige, was in ihn hineinfließt

par les facultés individuelles que l'un ou l'autre être humain peut s'approprier selon différentes échelles. Ce qui travaille dans la direction du capital, cela doit aussi travailler dans la direction des fa-

durch die individuellen Fähigkeiten, die sich in verschiedenen Maßstäben der eine oder der andere Mensch aneignen kann. Was in der Richtung des Kapitals arbeitet, das muß auch in der Richtung der indi-

cultés humaines individuelles. Cela indique sur ce qu'en aucune sorte dans l'état futur, peut être séparable le nécessaire complément à la vie sociale qui vient des facultés humaines individuelles, de son moyen, le capital.

016 - Mais quelque chose d'autre est la possession privée de capital, est la propriété de capital privé. Cette propriété de capital privé, cela a une autre fonction sociétale que la gestion des entreprises, auxquelles du capital est nécessaire, par les facultés humaines individuelles. Parce que quelqu'un acquiert ou a acquis du capital privé — peu importe par quel moyen —, il arrive à un certain pouvoir sur d'autres humains. Ce pouvoir, qui le plus souvent sera un pouvoir économique, ne pourra être régulé d'aucune autre manière que par ce qu'il sera amené en pendant avec les rapports de droit de l'organisme social. Ce qui conduit des forces vraiment fécondes à l'organisme social, c'est le travail que les facultés individuelles fournissent par le capital. Mais ce qui est dommageable pour l'organisme social, c'est quand des humains qui par leurs facultés individuelles ne peuvent pas fournir un tel travail sont cependant par n'importe quel rapport en possession durable de capital. Car de tels humains ont un pouvoir économique. Qu'est-ce que ça signifie alors : avoir du capital ? Avoir du capital signifie : laisser travailler un certain nombre d'humains d'après ses intentions, avoir du pouvoir sur le travail d'un certain nombre d'humains.

viduellen menschlichen Fähigkeiten arbeiten. Das weist darauf hin, daß in keinerlei Art im Zukunftsstaat trennbar sein kann die notwendige Beigabe zum sozialen Leben, die von Seiten der individuellen menschlichen Fähigkeiten kommt, von seinem Mittel, dem Kapital.

Etwas anderes aber ist der private Besitz an Kapital, ist das Eigentum an Privatkapital. Dieses Eigentum an Privatkapital, das hat eine andere gesellschaftliche Funktion als die Verwaltung der Betriebe, zu denen Kapital notwendig ist, durch die individuellen menschlichen Fähigkeiten. Dadurch, daß jemand, wodurch auch immer, Privatkapital erwirbt oder erworben hat, dadurch kommt er zu einer gewissen Macht über andere Menschen. Diese Macht, die zumeist eine wirtschaftliche Macht sein wird, kann auf keine andere Weise geregelt werden als dadurch, daß sie in Zusammenhang gebracht wird mit den Rechtsverhältnissen des sozialen Organismus. Dasjenige, was dem sozialen Organismus wirklich fruchtbare Kräfte zuführt, das ist die Arbeit, die die individuellen Fähigkeiten durch das Kapital leisten. Dasjenige aber, was den sozialen Organismus schädigt, das ist, wenn Menschen, die selber durch ihre individuellen Fähigkeiten eine solche Arbeit nicht leisten können, dennoch durch irgendwelche Verhältnisse in dauerndem Besitze von Kapital sind. Denn solche haben wirtschaftliche Macht. Was heißt es denn: Kapital haben? - Kapital haben heißt: eine Anzahl von Menschen nach seinen Intentionen arbeiten zu lassen, Macht haben über

die Arbeit einer Anzahl von Menschen.

017 - La guérison peut seulement être amenée parce que tout ce qui dans le corps social devra être élaboré au moyen du capital ne sera pas séparé de la personnalité humaine avec ses facultés individuelles qui se tiennent derrière. Mais tout de suite par la possession du capital du côté de telles

Die Gesundung kann nur dadurch herbeigeführt werden, daß alles, was mit dem Mittel des Kapitals erarbeitet werden muß im sozialen Organismus, nicht abgetrennt wird von der menschlichen Persönlichkeit mit ihren individuellen Fähigkeiten, die dahinter stehen. Gerade aber durch den Besitz des Kapitals auf seiten solcher

159

personnes qui ne déposent pas leurs facultés individuelles dans l'utilisation du capital, tout de suite par cela sera toujours de nouveau et à nouveau, dans l'organisme social, détaché les effets fructueux du capital de ce qu'est le capital en général, ce qui peut aussi avoir des conséquences très, très nuisibles à la vie en commun des humains. Cela signifie que nous nous tenons dans l'actuel instant historique de l'humanité devant la nécessité que la possession du capital devra être séparée de la gestion/l'administration du capital.

Personen, welche nicht ihre individuellen Fähigkeiten in die Verwendung des Kapitals hineinlegen, gerade dadurch wird immer wieder und wiederum im sozialen Organismus losgelöst das Fruchtbare der Kapitalwirkung von demjenigen, was Kapital im allgemeinen ist, und was auch sehr, sehr schädliche Folgen für das soziale Zusammenleben der Menschen haben kann. Das heißt, wir stehen im gegenwärtigen, geschichtlichen Augenblicke der Menschheit vor der Notwendigkeit, daß abgetrennt werden muß der Besitz des Kapitals von der Verwaltung des Kapitals.

La propriété du capital comme la propriété intellectuelle liées aux meilleures facultés

Kapital- wie geistiges Eigentum an bessere Fähigkeiten gebunden

Source [27] : GA 330, p. 097, 2/1983, 25.04.1919, Stuttgart
Conférence devant les ouvriers des usines Daimler

Quelle [27]: GA 330, S. 097, 2/1983, 25.04.1919, Stuttgart
Vortrag vor Arbeitern der Daimler-Werke

Trad. F. G., v. 05 - 20241121

[097] Dans notre ordre économique actuel, nous avons seulement un peu de pensée saine sur un domaine et c'est en rapport à la propriété. C'est sur ce domaine où la propriété est devenue intérieure-

[097] In unserer heutigen Wirtschaftsordnung haben wir nur auf einem Gebiete ein bißchen gesundes Denken mit Bezug auf das Eigentum. Das ist auf demjenigen Gebiet, das der modernen bürgerli-

ment la moins significative à la phraséologie bourgeoise moderne, au manque de sincérité bourgeois moderne, c'est en fait celui de la propriété spirituelle. En rapport à cette propriété intellectuelle (NDT Pour ceux qui n'auraient pas compris, le texte dit bien "spirituelle", comme juste avant.), voyez-vous, les gens pensent encore un peu sainement. Ils se disent là : l'un aimerait-il donc être encore un type si intelligent, il s'apporte ses facultés avec la naissance, mais cela n'a aucune signification sociale, au contraire, il est obligé de sacrifier cela à la société humaine, rien ne serait avec ces facultés, si l'être humain ne se tenait dans la société humaine. L'être humain est redevable à la société humaine, à l'ordre social humain de ce qu'il peut créer avec ses facultés. Cela ne lui appartient en vérité pas en propre. Pourquoi administre-t-on sa propriété spirituelle ainsi nommée ? Purement parce qu'on lui donne naissance ; parce qu'on lui donne naissance, on montre

chen Phraseologie, der modernen bürgerlichen Unwahrhaftigkeit innerlich doch nach und nach das unbedeutendste Eigentum geworden ist, es ist nämlich das geistige Eigentum. In bezug auf dieses geistige Eigentum, sehen Sie, denken die Leute doch noch ein bißchen gesund. Sie sagen sich da: Mag einer ein noch so gescheiter Kerl sein, er bringt sich mit der Geburt seine Fähigkeiten mit, aber das hat keine soziale Bedeutung, im Gegenteil, das ist er verpflichtet der menschlichen Gesellschaft darzubringen, mit diesen Fähigkeiten wäre es nichts, wenn der Mensch nicht drinnenstehen würde in der menschlichen Gesellschaft. Der Mensch verdankt, was er aus seinen Fähigkeiten schaffen kann, der menschlichen Sozietät, der menschlichen sozialen Ordnung. Es gehört einem in Wahrheit nicht. Warum verwaltet man sein sogenanntes geistiges Eigentum? Bloß deshalb, weil man es hervorbringt; dadurch, daß man es hervorbringt, zeigt man,

que l'on a les facultés pour cela mieux que d'autres. Aussi longtemps que l'on a ces facultés mieux que d'autres, aussi longtemps on administrera cette propriété spirituelle au service du tout. Maintenant, les êtres humains sont au moins arrivés à ce que cette propriété spirituelle/intellectuelle ne s'hérite pas indéfiniment ; trente ans après la mort, cette propriété spirituelle appartient à l'ensemble de l'humanité. Trente ans après ma mort, chacun peut imprimer ce que j'ai produit ; on peut s'en servir de n'importe quelle manière, et cela

daß man die Fähigkeiten dazu besser hat als andere. So lange man diese Fähigkeiten besser hat als andere, so lange wird man im Dienste des Ganzen am besten dieses geistige Eigentum verwalten. Nun sind die Menschen wenigstens darauf gekommen, daß sich nicht endlos forterbt dieses geistige Eigentum; dreißig Jahre nach dem Tode gehört das geistige Eigentum der gesamten Menschheit. Jeder kann dreißig Jahre nach meinem Tode drucken, was ich hervorgebracht habe; man kann es in beliebiger Weise verwenden, und das ist

est juste. Je serais même d'accord si encore plus de droits étaient en ce domaine. Il n'y a aucune autre justification pour qu'on ait à administrer une propriété spirituelle/intellectuelle, que d'avoir aussi les meilleures facultés parce qu'on peut la produire. Demandez aujourd'hui au capitaliste, s'il est d'accord, d'aller avec la propriété matérielle, pour lui pleine de valeur, vers ce qu'il tient pour juste pour la propriété spirituelle ! Demandez-lui ! Et pourtant, c'est cela qui est sain.

Pas de volonté globale démocratique chez les facultés individuelles

Source [2] : GA 024, P. 206-207, 2/1982, 07.1919
Essai "La triarticulation de l'organisme social, la démocratie et le socialisme", extrait de la revue "Soziale Zukunft", œuvre écrite

Trad. F. G., v . 03 - 20241121

[206] Les rapports sociaux sur lesquels chaque être humain devenu majeur est capable de jugement sont les relations de droit d'humain à humain. Celles-ci sont en même temps ces rapports de vie, qui peuvent obtenir leur caractère social seulement par ce qu'elles se donnent dans des institutions démocratiques comme une volonté d'ensemble de la véritable collaboration des égales volontés humaines individuelles/particulières. Chez tout ce qui sur le sol des facultés individuelles humaines devrait grandir, une volonté d'ensemble ne peut venir à l'expression dans les institutions; mais ces institutions devraient être de telles, dans les-

recht. Ich wäre sogar einverstanden, wenn noch mehr Rechte wären auf diesem Gebiet. Es gibt keine andere Rechtfertigung dafür, daß man geistiges Eigentum zu verwalten hat, als daß man, weil man es hervorbringen kann, auch die besseren Fähigkeiten hat. Fragen Sie heute den Kapitalisten, ob er einverstanden ist, für das ihm wertvolle materielle Eigentum einzugehen auf das, was er für das geistige Eigentum für das Richtige hält! Fragen Sie ihn! Und doch ist das das Gesunde.

Kein demokratischer Gesamtwille bei individuellen Fähigkeiten

Quelle [2]: GA 024, S. 206-207, 2/1982, 07.1919
Aufsatz „Die Dreigliederung des sozialen Organismus, die Demokratie und der Sozialismus“ aus der Zeitschrift „Soziale Zukunft“, schriftliches Werk

1 [206] Die sozialen Verhältnisse,
2 über die jeder mündig gewordene Mensch urteilsfähig ist, sind die Rechtsbeziehungen von Mensch zu Mensch. Es sind dies zugleich diejenigen Lebensverhältnisse, die ihren sozialen Charakter nur dadurch erhalten können, daß sie in demokratischen Einrichtungen sich als ein Gesamtwille aus dem wirklichen Zusammenwirken der gleichen menschlichen Einzelwillen ergeben. Bei allem, was auf dem Boden der individuellen menschlichen Fähigkeiten erwachsen soll, kann nicht ein Gesamtwille in den Einrichtungen zum Ausdruckkommen; sondern diese Einrichtungen müssen solche sein, in denen die Ein-

quelles les volontés individuelles/ particulières peuvent pleinement se faire valoir.

zelwillen sich voll zur Geltung bringen können.

161

L'humain particulier doit dans une certaine mesure pouvoir se comporter comme un fondement naturel. On ne peut cultiver au-delà d'une surface de campagne à partir de besoins qui sont envisagés des parcelles particulières de cette surface de campagne ; on doit apprendre à connaitre de l'essence de chaque parcelle particulière ce qu'elle peut produire particulièrement. Ainsi sur les domaines spirituels, l'initiative individuelle reposant sur les facultés individuelles doit pouvoir s'exprimer socialement ; elle ne doit pas être déterminée par le contenu d'une volonté d'ensemble/collective. Cette volonté collective doit œuvrer non sociale, car elle prive la communauté des fruits des facultés individuelles humaines.

Der einzelne Mensch muß gewissermaßen wie eine Naturgrundlage sich verhalten können. Man kann nicht über eine Landfläche hin aus Bedürfnissen heraus, die abgesehen von den einzelnen Teilen dieser Landfläche gefaßt sind, diese bewirtschaften; man muß aus dem Wesen der einzelnen Teile kennenlernen, was sie besonders hervorbringenkönnen. So muß auf geistigem Gebiete die auf den individuellen Fähigkeiten beruhende Einzelinitiative sich sozial auswirken können; sie darf nicht bestimmt werden durch den Inhalt eines Gesamtwillens. Dieser Gesamtwille muß unsozial wirken, denn er entzieht der Gemeinschaft die Früchte der individuellen menschlichen Fähigkeiten.

162

Besoins et vie économique

Bedürfnisse und Wirtschaftsleben

La production doit s'adapter aux besoins

Source [1] : GA 023, P. 131, 6/1976, 28.04.1919
Ouvrage écrit, "Les points essentiels de la question sociale".

Trad. F. G., v. 03 -20241121

Produktion soll sich den Bedürfnissen anpassen

Quelle [1]: GA 023, S. 131, 6/1976, 28.04.1919
Schriftliches Werk, „Die Kernpunkte der sozialen Frage“

[131] La valeur purement économique d'une marchandise (ou d'une chose fournie), pour autant qu'elle s'exprime dans l'argent qui représente sa contre-valeur, dépendra de la pertinence avec laquelle se formera l'administration de l'économie à l'intérieur de l'or-

[131] Der rein wirtschaftliche Wert einer Ware (oder eines Geleisteten), insofern er sich ausdrückt in dem Gelde, das seinen Gegenwert darstellt, wird von der Zweckmäßigkeit abhängen, mit der sich innerhalb des Wirtschaftsorganismus die Verwaltung der Wirtschaft aus-

ganisme de l'économie. Il dépendra des mesures prises par cette administration jusqu'à quel point pourra se développer la fécondité économique sur les bases spirituelles et juridiques qui seront créées par les autres membres de l'organisme social. La valeur en argent d'une marchandise sera alors l'expression pour ce que cette marchandise sera produite par les institutions de l'organisme de l'économie en quantité correspondant aux besoins. Si les conditions préalables exposées dans cet écrit étaient vraiment remplies, ainsi l'impulsion qui veut accumuler de la richesse par la seule quantité de la production ne sera pas déterminante dans l'organisme économique ; mais par les coopératives naissantes qui se lient entre elles des manières les plus diverses, la production de marchandises s'adaptera aux besoins. Par là sera établi ce rapport correspondant aux besoins entre la valeur de l'argent et les organisations de production dans l'organisme social.

gestaltet. Von den Maßnahmen dieser Verwaltung wird es abhängen, inwiefern auf der geistigen und rechtlichen Grundlage, welche von den andern Gliedern des sozialen Organismus geschaffen wird, die wirtschaftliche Fruchtbarkeit sich entwickeln kann. Der Geldwert einer Ware wird dann der Ausdruck dafür sein, daß diese Ware in der den Bedürfnissen entsprechenden Menge durch die Einrichtungen des Wirtschaftsorganismus erzeugt wird. Würden die in dieser Schrift dargelegten Voraussetzungen verwirklicht, so wird im Wirtschaftsorganismus nicht der Impuls ausschlaggebend sein, welcher durch die bloße Menge der Produktion Reichtum ansammeln will, sondern es wird durch die entstehenden und sich in der mannigfaltigsten Art verbindenden Genossenschaften die Gütererzeugung sich den Bedürfnissen anpassen. Dadurch wird das diesen Bedürfnissen entsprechende Verhältnis zwischen dem Geldwert und den Produktionseinrichtungen im sozialen Organismus hergestellt.

L'économie satisfait les besoins humains

Source [1] : GA 023, P. 015, 6/1976, 1920
Ouvrage écrit, "Les points essentiels de la question sociale"

Trad. F. G., v.03 - 20241121

[015] Dans la vie humaine récente, l'économie se compose de production de marchandises, circulation de marchandises et consommation de marchandises. Par elle, les besoins humains seront satisfaits; à l'intérieur d'elle se tiennent les hu-

Wirtschaft befriedigt menschliche Bedürfnisse

Quelle [1]: GA 023, S. 015, 6/1976, 1920
Schriftliches Werk, „Die Kernpunkte der sozialen Frage“

[015] Die Wirtschaft setzt sich im neueren Menschenleben zusammen aus Warenproduktion, Warenzirkulation und Warenkonsum. Durch sie werden die menschlichen Bedürfnisse befriedigt; innerhalb ihrer stehen die Menschen

mains avec leur activité. Chacun y a ses intérêts partiels ; chacun doit intervenir en elle avec la part d'activité qui lui est possible. Ce dont l'un a vraiment besoin, seul lui peut le savoir et l'éprouver ; ce qu'il devrait fournir, il en juge selon son discernement des conditions/rapports de vie du tout. Cela n'a pas toujours été ainsi, et n'est pas encore ainsi partout sur la Terre ; à l'intérieur de l'actuelle partie civilisée de la population terrestre, c'est pour l'essentiel ainsi.

mit ihrer Tätigkeit. Jeder hat innerhalb ihrer seine Teilinteressen; jeder muß mit dem ihm möglichen Anteil von Tätigkeit in sie eingreifen. Was einer wirklich braucht, kann nur er wissen und empfinden; was er leisten soll, will er aus seiner Einsicht in die Lebensverhältnisse des Ganzen beurteilen. Es ist nicht immer so gewesen, und ist heute noch nicht überall so auf der Erde; innerhalb des gegenwärtig zivilisierten Teiles der Erdbevölkerung ist es im wesentlichen so.

Les besoins humains sont internationaux

Menschliche Bedürfnisse sind international

Source [29] : GA 332a, p. 200-201, 2/1977, 30.10.1919, Zurich
Conférence publique

Quelle [29]: GA 332a, S. 200-201, 2/1977, 30.10.1919, Zürich
Öffentlicher Vortrag

Trad. F. G., v. 04 - 20241121

[200] Maintenant, autant il est vrai, quand on descend seulement assez profondément dans la nature humaine, qu'on peut remonter avec l'évolution des humains jusqu'à une hauteur objective, ainsi on trouve comme façon de voir de l'esprit, ce que chaque autre trouve à chaque autre nation, ainsi on doit dire qu'aussi les besoins humains de consommation ne seront pas modifiés par les nationalismes particuliers de par le monde entier. Les besoins humains sont internationaux. Seulement, ils se tiennent en polarité vis-à-vis de ce qui est l'internationale de l'esprit. L'internationale de l'esprit doit livrer la compréhension, doit pouvoir imprégner cette compréhension d'amour pour les autres nationalités, doit pouvoir déployer l'amour jusqu'à l'internationalité dans le

[200] Nun, ebenso wie es wahr ist, daß man, wenn man nur tief genug in die menschliche Natur hinuntergeht, mit der Entwickelung des Menschen bis zu einer objektiven Höhe hinaufsteigen kann, so daß man als Geistanschauung findet, was jeder andere jeder anderen Nation findet, so muß man sagen, daß auch die menschlichen Konsumbedürfnisse über die ganze Welt hin nicht berührt werden von den einzelnen Nationalismen. Die menschlichen Bedürfnisse sind international. Nur stehen sie polarisch gegenüber demjenigen, was das Internationale des Geistes ist. Das Internationale des Geistes muß das Verständnis liefern, muß in Liebe durchdringen können dieses Verständnis für die andere Nationalität, muß die Liebe ausdehnen können bis zur Internationalität im

sens expliqué précédemment. Mais l'égoïsme est tout aussi international.

Sinne des vorhin Auseinandergesetzten. Der Egoismus aber ist ebenso international.

164

Il pourra seulement créer un pont vers la production mondiale, quand cette production mondiale provient d'une compréhension spirituelle commune, d'une façon de voir unitaire spirituelle commune. Jamais à partir des égoïsmes de peuples, pourront sortir des compréhensions pour une consomption/consommation commune, qui repose sur l'égoïsme commun. Mais seul d'une façon de voir commune de l'esprit, il peut se développer ce qui ne vient pas de l'égoïsme, qui finalement vient de l'amour, comme j'ai expliqué, et par cela peut dominer la production.

Er wird nur eine Brücke schaffen können zu der Weltproduktion, wenn diese Weltproduktion aus einem gemeinsamen geistigen Verständnis, aus einer gemeinsamen geistigen Einheitsanschauung hervorgeht. Niemals werden aus den Volksegoismen heraus Verständnisse für die gemeinsame Konsumtion entstehen können, die auf dem gemeinsamen Egoismus beruht. Allein aber aus der gemeinsamen Geistanschauung kann sich das entwickeln, was nicht aus dem Egoismus, was schließlich aus der Liebe kommt, wie ich auseinandergesetzt habe, und was daher die Produktion beherrschen kann.

Par quoi est donc apparue l'exigence après une économie mondiale ? Par le devenir toujours plus compliqué des conditions humaines de vie de par le monde civilisé entier, les besoins de consommation des humains se sont toujours de plus en plus unifiés, se montre toujours de plus en plus, comment de par le monde civilisé entier les humains ont besoin des mêmes choses. Comment de ces besoins individuels peut grandir un principe de production unitaire, qui deviendra agissant par le monde entier pour l'économie mondiale ? En ce qu'on monte vers la vie spirituelle, ainsi que c'est pensé ici, à une véritable façon de voir spirituelle, qui est suffisamment puissante pour créer de la consommation mondiale commune, une production mondiale commune. Mais alors pourra être

Wodurch ist die Forderung nach Weltwirtschaft entstanden? Weil durch das Kompliziertwerden der menschlichen Lebensverhältnisse über die ganze zivilisierte Welt hin immer mehr und mehr sich die Konsumbedürfnisse der Menschen vereinheitlicht haben, sich immer mehr und mehr zeigt, wie über die ganze zivilisierte Welt hin die Menschen dasselbe bedürfen. Wie wird diesem einheitlichen Bedürfnisse ein einheitliches Produktionsprinzip erwachsen können, das über die ganze Welt hin für die Weltwirtschaft wirksam sein wird? Dadurch, daß man aufsteigt zum geistigen Leben, so wie es hier gemeint ist, zur wirklichen Geistanschauung, die mächtig genug ist, um zur gemeinsamen Weltkonsumtion die gemeinsame Weltproduktion zu schaffen. Dann aber wird der Ausgleich geschaffen werden können,

faite la compensation, en ce que l'unité de l'esprit travaille à l'unité de la consommation, alors sera créée la compensation dans la circulation, dans la médiation entre production et consommation.

indem Einheit des Geistes zur Einheit der Konsumtion hinwirkt, dann wird der Ausgleich geschaffen werden in der Zirkulation, in der Vermittelung zwischen Produktion und Konsumtion.

La vie économique satisfait les besoins humains en marchandises

Wirtschaftsleben befriedigt menschliche Bedürfnisse nach Waren

Source [1] : GA 023, P. 068-069, 6/1976, 28.04.1919
Ouvrage écrit, "Les points essentiels de la question sociale".

Trad. F. G., v. 03 - 20241121

Quelle [1]: GA 023, S. 068-069, 6/1976, 28.04.1919
Schriftliches Werk, „Die Kernpunkte der sozialen Frage“

[068] Les humains portent-ils ces intérêts qu'ils doivent servir la vie de l'économie dans la législation et l'administration

[068] Tragen die Menschen diejenigen Interessen, denen sie in ihrem Wirtschaftsleben dienen müssen, in die Gesetzgebung und Verwaltung

165

de l'État de droit, ainsi les droits qui apparaissent seront seulement l'expression de ces intérêts économiques. Si l'État de droit est lui-même gestionnaire économique, ainsi il perd la faculté de régler la vie de droit des humains. Car ses mesures et ses organisations devront servir des besoins humains en marchandises ; de ce fait, elles seront écartées/déportées des impulsions qui sont orientées sur la vie de droit.

des Rechtsstaates hinein, so werden die entstehenden Rechte nur der Ausdruck dieser wirtschaftlichen Interessen sein. Ist der Rechtsstaat selbst Wirtschafter, so verliert er die Fähigkeit, das Rechtsleben der Menschen zu regeln. Denn seine Maßnahmen und Einrichtungen werden dem menschlichen Bedürfnisse nach Waren dienen müssen; sie werden dadurch abgedrängt von den Impulsen, die auf das Rechtsleben gerichtet sind.

Le prix des marchandises doit couvrir les coûts de tous les besoins des producteurs

Warenpreis soll Kosten sämtlicher Bedürfnisse der Produzenten decken

Source [1] : GA 023, P. 131-132, 6/1976, 28.04.1919
Ouvrage écrit, "Les points essentiels de la question sociale".

Trad. F. G., v. 03 - 20241121

(NDT Note ajoutée par l'auteur après la 1re publication)

Quelle [1]: GA 023, S. 131-132, 6/1976, 28.04.1919
Schriftliches Werk, „Die Kernpunkte der sozialen Frage“

C'est seulement par une administration de l'organisme social qui vient en état de cette façon dans la libre interaction des trois membres de l'organisme social, que s'instaurera, en tant que résultat, pour la vie de l'économie, un rapport de prix sain des biens produits. Celui-ci doit être ainsi que chacun qui travaille reçoit pour une production autant de contre-valeur qui est nécessaire à la satisfaction de tous ses besoins, et des personnes qui dépendent de lui, jusqu'à ce qu'il ait fourni de nouveau à un produit du même travail. Un tel rapport de prix ne peut survenir d'une fixation officielle, mais doit *se donner comme résultat* de l'interaction vivante des associations actives dans l'organisme social. Mais cette situation apparaîtra quand l'interaction des associations repose elle-même sur une interaction saine des trois membres de l'organisme social. Cela doit se donner aussi sûrement qu'un pont résistant doit résulter d'une construction selon les lois mathématiques et mécaniques correctes. On peut certes facilement objecter que la vie sociale ne suivrait pas ses lois ainsi qu'un pont. Mais, personne ne fera une telle objection, s'il peut reconnaître comment, pour l'exposé de ce livre, des lois vivantes et non pas mathématiques sont pensées reposant justement à la base de la vie sociale.

Nur durch eine Verwaltung des sozialen Organismus, die in dieser Art zustande kommt im freien Zusammenwirken der drei Glieder des sozialen Organismus, wird sich als Ergebnis für das Wirtschaftsleben ein gesundes Preisverhältnis der erzeugten Güter einstellen. Dieses muß so sein, daß jeder Arbeitende für ein Erzeugnis so viel an Gegenwert erhält, als zur Befriedigung sämtlicher Bedürfnisse bei ihm und den zu ihm gehörenden Personen nötig ist, bis er ein Erzeugnis der gleichen Arbeit wieder hervorgebracht hat. Ein solches Preisverhältnis kann nicht durch amtliche Feststellung erfolgen, sondern es muß sich *als Resultat ergeben* aus dem lebendigen Zusammenwirken der im sozialen Organismus tätigen Assoziationen. Aber es wird sich einstellen, wenn das Zusammenwirken auf dem gesunden Zusammenwirken der drei Organisationsglieder beruht. Es muß mit derselben Sicherheit sich ergeben, wie eine haltbare Brücke sich ergeben muß, wenn sie nach rechten mathematischen und mechanischen Gesetzen erbaut ist. Man kann natürlich den naheliegenden Einwand machen, das soziale Leben folge nicht so seinen Gesetzen wie eine Brücke. Es wird aber niemand einen solchen Einwand machen, der zu erkennen vermag, wie in der Darstellung dieses Buches dem sozialen Leben eben lebendige und nicht mathematische Gesetze zugrunde liegend gedacht werden.

Plus les besoins sont différenciés, plus la formation des prix est difficile

Je differenzierter die Bedürfnisse, je schwieriger die Preisbildung

Source [37] : GA 340, p. 104, 5/1979, 30.07.1922, Dornach
Conférence devant des étudiants ("Cours d'économie nationale")

Trad. F. G., v 03 - 20241121

[104] À l'intérieur de la division du travail apparaissent donc toujours des produits de plus en plus diversifiés. Vous avez seulement besoin de vous rappeler comme sont simples les produits, disons, apparaissant à l'intérieur d'un peuple de chasseurs, qui vit entièrement de l'économie de la forêt. Là, ne vient en fait pas encore beaucoup en considération de la difficulté de la formation de prix. La difficulté commence déjà lorsque l'agriculture s'ajoute à l'économie de la forêt. Car la difficulté réside justement dans la différenciation. Et plus largement la division du travail s'étend et qu'avec cela sont produits de nouveaux besoins, dans la même mesure la différenciation des produits augmente, et dans la même mesure les difficultés de la formation de prix s'accumulent ; car plus les produits, les fabrications sont différents les uns des autres, plus l'établissement de leur valeur respective devient difficile à effectuer - et elle peut seulement en être une respective/réciproque.

Le principe du marché fait dépérir les besoins humains

Source [2] : GA 024, P. 265, 2/1982, 01.1920
Essai "Tripartition et confiance sociale (capital et crédit)" de la revue "Soziale Zukunft", œuvre écrite.

Trad. F. G., v. 03 - 20241121

[265] Il est absolument compréhen-

Quelle [37]: GA 340, S. 104, 5/1979, 30.07.1922, Dornach
Vortrag vor Studenten („Nationalökonomischer Kurs“)

1 [104] Innerhalb der Arbeitsteilung
5 entstehen ja immer differenziertere und differenziertere Erzeugnisse. Sie brauchen sich nur zu erinnern, wie einfach die Erzeugnisse sind, die, sagen wir, innerhalb eines Jägervolks entstehen, das ganz von der Forstwirtschaft lebt. Da kommt eigentlich noch nicht viel in Betracht von der Schwierigkeit der Preisbildung. Wenn sich zur Forstwirtschaft die Landwirtschaft hinzugesellt, da beginnt es aber schon mit der Schwierigkeit. In der Differenzierung liegt nämlich die Schwierigkeit. Und je weiter und weiter sich die Arbeitsteilung ausbreitet und damit neue Bedürfnisse erzeugt werden, in demselben Maße nimmt die Differenzierung der Produkte zu und in demselben Maße häufen sich die Schwierigkeiten der Preisbildung; denn je verschiedener die Produkte, die Erzeugnisse voneinander sind, desto schwerer wird es, die gegenseitige Bewertung - und sie kann nur eine gegenseitige sein - zu bewirken.

Marktprinzip läßt menschliche Bedürfnisse verkümmern

Quelle [2]: GA 024, S. 265, 2/1982, 01.1920
Aufsatz „Dreigliederung und soziales Vertrauen (Kapital und Kredit)“ aus der Zeitschrift „Soziale Zukunft“, schriftliches Werk

3 [265] Es ist durchaus begreiflich,

sible que maints humains disent lors de tels exposés : pourquoi tout cela, puisque finalement quand même le besoin humain est maître de toute production,

4 daß manche Menschen zu solchen Ausführungen sagen: wozu das alles, da doch schließlich der menschliche Bedarf der Herr aller Produktion ist

167

et que par exemple personne ne pourra arriver à un octroi de crédit ou encaissement de crédit quand pas un besoin ne justifie la chose d'un coin quelconque ? On pourrait même dire : finalement, tout ce qui sera pensé là sur des institutions sociales n'est rien d'autre qu'une mise en forme consciente de ce que règlent sûrement aussi automatiquement "l'offre et la demande". Mais à qui y regardera plus exactement, il deviendra transparent qu'avec les explications sur la question sociale qui partent de l'idée de la tri-articulation de l'organisme social, il ne s'agit en rien de placer une économie de contrainte à la place du libre-échange sous le signe de l'offre et de la demande, mais de donner forme aux valeurs réciproques des biens de vie (NDT Nécessaires à la vie probablement) ainsi que pour l'essentiel la valeur d'une fabrication/production humaine exprime la valeur des autres biens dont le fabricant a eu besoin dans le temps qu'il utilise pour la fabrication. Si par une orientation capitalistique on veut fabriquer un bien, la demande aimerait en décider ; si un bien peut être fabriqué à un prix qui exprime sa valeur dans le sens caractérisé, la demande ne peut décider seule là-dessus. Cette décision pourra seulement être effectuée par des institutions par lesquelles, à partir de l'organisme social tout entier, l'évaluation des biens vient

und zum Beispiel niemand zur Kreditgewährung oder Kreditentgegennahme kommen kann, wenn nicht aus irgendeiner Ecke heraus ein Bedarf die Sache rechtfertigt. Man könnte sogar sagen: schließlich ist doch alles, was da über soziale Einrichtungen erdacht wird, nichts weiter als ein bewußtes Gestalten dessen, was sicher auch automatisch « Angebot und Nachfrage » regeln. Wer aber genauer zusieht, dem wird durchsichtig werden, daß es bei den Auseinandersetzungen über die soziale Frage, die von der Idee der Dreigliederung des sozialen Organismus ausgehen, nicht darauf ankommt, an die Stelle des freien Verkehrs im Zeichen von Angebot und Nachfrage eine Zwangswirtschaft zu setzen, sondern darauf, die gegenseitigen Werte der Lebensgüter so zu gestalten, daß im wesentlichen der Wert eines Menschenerzeugnisses dem Werte der anderen Güter entspricht, für welche der Erzeuger in der Zeit Bedarf hat, die er auf die Erzeugung verwendet. Ob man bei kapitalistischer Orientierung ein Gut erzeugen will, darüber mag die Nachfrage entscheiden; ob ein Gut erzeugt werden kann zu einem Preise, der seinem Werte im gekennzeichneten Sinne entspricht, darüber kann nicht die Nachfrage allein entscheiden. Diese Entscheidung kann nur durch Einrichtungen bewirkt werden, durch die aus dem ganzen sozialen Organismus

en état/se constitue. Celui qui veut douter que de telles institutions seraient enviables, il n'a pas d'yeux pour ce que dans le pur règne de l'offre et de la demande, dépérissent les besoins humains, dont la satisfaction élève la civilisation d'un organisme social ; et il lui manque le sens pour une aspiration/un effort qui veut introduire la satisfaction de tels besoins dans les motivations de l'organisme social. Le mouvement pour la tri-articulation de l'organisme social voit son contenu dans la création d'une compensation entre les besoins humains et la valeur des prestations humaines

heraus die Bewertung der einzelnen Lebensgüter zustande kommt. Wer bezweifeln will, daß solche Einrichtungen erstrebenswert seien, der hat kein Auge dafür, daß bei dem bloßen Walten von Angebot und Nachfrage menschliche Bedürfnisse verkümmern, deren Befriedigung die Zivilisation eines sozialen Organismus erhöht; und ihm fehlt der Sinn für ein Streben, das die Befriedigung solcher Bedürfnisse in die Antriebe des sozialen Organismus einfügen will. In dem Schaffen des Ausgleichs zwischen den menschlichen Bedürfnissen und dem Werte der menschlichen Leistungen sieht das Streben nach der Dreigliederung des sozialen Organismus seinen Inhalt.

168

La vie économique doit satisfaire tous les besoins

Source [2] : GA 024, P. 473, 2/1982, 01.1921
Appel pour le sauvetage de la Haute-Silésie

Trad. F. G., v. 03 - 20241121

[473] À la vie économique appartient alors seulement encore la production de marchandises, la répartition de marchandises et l'utilisation de marchandises, qui sont à administrer sur « base associative » d'experts (NDT Personnes comprenant les choses). Sans empêchement des rapports de pouvoir étatiques et politiques, les producteurs et les consommateurs des différents pays régleront la satisfaction de tous les besoins en un travail commun.

Wirtschaftsleben soll alle Bedürfnisse befriedigen

Quelle [2]: GA 024, S. 473, 2/1982, 01.1921
Aufruf zur Rettung Oberschlesiens

[473] In das Wirtschaftsleben gehört dann nur noch Warenerzeugung, Warenverteilung und Warenverbrauch, die auf « assoziativer Grundlage » von Sachverständigen zu verwalten sind. Ungehindert von staatlichen und politischen Machtverhältnissen werden die Produzenten und Konsumenten der verschiedenen Länder in gemeinsamer Arbeit die Befriedigung aller Bedürfnisse regeln.

Tenir compte des besoins légitimes

Source [2] : GA 024, P. 061-063, 2/1982, 16.09.1919
Essai "Was neuer Geist fordert" tiré de "In Ausführung der Dreigliederung des sozialen Organismus", œuvre écrite

Trad. F. G., v. 03 - 20241121

[061] Aux discussions infructueuses qui seront actuellement menées dans beaucoup de cercles sur les conseils d'entreprises, on peut clairement percevoir comme peu de compréhension est encore disponible pour les exigences qui, à partir de son évolution historique, ont grandi à l'humanité pour le présent et le proche avenir. La plupart de ceux qui prennent part à de telles discussions sont loin de se douter que la démocratie et le réformisme social sont deux motivations qui veulent se vivre reposant elles-mêmes dans l'être humain des temps récents. Les deux motivations œuvreront inquiétantes et destructrices dans la vie publique aussi longtemps qu'on ne les amène pas à des institutions où elles pourront se déployer, mais la motivation sociale qui devra vivre dans le circuit économique ne peut, d'après son être, se manifester démocratiquement. Il s'agit pour elle que les humains, dans le produire économique, prennent en compte les besoins légitimes de leurs semblables.

169

Une régulation du circuit économique promue par cette motivation doit être construite sur ce que les personnes gérant l'économie

Den rechtmäßigen Bedürfnissen Rechnung tragen

Quelle [2]: GA 024, S. 061-063, 2/1982, 16.09.1919
Aufsatz „Was neuer Geist fordert“ aus „In Ausführung der Dreigliederung des sozialen Organismus“, schriftliches Werk

[061] An den unfruchtbaren Diskussionen, die gegenwärtig in vielen Kreisen über die Betriebsräte gepflogen werden, kann man deutlich wahrnehmen, wie wenig noch Verständnis vorhanden ist für die Forderungen, die der Menschheit aus ihrer geschichtlichen Entwickelung heraus für Gegenwart und nächste Zukunft erwachsen sind. Von der Einsicht, daß in Demokratie und sozialer Lebensgestaltung zwei im Menschenwesen der neueren Zeit selbst liegende Antriebe sich ausleben wollen, davon ahnen die meisten von denen, die in solchen Diskussionen mitreden, nichts. Beide Antriebe werden so lange beunruhigend und zerstörend im öffentlichen Leben wirken, bis man es zu Einrichtungen bringt, in denen sie sich entfalten können, aber der soziale Antrieb, der im Wirtschaftskreislauf wird leben müssen, kann sich, seinem Wesen nach, nicht demokratisch offenbaren. Ihm kommt es darauf an, daß die Menschen im wirtschaftlichen Produzieren den rechtmäßigen Bedürfnissen ihrer Mitmenschen Rechnung tragen.

Eine von diesem Antrieb geforderte Regelung des Wirtschaftskreislaufes muß auf das gebaut sein, was die wirtschaftenden Personen für-

font les unes pour les autres. Mais des contrats qui [062] poussent à partir des positions économiques des humains faisant l'économie doivent reposer à la base de ce faire. Pour la conclusion de ces contrats, deux choses sont nécessaires s'ils devaient œuvrer socialement. Premièrement, ils devraient pouvoir jaillir de l'initiative libre des individus agissant en connaissance de cause ; deuxièmement ces individus doivent vivre dans un corps de l'économie où leur est donnée la possibilité, par de tels contrats, de conduire la prestation de l'individu à la collectivité de la meilleure manière pensable. La première exigence peut seulement être remplie quand ne s'interpose aucune influence administrative à caractère politique entre l'humain faisant l'économie et son rapport avec les sources et les intérêts de la vie de l'économie. La seconde sera prise en compte quand les contrats ne seront pas conclus selon les exigences du marché non régulé, mais selon les conditions qui se donnent en ce que s'associent conformément des branches d'entreprises entre elles et avec des coopératives de consommation, ainsi que la circulation des marchandises se déroule au sens de ces associations. Par l'existence de ces associations, le chemin qu'elle devrait prendre dans chaque cas pour la régulation *contractuelle* de son activité est tracé à la personne gérant l'économie.

einander tun. Diesem Tun aber müssen Verträge zugrunde liegen, die [062] herauswachsen aus den wirtschaftlichen Positionen der wirtschaftenden Menschen. Zum Abschluß dieser Verträge ist, wenn sie sozial wirken sollen, zweierlei nötig. Erstens müssen sie entspringen können aus der freien, auf Einsicht ruhenden Initiative der Einzelmenschen; zweitens müssen diese einzelnen Menschen in einem Wirtschaftskörper leben, in dem die Möglichkeit gegeben ist, durch solche Verträge die Leistung des Einzelnen in der denkbar besten Weise der Gesamtheit zuzuführen. Die erste Forderung kann nur erfüllt werden, wenn sich kein politisch gearteter Verwaltungseinfluß zwischen den wirtschaftenden Menschen und sein Verhältnis zu den Quellen und Interessen des Wirtschaftslebens stellt. Der zweiten Forderung wird Rechnung getragen, wenn Verträge nicht nach den Forderungen des ungeregelten Marktes, sondern nach den Bedingungen geschlossen werden, die sich ergeben, indem sich den Bedürfnissen gemäß Betriebszweige untereinander und mit Konsumgenossenschaften assoziieren, so daß die Warenzirkulation im Sinne dieser Assoziationen verläuft. Durch das Bestehen dieser Assoziationen ist den wirtschaftenden Personen der Weg vorgezeichnet, den sie in jedem einzelnen Falle zur *vertraglichen* Regelung ihrer Tätigkeit nehmen sollen.

002 - Pour une vie de l'économie conçue de cette façon, il n'y a aucune parlementaristion (NDT Parlementarisieren). Il y a seulement le se-tenir-compétent dans sa ma-

Für ein in dieser Art gestaltetes Wirtschaftsleben gibt es kein Parlamentarisieren. Es gibt nur das fachkundige und fachtüchtige Stehen in einem Betriebszweige und das

tière et capable dans sa matière dans une branche d'entreprise et l'être lié de la position propre avec d'autres de la manière la plus conforme au but social. Ce qui se passe à l'intérieur d'un tel corps de l'économie, cela ne sera pas réglé par des "scrutins", mais par le langage des besoins ; qui par leur propre être désigne ce qui sera fourni par les humains les [063] plus compétents et les plus qualifiés et acheminé à l'endroit correct de sa consommation par le regroupement fédératif.

Verbundensein der eigenen Position mit andern in der sozial zweckmäßigsten Weise. Was innerhalb eines solchen Wirtschaftskörpers geschieht, das wird nicht durch « Abstimmungen » geregelt, sondern durch die Sprache der Bedürfnisse, die durch ihr eigenes Wesen auf das eingeht, was durch den [063] fachkundigsten und fachtüchtigsten Menschen geleistet und durch föderativen Zusammenschluß an den rechten Ort seines Verbrauches geleitet wird.

170

Les besoins humains jusqu'ici régis par le droit et la concurrence

Source [27] : GA 330, p. 235, 2/1983, 31.05.1919, Stuttgart Exposé pour l'assemblée de la Ligue pour la tripartition de l'organisme social organisme social

Trad. F. G., v. 04 - 20241121

[235] Sous le vieil ordre aristocratique du monde, qui reposait sur la conquête du sol, tout ce qui était échangé comme prestations entre les humains était repoussé dans la sphère de droit. On avait à fournir les taxes/impôts aux seigneurs ; comme travailleur on ne pouvait en retenir que tant et tant (NDT le concept d'impôt actuel est probablement impropre). Tout cela était porté par la sphère de droit. On avait un droit à consommer soi-même tant et tant, on avait une obligation, parce que l'autre avait le droit, de consommer tant et tant, de ce qu'on produisait à son service. Le droit réglait dans le vieil ordre aristocratique, cela signifie le privilège, le droit de classe réglait, ce qu'étaient les besoins humains.

Menschliche Bedürfnisse bisher durch Recht und Konkurrenz geregelt

Quelle [27]: GA 330, S. 235, 2/1983, 31.05.1919, Stuttgart Vortrag für die Versammlung des Bundes für Dreigliederung des sozialen Organismus

[235] Unter der alten aristokratischen Weltordnung, die auf der Eroberung des Bodens beruhte, war alles dasjenige, was an Leistungen unter den Menschen ausgetauscht wurde, in die Rechtssphäre gerückt. Abgaben hatte man zu leisten an den Gutsherrn; zurückbehalten durfte man als Arbeiter soundsoviel. Das alles war in die Rechtssphäre gerückt. Ein Recht hatte man, soundsoviel selbst zu verzehren, eine Pflicht hatte man, weil der andere das Recht hatte, soundsoviel von dem zu verzehren, was man hervorbrachte in seinem Dienste. Recht regelte in der alten aristokratischen Ordnung, das heißt Vorrecht, Klassenrecht regelte, was menschliche Bedürfnisse waren. Vieles von dem tönt im

Beaucoup de cela sonne en un écho pénétrant notre temps actuel et pulse jusqu'à la pièce de dix pfennige, que je prends du porte-monnaie pour acheter n'importe quoi. Et dans cette sonorité, raisonne l'autre chose, qui est entrée à la place de ce vieil ordre de droit. Celle-ci y résonne, elle qui faisait marchandise le capital, le travail humain et la prestation de marchandises, réglé par l'offre et la demande, se réglant elle-même d'après la rentabilité, d'après la concurrence grossière, d'après le plus aveugle égoïsme humain, sous l'influence duquel chacun veut acquérir autant qu'il peut extraire de l'ordre sociétal. Et ainsi s'introduisit à la place des vieux droits, ce qui se joua par le pouvoir économique et la contrainte économique. À la place des privilégiés et des avantagés juridiquement des vieux règnes patriarcaux et des rapports de serviteurs/servitude, entra le rapport économique du règne bourgeois, se fondant sur la lutte de concurrence, sur la rentabilité, sur les rapports économiques de contrainte

Nachklang in unsere Zeit herein und schwingt fort bis zu dem Zehnpfennigstück, das ich aus dem Portemonnaie nehme, um mir irgend etwas zu kaufen. Und in dieses Getön tönt das andere hinein, was an die Stelle dieser alten Rechtsordnung getreten ist. Es tönt hinein, was Kapital, Menschenarbeit und Leistung zur Ware machte, geregelt durch Angebot und Nachfrage, sich selbst regelnd dadurch nach der Rentabilität, nach der wüsten Konkurrenz, nach dem Blindesten menschlichen Egoismus, unter dessen Einfluß jeder so viel erwerben will, als er aus der gesellschaftlichen Ordnung herauspressen kann. Und so trat an die Stelle der alten Rechte das, was sich abspielte durch die wirtschaftliche Macht und den wirtschaftlichen Zwang. An die Stelle der Bevorrechteten und der rechtlich Benachteiligten des alten patriarchalischen Herrschafts- und Dienerverhältnisses trat das wirtschaftliche Verhältnis des Bürgertums, sich gründend auf den Konkurrenzkampf, auf die Rentabilität, auf das wirtschaftliche Zwangsverhältnis

entre capital et salaire, rapport dans lequel est inséré de force l'échange de marchandises, insérée de force toute formation de prix, qui est dépendante de la lutte égoïste du capital et du salaire.

zwischen Kapital und Lohn, in welches Verhältnis eingezwängt ist der Warenaustausch, eingezwängt ist alle Preisgestaltung, die abhängig ist von dem egoistischen Kapital und Lohnkampf.

Pas d'évaluation de la légitimité des besoins

Source [2] : GA 024, P. 216-217, 2/1982, 07.1919
Essai "La tripartition de l'organisme social, la démocratie et le socialisme" de la revue "Soziale Zukunft".

Keine Beurteilung der Berechtigung von Bedürfnissen

Quelle [2]: GA 024, S. 216-217, 2/1982, 07.1919
Aufsatz „Die Dreigliederung des sozialen Organismus, die Demokratie und der Sozialismus“ aus der Zeit-

[216] La valeur sociale correcte d'un bien (une marchandise) peut seulement se donner dans la comparaison avec d'autres biens. Elle doit être égale à la valeur de tous les autres biens dont a besoin le fabricant pour la satisfaction de ces besoins jusqu'à l'instant où il a de nouveau fabriqué un bien identique, en tenant compte des besoins des autres humains qui devront être satisfaits par lui (dans ces derniers besoins sont à compter, par exemple, ceux de ses enfants, la partie qu'il a à fournir pour l'entretien d'humains inaptes à exercer un emploi [NDT Lit.: incapables d'acquisition, etc.]). Qu'une telle valeur de bien vienne en état doit être fourni par les organisations d'une vie saine de l'économie. Ces organisations peuvent seulement être créées sur un réseau de corporations qui règlent la production de l'expérience de la consommation. Il ne peut évidemment pas être parlé d'un jugement de la légitimité des besoins, mais seulement d'une médiation entre la consommation et la production appuyée par l'expérience économique et les véritables rapports économiques. Des besoins naissant qui ne pourront être porté par l'ensemble d'un circuit de l'économie, ne pourront trouver de contre-valeur dans les biens que produit, celui qui a les besoins.

2 [216] Der sozial richtige Wert eines
1 Gutes (einer Ware) kann sich nur im Vergleich mit anderen Gütern ergeben. Er muß gleich sein dem Wert aller anderen Güter, welche der Hersteller zur Befriedigung seiner Bedürfnisse braucht bis zu dem Zeitpunkte, in dem er ein gleiches Gut wieder hergestellt hat, unter Berücksichtigung derjenigen Bedürfnisse, die durch ihn bei anderen Menschen befriedigt werden müssen. (In die letzteren Bedürfnisse sind einzurechnen zum Beispiel die seiner Kinder, der Teil, den er zur Erhaltung erwerbsunfähiger Menschen zu leisten hat usw.) Daß ein solcher Güterwert zustande komme, muß durch die Einrichtungen eines gesunden Wirtschaftslebens vermittelt werden. Diese Einrichtungen können nur durch ein Netz von Korporationen geschaffen werden, welche aus den Erfahrungen der Konsumtion die Produktion regeln. Es kann selbstverständlich nicht von einer Beurteilung der Berechtigung von Bedürfnissen die Rede sein, sondern nur von einer durch die wirtschaftliche Erfahrung und die wirklichen wirtschaftlichen Verhältnisse gestützten Vermittelung zwischen Konsum und Produktion. Entstehende Bedürfnisse, die von der Gesamtheit eines Wirtschaftskreises nicht getragen werden können, werden keinen Gegenwert finden können in den Gütern, welche derjenige herstellt, der die Bedürfnisse hat.

172

La production doit aussi s'adapter

Produktion soll sich auch ungerecht-

aux besoins injustifiés

Source [27] : GA 330, p. 038, 2/1983, 22.04.1919, Stuttgart
Conférence publique pour l'assemblée des signataires de l'Appel "Au peuple allemand et au monde de la culture".

Trad. F, G.,v. 03 - 20241121

[038] Dans la même société, qui, comme dit, beaucoup d'entre vous n'aimeront pas, je cherchais aussi toujours à placer l'élément économique de la production spirituelle sur une base saine. Pensez-y seulement une fois, sur quelles bases non saines, pensées économiquement, se tient la production spirituelle actuelle de multiples manières ! Sous ce rapport, elle est véritablement valable comme modèle aussi pour ce qui ne devrait pas régner sur de vastes domaines de notre vie de l'économie. Tel ou tel - maintenant, qui aujourd'hui n'est pas écrivain ? - écrit un livre ou des livres. Un tel livre est imprimé en une édition de 1000 exemplaires. Seulement, il y a aujourd'hui véritablement beaucoup de livres qui sont imprimés en de telles éditions, desquelles cinquante sont vendus, les autres sont passés au pilon. Que s'est-il donc passé, quand 950 livres sont détruits ? Là, tant et tant de typographes, tant et tant de relieurs ont travaillé de manière improductive, du travail fut fourni, pour lequel n'était pas le moindre besoin. Cela se passe dans le domaine spirituel en rapport avec la vie de l'économie, en rapport au matériel. Je crois que ce qui serait sain serait qu'évidemment les besoins devraient d'abord être créés. Et à l'intérieur de cette société,

fertigten Bedürfnissen anpassen

Quelle [27]: GA 330, S. 038, 2/1983, 22.04.1919, Stuttgart.
Öffentlicher Vortrag für die Versammlung der Unterzeichner des Aufrufes „An das deutsche Volk und an die Kulturwelt“

[038] In derselben Gesellschaft, die, wie gesagt, viele von Ihnen nicht lieben werden, versuchte ich auch immer das wirtschaftliche Element der geistigen Produktion auf eine gesunde Basis zu stellen. Bedenken Sie nur einmal, auf welcher ungesunden Basis, wirtschaftlich gedacht, die heutige geistige Produktion vielfach steht. Sie ist in dieser Beziehung wahrhaftig mustergültig für das, was auch auf den breitesten Gebieten unseres Wirtschaftslebens nicht herrschen sollte. Der oder jener - nun, wer ist denn heute nicht Schriftsteller? - schreibt ein Buch oder Bücher. Solch ein Buch wird in der Auflage von tausend Exemplaren gedruckt. Nun gibt es heute wahrhaftig recht viele Bücher, die in solcher Auflage gedruckt werden, von denen aber etwa fünfzig verkauft werden, die anderen werden makuliert. Was ist da eigentlich geschehen, wenn 950 Bücher makuliert werden? Da haben soundso viele Setzer, soundso viele Buchbinder unproduktiv gearbeitet, es wurde Arbeit geleistet, zu der nicht das geringste Bedürfnis vorlag. Das geschieht auf dem geistigen Gebiet in bezug auf das Wirtschaftsleben, in bezug auf das Materielle. Ich glaubte, daß das Gesunde dieses sei: daß selbstverständlich zuerst die Bedürfnisse geschaffen werden müssen. Und in-

qu'avec raison ou déraison beaucoup d'entre vous n'aiment pas, s'est introduit la nécessité, de fonder une librairie telle qu'un livre ne paraisse que si l'on est sûr, qu'il se trouve preneur, où ne sont produits qu'autant de livres que le besoin est là, de sorte ne soit pas réduit à néant le travail de typographes et de relieurs, mais où ce qui est travaillé soit ajusté aux besoins humains que l'on pourrait

nerhalb dieser Gesellschaft, die mit Recht oder mit Unrecht viele von Ihnen nicht lieben, ist die Notwendigkeit eingetreten, eine solche Buchhandlung zu begründen, wo ein Buch nur dann erscheint, wenn man sicher ist, daß es Abnehmer findet, wo nur so viel Exemplare produziert werden, als Bedürfnis da ist, so daß nicht menschliche Arbeit von Setzern und Buchbindern in das Nichts zersplittert wird, sondern wo das, was geschaffen wird, den menschlichen Bedürfnissen, die man

ma foi trouver injustifiés. Et c'est cela qui a à se passer, que la production doive être adaptée aux besoins. Mais cela ne peut se passer que si la vie de l'économie est construite sur la base des associations de la manière décrite.

meinetwillen unrecht finden mag, angepaßt ist. Und das ist es, was zu geschehen hat, daß die Produktion den Bedürfnissen angepaßt werden muß. Das kann aber nur geschehen, wenn auf Grundlage von Assoziationen in der geschilderten Art das Wirtschaftsleben aufgebaut wird.

Le nationalisme, comme les besoins humains, est une forme d'égoïsme

Nationalismus wie menschliche Bedürfnisse eine Form des Egoismus

Source [29] : GA 332a, p. 187-190, 2/1977, 30.10.1919, Zurich
Conférence publique

Quelle [29]: GA 332a, S. 187-190, 2/1977, 30.10.1919, Zürich
Öffentlicher Vortrag

Trad. F. G., v. 04 - 20441121

[187] De par la Terre entière, ce qui est développé par les humains dans leur vie en commun, dans leur travail en commun, sera dominé par deux impulsions sur lesquelles, avant toute chose, il serait nécessaire que la vérité règne en nous les humains, une conception vraie, sans fard, non parée par des slogans de toute sorte. Deux impulsions vivent dans l'âme humaine, qui se comportent comme pôle Nord et Sud vis-à-vis d'un aimant. Ces deux impulsions sont l'égoïsme

[187] Über die ganze Welt hin wird das, was die Menschen in ihrem Zusammenleben, in ihrem Zusammenarbeiten entwickeln, von zwei Impulsen beherrscht, von zwei Impulsen, über die es vor allen Dingen notwendig wäre, daß Wahrheit in uns Menschen herrsche, eine wahre, eine ungeschminkte, eine nicht durch allerlei Schlagworte verunzierte Auffassung. Zwei Impulse leben in der menschlichen Seele, die wie Nord- und Südpol eines Magneten sich

et l'amour. Amplement répandue est toutefois la conception, que ce serait seulement éthique, si l'égoïsme était surmonté par l'amour, et si les humains se développaient ainsi qu'à la place de l'égoïsme s'installerait un pur amour. C'est disponible comme exigence éthique, aujourd'hui aussi comme une exigence sociale chez beaucoup. Une compréhension pour ce qui existe en fait de polarité de forces entre égoïsme et amour, cela est absolument moins disponible actuellement.

zueinander verhalten. Diese zwei Impulse sind Egoismus und Liebe. Weitverbreitet ist allerdings die Anschauung, ethisch sei es nur, wenn der Egoismus überwunden werde durch die Liebe, und wenn die Menschen sich so entwickeln, daß an die Stelle des Egoismus lautere Liebe trete. Als eine ethische Forderung, heute auch als eine soziale Forderung ist das bei vielen vorhanden. Verständnis, was eigentlich für ein Kraftgegensatz besteht zwischen Egoismus und Liebe, das ist durchaus weniger heute vorhanden.

Lorsque nous parlons d'égoïsme, nous devons savoir avant toute chose que cet égoïsme commence pour l'humain avec ses besoins corporels. Ce qui sourde des besoins corporels de l'humain, nous ne pouvons pas le comprendre autrement que quand nous nous le pensons comme poussé (gerückt) dans la sphère de l'égoïsme. Ce dont l'humain a besoin, cela provient de son égoïsme.

Wenn wir vom Egoismus sprechen, so müssen wir vor allen Dingen wissen, daß dieser Egoismus für den Menschen mit seinen leiblichen Bedürfnissen beginnt. Was aus des Menschen leiblichen Bedürfnissen hervorquillt, können wir nicht anders verstehen, als wenn wir es uns in die Sphäre des Egoismus gerückt denken. Wessen der Mensch bedarf, das geht aus seinem Egoismus hervor.

174

Maintenant, on doit absolument penser que cet égoïsme pourrait aussi être anobli, et à cause de cela ce n'est pas bon, de former tout de suite ses vues en ce domaine avec n'importe quels slogans. En ce qu'on dise que l'égoïsme devrait être surmonté par l'amour, on n'a pas encore fait grand-chose pour la compréhension de l'égoïsme. Car il s'agit par exemple que celui qui apporte envers ses semblables la pure compréhension d'intérêt commerce autrement que celui, qui a des intérêts étroits, celui qui ne se soucie pas de ce qui vit dans les âmes et les cœurs de ces sem-

Nun muß man sich durchaus denken, daß dieser Egoismus auch veredelt sein könnte, und deshalb ist es nicht gut, gerade auf diesem Gebiete mit irgendwelchen Schlagworten seine Anschauungen zu bilden. Dadurch, daß man sagt, es solle der Egoismus durch Liebe überwunden werden, hat man noch nicht viel für das Verständnis des Egoismus getan. Denn es handelt sich zum Beispiel darum, daß derjenige, welcher seinen Mitmenschen das reine menschliche Interessenverständnis entgegenbringt, anders handelt als derjenige, der enge Interessen hat, der

blables, celui qui n'a pas d'intérêt [188] pour son environnement. À cause de cela, le premier qui a une vraie compréhension pour ses semblables a besoin, afin de ne pas être en cela déjà non égoïste dans la vie, car il peut justement appartenir à son égoïsme, de servir maintenant les humains. Cela peut le faire intérieurement plein de délectation, susciter de la volupté, de s'adonner au service des humains. Et alors peuvent survenir des expressions absolument altruistes de manière objective pour la vie extérieure à partir d'un égoïsme apparent, mais qui dans la vie des sensations ne peut être valorisé autrement qu'un égoïsme.

sich nicht kümmert um das, was in den Seelen und Herzen dieser Mitmenschen lebt, der kein Interesse [188] für seine Umgebung hat. Deshalb braucht der erstere, der wahres Verständnis für seine Mitmenschen hat, durchaus nicht schon dadurch unegoistischer zu sein im Leben, denn es kann gerade zu seinem Egoismus gehören, nun den Menschen zu dienen. Das kann ihm innerliches Wohlbehagen machen, das kann ihm sogar innerliches Wohlgefühl, Wollust hervorrufen, dem Dienst der Menschen sich hinzugeben. Und dann können für das äußere Leben in objektiver Weise durchaus altruistische Lebensäußerungen aus einem scheinbaren Egoismus hervorkommen, der aber im Gefühlsleben durchaus nicht anders gewertet werden kann als ein Egoismus.

Mais la question de l'égoïsme doit être déployée encore beaucoup plus loin. On doit aussi poursuivre l'égoïsme à travers toute la vie d'esprit et d'âme de l'humain. On se doit d'être clair aussi sur comment, à partir de l'entité intérieure de l'humain, surgit exactement justement ainsi le spirituel et le psychique comme les besoins corporels. Ainsi surgit par exemple de l'entité humaine tout ce qui est sa création de fantaisie. Cela surgit à partir de l'entité humaine ce qu'elle crée dans le domaine artistique. Lorsque l'on aborde sans prévention des œuvres et cherche de véritables compréhensions pour de telles choses, alors on doit dire : ce que la fantaisie humaine crée, ce qui provient de soubassements indéterminés de son Être, cela à la même origine, seulement sur un

Aber die Frage des Egoismus muß noch viel weiter ausgedehnt werden. Man muß den Egoismus auch verfolgen durch das ganze Seelen- und Geistesleben des Menschen. Man muß sich klar darüber sein, wie aus des Menschen innerer Wesenheit heraus genau ebenso entspringt das Geistige und Seelische auf manchen Gebieten, wie die leiblichen Bedürfnisse. So entspringt aus des Menschen Wesenheit heraus zum Beispiel alles, was sein Phantasieschaffen ist. Es entspringt aus des Menschen Wesenheit heraus, was er auf künstlerischem Gebiete schafft. Wenn man unbefangen zu Werke geht und richtiges Verständnis sucht für solche Sachen, dann wird man sagen müssen: Was des Menschen Phantasie schafft, was aus unbestimmten Untergründen seines

niveau plus élevé que ses besoins corporels.

Wesens hervorkommt, das hat denselben Ursprung, nur auf einer höheren Stufe, wie die leiblichen Bedürfnisse.

175

La vie de fantaisie qui est déployée par exemple dans l'art, repose absolument, vu subjectivement, sur une satisfaction de l'humain, sur une satisfaction, qui est plus fine, plus noble que par exemple la satisfaction de la faim, qui n'est pas qualitativement différente pour l'humain lui-même, quand aussi ce qui est généré à pour le monde une autre signification. Mais maintenant tout l'égoïsme de l'humain est orienté sur ce que l'humain s'accommode avec ses semblables, que l'humain vive avec et collabore avec ses semblables. L'égoïsme lui-même exige le vivre ensemble, et le travailler ensemble avec les autres humains. Et ainsi est aussi beaucoup de ce que nous développons en société avec d'autres humains bâtis absolument sur l'égoïsme et peut même appartenir aux plus nobles vertus des humains. Nous voyons l'amour maternel : il est absolument fondé sur l'égoïsme de la mère, et il agit le plus noblement dans la vie en commun de l'humanité.

Das Phantasieleben, das entfaltet wird zum Beispiel in der Kunst, beruht durchaus, subjektiv angesehen, auf innerer Befriedigung des Menschen, auf einer Befriedigung, die feiner, edler ist als zum Beispiel die Befriedigung des Hungers, die aber qualitativ für den Menschen selbst nicht davon verschieden ist, wenn auch das, was dadurch hervorgebracht wird, für die Welt zunächst eine andere Bedeutung hat. Nun aber ist aller Egoismus des Menschen darauf angewiesen, daß der Mensch mit seinen Mitmenschen sich abfindet, daß der Mensch mit seinen Mitmenschen zusammenlebt und zusammenarbeitet. Der Egoismus selber erfordert das Zusammenleben und Zusammenwirken mit den anderen Menschen. Und so ist auch vieles von dem, was wir gemeinschaftlich mit anderen Menschen entwickeln, durchaus auf den Egoismus gebaut und kann sogar zu den edelsten Tugenden des Menschen gehören. Wir sehen die Mutterliebe an: sie ist durchaus auf den Egoismus der Mutter begründet, und sie wirkt Edelstes aus im Zusammenleben der Menschheit.

Mais ainsi se déploie aussi sur le vivre ensemble de la famille ce qui est en fait fondé sur l'égoïsme parce que l'humain a besoin de l'humain tout de suite pour son égoïsme, ainsi cela se déploie sur le vivre ensemble dans la race, ainsi cela se déploie sur le vivre ensemble dans la nation, dans le

So aber auch dehnt sich das, was eigentlich im Egoismus gegründet ist, weil der Mensch des Menschen bedarf gerade für seinen Egoismus, auf das Zusammenleben in der Familie, so dehnt es sich aus auf das Zusammenleben im Stamme, so dehnt es sich aus auf das Zusammenleben in der Nation, im

peuple. Et l'art et la manière, dont l'humain se trouve dans le peuple, dans la nation, ce n'est rien d'autre que l'image miroir de ce qui provient de lui égoïstement. Là, l'égoïsme sera porté à un niveau très haut dans l'amour de la patrie, dans le patriotisme, là, il sera anobli, là, il devient ainsi qu'il apparaît comme un idéal, qu'il apparaît avec droit comme un idéal. Mais cet idéal s'enracine quand même dans l'égoïsme humain. Seulement cet idéal doit jaillir de l'égoïsme humain et se remplir de manière à ce que tout ce qui peut se donner de la productivité d'un peuple puisse passer à l'humanité. Et ainsi, nous voyons, comment de l'impulsion de l'âme humaine individuelle, de l'égoïsme, se développe finalement ce qui s'exprime dans le nationalisme. Le nationalisme est de l'égoïsme vécu collectivement. Le nationalisme est de l'égoïsme élevé dans le spirituel.

Volke. Und die Art und Weise, wie sich der Mensch im Volke, in der Nation findet, sie ist nichts anderes als ein Spiegelbild desjenigen, was egoistisch aus ihm hervorkommt. Da wird in der Vaterlandsliebe, im Patriotismus der Egoismus gewiß auf eine hohe Stufe heraufgehoben, da wird er veredelt, da wird er so, daß er als ein Ideal erscheint, mit Recht als ein Ideal erscheint. Aber dieses Ideal wurzelt doch im menschlichen Egoismus. Nun muß dieses Ideal aus dem menschlichen Egoismus ersprießen und sich erfüllen, damit alles, was aus der Produktivität eines Volkes hervorgehen könne, eben der Menschheit übergeben werden kann. Und so sehen wir, wie aus dem Impuls der einzelnen menschlichen Seele, aus dem Egoismus, zuletzt sich alles dasjenige entwickelt, was im Nationalismus zum Ausdrucke kommt. Nationalismus ist gemeinsam durchlebter Egoismus. Nationalismus ist ins Geistige heraufgetragener Egoismus.

176

Le nationalisme est par exemple imprégné et réchauffé de la vie de fantaisie du peuple, dans lequel le nationalisme s'amène à l'expression. Mais cette vie de fantaisie elle-même est la plus haute formation de ce que sont les besoins humains. On doit retourner jusqu'à cette racine, pour comprendre la chose correctement par sa contemplation. D'une tout autre sorte est ce qui se développe dans la nature humaine comme l'internationalisme. Nationaux, nous le devenons en ce que le nationalisme jaillit de notre nature personnelle propre. Le nationalisme est une fleur de la

Der Nationalismus ist zum Beispiel durchtränkt und durchwärmt von dem Phantasieleben des Volkes, in dem sich der Nationalismus zum Ausdrucke bringt. Aber dieses Phantasieleben selbst ist die geistig höhere Ausbildung dessen, was menschliche Bedürfnisse sind. Man muß bis zu dieser Wurzel zurückgehen, um die Sache durch ihre Betrachtung richtig zu verstehen. Ganz andersgeartet ist dasjenige, was sich in der menschlichen Natur entwickelt als Internationalismus. National werden wir dadurch, daß der Nationalismus aus unserer eigenen persönlichen Natur auf-

croissance de l'humain individuel, qui est lié par le sang commun à sa race/sa souche ou par une autre appartenance à son peuple. Le nationalisme, il croit/grandit avec l'humain. Il l'a, il y grandit, j'aimerais dire, comme s'il y grandissait en une grandeur déterminée du corps.

sprießt. Der Nationalismus ist eine Blüte des Wachstums des einzelnen Menschen, der gemeinsamen Blutes mit seinem Stamme oder durch eine andere Zusammengehörigkeit an sein Volk gebunden ist. Nationalismus, er wächst mit dem Menschen. Er hat ihn, er wächst hinein, ich möchte sagen, so wie er in eine bestimmte Leibesgröße hineinwächst.

[190] On n'a pas l'internationalisme de cette façon. L'internationalisme se laisse plutôt comparer avec cette sensation, que nous gagnons, quand nous nous voyons face à la belle nature, pour laquelle nous serons mus vers l'amour, vers le respect, vers la reconnaissance, parce que nous la contemplons, parce qu'elle fait son impression sur nous, parce que nous nous y adonnons en liberté. Pendant que nous croissons/grandissons en notre propre peuple, par ce que nous en sommes dans une certaine mesure un membre, nous apprenons à connaître les autres peuples. Ils œuvrent vers nous, j'aimerais dire, sur les détours du reconnaître, du comprendre. Nous apprenons de proche en proche à les aimer pleins de compréhension, et dans la mesure, où compréhensifs, nous pouvons aimer l'humanité dans ses différents peuples en leurs différents domaines, en cette mesure croit notre internationalisme intérieur.

[190] Internationalismus hat man nicht in dieser Art. Internationalismus läßt sich eher vergleichen mit jenem Gefühl, das wir gewinnen, wenn wir uns der schönen Natur gegenüber sehen, wozu wir zur Liebe, zur Verehrung, zur Anerkennung getrieben werden dadurch, daß wir es anschauen, dadurch, daß es seinen Eindruck auf uns macht, dadurch, daß wir in Freiheit uns ihm hingeben. Während wir in das eigene Volk hineinwachsen, weil wir gewissermaßen ein Glied von ihm sind, lernen wir die anderen Völker kennen. Sie wirken, ich möchte sagen, auf dem Umwege des Erkennens, des Verstehens zu uns. Wir lernen sie nach und nach verständnisvoll lieben, und in dem Maße, in dem wir die Menschheit in ihren verschiedenen Völkern auf ihren verschiedenen Gebieten verständnisvoll lieben können, in dem Maße wächst unser innerer Internationalismus.

Estimation plutôt que tyrannie des besoins humains

Einschätzung statt Tyrannisierung der menschlichen Bedürfnisse

Source [29] : GA 332a, p. 057-058, 2/1977, 25.10.1919, Zurich Conférence publique

Quelle [29]: GA 332a, S. 057-058, 2/1977, 25.10.1919, Zürich Öffentlicher Vortrag

[057] La valeur d'un bien produit ne vient pas du tout en question dans une certaine relation aujourd'hui. Elle forme toutefois la motivation à une/la demande. Mais, à cause de cela, cette demande est donc, dans notre vie sociale actuelle, bien problématique parce que la question lui fait toujours face si sont aussi disponibles les moyens correspondants, les rapports de possession correspondants. On peut bien avoir des besoins : quand on ne possède pas des moyens nécessaires pour les satisfaire, ainsi on ne peut pas du tout les demander. Mais il s'agit qu'un membre de liaison doive être créé entre les besoins humains, qui donnent aux biens, aux produits, leur valeur, et les prix. Car ce dont on a besoin a sa valeur humaine d'après ce besoin. Des institutions devront émerger s'articulant de l'ordre social, qui créeront le pont de cette valeur qui sera imprimée aux produits par les besoins humains, et les prix, qu'ils doivent avoir.

[057] Der Wert eines erzeugten Gutes kommt heute in einer gewissen Beziehung gar nicht in Frage. Er bildet allerdings den Antrieb zur Nachfrage. Aber diese Nachfrage ist ja deshalb in unserem heutigen sozialen Leben eine recht problematische, weil ihr immer die Frage gegenübersteht, ob auch zur Nachfrage die entsprechenden Mittel, die entsprechenden Besitzverhältnisse vorhanden sind. Man kann gut Bedürfnisse haben: wenn man nicht die nötigen Mittel besitzt, sie zu befriedigen, so wird man sie gar nicht nachfragen können. Aber es handelt sich darum, daß ein Verbindungsglied geschaffen werden muß zwischen den menschlichen Bedürfnissen, die den Gütern, den Erzeugnissen ihren Wert geben, und den Preisen. Denn was man bedarf, hat je nach diesem Bedürfnis seinen menschlichen Wert. Es werden sich Einrichtungen herausgliedern müssen aus der sozialen Ordnung, die die Brücke schaffen von diesem Wert, der den Erzeugnissen aufgedrückt wird durch die menschlichen Bedürfnisse, und den Preisen, die sie haben müssen.

Aujourd'hui, le prix sera défini par le marché, selon que des gens sont là, qui peuvent acheter ces biens, qui ont l'argent nécessaire. Un véritable ordre social doit être orienté de manière que les humains, qui à partir de leurs besoins justifiés doivent avoir des biens, peuvent aussi les recevoir, cela signifie, que le prix sera vraiment assorti à la valeur des biens, qu'il l'exprime. À la place de l'actuel marché chaotique doit se substituer une institution, par laquelle les besoins des humains, la consommation des hu-

Heute wird der Preis bestimmt durch den Markt, danach, ob Leute da sind, die diese Güter kaufen können, die das nötige Geld haben. Eine wirkliche soziale Ordnung muß dahin orientiert sein, daß die Menschen, die aus ihren berechtigten Bedürfnissen heraus Güter haben müssen, sie auch bekommen können, das heißt, daß der Preis dem Werte der Güter wirklich angeähnelt wird, daß er ihm entspricht. An die Stelle des heutigen chaotischen Marktes muß eine Einrichtung treten, durch welche

mains ne sera pas quelque peu tyrannisée comme par des coopératives ouvrières de production ou par de grandes coopératives socialistes, mais par lesquelles la consommation des humains sera investiguée et en sera déterminé comment devrait être répondu à cette consommation.

nicht etwa die Bedürfnisse der Menschen, der Konsum der Menschen tyrannisiert wird, wie durch Arbeiter-Produktivgenossenschaften oder durch die sozialistische Großgenossenschaft, sondern durch welche der Konsum der Menschen erforscht und danach bestimmt wird, wie diesem Konsum entsprochen werden soll.

178

Pour cela, il est nécessaire que sous l'influence du principe d'association soit vraiment introduite la possibilité de produire des marchandises ainsi qu'elles exprimeraient les besoins observés, cela signifie, des institutions devraient être là avec des personnes qui étudient les besoins. La statistique peut seulement enregistrer un instant ; elle n'est [058] jamais à donner la mesure pour l'avenir. Les besoins qui sont déjà disponibles devront être étudiés, les institutions pour le produire atteintes d'après cela. Lorsqu'un article développe la tendance à devenir trop cher, alors c'est un signe de ce que trop peu d'humains travaillent pour cet article. Des renégociations doivent être cultivées pour que des humains travaillant soient reconvertis d'une autre branche de production à cette branche de production ainsi que plus de cet article soit produit. Si un article a la tendance à devenir trop bon marché, si son producteur gagne trop peu, alors des négociations doivent être introduites par lesquelles moins d'humains travaillent tout de suite à cet article. Cela signifie : de l'art et la manière dont les humains seront placés à leur poste devra dépendre à l'avenir comment les be-

Dazu ist notwendig, daß unter dem Einfluß des Assoziationsprinzipes wirklich die Möglichkeit herbeigeführt werde, Ware so zu erzeugen, daß sie den beobachteten Bedürfnissen entspreche, das heißt, Einrichtungen müssen da sein mit Personen, die die Bedürfnisse studieren. Die Statistik kann nur einen Augenblick aufnehmen; sie ist [058] niemals für die Zukunft maßgebend. Die Bedürfnisse, die jeweils vorhanden sind, müssen studiert werden, danach müssen die Einrichtungen für das Produzieren getroffen werden. Wenn ein Artikel irgendwie die Tendenz entwickelt, zu teuer zu werden, dann ist das ein Zeichen dafür, daß zu wenige Menschen für diesen Artikel arbeiten. Es müssen Verhandlungen gepflogen werden, durch die aus anderen Produktionszweigen zu diesem Produktionszweig arbeitende Menschen übergeführt werden, so daß mehr von diesem Artikel erzeugt wird. Hat ein Artikel die Tendenz, zu billig zu werden, verdient sein Erzeuger zu wenig, dann müssen Verhandlungen eingeleitet werden, durch die weniger Menschen gerade an diesem Artikel arbeiten. Das heißt: Von der Art und Weise, wie die Menschen an ihre Plätze gestellt werden, muß in der

soins seront satisfaits. Le prix des produits est conditionné par le nombre des humains qui y travaillent. Mais par de telles institutions, il deviendra semblable à la valeur, sera identique pour l'essentiel à la valeur que le besoin humain a attribuée au bien concerné.

Zukunft abhängig werden, wie die Bedürfnisse befriedigt werden. Der Preis des Produkts bedingt sich durch die Zahl der Menschen, die daran arbeiten. Aber er wird durch solche Einrichtungen dem Werte ähnlich sein, gleich sein im wesentlichen dem Werte, den das menschliche Bedürfnis dem betreffenden erzeugten Gut beizulegen hat.

Étudier les besoins vivants, satisfaire les besoins possibles

Source [29] : GA 332a, p. 102-104, 2/1977, 26.10.1919, Zurich
Réponse à une question après une conférence publique

Trad. F. G., v. 04 - 20241121

Lebendige Bedürfnisse studieren, mögliche Bedürfnisse befriedigen

Quelle [29]: GA 332a, S. 102-104, 2/1977, 26.10.1919, Zürich
Fragebeantwortung nach einem öffentlichen Vortrag

[104] Question : *comment peut-on apprécier correctement les besoins d'un humain ou mesurer la véritable valorisation/l'estimation correcte d'un objet produit par lui, alors que les besoins en marchandises des humains sont si différents ?*

[104] Frage: *Wie kann man richtig die Bedürfnisse eines Menschen feststellen oder die richtige Wertschätzung eines von ihm erzeugten Gegenstandes bemessen, wo doch die Warenbedürfnisse des Menschen so verschieden sind?*

Tout de suite parce qu'ils sont différents, doivent être créées de réelles institutions, qui consistent en ce que des humains sont là, qui étudient ces besoins, apprennent à connaître ces besoins. De telles choses ne pendent pas en l'air, de telles choses peuvent absolument être placées sur un sol réel. Je pourrais donc vous présenter un petit exemple. Il existe une société, elle est en plus inscrite au bas des affiches : la société anthroposophique. Elle s'est, à côté de ce a quoi ici maints humains souscrivent, aussi déjà occupée d'affaires bien pratiques, qui se tiennent absolument dans la ligne, aussi en petit, de ce que j'ai expli-

Gerade weil sie verschieden sind, müssen reale Einrichtungen geschaffen werden, welche darinnen bestehen, daß Menschen da sind, welche diese Bedürfnisse studieren, diese Bedürfnisse kennenlernen. Solche Dinge hängen nicht in der Luft, solche Dinge können durchaus auf einen realen Boden gestellt werden. Ein kleines Beispiel könnte ich Ihnen ja anführen. Es gibt eine Gesellschaft, sie steht sogar unterschrieben auf den Plakaten: die Anthroposophische Gesellschaft. Sie hat sich neben dem, was ihr manche Menschen zuschreiben, auch mit recht praktischen Angelegenheiten schon beschäftigt, die durchaus in der Linie

qué ici sur la question sociale. Ainsi se trouva à l'intérieur de la société anthroposophique un monsieur qui pouvait fabriquer du pain. Comme on avait justement à disposition une corporation d'humains qui naturellement sont aussi des consommateurs de pain, une corporation d'anthroposophes, on put introduire à peu près une association entre le monsieur comme fabricant de pain et ces consommateurs ; cela signifie qu'il put s'orienter dans sa production d'après les besoins de la consommation, ainsi que l'on connaît les besoins et que l'on peut organiser absolument la production d'après les besoins disponibles. Cela, le marché ne le fera pas, qui forme le tout anarchiquement, mais cela peut seulement se passer si des institutions sont là par les humains, qui étudient vraiment les besoins, dirigent la production d'après les besoins, les règlent avec les associations.

liegen, wenn auch im kleinen, von dem, was ich hier über die soziale Frage auseinandergesetzt habe. So fand sich innerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft ein Mann, der Brot erzeugen konnte. Weil man gerade zur Verfügung hatte eine Korporation von Menschen, die ja natürlich auch Brotkonsumenten sind, eine Korporation von Anthroposophen, konnte man gewissermaßen eine Assoziation herbeiführen zwischen dem Mann als Broterzeuger und diesen Konsumenten; das heißt, er konnte sich in seiner Produktion nach den Bedürfnissen des Konsums richten, so, daß man die Bedürfnisse kennt und nach den vorhandenen Bedürfnissen die Produktion durchaus einrichten kann. Das wird nicht der Markt tun, der das Ganze anarchisch zufällig gestaltet, sondern das kann nur geschehen, wenn Einrichtungen da sind, durch die Menschen, die die Bedürfnisse wirklich studieren, nach den Bedürfnissen die Produktion lenken, sie mit den Assoziationen regeln.

Les penseurs socialistes aimeraient faire aujourd'hui cette mise en évidence des besoins d'après la statistique. Cela ne peut être fait d'après la statistique. La vie vivante ne se laisse jamais former d'après la statistique, mais seulement par le sens immédiat de l'observation de l'humain.

Diese Feststellung der Bedürfnisse möchten sozialistische Denker heute nach der Statistik machen. Das kann nicht nach der Statistik gemacht werden. Das lebendige Leben läßt sich nie nach der Statistik formen, sondern allein nach dem unmittelbaren Beobachtungssinn der Menschen.

180

Des humains doivent donc être amenés à l'intérieur de l'organisme économique par les contextes sociaux à des fonctions précises ou semblables, qui sont là pour la répartition à la production des connaissances concernant les be-

Es müssen also innerhalb des Wirtschaftsorganismus die Menschen durch die sozialen Zustände in gewisse Ämter oder dergleichen gebracht werden, die da sind zur Verteilung der Bedürfniserkenntnisse an die Produktion. Gerade

soins. Tout de suite parce que les besoins sont différents, il s'agit non d'appeler quelque peu une tyrannie des besoins, qui très certainement apparaîtrait sur la base des programmes sociaux-démocrates actuels, mais il s'agit de connaître les besoins vivants, comment ces besoins devraient être satisfaits . Qu'évidemment certains besoins ne puissent alors être satisfaits, la pratique en tant que telle le montrera aussi. Il ne saurait être décidé à partir d'un dogme, parce que quiconque pense que ceci ou cela n'est pas un véritable besoin humain. Mais quand un nombre d'humains a des besoins, qui appellent des biens, à la production desquels des humains devraient être utilisés — cela se produira tout de suite dans la vie de l'économie vivante, qui repose sur ses propres pieds —, on ne pourra pas produire ces biens pour ceux qui ont des besoins particuliers. Il s'agira tout de suite de jauger, si les besoins peuvent être vraiment considérés sans négligence, sans dommage pour les forces humaines.

weil die Bedürfnisse verschieden sind, handelt es sich darum, nicht etwa eine Tyrannisierung der Bedürfnisse hervorzurufen, die ganz gewiß entstehen würde auf Grundlage des heutigen sozialdemokratischen Programms, sondern es handelt sich darum, aus den lebendigen Bedürfnissen zu erkennen, wie diese Bedürfnisse befriedigt werden sollen. Daß selbstverständlich gewisse Bedürfnisse dann nicht befriedigt werden können, das wird auch die Praxis als solche ergeben. Aus einem Dogma heraus, weil irgend jemand meint, dies oder das sei kein richtiges menschliches Bedürfnis, darf darüber nicht entschieden werden. Aber wenn eine Anzahl von Menschen Bedürfnisse haben, die nach Gütern rufen, zu deren Herstellung Menschen ausgenützt werden müßten - das wird sich gerade im lebendigen Wirtschaftsleben ergeben, das auf seine eigenen Füße gestellt ist -, wird man diese Güter nicht herstellen können, für die einzelne Bedürfnisse haben. Es wird sich gerade darum handeln, zu erfassen, ob die Bedürfnisse ohne Vernachlässigung, ohne Schaden für die menschlichen Kräfte wirklich berücksichtigt werden können.

La vie économique doit satisfaire les besoins futurs

Source [38] : GA 340, p. 082-083, 6/2002, 29.07.1922, Dornach
Conférence devant des étudiants ("Cours d'économie nationale")

Trad. F. G., v. 03 - 20241129

Wirtschaftsleben muß zukünftige Bedürfnisse befriedigen

Quelle [38]: GA 340, S. 082-083, 6/2002, 29.07.1922, Dornach
Vortrag vor Studenten („National-ökonomischer Kurs“)

[082] Dans "Les fondements de l'organisme social", j'ai donc donné comme formule ce qui suit : un prix

[082] Ich habe also in den « Kernpunkten der sozialen Frage » als Formel das Folgende angegeben:

correct est alors disponible quand quelqu'un, pour un produit qu'il a confectionné, reçoit autant comme contre-valeur, que ses besoins, la somme de ses besoins, dans lesquels sont naturellement compris les besoins de ceux qui lui appartiennent, il peut les satisfaire aussi longtemps jusqu'à ce qu'il aura confectionné à nouveau un même produit.

Ein richtiger Preis ist dann vorhanden, wenn jemand für ein Erzeugnis, das er verfertigt hat, so viel als Gegenwert bekommt, daß er seine Bedürfnisse, die Summe seiner Bedürfnisse, worin natürlich eingeschlossen sind die Bedürfnisse derjenigen, die zu ihm gehören, befriedigen kann so lange, bis er wiederum ein gleiches Produkt verfertigt haben wird.

181

Cette formule, aussi abstraite qu'elle soit, est néanmoins exhaustive. Il s'agit donc, lors de l'élaboration de telles formules qu'elles contiennent réellement toutes les particularités concrètes. Et je pense que cette formule est aussi exhaustive pour l'économie, que le théorème de Pythagore l'est par exemple pour tous les triangles rectangles. Seulement, il s'agit de que, dans le théorème en question, on doit faire entrer toutes les différences des côtés du triangle, qu'ainsi on doit entrer infiniment plus dans la formule du prix. Mais la compréhension de la façon dont on fait entrer dans cette formule l'entier du processus d'économie de peuple, c'est justement de la science d'économie de peuple.

Diese Formel ist, so abstrakt sie ist, dennoch erschöpfend. Es handelt sich ja beim Aufstellen von Formeln eben darum, daß sie wirklich alle konkreten Einzelheiten enthalten. Und ich meine, für das Volkswirtschaftliche ist diese Formel wirklich so erschöpfend wie, sagen wir, der Pythagoräische Lehrsatz erschöpfend ist für alle rechtwinkeligen Dreiecke. Nur handelt es sich darum: ebenso wie man in diesen hineinbringen muß die Verschiedenheit der Seiten, so muß man unendlich viel mehr in diese Formel hineinbringen. Aber das Verständnis, wie man in diese Formel den ganzen volkswirtschaftlichen Prozeß hineinbringt, das ist eben Volkswirtschaftswissenschaft.

Maintenant, j'aimerais partir aujourd'hui tout de suite d'un aspect essentiel de cette formule. C'est que je n'indique pas dans cette formule sur ce qui est passé, mais sur ce qui en fait vient tout d'abord. Je dis expressément : la contre-valeur doit satisfaire les besoins dans le futur, jusqu'à ce que le fabricant ait à nouveau confectionné un même produit. C'est quelque chose de tout à fait [083] essentiel dans cette formule. Si on exigeait une contre-

0 Nun möchte ich heute gerade aus-
3 gehen von einem ganz Wesentlichen in dieser Formel. Das ist das, daß ich nicht hinweise in dieser Formel auf dasjenige, was vergangen ist, sondern auf dasjenige, was eigentlich erst kommt. Ich sage ausdrücklich: Der Gegenwert muß die Bedürfnisse in der Zukunft befriedigen, bis der Erzeuger wiederum ein gleiches Produkt verfertigt haben wird. Das ist etwas ganz [083] Wesentliches in dieser For-

valeur pour le produit qu'il a déjà terminé et que cette contre-valeur devait correspondre n'importe comment aux véritables processus d'économie de peuple, ainsi il pourrait se passer absolument que le concerné reçoivent une contre-valeur qui satisfait ses besoins, disons, seulement pour cinq sixièmes du temps, jusqu'à ce qu'il ait fabriqué un nouveau produit ; car les processus d'économie de peuple se modifient justement du passé dans le futur. Et celui qui croit là, à partir du passé, seul pouvoir faire n'importe quel montage, il doit toujours atteindre l'incorrect dans ce qui est d'économie de peuple ; car gérer l'économique consiste en fait en ce qu'on mette en œuvre les processus futurs avec ce qui est passé. Mais quand on utilise les processus passés pour mettre en œuvre les futurs, ainsi les valeurs devront sous circonstances se déplacer significativement ; car elles se déplacent progressivement. C'est pourquoi, il s'agit avec cette formule, très essentiellement de ce que je dis :

mel. Würde man einen Gegenwert verlangen für das Produkt, das er schon fertig hat, und dieser Gegenwert sollte entsprechen irgendwie den wirklichen volkswirtschaftlichen Vorgängen, so könnte es durchaus passieren, daß der Betreffende einen Gegenwert bekommt, der seine Bedürfnisse, sagen wir, nur zu fünf Sechsteln der Zeit befriedigt, bis er ein neues Produkt hergestellt hat; denn die volkswirtschaftlichen Vorgänge ändern sich eben von der Vergangenheit in die Zukunft hinein. Und derjenige, der da glaubt, von der Vergangenheit her allein irgendwelche Aufstellungen machen zu können, der muß immer im Volkswirtschaftlichen das Unrichtige treffen; denn Wirtschaften besteht eigentlich darinnen, daß man die künftigen Prozesse mit dem, was vorangegangen ist, ins Werk setzt. Wenn man aber die vergangenen Prozesse benützt, um die künftigen ins Werk zu setzen, dann müssen sich unter Umständen die Werte ganz bedeutend verschieben; denn fortwährend verschieben sie sich. Daher handelt es sich bei dieser Formel ganz wesentlich darum, daß ich sage:

182

quand quelqu'un vend une paire de bottes, ainsi le temps dans lequel il l'a confectionnée n'est absolument pas donnant la mesure selon l'économie de peuple, mais ce qui donne la mesure c'est le temps dans lequel il aura confectionné la prochaine paire de bottes. Voilà de quoi il retourne dans cette formule, et nous devons maintenant comprendre cela au sens le plus large possible à l'intérieur du processus d'économie de peuple.

Wenn jemand ein Paar Stiefel verkauft, so ist die Zeit, in der er sie verfertigt hat, volkswirtschaftlich durchaus nicht maßgebend, sondern maßgebend ist die Zeit, in der er das nächste Paar Stiefel verfertigen wird. Das ist, worauf es in dieser Formel ankommt, und das müssen wir nun in breiterem Sinn innerhalb des volkswirtschaftlichen Prozesses verstehen.

Remarque

Dans la citation "Estimation au lieu de tyrannie des besoins humains" à la page 178, Rudolf Steiner avait constaté : "La statistique ne peut enregistrer qu'un moment ; elle n'est jamais déterminante pour l'avenir". En conséquence, il souligne ici l'aspect futur de sa formule de prix. Cette formule de prix a toujours été interprétée par des entrepreneurs orientés vers la gestion d'entreprise dans le sens que le salaire devrait être payé au début du mois. Mais cela ne change rien au problème de fond. Ce qui est déterminant, c'est que le salaire doit suffire pour tout le mois. Cela ne peut être atteint que "sous l'influence du principe d'association [interentreprises]".

Anmerkung

Im Zitat „Einschätzung statt Tyrannisierung der menschlichen Bedürfnisse“ auf Seite 178 hatte Rudolf Steiner festgestellt: „Die Statistik kann nur einen Augenblick aufnehmen; sie ist niemals für die Zukunft maßgebend.“ Entsprechend betont er hier den Zukunftsaspekt seiner Preisformel. Diese Preisformel wurde von betriebswirtschaftlich orientierten Unternehmern immer wieder dahin interpretiert, dass der Lohn am Anfang des Monats bezahlt werden sollte. Das ändert aber nichts am eigentlichen Problem. Entscheidend ist, dass der Lohn für den ganzen Monat reichen soll. Dies kann nur „unter dem Einfluß des [überbetrieblichen] Assoziationsprinzipes“ erreicht werden.

La vie économique comme satisfaction des besoins spirituels

Besoin physique et spirituel de biens physiques et spirituels

Source [29] : GA 332a, p. 152-153, 2/1977, 29.10.1919, Zurich Conférence publique

Trad. F. G., v. 04 - 20241129

[152] Qu'est-ce qui conditionne la valeur d'un bien par lequel un humain peut satisfaire ses besoins ? - Tout d'abord, l'humain doit avoir subjectivement un quelconque besoin pour ce bien. Mais regardons en quoi un tel besoin est confirmé. Cela dépend, premièrement, évidemment de la constitution corporelle de l'humain. La constitution

Wirtschaftsleben als Befriedigung geistiger Bedürfnisse

Leibliches und geistiges Bedürfnis nach physischen und geistigen Gütern

Quelle [29]: GA 332a, S. 152-153, 2/1977, 29.10.1919, Zürich Öffentlicher Vortrag

[152] Was bedingt den Wert eines Gutes, durch das der Mensch seine Bedürfnisse befriedigen kann? - Zunächst muß der Mensch subjektiv irgendwelchen Bedarf für dieses Gut haben. Sehen wir aber zu, wodurch sich ein solcher Bedarf bestimmt. Das hängt zusammen, erstens, selbstverständlich mit der leiblichen Artung des Menschen.

corporelle conditionne notamment la valeur des différents biens matériels. Mais des biens matériels aussi sont différemment jugés, d'après ce que l'humain a suivi telle ou telle éducation ou a telle ou telle exigence. Et en premier, quand il en va des biens spirituels qui souvent ne peuvent être séparés de la sphère des biens corporels, physiques, là nous verrons que toute la constitution de l'humain conditionne absolument l'art et la manière dont un bien est valorisé, ce qu'il aimerait fournir comme travail pour un bien, ce qu'il aimerait apporter comme prestations propres pour un tel bien. Là nous voyons que l'élément spirituel, qui vit dans l'humain, est déterminant pour la valeur d'un bien, pour la valeur d'une marchandise.

Die leibliche Artung bedingt namentlich den Wert der verschiedensten materiellen Güter. Aber auch materielle Güter werden verschieden beurteilt, je nachdem der Mensch diese oder jene Erziehung durchgemacht und diese oder jene Ansprüche hat. Und erst, wenn es sich um geistige Güter handelt, die ja oft gar nicht getrennt werden können von der Sphäre der leiblichen, physischen Güter, da werden wir sehen, daß die ganze Verfassung des Menschen durchaus die Art und Weise bedingt, wie einer irgendein Gut bewertet, was er für irgendein Gut für eine Arbeit leisten möchte, was er aufbringen möchte an eigenen Leistungen für solch ein Gut. Da sehen wir, daß das geistige Element, das im Menschen lebt, bestimmend ist für den Wert eines Gutes, für den Wert einer Ware.

De l'autre côté, nous voyons que les marchandises, en ce qu'elles seront échangées entre humain et humain, sont attachées à des rapports de possession, cela ne signifie aussi rien d'autre que des rapports de droit. En ce qu'un humain quelconque veut acquérir d'un autre un bien,

Auf der anderen Seite sehen wir, daß ja die Waren, indem sie ausgetauscht werden zwischen Mensch und Mensch, gebunden sind an Besitzverhältnisse, das heißt auch nichts anderes als an Rechtsverhältnisse. Indem irgendein Mensch von einem anderen ein Gut erwerben will,

184

il bute sur des droits, que l'autre a sur ce bien d'une manière quelconque. Ainsi que la vie de l'économie, la circulation de l'économie sont absolument imprégnées de purs rapports de droit.

stößt er auf Rechte, die der andere in irgendeiner Weise an diesem Gut hat. So daß das Wirtschaftsleben, die Wirtschaftszirkulation durchaus durchdrungen ist von lauter Rechtsverhältnissen.

Et en troisième: un bien a aussi une valeur objective, pas seulement cette valeur que nous lui joignons par nos besoins et la valorisation subjective de ces besoins, qui se transfère alors sur le bien, mais un

Und zum dritten: Ein Gut hat auch einen objektiven Wert, nicht nur denjenigen Wert, den wir ihm beilegen durch unsere Bedürfnisse und die subjektive Bewertung dieser Bedürfnisse, die sich dann auf

bien a une valeur objective, en ce qu'il peut être gardé ou non, qu'il est durable ou non, en ce qu'il est par nature plus [153] ou moins utilisable, en ce qu'il est plus où moins courant ou rare. Tout cela conditionne une valeur objective, une valeur simplement économique, pour l'évaluation de laquelle une capacité spécialisée est nécessaire.

[[Mais ces trois déterminations de valeur sont unifiées en une unité dans le bien. Et en cela on peut dire avec droit : comment devrait donc être séparé ce qui s'unifie dans le bien, en trois domaines d'administration qui se joignent sur ce bien, qui ont une quelconque chose à faire dans ses circulations ?]]

Les besoins corporels et spirituels comme critère de valeur

Source [2] : GA 024, p. 260, 2/1982, 01.1920 Essai "Dreigliederung und soziales Vertrauen (Kapital und Kredit)" tiré de la revue "Soziale Zukunft".

Trad. F. G., v. 03 - 20241129

[260] Un régime sain d'octroi de crédits présuppose une structure sociale par laquelle des biens de vie trouvent une évaluation qui trouve racine dans leur relation à la satisfaction des besoins physiques et spirituels des humains. Une vie autonome de l'esprit et de droit conduisent les humains à une reconnaissance pleine de vie et au faire valoir de cette relation. Par cela, le cycle économique sera for-

das Gut überträgt, sondern ein Gut hat einen objektiven Wert, indem es haltbar [153] oder unhaltbar, dauerhaft oder nicht dauerhaft ist, indem es durch seine Natur mehr oder weniger brauchbar ist, indem es mehr oder weniger häufig oder mehr oder weniger selten ist. Das alles bedingt einen objektiven, einen eigentlich wirtschaftlichen Wert, zu dessen Bestimmung eine objektive Sachkenntnis und zu dessen Herstellung eine objektive Fachtüchtigkeit notwendig ist.

[[Aber diese drei Wertbestimmungen sind in dem Gute zu einer Einheit vereinigt. Und daher kann man mit Recht sagen: Wie soll also, was in dem Gute sich vereinigt, in drei Verwaltungsgebiete getrennt werden, die sich auf dieses Gut beziehen, die mit diesem Gute in seinen Zirkulationen irgend etwas zu schaffen haben?]]

Leibliche und geistige Bedürfnisse als Wertmaßstab

Quelle [2]: GA 024, S. 260, 2/1982, 01.1920 Aufsatz „Dreigliederung und soziales Vertrauen (Kapital und Kredit)“ aus der Zeitschrift „Soziale Zukunft“

2 [260] Ein gesundes Kreditgewähren
6 setzt eine soziale Struktur voraus, durch welche die Lebensgüter eine Bewertung finden, die in ihrer Beziehung zur leiblichen und geistigen Bedürfnisbefriedigung der Menschen wurzelt. Ein selbständiges Geistes- und Rechtsleben führt die Menschen zu einem lebensvollen Erkennen und Geltendmachen dieser Beziehung. Dadurch wird der Wirtschafskreislauf so gestal-

mé ainsi qu'il amènera le jugement de la production en dépendance de ce dont les humains ont besoin et ne la laisse pas être dominée de pouvoirs chez lesquels les besoins concrets humains apparaissent éteints dans des échelles abstraites de capital et de salaire.

tet, daß er die Beurteilung der Produktion in Abhängigkeit bringt von dem, was die Menschen bedürfen, und sie nicht beherrscht sein läßt von Mächten, bei denen die konkreten menschlichen Bedürfnisse in der abstrakten Kapital- und Lohnskala ausgelöscht erscheinen.

185

Besoins corporels et d'âme

Source [29] : GA 332a, p. 211, 2/1977, 30.10.1919, Zurich Réponse à une question après une conférence publique

Trad. F. G., v. 04 - 20241129

[211] Son revenu, un humain le reçoit donc vraiment pas purement parce qu'il mange et boit ou sinon satisfait un quelconque besoin du corps ou de l'âme, mais aussi pour ce qu'il travaille pour d'autres humains.

Leibliche und seelische Bedürfnisse

Quelle [29]: GA 332a, S. 211, 2/1977, 30.10.1919, Zürich Fragebeantwortung nach einem öffentlichen Vortrag

[211] Sein Einkommen bekommt ja ein Mensch wahrhaftig nicht bloß dafür, daß er ißt und trinkt oder sonst irgendwelche leiblichen oder seelischen Bedürfnisse befriedigt, sondern auch dafür, daß er für andere Menschen arbeitet.

Propres besoins corporels et d'âme comme critère de valeur

Source [2] : GA 024, p. 252-254, 2/1982, 01.1920 Essai "Dreigliederung und soziales Vertrauen (Kapital und Kredit)" tiré de la revue "Soziale Zukunft".

Trad. F. G., v. 03 - 20241129

[252] Qui aménage sa façon de penser d'après le point de vue unilatéral de la multiplication de capital ou ce qui est une conséquence nécessaire de cela, d'après l'augmentation de salaire, à lui se retire la vue immédiate de l'effet des domaines de production particuliers sur le cycle économique. S'il s'agit de multiplier le capital ou d'augmenter le salaire, ainsi la branche de la production où cela se passe

Eigene leibliche und seelische Bedürfnisse als Wertmaßstab

Quelle [2]: GA 024, S. 252-254, 2/1982, 01.1920 Aufsatz „Dreigliederung und soziales Vertrauen (Kapital und Kredit)“ aus der Zeitschrift „Soziale Zukunft“

1 [252] Wer seine Denkungsart nach
2 dem einseitigen Standpunkt der Kapitalvermehrung oder, was eine notwendige Folge davon ist, nach dem der Lohnerhöhung einrichtet, dem entzieht sich der unmittelbare Anblick der Wirkungen einzelner Produktionsgebiete auf den Wirtschafskreislauf. Handelt es sich darum, Kapital zu vermehren oder Lohn zu erhöhen, so wird es gleichgültig, in welchem Produktions-

devient indifférente. Le rapport conforme à la nature de l'humain à ce qu'il produit sera enterré/sapé.

[253] La hauteur d'une somme de capital ou de salaire reste la même, quand à la place d'un genre de marchandise on acquiert une autre pour elle, ou quand pour une sorte de travail on en échange une autre. Mais les biens de vie deviennent en premier "marchandises" parce qu'on peut les acquérir ou vendre par la masse de capital, dans laquelle leur spécificité particulière ne trouve aucune expression.

013 - Mais ce caractère de marchandise supportent seulement ces biens de vie qui seront immédiatement consommés par l'être humain. Car pour leur valeur l'être humain a un étalon immédiat dans ses besoins corporels ou d'âme.

186

Un tel étalon est disponible ni pour fond-et-sol/le foncier, ni pour des moyens de production assemblés artificiellement. La mesure de leur valeur est dépendante de beaucoup de facteurs qui deviendront seulement discernables quand on saisit des yeux la structure sociale entière de la vie de l'humain.

Si à partir de l'intérêt culturel, il est nécessaire qu'un secteur de terre/une région soit traité d'une façon qui laisse apparaitre un rendement plus faible du point de vue du capital que celui d'une autre entreprise, ainsi cette moindre rentabilité ne pourrait porter de dommages durables à la communauté. Car le plus faible rendement d'une branche de production doit après quelque temps, agir ainsi sur

zweig dieses geschieht. Das naturgemäße Verhältnis der Menschen zu dem, was sie hervorbringen, wird untergraben.

[253] Die Höhe einer Kapital- oder Lohnsumme bleibt dieselbe, wenn man statt einer Warengattung für sie eine andere erwirbt, oder wenn man für eine Art der Arbeit eine andere eintauscht. Dadurch aber werden die Lebensgüter erst « Waren », daß man sie durch die Kapitalmenge, in der ihre besondere Eigenart keinen Ausdruck findet, erwerben oder verkaufen kann.

Diesen Warencharakter vertragen aber nur diejenigen Lebensgüter, die vom Menschen unmittelbar verbraucht werden. Denn für deren Wert hat der Mensch einen unmittelbaren Maßstab in seinen leiblichen oder seelischen Bedürfnissen.

Ein solcher Maßstab liegt weder für Grund und Boden noch für die künstlich hergestellten Produktionsmittel vor. Deren Wertbemessung ist von vielen Faktoren abhängig, die nur anschaulich werden, wenn man die ganze soziale Struktur des Menschenlebens ins Auge faßt.

0 1 4 Ist es aus Kulturinteressen heraus notwendig, daß ein Landgebiet in einer Art behandelt wird, die das Erträgnis vom Kapitalgesichtspunkt aus geringer erscheinen läßt als dasjenige einer andern Unternehmung, so wird dieses geringere Erträgnis auf die Dauer der Gemeinschaft nicht Schaden bringen können. Denn das geringere Erträgnis des einen Produktionszweiges muß nach einiger Zeit auf an-

d'autres, qu'aussi chez eux les prix de leurs produits s'abaissent. Seulement le point de vue de l'instant, qui ne peut rien d'autre que de tenir compte de la valeur d'égoïsme, se retire de ce contexte. Lors du pur rapport de marché sur lequel offre et demande règnent seules, il est seulement possible le compter avec cette valeur d'égoïsme. Ce rapport est seulement à surmonter quand des associations règlent l'échange et la production des biens de consommation à partir des observations à la mesure de la raison synthétique (NDT vernunftgemässen Beobactungen) des besoins humains. De telles associations pourront mettre à la place de la pure offre et de la pure demande, les résultats de négociations à caractère contractuel entre cercles de consommateurs et de producteurs d'un côté, et entre les cercles particuliers de producteurs de l'autre côté. Quand lors de ces observations sera exclu qu'un humain peut s'ériger en juge sur ce qu'un autre à la permission d'avoir comme besoins, ainsi sera dans les bases de telles négociations, seulement le parler ensemble de ce qui peut venir en état à partir des conditions de la nature de l'économie et des possibilités de travail humain.

dere so wirken, daß auch bei ihnen die Preise ihrer Erzeugnisse sich erniedrigen. Nur dem Augenblicksstandpunkt, der nicht anders kann als den Egoismuswert in Rechnung zu stellen, entzieht sich dieser Zusammenhang. Bei dem bloßen Marktverhältnis, auf dem Angebot und Nachfrage alleinherrschend sind, ist nur das Rechnen mit diesem Egoismuswert möglich. Dieses Verhältnis ist nur zu überwinden, wenn Assoziationen den Austausch und die Produktion der Verbrauchsgüter aus der vernunftgemäßen Beobachtung der menschlichen Bedürfnisse heraus regeln. Solche Assoziationen können an Stelle des bloßen Angebotes und der bloßen Nachfrage die Ergebnisse vertragsmäßiger Unterhandlungen zwischen Konsumenten- und Produzentenkreisen einerseits und zwischen den einzelnen Produzentenkreisen andererseits setzen. Wenn bei diesen Beobachtungen ausgeschlossen wird, daß sich der eine Mensch zum Richter darüber aufwerfen kann, was ein anderer an Bedürfnissen haben darf, so wird in den Grundlagen solcher Unterhandlungen nur das mitsprechen, was aus den Naturbedingungen der Wirtschaft und aus der menschlichen Arbeitsmöglichkeit heraus zustande kommen kann.

[[Une telle organisation de la vie sociale est rendue impossible par la mainmise de l'orientation capitaliste et salariale sur le cycle économique. Le résultat pratique de cette orientation est que l'on échange des biens qui n'ont aucun dénominateur commun comme par exemple le sol, les moyens de production, ou les biens destinés à la

consommation directe. On subordonne jusqu'à la capacité de travail et l'utilisation des facultés spirituelles de l'humain à un critère abstrait, défini par le capital et le salaire ; cette intrusion d'un principe abstrait dans l'échelle des valeurs et le travail détruit dans le jugement et dans l'ouvrage tout lien vivant entre l'humain et son champ d'activité.
016 - Tant que l'économie était fondée sur le troc de produits naturels, ou sur un système monétaire simple, l'humain entretenait avec sa subsistance matérielle des rapports qui ne sont plus praticables dans les conditions de vie actuelles. La division du travail et les structures sociales devenues nécessaires à l'époque moderne isolent le travailleur de celui qui utilise le produit de son travail. Ce fait et sa conséquence, la perte de l'intérêt immédiat porté au travail, ne sauraient être combattus sans menacer l'ensemble de la civilisation moderne. En raison de nos conditions modernes de vie, il nous faut donc admettre la disparition d'une certaine forme d'intérêt pour le travail. Or ce vide doit être comblé par l'apparition d'un autre genre d'intérêt, car l'humain a besoin de participer par son travail à la communauté sociale où il vit.]]

187

Dépenses pour le plaisir ou pour les besoins corporels et spirituels

Source [29] : GA 332a, p. 060-061, 2/1977, 25.10.1919, Zurich Conférence publique

Trad. F. G., v. 04 - 20241129

[060] L'argent devient en premier une chose véritable, lorsqu'il est

Ausgaben für Vergnügen oder für leibliche und geistige Bedürfnisse

Quelle [29]: GA 332a, S. 060-061, 2/1977, 25.10.1919, Zürich Öffentlicher Vortrag

[060] Geld wird erst zu einem Wirklichen, wenn es ausgegeben wird.

dépensé/déboursé. Là, il passe dans le processus de l'économie, peu importe que je le dépense pour mon plaisir ou pour mes besoins physiques et spirituels ou que je le place dans une banque de sorte qu'il sera utilisé dans le processus économique. Quand je le place dans une banque, il s'agit d'une sorte de dépense, que je fais - c'est, naturellement, à retenir. Mais l'argent devient quelque chose de réel dans le processus de l'économie dans l'instant où il se détache de ma possession, passe dans le processus de l'économie. Les humains n'auraient donc aussi besoin de penser seulement à une chose : ça ne sert à rien du tout à l'humain s'il encaisse/ empoche beaucoup. S'il dépose les gros encaissements dans le sac de paille, ainsi il aime les avoir ; cela ne lui sert à rien dans le processus de l'économie. À l'humain sert seulement la possibilité de pouvoir dépenser beaucoup.

Da tritt es über in den Wirtschaftsprozeß, gleichgültig ob ich es für mein Vergnügen oder für meine leiblichen und geistigen Bedürfnisse ausgebe, oder ob ich es in einer Bank anlege, so daß es da für den wirtschaftlichen Prozeß verwendet wird. Wenn ich es in einer Bank anlege, so ist es eine Art von Ausgabe, die ich mache - das ist natürlich festzuhalten. Aber Geld wird in dem Augenblicke zu etwas Realem im Wirtschaftsprozesse, wo es sich von meinem Besitze ablöst, in den Wirtschaftsprozeß übergeht. Die Menschen brauchten ja auch nur eines zu bedenken: Es nützt dem Menschen gar nichts, wenn er viel einnimmt. Wenn er die große Einnahme in den Strohsack legt, so mag er sie haben; das nützt ihm gar nichts im Wirtschaftsprozeß. Den Menschen nützt nur die Möglichkeit, viel ausgeben zu können.

188

Naissance des besoins à partir de la vie de l'esprit

Exigence spirituelle et d'âme à la satisfaction des besoins matériels

Source [2] : GA 024, p. 108-110, 2/1982, 12.1919 Essai "Wahre Aufklärung als Grundlage sozialer Denkens" extrait de "In Ausführung der Dreigliederung des sozialen Organismus" (en exécution de la triarticulation de l'organisme social)

Trad. F. G., v. 04 - 20241129

[108] Le nombre de ces humains s'accroît constamment qui soulignent que serait seulement à sortir du trouble social de notre

Entstehung der Bedürfnisse aus dem Geistesleben

Geistig-seelische Forderung nach Befriedigung materieller Bedürfnisse

Quelle [2]: GA 024, S. 108-110, 2/1982, 12.1919 Aufsatz „Wahre Aufklärung als Grundlage sozialen Denkens" aus „In Ausführung der Dreigliederung des sozialen Organismus"

[108] Die Zahl derjenigen Menschen nimmt stetig zu, die betonen, daß aus der sozialen Wirrnis unserer Zeit nur herauszukommen sei,

temps, quand viendrait une aspiration à l'esprit dans la pensée et le sentiment. Les déceptions qu'ont apportées quelques idées d'« économie politique/de peuple » qui ont cherché leurs fondements seulement dans la production de biens matériels et leur répartition, conduisirent chez beaucoup à un tel aveu.

wenn in das Denken und Empfinden ein Zug nach dem Geistigen komme. Die Enttäuschungen, welche « volkswirtschaftliche » Ideen gebracht haben, die ihre Grundlagen nur in der Erzeugung von materiellen Gütern und deren Verteilung suchten, führen bei vielen zu einem solchen Bekenntnis.

[109] Mais on peut aussi voir distinctement, combien peu fécond agit en notre temps un tel aveu pour l'esprit. Cela devrait-il produire des façons de voir d'économie de peuple, ainsi cela échoue. Car avec la pure indication vers l'esprit, ce n'est pas fait. Elle exprime tout d'abord purement un besoin. Elle est sans conseil, lorsqu'elle devrait parler sur la satisfaction de ce besoin. Dans ce fait, on devrait reconnaître une tache pour le présent. On devrait se demander : pourquoi seulement ceux qui aujourd'hui tiennent pour nécessaire une orientation vers l'esprit pour la vie sociale n'arrivent-ils pas à la discuter au-delà de cette nécessité ? Pourquoi n'arrivent-ils pas vraiment à spiritualiser la pensée d'économie de peuple ?

[109] Man kann aber auch deutlich sehen, wie wenig fruchtbar in unserer Zeit ein solches Bekenntnis zum Geiste wirkt. Soll es volkswirtschaftliche Anschauungen hervorbringen, so versagt es. Denn mit dem bloßen Hinweis auf den Geist ist es nicht getan. Er drückt zunächst bloß ein Bedürfnis aus. Er ist ratlos, wenn er über die Befriedigung dieses Bedürfnisses sprechen soll. In dieser Tatsache sollte man eine Aufgabe für die Gegenwart erkennen. Man sollte sich fragen: Warum kommen selbst diejenigen, die heute eine Hinwendung zum Geiste für das soziale Leben notwendig halten, nicht darüber hinaus, diese Notwendigkeit zu besprechen? Warum kommen sie nicht dazu, das volkswirtschaftliche Denken wirklich zu durchgeistigen?

On trouvera la réponse à cette question quand on regardera le développement de la pensée à l'intérieur de l'humanité civilisée dans les temps récents.

Man wird dieser Frage die Antwort finden, wenn man die Entwickelung des Denkens innerhalb der zivilisierten Menschheit in der neueren Zeit betrachtet.

189

Celles d'entre les personnalités qui sont parvenues à une vision du monde à partir de la formation de l'époque considèrent comme un signe de leur plus haute « culture spirituelle » de parler de « l'inconnaissable » derrière les choses.

Diejenigen Persönlichkeiten, die sich aus der Zeitbildung heraus zu einer Weltanschauung durchgerungen haben, betrachten es als ein Zeichen ihrer höheren « Geisteskultur », von dem « Unerkennbaren » hinter den Dingen zu re-

C'est devenu peu à peu une croyance largement répandue, que seul un partial pouvait encore parler sur « l'essence des choses », sur « les fondements invisibles des choses visibles ». Maintenant une telle mentalité de penseur se laisse maintenir de bon droit pour un moment vis-à-vis de la connaissance de la nature. Les manifestations de la nature s'offrent ; et aussi celui, qui ne veut rien savoir d'une recherche sur ses fondements, peut la décrire et parvenir en cela à un certain contenu de sa pensée.

Dans les choses d'économie de peuple, une telle mentalité de penseur doit faire défaillance. Car là, les manifestations seront finalement produites par des humains ; les exigences, elles proviennent des tourments humains (Menschengematern). Dans les humains demandant vit tout de suite ce pour quoi comme entité, on se mure le discernement, lorsque l'on s'habitue de parler vis-à-vis de la nature d'un tel « inconnaissable », comme cela se trouve chez beaucoup de partisans des récentes façons de voir la vie. Ainsi est-il arrivé que des habitudes de pensée du plus récent passé qui font pleinement défaillance en matière d'économie de peuple se soient développées dans le présent. On peut observer le gel de l'eau, le développement de l'embryon et en cela parler « noblement » de « l'inconnaissable » dans le monde et admonester les contemporains, ne pas se perdre en fantaisies sur cet « inconnaissable ». Mais on ne peut pas, avec une pensée qui s'exerce à une telle constitution d'âme, maîtriser des

den. Es ist allmählich ein weitverbreiteter Glaube geworden, daß nur ein Befangener noch über das « Wesen der Dinge », über « die unsichtbaren Grunde der sichtbaren Dinge » sprechen könne. Nun läßt sich eine solche Denkergesinnung für eine Weile gegenüber dem Naturerkennen aufrecht erhalten. Die Naturerscheinungen bieten sich dar; und auch der, welcher von einem Nachforschen über ihre Grunde nichts wissen will, kann sie beschreiben und dadurch zu einem gewissen Inhalte seines Denkens kommen.

In volkswirtschaftlichen Dingen muß aber eine solche Denkergesinnung versagen. Denn da werden die Erscheinungen 109 zuletzt von Menschen hervorgebracht; es gehen die Forderungen von den Menschengematern aus. In den Menschen aber lebt gerade dasjenige als Wesenheit, wofür man sich die Einsicht vermauert, wenn man sich gewöhnt, der Natur gegenüber von einem solchen « Unerkennbaren » zu sprechen, wie es bei vielen Bekennern neuerer Lebensanschauungen zu finden ist. So ist es gekommen, daß die jüngste Vergangenheit Denkgewohnheiten in die Gegenwart herein entwickelt hat, die in volkswirtschaftlichen Dingen völlig versagen. Man kann das Gefrieren des Wassers, die Entwickelung des Embryos betrachten und dabei von dem « Unerkennbaren » in der Welt « vornehm » sprechen und die Zeitgenossen ermahnen, sich nicht in Phantasien über dieses « Unerkennbare » zu verlieren. Aber man kann nicht mit einem Denken, das an solcher Seelenverfassung sich schult, volks-

tâches d'économie de peuple. Celles-ci exigent un abandon à la pleine vie humaine. Et en celle-là règne le spirituel-âme aussi quand il se manifeste seulement dans l'exigence de la satisfaction de besoins matériels.

wirtschaftliche Aufgaben bewältigen. Diese erfordern ein Eingehen auf das volle Menschenleben. Und in diesem waltet das Geistig-Seelische, auch wenn es nur in der Forderung nach der Befriedigung materieller Bedürfnisse sich offenbart.

190

La vie économique doit satisfaire les besoins au lieu de les créer

Source [1] : GA 023, p. 066-067, 6/1976, 28.04.1919 Ouvrage écrit, "Les points essentiels de la question sociale".

Trad. F. G., v. 03 - 20241129

Wirtschaftsleben soll Bedürfnisse befriedigen statt sie zu schaffen

Quelle [1]: GA 023, S. 066-067, 6/1976, 28.04.1919 Schriftliches Werk, „Die Kernpunkte der sozialen Frage“

[066] Dans la vie de l'économie, l'être humain s'y tient par ses intérêts. Ceux-ci ont leur fondement dans ses besoins de l'âme et spirituels. Comment, à l'intérieur d'un organisme social, peut-il être répondu à ces intérêts de la manière la plus adéquate, afin que chaque humain particulier, par cet organisme, parvienne de la meilleure façon possible à la satisfaction de ses intérêts et puisse aussi se situer dans l'économie de la façon la plus avantageuse : cette question doit être résolue pratiquement dans les institutions du corps économique. Cela peut seulement être parce que les intérêts peuvent se faire valoir librement et que peuvent aussi apparaître la volonté et la possibilité de faire le nécessaire pour les satisfaire. L'apparition des intérêts repose en dehors du cercle que la vie de l'économie délimite ; ils se forment avec le déploiement de l'être humain d'âme et naturel. Que des institutions dans le but de les satisfaire existent est la tache de la vie de l'économie.

[066] In dem Wirtschaftsleben steht der Mensch durch seine Interessen darinnen. Diese haben ihre Grundlage in seinen seelischen und geistigen Bedürfnissen. Wie den Interessen am zweckmäßigsten entsprechen werden kann innerhalb eines sozialen Organismus, so daß der einzelne Mensch durch diesen Organismus in der bestmöglichen Art zur Befriedigung seines Interesses kommt, und er auch in vorteilhaftester Art sich in die Wirtschaft hineinstellen kann: diese Frage muß praktisch in den Einrichtungen des Wirtschaftskörpers gelöst sein. Das kann nur dadurch sein, daß die Interessen sich wirklich frei geltend machen können und daß auch der Wille und die Möglichkeit entstehen, das Nötige zu ihrer Befriedigung zu tun. Die Entstehung der Interessen liegt außerhalb des Kreises, der das Wirtschaftsleben umgrenzt. Sie bilden sich mit der Entfaltung des seelischen und natürlichen Menschenwesens. Daß Einrichtungen bestehen, sie zu befriedigen, ist die Aufgabe des Wirtschaftslebens.

Satisfaction des besoins issus de la vie de l'esprit

Facultés et besoins spirituels comme mesure de la valeur du travail spirituel

Source [38] : GA 340, p. 188-190, 2/2002, 05.08.1922, Dornach Conférence devant des étudiants ("Nationalökonomischer Kurs")

Trad. F. G., v. 03 - 20241129

[188] Pensez-vous une économie de village toute simple qui, ma foi, est close en soi. On pourrait donc absolument en faire l'expérience, au moins pour partie. Elle consistera en ce que ce qui sera produit - disons que nous nous pensons à distance même du marché et de la ville - par les paysans, par les travailleurs du sol, par des artisans individuels qui habillent les gens et ainsi de suite, par quelques autres artisans, en fait pour l'essentiel, pas du tout par des prolétaires particuliers - ils ne seront encore pas du tout là, mais avec cette sorte de manière de penser nous n'avons tout d'abord pas besoin d'utiliser notre attention là-dessus, car ce qui vient en considération pour eux pourra donc nous venir lors de poursuites ultérieures. Alors il y aura là, dans cette économie de village, l'enseignant, le pasteur ou quelques instituteurs, quelques pasteurs ; si nous avons une pure économie de village, ils devront vivre de ce que les autres habitants leur donneront de ce qui est à eux. Et ce qui se développe de vie libre de l'esprit devra se jouer pour l'essentiel entre les pasteurs et les enseignants, - éventuellement s'ajou-

Befriedigung der Bedürfnisse aus dem Geistesleben

Geistige Fähigkeiten und Bedürfnisse als Maßstab für Wert der geistigen Arbeit

Quelle [38]: GA 340, S. 188-190, 2/2002, 05.08.1922, Dornach Vortrag vor Studenten („Nationalökonomischer Kurs“)

[188] Denken Sie sich eine einfache Dorfwirtschaft, die meinetwillen abgeschlossen in sich ist. Solche konnte man ja, wenigstens zum Teil, durchaus erleben. Eine solche wird bestehen in demjenigen, was erzeugt wird - sagen wir, wir denken uns weg selbst den Markt und die Stadt - von den Bauern, von den Bodenbearbeitern, von einzelnen Gewerbetreibenden, die die Leute kleiden und so weiter, von einigen anderen Gewerbetreibenden, im wesentlichen gar nicht eigentlich von besonderen Proletariern - die werden noch gar nicht da sein, aber darauf brauchen wir ja bei dieser Art von Denkungsweise zunächst nicht unsere Aufmerksamkeit zu verwenden, denn dasjenige, was für sie in Betracht kommt, wird uns ja bei der weiteren Verfolgung auffallen können. Dann wird in dieser Dorfwirtschaft da sein der Lehrer, der Pfarrer, oder ein paar Lehrer, ein paar Pfarrer; die werden, wenn wir eine reine Dorfwirtschaft haben, leben müssen aus dem, was die anderen ihnen von dem Ihrigen abgeben. Und was sich an freiem Geistesleben entwickelt, wird sich im wesentlichen abspielen müssen zwischen den Pfar-

tera encore à cela l'administrateur de la commune -, mais là, entre ces gens se jouera la libre vie de l'esprit pour l'essentiel. Et nous devrons nous demander :

rern und Lehrern - eventuell wird noch dazukommen der Gemeindeverwalter -, aber da, zwischen diesen Leuten wird sich im wesentlichen das freie Geistesleben abspielen. Und wir werden uns fragen müssen:

comment arrivons-nous alors maintenant en fait à une évaluation des valeurs dans un circuit économique aussi simple ?

Wie kommen wir denn nun eigentlich zu einer Bewertung in diesem einfachen wirtschaftlichen Kreislauf?

Il n'y aura guère d'autre vie libre de l'esprit. On ne peut pas bien se représenter qu'un écrivain de romans apparaisse en l'enseignant ou le pasteur, car l'économie de village est fermée sur elle-même, alors il pourrait à peine vendre. Nous pourrions donc seulement [189] compter sur ce qu'un romancier pourrait se gagner une quelque chose quand il serait en même temps en état d'amener une curiosité particulière pour ses romans aux paysans et tailleurs et cordonniers. Là, il pourrait donc, dans le fait, appeler aussitôt une petite industrie à la vie, n'est-ce pas ? Cela viendrait à tenir debout extraordinairement cher certes. Mais en tout cas, nous ne pouvons pas nous représenter que ce serait là, sans plus, dans cette petite économie de village. Nous voyons donc que la vie libre de l'esprit doit tout d'abord attendre certaines conditions. Mais nous pouvons peut-être nous représenter, comme en fait maintenant parce que sont absolument là pasteurs et enseignant et un administrateur de la commune, l'évaluation vient en l'état de ce que fournissent ces travailleurs de l'esprit - car, en termes d'économie de peuple, ce sont bien des tra-

Viel anderes freies Geistesleben wird nicht da sein. Man kann sich nicht gut vorstellen, daß da ein Romanschriftsteller entsteht im Lehrer oder Pfarrer; denn wenn die Dorfwirtschaft in sich geschlossen ist, dann wird er kaum viel verkaufen können. Wir würden ja nur darauf [189] rechnen können, daß ein Romanschriftsteller irgend etwas wird verdienen können, wenn er in gleicher Zeit imstande wäre, den Bauern und Schneidern und Schustern eine besondere Neugierde auf seine Romane beizubringen. Da würde er ja in der Tat sogleich eine kleine Industrie ins Leben rufen können, nicht wahr? Das würde zwar außerordentlich teuer zu stehen kommen. Aber jedenfalls können wir uns nicht vorstellen, daß das ohne weiteres in dieser kleinen Dorfwirtschaft da sein würde. Wir sehen also, daß das freie Geistesleben erst auf gewisse Bedingungen warten muß. Aber wir können uns vielleicht vorstellen, wie eigentlich nun dadurch, daß überhaupt Pfarrer und Lehrer und ein Gemeindeverwalter da sind, die Bewertung desjenigen zustande kommt, was diese Geistesarbeiter - denn im volkswirtschaftlichen Sinne sind sie ja Geistesarbeiter - leisten.

vailleurs de l'esprit.

Quelle est la condition préalable pour que ces travailleurs de l'esprit puissent absolument vivre dans le village ? La condition préalable est que les gens envoient leurs enfants à l'école et qu'ils aient un besoin religieux. Les besoins de l'esprit sont la condition préalable. Sans ceux-ci, ces travailleurs de l'esprit ne seraient absolument même pas là. Et maintenant nous aurons à nous demander : comment ces travailleurs de l'esprit vont-ils alors maintenant, de leur côté, valoriser/évaluer leurs produits, disons, les sermons de chaire - car au sens d'économie de peuple, ils sont aussi à comprendre selon l'économie de peuple - et l'enseignement à l'école, comment vont-ils alors les évaluer selon l'économie de peuple ? Comment cela s'évaluera-t-il selon l'économie de peuple dans l'entière circulation ? C'est une question fondamentale.

Oui, comment cela s'évalue, nous y arrivons seulement quand, tout d'abord, nous nous sommes rendu bien parlant : que doivent alors faire les autres gens ?

193

Ils doivent fournir un travail corporel. Ils produisent des valeurs d'économie de peuple parce qu'ils fournissent un travail corporel. Si aucun besoin de sermon ou d'enseignement était disponible, les pasteurs et les instituteurs devraient aussi travailler corporellement, alors tout le monde devrait travailler corporellement, et la vie de l'esprit disparaîtrait. Là nous n'aurions pas besoin de parler de l'évaluation de prestations spiri-

0 Was ist die Voraussetzung, daß die-
9 se Geistesarbeiter überhaupt in dem Dorfe leben können? Die Voraussetzung ist, daß die Leute ihre Kinder in die Schule schicken und daß sie ein religiöses Bedürfnis haben. Geistige Bedürfnisse sind die Grundvoraussetzung. Ohne diese wären überhaupt selbst diese Geistesarbeiter nicht da. Und nun werden wir uns zu fragen haben: Wie werden denn diese Geistesarbeiter nun ihrerseits ihre Produkte, sagen wir, die Kanzelrede - denn im volkswirtschaftlichen Sinne sind auch die volkswirtschaftlich zu begreifen - und den Schulunterricht, wie werden sie denn diese volkswirtschaftlich bewerten? Wie wird sich das volkswirtschaftlich bewerten in der ganzen Zirkulation? Das ist eine Fundamentalfrage.

1 Ja, wie sich das bewertet, darauf
0 kommen wir nur, wenn wir uns zunächst recht anschaulich machen: Was müssen denn die anderen Leute tun?

Sie müssen körperliche Arbeit leisten. Dadurch rufen sie volkswirtschaftliche Werte hervor, daß sie körperliche Arbeit leisten. Wenn kein Bedürfnis vorhanden wäre nach Kanzelreden und nach Schulunterricht, so würden auch die Pfarrer und die Lehrer eben körperlich arbeiten müssen, dann würden alle körperlich arbeiten, und es würde das Geistesleben überhaupt wegfallen. Da hätten wir natürlich nicht zu sprechen von ei-

tuelles. Nous parvenons à cette évaluation quand nous constatons que justement tout de suite ce travailler corporel devra être épargné aux pasteurs et aux [190] enseignants ; car s'ils veulent fournir maintenant leur travail prisé malgré tout, ainsi le travail corporel devra leur être retiré. Ainsi que là vraiment quelque chose, qui maintenant au moins est à nouveau à saisir dans le sens général, pourra être introduit dans le cours des pensées. Car supposons qu'il n'y a de besoin disponible que pour de demi-sermons et de demi-enseignements scolaires - donc pour un demi-sermon d'un pasteur et un demi-cours d'un enseignant -, qu'est-ce qui devrait apparaître ? Comme on ne peut pas engager une moitié de pasteur ou d'enseignant, ainsi le pasteur et l'enseignant devront utiliser un certain temps pour maintenant aussi travailler corporellement. Et la valorisation, elle devra apparaître pour ces deux, elle se donnera donc d'après combien de travail corporel ils peuvent épargner. Cela donne l'étalon pour l'évaluation de leur travail. L'un donne un travail physique, l'autre (se) l'épargne, et il valorise sa prestation spirituelle d'après combien, avec cette prestation de l'esprit, il (s') épargne de travail corporel. Là vous avez sur les deux différents champs de la vie économique, quand nous pensons justement la chose jusqu'au bout selon l'économie de peuple, que pour nous un sermon en chaire doit aussi avoir une valeur d'économie de peuple, là vous avez ce qui nous indique comment il reçoit la valeur d'économie de peuple. Il la

ner Bewertung der geistigen Leistungen. Zu dieser Bewertung kommen wir, wenn wir darauf hinschauen, daß ja eben gerade dieses körperliche Arbeiten den Pfarrern und den [190] Lehrern erspart werden muß; denn wollen die ihre nun immerhin auch begehrte Arbeit leisten, so muß ihnen die körperliche Arbeit abgenommen werden. So daß da wirklich etwas, was nun wenigstens wiederum im allgemeinen Sinn zu erfassen ist, in den Gedankengang eingeführt werden kann. Denn nehmen wir an, es ist nur Bedürfnis vorhanden für halbe Predigten und halben Schulunterricht - also für eine halbe Predigt eines Pfarrers und den halben Unterricht eines Lehrers -, was würde da eintreten müssen? Da man nicht einen halben Pfarrer und einen halben Lehrer anstellen kann, so werden Pfarrer und Lehrer eine gewisse Zeit anwenden müssen, um nun auch körperlich zu arbeiten. Und die Bewertung, die wird eintreten müssen für diese beiden, wird sich also danach ergeben, wieviel sie körperliche Arbeit ersparen können. Das gibt den Maßstab für die Bewertung ihrer Arbeit. Der eine gibt körperliche Arbeit hin, der andere erspart sie, und er bewertet seine geistige Leistung danach, wieviel er mit dieser Geistesleistung körperliche Arbeit erspart. Da haben Sie auf den zwei verschiedenen Feldern des wirtschaftlichen Lebens, wenn wir eben volkswirtschaftlich die Sache durchdenken, daß für uns eine Kanzelrede auch volkswirtschaftlichen Wert haben muß, da haben Sie das, was uns darauf hinweist, wie die den volkswirtschaftlichen

reçoit par ce que du travail sera épargné, pendant que de l'autre côté du travail devra être déployé.

Wert bekommt. Sie bekommt ihn dadurch, daß Arbeit erspart wird, während auf der anderen Seite Arbeit aufgewendet werden muß.

194

La satisfaction des besoins humains est une question de pensée

Die Befriedigung der menschlichen Bedürfnisse ist eine Gedankenfrage

Source [2] : GA 024, p. 118-119, 2/1982, 12.1919 Essai "Der Durst der Zeit nach Gedanken" (La soif de pensées du temps) extrait de "In Ausführung der Dreigliederung des sozialen Organismus" (En exécution de la tripartition de l'organisme social)

Quelle [2]: GA 024, S. 118-119, 2/1982, 12.1919 Aufsatz „Der Durst der Zeit nach Gedanken“ aus „In Ausführung der Dreigliederung des sozialen Organismus“

Trad. F. G., v. 04 - 20241129

[118] On doit se conduire devant les yeux des cours de pensées préférés des temps récents.

[118] Man muß sich beliebte Gedankengänge der neueren Zeit vor Augen führen.

Un tel cours de pensées préféré est, dans le domaine du social, celui qui se donne des habitudes de vie des peuples primitifs. On cherche à explorer comment a régné en des « temps originels » un certain communisme ou semblable, et tire de cela certaines conclusions pour ce qu'on devrait faire aujourd'hui. En des écrits qui traitent de la question sociale, un tel cours de pensées est devenu très utilisé. Et de là il a pris le pouvoir dans de larges cercles. Il vit aujourd'hui en beaucoup de ce qui tout de suite dans la "question sociale" sera pensé par les masses.

Ein solch beliebter Gedankengang ist im Gebiete des Sozialen derjenige, der sich aus den Lebensgewohnheiten primitiver Völker ergibt. Man sucht zu erforschen, wie in « Urzeiten » ein gewisser Kommunismus und dergleichen geherrscht hat, und zieht daraus gewisse Schlüsse für dasjenige, was man heute machen soll. In Schriften, die von der sozialen Frage handeln, ist ein solcher Gedankengang sehr gebräuchlich geworden. Und er hat sich von da aus breiter Kreise bemächtigt. Er lebt heute in vielem, was in der « sozialen Frage » gerade von den Massen gedacht wird.

On aurait pu avoir ce cours de pensées à vraiment moins cher qu'on l'a conquis de bien des côtés. On aurait pu comparer la vie sociale des humains avec les habitudes de vie des formes animales de vie vivant sauvagement. Là on aurait

Man hätte diesen Gedankengang wirklich billiger haben können, als man ihn auf vielen Seiten errungen hat. Man hätte das soziale Leben der Menschen vergleichen können mit den Lebensgewohnheiten wild lebender Tierformen. Da hätte man

trouvé, comment des dispositifs instinctifs conduisent à la satisfaction des besoins vitaux, et comment ces dispositifs instinctifs vont à l'appropriation correspondante de ce qu'apporte la nature en face des besoins vitaux.

L'essentiel est que l'humain doit remplacer les dispositifs instinctifs par la pensée consciente, portant sur des buts. Il doit construire sur les fondements de nature, comme chaque être, qui doit manger pour sa vie. Dans la question du pain est fichée la question du/des fondement(s) de nature. Mais elle est disponible pour chaque être [119] ayant besoin d'aliment. En rapport à elle, ne pourra pas du tout être parlé de « pensée sociale ».

gefunden, wie Instinkteinrichtungen zur Befriedigung der Lebensbedürfnisse führen, und wie diese Instinkteinrichtungen auf die entsprechende Aneignung desjenigen gehen, was die Natur den Lebensbedürfnissen entgegenbringt.

Das Wesentliche ist, daß der Mensch die Instinkteinrichtung durch das bewußte, zielgetragene Denken ersetzen muß. Auf die Naturgrundlage muß er bauen, wie jedes Wesen, das zu seinem Leben essen muß. In der Brotfrage steckt eine Frage der Naturgrundlage. Aber die ist für jedes [119] nahrungsbedürftige Wesen vorhanden. In bezug auf sie kann von « sozialem Denken » gar nicht gesprochen werden. Dieses beginnt erst bei den Verrichtungen, denen der Mensch die Naturgrundlage durch sein Denken unterwirft.

195

Celle-ci commence en premier avec l'accomplissement de tâches par lesquelles l'humain soumet le fondement de nature par sa pensée. Par sa pensée, il maîtrise les forces naturelles, par sa pensée il se place avec d'autres humains dans un contexte de travail, qui tisse dans la vie sociale le « pain » conquis à la nature. Pour cette vie, la question du pain est une question des pensées. Il peut seulement s'agir de répondre à la question : quelles sont les pensées fructueuses/fécondes qui, amenées à la réalisation, laissent ressortir la satisfaction des besoins humains du travail des humains ?

Durch sein Denken bemeistert er die Naturkräfte, durch sein Denken bringt er sich mit andern Menschen in einen Arbeitszusammenhang, der das der Natur abgerungene « Brot » in das soziale Leben hineinwebt. Für dieses Leben ist die Brotfrage eine Gedankenfrage. Es kann sich nur darum handeln, zu antworten auf die Frage: Welches sind die fruchtbaren Gedanken, die, zur Verwirklichung gebracht, aus der Menschenarbeit die Befriedigung der menschlichen Bedürfnisse hervorgehen lassen?

L’imitation enfantine est la préparation à l'adaptation économique aux besoins

Kindliche Nachahmung Vorbereitung für wirtschaftliche Anpassung an Bedürfnisse

Source [27] : GA 330, p. 279, 2/1983, 18.06.1919, Stuttgart Conférence publique

Trad. F. G., v. 04 - 20241129

[279] Le temps récent exige une transformation de cette vie économique dans le sens, que le profit, l'acquisition du capital et l'acquisition du salaire ne soient plus ce qui fait pencher la balance, mais la consommation, la prise en considération des besoins humains soit instituée sur la base de libres associations, coopératives, corporations, qui devrons partir des besoins de la vie de l'économie humaine, des besoins, qui sont toujours disponibles de manière vivante et à partir desquels doit en premier être organisée la circulation/l'échange et la production. Ce qui est aujourd'hui placé sur une offre aveugle et une demande aveugle du marché, cela doit être placé sous un discernement des rapports des humains, sous un discernement des besoins humains de consommation. L'expérience pratique qui doit donc pouvoir parvenir aux besoins humains seulement peut se développer lorsque les humains ont été éduqués dans leur enfance conformément au principe de l'imitation, lorsqu'ils ont appris, inconsciemment, à s'adapter aux humains. Quand vous avez développé pour la vie publique de droit de l'État, le respect de la vie de l'humain,

196

alors vous pouvez développer la compréhension pour les besoins humains sur le domaine de la vie de l'économie.

Quelle [27]: GA 330, S. 279, 2/1983, 18.06.1919, Stuttgart Öffentlicher Vortrag

[279] Die neuere Zeit fordert eine Umgestaltung dieses Wirtschaftslebens in dem Sinne, daß nicht mehr der Profit, daß nicht mehr der Kapitalerwerb und der Lohnerwerb das Ausschlaggebende sind, sondern daß der Konsum, die Berücksichtigung der menschlichen Bedürfnisse eingerichtet wird auf der Grundlage freier Assoziationen, Genossenschaften, Körperschaften, die von den Bedürfnissen des menschlichen Wirtschaftslebens werden ausgehen müssen, von den Bedürfnissen, die lebendig immer vorhanden sind und nach denen der Verkehr, die Produktion erst eingerichtet werden muß. Was heute auf blindes Angebot und blinde Nachfrage des Marktes gestellt ist, das wird auf Einsicht in die Menschenzusammenhänge, auf Einsicht in die menschlichen Konsumbedürfnisse gestellt werden müssen. Die praktische Erfahrung, die ja auf die menschlichen Bedürfnisse muß eingehen können, sie kann sich nur entwickeln, wenn die Menschen in ihrer Kindheit gemäß dem Prinzip der Nachahmung erzogen worden sind, wenn sie gelernt haben, unbewußt, sich den Menschen anzupassen. Wenn sie für das öffentliche Rechtsleben des Staates die Achtung des Menschenlebens entwickelt haben,

dann können sie auf dem Gebiete des Wirtschaftslebens Verständnis entwickeln für die menschlichen Bedürfnisse.

Il doit être promu/exigé aujourd'hui que, sur le domaine de la vie de l'économie, des coalitions, disons par exemple des coopératives, seront instituées par des conseils d'entreprise. Ces conseils d'entreprise auront une position/un état difficile, quand ils auront à l'avenir à se soucier, dans la production et la consommation, d'une vue sur ce qui est aujourd'hui confié au hasard de l'offre et de la demande. Mais aucun conseil d'entreprise, aucun conseil de n'importe quelle sorte ne seront jamais porteur de salut sur le domaine de la vie de l'économie, quand l'éducation de l'humain ne sera pas aménagée ainsi que les talents pour ces conseils, cela signifie pour l'adaptation aux humains, car elle s'exprime aussi dans la compréhension des besoins humains, que le développement de ces conseils sera préparé seulement par la correcte éducation en un âge tendre de l'enfance d'après le principe de l'imitation.

Es muß heute gefordert werden, daß auf dem Gebiete des Wirtschaftslebens Koalitionen, sagen wir zum Beispiel Genossenschaften, von Betriebsräten eingerichtet werden. Diese Betriebsräte werden einen schwierigen Stand haben, wenn sie künftig nach der Einsicht in Produktion und Konsumtion dasjenige werden zu besorgen haben, was heute dem Zufall von Angebot und Nachfrage überantwortet ist. Aber keine Betriebsräte, keine irgendwie gearteten Räte auf dem Gebiete des Wirtschaftslebens werden jemals segenbringend sein, wenn nicht die Erziehung des Menschen so eingerichtet wird, daß die Talente für diese Räte, das heißt für die Menschenanpassung, denn die drückt sich auch aus im Verständnis der menschlichen Bedürfnisse, daß die Entwickelung dieser Räte nicht vorbereitet wird durch die richtige Erziehung im zarten Kindesalter nach dem Prinzip der Nachahmung.

197

La vie de l'esprit comme besoin

La vie de l'esprit libre peut satisfaire les besoins de l'humanité

Source [2] : GA 024, p. 184, 2/1982, 11.1920 Article "Staatspolitik und Menschheitspolitik", version originale allemande de l'article "Politique d'Etat et politique d'humanité" de la revue "Le Genevois".

Trad. F. G., v. 02 - 20241129

[184] Dans l'Est européen, des fanatiques veulent charpenter un état dans la forme qui plane devant eux comme communauté économique.

Geistesleben als Bedürfnis

Freies Geistesleben kann Bedürfnisse der Menschheit befriedigen

Quelle [2]: GA 024, S. 184, 2/1982, 11.1920 Artikel „Staatspolitik und Menschheitspolitik, deutsche Urfassung des Artikels „Politique d'Etat et politique d'humanité“ aus der Zeitschrift „Le Genevois“

[184] Im europäischen Osten wollen Fanatiker einen Staat in der Form zimmern, die ihnen als Wirtschaftsgemeinschaft vorschwebt.

D'ailleurs, ils assurent que leur but lointain serait le débarasage de toute structure étatique. Mais pour l'instant, ils veulent former un état économique organisé militaristement. Il porte les germes de la déliquescence en soi. Car dans l'humanité œuvre actuellement une pulsion politico-démocratique, qui ne peut se faire valoir dans un état économique militarisé. La « dictature » du prolétariat pourrait paralyser cette pulsion pour un court temps ; elle ne peut l'exterminer. Un état orienté purement économiquement peut tout aussi peu créer une vie de l'esprit, qui pourrait apporter la satisfaction aux besoins de l'humanité.

Zwar versichern sie, daß ihr entferntes Ziel die Hinwegräumung jeglichen Staatsgebildes sei. Vorläufig aber wollen sie einen militaristisch organisierten Wirtschaftsstaat gestalten. Er trägt die Keime des Verfalls in sich. Denn in der Menschheit wirkt gegenwärtig ein politisch-demokratischer Trieb, der sich in einem militarisierten Wirtschaftsstaat nicht zur Geltung bringen kann. Die « Diktatur » des Proletariats könnte für kurze Zeit diesen Trieb lähmen; austilgen kann sie ihn nicht. Ebensowenig kann der bloß wirtschaftlich orientierte Staat ein Geistesleben schaffen, das für die Bedürfnisse der Menschheit Befriedigung bringen könnte.

La vision du monde satisfait des besoins de l'âme

Weltanschauung befriedigt seelische Bedürfnisse

Source [1] : GA 023, p. 024-025, 6/1976, 28.04.1919 Ouvrage écrit, "Les points essentiels de la question sociale".

Quelle [1]: GA 023, S. 024-025, 6/1976, 28.04.1919 Schriftliches Werk, „Die Kernpunkte der sozialen Frage“

Trad. F. G., v. 03 - 20241129

[184] Aussi ceux qui, dans les plus différentes formes, produisent seulement toujours les [025] phrases que l'humanité devrait cesser de s'adonner aux intérêts purement matériels et se tourner « vers l'Esprit»,

[024] Auch diejenigen, welche in den verschiedensten Formen nur immer die [025] Phrasen hervorbringen, die Menschheit müsse aus der Hingabe an rein materielle Interessen herauskommen und sich « zum Geiste »,

198

« vers l'Idéalisme» ; ne trouveront aucun plaisir correct à ce que l'auteur dit dans cet écrit. Car il fait fort peu de cas de la pure indication à «l'Esprit», du parler sur un monde de l'esprit nébuleux. Il peut seulement reconnaître la spiritualité qui deviendra le contenu propre de la vie de l'être humain. Celle-ci

« zum Idealismus » wenden, werden an dem, was der Verfasser in dieser Schrift sagt, kein rechtes Gefallen finden. Denn er hält nicht viel von dem bloßen Hinweis auf « den Geist », von dem Reden über eine nebelhafte Geisteswelt. Er kann nur die Geistigkeit anerkennen, die der eigene Lebensinhalt

se révèle dans la maîtrise des tâches pratiques de vie justement efficaces ainsi que dans la formation d'une façon de voir le monde et la vie qui satisfait les besoins de l'âme. Il ne s'agit pas de ce que l'on sait ou croit savoir quelque chose d'une spiritualité ; mais de que ce soit une spiritualité qui se manifeste au jour aussi dans la saisie des réalités pratiques de la vie. Une telle n'accompagne pas cette réalité de la vie comme un courant à côté, réservé purement à l'être intérieur de l'âme.

des Menschen wird. Dieser erweist sich in der Bewältigung der praktischen Lebensaufgaben ebenso wirksam wie in der Bildung einer Welt- und Lebensanschauung, welche die seelischen Bedürfnisse befriedigt. Es kommt nicht darauf an, daß man von einer Geistigkeit weiß oder zu wissen glaubt, sondern darauf, daß dies eine Geistigkeit ist, die auch beim Erfassen der praktischen Lebenswirklichkeit zutage tritt. Eine solche begleitet diese Lebenswirklichkeit nicht als eine bloß für das innere Seelenwesen reservierte Nebenströmung.

L'humain cherche dans la vie de l'esprit la satisfaction de ses besoins d'âme.

Mensch sucht im Geistesleben Befriedigung seelischer Bedürfnisse

Source [2] : GA 024, p. 244-245, 2/1982, 09.1919 Essai "Geistesleben, Rechtsordnung, Wirtschaft" tiré de la revue "Soziale Zukunft" (Avenir social)

Quelle [2]: GA 024, S. 244-245, 2/1982, 09.1919 Aufsatz „Geistesleben, Rechtsordnung, Wirtschaft“ aus der Zeitschrift „Soziale Zukunft“

Trad. F. G., v. 03 - 20241129

[244] Tout dans la vie en commun sociale des humains venu en l'état d'institutions est à l'origine le résultat d'une volonté portée par des intentions. La vie de l'esprit a œuvré dans ce venir en l'état. Seulement quand la vie se forme compliquée, comme cela s'est passé sous l'influence de la manière de produire technique des temps récents, la volonté portée par les pensées perd son rapport avec les faits sociaux. Ceux-ci vont alors leur propre cours mécanique. Et l'humain se cherche, dans le coin retiré de l'esprit, le contenu par lequel il satisfait ses besoins d'âme.

[244] Alles im sozialen Zusammenleben der Menschen an Einrichtungen Zustandegekommene ist ursprünglich das Ergebnis des von den Absichten getragenen Willens. Das Geistesleben hat in diesem Zustandekommen gewirkt. Nur wenn das Leben kompliziert sich gestaltet, wie es unter dem Einfluß der technischen Produktionsweise der neuen Zeit geschehen ist, verliert der gedankengetragene Wille seinen Zusammenhang mit den sozialen Tatsachen. Diese gehen dann ihren eigenen mechanischen Gang. Und der Mensch sucht sich im abgezogenen Geisteswinkel den Inhalt, durch den er seine seelischen Bedürfnisse befriedigt.

La vie de l'esprit devrait satisfaire des besoins de l'âme

Source [1] : GA 023, p. 048-049, 6/1976, 28.04.1919 Ouvrage écrit, "Les points essentiels de la question sociale".

Trad. F. G., v. 03 - 20241129

[048] La récente vie de l'esprit est passée des classes dirigeantes de l'humanité à la population prolétarienne en une forme qui fait taire/déconnecte sa force pour la conscience de cette population. Quand sera pensé aux forces qui peuvent apporter la solution à la question sociale, ainsi cela devra avant tout être compris autrement. Si ce fait restait efficace plus longtemps, ainsi la vie de l'esprit de l'humanité devrait se voir condamnée à l'impuissance en vis-à-vis des exigences sociales du présent et de l'avenir. De la croyance à cette impuissance, une grande partie du prolétariat moderne est, en fait, convaincue ; et cette conviction sera amenée à l'expression à partir des confessions marxistes ou semblables. On dit, la vie moderne de l'économie, à partir de ses anciennes formes, a développé celles capitalistes du présent. Cette évolution a amené le prolétariat dans une situation insupportable vis-à-vis du capital. L'évolution irait plus loin : elle tuerait le capitalisme par les forces qui œuvrent en lui, et de la mort du capitalisme viendrait la libération du prolétariat.

[049] Cette conviction a été dévê-

Geistesleben soll Bedürfnisse der Seele befriedigen

Quelle [1]: GA 023, S. 048-049, 6/1976, 28.04.1919 Schriftliches Werk, „Die Kernpunkte der sozialen Frage“

2 [048] Das neuere Geistesleben ist
3 von den führenden Klassen der Menschheit an die proletarische Bevölkerung in einer Form übergegangen, die seine Kraft für das Bewußtsein dieser Bevölkerung ausschaltet. Wenn an die Kräfte gedacht wird, welche der sozialen Frage die Lösung bringen können, so muß dies vor allem andern verstanden werden. Bliebe diese Tatsache weiter wirksam, so müßte sich das Geistesleben der Menschheit zur Ohnmacht verurteilt sehen gegenüber den sozialen Forderungen der Gegenwart und Zukunft. Von dem Glauben an diese Ohnmacht ist in der Tat ein großer Teil des modernen Proletariats überzeugt; und diese Überzeugung wird aus marxistischen oder ähnlichen Bekenntnissen heraus zum Ausdruck gebracht. Man sagt, das moderne Wirtschaftsleben hat aus seinen ältern Formen heraus die kapitalistische der Gegenwart entwickelt. Diese Entwickelung hat das Proletariat in eine ihm unerträgliche Lage gegenüber dem Kapitale gebracht. Die Entwickelung werde weitergehen; sie werde den Kapitalismus durch die in ihm selbst wirkenden Kräfte ertöten, und aus dem Tode des Kapitalismus werde die Befreiung des Proletariats erstehen.

[049] Diese Überzeugung ist von

tue par de récents penseurs socialistes du caractère fataliste qu'elle avait pris pour un certain cercle de marxistes. Mais l'essentiel est aussi resté là. Cela s'exprime en ce que celui qui actuellement veut penser authentiquement socialiste n'aurait jamais l'idée de dire : quand n'importe où se montre une vie de l'âme portant l'humain, sorti des impulsions du temps, prenant ses racines dans une réalité spirituelle qui puisse agir dans la vie intérieure des humains, ainsi pourra rayonner de celle-ci cette force qui donne aussi l'élan correct au mouvement social.

neueren sozialistischen Denkern des fatalistischen Charakters entkleidet worden, den sie für einen gewissen Kreis von Marxisten angenommen hat. Aber das Wesentliche ist auch da geblieben. Dies drückt sich darinnen aus, daß es dem, der gegenwärtig echt sozialistisch denken will, nicht beifallen wird, zu sagen: Wenn irgendwo ein aus den Impulsen der Zeit herausgeholtes, in einer geistigen Wirklichkeit wurzelndes, die Menschen tragendes Seelenleben sich zeigt, so wird von diesem die Kraft ausstrahlen können, die auch der sozialen Bewegung den rechten Antrieb gibt.

200

Que celui contraint à la conduite de vie prolétarienne ne puisse cultiver une telle attente, cela donne à son âme l'atmosphère de base. Il a besoin d'une vie de l'esprit d'où émane la force qui procure à son âme le sentiment de sa dignité humaine. Car, alors qu'il a été attelé dans l'ordre économique capitaliste des temps récents, il a été orienté avec les plus profonds besoins de son âme vers une telle vie de l'esprit. Mais cette vie de l'esprit que les classes dirigeantes lui transmirent comme idéologie évida son âme. Que, dans les revendications du prolétariat moderne œuvre la nostalgie à un rapport différent avec la vie de l'esprit, que ne peut lui donner l'actuel ordre de la société, cela donne au mouvement social actuel la force directrice. Mais ce fait ne sera saisi correctement ni par la partie non prolétarienne de l'humanité ni par la prolétarienne.

Daß der zur proletarischen Lebensführung gezwungene eine solche Erwartung nicht hegen kann, das gibt seiner Seele die Grundstimmung. Er bedarf eines Geisteslebens, von dem die Kraft ausgeht, die seiner Seele die Empfindung von seiner Menschenwürde verleiht. Denn als er in die kapitalistische Wirtschaftsordnung der neueren Zeit hineingespannt worden ist, wurde er mit den tiefsten Bedürfnissen seiner Seele auf ein solches Geistesleben hingewiesen. Dasjenige Geistesleben aber, das ihm die führenden Klassen als Ideologie überlieferten, höhlte seine Seele aus. Daß in den Forderungen des modernen Proletariats die Sehnsucht nach einem andern Zusammenhang mit dem Geistesleben wirkt, als ihm die gegenwärtige Gesellschaftsordnung geben kann: dies gibt der gegenwärtigen sozialen Bewegung die richtende Kraft. Aber diese Tatsache wird weder von dem nicht proletarischen Teile

der Menschheit richtig erfaßt, noch von dem proletarischen.

Le mode de pensée devrait satisfaire les besoins de la conscience humaine

Source [1] : GA 023, p. 036, 6/1976, 28.04.1919 Œuvre écrite, "Les points essentiels de la question sociale".

Trad. F. G., v. 03 - 20241129

(...) [036] À la machine et à l'intérieur de l'ordre de vie capitaliste, l'être humain était renvoyé sur lui-même, avisé à son intérieur, quand il cherchait après une base sur laquelle se laisse ériger une vue portant la conscience de ce qu'on est comme «humain». Mais de la technique, du capitalisme, rien ne fluait/coulait pour une telle vue. Ainsi il est arrivé que la conscience prolétarienne prît la direction vers les pensées de la sorte scientifique. Il avait perdu le rapport humain avec la vie immédiate. Mais cela se passa à l'époque où les classes dirigeantes de l'humanité aspiraient à une façon de penser scientifique qui elle-même n'avait plus la force de propulsion/poussée nécessaire pour guider de tout côté la conscience humaine d'après ses besoins à un contenu satisfaisant.

Denkart sollte Bedürfnisse des menschlichen Bewußtseins befriedigen

Quelle [1]: GA 023, S. 036, 6/1976, 28.04.1919 Schriftliches Werk, „Die Kernpunkte der sozialen Frage“

[036] An der Maschine und innerhalb der kapitalistischen Lebensordnung war der Mensch auf sich selbst, auf sein Inneres angewiesen, wenn er nach einer Grundlage suchte, auf der sich eine das Bewußtsein tragende Ansicht von dem errichten läßt, was man als « Mensch » ist. Von der Technik, von dem Kapitalismus strömte für eine solche Ansicht nichts aus. So ist es gekommen, daß das proletarische Bewußtsein die Richtung nach dem wissenschaftlich gearteten Gedanken einschlug. Es hatte den menschlichen Zusammenhang mit dem unmittelbaren Leben verloren. Das aber geschah in der Zeit, in der die führenden Klassen der Menschheit einer wissenschaftlichen Denkungsart zustrebten, die selbst nicht mehr die geistige Stoßkraft hatte, um das menschliche Bewußtsein nach dessen Bedürfnissen allseitig zu einem befriedigenden Inhalte zu führen.

201

La vie de l'esprit doit satisfaire les besoins les plus pratiques et les plus spirituels

Source [27] : GA 330, p. 156, 2/1983, 03.05.1919, Stuttgart Conférence publique

Trad. F. G., v. 04 - 20241129

[156] Dans un ordre social futur,

Geistesleben soll praktischste und geistigste Bedürfnisse befriedigen

Quelle [27]: GA 330, S. 156, 2/1983, 03.05.1919, Stuttgart Öffentlicher Vortrag

[156] Unsere dem Leben fremden

nous ne pourrons toutefois plus utiliser nos lycéens étrangers à la vie. Du semblable non plus.

Mais ce qui vivra, ce sera quelque chose qui a une force de poussée spirituelle, ce qui parviendra à porter l'âme humaine dans tous ses besoins spirituels pour la vie. Dès que l'on évoque ce qu'aujourd'hui encore tant d'humains considèrent comme une vie de l'esprit se tenant au loin, alors on arrive à trouver quelque voie qui ne pourra être trouvée de notre éducation forgée à l'État, ce chemin qui forme l'humain comme humain entier, qui éduque l'humain ainsi qu'une quelconque culture de l'esprit ne sera plus possible sans en même temps être une habileté pour des choses pratiques, une possibilité de regarder dans les choses pratiques. Le matérialisme des temps récents a rendu les humains non pratiques. Une vraie vie de l'esprit, qui ne serait pas vie de valet d'État dans le domaine de l'esprit, cela rendra de nouveau l'humain pratique, cela ne fabriquera pas des humains sur le domaine de la plus haute culture, qui croient avoir des conceptions du monde, mais qui ne savent pas ce que sont banque, crédit, hypothèque et ainsi de suite, et comment ceux-ci œuvrent dans la vie économique.

Gymnasien werden wir in einer zukünftigen sozialen Ordnung allerdings nicht mehr brauchen können. Ähnliches auch nicht.

Dasjenige aber, was leben wird, das wird etwas sein, was geistige Stoßkraft hat, was die menschliche Seele zu tragen vermag in all ihren geistigsten Bedürfnissen für das Leben. Gerade wenn man das ausbildet, was heute noch so viele Menschen als ein fernliegendes Geistesleben ansehen, dann kommt man dazu, jenen Weg zu finden, der nicht gefunden werden kann von unserer an den Staat geschmiedeten Erziehung, jenen Weg, der den Menschen als ganzen Menschen ausbildet, der den Menschen so ausbildet, daß irgendeine Geisteskultur nicht mehr möglich sein wird, ohne zugleich eine Geschicklichkeit für praktische Dinge zu sein, eine Möglichkeit, in praktische Dinge hineinzuschauen. Der Materialismus der neueren Zeit hat die Menschen unpraktisch gemacht. Ein wahres Geistesleben, das nicht Staatsknechtsleben auf dem Gebiete des Geistes sein wird, das wird die Menschen wieder praktisch machen, das wird nicht auf dem Gebiete der höchsten Kultur Menschen erzeugen, die glauben, Weltanschauungen zu haben, aber die nicht wissen, was eine Bank, was Kredit, was Hypotheken und so weiter sind, und wie diese im wirtschaftlichen Leben wirken.

DÉLIMITATION DE LA TRIARTICULATION

ABGRENZUNG DER DREIGLIEDERUNG

203

La triarticulation sociale doit toujours être distinguée d'autres approches politiques. Il s'agit ici d'approches que l'on peut facilement confondre avec la triarticulation parce qu'elles partent également d'une triplicité. Mais les points communs s'arrêtent souvent là.

Die soziale Dreigliederung muß immer wieder von anderen politischen Ansätzen abgegrenzt werden. Hier soll es um Ansätze gehen, die deswegen leicht mit der Dreigliederung zu verwechseln sind, weil sie auch von einer Dreifachheit ausgehen. Damit enden aber meistens die Gemeinsamkeiten.

204

Triarticulation ou trois parlements

La triarticulation ne signifie pas trois parlements

Source [29] : GA 332a, p. 039-040, 2/1977, 25.10.1919, Zurich Conférence publique

Trad. F. G., v. 03 - 20241129

[039] Actuellement, une seule administration dans nos États englobe ces trois éléments de la vie, et quand on parle d'une triarticulation, on est aussitôt mal compris aujourd'hui. On est compris ainsi qu'est dit : Eh bien, quelqu'un veut une administration indépendante pour la vie de l'esprit, une administration indépendante pour la vie de droit, politique ou étatique, une administration indépendante pour la vie de l'économie ; il promeut donc trois parlements, un parlement culturel, un parlement politique démocratique et un parlement économique. - Si l'on exigeait cela, on ne comprendrait rien à l'idée de la triarticulation de l'organisme social, car cette idée de la triarticulation de l'organisme social veut tout simplement prendre complètement au sérieux les exigences qui sont apparues au cours de l'évolu-

Dreigliederung oder drei Parlamente

Dreigliederung heisst nicht drei Parlamente

Quelle [29]: GA 332a, S. 039-040, 2/1977, 25.10.1919, Zürich Öffentlicher Vortrag

[039] Gegenwärtig umfaßt eine einzige Verwaltung in unseren Staaten diese drei Elemente des Lebens, und wenn man von einer Dreigliederung spricht, wird man heute sogleich mißverstanden. Man wird so verstanden, daß gesagt wird: Nun ja, da will irgend jemand eine selbständige Verwaltung für das Geistesleben, eine selbständige Verwaltung für das Rechts- oder Staats- oder politische Leben, eine selbständige Verwaltung für das Wirtschaftsleben; also fordert er drei Parlamente, ein Kulturparlament, ein demokratisch-politisches Parlament und ein Wirtschaftsparlament. – Wenn man dies fordern würde, so würde man von der Idee der Dreigliederung des sozialen Organismus eben gar nichts verstehen, denn diese Idee der Dreigliederung des sozialen Organismus will eben einfach vollständig ernst

tion récente de l'humanité. Et ces trois exigences peuvent être exprimées par ces trois mots, qui sont d'ailleurs déjà devenus des slogans ; mais si l'on sort des slogans pour s'intéresser à la réalité, on constate que des impulsions historiques justifiées sont contenues dans ces trois mots. Ces trois mots sont l'impulsion vers la liberté de la vie humaine, l'impulsion vers la démocratie, et l'impulsion vers un façonnement social du système de communauté. Mais si l'on prend ces trois exigences au sérieux, on ne peut pas [040] les mettre en boule dans une seule administration,

nehmen die Forderungen, die sich geschichtlich im Laufe der neueren Entwickelung der Menschheit ergeben haben. Und diese drei Forderungen kann man aussprechen mit den drei Worten, die allerdings schon zu Schlagworten geworden sind; geht man aber aus den Schlagworten heraus, um die Wirklichkeit zu treffen, so findet man, daß berechtigte geschichtliche Impulse in diesen drei Worten enthalten sind. Diese drei Worte sind der Impuls nach der Freiheit des menschlichen Lebens, der Impuls nach Demokratie, und der Impuls nach einer sozialen Gestaltung des Gemeinschaftswesens. Aber wenn man diese drei Forderungen ernst nimmt, so kann man sie [040] nicht zusammenknäueln in eine einzige Verwaltung,

205

car l'une doit alors toujours perturber l'autre. Celui qui prend au sérieux l'appel à la démocratie, par exemple, doit se dire que cette démocratie ne peut s'exercer que dans le cadre d'une représentation du peuple ou d'un référendum, si chaque individu devenu majeur, mis sur un pied d'égalité avec tout autre individu devenu majeur, peut décider par son jugement de ce qui peut être décidé sur le terrain démocratique par la capacité de jugement de chaque individu devenu majeur.

denn das eine muß dann immer das andere stören. Wer zum Beispiel den Ruf nach Demokratie ernst nimmt, der muß sich sagen: Diese Demokratie kann sich nur ausleben in einer Volksvertretung oder durch ein Referendum, wenn jeder einzelne mündig gewordene Mensch, indem er gleichgestellt ist jedem anderen mündig gewordenen Menschen gegenüber, entscheiden kann durch sein Urteil, was eben auf demokratischem Boden durch die Urteilsfähigkeit eines jeden mündig gewordenen Menschen entschieden werden kann.

Maintenant il y a - ainsi dit, l'idée de la triarticulation de l'organisme social - tout un domaine de la vie, c'est justement le domaine de la vie de droit, le domaine de la vie de l'État, le domaine des rapports politiques, dans lequel chaque hu-

Nun gibt es – so sagt die Idee von der Dreigliederung des sozialen Organismus – ein ganzes Lebensgebiet, das ist eben das Gebiet des Rechtslebens, das Gebiet des Staatslebens, das Gebiet der politischen Verhältnisse, in dem jeder mündig

main devenu majeur est appelé à parler avec à partir de sa conscience démocratique. Mais jamais plus ne peut alors, s'il est fait ainsi serieusement avec la démocratie et que la vie de l'État devait entièrement être démocratisée, le domaine spirituel être inclus dans cette démocratie, et jamais plus le cours du cycle de la vie de l'économique ne peut être inclus dans cette administration démocratique.

Dans cette administration démocratique, un parlement est absolument à sa place. Mais dans un tel parlement démocratique, on ne peut jamais décider de ce qui doit se passer sur le terrain de la vie de l'esprit, aussi sur le sol du système d'éducation et d'enseignement.

gewordene Mensch berufen ist, aus seinem demokratischen Bewußtsein heraus mitzureden. Aber nimmermehr kann dann, wenn so mit der Demokratie ernst gemacht und das Staatsleben ganz demokratisiert werden soll, das geistige Gebiet auf der einen Seite einbezogen werden in diese Demokratie, und nimmermehr kann der Kreislauf des Wirtschaftslebens einbezogen werden in diese demokratische Verwaltung.

In dieser demokratischen Verwaltung ist ein Parlament durchaus am Platze. Aber in einem solchen demokratischen Parlament kann niemals entschieden werden über das, was sich auf dem Boden des Geisteslebens, auch auf dem Boden des Erziehungs- und Unterrichtswesens, zu vollziehen habe.

206

Triarticulation ou tripartition

Steiner refuse que sa triarticution sociale soit confondue avec une tripartition sociale. Les membres sont certes autonomes, mais ils agissent les uns sur les autres, ce qui n'est pas forcément le cas chez des parties.

Triarticulation plutôt que tripartition de Montesquieu

Source [5]: GA 083, p. 306-307, 3/1981, 11.06.1922, Vienne
Conférence publique

Trad. F. G., v. 03 - 20241129

[306] J'ai seulement voulu indiquer sur ce que nous sommes rendus attentifs par l'observation : comment la vie sociale se divise en trois domaines, qui proviennent de conditions toutes particulières, diffé-

Dreigliederung oder Dreiteilung

Steiner lehnt es ab, wenn seine soziale Dreigliederung mit einer sozialer Dreiteilung verwechselt wird. Glieder sind zwar eigenständig, wirken aber aufeinander, was bei Teilen nicht der Fall sein muss.

Dreigliederung statt Dreiteilung von Montesquieu

Quelle [5]: GA 083, S. 306-307, 3/1981, 11.06.1922, Wien
Öffentlicher Vortrag

[306] Ich habe nur darauf hindeuten wollen, daß wir durch die Beobachtung darauf hingewiesen werden, wie das gesamte soziale Leben in drei Gebiete zerfällt, die aus ganz besonderen, verschiedenen Bedin-

rentes : la vie de l'esprit, la vie de droit et d'État et la vie de l'économie. Celles-ci se dégagent dans une certaine mesure à l'intérieur de la civilisation moderne en une certaine autonomie. Comprendre cette autonomie et attribuer la sienne à chacun, afin qu'ils puissent travailler ensemble de manière juste, c'est ce dont il s'agit aujourd'hui.

gungen hervorgehen: das Geistesleben, das Rechts- und Staatsleben und das Wirtschaftsleben. Diese arbeiten sich gewissermaßen innerhalb der modernen Zivilisationsentwickelung zu einer gewissen Selbständigkeit heraus. Diese Selbständigkeit zu verstehen und jedem Gebiet das Seine allmählich zuzuteilen, damit sie gerade in der richtigen Weise zusammenarbeiten können, das ist es, worauf es heute ankommt.

On a réfléchi des plus différentes manières à cette tri-articulation de l'organisme social dans l'humanité. Et quand mes "fondements de l'organisme social" furent connus ci et là, on a aussi rendu attentif à l'une ou l'autre chose qui résonne déjà d'autrefois. Maintenant, je ne veux pas soulever une quelconque question de priorité. Il ne s'agit pas de ce que l'un ait trouvé ceci ou cela, mais comment cela s'introduit dans la vie. On pourrait seulement se réjouir, si véritablement beaucoup d'humains y venaient. Mais cela doit être remarqué : quand par Montesquieu en France une sorte de tripartition de l'organisme social est définie, c'est simplement une tripartition. Là, est indiqué sur ce que ces trois domaines ont justement différentes conditions ;

Man hat in der verschiedensten Weise in der Menschheit über diese Dreigliederung des sozialen Organismus nachgedacht. Und man hat auch, als da und dort die « Kernpunkte der sozialen Frage » von mir bekannt wurden, auf das eine und andere, was aus Früherem schon anklingt, hingewiesen. Nun, ich will nicht irgendeine Prioritätsfrage aufwerfen. Es kommt nicht darauf an, ob der einzelne dies oder das gefunden hat, sondern wie es sich ins Leben einführt. Man könnte sich nur freuen, wenn recht viele Menschen darauf kämen. Aber das muß doch bemerkt werden: wenn von Montesquieu in Frankreich eine Art Dreiteilung des sozialen Organismus definiert wird, so ist das einfach eine Dreiteilung. Da wird darauf hingewiesen, daß diese drei Gebiete eben durchaus verschiedene Bedingungen haben;

c'est pourquoi on doit les séparer les uns des autres. Ce n'est pas la tendance de mon livre. — Là, il ne s'agit pas de différencier ainsi : vie de l'esprit, vie de droit et vie de l'économie, comme on différencierait chez l'humain le système nerveux, le système cœur-poumons et

darum solle man sie voneinander abtrennen. Das ist nicht die Tendenz meines Buches. - Da handelt es sich nicht darum, so zu unterscheiden: Geistesleben, Rechtsleben und Wirtschaftsleben, wie man am Menschen unterscheiden würde das Nerven-Sinnessystem, Herz-

le système métabolique, en ce qu'on dirait, que ce seraient trois systèmes distincts les uns des autres. Avec de telles répartitions/affectations n'est rien fait, mais en premier lorsque l'on voit, comment ces différents domaines œuvrent ensemble, comment ils deviennent au mieux une unité en ce que chacun travaille à partir de ses conditions. C'est aussi ainsi dans l'organisme social. Si nous savons comment placer la vie de l'esprit, la vie juridique-étatique et la vie de l'économie chacune sur ses conditions originelles propres, les laisser travailler à partir de leurs forces originelles propres, alors s'en donnera aussi l'unité de l'organisme social. Et alors on verra que de chacun de ces domaines certaines forces de déclin seront poussées en avant qui cependant seront de nouveau guéries par l'action commune avec les autres domaines. Par cela est indiqué, non comme chez Montesquieu, sur une tripartition de l'organisme social, mais sur une tri-articulation de l'organisme social, qui se retrouve en une unité de l'organisme social entier, parce que donc chaque humain appartient à tous les trois domaines. L'individualité humaine, dont donc tout dépend, se tient dans cet organisme social tri-articulé ainsi qu'elle relie les trois membres les uns aux autres.

Lungensystem und Stoffwechselsystem, indem man dabei sagen würde, das seien drei voneinander geschiedene Systeme. Mit solcher Einteilung ist nichts getan, sondern erst, wenn man sieht, wie diese verschiedenen Gebiete zusammenwirken, wie sie am besten eine Einheit werden dadurch, daß jedes aus seinen Bedingungen heraus arbeitet. So ist es auch im sozialen Organismus. Wenn wir wissen, wie wir das Geistesleben, das rechtlich-staatliche Leben und das Wirtschaftsleben jedes auf seine ureigenen Bedingungen stellen, aus seinen ureigenen Kräften heraus arbeiten lassen, dann wird sich auch die Einheit des sozialen Organismus ergeben. Und dann wird man sehen, daß aus jedem einzelnen dieser Gebiete gewisse Niedergangskräfte hervorgetrieben werden, die aber durch das Zusammenwirken mit den anderen Gebieten wiederum geheilt werden. Damit ist hingewiesen, nicht wie bei Montesquieu auf eine Dreiteilung des sozialen Organismus, sondern auf eine Dreigliederung des sozialen Organismus, die sich aber dadurch in der Einheit des gesamten sozialen Organismus zusammenfindet, daß ja jeder Mensch allen drei Gebieten angehört. Die menschliche Individualität, auf die doch alles ankommt, steht in diesem dreigegliederten sozialen Organismus so drinnen, daß sie die drei Glieder miteinander verbindet.

Ainsi nous pouvons dire que — tout de suite quand on se laisse stimuler par ce qui a été dit ici — est promue non une partition/division de l'organisme social, mais une articulation/un membrement de celui-là

So können wir sagen, daß - gerade wenn man sich anregen läßt von dem, was hier gesagt worden ist - nicht etwa eine Teilung des sozialen Organismus, sondern die Gliederung desselben angestrebt wird,

même, tout e suite afin que l'unité se fasse jour/vienne en l'état de manière correcte.

208

Collaboration correcte par triarticulation plutôt que tripartition

Source [39]: GA 341, p. 086-088, 3/1986, 05.08.1922, Dornach
Entretien avec des étudiants (« Séminaire d'économie nationale »)

Trad. F. G., v. 02 - 20241129

[086] Des objections sont citées, qui sont dressées contre la tri-articulation : il serait impossible de réaliser la séparation des trois membres. La tâche de la tri-articulation ne pourrait-elle pas tant être de construire, comme beaucoup plus de négatifs là, où des influences dommageables des trois domaines les uns sur les autres existent, séparer ceux-ci et en cela laisser le travail s'en tenir là. On ne pourrait particulièrement rien se représenter du tout sous les frontières/limites des trois domaines. La vie de l'économie serait limitée à ce que l'on nomme technique.

06035 - Rudolf Steiner : «La pensée des humains qui font cette objection n'est pas suffisamment formée. Comme c'est absolument le problème principal que nos institutions d'enseignement actuelles forment beaucoup trop peu la pensée dans le détail. Les humains peuvent seulement se former des concepts qui se stockent/se conservent joliment les uns à côté des autres. Mais déjà à la tri-articulation de l'être humain on a la même chose. Si vous prenez le nerf des yeux, ainsi il appartient au système nerveux-sensoriel, mais [087]

gerade damit die Einheit in der richtigen Weise zustande komme.

208

Richtiges Zusammenwirken durch Dreigliederung statt Dreiteilung

Quelle [39]: GA 341, S. 086-088, 3/1986, 05.08.1922, Dornach
Besprechung mit Studenten („Nationalökonomisches Seminar")

3 [086] Einwände werden genannt,
4 die gegen die Dreigliederung erhoben werden: Es sei unmöglich, die Trennung der drei Glieder durchzuführen. Aufgabe der Dreigliederung könnte es nicht so sehr sein, aufzubauen, als vielmehr negativ dort, wo schädliche Einwirkungen der drei Gebiete aufeinander bestehen, diese voneinander zu trennen und darin die Arbeit bewendet sein zu lassen. Besonders unter den Grenzen der drei Gebiete könnte man sich gar nichts vorstellen. Das Wirtschaftsleben würde dadurch beschränkt auf das, was man Technik nennt.

Rudolf Steiner: «Das Denken der Menschen, die diesen Einwand machen, ist nicht genügend durchgebildet. Wie das überhaupt der Hauptschaden ist, daß unsere heutigen Lehranstalten das Denken viel zu wenig durchbilden. Die Menschen können sich nur Begriffe bilden, die sie hübsch nebeneinander lagern. Aber schon beim menschlichen dreigegliederten Organismus hat man dieselbe Sache. Wenn Sie den Augennerv nehmen, so gehört er in das Nerven-Sinnessystem; aber [087] der könnte natürlich nicht bestehen, wenn er nicht, na-

il ne pourrait naturellement pas subsister si, notamment pendant le sommeil, il n'était pas nourri par le système métabolique/d'échange des substances, quand donc en lui des processus de nutrition n'allaient de soi et quand aussi l'air inspiré n'allait pas aussi perpétuellement par le canal cérébro-spinal dans le nerf optique et là aussi avait lieu un processus de circulation. Ainsi que donc, dans l'organisme humain, une quelque chose appartient justement purement principalement au système nerveux-sensoriel, ou au système de nutrition ou rythmique.

mentlich im Schlaf, vom Ernährungssystem aus, vom Stoffwechselsystem aus ernährt würde, wenn also nicht in ihm Ernährungsprozesse vor sich gehen würden und wenn nicht auch fortwährend durch den Rückenmarkskanal die eingeatmete Luft in den Sehnerv ginge und da auch ein Zirkulationsprozeß stattfände. So daß also im menschlichen Organismus irgend etwas eben bloß hauptsächlich dem Sinnes-Nervensystem angehört oder dem Ernährungs- oder dem rhythmischen System.

06036 - Ainsi aussi dans l'organisme social. Il est nécessaire que, dans l'organisme économique, jouent les deux autres systèmes.

So auch im sozialen Organismus. Es ist notwendig, daß im wirtschaftlichen Organismus die anderen zwei Systeme hineinspielen.

209

Mais dans tout cela, il reste quand même exact que pour l'essentiel le système nerveux-sensoriel remonte principalement vers la tête, et que la nutrition de la tête et la respiration de la tête sont effectuées par une autre instance. Tout de suite par ce que ces trois instances sont créées, cette collaboration existera dans un sens correct. Je me suis toujours opposé à ce que l'on parle de tripartition. Il s'agit de la question : comment les trois membres qui sont disponibles sans cela se sont-ils placé les uns aux autres de manière conforme à la nature, afin qu'ils agissent les uns sur les autres ? L'organisme spirituel sera pour l'essentiel placé sur la liberté. Mais dans l'organisme spirituel, la vie de l'économique devra naturellement aussi agir ; sinon les professeurs n'auraient rien à manger. Mais cela agira tout de

Aber bei alldem bleibt es doch richtig, daß im wesentlichen das Sinnes-Nervensystem nach dem Kopf zu liegt, und daß die Kopfernährung und Kopfatmung von einer anderen Instanz bewirkt werden. Gerade dadurch wird im richtigen Sinn dieses Zusammenwirken bestehen, daß diese drei Instanzen geschaffen werden. Ich habe mich immer gesträubt, daß man von einer Dreiteilung spricht. Es handelt sich um die Frage: Wie haben sich die drei Glieder, die ohnedies vorhanden sind, in naturgemäßer Weise zueinander zu stellen, damit sie entsprechend aufeinander wirken können? Der geistige Organismus wird im wesentlichen auf die Freiheit gestellt sein. Aber in den geistigen Organismus wird natürlich auch das Wirtschaftsleben hineinwirken müssen, sonst hätten die Professoren nichts zu essen. Das

suite correctement dedans quand cela se passe à partir d'une autre instance, ainsi qu'on a besoin de construire dans une certaine direction un organisme économique, dans une autre direction, un organisme spirituel et alors l' "organisme" étatique-juridique. Seulement font ici des objections ceux qui se représentent cette tri-articulation comme partition/division. Que cela se soit passé abondamment est connu. J'ai trouvé chez un interprète qu'il a tenu des conférences sur les trois parlements dans l'organisme social. Qui se représente la chose ainsi, se représente une impossibilité, car un parlement il peut y avoir seulement dans l'État, pas dans la libre vie de l'esprit. Là, il peut seulement y avoir l'individualité particulière qui crée un réseau/une [088] toile d'autorité évidente/naturelle. Sur domaine économique, il peut seulement y avoir des associations. Dans le parlement toutes les fonctions conflueront et les dispositions correctes auront lieu entre les membres particuliers de l'organisme social.

wird aber gerade richtig hineinwirken, wenn es von einer anderen Instanz aus geschieht, so daß man es nötig hat, nach einer gewissen Richtung hin auszubauen einen Wirtschaftsorganismus, nach einer anderen Richtung auszubauen einen geistigen Organismus und dann den staatlich-juristischen « Organismus ». Nur die machen hier Einwendungen, die sich diese Dreigliederung als Teilung vorstellen. Daß dieses reichlich geschehen ist, ist bekannt. Ich habe bei einem Interpreten gefunden, daß er Vorträge gehalten hat über die drei Parlamente im sozialen Organismus. Wer sich die Sache so vorstellt, der stellt sich eine Unmöglichkeit vor, denn ein Parlament kann es nur im Staate geben, nicht im freien Geistesleben. Da kann es nur die einzelne Individualität geben, die ein [088] Netz von selbstverständlicher Autorität schafft. Auf wirtschaftlichem Gebiet kann es nur Assoziationen geben. Im Parlament werden schon alle Funktionen zusammenrinnen, und es werden die richtigen Maßregeln geschehen zwischen den einzelnen Gliedern des sozialen Organismus.

210

Tripartition comme fausse traduction pour triarticulation

Source [35]: GA 338, p. 169-170, 4/1986, 16.02.1921, Stuttgart. Cours d'entraînement pour orateurs et représentants actifs de la pensée de triarticulation

Trad. F. G., v. 03 - 20241129

Dreiteilung als falsche Übersetzung für Dreigliederung

Quelle [35]: GA 338, S. 169-170, 4/1986, 16.02.1921, Stuttgart. Schulungskurs für Redner und aktive Vertreter des Dreigliederungsgedankens

[169] Voyez-vous, dans les associations de la vie del'économie seront des représentants des trois membres de l'organisme social ;

[169] Sehen Sie, in den Assoziationen des Wirtschaftslebens werden Vertreter aller drei Glieder des sozialen Organismus sein; nur werden

seulement, les associations elles-mêmes n'appartiendront qu'au membre économique et n'auront à faire qu'avec des affaires économiques : avec la consommation de marchandises, la circulation de marchandises et la production de marchandises et la détermination de prix en résultant. C'est pourquoi, dans l'organisme social tri-articulé, il s'agit que des corporations soient là, qui ont la pure compétence à l'intérieur d'un des membres concernés. Dans les associations économiques ne sera rien traité d'autre que des questions économiques ; mais dans les associations siègent naturellement les gens qui ont leurs facultés et compétences aux négociations de la libre vie de l'esprit et du juridique-étatique. Il ne s'agit donc pas du tout que l'on pose les uns à côté des autres extérieurement schématiquement les trois membres de l'organisme social, mais que des administrations, des corporations soient là avec la compétence en les choses particulières. C'est de cela dont il s'agit.

die Assoziationen selber eben nur dem wirtschaftlichen Gliede angehören und nur mit wirtschaftlichen Angelegenheiten zu tun haben: mit Warenkonsum, Warenzirkulation und Warenproduktion und der daraus hervorgehenden Preisbestimmung. Darum handelt es sich beim dreigliedrigen sozialen Organismus, daß Korporationen da sind, die bloße Kompetenz haben innerhalb des einen betreffenden Gliedes. In den wirtschaftlichen Assoziationen wird über nichts als über Wirtschaftsfragen verhandelt; aber in den Assoziationen sitzen natürlich die Leute, die ihre Fähigkeiten und Kompetenzen zu den Verhandlungen aus dem freien Geistesleben und dem Rechtlich-Staatlichen heraus haben. Es handelt sich also gar nicht darum, daß man äußerlich schematisch nebeneinanderstellt die drei Glieder des sozialen Organismus, sondern daß Verwaltungen, Korporationen mit der Kompetenz in den einzelnen Dingen da sind. Das ist es, um was es sich handelt.

Cela vous apparaîtra clairement dans le détail à partir des « Kernpunkten/Fondements ». Pour l'instant, il s'agit de ce que toujours en soit appelé à la vie de l'esprit en rapport au capital, en ce qu'on dise : celui, qui a assemblé des moyens de production par ses facultés, reste à cela, aussi longtemps que ces facultés sont disponibles. Déterminer cela est l'affaire de la vie de l'esprit. Alors, cela le crédite d'encore assez de jugement, qu'il puisse déterminer son successeur. Cela appartient aussi à la vie libre de l'esprit. Et s'il ne peut lui-même

Im einzelnen geht Ihnen das klar aus den « Kernpunkten » hervor. Zunächst handelt es sich darum, daß immer appelliert wird in bezug auf das Kapital an das Geistesleben, indem man sagt: Derjenige, der Produktionsmittel zusammengebracht hat durch seine Fähigkeiten, bleibt solange dabei, wie diese Fähigkeiten vorhanden sind. Das zu bestimmen ist Angelegenheit des Geisteslebens. Dann schreibt es ihm noch so viel Urteil zu, daß er seinen Nachfolger bestimmen kann. Das gehört auch dem freien Geistesleben an. Und wenn er das nicht sel-

ou ne veut, alors décide la corporation libre de la vie de l'esprit libre. Vous voyez, tout, ce qui est une fonction

ber kann oder will, so entscheidet die freie Korporation des freien Geisteslebens. Sie sehen, alles, was Funktion

du capitalisme abstrait, passe dans l'agir de la libre vie de l'esprit à l'intérieur de la vie de l'économie. C'est tout de suite ainsi que dans l'organisme humain. Le sang dépend du système de circulation, mais il passe dans la tête et pulse de par la tête. C'est exactement justement ainsi avec le véritable organisme social. C'est pourquoi il est déjà dans un certain sens fatal, que, notamment à l'étranger, particulièrement dans des pays nordiques, la tendance ait pris si fortement la place de dire « tripartition » de l'organisme social, à la place de « tri-articulation ». Cet organisme social « triparti » soulève naturellement de terribles malentendus. Il s'agit d'une articulation, qui n'est pas une partition. Les membres distincts doivent absolument agir les uns dans les autres. Nous devons susciter une compréhension claire pour cela.

des abstrakten Kapitalismus ist, geht über in das Wirken des freien Geisteslebens innerhalb des Wirtschaftslebens. Das ist geradeso wie im menschlichen Organismus. Das Blut hängt zusammen mit dem Zirkulationssystem, aber es geht in den Kopf über und durchpulst den Kopf. Genau ebenso ist es beim wirklichen sozialen Organismus. Daher ist es schon in gewissem Sinn fatal, daß, namentlich im Ausland, besonders in nordischen Ländern, so stark die Tendenz Platz gegriffen hat, zu sagen « Dreiteilung » des sozialen Organismus, statt « Dreigliederung ». Dieser « dreigeteilte » soziale Organismus ruft natürlich furchtbare Mißverständnisse hervor. Es handelt sich um eine Gliederung, die nicht eine Teilung ist. Die einzelnen Glieder müssen durchaus ineinanderwirken. Dafür müssen wir ein deutliches Verständnis hervorrufen.

Remarque

Pour être juste, il faut cependant dire que les traducteurs ne sont apparemment pas les seuls à s'être trompés. Outre les trois passages déjà mentionnés où Steiner attire expressément l'attention sur la différence entre tripartition et triarticulation, il s'est lui-même - ou ceux qui ont transcrit ses conférences - permis plus de vingt gaffes. Il serait inutile de citer ici tous ces passages. Ceux qui souhaitent savoir où ils se trouvent peuvent se référer au "Registre de la triarticulation sociale", où ils sont mentionnés sous le mot-

Anmerkung

Der Gerechtigkeit halber muß allerdings gesagt werden, daß anscheinend nicht nur die Übersetzer daneben getroffen haben. Neben den drei bereits erwähnten Stellen, wo Steiner ausdrücklich auf den Unterschied zwischen Dreigliederung und Dreiteilung aufmerksam macht, hat er sich selber -- oder diejenigen, die seine Vorträge aufgeschrieben haben -- über zwanzig Ausrutscher erlaubt. Es wäre müssig alle diese Stellen hier zu zitieren. Wer doch wissen möchte, wo sich diese befinden, der kann auf das „Register zur sozialen

clé "Dreiteilung".

Plus important que ces nombreux lapsus est un passage où Steiner explique que ses "points essentiels de la question sociale" ne doivent pas seulement être traduits, mais réécrits pour les différents pays. La raison décisive réside précisément dans la question de savoir ce qui doit être mis en avant dans la triarticulation. Faut-il mettre l'accent sur le désenchevêtrement, c'est-à-dire sur le moment de la division, ou sur le deuxième moment de la liaison, de l'articulation proprement dite ? Il n'y a pas de réponse générale à cette question, mais seulement des réponses spécifiques à chaque pays.

Dreigliederung“ zurückgreifen, wo sie unter dem Stichwort „Dreiteilung“ aufgeführt werden.

Wichtiger als diese vielen Versprecher ist eine Stelle, wo Steiner erklärt, daß seine „Kernpunkte der sozialen Frage“ nicht bloß übersetzt, sondern für die einzelnen Länder umgeschrieben werden sollten. Der entscheidende Grund dazu liegt gerade in der Frage, was bei der Dreigliederung betont werden soll. Soll der Schwerpunkt auf die Entflechtung, also auf das Moment der Teilung, oder auf das zweite Moment der Verbindung, der eigentlichen Gliederung gelegt werden? Darauf gibt es keine allgemeine, sondern nur länderspezifische Antworten.

En Allemagne accentuer décartellisation des membres, leur liaison en Angleterre

Source [22]: GA 305, o. 202-205, 2/1979, 28.08.1922, Oxford Oxford Holiday Conference

Trad. F. G., v. 02 - 20241129

[202] C'est pourquoi, à un moment très important, entre la fin de cette guerre et la tentative de paix de Versailles, j'ai essayé de présenter en quelques traits (18) comment on pourrait concevoir, dans l'actuel organisme social, une répartition organique des trois parties de la vie sociale que je me suis permis de caractériser dans la conférence précédente.

Dans cette dernière conférence, j'ai rendu attentif sur ce qu'au cours

In Deutschland Entflechtung, in England Verbindung der Glieder betonen

Quelle [22]: GA 305, S. 202-205, 2/1979, 28.08.1922, Oxford Oxford Holiday Conference

[202] Es ist von mir nun der Versuch gemacht worden, in einem sehr wichtigen Momente, in dem Momente zwischen dem Kriegsabschlusse und dem Versailler Friedensversuch in einigen Linien darzustellen, wie man sich denken könnte die Gliederung als eine organische im gegenwärtigen sozialen Organismus nach den drei Teilen des sozialen Lebens, die ich mir erlaubte, im letzten Vortrag zu charakterisieren.

Ich habe im letzten Vortrage darauf aufmerksam gemacht, wie im Laufe

de l'évolution historique de l'humanité, trois courants très différents sont issus d'un courant originel, le courant théocratique, et qu'actuellement sont présentes côte à côte dans l'organisme social la vie spirituelle, la vie juridique-étatique et la vie économique. J'avais fait expressément cette remarque que je n'avais pas quelque peu l'opinion qu'on doive diviser tout d'abord théoriquement l'organisme social en ces trois membres. Dans ma manière de voir conforme à la réalité, non théorique, cela m'apparut comme si quelqu'un voulait réfléchir à la façon de diviser l'humain en tête, poitrine et membres. La division dans l'organisme social en est une venue historiquement, et elle est simplement là aujourd'hui, et il ne s'agit pas aujourd'hui de réfléchir [203] à comment on pourrait séparer l'organisme social en trois membres, mais comment on devrait trouver les membres de liaisons entre les trois membres qui sont là.

der geschichtlichen Entwickelung der Menschheit drei stark voneinander geschiedene Strömungen aus einer ursprünglichen Strömung, aus der theokratischen Strömung heraus, entstanden sind, wie gegenwärtig nebeneinanderliegen im sozialen Organismus das geistige Leben, das juristisch-staatliche Leben und das wirtschaftliche Leben. Ich hatte ausdrücklich bemerkt, daß ich nicht etwa die Meinung habe, man brauche theoretisch erst den sozialen Organismus in diese drei Glieder zu teilen. Das käme mir in meiner wirklichkeitsgemäßen, nicht theoretischen Ansicht so vor, als wenn jemand nachdenken wollte, wie er den Menschen in Kopf, Brust und Gliedmaßen erst teilen sollte. Die Teilung im sozialen Organismus ist eine geschichtlich gewordene und ist einfach heute da, und es handelt sich heute nicht darum, nachzudenken [203] darüber, wie man den sozialen Organismus in drei Glieder trennen soll, sondern wie man die Verbindungsglieder finden soll zwischen den drei Gliedern, die da sind.

Lorsqu'on veut penser correctement cette question en notre temps comme la question sociale fondamentale, alors on doit penser tout à fait en conformité avec la réalité, seulement à partir des faits. Mais alors on pense

Wenn man über diese Frage als die soziale Grundfrage in unserer Zeit richtig denken will, dann muß man ganz wirklichkeitsgemäß denken, nur aus den Tatsachen heraus denken. Dann aber denkt man

en vue d'un moment déterminé et d'un lieu déterminé. Et dans mon livre : "Les fondements de la question sociale", parce que le livre m'a été demandé de l'Allemagne du Sud, par des amis de Stuttgart (19) - je ne l'ai pas écrit de ma propre motivation, il m'a été instamment

für einen bestimmten Zeitpunkt und für einen bestimmten Ort. Und ich habe in meinem Buche: « Die Kernpunkte der sozialen Frage », weil das Buch vom südlichen Deutschland, von Stuttgarter Freunden aus von mir gefordert worden ist - ich habe es nicht aus

demandé —, je l'ai écrit pour ce moment du printemps 1919 et le lieu de l'Allemagne du Sud, parce que je me suis représenté que quand les humains viennent à la volonté, la volonté pourrait être de la sorte, à ce moment et en ce lieu, que l'on rencontrerait de la compréhension pour ce qui est esquissé dans ce livre sous la forme non pas de points d'un programme, mais sous celle d'orientations de la volonté.

eigenem Antrieb geschrieben, es ist mir abgefordert worden -, ich habe dieses Buch geschrieben für jenen Zeitpunkt Frühjahr 1919, Ort Süddeutschland, weil ich mir vorgestellt habe, daß, wenn die Menschen zum Willen kommen, der Wille in der Zeit und an dem Orte gerade so geartet sein könne, daß man Verständnis finden werde für dasjenige, was nun nicht als Programmpunkte, sondern als Willensrichtungen in diesem Buche angedeutet ist.

Or, les choses reposent ainsi que la question effleurée dans ce livre est tout autre pour l'est du monde civilisé, pour la Russie, l'Asie, tout autre pour l'Europe du Centre, et tout autre encore pour l'Ouest, pour l'Angleterre et l'Amérique. C'est ce qui résulte d'une activité pensante conforme à la réalité. Car ce que j'ai caractérisé dans la dernière conférence, l'apparition de l'ordre industriel du monde issu des deux ordres précédents, de telle sorte qu'il continue d'avancer à côté d'eux comme un courant particulier, s'est développée de préférence sous l'influence des pays occidentaux. Cela s'est développé sous l'influence de ce qui était au 18e siècle, dans les pays occidentaux, les mœurs, les habitudes, l'ordre social, et s'y est adapté. Si l'on veut caractériser le fait plus concrètement, plus exactement, ainsi on doit dire : au cours de l'évolution historique récente, l'Angleterre est devenue la grande nation commerçante. Ce qui, aimerais-je dire, apparaît aujourd'hui tous les trois mots dans la question sociale prolétarienne : le capital, cela s'est développé pour l'Europe

Nun liegt die Sache so, daß die Frage, die in diesem Buch berührt wird, eine ganz andere ist für den Osten der zivilisierten Welt, für Rußland, Asien, eine ganz andere ist für Mitteleuropa, und eine ganz andere ist für den Westen, für England und Amerika. Das ergibt sich aus einem wirklichkeitsgemäßen Denken. Denn dasjenige, was ich im letzten Vortrag charakterisiert habe, das Hervorgehen der industriellen Weltordnung aus den beiden früheren, so daß sie neben ihnen als eine besondere Strömung weiterläuft, das hat sich vorzugsweise unter dem Einfluß der westlichen Länder entwickelt. Es hat sich entwickelt unter dem Einflusse desjenigen, was im 18. Jahrhundert in den westlichen Ländern Sitte, Gewohnheit, soziale Ordnung war, hat sich da hineingepaßt. Will man es konkreter, genauer charakterisieren, so muß man sagen: England ist im Laufe der neueren geschichtlichen Entwickelung die große Handelsnation geworden. Dasjenige, was, ich möchte sagen, jedes dritte Wort heute in der sozialen Proletarierfrage ist, das Kapital, das hat sich für Westeuropa unter dem

de l'Ouest, sous l'influence des grandes structures créées par les rapports de commerce, en tant que capital commercial.

Einflusse der großen Handelsverhältnisse entwickelt als kommerzielles Kapital.

Oui, Mesdames et Messieurs, ceci donne à une chose un caractère bien défini, car le système commercial s'est organiquement développé [204] à l'époque moderne à partir des habitudes de vie et des mœurs occidentales. Karl Marx a regardé effectivement

Ja, meine Damen und Herren, das gibt einer Sache einen ganz bestimmten Charakter, denn das kommerzielle Wesen hat sich organisch [204] herausentwickelt in der neueren Zeit aus den westlichen Lebensgewohnheiten und Lebenssitten. Es hat tatsächlich Karl Marx

en Angleterre autre chose que ce qu'il avait autour de lui en Allemagne. Il a apporté d'Allemagne seulement la théorie, la pensée, la dialectique. Il a regardé ici une structure sociale étrangère. Et ainsi on doit dire : tout ce qui alors a émergé comme ordre industriel, cela a émergé en continuel développement comme un prochain membre du développement commercial en Occident. L'industriel s'est développé de manière organique à partir du commerce.

in England etwas anderes angeschaut, als was er in Deutschland um sich hatte. Er hat von Deutschland nur die Theorie gebracht, das Denken, die Dialektik. Er hat hier ein fremdes soziales Strukturgebilde angeschaut. Und so muß man sagen: Alles dasjenige, was dann als industrielle Ordnung aufgetaucht ist, das ist in kontinuierlicher Fortentwickelung als ein nächstes Glied der kommerziellen Entwickelung im Westen aufgetaucht. Industrielles hat sich in organischer Weise aus dem Handel heraus entwickelt.

En Europe du Centre et dans le pays représentatif de l'Europe du Centre : l'Allemagne, ce ne fut pas le cas. Jusqu'au milieu du 19e siècle, l'Allemagne était pour l'essentiel un pays agricole, un pays où l'agriculture dominait de loin. Et ce qui était là comme l'industrie moderne, ce courant industriel moderne qui s'est placé comme troisième à côté des deux autres, c'était une formation étatisée, une formation qui se consolidait toujours de plus en plus étatiquement, et à cause de cela développa la tendance d'enarticuler, d'absorber l'industrialisme, dans la structure

In Mitteleuropa und in dem repräsentativen Lande Mitteleuropas, in Deutschland, war das nicht der Fall. Deutschland war noch bis in die Mitte des 19. Jahrhunderts im wesentlichen ein Agrarland, ein Land, in dem die Landwirtschaft weitaus dominiert hat. Und dasjenige, was da war als die moderne Industrie, diese moderne industrielle Strömung, die sich als dritte neben die beiden anderen hingestellt hat, das war ein staatliches Gefüge, ein Gefüge, das sich staatlich immer mehr und mehr konsolidierte, und das daher die Tendenz entwickelte, den Industrialismus in das Staatsgebilde

d'État.

hineinzugliedern, zu absorbieren.

Comparez seulement une fois, conformément à la réalité, l'Europe du Centre telle qu'elle était avant la guerre avec l'Europe occidentale avant la guerre. En Europe occidentale, le système de gestion, économique s'est maintenu dans une certaine émancipation de l'État, et le système spirituel bien plus encore. Cela se tient dans une certaine autonomie vis-à-vis des deux autres membres.

0 7 Vergleichen Sie nur einmal wirklichkeitsgemäß Mitteleuropa, wie es vor dem Kriege war, mit Westeuropa vor dem Kriege. In Westeuropa hat sich das wirtschaftliche, das ökonomische Wesen in einer gewissen Emanzipation vom Staate erhalten, und das geistige Wesen erst recht. Das steht in einer gewissen Selbständigkeit den anderen beiden Gliedern gegenüber.

En Europe du Centre, de la vie de l'esprit, de la vie juridique d'État et de Constitution, et de la vie de l'économie est apparue une masse compacte. En Allemagne, on a du penser à comment on amène les membres hors les uns des autres pour les amener alors à collaborer organiquement, comme ils se sont placés les uns à côté des autres, pour les amener à l'efficacité, pour rassembler les liens entre eux.

0 8 In Mitteleuropa entstand eine kompakte Masse aus Geistesleben, juristischem Staats- und Verfassungsleben und Wirtschaftsleben. In Deutschland mußte man daher daran denken, wie man die drei Glieder auseinanderbringt, um sie dann organisch zum Zusammenwirken zu bringen, wie sie sich nebeneinander zu stellen haben, um sie nebeneinander zur Wirksamkeit zu bringen, um die Bänder zwischen ihnen zusammenzubringen.

Ici, en Occident, il s'agit d'obtenir que les trois membres soient étendus là côte à côte,

0 9 Hier im Westen handelt es sich darum, daß die drei Glieder nebeneinander daliegen, daß sie deutlich voneinander gesondert sind,

215

qu'ils [205] soient distinctement séparés, que même dans l'espace on trouve la vie spirituelle regroupée comme ici à Oxford (20), où l'on a la sensation comme s'il n'y avait plus dehors aucun monde étatique et aucun monde économique, comme si tout le spirituel se tenait là, souverain et autonome. Mais on a aussi la sensation que ce qui se développe dans cette vie de l'esprit souveraine n'a plus la force d'exercer une action dans les deux autres membres. C'est quelque

dass [205] man selbst räumlich das geistige Leben so zusammengefaßt findet wie hier in Oxford, wo man das Gefühl hat, als ob es draußen überhaupt keine Staats- und keine wirtschaftliche Welt mehr gäbe, als ob alles Geistige souverän und autonom dastünde. Aber man hat auch das Gefühl, dasjenige, was in diesem souveränen Geistesleben sich entwickelt, das hat nicht mehr die Kraft, hinauszuwirken in die beiden anderen Glieder. Das ist etwas, was nur in sich selber lebt, was

chose qui vit seulement en soi, qui n'est pas organiquement tissé dans les deux autres membres.

En Allemagne, on a la sensation : la vie spirituelle est si bien fichée dans la vie étatique qu'on doit d'abord l'aider à se mettre debout pour qu'elle puisse se tenir indépendamment. Ici, on a la sensation que la vie spirituelle se tient là si indépendante qu'elle ne se soucie absolument plus des autres membres. Ce qui donne une coloration essentiellement autre quand on pense conformément à la réalité vis-à-vis de la question sociale du présent et à l'impulsion de fond de la question sociale de nos jours.

Remarque

Une fois que l'on a lu cette citation, on peut mieux apprécier l'affirmation suivante de Michael Wolff : "Steiner lui-même (...) ne s'était-il pas plaint d'avoir été mal compris en faisant de l'accessoire -- le désenchevêtrement des domaines sociaux de la culture, du droit et de l'économie -- l'essentiel et de l'essentiel -- l'articulation de la vie spirituelle, de la vie juridique et de la vie économique comme fonctions vivantes -- l'accessoire ?" (Info3, 12/1998, p.47). On généralise ici tacitement une déclaration que Rudolf Steiner n'a pas expressément rapportée à l'époque à l'Allemagne, mais à l'Angleterre. Il faudrait d'abord examiner sans préjugés ce qu'il en est de l'Allemagne (et de l'Angleterre) d'aujourd'hui avant de pouvoir s'appuyer sur cette déclaration de Rudolf Steiner. Rudolf Steiner explique dans un autre passage pourquoi l'Allemagne de l'époque a connu un tel enchevêtrement entre les différents do-

nicht organisch eingewebt ist in die beiden anderen Glieder.

10 In Deutschland hat man das Gefühl: Das geistige Leben steckt so drinnen im staatlichen Leben, daß man ihm erst auf die Beine helfen muß, daß es selbständig stehen kann. Hier hat man das Gefühl, das geistige Leben steht so selbständig da, daß es sich überhaupt nicht irgendwie kümmert um die anderen Glieder. Das gibt eine wesentlich andere Färbung, wenn man wirklichkeitsgemäß denkt gegenüber der ganzen sozialen Frage der Gegenwart und dem Grundimpuls der sozialen Frage in unseren Tagen.

Anmerkung

Hat man dieses Zitat einmal gelesen, dann läßt sich folgende Behauptung Michael Wolffs besser einschätzen: „Hatte nicht Steiner selbst (...) beklagt, daß er mißverstanden wurde, indem die Nebensache -- die Entflechtung der Gesellschaftsbereiche der Kultur, des Rechtes und der Wirtschaft -- zur Hauptsache und die Hauptsache -- die Gliederung des Geisteslebens, des Rechtslebens und des Wirtschaftslebens als lebendige Funtionen -- zur Nebensache gemacht wurde?“ (Info3, 12/1998, S.47). Hier wird stillschweigend eine Aussage verallgemeinert, die Rudolf Steiner damals ausdrücklich nicht auf Deutschland, sondern auf England bezogen hat. Wie es um das heutige Deutschland (und England) steht, müsste erst einmal unvoreingenommen untersucht werden, bevor man sich auf diese Aussage Rudolf Steiners stützen kann. Warum es im damaligen Deutschland zu einer solchen Verzwickung zwischen

maines de la vie.

den verschiedenen Lebensbereichen gekommen ist, wird von Rudolf Steiner an einer anderen Stelle dargestellt.

216

La nécessité de la triarticulation est recouverte par le caractère étranger des membres

Notwendigkeit der Dreigliederung durch Fremdheit der Glieder verdeckt

Source [10]: GA 190, p. 179-190, 3/1980, 13.04.1919, Dornach
Conférence devant des membres de la Société anthroposophique

Quelle [10]: GA 190, S. 179-190, 3/1980, 13.04.1919, Dornach
Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft

Trad. F. G., v. 02 - 20241129

[[Le but des explications données hier correspondait spécialement à mon intention de vous faire apercevoir les impulsions profondes apparaissant, à notre époque, dans la vie des peuples du monde civilisé, pour durer pendant la cinquième époque post-atlantéenne. J'ai essayé, auparavant, de vous montrer le départ de cette impulsion d'où devait naître et se développer ce qu'on peut appeler l'ordre social de la bourgeoisie d'Europe centrale. Ce point de départ se situait aux environs de l'année 1200. Mais cette vie sociale de la bourgeoisie d'Europe centrale n'était pas pure. Il s'y mêlait une vie de l'âme qui, aux siècles précédents, était celle des héros des Niebelungen. Cette âme, devenue décadente, poursuivait son évolution tant bien que mal. Elle animait, en particulier, les membres des classes supérieures régnant sur l'Europe centrale ou la dirigeant en fait.]]

[J'ai insisté tout particulièrement sur le contraste frappant qui pouvait être constaté, en Europe centrale, à partir du 13e jusqu'au 20e siècle. Il est la cause du terrible

bouleversement social qui s'est étendu à cette région. Pendant toute cette période, ce contraste s'est maintenu entre la vie intérieure de l'âme de la grande majorité de la population bourgeoise et ces gens issus de la chevalerie féodale, héritiers, par leur âme, des anciens Niebelungen. Ce sont eux qui ont dirigé la politique de l'Europe centrale. Pendant tout ce temps la masse de la bourgeoisie restait apolitique, anti-politique. Nous devons considérer toutes ces circonstances très attentivement si nous voulons porter la science spirituelle sur le terrain pratique. Nous devons sentir vivre la séparation qui divisait ces âmes. Elle se résumait dans le contraste entre cette bourgeoisie cultivée, comme on l'appelait, ou ceux qui se recommandaient d'elle et, d'autre part, tous ceux qui avaient occupé des postes de direction en Europe centrale. Voilà ce que j'ai voulu caractériser hier.]

[179] Maintenant nous voulons saisir de l'œil d'un peu plus près pourquoi en fait ce mouvement de l'esprit quand même grandiose qui va là de Walther von der Vogelweide jusqu'au Goetheanisme fait l'expérience d'une chute soudaine, pourquoi donc ce mouvement spirituel n'est ainsi pas du tout parvenu à quelque peu maîtriser la vie sociale, à former quelque peu des pensées dans la vie sociale. Qu'on réfléchisse quand même seulement, que même Goethe qui se comprenait sur beaucoup à développer les idées englobantes, n'a en fait en certaines allusions desquelles on peut dire impudemment qu'elles n'étaient pas claires à lui-

[179] Nun wollen wir ein wenig näher ins Auge fassen, warum eigentlich diese im Grunde doch großartige Geistesbewegung, die da geht von Walther von der Vogelweide bis herauf zum Goetheanismus, während sie nach dem Goetheanismus einen jähen Absturz erfährt, warum denn diese Geistesbewegung so gar nicht dahin gekommen ist, das soziale Leben irgendwie zu bewältigen, in dem sozialen Leben irgendwie Gedanken zu fassen. Man bedenke doch nur, daß selbst Goethe, der über vieles in der Welt die umfassendsten Ideen zu entwickeln verstand, eigentlich nur in gewissen Andeutungen, von denen man dreist sagen kann, daß sie ihm

même se comprenait à parler sur ce qui là comme un nouvel ordre social doit monter sur l'humanité civilisée. Au fond, la tendance à la tri-articulation de l'organisme social sain était déjà disponible depuis la fin du 18e siècle, dans le subconscient des humains. Et les appels vers la liberté, l'égalité et la fraternité, ils attestent que cette nostalgie/ce désir vers la tri-articulation était disponible. Il prouve bien l'existence d'une aspiration inconsciente vers latriarticulation. Pourquoi en fait ne vint-elle pas à la lumière du jour ?

selber nicht ganz klar waren, zu sprechen verstand über dasjenige, was da als eine neue soziale Ordnung über die zivilisierte Menschheit heraufkommen muß. Im Grunde war schon die Tendenz nach der Dreigliederung des gesunden sozialen Organismus seit dem Ende des 18. Jahrhunderts in dem Unterbewußtsein der Menschen vorhanden. Und die Rufe nach Freiheit, Gleichheit, Brüderlichkeit, die nur dann Sinn bekommen werden, wenn einmal die Dreigliederung sich verwirklicht, sie bezeugten, daß diese unterbewußte Sehnsucht nach der Dreigliederung vorhanden war. Warum eigentlich kam sie nicht ans Tageslicht?

Cela est dépendant de toute la façon de la vie de l'esprit d'Europe centrale. J'ai indiqué hier à la fin sur une manifestation singulière, j'ai dit : ce très hautement vénéré par moi Hermann Grimm qui avec ses idées pouvait éclairer ainsi en mainte chose, qui est artistique, universellement humain, qui concerne l'antique, il tomba dans une étrange non-vérité d'admirer un phraseur comme Wildenbruch.

0 0 3 Das hängt mit der ganzen Artung des Geisteslebens Mitteleuropas zusammen. Ich habe gestern am Schlusse hingewiesen auf eine eigentümliche Erscheinung, ich habe gesagt: Der von mir so hochverehrte Herman Grimm, der mit seinen Ideen in so manches hineinleuchten konnte, was Künstlerisches, was Allgemein-Menschliches ist, was die Antike betrifft, er verfiel in die merkwürdige Unwahrheit, einen bloßen Wortphraseur wie Wildenbruch zu bewundern.

217

Au cours de ma vie, permettez-moi cette remarque personnelle, j'ai souvent indiqué sur quelque chose qui, quand on le raconte ainsi, pourrait semblé bien non significatif à l'auditeur, mais qui pour celui qui contemple le monde symptomatologiquement, [180] peut avoir une signification pouvant aller profondément. J'avais parmi les maintes autres conversations que j'ai eu la permission de conduire

Ich habe öfter im Lauf der Jahre - gestatten Sie diese persönliche Bemerkung - auf etwas hingewiesen, was, wenn man es so erzählt, recht unbedeutend dem Zuhörer erscheinen könnte, was aber für den, der das Leben symptomatologisch [180] betrachtet, eine große, tief gehende Bedeutung haben kann. Ich hatte unter manchen anderen Gesprächen, die ich führen durfte in der Zeit, als ich mit Herman Grimm

dans le temps où j'avais échangé personnellement avec Hermann Grimm, aussi une fois une conversation avec lui, dans laquelle j'indiquais de mon point de vue sur maintes choses qui sont à comprendre spirituellement. Et quand j'avais raconté cela, j'ai toujours rendu attentif sur ce que Herman Grimm pour un tel discours sur le spirituel avait seulement un mouvement de main défensif ; il pensait, c'est quelque chose sur quoi il ne se laisse pas aller. C'était en ce moment une remarque extrêmement vraie, qui consistait en ce mouvement de la main. Dans quelle mesure cette remarque était-elle extrêmement vraie ? Elle était vraie aussi loin qu'Hermann Grimm lors de son intrusion sur maintes choses dans l'ainsi nommée évolution de l'humanité, dans l'art ni dans la vivification (Darlebung ?) de l'universellement humain, n'avait pas le moindre pressentiment de ce que l'esprit doit être pour l'humain vivant dans la 5e époque post-atlantéenne. Hermann Grimm ne savait simplement rien de ce qu'est l'esprit du point de vue d'un humain de la cinquième époque. Lorsque nous parlons d'une telle chose, alors il est déjà nécessaire qu'on ne se place pas abruptement sur le point de vue de la vérité ; au moins jusqu'à l'esprit, un humain tel qu'Hermann Grimm était vrai, parce qu'il ne savait rien de la façon dont on pense sur l'esprit, il faisait un mouvement de défense. Aurait-il été un des phraseurs qui vont alentour masqués comme prophètes et veulent améliorer les humains, alors il aurait cru qu'il pouvait par-

persönlichen Verkehr hatte, auch einmal ein Gespräch mit ihm, im Verlauf dessen ich von meinem Gesichtspunkte aus auf manches hinwies, was geistig zu verstehen ist. Und wenn ich dies erzählt habe, habe ich immer darauf aufmerksam gemacht, daß Herman Grimm für eine solche Rede über das Geistige nur eine abwehrende Handbewegung hatte; er meinte, das ist etwas, worauf er sich nicht einläßt. Es war in diesem Momente eine ungeheuer wahre Bemerkung, die in dieser Handbewegung bestand. Inwiefern war diese Bemerkung ungeheuer wahr? Wahr war sie insofern, als Herman Grimm bei allem seinem Eingehen auf manches in der sogenannten geistigen Entwickelung der Menschheit, in der Kunst, in der Darlebung des Allgemein-Menschlichen, auch nicht die geringste Ahnung hatte von dem, was eigentlich Geist sein muß dem Menschen des fünften nachatlantischen Zeitalters. Herman Grimm wußte einfach nicht vom Gesichtspunkte aus eines Menschen des fünften nachatlantischen Zeitraums, was Geist ist. Wenn man solch eine Sache bespricht, dann ist es schon nötig, daß man nicht schroff sich auf den Gesichtspunkt der Wahrheit stellt; wenigstens bis zum Geiste hin war ein solcher Mensch wie Herman Grimm wahr, weil er nichts wußte von der Art, wie man über den Geist denkt, machte er eine abwehrende Bewegung. Wäre er einer gewesen von den Phraseuren, die heute wieder als Propheten maskiert herumgehen und die Menschen bessern wollen, dann würde er geglaubt haben, er könne über den

ler avec sur l'esprit. Alors il aurait cru qu'en disant : esprit... esprit... esprit..., alors serait fait une quelque chose avec cela qui correspondrait à un contenu qu'on cultive en sa propre âme.

Geist mitreden, dann würde er geglaubt haben, wenn man sagt: Geist, Geist, Geist -, dann wäre damit irgend etwas gesagt, was auch entsprechen würde einem Inhalt, den man in seiner eigenen Seele hegt.

218

Parmi ceux qui ont aussi beaucoup parlé de l'esprit dans les dernières décennies, sans avoir un pressentiment de ce qu'est l'esprit, sont aussi à répertorier la majorité des théosophes. Car en fait, on peut déjà dire que parmi tous les bavardages, les plus dépourvus d'esprit, qui ont été déversés récemment, les théosophiques étaient les plus fumeux et on portés pour partie les fruits les plus graves. Mais quand on exprime ainsi quelque chose comme [181] ce que j'ai dit justement en rapport à d'Hermann Grimm qu'en cela j'aimerais saisir de l'œil non comme personnalité, mais comme représentant, comme type de notre temps, alors on peut quand même se poser la question comment c'est en fait possible qu'un tel humain représentant entièrement de la vie centre-européenne, n'ait eu aucun pressentiment de comment on doit penser quand on pense sur l'esprit. À cet égard, Hermann Grimm est vraiment seulement un représentant de la vie centre européenne. En effet, si nous saisissons de l'œil cette culture, celle que j'ai caractérisée hier comme étant la culture de la bourgeoisie qui monte, disons depuis l'année 1200 environ - approximativement naturellement -, et s'étendant jusque que dans le goethéanisme, si nous saisissons tout de suite cette culture, cette

Unter denjenigen, die auch viel vom Geiste gesprochen haben in den letzten Jahrzehnten, ohne eine Ahnung zu haben von dem, was Geist ist, sind ja auch die Majorität der Theosophen zu verzeichnen. Denn eigentlich kann man schon sagen, daß unter allen geistlosen Schwätzereien, die in der neuesten Zeit gepflogen worden sind, die theosophischen die betrübendsten waren, auch die schlimmsten Früchte zum Teil getragen haben. Wenn man aber so etwas ausspricht wie dasjenige, [181] was ich eben in bezug auf Herman Grimm gesagt habe, den ich dabei nicht als Persönlichkeit, sondern als Repräsentanten, als Typus unserer Zeit ins Auge fassen möchte, dann kann man doch die Frage stellen, wie es denn eigentlich möglich ist, daß ein solcher, das mitteleuropäische Leben ganz und gar repräsentierender Mensch keine Ahnung davon hat, wie man denken muß, wenn man über den Geist denkt. Damit ist nämlich Herman Grimm wirklich nur der Repräsentant für mitteleuropäisches Leben. Denn fassen wir eben gerade diejenige Kultur ins Auge, die ich gestern charakterisiert habe, die als die Kultur des Bürgertums, sagen wir im Jahre 1200 - approximativ natürlich - aufgeht und dann bis in den Goetheanismus hinein sich erstreckt, fassen wir gerade diese Kultur, diese

culture brillante, alors doit sembler, comme le caractéristique de cette culture, qui donc n'a pas besoin d'être moins appréciée à cause de ce qu'elle est, dans le plus beau sens, pulsée de ce qu'on appelle une âme, mais que lui manque entièrement ce qu'on peut appeler un esprit. Cela, on doit seulement pouvoir le saisir de l'œil avec le sentiment tragique nécessaire à cela, que tout de suite, à cette culture brillante manque ce qu'on pourrait nommer esprit. Seulement on doit naturellement prendre l'esprit au sens de comment on apprend à prendre l'esprit par la science de l'esprit orientée anthroposophiquement.

glanzvolle Kultur ins Auge, dann muß uns als das Charakteristische dieser Kultur, die ja deshalb nicht geringer geschätzt zu werden braucht, erscheinen, daß sie im schönsten Sinne von demjenigen durchpulst ist, was man Seele nennt, daß ihr aber ganz und gar dasjenige fehlt, was man Geist nennen kann. Das muß man nur mit all der dazu nötigen tragischen Empfindung ins Auge fassen können, daß gerade dieser glanzvollen Kultur dasjenige fehlt, was man Geist nennen könnte. Nur muß man natürlich den Geist in dem Sinne nehmen, wie man den Geist zu nehmen lernt durch die anthroposophisch orientierte Geisteswissenschaft.

Je reviens toujours à nouveau sur cette personnalité représentative, Hermann Grimm, car ainsi qu'il a pensé, ainsi des milliers et des milliers de personnes cultivées d'Europe centrale ont pensé. Hermann Grimm a écrit un livre excellent sur Goethe

Ich komme immer wiederum auf diese repräsentative Persönlichkeit, Herman Grimm, zurück, denn so, wie er gedacht hat, so haben Tausende und aber Tausende von Gebildeten Mitteleuropas gedacht. Herman Grimm hat ein ausgezeichnetes Buch über Goethe geschrieben,

qui rassemble des cours magistraux qu'il a tenus à l'Université de Berlin, dans les années 70 du 19e siècle. En rapport de tout ce que Hermann Grimm a dit sur Goethe, il est exact qu'il a en fait dit le mieux qui a été dit à partir de cette couche de culture de manière englobante sur Goethe. Et Hermann Grimm avait de son point de vue plein d'âme le don de caractériser des humains, mais aussi le don de saisir des caractéristiques d'humains de manière correcte, d'estimer de manière correcte. En cette relation il était brillant à trouver le

das zusammen faßt Vorlesungen, die er in den siebziger Jahren des 19. Jahrhunderts an der Berliner Universität gehalten hat. Mit Bezug auf all dasjenige, was Herman Grimm über Goethe gesagt hat, ist es richtig, daß er eigentlich das Beste gesagt hat, was in umfassender Weise aus dieser Bildungsschichte heraus über Goethe gesagt worden ist. Und Herman Grimm hatte von seinem seelenvollen Standpunkte aus die Gabe, Menschen zu charakterisieren, aber auch die Gabe, Menschencharakteristiken in richtiger Weise aufzufas-

mot pour caractériser une quelque chose. J'aimerais seulement rappeler à l'une. [182] Hermann Grimm appartenait naturellement aussi aux humains dont j'ai parlé hier qui en rapport aux sauvageons des Niebelungen étaient dans la non-vérité. Il était enthousiasmé pour Frédéric le Grand et avait en son âme une représentation bien déterminée de comment il avait à se représenter Frédéric le Grand comme un héros germanique-allemand. Maintenant l'historien et écrivain anglais Macaulay a donné une caractéristique de Frédéric le Grand qui évidemment était écrite du point de vue anglais. Hermann Grimm voulut rendre clair en un essai sur Macaulay, que seul un Allemand éprouvant correctement pouvait comprendre Frédéric le Grand et peut tirer les lignes par lesquelles ce caractère sera dessiné et cette description de Macaulay de frédéric le Grand, il la caractérisa très pertinemment en ce qu'il dit : Macaulay fait de Frédéric le Grand une figure inextricable de lord anglais avec du tabac à priser sur le nez.

sen, in richtiger Weise zu taxieren. In dieser Beziehung war er glänzend im Auffinden der Worte, um irgend etwas zu charakterisieren. Ich möchte nur an eines erinnern. [182] Herman Grimm gehörte natürlich auch zu den Menschen, von denen ich gestern gesprochen habe, die mit Bezug auf die Nibelungenwildlinge in der Unwahrheit drinnen waren. Er war begeistert für Friedrich den Großen und hatte in seiner Seele eine ganz bestimmte Vorstellung, wie er sich Friedrich den Großen als einen germanisch-deutschen Helden vorzustellen habe. Nun hat der englische Historiker und Schriftsteller Macaulay eine Charakteristik Friedrichs des Großen gegeben, die selbstverständlich vom englischen Gesichtspunkte aus geschrieben ist. Herman Grimm wollte in einem Aufsatz über Macaulay klarmachen, wie eigentlich nur ein richtig empfindender Deutscher Friedrich den Großen verstehen und die Linien ziehen kann, durch die dieser Charakter gezeichnet wird, und die Macaulaysche Zeichnung von Friedrich dem Großen charakterisierte er sehr treffend, indem er sagte: Macaulay macht aus Friedrich dem Großen ein verzwicktes englisches Lordsgesicht mit Schnupftabak auf der Nase.

Maintenant, trouver une telle caractéristique, c'est quelque chose qui signifie quelque chose, notamment qu'on peut arrondir ses idées, ses représentations, que ces représentations peuvent devenir plastiques. Des tels exemples, auxquels devient observable comment un esprit tel qu'Hermann Grimm peut caractériser judicieusement, on

Nun, solch eine Charakteristik zu finden, das ist etwas, das bedeutet etwas, nämlich, daß man runden kann seine Ideen, seine Vorstellungen, daß diese Vorstellungen plastisch werden können. Solche Beispiele, aus denen anschaulich wird, wie solch ein Geist wie Herman Grimm treffend charakterisieren kann, könnte man viele geben,

pourrait en donner beaucoup, mais aussi d'autres esprits similaires de tout le temps de culture d'Europe du centre qui j'ai caractérisés hier.

aber auch von anderen ähnlichen Geistern aus der ganzen Kulturzeit Mitteleuropas, die ich gestern charakterisiert habe.

220

Mais si on regarde tout de suite avec cette bonne volonté, qui provient d'une telle reconnaissance d'Hermann Grimm, sa monographie de Goethe, qui est de loin la meilleure de toutes celles qui ont été écrites, qu'a-t-on comme sensation ? On a la sensation : c'est quelque chose de très beau, quelque chose d'extraordinairement bon, mais ce n'est pas Goethe ! De Goethe est seulement là une image d'ombre comme quand on fait d'une forme qui a trois dimensions, seulement une image d'ombre qui est jetée sur le mur et aurait deux dimensions. J'aimerais dire, chapitre pour chapitre, Goethe se promène comme un fantôme de 1749 à 1832. Un Goethe fantomatique est décrit, pas ce que fut Goethe, ce que Goethe pensa, ce que Goethe sentait, ce que Goethe voulait, mais ce qui, comme un spectre qui marcha et déambulât par les décennies sur lesquelles j'ai justement indiquées.

Aber sieht man gerade mit diesem guten Willen, der aus einer solchen Anerkennung Herman Grimms hervorgeht, seine Goethe-Monographie an, die weitaus die beste ist von denen, die geschrieben worden sind, was hat man dann für eine Empfindung? Man hat die Empfindung: Das ist etwas sehr Schönes, etwas außerordentlich Gutes - aber Goethe ist es nicht! Von Goethe ist eigentlich im Grunde genommen nur ein Schattenbild da, wie wenn man von einem Gebilde, das drei Dimensionen hat, nur ein Schattenbild, das auf die Wand geworfen wird und zwei Dimensionen hätte, macht. Ich möchte sagen: Kapitel für Kapitel wandelt Goethe wie ein Gespenst vom Jahre 1749 bis 1832. Ein gespenstiger Goethe wird geschildert, nicht dasjenige, was Goethe war, was Goethe dachte, was Goethe fühlte, was Goethe wollte, sondern dasjenige, was wie ein Gespenst durch die Jahrzehnte, auf die ich eben gedeutet habe, hinwanderte und wandelte.

[183] Goethe lui-même de tout ce qui vivait dans son âme, qui vivait spirituellement dans son âme, ne l'a pas amené spirituellement à la conscience. C'est tout de suite aujourd'hui le grand problème Goethe, ce qui vivait spirituellement en Goethe, de chercher à vraiment de façon spirituelle dans la conscience, ce que Goethe ne pouvait pas encore, car il n'était en ce temps-là pas encore possible d'avoir quelque chose d'autre

[183] Goethe selber hat nicht alles von dem, was in seiner Seele lebte, was in seiner Seele namentlich geistig lebte, auch geistig sich zum Bewußtsein gebracht. Das ist gerade heute das große Problem Goethe, dasjenige, was in Goethe geistig lebte, wirklich auf geistige Art ins Bewußtsein heraufzuholen, was Goethe noch nicht konnte, denn es war dazumal nicht möglich, etwas anderes als eine seelenvolle, nicht eine geistige Kultur zu haben. So

qu'une culture pleine d'âme, non une culture spirituelle. Ainsi Hermann Grimm, qui prend entièrement pied dans la tradition-Goethe, quand il devrait parler de l'esprit de Goethe, a aussi seulement une ombre, un spectre, un schéma. Et c'est déjà un phénomène caractéristique que ce que l'on doit décrire aujourd'hui comme le meilleur sur Goethe et le goethéanisme donne seulement un fantôme de Goethe. C'est déjà un phénomène typique.

hat auch Herman Grimm, der ganz in der Goethe-Tradition drinnen fußt, wenn er von dem Geist Goethes reden sollte, nur einen Schatten, ein Gespenst, ein Schema. Und es ist schon eine charakteristische Erscheinung, daß dasjenige, was man aus der heutigen Kultur hervorgehend als das Beste über Goethe und den Goetheanismus bezeichnen muß, nur ein Gespenst von Goethe gibt. Das ist schon eine bezeichnende Erscheinung.

Oui, mais d'où vient donc qu'à travers toute cette évolution brillante de la culture manque le concept, le vécu, le ressentir du véritable esprit ? Tâtonnant, des gens comme Troxler, comme Schelling aussi parfois, ont indiqués vers l'esprit. Mais vu purement objectivement, on doit dire : l'esprit manque dans toute cette culture. Et parce que l'esprit manquait, on ne connaissait aussi pas

Ja, woher rührt es denn aber, daß durch diese ganze glanzvolle Kulturentwickelung hindurch der Begriff, das Erleben, das Erfühlen des eigentlichen Geistes fehlt? Tastend haben Leute wie Troxler, wie auch manchmal Schelling, hingewiesen auf den Geist. Aber rein objektiv gesehen, muß man sagen: In dieser ganzen Kultur fehlt der Geist. Und weil der Geist fehlte, kannte man auch nicht

les besoins de l'esprit, on ne connaissait pas non plus que les conditions de vie de l'esprit. C'est à nouveau quelque chose qui peut sourcer comme sentiment tragique de la perception de ce courant de culture qu'à l'intérieur d'elle on ne parvenait pas à percevoir, pas à ressentir les conditions de vie de l'esprit, aussi les conditions sociales de vie de l'esprit. Mais c'est sur cela que repose que la vie sociale centre européenne a pu se développer vers le haut à travers des siècles, et parce qu'elle n'avait aucune expérience véritable de l'esprit, ne reçut aussi pas le besoin de ressentir par cela les conditions de base de cette vie de l'esprit, que

die Bedürfnisse des Geistes, kannte man nicht die Lebensbedingungen des Geistes. Das ist wiederum etwas, was als tragische Empfindung hervorquellen kann aus der Wahrnehmung dieser Kulturströmung, daß man innerhalb ihrer die Lebensbedingungen des Geistes, auch die sozialen Lebensbedingungen des Geistes nicht wahrzunehmen, nicht zu empfinden vermochte. Daran liegt es aber, daß sich das mitteleuropäische soziale Leben durch die Jahrhunderte herauf entwickeln konnte und, weil es kein eigentliches Erlebnis vom Geiste hatte, auch nicht das Bedürfnis bekam, die Grundbedingungen dieses Geisteslebens dadurch zu erfüllen. daß

l'on émancipe la vie de l'esprit, la place sur elle-même et la sépare de la vie de l'État. Parce qu'on ne connaissait pas l'esprit, on ne connaissait pas aussi les conditions de vie les plus intérieures de l'esprit, n'éprouvait pas à cause de cela la nécessité - je parle toujours seulement de ces domaines, chez les autres domaines du monde civilisé actuel on ne l'éprouvait aussi pas, mais à partir d'autres raisons - de placer l'esprit sur lui-même, mais le laissait se fondre et mélanger avec le système de l'État dans lequel il pouvait seulement se développer dans des chaînes. Je vous disais que l'année 1200 est le moment où l'activité de Walther von der Vogelweide peut être enregistrée, le moment, où la vie spirituelle de l'Europe centrale pulsait à cela par de puissantes imaginations desquelles l'histoire conventionnelle mentionne peu. Alors cette vie de l'esprit plane/glisse plus loin par les siècles suivants, mais prend déjà en elle à partir des 15e et 16e siècles, les germes du déclin et se place dans cette vie de l'esprit d'Europe du centre, la fondation des Universités de Prague, Ingolstadt, Fribourg, Heidelberg, Rostock, Würzburg et ainsi de suite. La fondation de ces universités qui se parsèment sur la vie centre européenne tombe presque entièrement en un siècle. Avec cette pensée, avec cette vie qui rayonnait de ces universités, a été apportée la tendance à l'abstrait, après ce qui alors comme la pure pensée de science de la nature fut divinisé et vénéré - divinisé on peut seulement naturellement

man das Geistesleben emanzipiert, auf sich selber stellt und von dem Staatsleben absondert. Weil man den Geist nicht kannte, kannte man auch nicht die innersten Lebensbedingungen des Geistes, empfand daher nicht die Notwendigkeit - ich rede immer nur von diesen Gebieten, bei den anderen Gebieten der gegenwärtigen zivilisierten Welt empfand man es auch nicht, aber aus anderen Gründen -, den Geist auf sich selbst zu stellen, sondern ließ ihn verschmelzen mit dem, worinnen er sich nur in Fesseln entwickeln konnte: mit dem Staatswesen. 1200, sagte ich, ist der Zeitpunkt, in dem auch die Tätigkeit Walthers von der Vogelweide verzeichnet werden kann, der Zeitpunkt, in dem das geistige Leben Mitteleuropas in mächtigen Imaginationen dahinpulste, von denen die konventionelle Geschichte wenig verzeichnet. Dann gleitet dieses Geistesleben durch die Jahrhunderte weiter, nimmt aber eigentlich schon vom 15., 16. Jahrhundert an die Keime des Niedergangs in sich auf, und es stellt sich hinein in dieses Geistesleben Mitteleuropas die Begründung der Universitäten Prag, Ingolstadt, Freiburg, Heidelberg, Rostock, Würzburg und so weiter. Die Begründung dieser Universitäten, die sich so aussäen über das mitteleuropäische Leben, fällt fast ganz in ein Jahrhundert hinein. Mit diesem Denken, mit diesem Leben, das von den Universitäten ausstrahlte, wurde die Tendenz gebracht nach dem Abstrakten, nach demjenigen, das dann als das rein naturwissenschaftliche Denken vergöttert und verehrt wurde - vergöttert kann man natürlich

seulement de manière comparative - et qui intervient aujourd'hui si dévastateur dans les habitudes de penser des humains.

nur vergleichsweise sagen - und das heute so verheerend in die Denkgewohnheiten der Menschen eingreift.

Et avec cette vie fut, pris à la base, donner la nuance de tout le monde cultivé bourgeois. Quelle était donc cette nuance de tout le monde cultivé bourgeois ? Naturellement, là beaucoup a son mot à dire, qui n'œuvrait pas de la force d'une source, aimerais-je dire, en chaque individu, mais cet effet passait par-dessus/sur chaque individu. Cela œuvrait avec, que donc en ce temps, toujours de plus en plus monta la sensibilité pour une vie de l'âme entièrement étrangère, qui était formée par des porteurs de la formation dans cette bourgeoisie, qu'alors culminait en Goethe, Herder et Schiller, cela se développa donc en dehors/en plus de ce qui reposait dans l'âme personnelle/propre, développait pour l'essentiel l'élément étranger, des impulsions étrangères.

0 Und mit diesem Leben wurde im
0 Grunde genommen der ganzen ge-
9 bildeten Bürgerwelt die Nuance gegeben. Wie war denn diese Nuance der ganzen gebildeten Bürgerwelt? Natürlich spricht da vieles mit, was nicht in jedem einzelnen, ich möchte sagen, quellenhaft wirkte, aber dessen Wirkung auf jeden einzelnen überging. Es wirkte das mit, daß ja in dieser Zeit immer mehr und mehr heraufkam die Empfänglichkeit für ein ganz fremdes Seelenleben, das gebildet wurde durch Träger der Bildung in diesem Bürgertum, das dann in Goethe und Herder und Schiller kulminierte, das entwickelte ja außerdem, was in der eigenen Seele lag, im wesentlichen entwickelte das fremde Elemente, fremde Impulse.

Avec cela j'indique sur un phénomène extrêmement caractéristique. Les âmes de ces gens, qui étaient les porteurs du (règne) bourgeois, ils cherchaient donc vers l'esprit, dont il n'avait pas une fois le concept. Mais où recherchaient-ils après l'esprit ? Dans la culture grecque. Ils apprenaient le grec dans leurs écoles secondaires et tout ce que comme contenu spirituel s'écoulait dans les âmes était contenu grec. Lorsque du 13e [185] au 20e siècle, on parlait d'esprit en Europe centrale, on aurait toujours dû dire : ce que la formation grecque inoculée faisait comprendre sur l'esprit. Il n'apparaissait là aucune vie propre sur l'es-

0 Damit weise ich auf eine ungeheuer
1 charakteristische Erscheinung hin.
0 Die Seelen dieser Leute, die Träger des Bürgertums waren, sie suchten ja nach dem Geiste, dessen Begriff sie nicht einmal hatten. Aber wo suchten sie nach dem Geiste? In der griechischen Bildung. Sie lernten in ihren Mittelschulen griechisch, und was als Geistesinhalt in die Seelen floß, war griechischer Inhalt. Wenn man vom 13. Jahrhundert [185] bis ins 20. Jahrhundert in Mitteleuropa vom Geist sprach, hätte man immer sagen müssen: Dasjenige, was einem die eingeimpfte griechische Bildung über den Geist beibrachte. Es entstand da kein eigenes Leben über den Geist. Griechische Bildung

prit. Mais la formation grecque sur l'esprit n'était pas encore la formation de cette époque dans l'évolution de l'humanité que nous appelons l'époque du développement de l'âme de conscience. Elle commence seulement au milieu du 15e siècle. Ainsi, ce règne bourgeois porta en soi une formation vieillie, une formation grecque, et celle-ci lui donna seule ce qu'il sentait et éprouvait de l'esprit.

aber über den Geist war noch nicht die Bildung desjenigen Zeitraumes in der Menschheitsentwickelung, den wir den Zeitraum der Bewußtseinsentwickelung nennen. Der beginnt erst mit der Mitte des 15. Jahrhunderts. So trug dieses Bürgertum in sich veraltete Bildung, griechische Bildung, und die gab ihm allein dasjenige, was er vom Geiste eigentlich fühlte und empfand.

Mais ce que le Grec éprouvait de l'esprit, c'était purement le côté de l'âme de l'esprit. C'est là-dedans que repose donc la profondeur du règne grec, que le Grec, dans une certaine mesure parvenait tout de suite jusqu'à la sensation/au sentiment de ce qui est le plus élevé de l'âme. Il appelait cela l'esprit.

0 1 1 Dasjenige aber, was der Grieche vom Geiste empfand, das war durchaus bloß die Seelenseite des Geistes. Darin liegt ja die Tiefe des Griechentums, daß der Grieche gewissermaßen gerade hinaufgelangte bis zur Empfindung des höchsten Seelischen. Das nannte er Geist.

223

Certes, l'esprit brille depuis les hauteurs. Ainsi que je le dessine ici, il brille en bas des hauteurs, pulsant à travers ce qui est d'âme. Mais quand on dirige le coup d'œil vers en haut, alors on a ce qui est d'âme de l'esprit.
11012 - Mais ce fut la tâche de la cinquième époque post-atlantéenne de s'élever dans l'esprit même. Cette évolution de la culture ne le pouvait pas encore. C'est beaucoup plus important qu'on ne le pense ordinairement. Car cela clarifie sur toute la façon dont l'éducation/la formation moderno-médiévale a pu saisir la possession de l'esprit.

Gewiß, der Geist erglänzt herunter aus den Höhen. So wie ich ihn hier zeichne, erglänzt er aus den Höhen herunter, durchpulst das Seelische. Aber wenn man den Blick hinaufrichtet, so hat man das Seelische des Geistes. Aber es wurde die Aufgabe des fünften nachatlantischen Zeitraums, sich zu erheben in den Geist selbst. Das konnte diese Kulturentwickelung noch nicht. Das ist viel wichtiger, als man gewöhnlich denkt. Denn das klärt auf über die ganze Art, wie neuzeitlich-mittelalterliche Bildung von dem Geist Besitz ergreifen konnte.

[186] Qu'est-ce qui fut alors nécessaire, pour venir à un concept de l'esprit, à une expérience/un vécu intérieur de l'esprit au sens moderne ? C'est tout de suite à une figure aussi représentative que Her-

0 1 3 [186] Was war denn notwendig, um zu einem Begriff des Geistes, zu einem inneren Erleben des Geistes im neuzeitlichen Sinne zu kommen? Gerade an einer solchen repräsentativen Erscheinung wie Herman

man Grimm qu'il est possible d'étudier ce qui était nécessaire pour, dans les temps modernes, se frayer un chemin/s'élaborer jusqu'au vécu intérieur de l'esprit. Pour cela a notamment été nécessaire ce dont un humain former aussi classiquement qu'Herman Grimm n'avait aucun pressentiment : l'aspiration de science de la nature, la manière de penser de science de la nature. Pourquoi ? La manière de penser scientifique est dépourvue d'esprit. La pensée de science de la nature contient tout de suite, quand elle est grande, pas un petit bout d'esprit, rien de spirituel du tout. Tous les concepts de science de la nature, tous les concepts de lois naturelles sont dépourvus d'esprit, parce qu'ils ne sont que des images d'ombre de l'esprit, parce que dans la conscience, quand on sait quelque chose de lois de la nature, rien de l'esprit n'est présent. On peut alors aller deux chemins. On peut s'adonner à la science de la nature, comme beaucoup s'y adonnent aujourd'hui, peut rester planté à ce que la science de la nature donne ; alors on devient alors dépourvu d'esprit. On peut tout de suite être un grand chercheur/investigateur de la nature, mais on doit être dépourvu d'esprit. C'est l'un des chemins.

Grimm ist es möglich, zu studieren, was notwendig war, um in der neueren Zeit sich durchzuarbeiten zum inneren Erleben des Geistes. Dazu ist nämlich notwendig gewesen, wovon gerade ein so klassisch gebildeter Mensch wie Herman Grimm keine Ahnung hatte: naturwissenschaftliches Streben, naturwissenschaftliche Denkweise. Warum? Die naturwissenschaftliche Denkweise ist geistlos. Die naturwissenschaftliche Denkweise enthält gerade, wenn sie groß ist, nicht ein Stückchen Geist, gar nichts Geistiges. Alle naturwissenschaftlichen Begriffe, alle Begriffe von Naturgesetzen sind geistlos, weil sie nur Schattenbilder vom Geiste sind, weil im Bewußtsein, wenn man etwas weiß von Naturgesetzen, nichts vom Geist anwesend ist. Man kann dann zwei Wege gehen. Man kann sich der Naturwissenschaft hingeben, wie viele sich ihr heute hingeben, kann stehenbleiben bei dem, was die Naturwissenschaft gibt; dann wird man geistlos. Man kann gerade dadurch ein großer Naturforscher sein, aber man muß geistlos sein. Das ist der eine Weg.

L'autre chemin est celui que l'on vive intérieurement tragiquement l'absence d'esprit de la science de la nature, là où elle est apparue dans sa grandeur, qu'on plonge avec son âme dans le savoir de/sur la nature. Quand on plonge avec son âme dans ce qui

Der andere Weg ist der, daß man die Geistlosigkeit der Naturwissenschaft gerade da, wo sie in ihrer Größe aufgetreten ist, innerlich tragisch erlebt, daß man mit seiner Seele untertaucht in das Naturwissen. Wenn man mit seiner Seele untertaucht in dasjenige, was an

est de lois abstraites de la nature,

abstrakten Naturgesetzen, die sehr

qui sont très intéressantes et qui éclairent en maintes choses, mais qui sont dépourvues d'esprit, quand on plonge dans les lois de la chimie, de la physique, de la biologie, qui sont gagnées à la table de dissection et qui indiquent déjà par là comment elles donnent seulement le mort du vivant, quand on tente de vivre avec cela pas seulement dans l'arrogance humaine en tant que connaissance, mais quand on tente de demander : qu'est-ce que cela donne à l'âme humaine ? Alors c'est vécu ! Là il n'y a rien de dépourvu d'esprit. C'est donc aussi le problème tragique de Nietzsche, qui est déchiré et crevassé dans sa vie d'âme tout de suite à cause de la sensation d'absence d'esprit de l'enseignement moderne de science de la nature.

interessant sind und in manches hineinleuchten, gefunden wurde, die aber geistlos sind, wenn man untertaucht in die Naturgesetze der Chemie, der Physik, der Biologie, die am Seziertisch gewonnen werden und schon dadurch andeuten, wie sie von dem Lebendigen nur das Tote geben, wenn man versucht, mit dem nicht nur in menschlichem Hochmut als einer Erkenntnis zu leben, sondern wenn man versucht zu fragen: Was gibt das der menschlichen Seele? dann ist es erlebt! Das gibt nichts von Geistlosigkeit. Das ist ja auch das tragische Problem Nietzsche, der gerade an dem Empfinden der Geistlosigkeit der modernen naturwissenschaftlichen Bildung in seinem Seelenleben zerklüftet und zerrissen wird.

Et alors la réaction peut se produire en l'intérieur de l'âme. Alors on peut vivre comment, dans la contemplation de la nature, l'esprit reste complètement [187] muet, complètement silencieux, ne dit rien. L'âme se cabre, rassemble ses forces, puis cherche à faire naître l'esprit à partir de l'être intérieur. Cela peut seulement se passer à l'époque où la disposition naturelle immédiate n'est pas disponible comme chez des humains de formation bourgeoise centre européenne, et desquels s'approche la culture de science de la nature. Alors, lorsqu'ils ne sont pas morts intérieurement, lorsqu'ils sont vivants intérieurement, alors se condense en leur intérieur, l'impulsion de l'esprit elle-même. Depuis le milieu du XVe siècle, à ce qui est mort, l'esprit être mis bas/ accouché, si l'esprit devait absolu-

Und dann kann die Reaktion eintreten im Inneren der Seele, Dann kann man erleben, wie im Anschauen der Natur der Geist ganz stumm, [187] ganz schweigsam bleibt, nichts sagt. Die Seele bäumt sich auf, nimmt ihre Kraft zusammen, sucht dann aus dem Inneren heraus den Geist zu gebären. Das kann nur in dem Zeitalter geschehen, in dem die unmittelbare Naturanlage bei solchen Menschen wie denen der mitteleuropäischen bürgerlichen Bildung nicht vorhanden sind, und an die herantritt naturwissenschaftliche Kultur. Dann, wenn sie nicht innerlich tot sind, wenn sie innerlich lebendig sind, dann rafft sich in ihrem Inneren der Impuls des Geistes selbst auf. An dem Toten muß seit der Mitte des 15. Jahrhunderts der Geist geboren werden, wenn der Geist in das menschliche Seelenleben über-

ment entrer dans la vie de l'âme humaine. C'est pourquoi, ceux qui, avec la seule éducation classique, vivent cette après parfum du grec qui laisse pulser/palpiter ce qui a puissance d'âme de l'esprit à travers la propre âme de l'humain, pourront encore être satisfaits dans leur vécu intérieur que leur donne la sensation de cette âme-esprit, de cette âme-esprit grecque. Mais ceux qui sont contraints de faire intérieurement vivant avec la science de la nature avec sérieux et d'éprouver sa mort, sa puissance de cadavre, ils laisseront alors renaître l'esprit dans leur âme.

haupt hereintreten soll. Daher werden diejenigen, die nur mit der klassischen Bildung jenen Nachduft des Griechischen ausleben, der das Seelenhafte des Geistes durch des Menschen eigene Seele durchpulsieren läßt, noch befriedigt sein können in dem inneren Erleben, das ihnen gibt die Empfindung dieses griechischen Seelen-Geistes, dieser griechischen Geistes-Seele. Diejenigen aber, die genötigt sind, mit der Naturwissenschaft innerlich lebendig Ernst zu machen und ihren Tod, ihr Leichnamhaftes zu empfinden, die werden dann den Geist in ihrer Seele erstehen lassen.

225

Pour avoir un véritable vécu immédiat de l'esprit à l'époque moderne, on doit déjà ne pas seulement avoir été dans un laboratoire et avoir senti de l'acide cyanique ou l'ammoniac, ou avoir été dans la salle de dissection et avoir regardé les préparations fraîches des cadavres ; il faut aussi avoir senti l'odeur du cadavre de toute l'orientation de science de la nature pour à partir de cette sensation venir à la lumière de l'esprit. C'est une impulsion qui doit s'animer à l'époque la plus récente. C'est l'une des épreuves à travers de laquelle les humains doivent passer à l'époque moderne. La science de la nature est beaucoup plus là pour éduquer les humains que fournir des vérités sur la nature. Seul l'humain naïf peut croire qu'il y a une vérité intérieure dans une quelque loi de la nature que les savants spécialistes de science de la nature enregistrent. Non, il n'y en a pas ; mais c'est pour l'éducation des humains à l'esprit que tout de suite la

Man muß schon, um in der neueren Zeit ein wirkliches unmittelbares Erlebnis vom Geist zu haben, nicht nur in Laboratorien gewesen sein und dort Zyansäure oder Ammoniak gerochen oder im Seziersaal gewesen sein und die frischen Präparate der Leichen angeschaut haben, man muß aus der ganzen naturwissenschaftlichen Richtung heraus den Leichenduft verspürt haben, um aus dieser Empfindung heraus zu dem Licht des Geistes zu kommen. Das ist ein Impuls, der in neuerer Zeit aufleben muß. Das ist eine der Prüfungen, die die Menschen durchmachen müssen in der neueren Zeit. Die Naturwissenschaft ist viel mehr dazu da, die Menschen zu erziehen, als Wahrheiten über die Natur zu vermitteln. Nur der naive Mensch kann glauben, daß in irgendeinem Naturgesetz, das die gelehrten Naturwissenschafter verzeichnen, eine innerliche Wahrheit ist. Nein, die ist nicht drinnen; aber zur Erziehung der Menschen zum Geiste ist

science dépourvue d'esprit de la nature est là. C'est un de ces paradoxes de l'évolution d'histoire du monde de l'humanité.

gerade die geistlose Naturwissenschaft da. Das ist eine von jenen Paradoxien der weltgeschichtlichen Entwickelung der Menschheit.

Ce n'est donc que récemment - à l'époque qui a remplacé le Goetheanisme, [188] car c'est alors que monta la qualité de cadavre, la mort en fait de la science de la nature - que l'esprit a brillé, mais seulement pour les humains qui souhaitaient recevoir sa lumière. Ainsi, jusqu'à l'époque de Goethe, et même de Goethe lui-même, les humains se sont protégés contre la dévastation d'une vie de l'esprit enchainée à la contrainte de l'État en ce qu'ils élaboraient, pris fondamentalement, la vie grecque de l'esprit, parce qu'elle n'appartenait donc pas à l'État moderne, parce qu'elle n'appartenait absolument pas aux temps modernes. La séparation de la vie de l'esprit de la vie de l'État a été réalisée par substitution en prenant en soi une vie de l'esprit étrangère, la grecque. C'est cette vie grecque de l'esprit, ce fut justement ce qui a couvert le vide spirituel intérieur du monde moderne européen absolument. Cela fut d'un côté.

0 So leuchtete erst in der neuesten
1 Zeit - in der Zeit, die den Goetheа-
7 nismus [188] ablöste, denn da kam erst die eigentliche Leichenhaftigkeit, das eigentliche Tote der Naturwissenschaft herauf - der Geist, allerdings nur für diejenigen Menschen, die sein Licht empfangen wollten. Und so schützten sich die Menschen bis zur Goethe-Zeit und noch Goethe selber gegen das Verheerende eines in den Staatszwang hineingefesselten Geisteslebens dadurch, daß sie im Grunde genommen das griechische Geistesleben verarbeiten, das ja dem modernen Staate nicht angehörte, weil es überhaupt der modernen Zeit nicht angehörte. Die Abtrennung des Geisteslebens von dem Staatsleben wurde surrogativ dadurch besorgt, daß man ein fremdes Geistesleben, das griechische, in sich aufnahm. Dieses griechische Geistesleben, das war es eben, welches die innere Geistleerheit der neueren europäischen Welt überhaupt zudeckt. Das war auf der einen Seite.

De l'autre côté, on n'éprouvait pas non plus la nécessité de la séparation de la vie de l'économie de la vie e droit,

0 Auf der anderen Seite empfand
1 man aber auch nicht die Notwen-
8 digkeit der Trennung des Wirtschaftslebens von dem Rechtsleben,

de la vie de l'État politique proprement dit. Pourquoi pas ? L'humain ne peut donc jamais se soustraire à la vie de l'économie. À cela veille, exprimé trivialement, justement l'estomac. Il n'est pas possible que les humains vivent de tels cataclysmes dans le domaine de la vie

von dem Leben des eigentlichen politischen Staates. Warum nicht? Dem Wirtschaftsleben kann sich ja der Mensch niemals entziehen. Dafür sorgt, trivial ausgedrückt, eben der Magen. Es ist nicht möglich, daß die Menschen solche Kataklysmen auf dem Gebiete des Wirt-

de l'économie sans s'en rendre compte, comme ils ont vécu non remarqués dans le domaine de la vie de droit et de la vie de l'esprit. La gestion économique était donc là, et cette gestion économique s'est aussi développée en ligne très droite. Ce que j'ai indiqué hier, la transformation des vieilles forêts impénétrables en prairies et en champs de céréales avec tout ce qui s'y trouve comme conséquence économique, cela s'est développé en une ligne très droite et régulière. C'était un courant très droit. Mais dans le vécu de ce développement économique, est à nouveau tombée une chose étrangère qui était en fait fortement là depuis plus longtemps que le grec dans l'âme de l'Europe centrale : le latin-roman. Et du latino-roman provient tout ce qui touche à la vie étatique et juridique, à la politique. Et c'est cette étrange incongruité, à nouveau quelque chose qui devra être souligné avec force par l'histoire de l'avenir, mais qui est négligée par l'historiographie partisane, pour le matérialisme, notamment conventionnellement partisane du passé immédiat - que certaines représentations économiques, certaines manipulations de la vie, une certaine prise de l'activité économique dans la vie se sont développées en ligne droite à partir des conditions sociales/rapports sociaux que Tacite décrit pour le premier siècle du monde germanique après la fondation du christianisme. Mais ces habitudes de pensée économique ne se sont pas développées sans entrave. La pensée politique du roman-latin a frappés dedans et les a infectés complète-

schaftslebens unbemerkt erleben, wie sie unbemerkt erlebt werden auf dem Gebiete des Rechtslebens und des Geisteslebens. Das Wirtschaften war also da, und dieses Wirtschaften entwickelte sich auch in einer sehr geraden Linie. Das, was ich gestern angedeutet habe, die Verwandlung der alten, undurchdringlichen Wälder in Wiesen und Kornfelder mit alldem, was als wirtschaftliche Konsequenz davon dasteht, das entwickelte sich in sehr gerader, regulärer Linie. Das war eine sehr gerade Strömung. Aber es fiel in das Erleben dieses Wirtschaftlichen hinein Wiederum ein Fremdes, das eigentlich schon länger stark war in der mitteleuropäischen Seele als das Griechische: Es fiel hinein das Lateinisch-Romanische. Und aus dem Lateinisch-Romanischen stammt alles, was sich auf Staats- und Rechtsleben, auf Politik bezieht. Und das ist ja diese merkwürdige Inkongruenz, wiederum etwas, was von der Geschichte der Zukunft scharf wird betont werden müssen, was aber übersehen wird von der parteiischen, für den Materialismus namentlich parteiischen konventionellen Geschichtsschreibung der unmittelbaren Vergangenheit - daß gewisse wirtschaftliche Vorstellungen, gewisse wirtschaftliche Hantierungen des Lebens, ein gewisses Nehmen des Wirtschaftens im Leben sich in gerader Linie aus den sozialen Verhältnissen fortentwickelte, die Tacitus beschreibt für das erste Jahrhundert der germanischen Welt nach der Begründung des Christentums. Aber diese wirtschaftlichen Denkgewohnheiten haben sich nicht ungehindert fort-

ment et a maintenu à part les habitudes économiques européennes d'origine et la vie politique de droit. Ainsi, artificiellement côte à côte, apparemment divisées, de sorte que la division était un masque, se trouvaient la vie économique et la vie politique,

entwickelt. Da schlug die politische Denkart des Romanisch-Lateinischen hinein und infizierte sie ganz und gar und hielt auseinander die ursprünglichen europäischen Wirtschaftsgewohnheiten und das politische Rechtsleben. Und so waren künstlich nebeneinander, scheinbar geteilt, so daß die Teilung eine Maske war, Wirtschaftsleben und politisches Leben,

parce que la vie politique avait la nuance du latino-roman et la vie économique la nuance du vieux germanique. Parce que deux strates étrangères l'une à l'autre vivaient l'une dans l'autre, on avait le sentiment qu'elles n'appartenaient pas l'une à l'autre et qu'elles se fondaient l'une dans l'autre extérieurement, mais on était satisfait parce qu'on les vivait intérieurement, spirituellement, comme séparées. On doit seulement une fois étudier l'histoire du Moyen Âge et des temps plus récents pour voir comment cette histoire est en réalité un râler continuel en Europe centrale, un continuel se défendre, une continuelle opposition dans les rapports économiques qui ont été ramenés des anciens temps, contre le système d'état, contre le romanisme juridique. On peut voir formellement, si l'on voit les choses au figuré/en image, comment le romanisme, en tant que jurisprudence, pénètre dans les humains par les têtes des fonctionnaires de l'administration. Là s'introduit aussi beaucoup du romanisme, tout de suite dans les sauvageons des Nibelungen en déclin. "Graf /Comte" est pendant de grapho, écrire, je l'ai déjà dit une fois.

weil das politische Leben die Nuance des Lateinisch-Romanischen und das Wirtschaftsleben die Nuance des altgermanischen hatte. Weil zwei einander fremde Schichtungen ineinanderlebten, empfand man, daß das nicht zusammengehörte und schmolz äußerlich ineinander, aber man war zufrieden, weil man es ja doch innerlich, seelisch, als getrennt erlebte. Man muß nur einmal die Geschichte des Mittelalters und der neueren Zeit studieren, dann wird man sehen, wie eigentlich diese Geschichte in Wahrheit in Mitteleuropa ein fortwährendes Aufmucken, ein fortwährendes Sich-Wehren, eine fortwährende Opposition ist der wirtschaftlichen Verhältnisse, die aus den alten Zeiten heraufgebracht worden sind, gegen das Staatswesen, gegen den juristischen Romanismus. Man sieht förmlich, wenn man die Dinge bildlich sieht, wie durch die Köpfe der Verwaltungsbeamten der Romanismus als Jurisprudenz eindringt in die Menschen. Da dringt auch viel vom Romanismus gerade in die verfallenden Nibelungenwildlinge hinein. « Graf » hängt mit grapho, schreiben zusammen, das habe ich schon einmal gesagt. Da dringt der Romanis-

C'est là que le romanisme pénètre. Comme je l'ai dit : on peut formellement le voir en image, comment les paysans, qui sont remplis de cette pensée orientée économiquement, soit serrent les poings dans leurs poches, soit se rebellent avec leurs fléaux contre ce romanisme, ce juridique. Bien entendu, cela ne se passe pas toujours de manière aussi évidente. Mais dans toute cette agitation morale, si vous regardez vraiment l'histoire, c'est le cas. Ainsi, ce qui s'est développé à partir des germes du monde d'Europe centrale a été imprégné - je ne fais que caractériser, et non critiquer, car tout ce qui s'y est passé a également apporté ses bienfaits et était nécessaire, ne pouvait être évité dans le développement historique de l'Europe centrale - a été imprégné, infecté par le romanisme juridico-politique et l'humanisme grec, par le concept grec d'esprit-âme, le concept d'âme-esprit. Et ce n'est que lorsque l'élément économique international moderne, avec tout ce qu'il implique,

mus hinein. Wie ich sagte: man kann es förmlich im Bilde sehen, wie die Bauern, die erfüllt sind von diesem wirtschaftsorientierten Denken, entweder die Fäuste in den Taschen ballen oder mit den Dreschflegeln sich gegen dieses Romanische, Juristische aufbäumen. Das geschieht natürlich nicht immer so äußerlich habhaft. Aber im ganzen moralischen Treiben, wenn man die Geschichte wirklich betrachtet, ist es schon so. So war das, was aus den Keimen der mitteleuropäischen Welt sich heraufentwickelte, durchsetzt - ich charakterisiere bloß, kritisiere nicht, denn alles, was da sich vollzogen hat, hat auch seinen Segen gebracht und war notwendig, war in der historischen Entwickelung in Mitteleuropa nicht zu umgehen -, es war durchsetzt, infiziert von dem juristisch-politischen Romanismus und dem griechischen Humanismus, von dem griechischen Geist-Seele-Begriff, Seelen-Geist-Begriff. Und erst als einschlug das moderne internationale wirtschaftliche Element mit allem, was es im Gefolge hatte,

a frappé qu'il n'a plus été possible de maintenir les anciennes choses. On peut très bien avoir une éducation classique et être ignorant en ce qui concerne l'éducation scientifique des temps nouveaux, mais alors on est néanmoins intérieurement et spirituellement un régresseur. On ne pouvait pas aller avec son temps quand on était éduqué purement classique, si l'on ne pénétrait pas dans ce que l'éducation scientifique de l'époque nouvelle donnait. Et si l'on était éduqué

da war es eigentlich nicht mehr möglich, die alten Dinge aufrechtzuerhalten. Man konnte sehr gut klassisch gebildet sein und ein Ignorant sein in bezug auf die naturwissenschaftliche Bildung der neueren Zeit, aber man war dann eben trotzdem innerlich-seelisch ein Rückschrittler. Man konnte nicht mit seiner Zeit gehen, wenn man bloß klassisch gebildet war, wenn man nicht eindrang. in dasjenige, was die naturwissenschaftliche Bildung der neueren Zeit gab.

dans la science de la nature, si l'on était confiant en ce que la science de la nature des temps modernes voulait apporter, alors on pouvait vraiment passer seulement par des maladies culturelles, des scarlatines culturelles, rougeoles culturelles, quand on se familiarisait avec ce qu'était devenu le vieux romanisme juridique dans la période dont je vous ai parlé. Dans l'ancien Imperium Romanum, ce romanisme juridique était à sa place. Puis cette jurisprudence romane, la Res publica, ou plutôt les opinions à son sujet, s'était transplanté à partir de l'ancien romanisme, tout comme la sauvagerie des Nibelungen de l'autre côté, par le biais de l'éducation d'Europe centrale.

Remarque

Le romanisme juridique dont il est question ici s'exprime aussi dans le concept romain de la propriété. Et c'est précisément ce concept de propriété qui empêche la circulation du capital, devenue nécessaire. De ce fait, le capital n'est aujourd'hui pas donné aux personnes capables, mais légué au hasard. Une autre raison, en plus de l'éducation classique, pour laquelle la vie de l'esprit, c'est-à-dire ici les capacités individuelles, ne peut pas se répercuter pleinement sur la vie de l'économie. On en reste à la séparation des membres, sans qu'une liaison correcte puisse être établie.

Und war man naturwissenschaftlich gebildet, war man vertraut mit dem, was die Naturwissenschaft der neueren Zeit bringen wollte, so konnte man wahrhaftig nur Kulturkrankheiten, Kulturscharlach, Kulturmasern durchmachen, wenn man sich bekanntmachte mit dem, was innerhalb des Zeitraumes, von dem ich Ihnen gesprochen habe, aus dem alten juristischen Romanismus geworden war. Im alten Imperium Romanum war dieser juristische Romanismus am Platze. Dann hatte sich dieses romanische Juristentum, die Res publica, beziehungsweise die Anschauungen darüber, vom alten Romanismus her, ebenso wie auf der anderen Seite die Nibelungenwildheit, durch die mitteleuropäische Bildung hindurch fortgepflanzt.

Anmerkung

Der hier gemeinte juristische Romanismus spricht sich auch im römischen Eigentumsbegriff aus. Und dieser Eigentumsbegriff ist es gerade, der die notwendig gewordene Zirkulation des Kapitals verhindert. Dadurch wird das Kapital heute nicht den Fähigen verschenkt, sondern dem Zufall vererbt. Ein weiterer Grund, neben der klassischen Bildung, warum das Geistesleben, das heißt hier die individuellen Fähigkeiten, sich nicht voll auf das Wirtschaftsleben auswirken kann. Es bleibt bei der Trennung der Glieder, ohne daß eine richtige Verbindung hergestellt werden kann.

Triarticulation ou ordre en états sociaux

Si Rudolf Steiner lui-même n'avait

Dreigliederung oder Ständeordnung

Hätte nicht Rudolf Steiner selber die

pas clairement rejeté le système des états sociaux, de nombreux anthroposophes se seraient probablement enthousiasmés pour cette idée. La raison en est simple : on parle souvent de trois états sociaux et lorsque les anthroposophes ont trouvé une triade, ils considèrent généralement qu'il est inutile de réfléchir plus avant. Rudolf Steiner a cependant prononcé un mot d'ordre contre l'ordre des états sociaux, les anthroposophes sont donc contre l'ordre en états sociaux. C'est aussi le cas de Christof Lindenau[42]. Mais chez lui, l'ordre en états sociaux chassé entre à nouveau par la petite porte. Mais commençons par le début de l'ordre en états sociaux.

Ständeordnung eindeutig abgelehnt, so hätten sich wahrscheinlich viele Anthroposophen dafür begeistert. Der Grund ist einfach: Es wird häufig von drei Ständen gesprochen und wo Anthroposophen eine Dreiheit gefunden haben, halten sie es meistens für unnötig, weiter zu denken. Rudolf Steiner hat aber ein Machtwort gegen die Ständeordnung gesprochen, also sind Anthroposophen gegen die Ständeordnung. So auch Christof Lindenau[42]. Bei ihm tritt aber die verjagte Ständeordnung wie- der durch die Hintertür herein. Fangen wir aber beim Anfang der Ständeordnung an.

230

Origine historique de l'ordre en états sociaux

Steiner donne différentes indications sur l'origine de l'ordre en états sociaux. Il cite souvent la Grèce comme origine historique de l'ordre en états sociaux.

Ordres sociaux comme reste de la Grèce antique

Source [8]: GA 186, p. 011-012, 3/1990, 29.11.1918, Dornach
Conférence devant des membres de la société anthroposophique

Trad. F. G., v. 02 -20241130

[011] Ce qui doit être remporté au sens de l'époque de l'âme de conscience, dans laquelle nous vivons, la cinquième période post-atlantéenne, c'est qu'à la place des anciennes articulations en états (ndt : sociaux), l'humain s'avance. C'est pourquoi il serait bien fatal qu'on confonde ce que j'ai dévelop-

Historischer Ursprung der Ständeordnung

Über die Entstehung der Ständeordnung finden sich bei Steiner unterschiedliche Angaben. Als historischen Ursprung der Ständeordnung gibt er oft Griechenland an.

Ständeordnung als Rest aus dem Griechentum

Quelle [8]: GA 186, S. 011-012, 3/1990, 29.11.1918, Dornach
Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft

[011] Was errungen werden muß im Sinne des Bewußtseinszeitalters, in dem wir leben, des fünften nachatlantischen Zeitraumes, ist, daß an die Stelle der alten Ständegliederungen der Mensch tritt. Daher wäre es ganz verhängnisvoll, wenn man verwechseln würde, was ich letzten Sonntag hier entwickelt

pé ici dimanche dernier avec ce qui justement s'élève diversement de temps dépassés dans notre articulation sociale actuelle de la civilisation grecque s'élève/dépasse dans notre articulation sociale, ce qui par les règles qui sont dans le devenir du monde veut être surmonté : l'articulation de l'humanité en état nourricier, état de défense et état d'enseignement (Nährstand, Wehrstand, Lehrstand). Cela devrait tout de suite être surmonté par ce que je vous ai indiqué dimanche dernier, car c'est justement cette articulation/ce membrement d'après des états, c'est elle qui introduit le chaos dans notre structure sociale actuelle. Cette articulation sera tout de suite surmontée parce que maintenant non d'après cette articulation dont je vous ai parlé ici dimanche dernier, les humains seront n'importe comment répartis d'après des états. Ces états disparaîtront conformément à la nature. La nécessité historique va à ce que les rapports soient articulés

habe, mit dem, was eben vielfach hereinragt aus überlebten Zeiten in unsere gegenwärtige soziale Gliederung. Aus dem Griechentum ragt herein in unsere soziale Gliederung dasjenige, was durch die Regeln, die im Weltgeschehen sind, überwunden werden will: die Gliederung der Menschheit in Nährstand, Wehrstand, Lehrstand. Das soll gerade durch das, was ich Ihnen am letzten Sonntag angegeben habe, überwunden werden; denn die Gliederung nach Ständen, die ist es, welche das Chaos in unsere gegenwärtige soziale Struktur hereinträgt. Diese Gliederung wird gerade überwunden dadurch, daß nun nicht nach derjenigen Gliederung, von der ich am letzten Sonntag hier gesprochen habe, die Menschen eingeteilt werden irgendwie nach Ständen. Diese Stände werden ganz naturgemäß verschwinden. Dahin geht die historische Notwendigkeit, daß die Verhältnisse gegliedert werden und

et que l'humain, tout de suite comme humain, non en tant qu'abstractum/abstraction, mais comme être vivant, suscite la liaison entre les trois membres. Il ne s'agit pas d'une articulation d'après état nourricier, état de défense et état d'enseignement, quand je parle de ce qu'on doit aller à la rencontre de la justice politique, de l'organisation économique, de la libre production spirituelle, mais de ce que les rapports soient articulés de cette manière, et que l'humain en tant que tel ne peut plus du tout appartenir à un

der Mensch gerade als Mensch, als lebendiges Wesen, nicht als Abstraktum, sondern als lebendiges Wesen die Verbindung zwischen den drei Gliedern hervorruft. Nicht um eine Gliederung nach Nährstand, Wehrstand und Lehrstand handelt es sich, wenn ich davon spreche, daß man entgegengehen muß der politischen Gerechtigkeit, der ökonomischen Organisation, der freien geistigen Produktion, sondern darum, daß die Verhältnisse in dieser Weise gegliedert werden, und daß der Mensch als solcher gar nicht mehr einem Stande

état, quand les rapports s'articulent vraiment de cette manière. L'humain se tient en tant qu'humain à l'intérieur de la structure sociale et [012] forme tout de suite le membre de liaison entre ce qui est articulé dans les rapports. Non un état économique particulier, non un état nourricier sera là, mais une structure de rapports économiques. Justement ainsi ne sera pas là un état particulier d'enseignement, mais les rapports seront ainsi que la production spirituelle est en soi libre, et justement ainsi ne sera pas là un état particulier de défense, mais toujours de plus en plus, ce qui maintenant, dans la confusion, est ambitionné pour tous les trois membres, devra l'être d'une manière libérale-démocratique, pour le premier membre.

angehören kann, wenn die Verhältnisse in dieser Weise sich wirklich gliedern. Der Mensch steht als Mensch innerhalb der sozialen Struktur und [012] bildet gerade das Verbindungsglied zwischen dem, was in den Verhältnissen gegliedert ist. Nicht ein besonderer ökonomischer Stand, ein besonderer Nährstand wird da sein, sondern eine Struktur ökonomischer Verhältnisse wird da sein. Ebenso wird nicht ein besonderer Lehrstand da sein, sondern die Verhältnisse werden so sein, daß die geistige Produktion in sich frei ist. Und ebenso wird nicht ein besonderer Wehrstand da sein, sondern immer mehr und mehr wird das, was jetzt in der Konfusion für alle drei Glieder angestrebt wird, für das erste Glied in einer liberal-demokratischen Weise angestrebt werden müssen.

C'est de cela qu'il s'agit tout de suite que la poursuite du temps ancien jusqu'au nouveau rende nécessaire de voir l'humain placé dans le monde en tant qu'humain. Ce n'est pas autrement que nous recevons la possibilité de ce que notre temps exige, que parce que nous nous transposons dans la situation de comprendre vraiment l'humain comme humain. Cela peut naturellement seulement se passer de ces sentiments qui seront produits/provoqué à partir de la science de l'esprit.

0 Darum handelt es sich gerade, daß
4 der Fortgang von der alten Zeit zur neuen Zeit notwendig macht, den Menschen als Menschen in der Welt hingestellt zu sehen. Nicht anders bekommen wir die Möglichkeit eines Verständnisses dessen, was unsere Zeit fordert, als dadurch, daß wir uns in die Lage versetzen, den Menschen wirklich als Menschen zu verstehen. Das kann natürlich nur geschehen von denjenigen Empfindungen, die aus Geisteswissenschaft heraus hervorgebracht werden.

Ordre en états sociaux comme réalisation de l'État platonique

Source [29]: GA 332a, p. 097-098, 2/1977, 26.10.1919, Zürich
Réponse à des questions après une

Ständeordnung als Verwirklichung des platonischen Staates

Quelle [29]: GA 332a, S. 097-098, 2/1977, 26.10.1919, Zürich
Fragebeantwortung nach einem öf-

[097] Maintenant il est seulement nécessaire que l'on prenne en compte, combien différent est l'organisme tri-articulé qui est pensé ici de ce que l'on trouve dans l'état platonique comme l'articulation des humains en trois états : en l'état nourricier, l'état de défense, [098] l'état d'enseignement. J'ai aussi dû le rencontrer parmi les nombreux malentendus que des gens ont dits : oui, cette tri-articulation en un organisme spirituel, en un organisme de droit ou d'État, et en un organisme économique, cela serait seulement le réchauffé du principe platonicien d'état d'enseignement égal à l'organisme spirituel — on croit ainsi, état de défense égal organisme étatique juridique, état nourricier égal organisme économique. Ce n'est absolument pas ainsi. C'est le contraire de cela. Avec la tri-articulation de l'organisme social, il s'agit notamment de ce que les administrations des différentes branches de la vie humaine soient séparées les unes des autres, de manière non pas à ce que les humains soient répartis en états, mais que ce qui est isolé des humains, l'administration des institutions, se décompose en trois membres, qui ont donc à collaborer tout de suite par les vivants humains. Le vivant humain se tient donc dans tous les trois domaines. La conscience est apparue de proche en proche dans l'humanité qu'il n'est en fait pas digne de l'humaine de développer des différences de classe, d'état et ainsi de suite. Dans la réalité celles-ci seront seulement surmontées,

[097] Nun ist es nur notwendig, daß man berücksichtigt, wie verschieden der hier gedachte dreigliederige Organismus ist von dem, was man im platonischen Staat findet als die Gliederung der Menschen eines sozialen Organismus in drei Stände: in den Nährstand, Wehrstand, [098] Lehrstand. Ich habe es unter den mancherlei Mißverständnissen auch treffen müssen, daß Leute gesagt haben: Ja, diese Dreigliederung in einen geistigen Organismus, in einen Rechts- oder Staatsorganismus und in einen Wirtschaftsorganismus, das sei ja nur ein Aufwärmen des platonischen Prinzips von Lehrstand gleich geistiger Organismus - so glaubt man, Wehrstand gleich staatlicher rechtlicher Organismus, Nährstand gleich wirtschaftlicher Organismus. Das ist durchaus nicht so. Es ist das Gegenteil davon. Bei der Dreigliederung des sozialen Organismus handelt es sich nämlich darum, daß die Verwaltungen der betreffenden Zweige des menschlichen Lebens voneinander getrennt werden, daß also nicht etwa die Menschen gegliedert werden in Stände, sondern daß dasjenige, was vom Menschen abgesondert ist, die Verwaltung der Einrichtungen, in drei Glieder zerfällt, die ja zusammenzuwirken haben gerade durch den lebendigen Menschen. Der lebendige Mensch steht ja in allen drei Gebieten drinnen. Es ist nach und nach in der Menschheit das Bewußtsein entstanden, daß es eigentlich nicht menschenwürdig ist, Klassenunterschiede, Standesunterschiede und so weiter zu entwickeln. In der Rea-

lorsque l'on articule l'organisme social selon ce qui est objectif, d'après, ce qui est séparé de l'humain.

lität werden diese nur überwunden werden, wenn man den sozialen Organismus nach dem Objektiven gliedert, nach dem, was vom Menschen abgesondert ist.

233

Remarque

Mais à d'autres endroits, Rudolf Steiner remonte plus loin dans le temps et cherche l'origine de l'ordre en états sociaux en Inde. Ici, il parle toutefois non de trois, mais quatre états sociaux.

Anmerkung

An anderen Stellen geht aber Rudolf Steiner weiter zurück und sucht den Ursprung der Ständeordnung in Indien. Hier spricht er allerdings nicht von drei, sondern von vier Ständen.

Ordre en états sociaux comme reste des castes indiennes

Ständeordnung als Rest aus den indischen Kasten

Source [6]: GA 174, p. 179-181, 2/1983, 15.01.1917, Dornach
Conférence devant des membres de la Société anthroposophique

Quelle [6]: GA 174, S. 179-181, 2/1983, 15.01.1917, Dornach
Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft

Trad. F. G., v. 03 -20241130

[179] L'indien différencie quatre castes, l'ancien Grec différencie quatre états, elles sont apparues les unes après les autres par les deuxième, troisième, quatrième périodes post-atlantéennes : dans la cinquième période post-atlantéenne doit advenir le quatrième état, la vie communautaire, l'universellement humaine. Tous ne peuvent être prêtres, mais la prêtrise peut ambitionner le pouvoir, la domination. Nous le voyons dans la troisième période post-atlantéenne, nous le voyons renaître de nouveau dans la force hiérarchique-théocratique-romane. La deuxième caste, la royauté dans le gréco-romain, nous la voyons à nouveau revivre dans le deuxième élément post-atlantéen, où le diplomatique-politique est particulièrement intense ; car le républicain est en France seulement l'ad-

[179] Vier Kasten unterschied der Inder, vier Stände unterschied der alte Grieche, nacheinander sind sie hervorgekommen durch den zweiten, dritten, vierten nachatlandtischen Zeitraum; im fünften nachatlantischen Zeitraum muß der vierte Stand, das Gemeindeleben, das Allgemein-Menschliche, hervorkommen. Nicht alle können Priester sein, aber das Priestertum kann die Macht, die Herrschaft anstreben. Wir sehen es im dritten nachatlantischen Zeitraum, wir sehen es wiederaufleben in der hierarchisch-theokratische-romanischen Kraft. Die zweite Kaste, das Königstum im Griechisch-Römischen, wir sehen es wiederum aufleben im zweiten nachatlantischen Elemente, wo das Diplomatisch-Politische besonders rege ist; denn das Republikanische ist in Frankreich nur der Widerpart, wie ja al-

versaire, comme donc tout engendre son adversaire. Le caractère d'État français réel exprime seulement le principe monarchique, c'est pourquoi existe aussi maintenant seulement la parole/le propos après la République ; en réalité règne justement un roi, qui est fortuitement un avocat qui a autrefois conduit des procès roumains. Mais il ne s'agit pas des propos, mais de la chose. Et immédiatement en cela existe ce qui est grave en notre [180] temps présent : que l'on se laisse si facilement griser par des propos. Lorsque l'on nomme quelqu'un un président, il n'est pas pour autant un président, mais cela dépend de comment sont les rapports réels.

les seinen Widerpart erzeugt. Dem eigentlichen französischen Staatscharakter entspricht nur das monarchische Prinzip, daher auch jetzt nur dem Worte nach die Republik besteht; in Wirklichkeit herrscht eben ein König, welcher zufällig ein Advokat ist, der früher rumänische Prozesse geführt hat. Aber auf die Worte kommt es nicht an, auf die Sache kommt es an. Und gerade darin besteht das Schlimme in unserer [180] heutigen Zeit, daß man sich durch Worte so leicht berauschen läßt. Wenn man jemanden einen Präsidenten nennt, so ist er deshalb noch nicht ein Präsident, sondern es kommt darauf an, wie die realen Verhältnisse sind.

Le troisième état est comme chacun sait l'élément de l'industriel, du commercial en Égypte et Grèce. Cela surgit nouveau

Der dritte Stand ist bekanntlich das Element des Industriellen, des Kommerziellen in Ägypten und Griechenland. Das strebt neu

en l'Empire britannique, mais doit encore régner sur le quatrième élément, ce qu'est pour la première fois l'universellement humain. C'est intéressant, d'observer cela particulièrement à une apparition unique. On doit quand même gagner des vues dans les rapports, lorsque l'on veut comprendre le monde. C'est très curieux quand on se pose la question : où est en fait sortie la théorie socialiste le plus pertinemment ? — parmi les socialistes allemands, entièrement conformément au principe, comme je l'ai caractérisé ; que l'Allemand a toujours la mission d'élaborer purement les concepts. Ainsi, les Allemands ont élaboré eux-mêmes purement les concepts pour le socialisme, seulement l'idée socialiste

herauf im Britischen Reich, muß aber noch herrschen über das vierte Element, das erst das Allgemein-Menschliche ist. Es ist interessant, dies besonders an einer einzelnen Erscheinung zu beobachten. Man muß schon wirklich Einsichten gewinnen in die Verhältnisse, wenn man die Welt verstehen will. Ganz kurios ist es, wenn man sich die Frage stellt: Wo ist eigentlich die sozialistische Theorie am scharfsinnigsten herausgekommen? - Unter den deutschen Sozialisten, ganz dem Prinzipe entsprechend, wie ich es charakterisiert habe; daß der Deutsche immer die Mission hat, die Begriffe rein auszuarbeiten. So haben die Deutschen selbst für den Sozialismus Begriffe rein ausgearbeitet, nur paßt die deutsche sozia-

allemande va aux conditions allemandes comme le poing sur l'œil. Rien des conditions sociales allemandes ne va à la théorie socialiste allemande ! C'est pourquoi il est tout à fait compréhensible qu'après avoir durant un temps enseigné dans une école socialiste, j'en fusse banni, parce que je disais, qu'il dût quand même résider dans le sens du socialisme, de déployer la liberté d'enseignement. — Du côté des dirigeants des sociaux-démocrates on m'a jadis rétorqué : il ne s'agit pas de liberté, mais de contrainte synthétiquement raisonnable! — la théorie socialiste ne va pas aux conditions sociales, cela signifie, la théorie sociale veut être développée de l'évolution de l'humanité.

listische Idee auf die deutschen Verhältnisse wie die Faust aufs Auge. Nichts in den deutschen sozialen Verhältnissen paßt auf die deutsche sozialistische Theorie! Daher ist es ganz begreiflich, daß, nachdem ich eine Zeitlang in einer sozialistischen Schule gelehrt hatte, ich zuletzt aus ihr verbannt wurde, weil ich sagte, es müsse doch im Sinne des Sozialismus liegen, Freiheitslehre zu entfalten. - Von seiten des Führers der Sozialdemokraten hat man mir damals entgegengerufen: Auf Freiheit kommt es nicht an, sondern auf vernünftigen Zwang! - Die sozialistische Theorie paßt nicht auf die sozialen Verhältnisse, das heißt, die soziale Theorie will herausentwickelt sein aus der Evolution der Menschheit.

Elle en développe ses trois grands principes : premièrement le principe de la conception matérialiste de l'histoire, deuxièmement le principe de la plus-value et troisièmement le principe de la lutte des classes, les trois théories sont finement élaborées, mais elles ne vont pas aux conditions allemandes, par contre merveilleusement aux conditions britanniques. Elles ont aussi été étudiées là, là fut Marx et a élaboré tout d'abord la chose, là fut Engels, là fut Bernstein, de cela elles ont surgi, elles y correspondent, parce qu'elles se fondent — nommons le troisième principe — sur la lutte des classes. Mais celle-ci règne au fond [181] dans les âmes britanniques, pensez à Cromwell. Et si l'on étudie tout ce qui depuis Cromwell agit dans les âmes britanniques, que l'on étudie d'après son impulsion,

Daraus entwickelt sie ihre drei großen Prinzipien: erstens das Prinzip der materialistischen Geschichtsauffassung, zweitens das Prinzip des Mehrwertes und drittens das Prinzip des Klassenkampfes, Die drei Theorien sind fein herausgearbeitet, aber sie passen nicht auf deutsche, dagegen wunderbar auf britische Verhältnisse. Da sind sie auch studiert worden, da war Marx und hat die Sache zuerst ausgearbeitet, da war Engels, da war Bernstein, Daraus sind sie entsprungen, darauf passen sie, weil sie sich - nehmen wir das dritte Prinzip - -auf den Klassenkampf begründen. Dieser waltet aber im Grunde [181] in der britischen Seele, denken Sie an Cromwell. Und wenn man alles, was seit Cromwell in der britischen Seele waltet, seinen Impulsen

alors on obtient du matériel pour le troisième principe, pour la lutte des classes. Depuis la découverte du métier à tisser et l'introduction de cette vie sociale, qui est venue par le métier à tisser, règne dans l'empire britannique, ce qui s'est répandu par la théorie de la plus-value. Et la conception matérialisme historique n'est, prise fondamentalement, rien d'autre qu'une conception historique pédante-allemande traduite de Buckle, par exemple « L'histoire de la civilisation » de Buckle. Bien qu'elle soit développée là ainsi qu'on développe les choses dans la culture britannique, conformément au principe, ne jamais aller dans les conséquences. Darwin non plus n'est jamais allé dans les conséquences, mais les a limités d'une certaine manière, pendant que la chose se raffermissait, sans égards, si vous voulez, transformée de manière allemande-pédante dans la façon de voir historique matérialiste de Marx. C'est intéressant, que pour cet universellement humain, qui représente la quatrième caste ou classe, qui ne peu plus ambitionner une domination — car il n'y a plus rien en dessous qui serait à dominer, on peut seulement fonder le rapport d'humain à humain —, aucune théorie n'a été créée. Celle-là viendra pour première fois lorsque l'on mettra à la base cet universellement humain, qui est justement donné dans la science de l'esprit orientée anthroposophiquement.

Remarque

Mais on peut aussi situer le début de l'ordre en états sociaux à la troi-

nach studiert, so bekommt man Material für das dritte Prinzip, für den Klassenkampf. Seit der Erfindung der Spinnmaschine und der Einführung jenes sozialen Lebens, das durch die Spinnmaschine gekommen ist, waltet im Britischen Reich dasjenige, was eingeflossen ist in die Theorie des Mehrwertes. Und die materialistische Geschichtsauffassung ist im Grunde genommen nichts anderes als eine ins Pedantisch-Deutsche übersetzte Geschichtsauffassung von Buckle, zum Beispiel Buckles «Geschichte der Zivilisation». Nur daß sie dort so ausgeführt ist, wie man in der britischen Kultur die Dinge ausführt, gemäß dem Grundsatze, niemals in die Konsequenzen zu gehen. Darwin ist ja auch nicht in die Konsequenzen gegangen, sondern hat sich begrenzt in einer gewissen Weise, währenddem die Sache straff, rücksichtslos, wenn Sie wollen, deutsch-pedantisch umgeformt ist in der materialistischen Geschichtsauffassung von Karl Marx. Es ist interessant, daß für jenes Allgemein-Menschliche, das die vierte Kaste oder Klasse darstellt, die nicht mehr eine Herrschaft anstreben kann - denn es gibt nichts mehr darunter, das zu beherrschen wäre, man kann nur das Verhältnis begründen von Mensch zu Mensch -, keine Theorie geschaffen worden ist. Die wird erst kommen, wenn man jenes Allgemein-Menschliche zugrunde legt, das eben in der anthroposophisch orientierten Geisteswissenschaft gegeben ist.

Anmerkung

Der Anfang der Ständeordnung läßt sich aber auch auf den dritten nach-

sième période post-atlantique.

Ordre en états sociaux comme extériorisation des humains depuis la troisième époque

Source [8]: GA 186, p. 059-062, 3/1990, 01.12.1918, Dornach
Conférence devant des membres de la Société anthroposophique

Trad. F. G., v. 02 -20241130

atlantischen Zeitraum setzen.

Ständeordnung als Veräußerlichung des Menschen seit dem dritten Zeitraum

Quelle [8]: GA 186, S. 059-062, 3/1990, 01.12.1918, Dornach
Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft

[059] Les humains doivent actuellement en relation sociale - non comme être individuel, mais en relation sociale -, là où ils interviennent avec force de groupe, vouloir quelque chose de bien déterminé. Et cela, ils le veulent aussi instinctivement. Ils veulent actuellement ce qui dans la quatrième période postatlantéenne, ce qui jusqu'au xve siècle de notre ère chrétienne, ne pouvait pas encore être voulu : une existence/un être-là digne de l'humain, c'est-à-dire que se reflète dans l'ordre social un accomplissement de ce qui plane devant cette période comme un idéal de l'humanité. Les humains veulent actuellement instinctivement que se reflète dans la structure sociale, ce qu'est l'être humain.

[059] Die Menschen müssen heute in sozialer Beziehung - nicht als einzelne individuelle Wesen, sondern in sozialer Beziehung - da, wo sie gruppenhaft auftreten, etwas ganz Bestimmtes wollen. Und das wollen sie auch instinktiv. Sie wollen heute, was im vierten nachatlantischen Zeitraum, was bis ins fünfzehnte Jahrhundert unserer christlichen Zeitrechnung noch nicht gewollt werden konnte, ein menschenwürdiges Dasein, das heißt, in der sozialen Ordnung widergespiegelt, eine Erfüllung desjenigen, was diesem Zeitraum als Menschheitsideal vorschwebt. Die Menschen wollen heute instinktiv, daß sich widerspiegle das, was der Mensch ist, in der sozialen Struktur.

C'était autrement durant la troisième période postatlantéenne, l'égypto-chaldéenne. Et c'étaient encore autre avant, dans la deuxième. Cette deuxième période, donc la Perse originelle, l'humain l'avait encore entièrement dans son intériorité; là l'humain était encore entièrement intérieur.

Das war im dritten nachatlantischen, im ägyptisch-chaldäischen Zeitraum anders. Und noch anders war es vorher im zweiten. Dieser zweite Zeitraum, also der urpersische, der hatte den Menschen noch ganz in seiner Innerlichkeit; da war der Mensch noch ganz innerlich.

[060] Là l'humain exigeait instinctivement, pas extérieurement de reconnaitre dans le monde, ce qu'il

[060] Da forderte der Mensch instinktiv, nicht äußerlich in der Welt das wiederzuerkennen, was er

avait comme besoins intérieurement ; là l'humain n'exigeait aucune structure sociale qui lui laisserait reconnaître dans l'extérieur, ce qu'il avait intérieurement comme pulsion, instinct, comme besoins. Alors vint la troisième période postatlantéenne, l'égypto-chaldéenne. Là l'humain exigea qu'une partie de son être lui apparaisse dans le miroir de la réalité sociale extérieure, notamment ce qui est lié à la tête/au chef. C'est pourquoi nous voyons qu'à partir de cette troisième période postatlantéenne, égypto-chaldéenne sera cherchée une organisation sociale théocratique, comme ce qui se réfère à des institutions théocratiques, dans une certaine mesure religieusement pénétrées. L'autre reste encore instinctif ; ce qui se réfère au deuxième humain, à l'humain-poitrine, à l'humain de respiration, et ce qui se rapporte à l'humain métabolique/des échanges de substances, cela reste instinctif. Là, l'humain ne pensait pas encore voir cela n'importe comment dans l'image miroir de l'ordonnance extérieure. Dans la période originelle perse, il avait aussi seulement une religion instinctive qui a été dirigée par les initiés du Zarathoustrisme.

innerlich als Bedürfnisse hatte; da forderte der Mensch keine soziale Struktur, die im Äußerlichen das erkennen ließ, was er innerlich als Trieb, Instinkt, als Bedürfnisse hatte. Dann kam der dritte nachatlantische Zeitraum, der ägyptisch-chaldäische. Da forderte der Mensch, daß ein Teil seines Wesens ihm im Spiegel der äußeren sozialen Wirklichkeit erscheine, nämlich dasjenige, was an das Haupt gebunden ist. Daher sehen wir, daß vom dritten nachatlantischen, vom ägyptisch-chaldäischen Zeitraum an gesucht wird theokratische soziale Einrichtung, alles dasjenige, was sich auf theokratische, auf gewissermaßen religiös durchdrungene soziale Einrichtungen bezieht. Das andere blieb noch instinktiv; dasjenige, was sich auf den zweiten Menschen, auf den Brustmenschen bezieht, auf den Atmungsmenschen, und dasjenige, was sich auf den Stoffwechselmenschen bezieht, das blieb instinktiv. Da dachte der Mensch noch nicht daran, das irgendwie im Spiegelbilde der äußeren Ordnung zu sehen. Im urpersischen Zeitraum gab es auch nur eine instinktive Religion, die von den Eingeweihten des Zarathustrismus geleitet wurde.

237

Mais tout ce que l'humain développait était encore intérieurement instinctif. Il n'avait pas encore le besoin de voir les choses extérieurement dans l'image miroir, dans la structure sociale. Il commença, dans le temps qui s'acheva à peu près avec la fondation de l'ancien Empire romain - 747 av. J.-C. est la date exacte -, dans la période qui

Aber alles dasjenige, was der Mensch entwickelte, war noch innerlich instinktiv. Er hatte noch nicht das Bedürfnis, die Dinge äußerlich im Spiegelbild, in der sozialen Struktur zu sehen. Er fing an, in der Zeit, die ungefähr mit der Begründung des alten Römischen Reiches endete - 747 ist die wahre Jahreszahl vor der christlichen Zeit-

précéda cette date, d'exiger que soit retrouver dans l'ordonnance sociale ce qui comme pensées peut vivre dans sa tête.

rechnung -, in dem Zeitraume, der dieser Jahreszahl voranging, zu fordern, daß in der sozialen Ordnung das wiedergefunden werde, was als Gedanke in seinem Kopfe leben kann.

Maintenant vint la période qui débute au 8e siècle, dès l'année 747 de l'ère chrétienne, et s'acheva avec le 15e siècle, la période gréco-latine. Là, l'humain exigea que deux des membres de son être se reflètent extérieurement dans la structure sociale : l'humain-tête et l'humain rythmique, ou humain-respiration, humain-poitrine. L'ancien ordre théocratique devait s'y refléter encore, mais déjà comme un écho. Effectivement les institutions théocratiques proprement dites ont une très grande similitude avec celles de la troisième période postatlantéenne, même les institutions de l'Église catholique. Cela donc se perpétue/poursuit donc, et s'ajoute comme nouveau à cela ce qui est provient spécialement de la période gréco-latine : les institutions extérieures de la res publica, ces instituions qui se rapporte à l'administration de la vie extérieure, aussi loin que droit et non-droit, et du genre viennent en considération. De deux membres de son être, l'humain réclame/exige qu'il ne les porte pas seulement en lui, mais qu'il puisse les contempler extérieurement dans le miroir. Par exemple, vous ne comprenez pas la culture grecque si vous ne savez pas que la chose est ainsi, qu'encore instinctivement, intérieurement, reste, sans qu'une image miroir extérieure soit exigée, la pure vie métabolique/des échanges de sub-

0 7 Nun kam der Zeitraum, welcher im achten Jahrhundert, seit dem Jahr 747 in der vorchristlichen Zeit, begann und mit dem fünfzehnten nachchristlichen Jahrhundert endete, der griechisch-lateinische Zeitraum. Da forderte der Mensch, daß sich zwei Glieder seines Wesens äußerlich in der sozialen Struktur widerspiegeln: der Kopfmensch und der rhythmische oder der Atmungsmensch, der Brustmensch. Spiegeln sollte sich dasjenige, was alte theokratische Ordnung war, aber jetzt schon im Nachklang. Tatsächlich haben die eigentlich theokratischen Einrichtungen sehr große Ähnlichkeit mit dem dritten nachatlantischen Zeitraum, selbst die Einrichtungen der katholischen Kirche. Das setzt sich also fort, und neu kommt dazu das, was speziell dem griechisch-lateinischen Zeitraum entstammt: die äußeren Einrichtungen der res publica, diejenigen Einrichtungen, die sich auf die Verwaltung des äußeren Lebens beziehen, insofern Recht und Unrecht und dergleichen in Betracht kommt. Von zwei Gliedern seines Wesens fordert der Mensch, daß er sie nicht nur in sich trägt, sondern daß er sie im Spiegel äußerlich betrachten kann. Sie verstehen zum Beispiel die griechische Kultur nicht, wenn Sie nicht wissen, daß die Sache so ist, daß noch instinktiv, innerlich, bleibt, ohne daß ein äußeres Spiegelbild gefordert wird, das reine Stoff-

stances qui s'exprime dans la structure économique. Pour cela n'est pas encore réclamé aucun reflet extérieur/image miroir extérieure. La tendance pour réclamer un reflet extérieur apparaîtra seulement au 15e siècle après J.-C. Si vous étudiez l'histoire telle qu'elle est réellement, et non comme sont les légendes

wechselleben, das sich äußerlich in der ökonomischen Struktur ausdrückt. Dafür wird noch kein äußerliches Spiegelbild verlangt. Die Tendenz, dafür ein äußeres Spiegelbild zu verlangen, tritt erst auf mit dem fünfzehnten nachchristlichen Jahrhundert. Studieren Sie die Geschichte, wie sie wirklich ist, nicht wie die Legenden sind,

qui ont été fabriquées par notre soi-disant science de l'histoire, ainsi vous trouverez aussi confirmé extérieurement ce je vous ai communiqué de raisons occultes sur l'esclavage en Grèce, sans lequel la civilisation grecque, que nous admirons tant, est impensable. C'est seulement à penser comme se trouvant dans la structure sociale quand on sait : toute cette quatrième période postatlantéenne est dominée par l'aspiration d'avoir au-dehors une organisation/institution des lois et religieuse, mais encore aucune autre qu'un ordre économique instinctif.

die fabriziert worden sind innerhalb unserer sogenannten Geschichtswissenschaft, so werden Sie das auch äußerlich bewahrheitet finden, was ich Ihnen aus okkulten Gründen mitgeteilt habe über das Sklaventum in Griechenland, ohne dessen Dasein die griechische Kultur, die wir so bewundern, undenkbar ist. Es ist als in der sozialen Struktur befindlich nur zu denken, wenn man weiß: Diesen ganzen vierten nachatlantischen Zeitraum beherrscht das Streben, außen eine Gesetzes- und religiöse Einrichtung zu haben, aber noch keine andere als eine instinktive ökonomische Ordnung.

03008 - Et en premier, c'est notre période, le temps qui commence cependant avec le 15e siècle après J.-C., qui exige de voir se refléter la totalité de l'humain tri-articulé dans la structure sociale extérieure dans laquelle il se trouve.

Und erst unser Zeitraum, die Zeit, die aber erst mit dem fünfzehnten nachchristlichen Jahrhundert beginnt, fordert, den ganzen dreigliedrigen Menschen im Bilde auch in der sozialen äußeren Struktur zu sehen, in der er sich drinnen befindet.

03009 - Ainsi nous devons aujourd'hui étudier l'humain tri-articulé, parce qu'il développe un instinct tri-articulé d'avoir dans l'ordre extérieur, dans la structure sociale, ce que je vous ai dit : premièrement un domaine spirituel qui a sa propre administration, sa propre structure, deuxièmement un do-

So müssen wir heute studieren den dreigliedrigen Menschen, weil er den dreigliedrigen Instinkt entwickelt, in der äußeren Struktur, in der gesellschaftlichen Struktur das zu haben, was ich Ihnen gesagt habe: erstens ein geistiges Gebiet, das Selbstverwaltung, Selbststruktur hat; zweitens ein Verwaltungs-

maine administratif, domaine de la sécurité et de l'ordre, un domaine politique donc, qui à nouveau est autonome en soi, et troisièmement un domaine économique ; et c'est ce domaine économique en organisation extérieure, que notre époque exige pour la première fois. Voir l'humain réalisé dans l'image de la structure sociale cela intervient comme un instinct pour première fois à notre époque. C'est la raison profonde pourquoi un pur instinct économique n'agit plus, mais pourquoi cette classe économique qui a pour première fois été créée, le prolétariat, aspire à organiser extérieurement la structure économique, aussi consciemment que le fit la quatrième période postatlantéenne pour la structure régissant le domaine des lois, et la troisième période égypto-chaldéenne a institué/organisé la structure théocratique.

gebiet, ein Sicherheits- und Ordnungsgebiet, ein politisches Gebiet also, das wiederum in sich selbständig ist, und drittens ein ökonomisches Gebiet; und dieses ökonomische Gebiet in äußerlicher Organisation fordert erstmals unser Zeitalter. Den Menschen verwirklicht zu sehen im Bilde der sozialen Struktur, das tritt als ein Instinkt erst in unserem Zeitalter auf. Das ist der tiefere Grund, warum nicht mehr ein bloßer ökonomischer Instinkt wirkt, sondern warum diejenige ökonomische Klasse, die erst geschaffen worden ist, das Proletariat, dahin strebt, so bewußt äußerlich die ökonomische Struktur einzurichten, wie der vierte nachatlantische Zeitraum die Verwaltungsstruktur des Gesetzeswesens, und der dritte nachatlantische Zeitraum, der ägyptisch-chaldäische, die theokratische Struktur eingerichtet hat.

239

Actuelle décadence de l'ordre en états sociaux

Quelle que soit la date d'apparition de l'ordre en états sociaux, il est certain qu'il appartient au passé. L'attribution de la formation de la structure économique à l'époque culturelle actuelle ne doit pas faire illusion. Ce qui est contemporain, ce n'est pas la suprématie de l'économie, qui va au-delà de l'objectif, mais la triarticulation sociale. La hiérarchie des ordres sociaux a déjà rempli sa mission. Mais elle continue d'agir. Ce qui n'est pas aboli à temps entre cependant dans la décadence.

Heutige Dekadenz der Ständeordnung

Wann die Ständeordnung auch immer entstanden sein mag, sicher ist, daß sie der Vergangenheit gehört. Die Zurechnung der Ausbildung der ökonomischen Struktur zur heutigen Kulturepoche darf nicht darüber hinwegtäuschen. Zeitgemäß ist nicht die Übermacht des Ökonomischen, die über das Ziel hinausschießt, sondern die soziale Dreigliederung. Die Ständeordnung hat ihre Aufgabe schon erfüllt. Sie wirkt aber weiter. Was nicht rechtzeitig wieder abgeschafft wird, tritt aber in die Dekadenz.

Avantages de l'ordre en états sociaux

Vorteile der Ständeordnung kehren

se retournent en un contraire

Source [7]: GA 185a, p. 111-114, 3/2004, 17.11.1918, Dornach
Conférence devant des membres de la Société anthroposophique

Trad. F. G., v. 03 -20241130

[111] À partir de la sagesse originelle qui, de façon atavique, comme je vous l'ai souvent expliqué, a été acquise par l'humanité, mais doit être à nouveau conquise de façon pleinement consciente par l'époque de l'âme de conscience, à partir de cette sagesse originelle, Platon a tri-articulé l'humain. On considère cela aujourd'hui comme un peu enfantin. C'est pourtant issu d'une très profonde sagesse, qui est véritablement plus profonde que ce qui est enseigné en nos universités aujourd'hui sur l'humain, que ce soit enseigné de science de la nature, que ce soit d'économie nationale, ou d'autres sciences.

Platon a triparti l'humain. Nous articulons aujourd'hui quelque peu autrement, mais l'on a eu une conscience de cette tripartition encore jusque dans la moitié du dix-huitième siècle. Alors seulement, cela s'est entièrement perdu. [112] Et les humains du dix-neuvième siècle,

sich in Gegenteil um

Quelle [7]: GA 185a, S. 111-114, 3/2004, 17.11.1918, Dornach
Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft

[111] Aus der Urweisheit heraus, die auf atavistische Art, wie ich es Ihnen öfter auseinandergesetzt habe, von der Menschheit erworben worden ist, in vollbewußter Art aber wiederum errungen werden muß vom Zeitalter der Bewußtseinsseele, aus dieser Urweisheit heraus hat Plato den Menschen dreigegliedert. Das sieht man heute als etwas Kindliches an. Das ist aber aus einer sehr tiefen Weisheit heraus, aus einer Weisheit, die wahrlich tiefer ist als dasjenige, was heute über den Menschen, sei es von Naturwissenschaft, sei es von Nationalökonomie oder von anderen Wissenschaften an unseren Universitäten gelehrt wird.

Plato hat den Menschen dreigeteilt. Wir gliedern heute etwas anders, aber man hat ein Bewußtsein dieser Dreiteilung noch bis in das achtzehnte Jahrhundert hinein gehabt. Dann ist es erst ganz verlorengegangen. [112] Und die Menschen des neunzehnten Jahrhunderts,

ces humains si intelligents, si éclairés, ont seulement ri de cette tripartition dans ses formes concrètes, rient jusqu'à aujourd'hui. Platon divisa l'humain, que l'on doit comprendre, lorsque l'on veut comprendre la structure sociétale, tout d'abord dans l'humain qui déploie la sagesse, la connais-

diese so gescheiten, so aufgeklärten Menschen haben über diese Dreiteilung in ihrer konkreten Form nur gelacht, lachen bis heute. Plato teilte den Menschen, den man verstehen muß, wenn man die gesellschaftliche Struktur verstehen will, zunächst in den Menschen, welcher die Weisheit entfaltet, Erkenntnis,

sance, le savoir, la partie logique de l'âme, ce que nous rattachons à l'organisme-tête, comme son savoir à son organisme sensoriel et nerveux. Platon différencie alors l'ainsi nommée partie dynamique, colérique de l'âme, l'irascible, l'audacieuse, la courageuse partie de l'âme, comme tout ce que nous rattachons à la vie rythmique. Vous avez seulement besoin de lire dans mon livre « Des énigmes de l'âme ». Alors, il distingue l'humain de désir de l'humain, pour autant qu'il est source du patrimoine de désir, tout ce que nous connaissons maintenant en des formes beaucoup plus accomplies ; cela Platon pouvait le rattacher physiquement au métabolisme/à l'échange de substances, spirituellement à l'intuition, comme nous les concevons dans notre tri-articulation du patrimoine supérieur de connaissance : imagination, inspiration, intuition. On ne peut pas comprendre, ce qui advient dans la structure sociétale de l'humanité et comment les structures sociétales se vivent, si l'on n'apprend pas à connaitre soi-même l'humain d'après sa qualité tri-articulée. Car l'humain n'est donc pas ainsi dans le monde, dans lequel il est ressortissant du plan physique, qu'il forme aussi ces trois membres uniformément en rapport avec leur formation et leurs particularités internes, intimes, mais il les forme de différentes façons ; l'un forme davantage l'une des parties, l'autre forme davantage l'autre partie. Et sur les différentes sortes de formation, des parties reposent notamment sur la formation des classes, comme elles sont données au cours

Wissen, den logischen Teil der Seele, dasjenige, was wir an den Kopf-Organismus knüpfen, als sein Wissen an seinen Sinnes- und Nerven-Organismus knüpfen. Plato unterschied dann den sogenannten tatkräftigen, zornmütigen Teil der Seele, den irasziblen, den mutigen, tapferen Teil der Seele, alles dasjenige, was wir an das rhythmische Leben knüpfen. Sie brauchen nur in meinem Buch «Von Seelenrätseln» nachzulesen. Dann unterschied er den, Begierdemenschen, den Menschen, insoferne er Quell des Begehrungsvermögens ist, alles das, was wir jetzt in viel vollkommenerer Form kennen; das konnte Plato knüpfen physisch an den Stoffwechsel, spirituell an die Intuition, so wie wir sie meinen in unserer Dreigliederung des höheren Erkenntnisvermögens: Imagination, Inspiration, Intuition. Man kann nicht verstehen, was in der gesellschaftlichen Struktur der Menschheit vorgeht und wie sich die gesellschaftlichen Strukturen ausleben, wenn man den Menschen nicht selbst kennenlernt nach dieser seiner dreigliedrigen Beschaffenheit. Denn der Mensch ist ja nicht so in der Welt, in der er als Angehöriger des physischen Planes ist, daß er diese drei Glieder auch in bezug auf ihre inneren, intimen Gestaltungen und Eigenschaften gleichmäßig ausbildet, sondern er bildet sie in verschiedener Art aus; der eine bildet den einen Teil mehr aus, der andere bildet den anderen Teil mehr aus. Und auf der verschiedenartigen Ausbildung der Teile beruht namentlich die Heranbildung der Klassen, wie sie sich im Laufe der Entwickelung der euro-

de l'évolution de l'humanité européenne avec son pendant américain.

On peut dire : la partie, qui saisit de l'œil principalement la vie rythmique, institua l'éducation, la vie en commun, la façon de voir sociale ainsi que la vie rythmique fut ce que l'on ressentit de préférence comme l'humain, c'est

päischen Menschheit mit ihrem amerikanischen Anhang ergeben hat.

Man kann sagen: Der Teil, der hauptsächlich das rhythmische Leben ins Auge faßte, der Erziehung, Zusammenleben, soziale Anschauung so einrichtete, daß das rhythmische Leben dabei dasjenige war, was man vorzugsweise als das Menschliche fühlte, das ist der

l'état social ou la classe, qui s'est formée comme l'ancienne noblesse. Si vous vous pensez une structure sociétale apparue par ce que principalement [113] les humains se sentaient comme humains-poitrine, alors vous avez ce qui fait le groupe de la noblesse, la classe noble. Quand vous vous pensez ces humains qui forment principalement les forces de la tête, la partie sage — maintenant, je dis aussi une fois quelque chose qui peut peut-être se réconcilier avec maintes choses de ce que j'ai dit —, ces humains qui furent enfermés dans la classe, qui forme principalement la partie sage, la tête, la partie des sens et des nerfs, ainsi c'est ce groupe qui s'est fusionné peu à peu dans l'état bourgeois, dans la bourgeoisie. Ces humains, qui donc aujourd'hui forment de loin l'innombrable, qui se sont groupé de préférence dans tout ce qui — vous savez donc que l'intuition est pendante spirituellement avec le métabolisme — a sa source dans le vouloir, dans le métabolisme, c'est le prolétariat. Ainsi qu'en fait les humains sont socialement articulés, comme l'humain est articulé dans l'individu.

Stand oder die Klasse, die sich als der alte Adelsstand herausgebildet hat. Wenn Sie sich denken eine gesellschaftliche Struktur, entstanden dadurch, daß [113] Menschen hauptsächlich sich fühlten als Brustmenschen, dann haben Sie dasjenige, was die Gruppe des Adels, der Adelsklasse ausmacht. Wenn Sie sich denken diejenigen Menschen, welche vorzugsweise die Kopfkräfte, den weisen Teil ausbilden - jetzt sage ich auch einmal etwas, was vielleicht versöhnen kann mit mancherlei, was ich gesagt habe -, diejenigen Menschen, die in der Klasse zusammengeschlossen waren, die vorzugsweise den weisen Teil ausbildet, den Kopf, den Sinnes- und Nerventeil, so ist das diejenige Gruppe, die sich allmählich zusammengeschlossen hat im Bürgerstande, in der Bourgeoisie. Diejenigen Menschen, die ja heute die weitaus zahllosesten bilden, die sich vorzugsweise zusammengeschlossen haben in alledem - Sie wissen aber, die Intuition hängt geistig mit dem Stoffwechsel zusammen -, das seinen Quell im Wollen, im Stoffwechsel hat, das ist das Proletariat. So daß tatsächlich die Menschen sozial so gegliedert sind, wie der Mensch im einzelnen

On doit toutefois reconnaître la nature particulière du regroupement humain. Et en cette relation, tout est encore à faire pour la conscience, pour l'acquisition de représentation de l'humain, car en rapport avec ce que je pense maintenant, l'humanité moderne a tout de suite les représentations les plus faussées. Cette humanité moderne l'a même amené à ce qu'elle se représente, que l'humain, comme être individuel, est moins accompli qu'en animal d'État, que l'humain gagne quelque chose en ce qu'il devient un membre d'un être/système étatique, et il deviendra très difficile, d'entrer dans les têtes que l'humain en ce qu'il s'articule dans un organisme étatique ne gagne rien, mais perd. Ainsi il perd aussi, en ce qu'il s'articule en état, s'articule en classes. Ce que l'humain développe en individu, cela n'est pas quelque peu promu par ce qu'il vit dans la structure sociale dans le pluriel, mais ce sera affaibli, ce sera réprimé.

gegliedert ist.

Nun muß man allerdings die besondere Natur des menschlichen Zusammenschlusses erkennen. Und in dieser Beziehung ist geradezu für das Bewußtsein, für die Vorstellungsgewinnung der Menschen noch alles zu tun, denn in bezug auf das, was ich jetzt meine, hat gerade die moderne Menschheit die allerverkehrtesten Vorstellungen. Diese moderne Menschheit hat es ja sogar dahin gebracht, sich vorzustellen, daß der Mensch als einzelnes Wesen weniger vollkommen ist denn als Staatstier, daß der Mensch etwas gewinne dadurch, daß er Glied eines Staatswesens wird, und es wird sehr schwer werden, in die Köpfe die Vorstellung hineinzubringen, daß der Mensch dadurch, daß er sich in einen staatlichen Organismus hineingliedert, nichts gewinne, sondern verliert. So verliert er auch, indem er sich in Stände hineingliedert, in Klassen hineingliedert. Dasjenige, was der Mensch im einzelnen entwickelt, das wird dadurch, daß es in der sozialen Struktur in der Mehrheit lebt, nicht etwa gefördert, sondern es wird abgelähmt, es wird unterdrückt.

242

Ainsi les traditions, les représentations de la caste des nobles répriment les forces primordiales individuelles de l'humain-poitrine. Donc pas qu'elles les promeuvent, mais qu'elles les répriment, qu'elles les paralysent en retour. C'est de cela qu'il s'agit. Il s'agit de comprendre que donc dans le [114] groupe des humains nobles sont réuni ceux des humains dont les âmes tendent vers l'humain-poi-

So unterdrücken die Traditionen, die Vorstellungen der Adelskaste die urindividuellen Kräfte des Brustmenschen. Also nicht, daß sie sie fördern, sondern sie unterdrücken sie, sie lähmen sie zurück. Darauf kommt es an. Es kommt darauf an, einzusehen, daß zwar in der [114] Gruppe der adeligen Menschen diejenigen Menschen vereinigt sind, deren Seelen bei einer Verkörperung vorzugsweise hin-

trine, mais que la réunion/l'association extérieure sur le plan physique paralyse ce qui sortirait de l'humain-poitrine. Cela conduirait trop loin, si je vous montrais cela dans le détail. Mais prenez une fois en considération, que par exemple, ce qui est sens de l'honneur se développe de manière tout à fait individuelle à partir de l'humain-poitrine ; mais le concept extérieur d'honneur, celui-là est justement là pour réaliser l'extérieur afin que l'intérieur puisse dormir. Tout arrangement est en fait là, pour constituer quelque chose de manière extérieure, pour que puisse dormir l'intérieur, l'originaire, l'élémentaire. Je n'ai pas besoin de rappeler à nouveau à la citation de Rosegger, que j'ai donc déjà souvent relatée : un est un humain, plusieurs sont douleur, et beaucoup sont des bêtes. — L'humain est essentiellement ce qu'il est comme individualité à partir des forces élémentaires. J'ai aussi cherché à montrer cela sur des bases scientifiques dans ma « Philosophie de la liberté ».

Tout ce après quoi maintenant le prolétariat moderne tend, ce n'est pas approprié d'amener à son aboutissement ce qui justement agit élémentairement en lui, mais c'est tout de suite justement à réprimer, c'est à rejeter, à affaiblir dans l'arrière-plan. Et aujourd'hui est le temps où l'on doit envisager une telle chose, où on va seulement plus loin lorsque l'on voit à travers les choses. Car les forces instinctives — j'ai souvent expliqué cela —, elles n'agissent plus. Et la bourgeoisie — maintenant vient le re-

tendieren nach dem Brustmenschen, daß aber die äußere Vereinigung auf dem physischen Plan ablähmt dasjenige, was aus dem Brustmenschen herauskommen würde. Es würde zu weit führen, wenn ich Ihnen das im einzelnen zeigen würde. Aber nehmen Sie nur einmal an, daß zum Beispiel das, was Ehrgefühl ist, sich auf ganz individuelle Weise aus dem Brustmenschen heraus entwickelt; der äußere Ehrbegriff aber, der ist gerade dazu da, das Äußere zu schaffen, damit das Innere schlafen kann. Alle Zusammenfügung ist eigentlich dazu da, auf äußerliche Weise etwas zu konstituieren, damit das Innerliche, Ursprüngliche, Elementare schlafen kann. Ich brauche nicht wiederum an Roseggers Ausspruch, den ich ja schon oft angeführt habe, zu erinnern: Oaner is a Mensch Mehre san Leit und Vüle san Viecher. - Der Mensch ist tatsächlich dasjenige, was er ist, aus den elementaren Kräften heraus als Individualität. Das versuchte ich auch in wissenschaftlicher Grundlegung zu zeigen in meiner «Philosophie der Freiheit».

Alles dasjenige nun, wonach das moderne Proletariat strebt, das ist nicht geeignet, das, was in ihm gerade elementar wirkt, zur Vollendung zu bringen, sondern es geradezu zu unterdrücken, es in den Hintergrund zu drängen, abzulähmen. Und heute ist die Zeit, wo man so etwas einsehen muß, wo man nur weiterkommt, wenn man die Dinge durchschaut. Denn die instinktiven Kräfte - das habe ich öfter ausgeführt -, die wirken nicht mehr. Und die Bourgeoisie - jetzt kommt die Kehrseite der Sache -,

vers de la chose —, elle a été essentiellement là dans son regroupement pour affaiblir la sagesse vers en bas.

die ist in ihrem Zusammenschlusse hauptsächlich dagewesen, um herabzulähmen die Weisheit.

243

Les humains se sont déjà retrouvés dans la bourgeoisie, dont les âmes ont bien tendu à former l'humain-tête ; mais notamment l'ainsi nommée scientificité de la bourgeoisie sociale, elle a exercé une structure telle que l'humain-tête est devenu aussi dépourvu de tête que possible. Et il s'avère donc toujours de plus en plus comme un Être correctement dépourvu de tête face aux assauts des temps récents.

Die Menschen haben sich schon zusammengefunden in der Bourgeoisie, deren Seelen hineingestrebt haben, um den Kopfmenschen auszubilden; aber namentlich die sogenannte Wissenschaftlichkeit der sozialen Bourgeoisie, die hat eine solche Struktur bewirkt, daß der Kopfmensch möglichst kopflos geworden ist. Und er erweist sich ja immer mehr und mehr gegenüber dem Anstürmen der neueren Zeit als ein recht kopfloses Wesen.

Ordre en états sociaux comme non sagesse, violence et injustice

Source [26]: GA 329, p. 108, 1/1985, 19.03.1919, Winterthur
Réponse à des questions après une conférence publique

Trad. F. G., v. 02 -20241130

Ständeordnung als Unwissenheit, Gewalt und Ungerechtigkeit

Quelle [26]: GA 329, S. 108, 1/1985, 19.03.1919, Winterthur
Fragebeantwortung nach öffentlichem Vortrag

[108] Il m'a souvent été rétorqué par des professeurs que je voulais diviser l'humanité en trois classes. C'est le contraire que je veux ! Autrefois, le monde était divisé en état nourricier, état d'enseignement et état de défense. Mais l'actuel état enseignant n'enseigne rien. L'état nourricier n'est rien d'autre que l'état de violence/pouvoir. Et à l'état de défense, la tâche est posée, de dire aux dépourvus de possession, ce que veulent les possédants ! Oui, voyez-vous, c'est cela qui devrait tout de suite être surmonté : les états, les classes devraient être surmontés tout de suite parce qu'on articule l'orga-

[108] Es ist mir öfter gerade von Professoren erwidert worden, ich wolle die Menschheit in drei Klassen teilen. Das Gegenteil will ich! Früher wurde geteilt in Nährstand, Lehrstand und Wehrstand. Aber der heutige Lehrstand lehrt nichts. Der Nährstand ist nichts weiteres als ein Gewaltstand, und der Wehrstand, dem wird ja die Aufgabe gestellt, dasjenige den Besitzlosen zu sagen, was die Besitzenden wollen! Ja, sehen Sie, das ist dasjenige, was gerade überwunden werden soll: die Stände, die Klassen sollen überwunden werden gerade dadurch, daß man den Organismus als solchen, abgesondert vom Menschen

nisme en tant que tel, indépendamment des humains. L'humain est donc l'unificateur. D'un côté, il se tiendra dans l'organisme économique et peut justement ainsi en ce qu'il se tient dans l'organisme de l'économie, être membre de la représentation de l'état politique ; il peut aussi appartenir à la vie de l'esprit. Par cela, l'unité est créée. Je veux tout de suite libérer l'humain parce que j'articule l'organisme social en trois parties.

gliedert. Der Mensch ist ja das Vereinigende. Er wird auf der einen Seite im Wirtschaftsorganismus drinnen stehen, und kann ebenso, indem er im Wirtschaftsorganismus drinnen steht, Mitglied der Vertretung des politischen Staates sein; er kann auch dem Geistesleben angehören. Dadurch ist die Einheit geschaffen. Ich will gerade den Menschen dadurch befreien, daß ich den sozialen Organismus in drei Teile gliedere.

244

244

Dépassement de l'ordre en états sociaux par la triarticulation sociale

Comment l'ordre en états sociaux devrait-il maintenant devenir histoire ? Rudolf Steiner voit dans la triarticulation sociale la seule possibilité de surmonter l'ordre en états sociaux. C'est pourquoi il doit sans cesse prendre ses distances avec les socialistes. Il est certes d'accord avec leur objectif d'abolir les différences de classe, mais il ne retient rien de leurs moyens.

Überwindung der Ständeordnung durch die soziale Dreigliederung

Wie soll nun die Ständeordnung Geschichte werden? Rudolf Steiner sieht in der sozialen Dreigliederung die einzige Möglichkeit, die Ständeordnung zu überwinden. Von den Sozialisten muß er deswegen immer wieder Abstand nehmen. Mit ihrem Ziel, die Klassenunterschiede abzuschaffen, ist er zwar einverstanden, von ihren Mitteln hält er aber nichts.

Dépassement de l'ordre en états sociaux par triarticulation plutôt que socialistes

Source [8]: GA 186, p. 010-011, 3/1990, 29.11.1918, Dornach
Conférence devant des membres de la Société anthroposophique

Trad. F. G., v. 02 -20241130

Überwindung der Ständeordnung durch Dreigliederung statt Sozialisten

Quelle [8]: GA 186, S. 010-011, 3/1990, 29.11.1918, Dornach
Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft

[010] Maintenant vous avez vu que tout ce que j'ai développé ici dimanche dernier, comme les impulsions nécessaires à l'avenir, est propre à surmonter à la mesure du droit, à la mesure de la loi, les restes d'anciens temps qui sub-

[010] Nun werden Sie gesehen haben, daß alles dasjenige, was ich letzten Sonntag hier als die notwendigen Impulse der Zukunft entwickelt habe, geeignet ist, die Reste, die geblieben sind in unserer sozialen Struktur aus alten Zeiten,

sistent dans notre structure sociale et dont nous sommes ravagés. Avant toutes choses, vous verrez, quand vous réfléchissez plus en profondeur aux résultats pratiques de l'organisation sociale dont j'ai parlé dimanche, [011] qu'ils peuvent apporter des solutions appropriées aux problèmes que veulent résoudre, mais de manière inadéquate, ceux qui, se faisant appeler socialistes, vivent davantage d'illusions que de réalités. Ce qui doit être surmonté - comme dit, par une réflexion plus profonde vous viendra déjà de ce qui a été dit dimanche dernier -, c'est l'articulation de la structure sociale d'après des états. Ce qui doit être conquis au sens de l'ère de conscience dans laquelle nous vivons, la cinquième période postatlantéenne, c'est que l'humain intervienne à la place de l'ancienne articulation en états.

und von denen wir ganz durchwühlt sind, rechtmäßig, gesetzmäßig zu überwinden. Vor allen Dingen werden Sie ersehen, wenn Sie tiefer nachdenken werden über die praktischen Ergebnisse dessen, was ich am letzten Sonntag vorgebracht habe, daß [011] diese praktischen Ergebnisse jener sozialen Struktur, von der ich gesprochen habe, geeignet sind, dasjenige zu überwinden, und zwar sachgemäß zu überwinden, was unsachgemäß von denen überwunden werden will, die sich Sozialisten nennen, die aber mehr von Illusionen als von Wirklichkeiten leben. Was überwunden werden muß - wie gesagt, bei tieferem Nachdenken wird Ihnen das schon aus dem am letzten Sonntag Gesagten hervorgehen -, ist die Gliederung der sozialen Struktur nach Ständen. Was errungen werden muß im Sinne des Bewußtseinszeitalters, in dem wir leben, des fünften nachatlantischen Zeitraumes, ist, daß an die Stelle der alten Ständegliederungen der Mensch tritt.

245

Les destructeurs bolcheviques de la bourgeoisie pensent eux-mêmes en bourgeois

Source [8]: GA 186, p. 041-043, 3/1990, 30.11.1918, Dornach
Conférence devant des membres de la Société anthroposophique

Trad. F. G., v. 02 -20241130

Bolschewistische Ausrotter des Bürgertums denken selber bürgerlich

Quelle [8]: GA 186, S. 041-043, 3/1990, 30.11.1918, Dornach
Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft

[041] Maintenant, lorsqu'on regarde les particularités de fond de ce bolchevisme russe, ainsi on doit dire que son effort premier va à sortir du monde, détruire ce que, dans le sens du marxisme, nous avons caractérisé comme la bour-

[041] Nun, wenn man die Grundeigenschaften dieses russischen Bolschewismus betrachtet, so muß man sagen, sein erstes Bestreben geht dahin, dasjenige, was wir im Sinne des Marxismus charakterisiert haben als die Bourgeoisie, zu

geoisie. C'est pour ainsi dire une maxime fondamentale. Éliminer avec moignon et tige tout ce qui au cours de l'évolution historique s'est développé sous le nom de bourgeois, de bourgeoisie, comme nuisible à l'évolution de l'humanité selon son avis. Divers chemins devraient conduire à cela. Premièrement, surmonter toutes les différences de classes chez les humains. Sur le fait de surmonter objectivement les différences de classes et d'état, comme je vous l'ai exposé de nouveau hier, le bolchevisme ne s'embarque pas. Il pense donc lui-même absolument bourgeoisement. Et ce que je vous ai exposé hier n'est pas pensé bourgeoisement, mais est pensé humainement. Il veut à sa façon surmonter les différences de classes et différences d'état. Maintenant, il se dit : les États d'aujourd'hui sont édifiés dans leur structure selon la façon bourgeoise de voir la vie. À cause de cela, les formes des États actuels doivent disparaître. Tout ce qui, dans les États actuels, est appendice de la bourgeoisie, comme l'ordre policier, l'ordre militaire, l'ordre de la justice, tout doit disparaître.

vernichten, aus der Welt zu schaffen. Das ist sozusagen Grundmaxime. Alles, was als Bourgeoistum, als Bourgeoisie heraufgekommen ist im Laufe der geschichtlichen Entwickelung, mit Stumpf und Stiel als der Menschheitsentwickelung nach seiner Ansicht schädlich auszurotten. Dazu sollen ihn verschiedene Wege führen. Erstens die Überwindung aller Klassenunterschiede beim Menschen. Auf solche sachliche Überwindung der Klassen- und Ständeunterschiede, wie ich sie Ihnen gestern wieder vorgeführt habe, läßt sich der Bolschewismus nicht ein. Er denkt ja durchaus selber bürgerlich. Und das, was ich Ihnen gestern vorgeführt habe, ist nicht bürgerlich gedacht, sondern ist menschlich gedacht. Er will in seiner Art die Klassenunterschiede, die Ständeunterschiede überwinden. Nun sagt er sich: Die gegenwärtigen Staaten sind aufgebaut in ihrer Struktur von der bürgerlichen Lebensauffassung. Daher müssen die Formen der gegenwärtigen Staaten verschwinden. Es muß alles das, was in den gegenwärtigen Staaten Anhängsel des Bürgertums ist, wie die Polizeiordnung, die Militärordnung, die Justizordnung, alles das muß verschwinden.

[042] Ce que donc la bourgeoisie a créé pour sa sécurité, pour l'exercice de sa justice, cela doit disparaître, disparaître avec la bourgeoisie elle-même. L'ensemble de l'administration,

[042] Was also das Bürgertum zu seiner Sicherheit, zu seiner Rechtsprechung geschaffen hat, das muß verschwinden, mit dem Bürgertum selbst verschwinden. Übergehen muß die gesamte Verwaltung,

de l'organisation de la structure sociale doit passer aux mains du prolétariat. Par cela, l'État, tel qu'il a existé jusqu'à présent, mourra, et

die gesamte Organisation der sozialen Struktur in die Hände des Proletariats. Dadurch wird der Staat, wie er bis jetzt bestanden hat, abster-

le prolétariat administrera l'ensemble de la structure humaine, l'ensemble de la vie sociétale commune. Cela ne peut être atteint avec les anciennes institutions que la bourgeoisie s'est justement créées, cela ne peut être atteint parce qu'on élit des diètes d'empire ou autres représentations du peuple, en vertu de tel ou tel droit électoral, comme cela a été fait dans la façon bourgeoise de voir la vie ; car si l'on continuait à élire de tels corps de représentation, ainsi la bourgeoisie se continuerait là-dedans. Donc avec tous ces corps de représentation qu'ils seraient avec tel ou tel droit de vote, on n'arrive pas aux buts qui sont ambitionnés là. C'est pourquoi il s'agit que tout d'abord seules les mesures qui sortent du prolétariat lui-même prennent place, lesquelles ne peuvent grandir d'aucune tête de bourgeois par ce que la tête de bourgeois peut nécessairement seulement atteindre des mesures qui devraient être surmontées, mais qui peuvent seulement venir d'une tête de prolétaire. En conséquence, rien ne peut être géré par une quelconque assemblée nationale ou d'État, tout doit être soumis purement et simplement à la dictature du prolétariat; c'est-à-dire que l'ensemble de la structure sociale doit passer sous le contrôle de cette dictature. Seul le prolétariat saura réellement éliminer la bourgeoisie du monde. Car la bourgeoisie, si elle siégeait dans des organes de représentation, ne verrait donc aucun sens à se sortir elle-même du monde, pendant que c'est quand même ce dont il s'agit : que cette bourgeoise soit dépourvue de

ben, und das Proletariat wird die gesamte menschliche Struktur, das gesamte gesellschaftliche Zusammenleben verwalten. Das kann nicht erreicht werden durch die alten Einrichtungen, die eben das Bürgertum sich geschaffen hat, das kann nicht erreicht werden etwa dadurch, daß man Reichstage oder sonstige Volksvertretungen nach diesem oder jenem Wahlrecht wählt, wie das in der bürgerlichen Lebensauffassung gemacht worden ist; denn würde man solche Vertretungskörper weiter wählen, so würde nur das Bürgertum sich darinnen fortsetzen. Also mit allen solchen Vertretungskörpern, seien sie mit diesem oder jenem Wahlrecht, kommt man nicht zu den Zielen, welche da angestrebt werden. Daher handelt es sich darum, daß zunächst wirklich diejenigen Maßregeln Platz greifen, welche aus dem Proletariat selber herauskommen, welche in keinem Bürgerkopfe wachsen können, weil der Bürgerkopf notwendigerweise nur solche Maßregeln treffen kann, die überwunden werden sollen, sondern die nur aus einem Proletarierkopf kommen können. Daher kann nicht von irgendeiner National- oder Staatsversammlung irgend etwas verwaltet werden, sondern einzig und allein von der Diktatur des Proletariats; das heißt, es muß übergeführt werden die gesamte soziale Struktur in die Diktatur des Proletariats. Nur das Proletariat wird einen Sinn dafür haben, wirklich das Bürgertum aus der Welt zu schaffen. Denn das Bürgertum, wenn es in Vertretungskörpern sitzen würde, würde ja keinen Sinn dafür haben, sich selber aus der

droits. Par conséquent, peuvent seulement avoir une influence sur la structure sociale ces humains qui sont prolétaires dans le vrai sens, c'est-à-dire seulement ceux qui exécutent un travail et servent à la communauté. C'est pourquoi, selon cette conception prolétarienne du monde, n'a aucun droit à voter celui qui, sous une quelque forme, se laisse fournir des services par d'autres humains qu'il paye pour ça.

Welt zu schaffen, während es doch darauf ankommt, daß das Bürgertum, daß die Bourgeoisie entrechtet werde. Daher können Einfluß auf die soziale Struktur nur diejenigen Menschen haben, welche im echten Sinne Proletarier sind, das heißt nur diejenigen, welche Arbeit verrichten, die der Allgemeinheit nützen. Kein Recht zu wählen hat daher derjenige im Sinne dieser proletarischen Weltanschauung, welcher in irgendeiner Form sich von anderen Menschen, die er dafür bezahlt, Dienste leisten läßt.

247

[043] Alors, qui toujours embauche des gens, se loue des gens (NDT : verdingen contient même littéralement la notion d'objet), qu'il paye pour son service, n'a aucun droit à participer n'importe comment à la structure sociale, n'a donc aussi aucun droit de vote . Justement, n'a aussi peu de droits de vote, celui qui vit des intérêts de sa fortune, celui qui donc est un jouisseur d'intérêts. Justement, a aussi peu de droits de vote, celui qui est un commerçant, qui donc n'exécute pas de travail actif d'atelier, ou qui est un intermédiaire dans le commerce. Tous ces humains qui vivent donc d'intérêts, employant et payant les autres gens, les commerçants ou intermédiaires ne peuvent donc pas être dans les organes de gouvernement pendant que règne la dictature du prolétariat. Pendant cette dictature il n'y aura aucune liberté générale de parole, aucune liberté de réunion, aucune liberté d'organisation ; mais seuls ceux qui accomplissent un travail productif peuvent tenir des

[043] Also, wer immer Leute anstellt, Leute für sich verdingt, die er für ihre Dienste bezahlt, hat kein Recht, irgendwie teilzunehmen an der sozialen Struktur, hat also auch kein Wahlrecht. Ebensowenig hat ein Wahlrecht derjenige, welcher von den Zinsen etwa seines Vermögens lebt, der also Zinsgenießer ist. Ebensowenig hat ein Recht zu wählen derjenige, der ein Händler ist, der also nicht werktätige Arbeit verrichtet, oder der ein Zwischenhändler ist. Alle diese Menschen also, die von Zinsen leben, die andere Leute anstellen und sie bezahlen, die Händler sind oder Zwischenhändler, können auch nicht Regierungsorgane sein, während die Diktatur des Proletariats waltet. Während dieser Diktatur des Proletariats gibt es keine allgemeine Redefreiheit, keine Versammlungsfreiheit, keine Organisationsfreiheit; sondern Versammlungen abhalten, sich organisieren können allein diejenigen, die werktätige Arbeit verrichten. Allen anderen ist die freie Rede, ist das Versamm-

assemblées et s'organiser. À tous les autres, la libre parole, le droit de réunion, le droit de s'organiser en sociétés ou en associations est interdit. De même, seuls ces humains qui accomplissent du travail d'atelier jouissent de la liberté de la presse. La presse de la bourgeoisie est réprimée, n'est pas tolérée. Ce sont à peu près les maximes qui doivent diriger, j'aimerais dire, la période de transition. Car lorsque ces principes auront régné un certain temps — c'est ce que la philosophie prolétarienne se promet de sa manière d'agir —, il n'y aura là justement plus qu'une humanité active à l'ouvrage. Il y aura seulement encore le prolétariat. La bourgeoisie sera anéantie.

lungsrecht, ist das Recht, sich in Gesellschaften oder Vereinen zu organisieren, verboten. Ebenso genießen nur diejenigen Menschen Pressefreiheit, welche werktätige Arbeit verrichten. Die Presse der Bourgeoisie wird unterdrückt, wird nicht geduldet. - Dies sind ungefähr solche Maximen, welche leiten sollen, ich möchte sagen, die Übergangszeit. Denn wenn diese Maximen eine Zeitlang - das verspricht sich die proletarische Weltanschauung von ihrem Vorgehen - gewaltet haben werden, wird eben nur noch werktätige Menschheit da sein. Es wird nur noch Proletariat da sein. Das Bürgertum wird ausgerottet sein.

Libération de l'ordre en états sociaux par le prolétariat

Source [26]: GA 329, p. 137, 1/1985, 02.04.1919, Bâle
Conférence publique

Trad. F. G., v. 02 -20241130

Befreiung von der Ständeordnung durch Proletariat

Quelle [26]: GA 329, S. 137, 1/1985, 02.04.1919, Basel
Öffentlicher Vortrag

Je ne pense pas aussi, comme maints l'ont cru, à une renaissance des anciens états et classes : état nourricier, état de défense, état d'enseignement - non, c'est le contraire dont je parle ici. Ce ne sont pas les humains qui devraient être divisés en classes. Les classes, les états,

Ich denke auch nicht, wie manche geglaubt haben, an eine Wiedergeburt der alten Stände und Klassen: Lehrstand, Wehrstand, Nährstand - nein, das Gegenteil ist es, von dem ich hier rede. Nicht die Menschen sollen geteilt werden in Klassen. Klassen, Stände,

devraient disparaître du fait que la vie en dehors de l'humain sera articulée, la vie objective. Mais l'humain est l'unité qui a sa place dans tous les trois organismes. Dans l'organisme spirituel seront soignées ses dispositions naturelles, ses facultés. Dans l'organisme étatique, il

sie sollen verschwinden dadurch, daß das Leben außerhalb des Menschen, das objektive Leben gegliedert wird. Der Mensch aber ist die Einheit, der in alle drei Organismen hineingehört. In dem geistigen Organismus werden seine Anlagen, seine Fähigkeiten gepflegt. Im

trouve son droit. Dans l'organisme économique, il trouve la satisfaction de ses besoins.

Je crois toutefois que le prolétaire moderne à partir de sa conscience de classe va développer la vraie conscience de l'humanité, qu'il trouvera toujours de plus en plus la compréhension ce ce sur quoi il a été indiqué ici : pour la vraie libération de l'humanité. Et j'espère, que quand se tiendra une fois bien clairement devant l'âme du prolétaire moderne, comment il est tout de suite appelé à aspirer au véritable but de l'humanité, qu'il deviendra alors, ce prolétaire moderne, pas seulement le libérateur du prolétariat moderne — ça il doit très certainement le devenir — qu'il deviendra le libérateur de tout ce qui est humain, de tout ce qui dans la vie humaine vaut d'être libéré.

Plutôt qu'ordre en états sociaux, véritable démocratie par triarticulation

Source [32]: GA 334, p. 144-145, 1/1983, 19.03.1920, Zürich Conférence publique

Trad. F. G., v. 03 -20241130

Tout de suite parce que l'humain se trouve dans un tel organisme social tri-articulé, il est possible que tous les états cessent, que se s'introduise une véritable démocratie. C'est là-dessus qu'indique, aimerais-je dire, à chacun sans prévention, avec une nécessité interne, l'évolution des états modernes.

Ne voyons-nous donc pas qu'ils

staatlichen Organismus findet er sein Recht. Im wirtschaftlichen Organismus findet er die Befriedigung seiner Bedürfnisse.

Ich glaube allerdings, daß der moderne Proletarier aus seinem Klassenbewußtsein heraus das wahre Menschheitsbewußtsein entwickeln wird, daß er Verständnis finden wird immer mehr und mehr für das, worauf hier hingewiesen worden ist: für die wahre Befreiung der Menschheit. Und ich hoffe, daß wenn einmal ganz klar vor des modernen Proletariers Seele stehen wird, wie er gerade nach dem wahren Menschheitsziel hinzustreben berufen ist, daß er dann werden wird, dieser moderne Proletarier, nicht nur der Befreier des modernen Proletariats - das muß er ganz gewiß werden -, daß er werden wird der Befreier alles Menschlichen, alles desjenigen, was im Menschenleben wahrhaft wert ist, befreit zu werden.

Statt Ständeordnung wirkliche Demokratie durch Dreigliederung

Quelle [32]: GA 334, S. 144-145, 1/1983, 19.03.1920, Zürich Öffentlicher Vortrag

Gerade dadurch, daß der Mensch sich drinnen befindet in einem solchen dreigegliederten sozialen Organismus, ist es möglich, daß alle Stände aufhören, daß wirkliche Demokratie eintritt. Darauf weist, ich möchte sagen, für jeden Unbefangenen mit einer inneren Notwendigkeit gerade die Entwickelung der modernen Staaten.

Sehen wir denn nicht, daß sie auf

doivent porter d'un côté la nécessaire impulsion de prise en compte de la démocratie, mais alors laisser gâter la démocratie parce qu'évidemment à partir de la vie de l'esprit le capable aura toujours plus de poids dans la vie démocratique de l'État que le moins capable ? Dans les choses où il s'agit de facultés,

der einen Seite dem notwendigen Impuls nach Demokratie Rechnung tragen müssen, aber dann die Demokratie wiederum verderben lassen dadurch, daß selbstverständlich aus dem Geistesleben heraus der Fähige im demokratischen Staatsleben immer mehr Gewicht haben wird als der weniger Fähige? In den Dingen, wo es auf die Fähigkeit ankommt,

cela est tout à fait justifié, par exemple dans le domaine spirituel. Là contre, le véritable système démocratique d'état doit être tenu libre et vierge de telles influences surpuissantes de personnalités particulièrement capables, car il doit y avoir justement un domaine dans lequel se fait valoir, d'après les aspirations fondamentales de l'humanité moderne, seulement ce qui relève de la même manière de tous les humains devenus majeurs.

ist das ganz gerechtfertigt, zum Beispiel im geistigen Gebiet. Dagegen muß das eigentlich demokratische Staatswesen frei und rein gehalten werden von solchen übermächtigen Einflüssen besonders befähigter Persönlichkeiten, denn es muß eben ein Gebiet geben nach der Grundforderung der modernen Menschheit, in dem sich nur geltend macht dasjenige, was allen Menschen, die mündig geworden sind, in gleicher Weise zukommt.

Le domaine économique montre dans une mesure particulière comment il est impossible de laisser s'ingérer ce que l'humain s'acquiert par son genre particulier comme facultés dans la vie économique. Il s'approprie peut-être en cela un surpouvoir économique. Mais il n'a pas le droit de devenir un surpouvoir social. Il ne le devient pas seulement parce ce qu'à ce qui est pouvoir économique, ce qui demeure à l'intérieur de la vie de l'économie, il soit impossible de devenir un surpouvoir politique, juridique. Tout ce qui a aujourd'hui mené à la caricature les ainsi nommées questions sociales, cela serait surmonté, si l'on voulait accepter que la vie économique soit posée sur son propre sol et que la vie

Das wirtschaftliche Gebiet zeigt im besonderen Maße, wie unmöglich es ist, das einwirken zu lassen, was der Mensch durch seine besondere Artung sich als Fähigkeit im Wirtschaftsleben erwirbt. Er erwirbt sich dadurch vielleicht eine wirtschaftliche Übermacht. Sie darf aber nicht zu einer sozialen Übermacht werden. Sie wird es nur dadurch nicht, daß dasjenige, was wirtschaftliche Macht ist, was innerhalb des Wirtschaftslebens verbleibt, unmöglich zu einer politischen, zu einer rechtlichen Übermacht werden kann. Alles dasjenige, was heute gerade zur Karikatur der sogenannten sozialen Frage geführt hat, das würde überwunden werden, wenn man sich einlassen wollte darauf, daß das

d'état démocratique pourrait, tout de suite par cela, se placer honnêtement et franchement à nouveau sur son propre sol.

Wirtschaftsleben auf seinen eigenen Boden gestellt würde und das demokratische Staatsleben gerade dadurch ehrlich und aufrichtig wiederum auf seinen eigenen Boden sich stellen könnte.

250

250

L'individu apporte l'unité dans la triarticulation sociale

Rudolf Steiner ne mise donc pas sur le socialisme pour surmonter l'ordre en états sociaux, mais sur la triarticulation sociale. Or, il semble tout d'abord que la triarticulation sociale conduise, tout comme l'ordre en états sociaux, à la fragmentation de l'humanité. En effet, chaque domaine de la vie devrait s'autonomiser et mener sa propre vie. Mais l'humain n'est plus lié à un domaine de vie déterminé. Grâce à cette mobilité, il a la possibilité de devenir un médiateur entre les différents domaines de la vie. C'est donc l'individu qui surmonte l'ordre des états sociaux et amène ainsi l'unité dans la triarticulation sociale.

Évidemment, ce tissu d'institutions économiques - en rapport à faire l'économie - comprend aussi tout ce qui travaille dans la vie de droit, dans la vie de l'État, qui travaille dans la vie spirituelle. La vie spirituelle en tant que telle est indépendante sur ses propres pieds, mais ceux qui sont agissant agissent dans la vie spirituelle, ils doivent manger, boire, se vêtir ; ils doivent donc aussi former d'eux-mêmes des corporations économiques qui ont à s'intégrer au corps économique, qui s'associent dans le corps économique avec les corporations qui peuvent servir

Das Individuum bringt die Einheit in die soziale Dreigliederung

Rudolf Steiner setzt also zur Überwindung der Ständeordnung nicht auf den Sozialismus, sondern auf die soziale Dreigliederung. Nun sieht es aber zunächst so aus, als ob die soziale Dreigliederung genauso wie die Ständeordnung zur Zersplitterung der Menschheit führt. Es soll sich nämlich jeder Lebensbereich verselbständigen, ein eigenes Leben führen. Der Mensch ist aber nicht mehr an einem bestimmten Lebensbereich gebunden. Durch diese Beweglichkeit bekommt er die Möglichkeit, Vermittler zwischen den verschiedenen Lebensbereichen zu werden. Das Individuum ist es also, das die Ständeordnung überwindet und damit die Einheit in die soziale Dreigliederung bringt.

Selbstverständlich gehört zu diesem Gewebe von wirtschaftlichen Institutionen – mit Bezug auf das Wirtschaften – auch alles dasjenige, was sonst arbeitet im Rechtsleben, im Staatsleben, was arbeitet im geistigen Leben. Das geistige Leben als solches ist unabhängig auf seine eigenen Füße gestellt, aber diejenigen, die im geistigen Leben wirksam sind, die müssen essen, trinken, sich kleiden; sie müssen daher von sich aus auch wiederum Wirtschaftskorporationen bilden, die sich als solche dem Wirtschaftskörper einzuverleiben haben, die im Wirtschaftskörper sich

leurs intérêts. Il doit en être de même pour la corporation de ces humains qui se trouvent dans la vie de l'État. Ainsi, dans la vie de l'économie sera tout ce qu'il y a d'humains dans l'organisme social absolument, tout de suite ainsi que dans les deux autres membres, la vie de l'État et la vie de l'esprit, est dedans tout ce que d'humains appartient à la limitation de la tri-articulation de l'organisme social.

assoziieren mit denjenigen Korporationen, die nun wiederum gerade ihren Interessen dienen können. Dasselbe muß geschehen mit der Korporation derjenigen Menschen, die im Staatsleben stehen. So wird im Wirtschaftsleben alles drinnen sein, was an Menschen überhaupt im sozialen Organismus drinnen ist – geradeso, wie in den beiden andern Gliedern, im Staatsleben und Geistesleben, alles drinnen ist an Menschen, was Abgrenzung der Dreigliederung dem sozialen Organismus angehört.

251

Seulement, les humains se trouvent dans les trois membres de l'organisme social sous des points de vue différents. Ce dont il s'agit, c'est donc que l'organisme social ne soit pas membré d'après des ordres sociaux, mais d'après des points de vue, et que dans chaque membre de l'organisme social, avec ses intérêts, se tienne chaque humain.

Nur sind die Menschen unter verschiedenen Gesichtspunkten in den drei Gliedern des sozialen Organismus drinnen. Das, worauf es ankommt, das ist ja, daß der soziale Organismus nicht gegliedert ist nach Ständen, sondern nach Gesichtspunkten, und daß in jedem Gliede des sozialen Organismus mit seinen Interessen ein jeder Mensch drinnensteht.

Chaque humain est un médiateur des trois membres

Jeder Mensch ist ein Vermittler der drei Glieder

Source [1]: GA 023, p. 140, 6/1976, 28.04.1919, Stuttgart
„Les points fondamentaux de la question sociale", œuvre écrite

Quelle [1]: GA 023, S. 140, 6/1976, 28.04.1919, Stuttgart
„Die Kernpunkte der sozialen Frage", schriftliches Werk

Trad. F. G., v. 03 -20241130

Les différentes institutions de vie présentées ici auront montré que le mode de pensée sous-jacent n'est pas, comme certains pourraient le penser - et comme on l'a effectivement cru lorsque j'ai présenté oralement ce que j'ai présenté ici et là - un renouvellement des trois états, état nourricier, état de défense/militaire et état d'enseignement. C'est le contraire de ce

Die dargestellten einzelnen Lebenseinrichtungen werden gezeigt haben, daß es der zugrunde liegenden Denkungsart sich nicht, wie mancher meinen könnte - und wie tatsächlich geglaubt wurde, als ich hier und dort das Dargestellte mündlich vorgetragen habe -, um eine Erneuerung der drei Stände, Nähr-, Wehr- und Lehrstand handelt. Das Gegenteil dieser Stände-

membrement/cette articulation en état qui est visé. Les humains ne seront socialement articulés ni en classes ni en états, mais l'organisme social lui-même sera membré/articulé. Mais l'humain pourra être vraiment humain tout de suite grâce à cela. Car la division sera telle qu'il enracinera sa vie dans chacun des trois membres. Dans le membre de l'organisme social dans lequel il se tient en vertu de sa profession, il se tient avec un intérêt objectif ; et aux autres, il aura des relations vivantes, car leurs institutions se tiendront à lui dans une relation qui promeut/exige de telles relations. Triparti sera l'organisme social sécrété/isolé par l'humain et formant/constituant son sol de vie ; chaque humain en tant que tel sera un membre liant des trois membres.

gliederung wird angestrebt. Die Menschen werden weder in Klassen noch in Stände sozial eingegliedert sein, sondern der soziale Organismus selbst wird gegliedert sein. Der Mensch aber wird gerade dadurch wahrhaft Mensch sein können. Denn die Gliederung wird eine solche sein, daß er mit seinem Leben in jedem der drei Glieder wurzeln wird. In dem Gliede des sozialen Organismus, in dem er durch den Beruf drinnen steht, wird er mit sachlichem Interesse stehen; und zu den andern wird er lebensvolle Beziehungen haben, denn deren Einrichtungen werden zu ihm in einem Verhältnisse stehen, das solche Beziehungen herausfordert. Dreigeteilt wird der vom Menschen abgesonderte, seinen Lebensboden bildende soziale Organismus sein; jeder Mensch als solcher wird ein Verbindendes der drei Glieder sein.

Remarque

Dans la version écrite précédente, Rudolf Steiner se limite à l'essentiel, de sorte qu'il a été facile plus tard à Christof Lindenau de renverser complètement ses déclarations.[1]

Anmerkung

In der vorangehenden schriftlichen Fassung beschränkt sich Rudolf Steiner auf das Wesentliche, so daß es für Christof Lindenau später ein Leichtes war, seine Aussagen völlig auf den Kopf zu stellen.[1]

252

Dans la forme originale (GA 328), ses déclarations sont en revanche sans équivoque : l'attribution claire d'une institution à un domaine de vie déterminé, par exemple l'attribution de l'association à la vie de l'économie, ne doit pas être un retour à l'ancien ordre en états sociaux. L'humain ne vit pas seulement dans l'association et donc pas seulement dans la vie de l'économie. Lorsque Christof Lindenau prétend le contraire, il présuppose précisément l'ordre en états sociaux qu'il prétend

In der ursprünglichen Form (GA 328) sind seine Aussagen dagegen unmißverständlich: Die eindeutige Zuordnung einer Einrichtung zu einem bestimmten Lebensbereich, zum Beispiel die Zuordnung der Assoziation zum Wirtschaftsleben, braucht kein Rückfall in die alte Ständeordnung zu sein. Der Mensch lebt eben nicht nur in der Assoziation und daher nicht nur im Wirtschaftsleben. Wenn Christof Lindenau das Gegenteil behauptet, so setzt er gerade die Ständeordnung voraus, die er zu

dépasser.

L'enseignant doit être actif dans les trois membres

Source [13]: GA 192, p. 122-123, 2/1991, 18.05.1919, Stuttgart Conférence devant des membres de la Société anthroposophique

Trad. F. G., v. 03 -20241130

Je parle aujourd'hui ainsi, que ce que ce dont je parle devrait être prélevé de la région, à partir de laquelle on devrait parler pédagogiquement. Et ces humains qui peuvent au mieux parvenir à la contemplation de telles régions, ce sont aujourd'hui les meilleurs éducateurs et enseignants, pas ceux-là auxquels on demande s'ils savent quelque chose dans telle ou telle matière ; cela vous pouvez le lire du manuel ou vous pouvez vous préparer pour l'heure de cours avec l'encyclopédie. Ce que vous êtes comme humain c'est ce qui devrait venir en considération pour les épreuves/examens futurs. Une telle vie de l'esprit d'orientation pédagogique, cela est rendu de soi-même nécessaire qu'on ne sera pas préparé pour la vie de la culture d'une certaine manière unilatérale, mais que dans les trois branches de l'être humain on se tient vraiment dedans comme actif spirituel. Je ne me tiens pas à prétendre que celui qui n'a jamais travaillé avec la main ne peut voir aucune vérité de manière correcte, qu'il ne se tient jamais correctement dans la vie de l'esprit. Cela doit tout de suite être atteint que l'humain va de-ci de-là dans les trois domaines de l'organisme social triarticulé ; qu'il s'attache de même par de réels rap-

überwinden vorgibt.

Der Lehrer muss auf allen drei Gebieten aktiv sein

Quelle [13]: GA 192, S. 122-123, 2/1991, 18.05.1919, Stuttgart Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft

Ich rede heute so, daß dasjenige, was ich rede, entnommen sein soll der Region, aus der heraus man heute pädagogisch sprechen müßte. Und diejenigen Menschen, die am besten eingehen können in Betrachtungen über eine solche Region, die sind heute die besten Erzieher und Unterrichter, nicht diejenigen, die man abfrägt, ob sie das oder jenes in diesem oder jenem Fach wissen; das können sie aus dem Handbuch nachlesen, oder sie können aus dem Konversationslexikon sich vorbereiten für die Stunde. Was sie als Menschen sind, das ist dasjenige, was für die zukünftigen Prüfungen in Betracht kommen müßte. Ein solches Geistesleben in pädagogischer Wendung, das macht es schon aus sich selbst notwendig, daß man nicht bloß präpariert wird in einer gewissen einseitigen Weise für das Kulturleben, sondern daß man in allen drei Zweigen des Menschenwesens auch wirklich, als Geisteswirker wirklich drinnen steht. Ich stehe nicht an, zu behaupten, daß derjenige, der nie mit der Hand gearbeitet hat, keine Wahrheit in der richtigen Weise sehen kann, daß er niemals richtig im Geistesleben drinnen steht. Das soll gerade erreicht werden, daß der Mensch hin und her geht in den drei Gebieten des drei-

ports à tous les trois membres, qu'il soit travaillant, vraiment travaillant dans tous les trois.

gliedrigen sozialen Organismus; daß er reale Beziehungen anknüpft zu allen drei Gliedern desselben; daß er arbeitend, wirklich arbeitend ist in allen dreien.

253

Les possibilités pour cela, oh, elles se présenteront. Mais le sens pour cela, il doit absolument rentrer dans les têtes notamment des formateurs de la jeunesse.

Die Möglichkeiten dazu, oh, sie werden sich ergeben. Aber der Sinn dafür, [] der muß in die Köpfe namentlich der künftigen Jugendbildner durchaus hinein.

Les députés ont aussi la permission d'être actifs dans la vie de l'économie

Abgeordneter dürfen auch im Wirtschaftsleben tätig sein

Source [25]: GA 328, p. 133-134, 1/1977, 25.02.1919, Zurich
Conférence publique devant les étudiants zurichois

Quelle [25]: GA 328, S. 133-134, 1/1977, 25.02.1919, Zürich
Öffentlicher Vortrag vor der Züricher Studentenschaft

Trad. F. G., v. 03 -20241130

Quelqu'un m'a dit après coup, après ma conférence : nous avons donc à nouveau quand même une indication concernant la vieille articulation de Platon : état nourricier, état de défense, état d'enseignement ! — Ce que j'ai dit est le contraire de l'articulation en état nourricier, de défense, d'enseignement, car les humains ne seront pas articulés en états, mais sera tentée une articulation de l'organisme social. Nous, humains, ne devons justement pas être séparés ! Le même humain peut très bien être actif dans le membre spirituel, ou être actif dans le membre juridique et même dans le membre économique. L'humain est tout de suite émancipé d'une quelconque unilatéralité dans un quelconque membre de l'organisme social. Il ne s'agit donc pas de ce que les humains devraient être cloisonnés dans de telles classes indépendantes, lorsque l'on développe l'or-

Mir hat einmal jemand hinterher nach meinem Vortrag gesagt: Also haben wir doch wiederum einen Hinweis auf die alten Gliederungen Platos: Nährstand, Wehrstand, Lehrstand! - Das, was ich gesagt habe, ist das Gegenteil der Gliederung in Nähr-, Wehr- und Lehrstand; denn es werden nicht die Menschen in Stände gegliedert, sondern es wird eine Gliederung versucht des sozialen Organismus. Wir Menschen sollen gerade nicht abgeteilt werden! Es kann ganz gut derselbe Mensch tätig sein in dem geistigen Glied, oder tätig sein im rechtlichen und sogar in dem wirtschaftlichen Gliede. Der Mensch ist gerade dadurch emanzipiert von irgendwelcher Einseitigkeit in irgendeinem der Glieder des sozialen Organismus. Es handelt sich also nicht darum, daß die Menschen in solche selbständigen Klassen abgeteilt werden sollen, wenn man den gesunden sozialen Orga-

ganisme social sain, mais que l'organisme social soit ordonné lui-même selon ses lois. C'est la différence radicale. Autrefois, on a articulé les humains. Maintenant, l'organisme social lui-même doit être articulé conformément à la manière de penser de notre temps afin que l'humain puisse regarder vers ce dans quoi il vit, afin de pouvoir être actif dans l'un ou l'autre membre selon ses besoins, ses conditions et ses facultés. Il pourra par exemple être tout à fait bien possible qu'à l'avenir un humain qui est actif dans la vie de l'économie, soit en même temps un élu sur le plan de l'État purement politique. Mais il devra alors bien évidemment faire valoir ses intérêts économiques d'une autre manière

nismus entwickelt, sondern daß der soziale Organismus selber nach seinen Gesetzen geordnet wird. Das ist der durchgreifende Unterschied. Früher hat man Menschen gegliedert. Nun soll, der Denkweise unserer Zeit entsprechend, der soziale Organismus selbst gegliedert werden, damit der Mensch hinschauen kann auf dasjenige, worin er drinnen lebt, um je nach seinen Bedürfnissen, nach seinen Verhältnissen und Fähigkeiten in dem einen oder in dem anderen Gliede tätig sein zu können. Es wird zum Beispiel ganz gut möglich sein, daß in der Zukunft ein Mensch, der im Wirtschaftsleben tätig ist, zu gleicher Zeit Abgeordneter ist auf dem Gebiet des rein politischen Staates. Er wird aber dann ganz selbstverständlich seine wirtschaftlichen Interessen in einer anderen Weise geltend machen müssen,

qu'il peut faire valoir ce qui rentre en considération dans le domaine de l'État de droit. Ces trois membres veilleront eux-mêmes aux frontières de leurs territoires. Il ne sera pas tout confondu l'un par l'autre, pour que l'un se mêle à l'autre.

als er geltend machen kann dasjenige, was allein in Betracht kommt auf dem Gebiete des Rechtsstaates. Diese drei Glieder werden selber sorgen für die Abgrenzung ihrer Territorien. Es wird nicht alles durcheinanderkonfundiert werden, daß sich das eine in das andere hineinmischt.

Les paysans ont aussi la permission d'être au parlement

Landwirte dürfen auch ins Parlament

Source [25]: GA 328, p. 094-095, 1/1977, 12.02.1919, Zurich Conférence publique

Quelle [25]: GA 328, S. 094-095, 1/1977, 12.02.1919, Zürich Öffentlicher Vortrag

Trad. F. G., v. 03 -20241130

Non, ce n'est pas un renouvellement de cette vieille idée platonicienne, mais c'est dans un certain rapport le contraire radical de

Nein, das ist keine Erneuerung dieser alten platonischen Idee, sondern das ist in gewisser Beziehung das radikale Gegenteil davon, und

celle-ci, et il s'agit de cela. Car entre ce qui put être platoniquement pensé comme quelque chose de grand en Grèce et encore pour des temps ultérieurs, et ce qui aujourd'hui doit être pensé pour le bonheur et la guérison de l'organisme social, repose la grande coupure humaine, a caractère de crise, autour du 15e siècle. En ces temps-là, aux temps platoniques, l'articulation de l'organisme social était telle, que l'on séparait les humains en états. Le membrement dont je parle ici, n'articule pas les humains, il articule l'organisme social ; il articule l'organisme social ainsi que sous circonstances un humain peut être dans tous les trois membres, puisse faire en conséquence, mais par ce que l'organisme social est triarticulé, il n'est pas en situation, d'œuvrer n'importe comment de manière dommageable d'un membre dans l'autre, pas une fois comme c'est arrivé diversement dans des parlements modernes, que le même humain ma foi un agriculteur se tienne dans un parti national/ d'état. Aujourd'hui, il est encore possible que par de quelconques associations il inaugure une représentation d'intérêts (ndt Lobby), que dans la vie de droit vienne une telle représentation d'intérêts économiques. J'ai présenté la dernière fois un exemple, où tout un État a été noyauté dans sa vie de droit par une telle représentation d'intérêts.

darauf kommt es an. Denn zwischen dem, was platonisch gedacht werden konnte als etwas Großes in Griechenland und noch für spätere Zeiten, und demjenigen, was heute gedacht werden muß zum Heile und zur Gesundung des sozialen Organismus, liegt der große, krisenhafte Menschheitseinschnitt um das 15. Jahrhundert. Dazumal, zu platonischen Zeiten, war die Gliederung des sozialen Organismus eine solche, daß man die Menschen nach Ständen einteilte. Die Gliederung, von der ich hier sprach, die gliedert nicht die Menschen, die gliedert den sozialen Organismus; die gliedert diesen sozialen Organismus so, daß unter Umständen ein Mensch in allen drei Gliedern drinnen sein kann, das Entsprechende tun kann, aber dadurch, daß der soziale Organismus gegliedert ist, ist er nicht in der Lage, irgendwie schädlich von dem einen Gliede in das andere hineinzuwirken, nicht einmal dann, wenn, wie es in modernen Parlamenten vielfach geschehen ist, derselbe Mensch meinetwillen als Landwirt zugleich in einer staatlichen Partei drinnensteht. Heute ist es noch möglich, daß er durch irgendwelche Assoziationen eine Interessenvertretung inauguriert, daß in das Rechtsleben hinein eine wirtschaftliche Interessenvertretung kommt. Ich habe das letzte Mal ein Beispiel angeführt, wo ein ganzer Staat in seinem Rechtsleben von einer solchen Interessenvertretung durchsetzt wurde.

255

Ce sera exclu. Mais ce que je dessine comme tri-articulé dans l'organisme social sain, c'est l'orga-

Das wird ausgeschlossen. Aber was ich als dreigliederig bezeichne im gesunden sozialen Organismus, das

nisme social séparé de l'humain. L'humain devient tout de suite autonome par cela, sera tout de suite déshabillé du caractère d'un esclave de l'organisme social, que non des classes d'humains, pas des strates d'humains se tiennent là comme membres, mais que l'organisme social lui-même sera articulé.

Remarque

D'autres passages de l'exposé sont tout aussi clairs et en partie encore plus précis, mais Lindenau n'a pas pu les prendre en compte dans son livre, car ils n'ont été publiés que plus tard. Un tel passage a déjà été mentionné à la page 244 : « L'ordre social comme ignorance, violence et injustice ».

On peut aussi bien être au parlement que dans la vie de l'économie et de l'esprit

Source [26]: GA 329, p. 319-320, 1/1985, 10.04.1919, Münchenstein Conférence publique

Trad. F. G., v. 02 -20241130

Et vous aurez peut-être remarqué de mes explications que je ne pense pas continuer à articuler les humains en états ou en classes. En des temps anciens, on a distingué état d'enseignement, état nourricier et état de défense. Il ne s'agit pas de cela. Tout de suite parce que les institutions, telles que nous les avons dans l'organisme social tri-articulé/tri-membré, sont séparées de l'humain, tout de suite par cela l'humain lui-même est ce qui unifie les trois membres. Et il aura sa représentation dans un système d'état démocratique, ou se tiendra lui-même dedans ; il devra se tenir

ist der vom Menschen abgesonderte soziale Organismus. Der Mensch wird gerade dadurch selbständig, wird gerade dadurch entkleidet des Charakters eines Sklaven des sozialen Organismus, daß nicht Menschenklassen, Menschenschichten als Glieder dastehen, sondern daß der soziale Organismus selber gegliedert wird.

Anmerkung

Andere Vortragsstellen sind genauso eindeutig und zum Teil noch genauer, konnten aber von Lindenau für sein Buch nicht berücksichtigt werden, weil sie erst später erschienen sind. Eine solche Stelle wurde schon auf Seite 244 erwähnt: „Ständeordnung als Unwissenheit, Gewalt und Ungerechtigkeit".

Man kann sowohl ins Parlament als ins Wirtschafts- und Geistesleben

Quelle [26]: GA 329, S. 319-320, 1/1985, 10.04.1919, Münchenstein Öffentlicher Vortrag

Und Sie werden vielleicht bemerkt haben aus meinen Ausführungen, daß ich nicht daran denke, die Menschen weiter in Stände oder in Klassen zu gliedern. In älteren Zeiten hat man unterschieden Lehrstand, Nährstand und Wehrstand. Darum handelt es sich nicht. Gerade dadurch, daß abgesondert sind von dem Menschen die Einrichtungen, wie wir sie in dem dreigegliederten sozialen Organismus haben, gerade dadurch ist der Mensch selbst dasjenige, was alle drei Glieder vereint. Und er wird in einem demokratischen Staatswesen seine Vertretung haben, oder selbst dar-

dans la vie de l'économie et dans la vie de l'esprit, donc dans l'ensemble de l'organisme social tri-articulé. L'humain est ce qui englobe unitairement/uniformément les trois domaines séparés les uns des autres. C'est ce que j'ai exprimé par les paroles : rendre l'humain libre. Et il sera libre quand nous ne jurerons plus sur l'état unitaire abstrait.

innen stehen; er wird im Wirtschaftsleben stehen müssen und im Geistesleben, also im ganzen dreigegliederten sozialen Organismus stehen. Der Mensch ist dasjenige, was die drei voneinander getrennten Gebiete einheitlich umfaßt. Das ist dasjenige, was ich ausgesprochen habe mit den Worten: den Menschen frei machen. Und er wird frei werden, wenn wir nicht mehr schwören auf den abstrakten Einheitsstaat.

256

Remarque :

L'un de ces passages rend plus clair le lien avec la vie de l'esprit. Il y est dit expressément que les écoles appartiennent à l'organisation spirituelle, mais que ça ne peut être dit des parents, puisque ceux-ci se trouvent aussi dans la vie de droit et de l'économie. Contrairement à l'affirmation de Lindenau, cela se laisse aussi dire des enseignants : leur école appartient certes à la vie de l'esprit, mais pas eux.

Anmerkung:

Eine dieser Stellen macht den Bezug zum Geistesleben deutlicher. Hier wird ausdrücklich gesagt, daß die Schulen der geistigen Organisation gehören, daß es aber von den Eltern nicht gesagt werden kann, da Eltern auch im Rechts- und Wirtschaftsleben stehen. Dasselbe läßt sich, entgegen der Behauptung von Lindenau, auch von den Lehrern sagen: Ihre Schule gehört zwar zum Geistesleben, sie selbst aber nicht.

L'école appartient à la vie de l'esprit, les parents par contre relie tous les membres

Schule gehört zum Geistesleben, Eltern verbinden dagegen alle Glieder

Quelle [26]: GA 329, S. 174, 1/1985, 09.04.1919, Bâle
Conférence publique

Trad. F. G., v. 02-20241130

Quelle [26]: GA 329, S. 174, 1/1985, 09.04.1919, Basel
Öffentlicher Vortrag

Je ne pense pas à un rétablissement quelconque des vieux états : état d'enseignement, état nourricier, état de défense. Tout ce qui a la force d'état ou de classe sera tout de suite surmonté parce que l'organisme social sera divisé/partagé en ses trois membres. Mais l'humain se tient dans ces trois membres comme ce qui unifie. Ma foi, l'hu-

Nicht denke ich an irgendeine Aufrichtung der alten Stände: Lehrstand, Nährstand, Wehrstand. Gerade alles Ständehafte, alles Klassenhafte wird dadurch überwunden, daß der soziale Organismus selbst in seine drei Glieder geteilt wird. Der Mensch aber steht in diesen drei Gliedern als das Vereinende darinnen. Der Mensch ist meinet-

main est placé dans une quelque profession, une quelque articulation. Il se tient dans un rapport vivant avec les autres membres. D'une confiance libre, il envoie ses enfants dans les écoles de l'organisation spirituelle. De toute façon, chacun se tient dans la vie de l'économie ; dans la vie d'état et de droit, parce que cette vie de l'état a, avant tout, à administrer ce devant quoi tous les humains sont égaux.

willen in irgendeinen Beruf, in irgendeine Gliederung hineingestellt. Mit den anderen Gliedern steht er in einem lebendigen Zusammenhange. Aus freiem Vertrauen schickt er seine Kinder in die Schulen der geistigen Organisation. Im Wirtschaftsleben steht ohnedies jeder darinnen; im Staats- und Rechtsleben dadurch, daß dieses Staatsleben vor allen Dingen dasjenige zu verwalten hat, vor dem alle Menschen gleich sind.

257

Le majeur à la permission de jouir indépendamment de cela d'un crédit économique

Quelle [26]: GA 329, S. 221-222, 1/1985, 14.10.1919, Berne
Réponse à des questions après une conférence publique

Trad. F. G., v. 02 -20241130

Il ne s'agit donc pas, que soit rénové, comme maints l'on crut, ce qui dans la façon de voir le monde préchrétienne, platonicienne était promu comme état d'enseignement, état de défense, état nourricier. Non, jadis on a alors articulé l'humanité en tant que telle en trois états de sorte que l'un appartenait à l'un, l'autre au deuxième, le troisième au troisième état. Tout de suite, il doit être évité que les humains ne puissent être des humains dans le tout, mais se divisent en états. L'humanité n'est pas articulée en tant que telle, mais la vie humaine est articulée. Et celui qui se tient dans la vie, il se tient d'une certaine manière sur tous les trois sols : dans la vie de l'esprit aussi loin qui a sa part vivante à la vie de l'esprit d'une manière ou d'une autre ; il se tient dans la vie de

Mündiger darf unabhängig davon wirtschaftlichen Kredit genießen

Quelle [26]: GA 329, S. 221-222, 1/1985, 14.10.1919, Bern
Fragebeantwortung nach öffentlichem Vortrag

Es handelt sich ja nicht darum, daß etwa erneuert werde, wie manche geglaubt haben, dasjenige, was in der vorchristlichen, in der platonischen Weltanschauung gefordert wurde als Lehrstand, Wehrstand, Nährstand. Nein, damals hat man die Menschheit als solche gegliedert in drei Stände; so daß der eine zu dem einen, der andere zum zweiten, der dritte zum dritten Stande gehört hat. Gerade das soll vermieden werden, daß die Menschen nicht Menschen sein können im Ganzen, sondern in Stände zerfallen. Es wird nicht die Menschheit als solche gegliedert, sondern es wird das menschliche Leben gegliedert. Und derjenige, der im Leben drinnensteht, er steht in einer gewissen Weise auf allen drei Böden: In dem Geistesleben insofern er einen lebendigen Anteil hat an

droit, dans l'ensemble des questions de droit, parce qu'il est un humain devenu majeur dans cette partie, soit directement par un quelque référendum, soit indirectement par représentation ou du genre, et il se tient dans ce par quoi il a crédit de par sa personne ou connaissance des choses ou de sa matière, dans un domaine déterminé de l'économie, dans lequel il est en-articulé/inséré par une association ; la vie entière de l'économie est articulée en soi.

dem Geistesleben in der einen oder anderen Weise; er steht darinnen in dem Rechtsleben, in den gesamten Rechtsfragen, weil er ein mündig gewordener Mensch ist in diesem Teil, entweder direkt durch irgendein Referendum oder indirekt durch Vertretung und dergleichen, und er steht in dem, worinnen er durch seine Person Kredit hat, oder Sach- und Fachkenntnis hat, in einem bestimmten Wirtschaftsgebiete, in welchem er eingegliedert ist durch eine Assoziation; das ganze Wirtschaftsleben ist in sich gegliedert.

258

258

Conséquences pour la vie de l'esprit : école unitaire plutôt qu'école par ordres sociaux

Le dépassement de l'ordre en états sociaux par la triarticulation sociale a aussi des conséquences pour la vie de l'esprit. Il n'y aura plus d'écoles des états sociaux, mais seulement des écoles unitaires, c'est-à-dire des écoles qui ne visent aucune classe, mais l'humain. En Allemagne, l'école Waldorf n'a pas seulement été la première école libre, mais aussi la première école unique/unitaire. On peut naturellement comprendre par liberté de la vie de l'esprit qu'il y aura toutes sortes d'écoles, donc aussi des écoles d'ordres sociaux. Mais cela montre seulement que l'on sous-estime les conséquences de la liberté. Les écoles d'ordres sociaux telles que les lycées, les collèges et les écoles secondaires allemandes actuelles perdront du terrain grâce à cette liberté, sans qu'il soit nécessaire de les combattre par une interdiction ou un désavantage économique. C'est bien sûr ce qu'essaient

Folgen für das Geistesleben: Einheitsschule statt Ständeschulen

Die Überwindung der Ständeordnung durch die soziale Dreigliederung hat auch Folgen für das Geistesleben. Es wird keine Ständeschulen mehr geben, sondern nur noch Einheitsschulen, daß heißt Schulen, die nicht auf eine Klasse, sondern auf den Menschen zielen. Die Waldorfschule ist in Deutschland nicht nur die erste freie Schule, sondern auch die erste Einheitsschule gewesen. Man kann natürlich unter Freiheit des Geisteslebens verstehen, daß es allerlei Schulen geben wird, also auch Ständeschulen. Es zeigt aber nur, daß man die Folgen der Freiheit unterschätzt. Ständeschulen wie die heutigen deutschen Gymnasien, Realschulen und Hauptschulen werden durch diese Freiheit an Boden verlieren, ohne daß man sie durch Verbot oder wirtschaftliche Benachteiligung zu bekämpfen braucht. Das versuchen natürlich auch die Sozialisten mit ihren staatlichen Gesamt-

de faire les socialistes avec leurs Gesamtschulen (écoles d'ensemble) publiques. Mais le résultat sera toujours en deçà de leurs attentes, parce qu'ils imposent à la vie de l'esprit ce qui vient de l'extérieur, ce qu'elle pourrait atteindre d'elle-même bien mieux.

Ici pourrait être insérée la méme explication, mais pour le lecteur français en rapport a son système d'écoles...

schulen. Das Ergebnis wird aber immer hinter ihren Erwartungen zurückbleiben, weil sie dem Geistesleben das von außen verordnen wollen, was es von sich aus viel besser erreichen könnte.

Écoles par ordres sociaux par amalgame de vie de l'esprit et de droit

Ständeschulen durch Verquickung von Geistes- und Rechtsleben

Source [27]: GA 330, p. 032-033, 2/1983, 22.04.1919, Stuttgart conférence publique pour le rassemblement des signataires de l'Appel « Au peuple allemand et au monde de la culture »

Quelle [27]: GA 330, S. 032-033, 2/1983, 22.04.1919, Stuttgart Öffentlicher Vortrag für die Versammlung der Unterzeichner des Aufrufes „An das deutsche Volk und an die Kulturwelt"

Trad. F. G., v. 03 -20241130

Il s'établit aussi bien par la considération de la vie de l'esprit que de la considération des conditions, qui sont apparues dans les temps récents de l'amalgame de la vie de l'esprit avec l'état, l'exigence, de séparer pleinement la vie de l'esprit comme organisation propre et la placer sur elle-même. On n'a pas besoin de craindre, ce qui est particulièrement craint du côté socialiste,

Es entsteht sowohl aus dem Durchschauen des Geisteslebens wie aus dem Durchschauen der Zustände, die in der neueren Zeit entstanden sind aus der Verquickung des Geisteslebens mit dem Staate, die Forderung, das Geistesleben als eigene Organisation völlig abzutrennen und auf sich selbst zu stellen. Man braucht nicht zu befürchten, was besonders auf sozialistischer Seite gefürchtet werden wird,

que par exemple l'école unique/ unitaire, qui est exigée de ce côté, puisse être menacée en ce que déjà l'école élémentaire/la plus basse soit placée sur les bases propres de la vie de l'esprit, dans sa propre administration spirituelle indépendante. Les conditions de la vie sociale seront telles dans l'avenir,

daß zum Beispiel die Einheitsschule, die von dieser Seite gefordert wird, dadurch gefährdet werden könnte, daß schon die niederste Schule auf die eigene Grundlage des Geisteslebens, in eine selbständige geistige Verwaltung, gestellt wird. Die Bedingungen des sozialen Lebens werden so sein in der Zukunft,

que des écoles particulières à des états et des classes ne pourront pas apparaître. Tout de suite quand le plus bas professeur n'est pas serviteur de l'état, mais seulement dépendant d'une administration spirituelle, alors ne peut rien en surgir d'autre que l'école unique/unitaire. Car par quoi sont apparus les états? Tout de suite parce ce que furent amalgamé la vie de l'esprit avec la vie de l'État.

daß nicht Sonderschulen für Stände und Klassen werden entstehen können. Gerade wenn der niederste Lehrer nicht Staatsdiener ist, sondern nur von einer geistigen Verwaltung abhängig ist, dann wird daraus nichts anderes entstehen können als die Einheitsschule. Denn wodurch sind die Stände entstanden? Gerade dadurch, daß verquickt wurde das Geistesleben mit dem Staatsleben.

Pour l'école unitaire il n'est besoin d'aucune contrainte d'État

Source [27]: GA 330, S. 061-062, 2/1983, 23.04.1919, Stuttgart
Conférence devant les travailleurs et employés de la fabrique de cigarettes Waldorf-Astoria

Trad. F. G., v. 03 -20241130

Zur Einheitsschule braucht es keinen Staatszwang

Quelle [27]: GA 330, S. 061-062, 2/1983, 23.04.1919, Stuttgart
Vortrag für die Arbeiter und Angestellten der Waldorf-Astoria-Zigarettenfabrik

On peut par exemple dire : nous nous sommes maintenant résolus avec bonheur à viser l'école unique ; si maintenant la vie de l'esprit devait être libérée et que non l'obligation d'État puisse conduire les enfants à l'école, mais que chacun peut envoyer ses enfants à partir de sa libre volonté, à celle qu'il choisit, alors les plus haut placés fonderont à nouveau leurs propres écoles. La vieille école des états (de classes) émergera à nouveau. Cette objection était encore justifiée dans l'ancien ordre, mais en très peu de temps, il ne sera plus justifié. Les anciens états ne seront plus là. Et ce qui est promu dans cet appel pour la vie de l'esprit, l'émancipation de la vie de l'esprit des écoles les plus inférieures jusqu'en haut à l'université, elle n'est pas promue comme institution unique, mais en pendant à tout un réamé-

Man kann zum Beispiel sagen: Wir haben uns nun glücklich dazu durchgerungen, die Einheitsschule anzustreben; wenn nun das Geistesleben befreit werden und nicht Staatszwang die Kinder in die Schule führen soll, sondern jeder aus freiem Willen heraus seine Kinder in die Schule schicken kann, die er wählt, da werden doch wieder die Höhergestellten ihre eigenen Schulen begründen. Die alte Ständeschule wird wieder auftauchen. Dieser Einwand war noch berechtigt in der alten Ordnung, aber in sehr kurzer Zeit wird er nicht mehr berechtigt sein. Die alten Stände werden nicht mehr da sein. Und was in diesem Aufruf für das Geistesleben gefordert wird, die Emanzipation des Geisteslebens von der untersten Schule bis herauf zur Universität, die wird nicht gefordert als einzelne Einrichtung, sondern

nagement, qui doit devrait rendre possible, que jusqu'au moment, où l'humain sort de l'école, il existera quelque chose d'autre que l'école unique. Les objections qui sont faites contre ces choses sont juste des préjugés conservateurs.

im Zusammenhang mit einer ganzen Neugestaltung, die es möglich machen soll, daß bis zu dem Zeitpunkte, wo der Mensch der Schule entwächst, etwas anderes existieren wird als die Einheitsschule. Die Einwände, die gegen diese Dinge gemacht werden, sind nur konservative Vorurteile.

260

De cela, on doit sortir. Nous devons voir à apprendre que la vie spirituelle doit être émancipée, afin qu'elle soit librement posée sur elle-même, afin qu'elle ne soit plus le serviteur de l'ordre étatique et économique, mais un serviteur de ce que la conscience humaine universelle a à apporter à la vie de l'esprit ; afin que la vie de l'esprit ne soit pas là pour une classe, mais pareille pour tous les humains.

Darüber muß man hinauskommen. Wir müssen sehen lernen, daß das Geistesleben emanzipiert werden muß, daß es freigestellt werden muß auf sich selbst, damit es nicht mehr ein Diener der Staats- und Wirtschaftsordnung ist, sondern ein Diener dessen, was das allgemeine menschliche Bewußtsein an Geistesleben hervorbringen kann; damit das Geistesleben nicht für eine Klasse da ist, sondern für alle Menschen gleich.

Très chers présents, vous travaillez aujourd'hui, dès le matin dans la fabrique, pour autant que votre travail suffit. Vous sortez de la fabrique et vous passez tout au plus devant les centres de formation qui sont institués pour certains humains. Dans ces centres de formation, étaient fabriqués, ceux qui jusqu'à présent étaient la classe dominante, ceux qui ont conduit le gouvernement et ainsi de suite. Je vous demande : main sur le cœur, avez-vous une idée de ce qui est fait là-dedans ? Savez-vous, ce qui se passe là-dedans ? Vous ne savez rien ! Là se montre visible immédiatement le divorce des classes. C'est l'abîme. Ce qui est ambitionné dans l'appel est que tout ce qui est fait sur le sol spirituel concerne tous, et que le travailleur spirituel soit responsable de toute l'humani-

Sehr verehrte Anwesende, Sie arbeiten heute von morgens an, so weit Ihre Arbeit reicht, in der Fabrik. Sie gehen aus der Fabrik heraus und gehen höchstens vorbei an den Bildungsanstalten, die für gewisse Menschen errichtet sind. In diesen Bildungsanstalten werden die fabriziert, die bisher die herrschende Klasse waren, die die Regierung geführt haben und so weiter. Ich frage Sie: Hand aufs Herz, haben Sie eine Ahnung davon, was da drinnen getrieben wird? Wissen Sie, was da drinnen vorgeht? Nichts wissen Sie! Da zeigt sich unmittelbar anschaulich die Scheidung der Klassen. Da ist der Abgrund. Was in dem Aufruf angestrebt wird, ist, daß alles, was auf geistigem Boden getrieben wird, alle angeht, und daß der geistige Arbeiter der ganzen Mensch-

té. Cela vous ne pouvez pas l'atteindre, si vous ne libérez pas la vie spirituelle et ne la placez pas sur elle-même.

heit verantwortlich ist. Das können Sie nicht erreichen, wenn Sie nicht das geistige Leben befreien und auf sich stellen.»

261

Triarticulation ou marxisme

Selon Rudolf Steiner, la force de conviction du marxisme s'explique aussi par le fait qu'en tant que théorie, il aborde explicitement les trois domaines de la vie -- vie de l'esprit, vie de droit et vie de l'économie. Il se base en effet sur la conception matérialiste de l'histoire, sur la lutte des classes et sur la théorie de la plus-value. Ce faisant, elle fait malheureusement de la suprématie actuelle de la vie de l'économie sur les deux autres domaines de la vie une partie intégrante de l'ordre social futur, au lieu de la surmonter -- comme le fait la triarticulation sociale --.

Dreigliederung oder Marxismus

Die Überzeugungskraft des Marxismus erklärt sich Rudolf Steiner zufolge auch dadurch, daß sie als Theorie auf die drei Lebensbereiche -- Geistesleben, Rechtsleben und Wirtschaftsleben -- ausdrücklich eingeht. Sie basiert nämlich auf die materialistische Geschichtsauffassung, auf den Klassenkampf und auf die Mehrwerttheorie. Damit macht sie leider die gegenwärtige Übermacht des Wirtschaftslebens über die beiden anderen Lebensbereiche zum integralen Bestandteil der zukünftigen Sozialordnung, statt sie -- wie die soziale Dreigliederung -- zu überwinden.

Marxisme comme ersatz de triarticulation

Source [35]: GA 338, S. 188-192, 4/1986, 17.02.1921, Stuttgart
Cours d'entraînement pour orateurs et représentants actifs de la pensée de triarticulation

Trad. F. G., v. 03 -20241130

Marxismus als Dreigliederungsersatz

Quelle [35]: GA 338, S. 188-192, 4/1986, 17.02.1921, Stuttgart
Schulungskurs für Redner und aktive Vertreter des Dreigliederungsgedankens

[188] Justement parce que le marxisme est la forme la plus moderne, il doit être pris en considération de manières aiguës aussi par ceux qui veulent maintenant vraiment intervenir énergiquement. Bien évidemment, on ne peut aujourd'hui parler vers les masses humaines, sans avoir une compréhension éclairée, au moins intuitive pour ce que signifie le marxisme. L'essentiel en cela est donc que le mar-

[188] Gerade weil der Marxismus die modernste Form ist, muß er auch von denjenigen, die nun etwas wirklich Durchgreifendes wollen, scharf ins Auge gefaßt werden. Ganz selbstverständlich kann man heute nicht irgendwie in die Menschenmassen hineinreden, ohne ein geklärtes, wenigstens gefühlsmäßiges Verständnis zu haben für dasjenige, was der Marxismus bedeutet. Das Wesentliche dabei ist ja

xisme est la vision du monde et la vision de la vie, qui exprime au mieux toute la situation sociale du prolétariat moderne. Il est simplement adapté à toute la conception de vie du prolétaire moderne. Et si l'on combat le marxisme de manière purement théorique, on fait ainsi en fait quelque chose, qui n'est pas à la mesure de la réalité. On combat le marxisme et ne remarque pas qu'on a laissé venir dans la réalité,

doch, daß der Marxismus jene Weltanschauung und Lebensauffassung ist, welche am besten der ganzen sozialen Lage des modernen Proletariers entspricht. Er ist einfach angepaßt der ganzen sozialen Lebensauffassung des modernen Proletariers. Und wenn man rein theoretisch den Marxismus bekämpft, so macht man eigentlich etwas, was der Wirklichkeit nicht gemäß ist. Man bekämpft den Marxismus und bedenkt nicht, daß man es ja hat dazu kommen lassen in der Realität,

que le prolétaire moderne est devenu ainsi qu'il est devenu. Cela est à ramener à l'imprévoyance du reste de la population. Mais en ce qu'on l'a laissé devenir comme il est devenu, il ne pouvait pas prendre comme sa vision du monde et sa vision de la vie, autre chose que le marxisme. Car ce marxisme contient en soi absolument pour la vision du prolétariat la tri-articulation de la vie humaine sociale. En ce qu'il devient marxiste, le travailleur a, à partir du marxisme, la vision correspondant à sa classe sur la tri-articulation de la vie sociale. Il l'a là-dedans.

daß der moderne Proletarier so geworden ist, wie er geworden ist. Das ist zurückzuführen auf die Sorglosigkeit der übrigen Bevölkerung. Aber indem man ihn hat werden lassen, wie er geworden ist, konnte er nichts anderes, als den Marxismus als seine Weltanschauung und Lebensauffassung nehmen. Denn dieser Marxismus enthält in sich durchaus für die Auffassung des Proletariats die Dreigliederung des menschlichen sozialen Lebens. Der Arbeiter hat, indem er Marxist wird, aus dem Marxismus heraus seine für seine Klasse passende Anschauung über die Dreigliederung des sozialen Lebens. Die hat er da drinnen.

Car voyez-vous, dans les temps modernes cela devient toujours de plus en plus la coutume de dévier de la consommation et de sa considération, et de regarder vers la pure acquisition. En cela on avait alors seulement la nécessité de laisser autant de cette acquisition pour que l'organisme social puisse encore être administré. Il intéressait seulement quelqu'un, égal, si

Denn sehen Sie, in der modernen Zeit wurde es immer mehr und mehr Sitte, von dem Konsum und seinem Durchschauen abzulenken und nach dem bloßen Erwerb hinzuschauen. Dabei hatte man dann nur die Notwendigkeit, von diesem Erwerben so viel abzulassen, daß der soziale Organismus noch verwaltet werden kann. Es interessierte einen, gleichgültig, ob Aristokrat

aristocrate ou bourgeois, [189] combien de bénéfices de l'acquisition on recevait soi-même et devait dépenser, pour que somme toute le tout puisse être maintenu ensemble. Comment se formait cela chez les humains, qui par d'anciens privilèges ou d'autres façons se tenaient dans l'organisme social réel ? Ils cherchaient à tirer autant que possible de l'acquisition. On ne faisait pas attention à la consommation, et on n'accordait qu'avec des grognements ce qui était nécessaire au maintien du tout, les impôts. Que fit le prolétaire moderne ? Il se tint seulement à la machine et en dehors du capitalisme. Celui-là n'accordait fondamentalement pas certains impôts, lorsqu'il ne se renversait pas (ne tombait pas à terre). Car il n'avait pas d'intérêt à la réalité du vieil organisme social. Il s'intéressait aussi seulement à ce qui restait de l'acquisition. Car il ne se tenait pas en dedans de l'administration du capital, ainsi cela devint chez lui seulement l'objet d'une critique de ce qu'il appelle la plus-value. Le rapport des prolétaires à la plus-value, la critiquant, est la même que chez le bourgeois, lorsqu'il accorde les impôts en grognant.

oder Bourgeois, nur [189] so viel von dem Erträgnis des Erwerbs, als man selbst bekam und als man abgeben mußte, damit überhaupt das Ganze zusammengehalten werden konnte. Wie gestaltete sich das bei den Menschen, welche durch alte Privilegien oder sonstige Umstände in dem realen sozialen Organismus drinnenstanden? Sie suchten soviel wie möglich aus dem Erwerb herauszuschlagen. Den Konsum achtete man nicht, und man bewilligte, allerdings nur mit Brummen, für dasjenige, was für den Zusammenhalt des Ganzen notwendig war, die Steuern. Was tat der moderne Proletarier? Der stand nur an der Maschine und außerhalb des Kapitalismus. Der bewilligte gewisse Steuern grundsätzlich nicht, wenn er nicht umfiel. Denn er hatte kein Interesse an der Realität des alten sozialen Organismus. Er interessierte sich auch nur für das, was übrigblieb aus dem Erwerb. Da er nicht drinnenstand in der Verwaltung des Kapitals, so wurde das bei ihm nur der Gegenstand einer Kritik dessen, was er Mehrwert nennt. Das Verhältnis des Proletariers zum Mehrwert, ihn kritisierend, ist dasselbe wie beim Bourgeois, wenn er brummend die Steuern bewilligt.

263

Le bourgeois n'est, en ce qu'il accorde les impôts, pas avancé sur ce qui se tient derrière. Le prolétaire aussi n'est pas avancé. Mais il a exercé une critique. Il a pris la plus-value en compte et a exercé une critique. Cela montre donc qu'il s'agit de ce qu'à la critique soit adjoint le positif. Cela serait évidemment le principe associatif. Mais il y a dans la théorie de la

Der Bourgeois ist, indem er die Steuer bewilligt, nicht vorgedrungen zu dem, was dahintersteht. Der Proletarier ist auch nicht vorgedrungen. Aber er hat Kritik geübt. Er hat den Mehrwert ins Auge gefaßt und hat Kritik geübt. Das zeigt also, daß es sich darum handelt, zu der Kritik das Positive hinzuzufügen. Das wäre selbstverständlich das assoziative Prinzip. Aber es ist

plus-value ce qui à l'intérieur d'une vision du monde et vision de la vie du prolétaire, incarne l'élément économique.

La deuxième chose, qui vit dans la théorie marxiste, aussi loin qu'elle soit la vision du monde et la vision de la vie du prolétaire, est la lutte des classes, qui, d'après son point de vue, doit être. C'est l'élément politique-juridique. Sur le chemin de la lutte des classes, il veut se conquérir ses droits, il veut organiser le travail et ainsi de suite. Le deuxième domaine de la vie sociale est là-dedans. Ce n'est que le revers de ce que c'est chez le bourgeois et l'aristocrate. Ils n'arrivent pas à sortir de leurs classes. Ils n'ont pas le talent, à partir de ce qui est de la nature de la classe, de parvenir à ce qui est universellement [190] humain. Le travailleur fait ça consciemment, mais prend naturellement sa classe. Ainsi avons-nous dans le marxisme aussi ce qui s'est formé dans la vie moderne comme élément politique-juridique, qui n'a pas encore trouvé la transition vers le véritable élément démocratique, auquel on doit donc arriver, où sur le sol du domaine étatique-juridique de l'organisme social tous les humains se tiennent vis-à-vis des autres du même droit quand ils sont devenus majeurs. C'est à peu près ce qu'ont pensé les classes concernées jusqu'à présent.

Alors qu'il y avait encore, avant la Révolution française, l'élément aristocratique comme essentiel, cela était entre-soi tout à fait démocratique, mais au sein de sa classe l'humain a justement cessé,

in der Theorie des Mehrwertes dasjenige drinnen, was innerhalb einer Weltanschauung und Lebensauffassung dem Proletarier das wirtschaftliche Element verkörpert.

Das zweite, was in der marxistischen Theorie drinnenlebt, insoferne sie die Lebensauffassung und Weltanschauung des Proletariers ist, ist der Klassenkampf, der nach seiner Ansicht sein muß. Das ist das politisch-rechtliche Element. Auf dem Wege des Klassenkampfes will er sich seine Rechte erkämpfen, will er die Arbeit organisieren und so weiter. Es ist also das zweite Gebiet des sozialen Lebens darinnen. Es ist nur die Kehrseite zu dem, wie es bei dem Bourgeois und den Aristokraten ist. Die kommen aus ihrer Klasse nicht heraus. Die haben nicht das Talent, aus dem Klassenmäßigen in das allgemein [190] Menschliche hineinzukommen. Der Arbeiter macht das bewußt, aber er nimmt natürlich seine Klasse. So haben wir also im Marxismus auch dasjenige, was sich im modernen Leben als das politisch-rechtliche Element herausgebildet hat, das noch nicht den Übergang gefunden hat zu dem wirklich demokratischen Element, das ja nirgends durchgeführt ist, wozu man aber kommen muß, wo sich auf dem Boden des staatlich-rechtlichen Gebietes des sozialen Organismus alle Menschen gleichberechtigt gegenüberstehen, die mündig geworden sind. Das ist ungefähr dasjenige, was immer die betreffenden Klassen gemeint haben bis jetzt. Als es noch, sagen wir, vor der Französischen Revolution im wesentlichen das aristokratische Element gegeben hat, war dieses unter sich ganz

il ne fut plus humain au plein sens du mot. Alors monta la bourgeoisie. Cela fut de nouveau entre-soi tout à fait démocratique. Mais là-dessous s'arrêta à nouveau l'humain.

demokratisch, aber unterhalb seiner Klasse hat der Mensch eben aufgehört, er war nicht mehr im vollsten Sinne des Wortes Mensch. Dann kam das Bourgeoistum herauf. Das war unter sich wiederum ganz demokratisch. Aber darunter hörte wiederum der Mensch auf.

264

Ce vers quoi tout tend dans les temps récents est la démocratie universelle/générale. Celui, qui se tenait en dehors de l'organisme social comme le prolétaire, il construisit sa propre classe contre les autres à la place de l'universellement/généralement humain, qui est à définir ainsi qu'en tout ce qui doit être démocratiquement parlementé, tous les humains, ce que vous vous représentez aussi, tous les humains devenus majeurs, se tiennent les uns vis-à-vis des autres se traitant en égaux. Ainsi avons-nous, voudrais-je dire, aussi dans la lutte des classes, ce que nous devons caractériser ainsi : le prolétaire sait, il doit — il est dans ce contexte moderne —, qu'il doit arriver tout autre, que ce qui a été là jusqu'à présent. Mais l'universellement humain, il ne l'a pas appris. Pour cela il part de sa classe, à la place de l'universellement humain.

Dasjenige, wohin alles tendiert in der neueren Zeit, ist die allgemeine Demokratie. Derjenige, der außerhalb des sozialen Organismus stand wie der Proletarier, der konstituierte seine eigene Klasse gegen die anderen an die Stelle des allgemeinen Menschlichen, das so zu definieren ist, daß in alledem, worüber demokratisch parlamentarisiert werden soll, alle Menschen, was sie auch vorstellen, alle Menschen, die mündig geworden sind, als gleiche sich behandelnd sich gegenüberstehen. So haben wir, ich möchte sagen, auch in dem Klassenkampf dasjenige, was wir etwa so charakterisieren müssen: Der Proletarier weiß, es muß - er ist insofern modern -, es muß etwas ganz anderes kommen, als bisher dagewesen ist. Aber das allgemein Menschliche hat er nicht gelernt. Daher geht er von seiner Klasse aus, statt von dem allgemein Menschlichen.

Et le prolétaire a aussi son élément spirituel au sein de la vision du monde et de la vision de la vie marxiste. C'est la conception matérialiste de l'Histoire. Dans l'époque matérialiste et dans toute l'éducation du prolétaire moderne, qui ne parvient qu'au mécanisme de la vie et non à la psyché et à l'esprit, cette vie spirituelle vint dans la [191] vision du prolétaire tout naturellement à la conception maté-

Und auch für das Geistige hat innerhalb der marxistischen Weltanschauung und Lebensauffassung der Proletarier sein Element. Das ist die materialistische Geschichtsauffassung. Im materialistischen Zeitalter und bei der ganzen Erziehung des modernen Proletariers, der nur an den Mechanismus des Lebens herankommt und nicht an die Psyche und an den Geist, wurde dieses Geistesleben in der [191] An-

rialiste de l'histoire. Mais celle-ci représente l'élément spirituel conformément à une vision du monde et de la vie.

schauung des Proletariers ganz selbstverständlich zu der materialistischen Geschichtsauffassung. Aber diese stellt welt- und lebensanschauungsgemäß das geistige Element dar.

Vous avez donc dans le marxisme prolétarien la satisfaction radicale la plus extérieure de ce que l'humanité moderne veut en fait et pour laquelle elle ne sait se débrouiller. Et vous devez placer en face quelque chose, qui soit aussi fondé que le marxisme prolétarien pour le prolétariat. Qu'est-ce qui est l'essentiel de ce marxisme prolétarien comme vision du monde? L'essentiel du marxisme prolétarien comme vision du monde est l'absence de foi en les humains.

Sie haben also das alleräußerste radikale Ausleben desjenigen, was die moderne Menschheit eigentlich will und worin sie sich nicht zu helfen weiß, in dem proletarischen Marxismus. Und Sie müssen dem gegenüber etwas stellen, was ebenso fundiert ist wie der proletarische Marxismus für das Proletariat. Was ist das Wesentliche dieses proletarischen Marxismus als Weltanschauung? Das Wesentliche des proletarischen Marxismus als Weltanschauung ist der Unglaube an den Menschen.

Cette absence de foi dans/incroyance en les humains avait sa justification dans les temps de la sagesse originelle de l'humanité, car alors c'étaient des forces divines, qui siégeaient dans les intériorités humaines et conduisaient les humains.

Dieser Unglaube an den Menschen hatte in den Zeiten der Urweisheit der Menschheit seine Berechtigung, denn da waren es göttliche Kräfte, die in dem menschlichen Innern saßen und den Menschen führten.

265

Les humains se sentaient rejetés sur ce qu'ils pouvaient reconnaître inconsciemment comme la manifestation des dieux comme forces d'orientation pour la vie. C'était alors l'absence de foi dans les humains et la foi en les dieux. L'élément administratif-étatique, employé-militaire fut lié et extrait du vieil élément théocratique-écclésial, là existait toujours encore cette absence de foi en les humains. Car là existait la foi, que l'humain en tant que tel ne peut donc pas conduire l'histoire, c'est l'État qui doit le faire. L'État devint

Die Menschen wußten sich auf dasjenige verwiesen, was sie unbewußt aus Seelentiefen heraus als die Offenbarungen der Götter als Richtkräfte für das Leben erkennen konnten. Da war es der Unglaube an den Menschen und der Glaube an die Götter. Als herausgebunden war aus dem alten theokratisch-kirchlichen Element das staatlich-administrative, das beamtlich-militärische Element, da bestand noch immer dieser Unglaube an den Menschen. Denn da entstand der Glaube, der Mensch als solcher kann doch nicht die Geschicke lei-

idole, fétiche. Et cela conduisit l'humain, qui maintenant était enserré dans le système étatique, du manque de foi en l'humain à la foi au fétiche extérieur. Naturellement, aussitôt que le Dieu descend, il devient toujours de plus en plus fétiche. Car le marxisme prolétarien est le troisième et dernier manque de foi dans les humains. Car le prolétaire se dit en sa philosophie historique matérialiste : ce n'est pas l'humain qui conduit l'histoire, mais ce sont les « forces productives » qui le guident. Nous sommes là impuissants comme humains avec nos idéologies. Comme les processus de production se déroulent, ainsi est la démarche historique. Et ce que les humains sont à l'intérieur de ces forces productives n'est que le résultat des forces productives elles-mêmes.

ten, das muß der Staat tun. Der Staat wurde zum Götzen, zum Fetisch. Und das führte den Menschen, der nun in das Staatssystem eingespannt war, zum Unglauben an den Menschen, zum Glauben an den äußeren Fetisch. Natürlich, sobald der Gott herunterkommt, wird er immer mehr und mehr zum Fetisch. Der proletarische Marxismus ist die dritte und letzte Stufe des Unglaubens an den Menschen. Denn der Proletarier sagt sich in seiner materialistischen Geschichtsphilosophie: Nicht der Mensch ist es, der die Geschicke leitet, sondern « die Produktionskräfte » sind es, die ihn leiten. Wir stehen als Menschen ohnmächtig da mit unserer Ideologie. So, wie die Produktionsprozesse verlaufen, so ist der geschichtliche Gang. Und was die Menschen innerhalb dieser Produktionskräfte sind, ist nur das Ergebnis der Produktionskräfte selbst.

[192] Incroyance dans les humains et véritable croyance aussi en le fétiche évident ! Il n'y a pas de différence de principe, en ce que d'une autre manière un sauvage africain venu en décadence *(NDT La mention d'une décadence devrait permettre au lecteur de surmonter une lecture superficielle qui y verrait aujourd'hui un propos raciste)* propose un bloc de bois extérieur, fait fétiche, ou si le prolétarien Européen regarde les moyens de production et les processus de production, comme ce qui conduit l'histoire. Il n'y a comme principe logique pas du tout de différence, c'est notre superstition magique ! Et nous devons considérer suffisamment cela. De différentes manières, les humains sont entrés en

[192] Unglaube an den Menschen und wirklicher Glaube auch an den handgreiflichen Fetisch! Es ist kein prinzipieller Unterschied, ob der auf andere Weise in die Dekadenz gekommene afrikanische Wilde einen äußeren Holzklotz anbetet, zum Fetisch macht, oder ob der europäische Proletarier die Produktionsmittel und Produktionsprozesse als dasjenige ansieht, was die Geschichte dirigiert. Da ist logisch prinzipiell gar kein Unterschied, es ist unser Zauber-Aberglaube ! Und das müssen wir genügend ansehen. In verschiedener Weise sind die Menschen in die Dekadenz gekommen. In Afrika war auch eine Urweisheit da. Dann ist das heruntergekommen in der Verwaltung; in

décadence. En Afrique fut aussi une sagesse originelle. Alors cela s'est dégradé dans l'administration ; nous voyons ça en Égypte. Alors ça décline.

Ägypten sehen wir das. Dann verfällt es.

266

Le fétichisme n'est pas ce qui se tient au début, mais ce qui entre en décadence. Au point de départ se tiennent partout la pure foi aux dieux, et seulement dans la déchéance le fétichisme. Au sein des régions civilisées, à la place, que l'on pria extérieurement des blocs de bois, furent priées les « forces productives ». Les prières furent bien naturellement instituées autrement. Mais les « forces de production » et les « processus de production » furent fait idoles. C'est la dernière phase de l'absence de foi en l'humain, la phase de la manière de penser économique superstitieuse. Il n'est pas non plus de différence, si l'on s'en remet comme sauvage africain à une parole magique ou si on se retrouve dans un rassemblement prolétarien moderne et bat des phrases marxistes. La prière sonne autrement, mais on doit être clair sur ce qu'est l'essence de la chose.

Der Fetischismus ist nicht dasjenige, was am Ausgangspunkte steht, sondern was in der Dekadenz eintritt. Am Ausgangspunkt steht überall der reine Götterglaube, und im Verkommen liegt erst der Fetischismus. Innerhalb der zivilisierten Gegenden wurden, statt daß man äußerliche Holzklötze anbetete, die « Produktionskräfte » angebetet. Die Gebete wurden natürlich auch anders eingerichtet. Aber « die Produktionskräfte » und « Produktionsprozesse » wurden zu Götzen gemacht. Es ist die letzte Phase des Unglaubens an den Menschen, die Phase der wirtschaftlich abergläubischen Denkweise. Es ist auch prinzipiell kein Unterschied, ob man sich als afrikanischer Wilder mit einem Zauberspruch zu seinem Götzen begibt oder in einer modernen proletarischen Versammlung sich zusammenfindet und marxistische Phrasen drischt. Das Gebet klingt anders, aber man muß sich klar sein darüber, was das innere Wesen der Sache ist.

À cela doit être opposé, ce qui maintenant n'est pas manque de foi en l'humain, mais foi en l'humain. Et en dernière fin il s'agit de ce que la foi en l'humain soit trouvée, la foi, que se manifestent les forces d'orientation pour la vie dans l'intériorité de l'humain. L'humain doit venir à lui-même, à la pleine conscience de soi. Il doit trouver la possibilité, de se dire : tout l'extérieur est superstition.

Dem muß gegenübergestellt werden, was nun nicht Unglaube an den Menschen, sondern Glaube an den Menschen ist. Und letzten Endes kommt es darauf an, daß der Glaube an den Menschen gefunden werde, der Glaube, daß im Innern des Menschen sich die Richtkräfte für das Leben offenbaren. Der Mensch muß zu sich selbst kommen, zum vollen Selbstbewußtsein. Er muß die Möglichkeit finden, sich

Uniques et seules sont les forces d'orientations en l'intériorité propre, qui doivent saisir la vie !

Remarque

Dans la citation "L'ordre en états sociaux comme reste des castes indiennes“, à la page 234, Rudolf Steiner montre comment ces trois éléments du marxisme sont à comprendre comme une continuation de l'ordre des états sociaux. En y regardant de plus près, la délimitation entre la triarticulation et le marxisme s'avère donc être un cas particulier de la délimitation entre la triarticulation et l'ordre des états sociaux.

zu sagen: Alles Äußere ist Aberglaube. Einzig und allein die Richtkräfte im eigenen Innern sind es, die in das Leben eingreifen müssen!

Anmerkung

Im Zitat „Ständeordnung als Rest aus den indischen Kasten“ auf Seite 234 zeigt Rudolf Steiner, wie diese drei Elemente des Marxismus als Weiterführung der Ständeordnung zu verstehen sind. Die Abgrenzung von Dreigliederung und Marxismus erweist sich somit bei näherem Hinsehen als Spezielfall der Abgrenzung der Dreigliederung von der Ständeordnung.

267

Triarticulation ou ordre actuel

De nombreux représentants de la triarticulation sociale ne se réfèrent malheureusement que trop volontiers aux passages où Rudolf Steiner pense que la triarticulation sociale existe déjà. Pourquoi faut-il encore s'engager pour une triarticulation, pensent-ils, alors qu'il suffit de mieux y regarder !

S'ils regardaient vraiment aussi bien, ils verraient déjà qu'il y a un besoin massif d'agir. On peut tout au plus dire que l'humain naturel est triarticulé et que c'est pour cette raison que la société exige une triarticulation. Mais comme l'humain ne suit pas, et que la société n'est pas donnée par la nature, mais faite par l'humain, la société reste jusqu'à présent en retard sur l'humain. Une fois qu'elle se sera comprise elle-même, l'humain la triarticulera enfin.

Dreigliederung oder heutige Ordnung

Viele Vertreter der sozialen Dreigliederung berufen sich leider nur zu gerne auf die Stellen, wo Rudolf Steiner von der sozialen Dreigliederung meint, daß es sie schon gibt. Was braucht man sich noch für eine Dreigliederung einzusetzen, meinen sie, wenn man nur besser hinschauen muß!

Würden sie wirklich so gut hinschauen, so würden sie schon sehen, daß es massiven Handlungsbedarf gibt. Man kann höchstens sagen, daß der natürliche Mensch dreigegliedert ist, und die Gesellschaft deswegen nach einer Dreigliederung verlangt. Da der Mensch aber gedanklich nicht mitkommt, und die Gesellschaft nicht naturgegeben, sondern von Menschen gemacht wird, so bleibt die Gesellschaft bisher noch hinter dem Menschen zurück. Hat er sich einmal selber verstan-

den, so wird der Mensch sie endlich auch dreigliedern.

La triarticulation n'est pas une utopie

Source [36]: GA 339, p. 027, 3/1984, 12.10.1921, Dornach
Cours d'orientation pour pour l'activité publique avec vue particulière sur la Suisse

Trad. F. G., v. 03 -20241130

[027] Cela est aussi arrivé en beaucoup de relations : beaucoup d'humains qui parlent aujourd'hui sur la tri-articulation, appellent à ce qu'apparaisse l'opinion — de la manière, dont ils parlent — qu'il s'agit d'une quelconque utopie, d'une quelconque chose vers laquelle on devrait tendre.

268

Dreigliederung ist keine Utopie

Quelle [36]: GA 339, S. 027, 3/1984, 12.10.1921, Dornach
Orientierungskurs für die öffentliche Wirksamkeit mit besonderem Hinblick auf die Schweiz

[027] So ist es ja auch in vieler Beziehung gekommen: Viele Menschen, die heute über die Dreigliederung reden, rufen durchaus die Meinung hervor - durch die Art, wie sie reden -, daß es sich um irgendeine Utopie handle, um irgend etwas, was man anstreben solle.

268

GRANDEUR D'EMBARQUEMENT POUR LA TRIARTICULATION

269

[[% La caractéristique du Troisième Reich était de penser en termes de solutions finales. Et ce qui devait être perpétué était de surcroît complètement dépassé dès le départ. Le résultat n'était que l'anéantissement. Contrairement à cela, la triarticulation sociale ne vise pas à sauver quelque chose d'obsolète comme les liens du sang, mais à rester capable de se développer. L'une des conséquences est que la triarticulation sociale se dépasse elle-même. Si l'on parvient à la transposer dans la réalité, on aboutit à quelque chose qui ne sera plus un triarticulation

EINSTIEGSGRÖßE DER DREIGLIEDERUNG

%Charakteristisch für das Dritte Reich war das Denken in Endlösungen. Und dasjenige, was verewigt werden sollte, war noch dazu von vornherein völlig veraltet. Das Ergebnis war nur Vernichtung. Im Unterschied dazu geht es bei der sozialen Dreigliederung nicht darum, irgend etwas Veraltetes wie die Blutsbanden in die Zukunft zu retten, sondern darum, entwicklungsfähig zu bleiben. Eine Folge davon ist, daß gerade die soziale Dreigliederung über sich selber hinausweist. Gelingt es, sie in die Realität umzusetzen, kommt es dadurch von selbst

sociale, mais une évolution supplémentaire.

% on doit seulement exactement faire attention à qui parle de développement supplémentaire. Depuis les années 1970, il est devenu à la mode de développer la triarticulation sociale. Mais si l'on s'attaque à des auteurs comme Wilhelm Schmundt ou Dieter Brüll, on est vite déçu. Ils n'ont pas tenu leur promesse de développer la triarticulation sociale. Leur œuvre montre au contraire qu'ils ont reculé devant la triarticulation sociale parce qu'ils étaient eux-mêmes dépassés. Ceux qui considèrent la triarticulation sociale comme dépassée depuis l'échec du mouvement de triarticulation en 1922 se tiennent encore plus à l'aise.

%En revanche, on doit rendre clair : la triarticulation sociale n'est pas dépassée. Pour cela, elle devrait d'abord être une fois réalisée. Mais celui qui affirme malgré tout cela devrait d'abord vérifier lui-même s'il est vraiment arrivé à notre époque.

%Pour commencer, il s'agit de deux passages où Rudolf Steiner souligne l'urgence de la triarticulation sociale pour les prochaines décennies. Il met alors en garde contre d'autres catastrophes qui se sont malheureusement produites.

% Quelques mois plus tard, le mouvement de la triarticulation est rejoint par le mouvement ouvrier. Rudolf Steiner insiste sur le fait qu'il faut agir rapidement. Les conseils

zu etwas, was keine soziale Dreigliederung mehr sein wird, sondern eine Weiterentwicklung.

%Man muß nur genau aufpassen, wer von Weiterentwicklung spricht. Es ist seit den siebziger Jahren zur Mode geworden, die soziale Dreigliederung weiterzuentwickeln. Wer sich aber Autoren wie Wilhelm Schmundt oder Dieter Brüll vornimmt, wird schnell enttäuscht. Ihren Anspruch, die soziale Dreigliederung weiterzuentwickeln, haben sie nicht eingelöst. Ihr Werk zeigt vielmehr, daß sie vor der sozialen Dreigliederung zurückgeschreckt sind, weil sie selber veraltet waren. Noch bequemer machen es sich diejenigen, welche die soziale Dreigliederung seit dem Scheitern der Dreigliederungsbewegung im Jahre 1922 für überholt halten.

%Demgegenüber muß man klar machen: Die soziale Dreigliederung ist nicht überholt. Dafür müßte sie zuerst einmal verwirklicht worden sein. Wer das aber trotzdem behauptet, sollte sich erst einmal selbst prüfen, ob er in unsere Zeit wirklich angekommen ist.

%Zunächst geht es um zwei Stellen, wo Rudolf Steiner die Dringlichkeit der sozialen Dreigliederung für die nächsten Jahrzehnte betont. Er warnt dabei vor weiteren Katastrophen, die leider eingetreten sind.

%Einige Monate später bekommt die Dreigliederungsbewegung Zulauf aus der Arbeiterbewegung. Rudolf Steiner betont, daß schnell gehandelt werden muß. Die Betriebsräte

d'entreprise doivent être formés avant que les capitalistes occidentaux, avec les capitalistes d'Europe centrale restants, n'injectent de l'argent dans les entreprises. Sinon, il ne sera possible d'agir qu'après la prochaine catastrophe.

sollen gebildet werden, bevor die westlichen Kapitalisten zusammen mit den verbliebenen mitteleuropäischen Kapitalisten Geld in die Betriebe stecken. Sonst wird erst nach der nächsten Katastrophe gehandelt werden können.

%Comme on le sait, dans les décennies qui ont suivi 1919, ce n'est pas la triarticulation sociale qui s'est réalisé en Europe, mais le nationalisme. Cela ne signifie pas pour autant que la triarticulation sociale appartient au passé. Elle reste l'idéal "de notre temps et du futur proche". Même s'il faut sans cesse emprunter de nouvelles voies pour attirer l'attention sur sa nécessité.

%In den nächsten Jahrzehnten nach 1919 hat sich in Europa bekanntlich nicht die soziale Dreigliederung, sondern der Nationalismus verwirklicht. Dies bedeutet aber nicht, daß die soziale Dreigliederung zum alten Eisen gehört. Sie bleibt das Ideal „unserer Zeit und der nächsten Zukunft“. Auch wenn immer wieder neue Wege genommen werden müssen, um auf ihre Notwendigkeit aufmerksam zu machen.

%Mais quelle est notre époque ? Que s'est-il donc passé depuis les années soixante-dix du XIXe siècle ? Et qui est l'esprit du temps auquel Rudolf Steiner se réfère ici ?

%Was ist aber unsere Zeit? Was ist seit den siebziger Jahren des neunzehnten Jahrhunderts denn passiert? Und wer ist der Geist der Zeit, auf den sich Rudolf Steiner hier bezieht?

%Si l'on prend le passage précédent avec le suivant, il est clair qu'il parle d'un temps de Michael, et donc d'un temps cosmopolite. Il s'agit donc d'une époque qui doit surmonter les liens du sang et le nationalisme. Ce n'est pas pour rien que, dans le dernier chapitre des "Points essentiels de la question sociale", il met en garde avec force contre le nationalisme en tant que résistance la plus forte contre le triarticulation sociale. Cela est d'autant plus difficile pour les humains que les siècles précédents ont justement grandi sous le signe de l'hérédité. Jeanne d'Arc,

%Nimmt man die vorige Stelle zusammen mit der nächsten Stelle, wird klar, daß er eine Michael-Zeit, und damit eine kosmopolitische Zeit meint. Also eine Zeit, welche die Blutsbande und den Nationalismus überwinden muß. Nicht umsonst warnt er im letzten Kapitel der „Kernpunkte der sozialen Frage“ eindrücklich vor dem Nationalismus als stärksten Widerstand gegen die soziale Dreigliederung. Dies fällt den Menschen umso schwerer, als die vorigen Jahrhunderte gerade unter dem Zeichen der Vererbung groß geworden sind. Jeanne d'Arc, Erzen-

l'archange Gabriel et d'autres choses de ce genre appartiennent désormais au passé. C'est cette profonde césure qui rend tout attachement au passé si dangereux, surtout aujourd'hui.

gel Gabriel und dergleichen sind aber jetzt Vergangenheit. Diese tiefe Zäsur ist es, welche jedes Hängen an der Vergangenheit gerade heute so gefährlich macht.

%Alors que Rudolf Steiner évite délibérément de faire référence à un quelconque archange dans les "Points essentiels de la question sociale", il ne se prive pas de tirer des conclusions de cette hypothèse tacite et déclare déjà à l'époque, dans des conférences devant des membres de la société anthroposophique, que la triarticulation sociale restera valable pour les trois ou quatre siècles à venir.

%Während Rudolf Steiner in den „Kernpunkten der sozialen Frage" absichtlich Bezüge auf irgendwelche Erzengel vermeidet, läßt er es sich nicht nehmen, Schlüsse aus dieser unausgesprochenen Annahme zu ziehen und schon damals in Vorträgen vor Mitgliedern der anthroposophischen Gesellschaft zu erklären, daß die soziale Dreigliederung für die drei bis vier nächsten Jahrhunderten gültig bleiben wird.

%Cependant, si Rudolf Steiner n'aborde pas seulement la triarticulation sociale en tant que structure sociale de l'ère de Michael, mais aussi les idéaux sociaux qui sont ainsi réalisés dans la vie de l'esprit, la vie de droit et la vie de l'économie, il en résulte des périodes plus longues. Pour réaliser la liberté, il faut en effet toute la cinquième époque culturelle, c'est-à-dire bien plus de mille ans. Pour chaque idéal supplémentaire, il faut encore ajouter une époque culturelle.

%Geht Rudolf Steiner allerdings nicht allein auf die soziale Dreigliederung als soziale Struktur des Michael-Zeitalters ein, sondern auf die sozialen Ideale, die dadurch im Geistesleben, Rechtsleben und Wirtschaftsleben verwirklicht werden, so ergeben sich größere Zeiträume. Zur Verwirklichung der Freiheit bedarf es nämlich der ganzen fünften Kulturepoche, also weit mehr als Tausend Jahre. Für jedes weitere Ideal kommt noch eine Kulturepoche dazu.]]

Parmi les triarticuleurs qui veulent vraiment s'engager pour la triarticulation et ne veulent pas seulement s'asseoir et regarder comment tout est quand même déjà triarticulé, il y a malheureusement quelques praticiens qui se la rende à nouveau trop facile. Sous prétexte de commencer par eux-mêmes, ils tentent de triar-

Unter den Dreigliederern, die sich wirklich für eine Dreigliederung einsetzen wollen, und sich nicht nur hinsetzen und zuschauen wollen, wie alles doch schon alles dreigegliedert sei, gibt es leider manche Praktiker, die es sich wiederum zu einfach machen. Unter dem Vorwand, zunächst bei sich anzufan-

ticuler les établissements, alors que la triarticulation sociale consiste précisément à spécialiser les établissements dans un seul domaine de la vie. Cette triarticulation "intérieure à l'entreprise" est souvent appelée méso-triarticulation ou neuf-articulation. Mais de telles institutions triarticulées ne sont rien d'autre que des mini-éditions de l'État unitaire actuel. Small triarticulation is not beautiful (Petite triarticulation n'est pas belle).

Il reste cependant la question de savoir à quel point la triarticulation doit commencer grande ou petite, une question que Steiner a abordée à plusieurs reprises. Pour le dire brièvement : la question de l'ordre de grandeur est elle-même triarticulée et doit recevoir une réponse différente selon qu'il s'agit de la vie de l'esprit, de la vie de droit ou de la vie de l'économie.

Si aucune loi ne se tient en travers du chemin, on peut - par exemple sous la forme de la communauté des chrétiens - commencer par la libre vie de l'esprit à petite échelle. Cela vaut aussi, mais de manière plus limitée, pour l'école Waldorf. Mais pour la question du baccalauréat, il faudrait déjà renverser une loi, ce qui ne serait possible qu'au niveau des Länder ou de la Fédération. Pour l'économie, on peut se poser la même question. Il s'agit ici de déterminer jusqu'où va la confiance. Ce ne sera pas nécessairement au niveau de l'UE ou du monde, mais plutôt entre quelques entreprises. Mais peut-être justement des entreprises situées à deux autres extrémités du monde, comme dans les approches actuelles du commerce équitable.

gen, versuchen sie einzelne Einrichtungen dreizugliedern, obwohl die soziale Dreigliederung gerade darin besteht, dass sich Einrichtungen auf jeweils ein einzelnes Lebensgebiet spezialisieren. Diese „innerbetriebliche" Dreigliederung wird oft Meso-Dreigliederung oder Neungliederung genannt. Solche dreigegliederten Einrichtungen sind aber nichts anderes als Miniausgaben der bisherigen Einheitsstaates. Small Dreigliederung is not beautiful.

Es bleibt aber die Frage, wie groß oder wie klein die Dreigliederung anfangen muß, eine Frage worauf Steiner wiederholt eingegangen ist. Um es kurz zu fassen: Die Frage der Größenordnung ist selber dreigegliedert und muß anders beantwortet werden, je nachdem es um das Geistesleben, das Rechtsleben oder das Wirtschaftsleben geht.

Stehen einem keine Gesetze im Wege, so läßt sich -- zum Beispiel in der Form der Christengemeinschaft -- mit dem freien Geistesleben im Kleinen anfangen. Dies gilt auch -- schon eingeschränkter -- für die Waldorfschule. Bei der Frage des Abiturs müsste man aber schon ein Gesetz kippen, was nur auf Landes- bzw. Bundesebene möglich wäre. Bei der Wirtschaft, kann man sich dieselbe Frage stellen. Hier geht es darum zu bestimmen, wie weit das Vertrauen reicht. Dies wird nicht unbedingt die EU- oder Weltebene sein, sondern eher zwischen wenigen Unternehmen sein. Aber vielleicht gerade Unternehmen an zwei anderen Enden der Welt, wie bei den heutigen Ansätzen zu einem fairen Handel.

Grand ou petit

Communauté des chrétiens comme travail pratique de triarticulation

Source [40]: GA 342, p. 049-056, 1/1993, 13.06.1921, Stuttgart

Trad. F. G., v. 03 -20241130

Ce que donc vous devrez chercher en première ligne, c'est bien la formation de communauté. Et là, vous ne pourrez rien d'autre, pour arriver à un but imprégné de réalité, que de développer de la triarticulation pratique, être vraiment conscient de comment on peut développer de la triarticulation. Vous n'avez pas besoin, justement dans vos métiers, absolument pas besoin, de faire de l'agitation de manière abstraite pour la triarticulation. Il est justement bien [possible] dans votre métier de travailler très pratiquement pour la triarticulation. Mais cela ne va pas autrement, que vous cherchiez le chemin vers ceux auxquels vous voulez parler. Il doit être trouvé un véritable chemin pour former des communautés.

Seulement, on n'a pas besoin de croire, quand on fait quelque chose de tel, qu'on doit devenir un révolutionnaire au sens radical. On n'en a pas du tout besoin. Il peut très bien se présenter que vous arriviez par les voies les plus régulières à quelque fonction de pasteur, fonction de prédicateur. Il peut aussi se présenter, qu'il vous soit possible de diriger ainsi les rapports matériels extérieurs ici ou là, que vous fondiez une communauté pleinement libre. Mais de telles communautés libres et de telles, dans les-

Groß oder klein

Christengemeinschaft als praktische Dreigliederungsarbeit

Quelle [40]: GA 342, S. 049-056, 1/1993, 13.06.1921, Stuttgart

Was Sie also in erster Linie werden suchen müssen, das ist schon die Gemeinschaftsbildung. Und da werden Sie nicht anders können, wenn Sie zu einem wahrhaftigen, zu einem wirklichkeitsgetränkten Ziel kommen wollen, als praktisch Dreigliederung zu treiben, sich wirklich bewußt zu sein, wie man praktisch Dreigliederung treiben kann. Sie brauchen dazu gerade in Ihrem Berufe absolut nicht in abstrakter Weise für die Dreigliederung zu agitieren. Es ist gerade in Ihrem Beruf gut [möglich], für die Dreigliederung ganz praktisch zu arbeiten. Aber das geht nicht anders, als daß Sie den Weg suchen zu denjenigen, zu denen Sie sprechen wollen. Es muß ein wirklicher Weg gefunden werden, Gemeinden zu gründen.

Nun braucht man nicht zu glauben, daß man, indem man so etwas tut, in einem gewissen radikalen Sinn ein Revolutionär werden muß. Das braucht man gar nicht. Es kann sich in dem einen Fall ergeben, daß Sie auf dem ganz regulären Wege in irgendein Pfarramt, in ein Predigeramt kommen. Es kann sich auch ergeben, daß es Ihnen gelingt, die äußeren materiellen Verhältnisse da oder dort so zu dirigieren, daß Sie eine völlig freie Gemeinde begründen. Aber solche freie Gemeinden und solche, in die man das Be-

quelles on a le souci d'introduire la liberté de la vie religieuse, à laquelle vous tendez — je vous prie de ne pas me mécomprendre, ce ne doit pas être la prédication du pur principe de pouvoir, mais le principe justifié de pouvoir —, quand ce que vous ambitionnez/aspirez devient un pouvoir, cela signifie, quand vous avez un certain nombre de sympathisants (*NDT à votre point de vue ou votre mentalité*).

streben hat, Freiheit des religiösen Lebens hineinzutragen, sie müssen zusammengehören; und das kann nur sein, wenn in einer gewissen Weise dasjenige, was Sie anstreben - ich bitte das nicht mißzuverstehen, es soll nicht das Predigen des reinen Machtprinzips sein, aber des berechtigten Machtprinzips -, wenn dasjenige, was Sie anstreben, eine Macht wird, das heißt, wenn Sie eine bestimmte Zahl von Gesinnungsgenossen haben. Etwas anderes wird auf die Welt keinen Eindruck machen.

271

Quelque chose d'autre chose ne fera aucune impression sur le monde. Comme prédicateur, vous devez avoir effectivement la possibilité d'avoir des gens sur un grand territoire qui sont de vos cercles entièrement concrets. Pour cela il devra bien être une fois nécessaire que ce cercle que vous avez maintenant, vous le fassiez encore dix fois plus grand. Cela sera dans une certaine mesure votre premier devoir, que vous vous recherchiez tout d'abord un cercle de sympathisants aussi grand sur le chemin sur lequel s'est constitué le plus petit cercle. Alors seulement, quand dans les lieux les plus éloignés — naturellement lieux relativement les plus éloignés — sera visible, comment le même effort apparait, lorsqu'une cohésion avec vous est sur un grand territoire, alors vous pourrez pratiquement avancer vers une telle formation de communauté, égal si vous êtes parvenus à la fonction de prédicateur par une voie reconnue aujourd'hui ou autrement.

(*NDT au fond une "prédication" formatrice*

Sie müssen tatsächlich die Möglichkeit haben, über ein großes Territorium hin Leute als Prediger zu haben, die aus Ihren ganz konkreten Kreisen sind. Dazu wird es schon einmal notwendig sein, daß Sie diesen Kreis, den Sie Jetzt haben, mindestens noch zehnmal größer machen. Das wird gewissermaßen Ihre erste Aufgabe sein, daß Sie sich einen so großen Kreis von Gesinnungsgenossen zunächst auf dem Wege, auf dem der kleinere Kreis zustande gekommen ist, eben suchen. Nur dann, wenn in den entferntesten Orten - relativ natürlich entferntesten Orten - gesehen wird, wie die gleiche Bestrebung auftritt, wenn ein Zusammenhalt mit Ihnen über ein größeres Territorium ist, dann werden Sie praktisch zu einer solchen Gemeindebildung schreiten können, gleichgültig, ob Sie auf einem heute anerkannten Wege ins Predigeramt gekommen sind oder sonstwie.

de communauté)

Vous pourrez agir ainsi que vous pourrez alors attacher (NDT littéralement : enchaîner) intérieurement, moralement, vos enfants de paroisse les uns aux autres. Lorsque je dis « enchaîner», cela ne signifie pas amarrer à des chaînes d'esclaves. À cela appartient de toute façon que les membres de la communauté reçoivent par vous la conscience de vivre dans une certaine fraternité. Les communautés doivent avoir en elles des sensations concrètes de fraternité et elles doivent reconnaître à leur dirigeant-prédicateur une autorité toute naturelle, vers laquelle elles se tournent aussi dans des questions concrètes. Cela signifie, vous devez d'abord dans ces communautés, qui n'ont pas besoin de se nommer communautés de frères ou similaire de manière agitatrice, avant toutes choses vous attirer une autorité évidente — aussi particulier que cela apparaisse tout d'abord — en rapport à la vie de l'économie. Il doit être possible que soit cherché conseil auprès de vous dans des affaires économiques et dans tout ce qui dépend d'affaires économiques, à partir de la connaissance personnelle du membre de commune/paroisse. Il doit devenir possible qu'on ait la sensation, qu'on reçoive une sorte de directive à partir du monde spirituel, lorsqu'on demande au prédicateur.

Sie werden so wirken können, daß Sie nun wirklich Ihre Gemeindekinder innerlich, gemüthaft an sich ketten können. Wenn ich sage «ketten», so bedeutet das nicht, Sklavenketten anzulegen. Dazu gehört allerdings, daß die Gemeindemitglieder durch Sie das Bewußtsein bekommen, in einer gewissen Brüderlichkeit zu leben. Die Gemeinden müssen konkrete brüderliche Gefühle in sich haben und sie müssen ihren Prediger-Leiter als eine selbstverständliche Autorität anerkennen, an die sie sich auch wenden in konkreten Fragen. Das heißt, Sie müssen zuerst in diesen Gemeinden, die Sie nicht in agitatorischer Weise Brüdergemeinschaften oder dergleichen zu nennen brauchen, eine selbstverständliche Autorität vor allen Dingen sich verschaffen - so sonderbar es zunächst erscheint - in bezug auf das Wirtschaftsleben. Es muß möglich sein, daß bei Ihnen Rat gesucht wird in wirtschaftlichen Angelegenheiten und in alle dem, was mit wirtschaftlichen Angelegenheiten zusammenhängt, aus der persönlichen Erkenntnis der Gemeindemitglieder heraus. Es muß möglich werden, daß man das Gefühl hat, man bekommt eine Art Direktive aus der geistigen Welt heraus, wenn man den Prediger fragt.

272

Voyez-vous, lorsque l'on peut contempler la vie, alors viennent vers vous dans le visible de petits symptômes de ce qui en fait doit être dispensateur de directions.

Sehen Sie, wenn man das Leben betrachten kann, dann tritt einem in scheinbar kleinen Symptomen dasjenige entgegen, was eigentlich richtunggebend sein soll. Ich ging

J'allais une fois par une rue de Berlin et rencontrais un prédicateur connu par moi de longue date. Il portait un sac de voyage. Je voulus être poli et lui adresser une quelconque question. La suite fut naturellement que je lui adressais la question, qui se donnait par la situation : « Partez-vous en voyage ? » — « Non », me répondit-il, « je vais justement à un acte de fonction ». — Maintenant vous aimeriez voir là-dedans quelque chose d'extraordinairement non significatif ; mais de tout le contexte, la chose m'apparaît exceptionnellement significative. Le prédicateur rencontré était avant tout plus un théologien qu'un prédicateur dans son action, mais il était absolument intérieurement un humain profondément sérieux ; il avait dans son sac de voyage les choses dont il avait besoin pour un baptême et parlait néanmoins ainsi, sentait ainsi, que vis-à-vis d'un humain, duquel il pouvait avoir le présupposé qu'il pouvait comprendre une autre expression, il pouvait exprimer : « Je vais à un acte officiel » — c'est à peu près comme pour un policier, quand un voleur doit être cherché, qui va aussi à un acte administratif/de fonction.

einmal in Berlin durch eine Straße und begegnete einem mir seit langer Zeit bekannten Prediger. Der trug eine Reisetasche. Ich wollte höflich sein und irgendeine Frage an ihn richten. Das nächste war natürlich, daß ich die Frage an ihn richtete, die sich aus der Situation heraus ergab: «Treten Sie eine Reise an?» - «Nein», antwortete er mir, «ich gehe eben zu einer Amtshandlung». - Nun mögen Sie darin etwas außerordentlich Unbedeutsames sehen; aus dem ganzen Zusammenhang erschien mir aber die Sache außerordentlich bedeutsam. Der betreffende Prediger war allerdings mehr Theologe als Prediger in seinem Wirken, aber er war durchaus ein innerlich tiefernster Mensch; er hatte in seiner Reisetasche die Dinge, die er brauchte zu einer Taufe und sprach dennoch so, fühlte so, daß er auch einem Menschen gegenüber, von dem er die Voraussetzung haben konnte, daß er eine andere Redewendung verstehen würde, aussprechen konnte: «Ich gehe zu einer Amtshandlung». - Das ist so ungefähr wie bei einem Polizeimann, wenn ein Dieb gesucht werden soll, der geht auch zu einer Amtshandlung.

Cela devrait absolument tout à fait disparaître de l'activité du prédicateur, que d'une certaine manière chez lui le rapport avec la vie extérieure étatique ou similaire se place à l'avant de la conscience. Il doit bien, dans toute la manière de sentir, comme elle se déverse alors dans la parole, est contenu ce qui sera exécuté là, par une telle personnalité, qui agit de sa personnalité humaine consciente de Dieu, à

Das müßte überhaupt ganz aus dem Wirken des Predigers verschwinden, daß irgendwie bei ihm der Zusammenhang mit dem äußeren staatlichen oder sonstigen Leben im Bewußtsein hervortritt. Es muß schon in der ganzen Gefühlsweise, wie sie sich dann in die Rede ergießt, das enthalten sein, daß dasjenige, was da vollzogen wird, durch eine solche Persönlichkeit vollzogen wird, die aus der sich ih-

partir de la libre impulsion de la personnalité humaine. La conscience doit être disponible : je ne le fais pas comme acte officiel, je le fais évidemment à partir de mon intériorité, parce que la force divine me conduit à cela.

res Gottes bewußten menschlichen Persönlichkeit, aus dem freien Antrieb der menschlichen Persönlichkeit heraus handelt. Es muß das Bewußtsein vorhanden sein: Ich tue das nicht als Amtshandlung, ich tue es selbstverständlich aus meinem Innersten heraus, weil die göttliche Kraft mich dahin führt.

Vous pouvez voir cela comme une chose accessoire. Justement le fait que l'on regarde de telles choses comme des choses accessoires, c'est peut-être

Sie mögen das als eine Nebensache ansehen. Gerade die Tatsache, daß man solche Tatsachen als Nebensachen ansieht, die ist vielleicht

le plus important dans les dégâts de l'actuelle action religieuse. Si de telles choses étaient à nouveau regardées comme choses principales, cela jusque dans les plus petites sensations de l'humain se sachant parcouru de l'immédiat être-là du divin dans le physique, et que le prédicateur se sente comme autorité telle, qu'il sait, je porte la vie divine là-dedans, je n'accomplis pas un acte officiel dans le sens actuel, mais j'accomplis une mission du Dieu —, alors seulement il transfèrera sur ses enfants de paroisse ce qui en impondérables doit être transféré.

das Allerwichtigste in den Schäden des heutigen religiösen Wirkens. Wenn solche Dinge wiederum einmal als Hauptsache angesehen werden, daß bis in die kleinste Empfindung hinein der Mensch sich als durchdrungen weiß von dem unmittelbaren Dasein des Göttlichen im Physischen, und wenn sich der Prediger als solche Autorität fühlt, daß er weiß, ich trage das göttliche Leben da hinein, ich vollbringe nicht eine Amtshandlung im heutigen Sinne, sondern ich führe einen Auftrag des Gottes aus -, dann erst wird er auf seine Gemeindekinder dasjenige übertragen, was an Imponderabilien übertragen werden muß.

Ceci est apparemment vraiment bien loin de la vie de l'économie. Et néanmoins, on n'a pas le droit, comme les affaires reposent aujourd'hui, de tenir les choses auxquelles nous tendons ici à Stuttgart dans le domaine de la triarticulation pour donnant la mesure pour d'autres domaines de la vie. Nous travaillons la triarticulation à partir de la globalité de l'organisme social. Mais pour votre métier, il

Dies ist scheinbar recht weit weg von dem Wirtschaftsleben. Und dennoch, man darf nicht so, wie die Sachen heute liegen, die Dinge, die wir hier in Stuttgart anstreben auf dem Gebiete der Dreigliederung, etwa auch für maßgebend halten für andere Gebiete des Lebens. Wir arbeiten die Dreigliederung aus dem Gesamten des sozialen Organismus heraus. Für Ihren Beruf handelt es sich aber um etwas an-

s'agit cependant de quelque chose d'autre. Pour votre métier il s'agit de ce que chacun des trois membres — ceux qui aussi s'ils ne sont pas correctement organisés, sont là en réalité —, d'imprégner ces trois membres de vie spirituelle-religieuse* ; ainsi que — bien que règne une pleine liberté dans la recherche de conseil à l'intérieur de la communauté, à l'intérieur de laquelle se joue naturellement aussi la vie économique — à ce que dans une certaine mesure la condition évidente soit là, que dans les choses économiques, dans lesquelles il s'agit de ce que la vie spirituelle coule dans la paroisse, qu'on cherche la décision chez le prédicateur, le pasteur. Ce doit être un tel unisson, et avant toutes choses le pasteur doit vivre en rapport intime avec la vie de soutien mutuel d'ensemble de sa communauté. Il doit se tenir dans une certaine mesure dans un rapport connaissant avec la compensation des inégalités sociales. Cela doit être visé dans la communauté. On doit de fait être le conseiller des hommes, et on doit dans un certain rapport être le conseiller aidant des femmes, on doit être une aide à la bienfaisance des femmes et ainsi de suite.

deres. Für Ihren Beruf handelt es sich darum, jedes der drei Glieder - die ja, auch wenn sie nicht richtig organisiert sind, eben in Wirklichkeit doch da sind -, jedes dieser drei Glieder mit religiös-geistlichem Leben zu durchdringen; so daß - obwohl völlige Freiheit des Ratholens herrscht innerhalb der Gemeinden, innerhalb derer sich ja natürlich auch das Wirtschaftsleben abspielt - gewissermaßen die selbstverständliche Voraussetzung sein muß, daß man in den wirtschaftlichen Dingen, bei denen es sich darum handelt, daß geistiges Leben hineinfließt in die Gemeinde, die Entscheidung bei dem Prediger, bei dem Pfarrer holt. Es muß ein solcher Einklang sein, und vor allen Dingen muß der Pfarrer in innigem Zusammenhang leben mit dem gesamten Wohltätigkeitsleben seiner Gemeinde. Gewissermaßen mit dem Ausgleiche der sozialen Ungleichheiten muß er in einem wissenden Zusammenhang stehen. Das muß in der Gemeinde angestrebt werden. Man muß tatsächlich der Berater der Männer sein, und man muß in gewisser Beziehung auch der helfende Berater der Frauen sein, man muß der Wohltätigkeit der Frauen eine Hilfe sein und so weiter.

274

Tant les hommes que les femmes aussi, doivent absolument avoir là la sensation évidente, là le prêtre a son mot à dire quand il s'agit de leurs possibilités d'organiser dans un sens plus élevé la vie économique, l'aide économique, la collaboration économique. Sans un intérêt, un intérêt faisant avec la vie économique, des communautés re-

Sowohl die Männer als auch die Frauen müssen da, wenn es sich darum handelt, ihre Angelegenheiten des wirtschaftlichen Lebens, wirtschaftlicher Hilfe, wirtschaftlichen Zusammenarbeitens in einem höheren Sinne einzurichten, unbedingt das selbstverständliche Gefühl haben, da hat der Prediger mitzusprechen. Ohne ein Interesse,

ligieuses ne se laissent pas fonder, en particulier dans les temps aujourd'hui difficiles de la vie de l'économie.

ein mittuendes Interesse im Wirtschaftsleben, lassen sich religiöse Gemeinschaften nicht begründen, insbesondere nicht in der heutigen schwierigen Zeit des Wirtschaftslebens.

N'est-ce pas, nous pouvons présenter de telles choses comme un idéal, mais dans l'un ou l'autre domaine on aura la possibilité de se rapprocher plus ou moins de l'idéal. Vous trouverez bien sûr sans fin beaucoup de résistances, si vous visez quelque chose comme ça. Vous trouverez des rejets, mais vous devez arriver à l'amener à ce que les membres de votre communauté accueillent cette conscience que j'ai justement caractérisée, et que par votre demande la nécessité se fasse, de viser dans la vie économique la direction lancée par le prédicateur.

Nicht wahr, solche Dinge können wir zunächst als ein Ideal hinstellen, aber auf dem einen oder anderen Gebiet wird man die Möglichkeit haben, sich dem Ideal mehr oder weniger zu nähern. Sie werden natürlich unendlich viel Widerstände finden, wenn Sie so etwas anstreben. Sie werden Zurückweisungen finden, aber Sie müssen es dazu bringen, daß Ihre Gemeindemitglieder dieses Bewußtsein empfangen, das ich eben charakterisiert habe, und daß durch ihr Verlangen die Notwendigkeit sich herausstellt, dieses richtungebende Hineinsprechen des Predigers in das Wirtschaftsleben zu erzielen.

Je dois dire à cette place que beaucoup doit rester idéal, avant toutes choses doit encore rester idéal aujourd'hui, ce qui doit être la part de la vie de droit, de la vie de l'État de ce que vit le prédicateur dans la communauté. Je veux présenter un exemple concret.
De ce que la vie religieuse a toujours plus perdu le sol réel, de telles choses sont apparues comme elles semblent extraordinairement éclairées aux humains d'aujourd'hui, mais comme elles sapent cependant fondamentalement la vie religieuse hors de la vie sociale. C'est par exemple le point de vue, qu'on a aujourd'hui sur la législation du mariage. Il est sans aucun doute tout à fait nécessaire que la législation du mariage — qu'on la pense autrement à partir d'autres

Ich muß an dieser Stelle sagen, daß vieles Ideal bleiben muß, vor allen Dingen muß heute noch vielfach Ideal bleiben das, was vom Rechtsleben, vom Staatsleben der Anteil desjenigen sein muß, der als Prediger in einer Gemeinde lebt. Ich will ein konkretes Beispiel anführen. Dadurch, daß das religiöse Leben immer mehr den realen Boden verloren hat, sind solche Dinge zustande gekommen, wie sie den heutigen Menschen außerordentlich aufgeklärt erscheinen, wie sie aber aus dem sozialen Leben heraus das religiöse Leben gründlich untergraben. Da ist zum Beispiel die Ansicht, die man heute über die Ehegesetzgebung hat. Es ist ganz zweifellos notwendig, daß die Ehegesetzgebung - mag man sie nun sonst aus anderen Verhältnissen

conditions strictes ou moins strictes —, il est, sous toutes les circonstances, nécessaire que la législation sur le mariage s'insère dans une certaine mesure dans la triarticulation de l'organisme social.

heraus straff oder weniger straff denken -, es ist unter allen Umständen notwendig, daß diese Ehegesetzgebung gewissermaßen sich hineinfügt in die Dreigliederung des sozialen Organismus.

275

Mais à cela est naturellement nécessaire, que soit senti clairement au sujet du mariage, qu'il représente dans sa propre institution une image de la triarticulation de l'organisme social. Il est premièrement une communauté économique et doit s'articuler dans l'organisme social, aussi loin qu'il a sa part économique. Il doit donc être recherché un rapport entre chaque communauté économique que constituent le mariage, et les associations. À cela ne peut aujourd'hui à peine être que pensé, mais doit surgir des communautés, cette conscience qu'avant tout le côté économique du mariage soit porté par les mesures des associations, par les mesures de la vie économique.

Dazu ist aber natürlich notwendig, daß deutlich gefühlt wird gegenüber der Ehe, daß sie in ihrer eigenen Institution durchaus ein Bild des dreigliedrigen sozialen Organismus darstellt. Sie ist erstens eine Wirtschaftsgemeinschaft und muß sich hineingliedern in den sozialen Organismus, insofern er seinen wirtschaftlichen Teil hat. Es muß also ein Zusammenhang gesucht werden zwischen jener Wirtschaftsgemeinschaft, die die Ehe darstellt und den Assoziationen. An das kann heute kaum mehr als gedacht werden, aber aus den Gemeinschaften heraus muß dieses Bewußtsein entstehen, daß vor allen Dingen die wirtschaftliche Seite der Ehe mitgetragen werden muß durch die Maßnahmen der Assoziationen, durch die Maßnahmen des wirtschaftlichen Lebens.

La deuxième est que les conditions de droit soient clairement ressenties comme une condition en soi, et que l'état n'ait à dire que dans le rapport de droit du mariage, que donc la décision de mariage entre homme et femme ne concerne l'État qu'aussi loin, que c'est une affaire de droit, qui dépend/part de l'État.

Das zweite ist, daß das Rechtsverhältnis deutlich empfunden wird als ein Verhältnis für sich, und daß der Staat nur in das Rechtsverhältnis der Ehe hineinzureden hat, daß also die Eheschließung zwischen Mann und Weib den Staat nur insofern angeht, als sie eine Angelegenheit des Rechts ist, das vom Staate ausgeht.

Par contre, vous devrez revendiquer comme votre affaire originelle propre à l'intérieur de la communauté religieuse la bénédiction du mariage en une manière pleinement libre à partir de votre (leur?)

Dagegen werden Sie als Ihre ureigene Angelegenheit innerhalb der religiösen Gemeinschaft den geistigen Segen der Ehe beanspruchen müssen in einer völlig freien Weise aus Ihrer Entscheidung heraus. Sie

décision.
Vous devrez donc viser comme un idéal, que la bénédiction religieuse du mariage sera placée dans la liberté de la décision religieuse, et que cette décision sera absolument respectée, de sorte qu'elle soit regardée comme base pour l'autre, que donc de fait par la confiance, qui existe dans la communauté, soit recherchée tout d'abord pour le mariage la décision du pasteur ou du prédicateur. Je sais naturellement, qu'une telle chose est considérée aujourd'hui peut être même par beaucoup de gens évangéliques comme quelque chose de tout à fait non conforme au temps, mais de nouveau je ne peux que dire : qu'on regarde de telles choses comme inappropriées au temps, là se montrent les dégâts de la vie de la civilisation, qui bien inévitablement sape la vie religieuse.

werden also anstreben müssen als ein Ideal, daß in die Freiheit der religiösen Entscheidung hineingestellt wird der religiöse Segen der Ehe und daß diese Entscheidung durchaus respektiert wird, so daß sie als Grundlage angeschaut wird für das andere, daß also tatsächlich durch das Vertrauen, das in der Gemeinschaft existiert, gesucht wird zunächst für die Ehe die Entscheidung des Pfarrers oder des Predigers. Ich weiß natürlich, daß solch eine Sache heute vielleicht sogar von vielen evangelischen Leuten als etwas ganz Unzeitgemäßes angesehen wird, aber wieder kann ich nur sagen: Daß man solche Dinge als unzeitgemäß ansieht, darin zeigen sich ja die Schäden des Zivilisationslebens, die das religiöse Leben ganz unweigerlich untergraben.

276

Aussi, vous devrez apporter à vos paroissiens la conscience que de fait le noyau spirituel intérieur du mariage a à faire avec la vie religieuse et doit devenir absolument pratique sur ce domaine de la triarticulation, cela signifie que toutes les trois parties du mariage doivent petit à petit trouver leur arrangement/façonnemeng dans la vie sociale, que donc toutes ces trois choses doivent être dedans. On ne doit pas se représenter la triarticulation ainsi, qu'on monte un programme de manière utopique et dise, on doit triarticuler les choses. On les articule en ces trois membres, lorsqu'on saisit, que dans chaque institution de la vie, la triarticulation est implicitement contenue, et comment on peut for-

Also, Sie werden Ihren Gemeindemitgliedern das Bewußtsein beibringen müssen, daß der eigentliche innere geistige Kern der Ehe mit dem religiösen Leben zu tun hat und daß durchaus auf diesem Gebiete Dreigliederung praktisch werden muß, das heißt, daß alle drei Teile der Ehe allmählich im sozialen Leben ihre Ausgestaltung finden müssen, daß also alle diese drei Dinge drinnen sein müssen. Man soll sich Dreigliederung nicht so vorstellen, daß man ein Programm utopistischer Art aufstellt und sagt, man soll die Dinge dreigliedern. Man gliedert sie in bester Art in diese drei Glieder, wenn man erfaßt, daß in jeder Institution des Lebens die Dreigliederung implizit enthalten ist, und wie man die ein-

mer les choses particulières afin que la triarticulation repose à la base. On n'a peut-être pas besoin à l'intérieur de son métier de poser un poids si fort, pour représenter in abstracto la triarticulation; mais on doit comprendre, comment la vie exige que cette triarticulation vienne, cela signifie que chacun des membres particuliers de l'organisme social est une vraiment concrète réalité étant là (NDT daseiende Realität).

zelnen Dinge so gestalten kann, daß die Dreigliederung zugrunde liegt. Man braucht vielleicht gerade innerhalb Ihres Berufes nicht zu starkes Gewicht darauf zu legen, die Dreigliederung in abstracto zu vertreten; aber man muß verstehen, wie das Leben fordert, daß diese Dreigliederung kommt, das heißt, daß jedes der einzelnen Glieder des sozialen Organismus eine wirklich konkrete, daseiende Realität ist.

Naturellement, vous expérimenterez aujourd'hui de grosses résistances contre cela, mais justement sur un tel point vous pouvez, si vous œuvrer tout d'abord éclairant dans votre communauté, déployer au mieux le rapport, dans lequel se tient la vie de l'esprit — dans laquelle bien sûr avant toute chose l'élément religieux doit être contenu —, lequel doit devenir, non pas, je voudrais dire, des interpellations mutuelles bienveillantes, qu'on se porte mutuellement (NDT avec une tonalité de courtoisie formelle et superficielle), mais qu'en fait on se pose comme son idéal la chose promue. Naturellement, vous devez être prévenus qu'on vous apposera les plus grosses résistances.

Natürlich werden Sie heute großen Widerstand dagegen erfahren, aber Sie können gerade in einem solchen Punkte, wenn Sie zunächst aufklärerisch in Ihrer Gemeinde wirken, das Verhältnis, in dem das freie Geistesleben - in dem ja vor allen Dingen das religiöse Element enthalten sein muß - mit dem steht, welches werden soll, am allerbesten entfalten, nicht in, ich möchte sagen, wohlwollenden gegenseitigen Beanredungen, daß man sich gegenseitig duldet, sondern dadurch, daß man tatsächlich das von der Sache Geforderte wirklich auch als sein Ideal hinstellt. Natürlich müssen Sie gewärtig sein, daß man Ihnen da den allergrößten Widerstand entgegenbringt.

Et troisièmement : vous devez avoir la possibilité de développer maintenant ce qui dans la triple articulation de l'organisme social doit signifier la vie libre de l'esprit. Nous n'avons plus aujourd'hui de vie de l'esprit du tout dans l'organisme social global, nous avons une vie intellectuelle, mais nous n'avons aucune vie de l'esprit. Nous n'avons, j'aimerais dire, aucune fréquentation des dieux avec

Und drittens: Sie müssen die Möglichkeit haben, nun wirklich das zu entwickeln, was im dreigliederigen sozialen Organismus das freie Geistesleben bedeuten soll. Wir haben heute in dem allgemeinen sozialen Organismus überhaupt kein Geistesleben mehr, wir haben ein intellektuelles Leben, wir haben aber kein Geistesleben. Wir haben, ich möchte sagen, keinen Umgang der Götter mit den Menschen.

les humains.

277

Nous n'avons pas la conscience que dans tout ce qui se passe extérieurement dans le monde physique, l'œuvre divine devraig être là par nous même, et que le réel esprit serait porté dans le monde, que donc tant dans les agissements qui se jouent dans la vie de l'économie, qu'aussi les fixations du droit, qui se jouent en la vie de l'État et notamment, que l'enseignement de la jeunesse et aussi l'instruction de l'âge doivent être l'acte libre de la participation d'humains à cette vie de l'esprit. — C'est ce qui, justement, doit être envisagé.

Wir haben nicht das Bewußtsein, daß in allem, was äußerlich in der physischen Welt vorgeht, das göttliche Wirken durch uns selber da sein soll, und daß der wirkliche reale Geist in die Welt getragen werde, daß also sowohl die Handlungen, die sich innerhalb des Wirtschaftslebens abspielen, als auch die rechtlichen Festsetzungen, die sich innerhalb des Staatslebens abspielen, und namentlich, daß der Jugendunterricht und auch die Unterweisung des Alters die freie Tat der an diesem Geistesleben teilnehmenden Menschen sein muß. - Das ist dasjenige, was eben eingesehen werden muß.

En petit mesure, rien ne se laisse atteindre

Source [7]: GA 185a, p. 149-151, 3/2004, 22.11.1918, Dornach
Conférence devant des membres de la Société anthroposophique

Trad. F. G., v. 03 -20241130

Un homme me rencontra à Berlin voici peut être dix-huit, dix-neuf ans qui déjà alors était extraordinairement prisé comme penseur en économie politique et organisateur. Il me rencontra cette fois-là, je le connaissais, je me trouvais ici et là une fois avec lui, j'avais aussi entendu de sa renommée. Les gens racontaient déjà cette fois-là à Berlin que l'homme était si renommé, qu'il avait été, après que fut fondé un grand journal, embauché à ce journal avec de gros appointements, et ce non pas pour des articles qu'il devrait écrire dans le journal, mais il était libre, quand il

Im kleinen Maßstab läßt sich nichts erreichen

Quelle [7]: GA 185a, S. 149-151, 3/2004, 22.11.1918, Dornach
Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft

Mir begegnete vor vielleicht achtzehn, neunzehn Jahren in Berlin ein Mann, der schon damals als nationalökonomischer Denker und Organisator außerordentlich geschätzt war. Mir begegnete er dazumal, ich kannte ihn, ich war da und dort einmal mit ihm zusammengekommen, hatte auch von seiner Berühmtheit gehört. Die Leute erzählten schon dazumal in Berlin, der Mann sei so berühmt, daß er, nachdem jetzt eine große Zeitung gegründet worden sei, mit einem großen Gehalt bei dieser Zeitung angestellt worden sei, und zwar nicht für Artikel, die er für

le voulait, d'écrire une fois l'an un article. Mais la seule chose qu'il devait fournir pour ce haut salaire était de ne pas écrire pour tous les autres journaux. L'homme était si célèbre qu'un des plus grands entrepreneurs de presse de Berlin lui donnait un haut salaire pour que ne lui soit pas faite de la concurrence par l'écriture de cet homme dans d'autres journaux, pendant qu'il le laissait libre, quand il le voulait, d'écrire dans son journal. Cet homme alla déjà aussi, toujours de plus en plus, avec pour plan d'établir, en petit sur un certain terrain, dans toutes sortes d'institutions,

diese Zeitung schreiben sollte, sondern es war ihm freigestellt, wann er wollte, alle Jahre einmal einen Artikel zu schreiben. Aber das einzige, was er zu leisten hatte für das hohe Gehalt, das war, daß er für alle anderen Zeitungen nicht schrieb. So berühmt war der Mann, daß einer der größten Zeitungsunternehmer Berlins ihm einfach ein hohes Gehalt gab dafür, daß ihm keine Konkurrenz erwuchs durch das Schreiben dieses Mannes in anderen Zeitungen, währenddem er ihm freistellte, wann er wollte, in seiner Zeitung zu schreiben. Dieser Mann ging auch immer mehr und mehr schon mit dem Plane um, im Kleinen über ein bestimmtes Terrain hin allerlei soziale Einrichtungen,

dans une certaine mesure de petites sociétés modèles ou états modèles, pourrait-on dire. Il était tenu pour énormément subtil, comment il avait conçu ces petites communautés modèles. Et quand il ne gagna en fait pas beaucoup plus de partisans et que ces partisans restèrent seulement dans le théorique, cela ne dépendis en rien de ce que les gens ne l'auraient pas tenu pour subtil, mais cela dépendit de ce que les gens étaient trop confortables, pour reconnaître valable pour eux-mêmes ce qu'ils tenaient comme très pertinent et très générateur de bien-être pour l'humanité. Donc il me rencontra et dit — je le voyais déjà arriver le visage rayonnant — : maintenant, j'ai enfin trouvé l'homme d'argent, qui me met la somme d'argent à disposition, pour que je puisse une fois fonder une telle colonie coopéra-

gewissermaßen kleine soziale Mustergesellschaften oder Musterstaaten, könnte man sagen, zu errichten. Es galt für ungeheuer scharfsinnig, wie er sich diese sozialen Mustergemeinschaften ausgedacht hatte. Und wenn er nicht eigentlich noch viel mehr Anhänger gewann und die Anhänger, die er gewann, nur im Theoretischen blieben, so rührte das auch nicht davon her, daß die Leute ihn nicht für sehr scharfsinnig gehalten hätten, sondern es rührte davon her, daß die Leute zu bequem waren, selbst zu so etwas sich zu bekennen, was sie für sehr scharfsinnig und sehr wohltätig für die Menschheit hielten. Nun begegnete er mir und sagte - ich sah ihn schon mit strahlendem Gesichte kommen -: Jetzt habe ich endlich den Geldmann gefunden, der mir die Summe zur Verfügung stellt, daß ich einmal eine sol-

tive. Maintenant, nous voulons fonder la communauté de l'avenir. — Je ne dis rien sinon : fondez-la seulement, elle se brouillera avant peu de temps. —, car de telles choses, on les fonde dans les temps actuels seulement pour qu'elles se brouillent, évidemment.

che Siedelungsgenossenschaft gründen kann. Jetzt wollen wir das Gemeinwesen der Zukunft gründen. - Ich sagte nichts als: Gründen Sie es nur, es wird schon nach nicht allzu langer Zeit verkrachen. - Denn solche Dinge gründet man doch nur in der gegenwärtigen Zeit, damit sie verkrachen, selbstverständlich.

Je vous raconte cette histoire pour la raison que la croyance peut très facilement s'installer par une pensée peu énergique, par une pensée qui ne veut pas s'attacher aux grands problèmes de la vie, qu'on devrait dans le présent commencer avec toutes sortes de petites fondations ; avec des fondations non englobantes et justement avec de petites fondations devrait se montrer, si quelque chose pouvait aussi faire ses preuves en grand. Mais cela est une absurdité évidente, car vous fondez alors à l'intérieur d'un ordre social malade une quelconque chose, qui peut être entièrement un modèle, mais tout de suite, si elle est bonne et se différencie puissamment de tout ce en quoi elle est placée avant tout, doit certainement aussi échouer. Vous pouvez considérer comme impossible, ainsi que les choses se sont développées, où le monde montre en grand, comment elles se sont conduites dans l'absurde, aussi seulement en tentant d'y penser de loin, d'obtenir quoi que ce soit avec de petites parties, faire quoi que ce soit à petite échelle.

Ich erzähle Ihnen diese Geschichte aus dem Grunde, weil der Glaube sich leicht festsetzen könnte bei einem nicht energischen Denken, bei einem Denken, das nicht an die großen Probleme des Lebens anknüpfen will, man solle in der Gegenwart mit allerlei Gründungen im Kleinen anfangen; mit nicht umfassenden Gründungen und gerade bei kleinen Gründungen müsse es sich zeigen, ob irgend etwas sich auch im Großen bewähren könne. Das aber ist ein vollständiges Unding, denn Sie begründen dann innerhalb einer kranken gesellschaftlichen Ordnung irgend etwas, was vielleicht ganz musterhaft sein kann, aber gerade, wenn es gut ist und sich dadurch mächtig unterscheidet von all dem, in das es hineingestellt ist, so muß es um so sicherer mißlingen. Sie können unmöglich, so wie die Dinge sich entwickelt haben, wo die Welt im Großen zeigt, wie sie sich ins Absurde geführt hat, auch nur im entferntesten daran denken, irgendwie mit kleinen Teilchen irgend etwas zu erreichen oder im kleinen Maßstabe irgend etwas zu machen.

279

Seul peut avoir une quelconque signification, ce que saisit le global, quelque chose qui peut déployer ses rayons, je voudrai dire, vers

Nur dasjenige kann irgendeine Bedeutung haben, welches das Umfassende heute ergreift, welches seine Strahlen aussenden kann, ich

tout ce qui est humain. Cela ne nuit pas, quand quelque chose pensé en grand échoue, car il restera une suggestion, et il s'agit de cela. Il s'agit de l'impulsion.

möchte sagen, nach allem, was Mensch ist. Es schadet nichts, wenn solches ins Große Gedachte mißlingt, denn es wird die Anregung bleiben, und, auf diese kommt es an. Auf den Impuls kommt es an.

Il ne s'agit pas de l'amélioration de petites institutions

Es geht nicht um die Verbesserung kleiner Einrichtungen

Source [31]: GA 333, p. 085, 2/1985, 15.09.1919, Berlin
Conférence publique

Quelle [31]: GA 333, S. 085, 2/1985, 15.09.1919, Berlin
Öffentlicher Vortrag

Trad. F. G., v. 03 -20241130

Il ne s'agit pas que l'on réfléchisse sur l'amélioration de plus petites institutions, il s'agit que l'on doive réorienter la pensée et réapprendre.

Es handelt sich nicht darum, daß man über die Verbesserung kleiner Einrichtungen nachdenkt; es handelt sich darum, daß man umdenken und umlernen muß.

C'est d'abord quand sur le sol commun démocratique autonome, où un humain vis-à-vis de l'autre comme devenu majeur se tient comme égal en face d'un égal, qu'est jugé de la force de travail, et quand l'humain comme humain libre introduit ce travail dans l'autonome vie de l'économie, où non pas des contrats de travail, mais des contrats sur la production seront conclus, alors seulement changera dans la vie de l'économie, ce qui est produisant du trouble aujourd'hui là-dedans. Cela doit être considéré.

Erst wenn auf dem selbständig demokratischen Gemeinboden, wo der eine Mensch dem andern als Mündiggewordener, als Gleicher dem Gleichen gegenübersteht, über die Arbeitskraft geurteilt wird, und wenn der Mensch als freier Mensch diese Arbeit in das selbständige Wirtschaftsleben hineinträgt, wo nicht Arbeitsverträge, sondern Verträge über die Erzeugung geschlossen werden, erst dann wird aus dem Wirtschaftsleben weichen, was heute Unruhe erzeugend darin ist. Das muß durchschaut werden.

Si nous, qui travaillons en étroite collaboration à la poursuite des idées triangulaires, croyons néanmoins qu'il faut poursuivre le travail, nous sommes d'autre part profondément convaincus que le chemin qui vient d'être emprunté - convaincre un nombre suffisamment important d'âmes de la nécessité de la triangulation - ne peut aujourd'hui aboutir assez rapide-

Wenn wir, die wir in engerem Kreis an der Fortführung der Dreigliederungsideen arbeiten, dennoch durchaus glauben, daß die Arbeit fortgesetzt werden muß, so sind wir auf der anderen Seite auch gründlich davon überzeugt, daß der Weg, der eben zunächst eingeschlagen worden ist – eine genügend große Anzahl von Seelen zu überzeugen von der Notwendigkeit

ment. C'est la raison pour laquelle nous devons penser aujourd'hui à des initiatives pratiques immédiates, dont la forme devrait déjà précéder notre société contemporaine plus étroite. Nous devons garder à l'esprit que nous atteindrons notre objectif par le biais de certaines institutions qui peuvent remplacer ce qui aurait été réalisé par l'interaction d'un grand ou petit suffisamment grand nombre d'humains convaincus.

der Dreigliederung –, daß dieser Weg heute nicht rasch genug zum Erfolg führen kann. Deshalb müssen wir heute denken an unmittelbar praktische Unternehmungen, deren Gestalt ja schon in der nächsten Zeit vor unsere engere Zeitgenossenschaft hintreten soll. Wir müssen daran denken, unser Ziel zu erreichen durch gewisse Institutionen, die ersetzen können dasjenige, was bewirkt worden wäre durch das Zusammenwirken eine Groß oder klein genügend großen Anzahl von überzeugten Menschen.

280

Nous devons au moins essayer de créer, par le biais d'institutions qui sont des institutions économiques, les premières institutions modèles où l'on verra que nos idées peuvent être mises en pratique dans de telles institutions économiques. Celles-ci peuvent alors trouver de l'imitation dans le sens où l'on croit aux faits ce qu'on ne voulait pas croire auparavant aux paroles qui nous paraissent convaincantes. D'un autre côté, ces institutions modèles pourront effectivement avoir des conséquences économiques telles qu'il sera possible de réparer une partie de ce qui s'est déjà produit en matière d'hélotisation économique. En effet, un grand nombre d'humains en Europe centrale ont atteint un point tel qu'il keur est bien égal d'où elles tirent leurs profits. Il se peut qu'ils se laissent donner par les vainqueurs les directives et les soubassements matériels, si cela leur rend seulement possible d'en tirer des bénéfices correspondants. La façon et la manière dont maints

Wir müssen wenigstens den Versuch machen, durch Institutionen, die wirtschaftliche Institutionen sind, erste Musterinstitutionen zu schaffen, an denen man sehen wird, daß in solchen wirtschaftlichen Institutionen unsere Ideen praktisch verwirklicht werden können. Diese können dann Nacheiferung finden in dem Sinne, daß man dann den Tatsachen dasjenige glaubt, was man vorher den uns überzeugend scheinenden Worten nicht glauben wollte. Auf der anderen Seite werden diese Musterinstitutionen auch tatsächlich solche wirtschaftlichen Folgen haben können, daß manches von dem, was schon eingetreten ist an wirtschaftlicher Helotisierung, wiederum gutgemacht werden kann. In der Tat ist ja eine große Anzahl von Menschen in diesem Mitteleuropa soweit gekommen, daß es ihnen ganz gleichgültig ist, woher sie ihre Profite beziehen. Sie lassen sich von den Siegern unter Umständen die Direktiven und auch die sachlichen materiellen Unterlagen ge-

cerclent pensent à cela aujourd'hui de s'aider économiquement en Europe centrale est donc tout de suite vraiment honteuse. Ainsi doit être penser à créer, à partir de l'idée même de triarticulation, des institutions pratiques qui puissent livrer la preuve, même dans des conditions devenues déjà assez difficiles, que cette idée de triarticulation n'est pas utopique, mais pratique. Voyez-vous, quand nous avons commencé notre travail, il a souvent été demandé : oui, pouvez-vous nous donner des points de vue pratiques pour telle ou telle institution particulière ? Comment devrait-on faire ceci ou cela ? – Celui qui a soulevé une telle question, il a en habituellement entièrement envisager qu'il ne pouvait seulement s'agir de maintenir l'une ou l'autre institution qui tout de suite vient de se révéler son in-utilisabilité, par de bons conseils mais qu'il s'agissait d'opérer, par une transformation en grand, une reconstruction sociale complète, par laquelle alors

ben, wenn das für sie nur möglich macht, entsprechende Profite zu haben. Die Art und Weise, wie man in manchen Kreisen heute daran denkt, sich wirtschaftlich aufzuhelfen in Mitteleuropa, ist ja geradezu beschämend. So muß gedacht werden, aus der Dreigliederungsidee selber heraus praktische Institutionen zu schaffen, welche den Beweis werden liefern können – selbst unter den schon recht schwierig gewordenen Verhältnissen –, daß diese Dreigliederungsidee tatsächlich nicht eine utopistische, sondern eine praktische ist. Sehen Sie, als wir mit unserer Arbeit begonnen haben, wurde vielfach gefragt: Ja, könnt ihr uns für einzelne Einrichtungen praktische Gesichtspunkte geben? Wie soll man das oder jenes machen? – Derjenige, der eine solche Frage aufgeworfen hat, der hat gewöhnlich ganz davon abgesehen, daß es sich nicht darum handeln konnte, die eine oder andere Institution, die gerade ihre Unbrauchbarkeit erwiesen hat, durch gute Ratschläge weiter zu erhalten, sondern daß es sich darum gehandelt hat, durch Umwandlung im großen einen völligen sozialen Neuaufbau zu bewirken, durch den dann

la taille d'entrée/d'embarquement de la triarticulation aurait été portée par les différentes institutions. Pour ce faire, il n'aurait pas fallu des bons conseils/tuyaux pour l'un ou l'autre, mais il aurait fallu que les idées aient été perçues en grand nombre, c'est-à-dire par un nombre suffisamment important d'humains – car, en fin de compte, toutes les institutions sont faites

Einstiegsgröße der Dreigliederung die einzelnen Institutionen getragen worden wären. Dazu hätte es nicht der Ratschläge bedurft für das eine oder andere, sondern dazu hätte es bedurft, daß die Ideen im großen eingesehen worden wären, das heißt von einer genügend großen Anzahl von Menschen – denn zuletzt werden doch alle Institutionen von Menschen

par des humains.

La triarticulation a besoin du plus de têtes possible pour la pratique

Source [35]: GA 338, p. 187, 4/1986, 17.02.1921, Stuttgart
Cours d'entraînement pour orateurs et représentants actifs de la pensée de triarticulation

Trad. F. G., v. 03 -20241130

Ce qui devrait être représenté dans le sens de la tri-articulation, c'est que la véritable tri-articulation tient en soi, même avec le danger que les institutions pratiques ne puissent pas avoir lieu de suite à cause de l'opposition des humains. Le plus important aujourd'hui est que l'idée de tri-articulation rentre dans autant de têtes que possible. C'est par cela que nous arriverons quand même aussi au plus vite à des réalisations pratiques de celle-ci.

gemacht.

Dreigliederung braucht zur Praxis möglichst viele Köpfe

Quelle [35]: GA 338, S. 187, 4/1986, 17.02.1921, Stuttgart
Schulungskurs für Redner und aktive Vertreter des Dreigliederungsgedankens

Was im Sinne der Dreigliederung vertreten werden soll, ist dasjenige, was die wirkliche Dreigliederung in sich hält, selbst auf die Gefahr hin, daß die praktischen Einrichtungen wegen des Widerstandes der Menschen nicht gleich erfolgen können. Das Wichtigste ist heute, daß die Dreigliederungsidee in möglichst viele Köpfe hinein kommt. Dadurch kommen wir doch auch am schnellsten zur praktischen Verwirklichung derselben.

Triarticulation des grandeurs d'embarquement

Il n'est pas possible de donner une réponse générale à la question de l'échelle. Et le fait que l'on tente toujours de le faire montre peut-être à quel point il est difficile de penser de manière triarticulée. Si la vie de l'esprit, la vie de droit et la vie de l'économie ont leurs propres tailles cibles (voir les passages de l'œuvre complète de Rudolf Steiner, 9e volume, Nationalisme et âmes de peuple), pourquoi ne pourraient-elles pas avoir d'autres tailles d'embarquement ?

Triarticulation en petit signifie parasitisme économique

Dreigliederung der Einstiegsgröße

Die Frage der Größenordnung läßt sich nicht allgemein beantworten. Und das es immer wieder versucht wird, zeigt vielleicht, wie schwer man es hat, dreigliedrig zu denken. Wenn Geistesleben, Rechtsleben und Wirtschaftsleben eigene Zielgrößen haben (siehe Stellen aus dem Gesamtwerk Rudolf Steiners, 9. Band, Nationalismus und Volksseelen), warum sollten sie nicht auch andere Einstiegsgrößen haben?

Dreigliederung im Kleinen heißt Wirtschaftsparasitismus

Source [12]: GA 192, p. 143-144, 1/1964, 01.06.1919, Stuttgart Conférence devant des membres de la Société anthroposophique

Trad. F. G., v. 03 -20241130

Quelle [12]: GA 192, S. 143-144, 1/1964, 01.06.1919, Stuttgart Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft

Il y a longtemps, lorsque j'ai parlé de la triarticulation de l'organisme social dans notre bâtiment à Dornach, un certain temps s'est écoulé et un plan tout à fait étrange est apparu par la suite. Je peux peut-être citer ce plan comme un exemple grotesque de la manière dont les gens sont éduqués aujourd'hui. Il y a une construction à laquelle participent quelques humains, auxquelles sont liées d'autres humains qui n'ont rien à faire et qui vivent dans les environs. On a parlé de la triarticulation de l'organisme social. Dans certains esprits est née l'idée, aujourd'hui évidente, qu'il fallait bien commencer quelque part. Et l'on voulait commencer à socialiser quelque part, en envisageant de la manière la plus sectaire un petit territoire et en laissant germer dans ce petit territoire les plantes les plus sauvages de l'égoïsme, pour dire ensuite que l'on a quand même commencé à socialiser quelque part. Il fallait donc commencer par socialiser ce qui était groupé en humanité autour de la construction, mettre en scène l'organisme social triarticulé. Des plans ont été élaborés pour que les habitants de Dornach mettent en scène l'organisme social triarticulé.

Als ich vor längerer Zeit in unserem Bau in Dornach gesprochen habe von der Dreigliederung des sozialen Organismus, da verging einige Zeit, und es tauchte nachher auf ein ganz sonderbarer Plan. Als ein groteskes Beispiel, wie die Menschen heute erzogen sind, darf ich vielleicht diesen Plan anführen. Da ist der Bau, an dem Bau beschäftigt einige Menschen, damit verbunden andere, die nichts zu tun haben, und die in der Umgebung leben. Über die Dreigliederung des sozialen Organismus wurde gesprochen. Nun entstand in einigen Köpfen, die heute, möchte ich sagen, selbstverständliche Idee, man müsse doch irgendwo anfangen. Und man wollte nun irgendwo zu sozialisieren anfangen, indem man in der wüstesten Weise sektiererisch ein kleines Gebiet ins Auge faßt und in diesem kleinen Gebiet die wüstesten Pflanzen der Selbstsucht aufsprießen läßt, und dann sagt, man hat doch irgendwo mit dem Sozialisieren angefangen. Also sollte zunächst das, was an Menschentum um den Bau herum gruppiert war, sozialisieren, den dreigliedrigen sozialen Organismus in Szene setzen. Pläne wurden entworfen, wie die Dornacher den dreigliedrigen sozialen Organismus in Szene setzen.

283

On ne pouvait rien faire d'autre que de dire aux gens : "Qu'est-ce que ça veut dire ? Supposons que vous preniez la chose au sérieux : la

Man konnte nichts anderes tun, als den Leuten sagen: Was soll denn das eigentlich heißen? Nehmt einmal an, ihr macht Ernst mit der Sa-

première chose à faire serait de rendre la vie économique indépendante. Oui, alors vous devriez bien sûr avant tout acheter des vaches et les traire, et faire tout ce qui peut apparemment créer une oasis économique. Et alors, parce que vous devez être en lien avec cette oasis économique vers l'extérieur, d'autres humains devaient/doivent devenir les plus beaux parasites de l'économie, car chaque fermeture sectaire de ce genre n'est rien d'autre qu'un parasitisme économique. Dans une zone économique fermée, on ne peut que faire preuve d'égoïsme social ; si l'on exclut quelque chose, on vit aux dépens des autres. C'est à plus forte raison le capitalisme le plus sauvage. Et la vie de droit : eh bien, je voudrais voir, si vous instituez un tribunal quand quelqu'un arrache quelque chose et que vous le jugez, je voudrais voir ce que dirait l'État suisse si vous aviez cette triarticulation [] ! Et la vie de l'esprit : depuis que nous avons un mouvement anthroposophique, c'est précisément pour la vie de l'esprit que l'on s'est efforcé, contre toutes les résistance, d'obtenir l'indépendance de tous les côtés. Nous l'avons fait depuis que nous existons, et vous ne voyez même pas que cela a été entrepris immédiatement. Il y a si peu de compréhension pour cela que l'on pense que cela aussi doit être mis en place.

Il ne s'agit pas que n'importe qui dise aujourd'hui : oui, on doit quand même commencer par quelque chose. - Avec ce début, on ne pense le plus souvent qu'une in-

che: Dann käme als erstes die Selbständigkeit des Wirtschaftslebens. Ja, dann müßtet ihr euch natürlich vor allen Dingen Kühe anschaffen und melken und alles dasjenige tun, was scheinbar eine Wirtschaftsoase herbeiführen kann. Und dann könnten, weil mit dieser Wirtschaftsoase nach außen hin in Verbindung stehen müssen andere Menschen, die schönsten Parasiten der Wirtschaft werden, denn jede solche sektiererische Abschließung ist nichts anderes als ein Wirtschaftsparasitismus. Man kann in einem geschlossenen Wirtschaftsgebiet drinnen ja nur sozial egoisieren; wenn man etwas ausschließt, so lebt man auf Kosten anderer. Es ist erst recht der wüsteste Kapitalismus. Und das Rechtsleben: nun, ich möchte sehen, falls ihr ein Gericht einsetzt, wenn einer etwas ausfrißt, und ihm das Urteil sprecht, ich wollte sehen, was dann der schweizerische Staat sagen würde, wenn ihr diese Dreigliederung [] hättet! Und das Geistesleben: seit wir eine anthroposophische Bewegung haben, ist gerade für das Geistesleben dasjenige angestrebt worden gegen alle Widerstände, was Unabhängigkeit ist nach allen Seiten hin. Das haben wir getan, solange wir existieren, und ihr seht gar nicht einmal, daß dies gleich in Angriff genommen worden ist. So wenig Verständnis dafür ist da, daß gemeint wird, auch das noch solle eingerichtet werden.

Darauf kommt es nicht an, daß heute irgend jemand sagt: ja, an irgendeinem Punkte muß man doch anfangen. – Mit diesem Anfangen ist zumeist nur ein wüstes

dividualisation capitaliste sauvage, et celle-ci doit bien commencer par la fondation capitaliste d'une telle colonie. On est ainsi très éloigné de ce que l'on peut entendre par des pensées véritablement sociales. Mais il ne s'agit pas que soit exercée une critique sur l'individu, car je suis le dernier à méconnaître les difficultés que l'individu a actuellement lorsqu'il doit se projeter dans les grandes tâches de l'époque. Mais j'aimerais vous poser autre chose au cœur avec cela : ne vous bercez pas d'illusions,

kapitalistisches Individualisieren gemeint, und dieses muß ja damit beginnen, daß man zunächst kapitalistisch eine solche Kolonie begründet. Damit ist man ganz ferne von dem, was mit den wirklich sozialen Gedanken gemeint sein kann. Aber damit soll nicht eine Kritik über den Einzelnen ausgeübt werden; denn ich bin der letzte, der verkennt, welche Schwierigkeiten der Einzelne hat, wenn er sich heute hineinversetzen soll in die großen Aufgaben der Zeit. Aber etwas anderes möchte ich damit an Ihr Herz legen: sich nicht in Illusionen zu wiegen,

mais si vous voulez justement individualiser de manière capitaliste, admettez-le vous-même. Dans les conditions actuelles, vous êtes contraints de vous individualiser de manière capitaliste pour votre bien-être. Avouez la vérité, s'il vous plaît, car la vérité sera le point de départ de toute vie sociale. La vérité ne devrait même pas être niée dans les phrases. On ne devrait pas non plus se présenter devant l'humanité avec une contre-vérité dans la formulation des phrases.

sondern wenn Sie eben kapitalistisch individualisieren wollen, so gestehen Sie es sich ein. Sie sind aus den heutigen Verhältnissen heraus genötigt, noch kapitalistisch zu individualisieren zu Ihrer Wohlfahrt. Gestehen Sie sich bitte die Wahrheit, denn Wahrheit wird dasjenige sein, von dem auch wirklich alles soziale Leben wird ausgehen müssen. Wahrheit sollte nicht einmal in den Sätzen verleugnet werden. Man sollte vor die Menschheit auch nicht einmal in der Formulierung von Sätzen hintreten mit einer Unwahrheit.

De petites approches n'amènent la vie de l'économie pas plus loin

Source [23]: GA 305, p. 237, 3/1991, 29.08.1922, Oxford
Oxford Holiday Conference

Trad. F. G., v. 02 -20241130

Kleine Ansätze bringen das Wirtschaftsleben nicht weiter

Quelle [23]: GA 305, S. 237, 3/1991, 29.08.1922, Oxford
Oxford Holiday Conference

Dans le membre économique de l'organisme social, les associations se tiendront là, dans lesquelles les consommateurs et les producteurs

Im ökonomischen Glied des sozialen Organismus werden die Assoziationen dastehen, in denen werden Konsumenten und Produzen-

et les commerçants porteront un jugement associatif de la même manière, à partir de leurs expériences de vie, un jugement associatif - et non un jugement individuel, qui n'a aucun sens. On ne peut pas y parvenir aujourd'hui en se contentant de poursuivre les petites approches qui existent. Que ces petits débuts soient là prouve qu'inconsciemment, dans l'humanité, il y a l'intention de le faire de cette façon. On fonde des coopératives, des syndicats, toutes les sortes de communautés possibles. Cela prouve certainement que l'envie est là. Mais si aujourd'hui vous fondez une coopérative à côté du reste de l'ordre social, ainsi cette coopérative doit soit se développer dans le reste de l'ordre social, avoir tout de suite de tels prix, apporter tout de suite ainsi la marchandise sur le marché, comme c'est habituel, ou bien elle doit périr.

En ce qui concerne la participation aux élections, j'aimerais simplement dire ceci : bien sûr, on peut tout à fait dire in abstracto que participer aux élections, entrer au parlement et y travailler, c'est soutenir l'État actuel. - On ne peut pas dire cela sans autre. Je ne veux même pas parler aussi fortement pour ou contre ;

ten und Händler in gleicher Weise aus ihren Lebenserfahrungen heraus ein assoziatives Urteil - nicht ein individuelles, das gar keine Bedeutung hat -, ein assoziatives Urteil abgeben. Das kann man heute nicht erreichen, wenn man die kleinen Ansätze nur verfolgt, welche da sind. Daß diese kleinen Ansätze da sind, beweist, daß unbewußt in der Menschheit die Intention besteht, es so zu machen. Man gründet Genossenschaften, Gewerkschaften, alle möglichen Gemeinschaften. Gewiß, das bezeugt, daß der Drang da ist. Aber wenn sie heute eine Genossenschaft gründen neben der übrigen sozialen Ordnung, so muß diese Genossenschaft entweder hineinwachsen in die übrige soziale Ordnung, gerade solche Preise haben, geradeso die Ware auf den Markt bringen, wie dies üblich ist, oder aber sie muß zugrunde gehen.

Bezüglich der Beteiligung an den Wahlen möchte ich nur das folgende sagen: Natürlich kann man in abstracto durchaus sagen, an der Wahl sich beteiligen und ins Parlament eintreten und dort wirken, das stütze den gegenwärtigen Staat. – Das kann man nicht so ohne weiteres sagen. Ich will nicht einmal so stark pro oder contra sprechen ;

285

cela dépend des différents apports concrets, si l'on participe ou non aux élections. Mais si l'on comprend strictement la triarticulation, il n'est pas tout à fait correct/exact, en principe, de ne pas participer au parlement. Ce qui est juste en principe, pensé de manière conséquente dans le sens de

das hängt von den verschiedenen konkreten Verhältnissen ab, ob man sich an der Wahl beteiligt oder nicht. Aber wenn man streng die Dreigliederung auffaßt, ist es prinzipiell nicht ganz richtig, sich nicht zu beteiligen am Parlament. Das prinzipiell Richtige, im Sinne der Dreigliederung konsequent ge-

la triarticulation, serait de participer aux élections, de faire élire autant de personnes qu'il est possible d'en élire, d'entrer au parlement et de faire de l'obstruction pour toutes les questions qui se rapportent à la vie de l'esprit et à la vie de l'économie. Ce serait une pensée cohérente dans le sens de la triarticulation. Il s'agit de séparer la partie centrale, la vie de l'État. Celle-ci ne peut être extraite que si l'autre partie est rejetée à gauche et à droite. On ne peut pas faire autrement que de se faire élire, de s'engager et de faire obstruction à tout ce qui est négocié et décidé dans le domaine de la vie de l'esprit et de l'économie. Ce serait une pensée cohérente dans le sens de la triarticulation de l'organisme social.

dacht, wäre: an den Wahlen sich beteiligen, soviele wählen lassen als gewählt werden können, ins Parlament eintreten und Obstruktion treiben bei allen Fragen, die sich auf Geistesleben und Wirtschaftsleben beziehen. Das würde konsequent im Sinne der Dreigliederung gedacht sein. Es handelt sich darum, abzugliedern den mittleren Teil, das Staatsleben. Das kann nur herausgeholt werden, wenn das andere links und rechts abgeworfen wird. Das kann man dann nicht anders tun, als indem man sich wirklich wählen läßt, eintritt und Obstruktion treibt bei alle dem, was verhandelt und beschlossen wird auf dem Gebiete des Geistes- und Wirtschaftslebens. Das wäre konsequent gedacht im Sinne der Dreigliederung des sozialen Organismus.

L'idée de triarticulation, pas seulement un but mais aussi un chemin

Source [29]: GA 332a, p. 105-106, 2/1977, 26.10.1919, Zürich
Réponse à des questions après une conférence publique

Trad. F. G., v. 02 -20241130

Si un nombre suffisamment important d'humains se reconnaissent à la compréhension d'une telle chose, alors les chemins se donneront. Car l'idée de la tri-articulation de l'organisme social n'est pas seulement un but, mais est elle-même un chemin. Mais il s'agit qu'on ne se place pas sur le sol sur lequel se placent maintes gens. Je l'ai par exemple vécu dans certains domaines, lorsque j'ai expliqué la tri-articulation, que les gens

Dreigliederungsidee nicht nur Ziel sondern auch Weg

Quelle [29]: GA 332a, S. 105-106, 2/1977, 26.10.1919, Zürich
Fragebeantwortung nach einem öffentlichen Vortrag

Bekennt sich eine genügend große Anzahl von Menschen zum Verständnisse einer solchen Sache, dann ergeben sich die Wege. Denn die Idee von der Dreigliederung des sozialen Organismus ist nicht nur ein Ziel, sondern sie ist eben selbst ein Weg. Aber es handelt sich darum, daß man nicht etwa sich auf den Boden stellt, auf den sich so manche Leute stellen. Ich habe es zum Beispiel in gewissen Gebieten erlebt, als ich die Dreigliederung

avaient avaient lu mon livre "Les points clés de la question sociale". Ils ont trouvé plausible ce qui y était écrit. Mais les gens de l'aile radicale de la gauche ont trouvé : Oui, cette tri-articulation est très bien, mais là doit d'abord précéder la révolution, la dictature du prolétariat,

auseinandergesetzt habe, daß die Leute auch mein Buch «Die Kernpunkte der sozialen Frage» gelesen haben. Sie haben das plausibel gefunden, was drinnensteht. Aber Leute aus dem radikalen Flügel der Linken haben gefunden: Ja, diese Dreigliederung ist sehr gut, aber da muß zuerst Revolution, Diktatur des Proletariats vorausgehen,

286

alors nous nous rabattrons sur la tri-articulation - et cela a été dit avec bienveillance - ; mais maintenant nous la combattons jusqu'à couteau tiré ! - C'était la conclusion : parce que nous sommes vraiment d'accord avec elle, nous la combattons jusqu'au bout ! C'est ce à quoi j'ai souvent été confronté. Ces choses reposent en fait absolument sur une pensée fausse : que l'on peut faire une quelque chose avant que de la compréhension soit créée pour cela. [...]

dann werden wir auf die Dreigliederung zurückgreifen - und recht wohlwollend ist das gesagt worden -; jetzt aber bekämpfen wir sie bis aufs Messer! - Das war die Folgerung: Das war die Folgerung: Weil man eigentlich einverstanden ist, bekämpft man sie bis aufs Messer! Das ist mir ja vielfach entgegengetreten. Diese Dinge beruhen eigentlich durchaus auf einem falschen Denken: daß man irgend etwas machen kann, bevor Verständnis dafür geschaffen ist. [...]

Mais il se montre justement que tout d'abord une fois, de la compréhension prenne place pour ce qu'est le contenu de la tri-articulation. Alors, les chemins se donneront. Et on devrait espérer que cette compréhension puisse prendre place avant qu'il ne soit trop tard. Si seulement les humains actuels pouvaient se secouer un peu à la compréhension de ce qui est nécessaire, alors cela en viendrait déjà là. Alors on ne demanderait en fait pas si l'on devrait s'adresser au Conseil fédéral par un référendum ou du genre, mais on saurait : dès que suffisamment d'humains sont là, la chose est là aussi - quand suffisamment d'humains la comprennent. C'est en gros ce qu'est tout de suite le secret

Aber es zeigt eben, daß es sich darum handelt, daß zunächst einmal wirklich Verständnis Platz greife für dasjenige, was der Inhalt der Dreigliederung ist. Dann werden sich die Wege ergeben. Und man sollte hoffen, daß dieses Verständnis Platz greifen könnte, ehe es zu spät ist. Wenn nur ein wenig die heutigen Menschen sich aufrütteln könnten zu dem Verständnis desjenigen, was notwendig ist, dann würde es schon dahin kommen. Dann würde man auch nicht eigentlich fragen, ob man beim Bundesrat vorstellig werden soll durch ein Referendum und dergleichen, sondern man würde wissen: Sobald genügend viel Menschen da sind, ist die Sache auch da - wenn genügend viel Menschen sie ver-

d'une société qui aspire à la démocratie : la chose est là quand vraiment elle trouve une compréhension intérieure et quand elle est vraiment claire intérieurement. C'est de cela dont il s'agit.

stehen. Das ist es im Grunde genommen, was das Geheimnis gerade einer Gesellschaft ist, die nach Demokratie strebt: daß die Sache da ist, wenn sie wirklich inneres Verständnis findet und wenn sie wirklich innerlich klar ist. Das ist es, worauf es ankommt.

287

287

POINTS CLEFS DE LA TRIARTICULATION

KERNPUNKTE DER DREIGLIEDERUNG

289

Un autre point de discorde entre les triarticuleurs est la question des priorités. Qu'est-ce qui est le plus important, ou le plus urgent, dans la triarticulation sociale.

Alors qu'il est possible de répondre de manière générale à la question du plus important, la question du plus urgent est davantage liée au temps. La réponse du printemps 1919 n'était déjà plus valable quelques mois plus tard. Mais cela signifie peut-être aussi que la réponse de 1922 n'est plus valable aujourd'hui. Pour pouvoir classer correctement les déclarations de Rudolf Steiner, il faut bien connaître son époque et la sienne.

Dans la section "Principe ou illustration", nous traitons tout d'abord la question du plus important. En rattachement, dans la section "Ordre ou simultanéité", nous reprenons la question du plus urgent, en nous limitant toutefois au printemps 1919 comme exemple de la démarche de Rudolf Steiner. Vous trouverez d'autres explications de Rudolf Steiner sur l'histoire mouvementée du mouvement de la triarticulation dans le volume 6 "Histoire de la triarticulation" [47] de la série de

Ein weiterer Streitpunkt unter Dreigliederern ist die Frage nach den Prioritäten. Was ist das Wichtigste, bzw. das Dringendste an der sozialen Dreigliederung.

Während die Frage nach dem Wichtigsten sich schon allgemein beantworten läßt, ist die Frage nach dem Dringendsten stärker zeitlich bedingt. Die Antwort vom Frühjahr 1919 war wenige Monate später schon wieder ungültig. Das heißt aber vielleicht auch, daß die Antwort von 1922 heute nicht mehr gültig ist. Um die Aussagen von Rudolf Steiner richtig einordnen zu können, muss man dessen Zeit und die eigene Zeit gut kennen.

Zunächst behandeln wir im Abschnitt „Prinzip oder Illustration“ die Frage nach dem Wichtigsten. Anschliessend greifen wir im Abschnitt „Reihenfolge oder Gleichzeitigkeit“ die Frage nach dem Dringendsten auf, beschränken uns aber dabei allerdings auf das Frühjahr 1919 als Beispiel für das Vorgehen Rudolf Steiners. Weitere Ausführungen Rudolf Steiners zur wechselhaften Geschichte der Dreigliederungsbewegung finden sich im Band 6 „Geschichte der Dreigliede-

publications "Fondements".

290

Principe ou illustration

Dans ses présentations de la triarticulation sociale, Rudolf Steiner a mis en garde à plusieurs reprises contre le risque de confondre le principe avec son illustration. Il semble toutefois que cela n'ait pas suffi. Rudolf Steiner se plaint en tout cas plus tard que de nombreux humains se sont accrochées aux exemples qu'il a donnés.

Les anthroposophes ultérieurs ont pris à cœur cette critique a posteriori de Rudolf Steiner et ont essayé de traiter les "indications particulières" de Steiner de manière moins servile. Mais ils ont procédé de manière si approfondie que l'on peut parfois se demander s'ils se sont limités à "ne pas laisser une pierre sur l'autre" ou s'ils n'ont pas tout simplement abandonné le terrain, le principe de la triarticulation sociale. On ne peut donc s'empêcher d'examiner de plus près les citations correspondantes afin de déterminer où s'arrête le principe et où commence l'illustration pour Rudolf Steiner.

Si l'on examine les différentes citations, on constate que Rudolf Steiner entend par principe de la triarticulation sociale non seulement le désenchevêtrement (ou la libération) et la liaison (ou l'équilibre) des trois domaines de vie, mais aussi les trois idéaux auxquels aspirent les différents domaines de vie dès qu'ils sont devenus autonomes.

Le principe de la triarticulation so-

rung“ [47] der Schriftenreihe „Grundlagen“.

290

Prinzip oder Illustration

Bei seinen Darstellungen der sozialen Dreigliederung hat Rudolf Steiner wiederholt davor gewarnt, das Prinzip mit seiner Illustration zu verwechseln. Dies scheint aber nicht gereicht zu haben. Rudolf Steiner beschwert sich jedenfalls später, daß viele Menschen an den von ihm angeführten Beispielen geklammert haben.

Diese nachträgliche Kritik Rudolf Steiners haben sich spätere Anthroposophen zu Herzen genommen und versucht, weniger sklavisch mit den „besonderen Angaben“ Steiners umzugehen. Sie sind aber so gründlich vorgegangen, daß sich zuweilen die Frage stellt, ob sie sich darauf beschränkt haben „keinen Stein auf dem anderen“ zu lassen, oder ob sie nicht ganz einfach den Boden, das Prinzip der sozialen Dreigliederung verlassen haben. Man kommt also nicht umhin, sich die entsprechenden Zitaten genauer anzuschauen, um herauszubekommen, wo für Rudolf Steiner das Prinzip aufhört und die Illustration anfängt.

Untersucht man die einzelnen Zitate, so kommt heraus, daß Rudolf Steiner unter dem Prinzip der sozialen Dreigliederung nicht nur die Entflechtung (oder Befreiung) und Verbindung (oder Ausgleich) der drei Lebensgebiete meint, sondern auch die drei Ideale, die von den einzelnen Lebensgebieten erstrebt werden, sobald sie sich verselbständigt haben.

Das Prinzip der sozialen Dreigliede-

ciale n'est donc pas, contrairement à ce qu'affirme Dieter Brüll, un principe purement formel qui n'a pas encore de contenu déterminé en soi.[2] La triarticulation sociale conduit plutôt d'elle-même à certains contenus, dans la vie de droit à la démocratie, dans la vie de l'économie au factuel/à l'objectif. Ce contenu n'a pas besoin d'être recherché en dehors de la triarticulation sociale, comme l'a fait Dieter Brüll avec son impulsion sociale anthroposophique.

291

Remarque

La première citation est tirée d'un discours prononcé par un membre et appartient à l'époque précédant le mouvement public de la triarticulation.

Les idées conformes à la réalité laissent ouverte la façon de leur réalisation

Source [8]: GA 186, p. 292-293, 3/1990, 20.12.1918, Dornach
Conférence devant des membres de la Société anthroposophique

Trad. F. G., v. 02 -20241130

[292] Certes, si l'on reste dans les abstractions et les généralités, on peut tout dire. Car c'est le caractère essentiel des idéologies abstraites que de pouvoir tout, absolument tout habiller de leurs formules abstraites. Mais lorsqu'on en vient à des concepts et des idées comme ceux que j'ai exposés récemment, comme l'idée sociale de base de l'avenir, l'idée tri-articulée, ainsi cette idée, comme je vous l'ai montré dimanche dernier, est adaptée à la réalité elle-même et se répand, dans sa configurabilité, sur cette réalité. Avec cette idée on

rung ist also, entgegen der Behauptung von Dieter Brüll, kein rein formales Prinzip, das in sich noch keinen bestimmten Inhalt hat.[2] Die soziale Dreigliederung führt vielmehr von selbst zu bestimmten Inhalten, im Rechtsleben zur Demokratie, im Wirtschaftsleben zum Fachlichen. Diesen Inhalt braucht nicht außerhalb der sozialen Dreigliederung gesucht zu werden, wie es Dieter Brüll mit seinem anthroposophischen Sozialimpuls getan hat.

291

Anmerkung

Das erste Zitat stammt aus einem Mitgliedervortrag und gehört in die Zeit vor der öffentlichen Dreigliederungsbewegung.

Wirklichkeitsgemäße Ideen lassen Art der Ausführung offen

Quelle [8]: GA 186, S. 292-293, 3/1990, 20.12.1918, Dornach
Vortrag vor Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaft

[292] Gewiß, wenn man in Abstraktionen und Allgemeinheiten bleibt, dann kann man alles sagen. Denn das ist das Wesentliche solcher Weltanschauungen, die abstrakt sind, daß sie alles, alles in ihre abstrakten Formeln kleiden können. Kommt man zu solchen Begriffen und Ideen, wie ich sie Ihnen neulich dargelegt habe als die grundsoziale Idee der Zukunft, die dreigliedrige Idee, so ist diese Idee, wie ich Ihnen letzten Sonntag gezeigt habe, der Wirklichkeit selber angemessen und breitet sich aus in ihrer Konfigurierbarkeit über die

peut justement seulement embrasser la réalité, et elle est appropriée à la réalité. Avec une idée abstraite, on peut tout embrasser. Face à une idée réelle, on peut parler ainsi que je l'ai fait vis-à-vis de différentes personnes, auxquelles j'ai parlé. J'en ai parlé, je l'ai expliquée, cette idée tri-articulée, mais pas comme quelqu'un qui est convaincu d'une dogmatique et qui dit là : tu dois accepter cela, ou bien tout ira mal ! Ce n'est pas ce dont il s'agit avec des idées de réalité. C'est pourquoi j'ai parlé aux gens autrement. Je disais : on n'a pas besoin de croire à ces idées, comme on croit à des dogmes; mais que l'on commence à les appliquer dans la réalité, et l'on verra qu'il se laisse travailler avec elles dans cette réalité ; peut-être que lorsqu'on aura fini ou qu'on aura élaboré seulement une très petite partie de la réalité, alors cela vient tout autrement. Je ne m'étonnerais pas du tout si la réalité, aussitôt que l'idée aurait été exécutée,

Wirklichkeit. Mit dieser Idee kann man eben nur die Wirklichkeit umfassen, und sie ist geeignet für die Wirklichkeit. Mit einer abstrakten Idee kann man alles umfassen. Gegenüber einer wirklichen Idee kann man so reden, wie ich es getan habe gegenüber verschiedenen Leuten, zu denen ich gesprochen habe. Ich habe darüber gesprochen, ich habe sie ausgeführt, diese dreigliedrige Idee, aber nicht so wie einer, der überzeugt ist von einer Dogmatik, und der da sagt: Das mußt du annehmen - oder es ist alles schlimm! - Darum handelt es sich nicht bei Wirklichkeitsideen. Ich habe deshalb zu den Leuten anders gesprochen. Ich sagte: Diese Ideen, an die braucht man nicht zu glauben wie an Dogmen, sondern man fange irgendwo an in der Wirklichkeit, und man wird sehen, wenn man sie einführt in die Wirklichkeit, daß sich die Wirklichkeit damit bearbeiten läßt; vielleicht, wenn man fertig ist oder wenn man nur in einem sehr kleinen Teil die Wirklichkeit bearbeitet hat, dann kommt es ganz anders. - Ich würde mich gar nicht wundern, wenn die Wirklichkeit, sobald die Idee durchgeführt würde,

tout de suite dans la réalisation, ne laissait pas pierre sur pierre, de ce qui avait été conçu à l'origine. Quand on ne procède pas de manière dogmatique, on ne tient pas aussi fortement à ses programmes comme des humains à programme qui élaborent des programmes et des statuts pour des sociétés, mais on propose justement ce qui veut se développer dans la réalité elle-même ; alors c'est applicable dans

gerade in der Ausführung keinen Stein auf dem andern ließe von dem, was ursprünglich angeführt wurde. Wenn man nicht dogmatisch vorgeht, hält man an seinen Programmen nicht so fest wie Programmenschen, die für Gesellschaften Programme und Statuten ausarbeiten, sondern man gibt eben, was sich in der Wirklichkeit selber ausgestalten will; dann ist es in der Wirklichkeit anwendbar.

la réalité. Et qu'on commence ! Peut-être des idées surgiront-elles alors qui seront entièrement différentes de celles qui viennent tout de suite d'être exposées. Ce qui est conforme à la réalité consiste tout de suite dans ce que ça se modifie avec la vie, et [293] la vie change constamment. Il ne s'agit pas du tout d'avoir de belles idées, mais des idées conformes à la réalité. On ne les exprime pas de manière abstraite, mais on essaie de les exprimer de manière qu'elles soient vivantes, qu'elles s'insèrent dans la réalité. C'est pourquoi ces idées sont naturellement si terriblement faciles à attaquer par les spécialistes de l'abstraction. Mais c'est ce qui est nouveau dans la science de l'esprit orientée anthroposophiquement, c'est qu'on ne fait pas qu'y penser des choses nouvelles, mais qu'on y pense aussi de nouvelle façon. C'est pourquoi tant d'êtres humains ne peuvent accéder à ce penser d'une nouvelle sorte. Mais c'est bien de ce penser là dont il s'agit, de ce penser dont on peut dire que la pensée plonge dans la réalité et qu'on vit avec la réalité. Avec l'abstraction, vous pouvez tout prouver. Avec une abstraction, serait-elle même celle d'un dieu, là vous pouvez dire en brave sujet d'un quelconque monarque : Le roi est investi de la grâce de Dieu. L'époque actuelle peut lui donner l'enseignement : il est maintenant déposé aussi de nouveau par la grâce de Dieu! On peut quand on a des abstractions amener le noir et le blanc sous ces abstractions. Avec des abstractions, on peut dire que Dieu conduit les armées de l'un et de l'autre. C'est

Und man fange an! Vielleicht werden dann Ideen herauskommen, die ganz anders sind als diejenigen, die gerade dargestellt worden sind. Das Wirklichkeitsgemäße besteht gerade darin, daß es mit dem Leben sich ändert, und [293] das Leben ändert sich fortwährend. Es handelt sich gar nicht darum, schöne Ideen, sondern wirklichkeitsgemäße Ideen zu haben. Die spricht man nicht abstrakt aus, sondern die versucht man so auszusprechen, daß sie lebendig sind, in die Wirklichkeit sich einfügen. Daher sind sie natürlich von Abstraktlingen furchtbar leicht angreifbar. Das ist aber das Neue an der anthroposophisch orientierten Geisteswissenschaft, daß man nicht nur Neues in ihr denkt, sondern daß man auf neue Art denkt. Und darum können so viele Menschen nicht heran an dieses Denken in neuer Art. Auf dieses Denken in neuer Art aber kommt es an, auf dieses Denken, von dem man sagen kann, daß der Gedanke untertaucht in die Wirklichkeit und man mit der Wirklichkeit lebt. Mit der Abstraktion können Sie alles beweisen. Mit einer Abstraktion, sei es selbst die eines Gottes, da können Sie sagen als ein braver, monarchistischer Untertan: Der König ist von Gottes Gnaden eingesetzt. - Die heutige Zeit kann ihm die Lehre geben: Er ist nun auch wieder von Gottes Gnaden abgesetzt! Man kann, wenn man Abstraktionen hat, das Schwarze und das Weiße unter diese Abstraktionen bringen. Mit Abstraktionen kann man sagen, daß der Gott die Heere anführt des einen und des andern. Darauf eben kommt es an bei jenem Streben nach wahrer

de cela qu'il s'agit dans la quête de la vraie réalité, qui repose à la base de la science de l'esprit d'orientation anthroposophique, c'est qu'une telle vie abstraite, respectivement tels discours abstraits qui sont désastreux/ruineux pour la réalité, soit remplacée par un penser conforme à la réalité, par un discours qui plonge, plein d'amour, dans la réalité et parle à partir de la réalité elle-même. [Le penser qui ne pense pas seulement quelque chose d'autre, mais le pense autrement qu'on l'a jusqu'à présent pensé, cela s'efforce/aspire à l'idéal : «Non pas moi, mais le Christ en moi», selon la parole paulinienne. Car ce Christ cherchait après l'accord entre l'extérieurement humain et l'intérieurement humain. Cela doit devenir un idéal pour tout l'effort/l'aspiration humaine.]

Wirklichkeit, das gerade der anthroposophisch orientierten Geisteswissenschaft zugrundeliegt, daß solches abstrakte Leben, respektive solches abstrakte Reden, das ruinös ist für die Wirklichkeit, ersetzt wird durch wirklichkeitsgemäßes Denken, durch ein Reden, das liebevoll untertaucht in die Wirklichkeit und aus der Wirklichkeit selber heraus redet. [Das Denken, das nicht nur etwas anderes denkt, sondern das anders denkt, als man bisher gedacht hat, das strebt nach dem Ideal: « Nicht ich, sondern der Christus in mir » - nach dem paulinischen Worte. Denn dieser Christus suchte nach dem Zusammenklang des äußeren Menschlichen mit dem inneren Menschlichen. Das muß ein Ideal werden für das ganze menschliche Streben.]

293

Remarque

L'avertissement "public" se trouve dans le livre "Kernpunkte der sozialen Frage" (Points essentiels de la question sociale) vers la fin du troisième chapitre, c'est-à-dire juste à la suite de l'endroit où Rudolf Steiner aborde le plus fortement les questions particulières de la triarticulation sociale comme la circulation du capital et le vieillissement de l'argent.

Anmerkung

Die „öffentliche“ Warnung findet sich im Buch die „Kernpunkte der sozialen Frage“ gegen Ende des dritten Kapitels, also gerade im Anschluß an der Stelle, wo Rudolf Steiner am stärksten auf Einzelfragen der sozialen Dreigliederung wie die Zirkulation des Kapitals und das Altern des Geldes eingeht.

Les indications particulières sont seulement des exemples, ferme est la direction

Besondere Angaben nur Beispiele, fest ist nur die Richtung

Source [1]: GA 023, S. 117-128, 6/1976, 28.04.1919
„Les points fondamentaux de la question sociale“, œuvre écrite

Quelle [1]: GA 023, S. 117-128, 6/1976, 28.04.1919
Schriftliches Werk, „Die Kernpunkte der sozialen Frage“

Trad. F. G., v. 02 -20241130

[117] Maint trouvera peut-être des imperfections dans ce qui est exposé ici. Elles aimeraient être trouvées. Pour une façon de penser conforme à la réalité, il ne s'agit pas de donner des «programmes» parfaits pour toutes les fois ; mais de caractériser la direction dans laquelle devrait être travaillé pratiquement. Par de telles indications particulières, comme le sont celles faites ici, [118] devrait, en fait, être seulement explicité de plus près par un exemple, la direction caractérisée. Un tel exemple aimerait être amélioré. Quand cela se fait dans la direction indiquée, alors un but fécond peut être atteint.
[...]

[128] De nouveau il repose dans la façon d'une pensée conforme à la réalité qu'avec une telle indication est seulement décrit, comme par un exemple, la direction vers laquelle les institutions peuvent être obtenues. Il serait possible que, pour le cas particulier, des institutions constituées de toute autre façon soient reconnues comme correctes. Mais, ce "correct" se laissera seulement trouver par l'interaction, conforme au but visé, des trois membres autonomes de l'organisme social. Ici, pour cette présentation, en opposition avec beaucoup

[117] Vielleicht findet mancher in dem hier Dargestellten Unvollkommenheiten. Die mögen gefunden werden. Es kommt einer wirklichkeitsgemäßen Denkart nicht darauf an, vollkommene « Programme » ein für alle Male zu geben, sondern darauf, die Richtung zu kennzeichnen, in der praktisch gearbeitet werden soll. Durch solche besondere Angaben, wie sie die hier gemachten sind, [118] soll eigentlich nur wie durch ein Beispiel die gekennzeichnete Richtung näher erläutert werden. Ein solches Beispiel mag verbessert werden. Wenn dies nur in der angegebenen Richtung geschieht, dann kann ein fruchtbares Ziel erreicht werden.
[...]

[128] Wieder liegt es in der Art eines wirklichkeitsgemäßen Denkens, daß mit einer solchen Angabe nur wie durch ein Beispiel die Richtung bezeichnet wird, in welcher die Einrichtungen bewirkt werden können. Es wäre möglich, daß für das einzelne ganz anders geartete Einrichtungen als richtig befunden würden. Aber dieses « Richtige » wird sich nur finden lassen durch das zielgemäße Zusammenwirken der drei in sich selbständigen Glieder des sozialen Organismus. Hier, für diese Darstellung, möchte im Gegensatz zu vielem,

de ce qui est tenu pour pratique actuellement, et ne l'est pourtant pas, j'aimerais trouver la façon de penser qui est à sa base de ce qui est vraiment pratique, notamment une articulation telle de l'organisme social, qui a pour effet que les humains, dans cette articula-

was in der Gegenwart für praktisch gehalten wird, es aber nicht ist, die ihr zugrunde liegende Denkart das wirklich Praktische finden, nämlich eine solche Gliederung des sozialen Organismus, die bewirkt, daß die Menschen in dieser Gliederung das sozial Zweckmäßige ver-

tion, mettent en pratique ce qui est socialement adéquat.

Remarque

Cette mise en garde n'a pas été particulièrement remarquée, peut-être justement parce qu'elle n'arrivait qu'après les "indications particulières", donc presque trop tard. Lorsque Steiner rédige l'introduction d'une nouvelle édition des "Kernpunkte" en 1920, il y réitère cet avertissement, de sorte qu'il figure depuis lors au tout début du livre, au milieu des "indications générales".

anlassen.

Anmerkung

Diese Warnung wurde nicht besonders beachtet, vielleicht gerade weil sie erst hinter den „besonderen Angaben“ kam, also eigentlich fast zu spät. Als Steiner 1920 für eine Neuauflage der „Kernpunkte“ die Einleitung schreibt, bringt er dort wiederholt diese Warnung, so daß sie seitdem ganz am Anfang des Buches, mitten in den „allgemeinen Angaben“ steht.

Le point de gravité repose sur les chemins (principe) plutôt que sur des buts (illustration)

Schwerpunkt liegt auf Wege (Prinzip) statt auf Ziele (Illustration)

Source [1]: GA 023, S. 007-022, 6/1976, 1920
„Les points fondamentaux de la question sociale“, œuvre écrite

Trad. F. G., v. 03 -20241130

Quelle [1]: GA 023, S. 007-022, 6/1976, 1920
Schriftliches Werk, „Die Kernpunkte der sozialen Frage“

[007] Les tâches qu'impose la vie sociale actuelle ne peuvent être que méconnues par celui qui les aborde avec la pensée qu'il s'agit d'une quelconque utopie. Partant de certaines conceptions et de certains sentiments, on peut être amené à croire que telle ou telle institution, élaborée dans sa propre pensée, pourrait faire le bonheur des humains ; et cette croyance peut même s'armer d'une puissante force de persuasion. Cependant, en faisant valoir une telle croyance, on peut passer complètement à côté de ce que signifie exactement la "question sociale" actuelle.

[007] Die Aufgaben, welche das soziale Leben der Gegenwart stellt, muß derjenige verkennen, der an sie mit dem Gedanken an irgendeine Utopie herantritt. Man kann aus gewissen Anschauungen und Empfindungen den Glauben haben, diese oder jene Einrichtungen, die man sich in seinen Ideen zurechtgelegt hat, müsse die Menschen beglücken; dieser Glaube kann überwältigende Überzeugungskraft annehmen; an dem, was gegenwärtig die « soziale Frage » bedeutet, kann man doch völlig vorbeireden, wenn man einen solchen Glauben geltend machen will.

On peut, aujourd'hui, pousser comme il suit cette allégation, au

0 2 Man kann heute diese Behauptung in der folgenden Art bis in das

point qu'elle en paraisse absurde, et l'on constatera qu'elle est pourtant justifiée. On peut supposer que n'importe qu, en possession d'une "solution" théorique parfaite de la question sociale,

scheinbar Unsinnige treiben, und man wird doch das Richtige treffen. Man kann annehmen, irgend jemand wäre im Besitze einer vollkommenen theoretischen « Lösung » der sozialen Frage,

fasse néanmoins preuve d'un manque total de sens pratique en voulant proposer à l'humanité cette "solution" élaborée dans sa pensée. Car nous ne vivons plus à l'époque où la constitution d'âme des humains était telle qu'ils puissent se dire, en ce qui concerne la vie publique : "Voilà quelqu'un qui comprend quelles sont les mesures sociales nécessaires, réalisons ses intentions."

und er könnte dennoch etwas ganz Unpraktisches glauben, wenn er der Menschheit diese von ihm ausgedachte « Lösung » anbieten wollte. Denn wir leben nicht mehr in der Zeit, in welcher man glauben soll, auf diese Art im öffentlichen Leben wirken zu können. Die Seelenverfassung der Menschen ist nicht so, daß sie für das öffentliche Leben etwa einmal sagen könnten: Da seht einen, der versteht, welche sozialen Einrichtungen nötig sind; wie er es meint, so wollen wir es machen.

Ce n'est pas du tout de cette manière que les humains veulent recevoir des idées sur la vie sociale. Le présent ouvrage, qui a maintenant déjà connu une certaine diffusion [008], tient compte de cette réalité. Ceux qui lui ont attribué un caractère utopique ont complètement méconnu les intentions sur lesquelles il se fonde. S'y sont les plus acharnés, ceux-là mêmes qui ne veulent penser que d'une manière utopique; ils voient chez autrui ce qui est précisément le trait essentiel de leurs propres habitudes de pensée.

0 3 In dieser Art wollen die Menschen Ideen über das soziale Leben gar nicht an sich herankommen lassen. Diese Schrift, die nun doch schon eine ziemlich weite Verbreitung gefunden [008] hat, rechnet mit dieser Tatsache. Diejenigen haben die ihr zugrunde liegenden Absichten ganz verkannt, die ihr einen utopistischen Charakter beigelegt haben. Am stärksten haben dies diejenigen getan, die selbst nur utopistisch denken wollen. Sie sehen bei dem andern, was der wesentlichste Zug ihrer eigenen Denkgewohnheiten ist.

Pour celui qui pense d'une manière pratique, le fait qu'on ne puisse rien entreprendre avec une idée de caractère utopique, si convaincante qu'elle paraisse, fait déjà partie des expériences de la vie publique. Cependant, beaucoup ont le sentiment qu'il leur faut, dans le do-

0 4 Für den praktisch Denkenden gehört es heute schon zu den Erfahrungen des öffentlichen Lebens, daß man mit einer noch so überzeugend erscheinenden utopistischen Idee nichts anfangen kann. Dennoch haben viele die Empfindung, daß sie zum Beispiele auf

maine économique par exemple, aborder leurs semblables avec une idée de cette nature. Ils devraient se convaincre qu'ils ne parlent qu'inutilement. Ceux auxquels ils s'adressent ne peuvent rien entreprendre avec ce qu'ils proposent. [...]

wirtschaftlichem Gebiete mit einer solchen an ihre Mitmenschen herantreten sollen. Sie müssen sich davon überzeugen, daß sie nur unnötig reden. Ihre Mitmenschen können nichts anfangen mit dem, was sie vorbringen. [...]

[014] La "question sociale" n'est pas un problème qui, ayant fait son apparition dans la vie humaine à l'époque actuelle, puisse être résolu maintenant, par quelques humains ou par des parlements, et l'être une fois pour toutes. Elle est une partie constituante de toute la nouvelle civilisation, et elle le restera puisqu'elle a fait son apparition. Elle devra être résolue de nouveau à tout instant de l'évolution historique mondiale. Car, avec les temps nouveaux, l'existence humaine en est arrivée à une situation telle que l'antisocial provient toujours de nouveau des institutions sociales.

[014] Die « soziale Frage » ist nicht etwas, was in dieser Zeit in das Menschenleben heraufgestiegen ist, was jetzt durch ein paar Menschen oder durch Parlamente gelöst werden kann und dann gelöst sein wird. Sie ist ein Bestandteil des ganzen neueren Zivilisationslebens, und wird es, da sie einmal entstanden ist, bleiben. Sie wird für jeden Augenblick der weltgeschichtlichen Entwickelung neu gelöst werden müssen. Denn das Menschenleben ist mit der neuesten Zeit in einen Zustand eingetreten, der aus dem sozial Eingerichteten immer wieder das Antisoziale hervorgehen läßt.

296

Il s'agit donc de surmonter continuellement cet élément antisocial. De même qu'un organisme rassasié revient, après quelque temps, dans un état de faim, ainsi l'organisme social retourne-t-il, de l'ordre dans les relations, au désordre. Il n'existe pas plus de remède universel pour établir l'ordre dans les relations sociales qu'il n'existe un aliment qui rassasie pour toujours. Pourtant, il est possible à des humains d'entrer dans des communautés, de telle sorte que leurs communes initiatives donnent sans cesse à [015] l'existence une orientation sociale. Une telle communauté est l'élément spirituel de l'organisme social, qui s'administre

Dieses muß stets neu bewältigt werden. Wie ein Organismus einige Zeit nach der Sättigung immer wieder in den Zustand des Hungers eintritt, so der soziale Organismus aus einer Ordnung der Verhältnisse in die Unordnung. Eine Universalarznei zur Ordnung der sozialen Verhältnisse gibt es so wenig wie ein Nahrungsmittel, das für alle Zeiten sättigt. Aber die Menschen können in solche Gemeinschaften eintreten, daß durch ihr lebendiges Zusammenwirken dem [015] Dasein immer wieder die Richtung zum Sozialen gegeben wird. Eine solche Gemeinschaft ist das sich selbst verwaltende geistige Glied des sozialen Organismus.

lui-même.

De même que la nécessité sociale de la libre autogestion résulte, pour la vie spirituelle, des expériences du présent, de même, pour la vie économique, résulte la nécessité du travail en association. [...]

Wie sich für das Geistesleben aus den Erfahrungen der Gegenwart die freie Selbstverwaltung als soziale Forderung ergibt, so für das Wirtschaftsleben die assoziative Arbeit. [...]

[017] Avec cela, ne sera pas décrite une utopie. Car il n'est nullement dit qu'une chose doit être réglée comme ceci ou comme cela. Mais il est seulement indiqué comment les humains régleront eux-mêmes les choses, s'ils veulent agir au sein de communautés correspondant a leurs vues et leurs intérêts

[017] Damit wird nicht eine Utopie gezeichnet. Denn es wird gar nicht gesagt: Dies soll so oder so eingerichtet werden. Es wird nur darauf hingedeutet, wie die Menschen sich selbst die Dinge einrichten werden, wenn sie in Gemeinschaften wirken wollen, die ihren Einsichten und ihren Interessen entsprechen.

Que de telles communautés se rassemblent, la nature humaine s'y emploie d'un côté, pour autant que l'intervention de l'État ne l'empêche pas, car la nature crée les besoins. D'autre part, la vie spirituelle libre peut s'en charger aussi, car elle apporte la compréhension qui doit agir dans la communauté. Une pensée qui se fonde sur l'expérience doit reconnaître que de telles communautés associatives peuvent se former à chaque instant, et qu'elles n'ont rien d'utopique. Rien ne fait obstacle à leur formation, si ce n'est la volonté de l'humain actuel d'organiser, de l'extérieur, la vie économique ; en ce sens que pour lui la pensée d'organisation est devenue une suggestion. À cet organiser qui veut rassembler les humains à la production de dehors, se tient en vis-à-vis comme sa contre image, cette organisation économique qui repose sur l'associer librement. Par l'associer, un être humain se lie à un autre et ce qui est à la mesure

Daß sie sich zu solchen Gemeinschaften zusammenschließen, dafür sorgt einerseits die menschliche Natur, wenn sie durch staatliche Dazwischenkunft nicht gehindert wird; denn die Natur erzeugt die Bedürfnisse. Andrerseits kann dafür das freie Geistesleben sorgen, denn dieses bringt die Einsichten zustande, die in der Gemeinschaft wirken sollen. Wer aus der Erfahrung heraus denkt, muß zugeben, daß solche assoziative Gemeinschaften in jedem Augenblick entstehen können, daß sie nichts von Utopie in sich schließen. Ihrer Entstehung steht nichts anderes im Wege, als daß der Mensch der Gegenwart das wirtschaftliche Leben von außen « organisieren » will in dem Sinne, wie für ihn der Gedanke der « Organisation » zu einer Suggestion geworden ist. Diesem Organisieren, das die Menschen zur Produktion von außen zusammenschließen will, steht diejenige wirtschaftliche Organisation, die auf dem freien Assoziieren be-

d'un plan du tout apparaît par la raison synthétique de l'individu. [...]

ruht, als sein Gegenbild gegenüber. Durch das Assoziieren verbindet sich der Mensch mit einem andern; und das Planmäßige des Ganzen entsteht durch die Vernunft des einzelnen. [...]

297

[020] Ainsi l'organisme social peut se diviser en deux membres autonomes qui se portent tout de suite mutuellement par ce que chacun à son administration de sorte particulière qui provient des ses forces particulières. Entre les deux, un troisième devra cependant se vivre. C'est le véritable membre étatique de l'organisme social. [...]

[020] So kann der soziale Organismus in zwei selbständige Glieder zerfallen, die sich gerade dadurch gegenseitig tragen, daß jeder seine eigenartige Verwaltung hat, die aus seinen besonderen Kräften hervorgeht. Zwischen beiden aber muß sich ein Drittes ausleben. Es ist das eigentliche staatliche Glied des sozialen Organismus. [...]

L'unité de tout l'organisme social apparaîtra de l'épanouissement autonome de chacun de ses trois membres. Ce livre montrera comment l'efficacité des capitaux [021] mobile, des moyens de production, et l'utilisation des propriétés foncières peut se façonner par l'interaction des trois membres. Celui qui cherche à "résoudre" la question sociale d'une manière économique élaborée à partir des idées, ou par tout autre moyen, ne trouvera pas cet ouvrage réaliste. Mais celui qui grâce à une expérience de la vie, veut inciter les humains à des sortes de groupements telles qu'en leur sein ils puissent percevoir au mieux les tâches sociales et s'y consacrer, celui-là ne contestera tout de même pas à l'auteur la tentative pour une pratique réaliste de la vie.

Die Einheit des ganzen sozialen Organismus wird entstehen aus der selbständigen Entfaltung seiner drei Glieder. Das Buch wird zeigen, wie die Wirksamkeit des beweglichen [021] Kapitales, der Produktionsmittel, die Nutzung des Grundes und Bodens sich durch das Zusammenwirken der drei Glieder gestalten kann. Wer die soziale Frage « lösen » will durch eine ausgedachte oder sonstwie entstandene Wirtschaftsweise, der wird diese Schrift nicht praktisch finden; wer aus den Erfahrungen des Lebens heraus die Menschen zu solchen Arten des Zusammenschlusses anregen will, in denen sie die sozialen Aufgaben am besten erkennen und sich ihnen widmen können, der wird dem Verfasser des Buches das Streben nach wahrer Lebenspraxis vielleicht doch nicht absprechen.

Le livre a d'abord été publié en avril 1919. J'ai apporté des compléments à son contenu par les fragments écrits dans la revue: « Triartiulation de l'organisme social » ("Dreigliederung des sozialen Orga-

Das Buch ist im April 1919 zuerst veröffentlicht worden. Ergänzungen zu dem damals Ausgesprochenen habe ich in den Beiträgen gegeben, die in der Zeitschrift « Dreigliederung des sozialen Organis-

nismus") qui ont été rassemblés et publiés sous le titre: "En exécution de la tri-articulation de l'organisme social" (« In Ausführung der Dreigliederung des sozialen Organismus »).

mus » enthalten waren und die soeben gesammelt als die Schrift « In Ausführung der Dreigliederung des sozialen Organismus » erschienen sind.

On pourra trouver que ces deux ouvrages traitent moins des "buts" du mouvement social que des chemins qui devraient être parcourus dans la vie sociale. Qui pense à partir de la pratique de la vie sait que notamment certains buts peuvent apparaître sous des formes différentes. Seul celui dont la pensée est abstraite voit tout sous un profil nettement caractérisé. Il critique souvent ce qui est réaliste parce qu'il ne le trouve pas exposé avec assez de précision et de clarté. Beaucoup de ceux qui se croient des esprits pratiques sont justement prisonniers de l'abstraction. Ils ne soupçonnent pas que la vie peut connaître les formations les plus variées. C'est un élément fluide. Et qui veut avancer de concert avec elle, doit aussi adapter ses pensées et ses sentiments à cette fluidité, [022] qui est son caractère fondamental. Les tâches sociales pourront seulement être saisies par une telle façon de penser.

3 1 Man wird finden können, daß in den beiden Schriften weniger von den « Zielen » der sozialen Bewegung als vielmehr von den Wegen gesprochen wird, die im sozialen Leben beschritten werden sollten. Wer aus der Lebenspraxis heraus denkt, der weiß, daß namentlich einzelne Ziele in verschiedener Gestalt auftreten können. Nur wer in abstrakten Gedanken lebt, dem erscheint alles in eindeutigen Umrissen. Ein solcher tadelt das Lebenspraktische oft, weil er es nicht bestimmt, nicht « klar » genug dargestellt findet. Viele, die sich Praktiker dünken, sind gerade solche Abstraktlinge. Sie bedenken nicht, daß das Leben die mannigfaltigsten Gestaltungen annehmen kann. Es ist ein fließendes Element. Und wer mit ihm gehen will, der muß sich auch in seinen Gedanken und Empfindungen diesem fließenden [022] Grundzug anpassen. Die sozialen Aufgaben werden nur mit einem solchen Denken ergriffen werden können.

298

Les idées de cet écrit ont été conquises à partir de l'observation de la vie ; c'est aussi à partir de l'observation de la vie qu'elles aimeraient être comprises.

3 2 Aus der Beobachtung des Lebens heraus sind die Ideen dieser Schrift erkämpft; aus dieser heraus möchten sie auch verstanden sein.

Remarque

Le principe est donc l'interaction des trois memnbres. Prenons l'exemple du sol et du capital pour montrer à quoi peut ressembler une telle inter-

Anmerkung

Das Prinzip ist also das Zusammenwirken der drei Glieder. Am Beispiel von Boden und Kapital soll gezeigt werden, wie ein solches Zusammen-

action.

Remarque

Si les exemples sont si facilement confondus avec le principe, la question se pose de savoir pourquoi Rudolf Steiner s'engage dans des exemples. S'il s'était contenté d'exposer le principe, il aurait peut-être évité les nombreux malentendus. Nous remercions Rudolf Steiner d'avoir répondu lui-même à cette question, mais la réponse est tout sauf flatteuse.

Les humains actuels paresseux de la pensée exigent des illustrations

Source [35]: GA 338, p. 137-141, 4/1986, 15.02.1921, Stuttgart
Cours d'entraînement pour orateurs et représentants actifs de la pensée de triarticulation

Trad. F. G., v. 03 -20241130

[137] Mais maintenant, nous sommes dans l'obligation de respecter les habitudes de penser des humains actuels. Mais vous devez seulement vous rendre clair sur ce que quand vous vous tirez dehors et parlez aux gens une heure, trois quarts d'heure durant de telles choses, comme je vous les présente maintenant, ils commencent à bâiller, et sortent finalement de la salle et sont contents que ça se soit arrêté, car ils aspirent à un sain petit sommeil. Ils trouvent que c'est difficile, bien trop difficile ! Car les humains se sont pleinement désaccoutumés de suivre des pensées, qui sont portées par des réalités.

299

Par ce que les gens sont toujours

wirken aussehen kann.

Anmerkung

Wenn Beispiele so leicht mit dem Prinzip verwechselt werden, dann stellt sich die Frage, warum Rudolf Steiner sich überhaupt auf Beispiele einläßt. Hätte er sich auf die Darstellung des Prinzips beschränkt, so hätte er vielleicht die vielen Mißverständnisse vermieden. Auf diese Frage gibt Rudolf Steiner dankenswerterweise selber eine Antwort, nur ist sie alles anders als schmeichelhaft.

Heutige denkfaule Menschen verlangen Illustration

Quelle [35]: GA 338, S. 137-141, 4/1986, 15.02.1921, Stuttgart
Schulungskurs für Redner und aktive Vertreter des Dreigliederungsgedankens

[137] Nun werden wir aber genötigt sein, die Denkgewohnheiten der heutigen Menschen zu respektieren. Sie müssen sich aber nur klar sein darüber, daß, wenn Sie jetzt hinausziehen und den Leuten eine Stunde lang, fünfviertel Stunden lang von solchen Dingen reden, wie ich sie Ihnen jetzt vorbringe, sie anfangen zu gähnen, und sie gehen zuletzt aus dem Saal und sind froh, daß es aufgehört hat, denn sie sehnen sich nach einem gesunden Schläfchen. Sie finden, daß das schwer ist, viel zu schwer ist! Denn die Menschen haben sich vollständig abgewöhnt, Gedanken zu folgen, die von Wirklichkeit getragen sind.

Dadurch, daß die Leute immer nur

seulement suivi d'abstractions, qu'ils aient déjà été habitués à cela comme enfant des écoles, par cela l'humanité est devenue terriblement paresseuse en pensée dans le présent. Et nous devons prendre cela en considération, mais de manière utile.

Abstraktionen gefolgt sind, daß sie schon als Schulkinder daran gewöhnt worden sind, Abstraktionen zu folgen, dadurch ist die Menschheit denkfaul geworden. Die Menschheit ist ja furchtbar denkfaul in der Gegenwart. Und darauf müssen wir Rücksicht nehmen, aber in nützlicher Weise.

C'est pourquoi nous laissons s'écouler dans nos conférences des récits de ce qui s'est déjà développé vers l'extérieur de la science de l'esprit d'orientation anthroposophique. Racontons-nous aux gens peut-être moins d'anecdotes ! C'est donc d'ordinaire très utile vis-à-vis de l'actuelle humanité paresseuse dans la pensée, lorsqu'on interrompt de-ci de-là un difficile exposé par des anecdotes, mais on peut orienter notre temps sur mieux. Racontons de nos écoles Waldorf, de l'eurythmie, de nos cours universitaires, du "Kommenden Tag (Jour qui vient)"* dans les intermèdes que nous introduisons de manière nécessaire dans le déroulement de notre pensée.
("Kommenden Tag": "Le jour qui vient ", quelques entreprises rassemblées à l'époque en une société anonyme pour tenter de mettre en œuvre des aspects associatifs de la tri-articulation)*

Deshalb lassen wir ja Erzählungen einfließen in unsere Vorträge von demjenigen, was aus anthroposophisch orientierter Geisteswissenschaft sich schon herausentwickelt hat. Erzählen wir den Leuten vielleicht weniger Anekdoten! Das ist ja sonst sehr nützlich gegenüber der heutigen denkfaulen Menschheit, wenn man ab und zu einen schwierigen Vortrag durch Anekdoten unterbricht, aber wir können unsere Zeit auf Besseres verwenden. Erzählen wir in der Zwischenzeit, indem wir das in der nötigen Weise einfügen in den Verlauf unserer Gedankenfolge, von unserer Waldorfschule, von der Eurythmie, von unseren Hochschulkursen, von dem Kommenden Tag.

[138] C'est quelque chose qui brise alors le déroulement des pensées, ce qui, pour les gens, est tout d'abord est un changement agréable — ils ont alors moins besoin de penser. Car, n'est-ce pas, l'essence de la chose peut venir ensuite. Nous pouvons décrire un temps, comment l'école Waldorf vint au jour, comment elle est organisée ; nous pouvons décrire comment trente étudiants ont

[138] Das ist etwas, was dann den Gedankenverlauf durchbricht, was für die Leute zunächst eine angenehme Abwechslung ist - sie brauchen dann weniger zu denken. Denn, nicht wahr, das Wesen der Sache kann dann nachkommen. Wir können eine Weile schildern, wie die Waldorfschule zustande gekommen ist, wie sie eingerichtet ist; wir können schildern, wie dreißig Dozenten in Dornach in den

cherché à fructifier les sciences à partir de la science de l'esprit lors des cours d'Université à Dornach. Les gens n'ont pas besoin, lorsqu'on leur dit, que la science doive être fécondée, de penser au moment même, comment cela se passe en chimie, en botanique et ainsi de suite, mais ils peuvent rester à des représentations vagues, pendant qu'on en parle. Et là, ils ont alors le temps de s'allonger dans le lit des pensées entre les pensées exposées. Nous avons de nouveau gagné la possibilité de parler dans les prochaines cinq minutes de choses difficiles. Mais les autres choses sont malgré tout extraordinairement utiles.

Hochschulkursen die Wissenschaften zu befruchten versucht haben von der Geisteswissenschaft aus. Da brauchen die Leute, wenn man ihnen sagt, die Wissenschaft soll befruchtet werden, in diesem Moment nicht darüber nachzudenken, wie das in der Chemie, in der Botanik und so weiter geschieht, sondern sie können bei allgemein verschwommenen Vorstellungen bleiben, während man davon spricht. Und da haben sie dann Zeit, sich ein wenig zwischen den vorgebrachten Gedanken ins Gedankenbett zu legen. Wir haben wiederum die Möglichkeit gewonnen, in den nächsten fünf Minuten von etwas schwierigeren Dingen zu sprechen.

300

Lorsque par exemple nous racontons aux gens, comment nous avons fait les bulletins dans l'école Waldorf, comment nous avons essayé de ne pas écrire dedans ‘presque satisfaisant’, ‘à peine suffisant", — ce qu'on ne peut pas du tout différencier, si quelqu'un a un ‘à peine’ ou un ‘presque suffisant’ —, où nous avons donné comme une petite biographie à chaque enfant, et une parole à lire. Les gens n'ont pas trop besoin de réfléchir sur comment c'est difficile, cela signifie, ils peuvent bien se le représenter, de trouver une parole à lire pour chaque enfant ; mais si l'on dit simplement le résultat, c'est facile de le prendre avec soi sans peine. Ainsi, nous pouvons raconter, ce qui là, a été formé pratiquement. [Et de cette manière, nous pouvons aussi raconter aux gens quelque chose sur les services de l'école Waldorf, comment alors petit à petit la maison est devenue

Die anderen Dinge sind aber trotzdem außerordentlich nützlich. Wenn wir zum Beispiel den Leuten erzählen, wie wir Zeugnisse gemacht haben in der Waldorfschule, wie wir versucht haben, da nicht hineinzuschreiben « fast befriedigend », « kaum genügend » - was man ja überhaupt gar nicht unterscheiden kann, ob einer « kaum » oder « fast genügend » hat -, wo wir aber so etwas wie eine kleine Biographie gegeben haben jedem Kinde, und einen Lebensspruch. Die Leute brauchen ja nicht viel darüber nachzudenken, wie schwierig das ist, das heißt, das können sie schon nachdenken, wie schwierig es ist, einen Lebensspruch für jedes Kind zu finden; aber wenn man bloß das Resultat sagt, geht es schmerzlos vor sich, das entgegenzunehmen. So können wir erzählen, was praktisch da ausgestaltet worden ist. [Und auf diese Weise können wir den Leuten auch

trop petite, comment nous avons dû construire des baraques, parce que nous n'avions pas l'argent pour construire des bâtiments en dur. C'est donc bien utile, que les gens entendent parfois, que nous n'avons pas assez d'argent ; ça peut avoir de conséquences tout à fait agréables. Lorsque nous introduisons de telles choses dans nos considérations, ce doit absolument être d'abord très factuel — et c'est factuel —, être très justifié ; mais en dehors de cela, nous pouvons créer une agréable diversion à l'auditeur.]

[139] Alors, nous pouvons raconter des cours d'université à Dornach, à Stuttgart. Nous pouvons entremêler, tout ce qu'encore aujourd'hui pour une grosse part les pauvres professeurs Waldorf doivent fournir, parce que donc peu de gens se sont trouvés ensemble, qui vraiment fournissent quelque chose dans le sens de la science de l'esprit orientée anthroposophiquement. Car que les professeurs Waldorf soient trois fois surchargés, c'est aussi quelque chose que les gens aiment très bien prendre en considération, n'est-ce pas. Chacun se représente donc qu'il est lui-même aussi surchargé. Eh bien, de cette manière nous pouvons, en ce que nous parlons de fait de ce qui est déjà là, présent extérieurement, parler, montrer en même temps quelque chose aux gens, qu'ils aiment peut être toujours à nouveau entendre entre temps, mais qu'ils devraient aussi savoir, de ce qu'ils doivent aussi savoir.

Et alors, nous leur parlons notam-

etwas erzählen über die Einrichtungen der Waldorfschule, wie dann nach und nach das Haus zu klein geworden sei, wie wir Baracken bauen mußten, weil wir nicht das Geld hatten, um Vollgebäude zu bauen. Es ist schon nützlich, daß die Leute auch manchmal hören, daß wir nicht genug Geld haben; das kann ganz angenehme Folgen haben. Wenn wir solche Dinge einfügen in unsere Betrachtungen, so wird das durchaus erstens sehr sachlich sein - denn sachlich ist es -, wird sehr gerechtfertigt sein; aber außerdem können wir eine angenehme Abwechslung für die Zuhörer schaffen.]

[139] Dann können wir erzählen von den Hochschulkursen in Dornach, in Stuttgart. Wir können einflechten, daß das alles heute noch zum großen Teil die armen Waldorflehrer leisten müssen, daß also sich wenig Leute noch zusammengefunden haben, die nun wirklich im Sinne anthroposophisch orientierter Geisteswissenschaft etwas leisten. Denn daß die Waldorflehrer dreimal überlastet sind, das ist auch etwas, was die Leute ganz gern entgegennehmen, nicht wahr. Jeder bildet sich dann ein, er selber sei auch überlastet. Na, und auf diese Weise können wir, indem wir tatsächlich von demjenigen, was äußerlich schon dasteht, sprechen, den Leuten zu gleicher Zeit etwas zeigen, was sie vielleicht zwischendurch immer wieder gerne hören, aber was sie auch wissen sollen, was sie auch wissen müssen.

Und dann reden wir ihnen nament-

ment aussi du "KommendenTag". Nous essayons de donner une image de comment ce "Kommenden Tag" est institué. Comment il est institué, cela vous le voyez donc sur les prospectus, qui ont été distribués. Nous apportons aux gens une compréhension du "KommendenTag" en rapport au prospectus distribué et leur disons : évidemment, vous allez trouver que ce "Kommenden Tag" ne traduit pas encore pleinement les associations — des associations nous parlerons demain —, car il est encore très fortement construit à partir de l'économie politique/de peuple présente. Mais nous disons en même temps aux gens :

lich auch von dem Kommenden Tag. Wir versuchen, ein Bild zu geben davon, wie dieser Kommende Tag eingerichtet ist. Wie er eingerichtet ist, das sehen Sie ja aus den Prospekten, die ausgegeben worden sind. Wir bringen den Leuten einen Begriff vom Kommenden Tag anhand der ausgegebenen Prospekte bei und sagen ihnen: Selbstverständlich werden Sie finden, daß dieser Kommende Tag noch nicht den Assoziationen - über Assoziationen werden wir morgen noch sprechen - vollständig entspricht, daß er noch sehr stark herausgebaut ist aus der gegenwärtigen Volkswirtschaft. Aber wir sagen den Leuten zu gleicher Zeit:

301

nous le savions sans cela, mais ça montre justement, combien est nécessaire que cette économie de peuple devienne autrement, comment on ne peut pas de la meilleure volonté former l'idéal d'une association à partir de la vie d'économie de peuple présente.

Das wissen wir ja ohnedies, aber es zeigt eben, wie notwendig es ist, daß diese Volkswirtschaft anders wird, wie man mit dem besten Willen nicht ein Ideal einer Assoziation herausgestalten kann aus dem gegenwärtigen volkswirtschaftlichen Leben.

Mais il est nécessaire que vous saisissiez notre mouvement comme un tout dans vos conférences. Vous ne devez pas vous gêner d'un côté, le côté spirituel, de présenter devant les gens l'orientation anthroposophique, mais de l'autre côté aussi entrer jusqu'aux choses pratiques du ‘Kommende Tag’ et placer [140] tout cela devant les gens.

Aber notwendig ist es, daß Sie in Ihren Vorträgen unsere Bewegung als ein Ganzes fassen. Sie sollen sich nicht genieren, auf der einen Seite, der geistigen Seite, die anthroposophische Orientierung vor die Leute hinzustellen, auf der anderen Seite aber auch bis in die praktischen Dinge des Kommenden Tages hineinzugehen und das [140] alles vor die Leute hinzustellen.

[Vous n'avez pas besoin, dans la conférence que vous tenez, de préconiser jusqu'à la souscription en argent, cela — je le dis entre parenthèses — l'autre peut le faire, celui

[Sie brauchen im Vortrage, den Sie halten, ja nicht gerade zur Geldzeichnung aufzufordern, das - ich sage es in Parenthese - kann dann der andere tun, der mitfährt und

qui vient avec et qui va aux gens seulement après la conférence, ça se passe mieux ainsi. Mais bien que je le dise entre parenthèses, ça doit bien se passer ainsi. Comme dit, vous n'avez pas besoin de faire cela directement dans la conférence, de faire de la publicité pour la chose. Mais vous pouvez justement absolument laisser entrevoir que sans que d'une manière quelconque se trouve dedans des buts égoïstes, pour la promotion de ce qui est voulu avec la tri-articulation, on a besoin premièrement d'argent, deuxièmement d'argent, troisièmement d'argent. Et selon que l'un ou l'autre trouve par vous maintenant la situation comme juste, il peut avec la triple accentuation sur l'argent, laisser résonner plus fortement le premier mot argent et tomber avec le ton ou aussi monter avec le deuxième. C'est quelque chose, qui peut apporter d'une manière quelconque, quelque chose à la formation intérieure à la chose.

der erst nach dem Vortrag an die Leute herantritt, es nimmt sich so besser aus. Aber obwohl ich es in Parenthese sage, so soll es doch geschehen. Wie gesagt, Sie brauchen das im Vortrag nicht direkt zu tun, für die Sache zu werben. Aber Sie können eben durchaus durchblicken lassen, daß man, ohne daß irgendwie selbstsüchtige Zwecke dahinterstecken, zur Förderung desjenigen, was eigentlich mit der Dreigliederung gewollt ist, erstens Geld, zweitens Geld, drittens Geld braucht. Und je nachdem der eine oder andere von Ihnen nun nach der Situation das für richtig findet, kann er mit dem dreifachen Geldbetonen das erste Wort Geld stärker tönen lassen und mit dem Ton fallen oder auch mit dem zweiten Ton ansteigen. Das ist etwas, was zur inneren Formung der Sache irgendwie etwas beitragen kann.

Je ne vous dis pas cela, pour vouloir signifier avec cela plus que l'on prenne du recul sur l'art et la manière, dont quelque chose est dit. Dans un certain rapport on doit, lorsque l'on rentre dans une salle, ressentir soi-même, si l'on doit parler comme ci ou comme ça. On peut bien sûr sentir cela à peu près, particulièrement quand on s'introduit parmi des gens complètement étrangers. Donc, vous devrez prendre de telles choses en considération. Vous ne pourrez pas venir devant les gens, si vous voulez atteindre ce qui alors doit être atteint, avec un concept finalisé, mais vous devrez complètement vous orienter aux conditions.

Ich sage Ihnen das nicht, um damit mehr andeuten zu wollen als das, daß man schon Rücksicht nehmen muß auf die Art und Weise, wie etwas gesagt wird. In einer gewissen Beziehung sollte man, wenn man in einen Saal hineingeht, sich einmal selber durchfühlen, ob man so oder so reden muß. Das kann man nämlich ungefähr durchfühlen, namentlich wenn man unter ganz fremde Leute tritt. Also, solche Dinge werden Sie doch schon berücksichtigen müssen. Sie werden nicht, wenn Sie das erreichen wollen, was jetzt erreicht werden soll, mit einem fertigen Konzept vor die Leute hintreten können, sondern Sie werden sich ganz nach den Ver-

Vous ne pourrez cela que si vous vous comportez en rapport avec la formation et la vivification de vos conférences, comme je vous l'ai caractérisé hier. Mais] vous n'aurez pas le droit de laisser hors votre attention, toujours et toujours, ce qui après tout nous a déjà réussi dans la fondation de l'institution scolaire, d'institutions pratiques aussi. Car c'est bien une fois ainsi dans le présent que les humains ont besoin de cela. Et vous faites bien, justement si vous décrivez l'organisme social tri-articulé, d'utiliser l'institution de l'école Waldorf en illustration, et justement ainsi, si vous décrivez la vie économique restante, toujours à nouveau explicitez ce qui est voulu par le 'Kommenden Tag'. J'aimerais absolument que vous n'oubliiez pas, que le monde doive être rendu attentif de manière très acérée sur nos différentes institutions justement par vos conférences.

hältnissen richten müssen. Das werden Sie nur können, wenn Sie in bezug auf die Gestaltung und Durchlebung Ihrer Vorträge sich so verhalten, wie ich das gestern charakterisiert habe. Aber] wir dürfen durchaus nicht außer acht lassen, auf dasjenige, was uns immerhin doch schon gelungen ist in der Begründung des Schulwesens, auch praktischer Einrichtungen, immer wieder und wiederum hinzuweisen. Denn es ist schon einmal so in der Gegenwart, daß die Menschen dieses brauchen. Und Sie tun gut, gerade wenn Sie den dreigegliederten sozialen Organismus schildern, die Einrichtung der Waldorfschule zur Illustration zu benützen, und ebenso, wenn Sie das sonstige Wirtschaftsleben schildern, immer wiederum zu exemplifizieren dasjenige, was durch den Kommenden Tag gewollt wird. Ich möchte durchaus, daß Sie nicht vergessen, daß auf unsere verschiedenen Einrichtungen gerade durch Ihre Vorträge die Welt ganz scharf hingewiesen werden muß.

[Et derrière tout ça, il doit se tenir la conscience que de tous les coins et de toutes les fins — je l'ai déjà dit maintes fois dans ces conférences — l'opposition est là et viendra encore plus, et que nous n'aurons plus très longtemps du temps pour faire valoir, ce que nous voulons faire valoir et qui doit être amené à valoir, mais que dans les temps prochains nous devrons nous saisir des choses fortement.]

[Und hinter all dem muß das Bewußtsein davon stehen, daß aus allen Ecken und Enden heraus - ich habe es schon mehrmals in diesen Vorträgen gesagt - die Gegnerschaft da ist und noch mehr kommen wird, und daß wir nicht mehr sehr lange Zeit haben, um das zur Geltung zu bringen, was wir zur Geltung bringen wollen und was zur Geltung gebracht werden muß, sondern daß wir in der nächsten Zeit die Dinge scharf anfassen müssen.]

Nous n'avons la permission de ne nous prendre aucun exemple — je dis cela pour ceux qui se tiennent

Wir dürfen uns kein Beispiel nehmen - das sage ich für diejenigen, die längere Zeit in der anthroposo-

depuis longtemps dans le mouvement anthroposophique — de comment le mouvement anthroposophique en tant que tel s'est déroulé lui-même, car ce déroulement est en partie tel que ses membres ne s'intéressent que beaucoup trop peu à ce qui vraiment se passe dans le monde. Nous sommes maintenant dans une époque où un intérêt aigu pour ce qui se passe dans le monde doit être développé. Et nous devons bien une fois absolument nous comporter exemplairement et en critiques vis-à-vis de nous même en rapport avec ce qui aujourd'hui va de soi comme événements actuels dans le monde. En conséquence, nous devons nous intéresser à ces événements. Nous devons chercher à expliquer la nécessité de notre mouvement à partir de ces événements.

phischen Bewegung drinnenstehen - an dem, wie die anthroposophische Bewegung als solche verlaufen ist, denn die verläuft zum Teil ja so, daß ihre Mitglieder sich allzu wenig für das interessieren, was eigentlich in der Welt vorgeht. Jetzt sind wir in einer Zeit, wo ein scharfes Interesse entwickelt werden muß für das, was in der Welt vorgeht. Und wir müssen schon einmal durchaus exemplifizieren und auch uns kritisierend verhalten mit Bezug auf das, was heute an aktuellen Ereignissen in der Welt vor sich geht. Daher müssen wir uns interessieren für diese Ereignisse. Wir müssen aus diesen Ereignissen heraus suchen, die Notwendigkeit unserer Bewegung darzulegen.

302

Nous devons toujours de nouveau souligner, comment ces événements sont appropriés à conduire la civilisation moderne au déclin. Car les humains doivent apprendre à comprendre, que s'il est continué ainsi, comme c'est habituel aujourd'hui, le déclin sortira très certainement de la civilisation moderne, et que les pays européens devront au moins passer au travers de temps terribles, si n'était pas posé une base pour une réorganisation à partir d'une vie de l'esprit véritable et active et d'une vie de l'état et de l'économie saisie activement.

Wir müssen immer wieder und wiederum betonen, wie diese Ereignisse geeignet sind, die moderne Zivilisation in ihren Niedergang hineinzuführen. Denn die Menschen müssen begreifen lernen, daß, wenn so fortgefahren wird, wie es heute üblich ist, ganz gewiß der Niedergang der modernen Zivilisation herauskommt, und daß die europäischen Länder wenigstens durch furchtbare Zeiten hindurchgehen müßten, wenn nicht aus einem wirklich aktiven Geistesleben und aus einem aktiv erfaßten Staats- und Wirtschaftsleben heraus eine Grundlage gelegt würde für einen Neuaufbau.

Remarque

Des illustrations permettent d'aborder la paresse de penser de notre époque sans perdre de temps, car les

Anmerkung

Durch Illustrationen kann auf die Denkfaulheit unserer Zeit eingegangen ohne damit Zeit zu ver-

descriptions "de notre école Waldorf, de l'eurythmie, de nos cours universitaires, du Jour qui vient" [...] "sont malgré tout extraordinairement utiles". Mais laisser les auditeurs se reposer avec de telles illustrations n'a de sens que si cela leur donne la possibilité de parler à nouveau "de choses un peu plus difficiles" -- c'est-à-dire du principe. Même la référence à l'insuffisance de ces illustrations peut être utilisée pour montrer à quel point le principe lui-même est pensé vaste.

Rudolf Steiner ne cache pas non plus les insuffisances du mouvement anthroposophique. Au sein du mouvement anthroposophique, l'intérêt pour "ce qui se passe réellement dans le monde" ne semble pas avoir été le seul à faire défaut. Il semble que la paresse de penser diagnostiquée par Rudolf Steiner chez les "humains d'aujourd'hui" et la faiblesse pour les illustrations qui en découle y aient aussi fait des ravages.

303

schwenden, weil Beschreibungen „von unserer Waldorfschule, von der Eurythmie, von unseren Hochschulkursen, von dem Kommenden Tag“ [...] „trotzdem außerordentlich nützlich sind“. Die Zuhörer sich mit solchen Illustrationen erholen zu lassen, macht aber nur Sinn, wenn dadurch die Möglichkeit gewonnen wird, wieder „von etwas schwierigeren Dingen“ -- also vom Prinzip -- zu reden. Sogar der Hinweis auf die Unzulänglichkeit dieser Illustrationen kann benutzt werden, um zu zeigen, wie weitreichend das Prinzip selber gemeint ist.

Auch die Unzulänglichkeiten der anthroposophischen Bewegung verschweigt Rudolf Steiner nicht. Innerhalb der anthroposophischen Bewegung scheint es aber nicht nur an Interesse gemangelt zu haben für dasjenige, „was eigentlich in der Welt vorgeht“. Scheinbar hat dort die von Rudolf Steiner bei den „heutigen Menschen“ diagnostizierte Denkfaulheit und die damit einhergehende Schwäche für Illustrationen auch gewütet.

303

L’illustration est facilement faite programme

Source [19]: GA 259, p. 249, 1/1991, 31.01.1923, Stuttgart
Session avec le Cercle des trentes

Trad. F. G., v. 03 -20241130

Résumé

Steiner se plaint de ce que ce qu'il a dit n'a pas été compris, qu'il avait dit pour illustrer une chose, que le lendemain déjà, cela avait été transformé en programme. Cela montre seulement à quel point les gens (dans ce cas les anthroposophes di-

Illustration wird leicht zum Programm gemacht

Quelle [19]: GA 259, S. 249, 1/1991, 31.01.1923, Stuttgart
Sitzung mit dem Dreissigerkreis

Kurzfassung

Steiner beschwert sich darüber, daß dasjenige, was er zur Illustration einer Sache gesagt hatte, schon am nächsten Tag zum Programm gemacht worden ist. Es zeigt nur, wie wenig die Leute (in diesem Fall die führenden Anthroposophen)

rigeants) ne réfléchissent absolument pas.

[249] Nous nous réunissons aujourd'hui ici, et comme je l'ai indiqué hier, le concret de ce qui nous a rassemblés, ce que j'ai seulement exposé hier illustrativement, sera fait programme aujourd'hui.

[Pourquoi ne trouve-t-on pas la possibilité de présenter quelque chose dont on a délibéré auparavant ? Pourquoi ne se trouve pas la possibilité de rejeter un bavardage inconsistant de Melle Ruben? Pourquoi ne se trouve pas la possibilité de rejeter ce qu'a exposé Bock et ce que j'ai dû rejeter avant-hier ? Ce que j'ai donc dû rejeter moi-même ?] Pourquoi tenons-nous des réunions sans que les personnalités s'y préparent ? L'erreur fondamentale est que pas un humain ne s'est préparé à ce qu'il veut apporter ici. Quand un humain montre qu'il s'est préparé, alors il l'expose avec chaleur et enthousiasme. [De l'enthousiasme, il n'y en a eu qu'en fâcherie. On voudrait seulement souhaiter qu'une quelconque chose fût exposée positivement avec chaleur ! C'est ce dont on aurait besoin ! Et c'est ce qui manque. Ici règne une froidure, qui est la plus monstrueuse, et toute la réunion a cette caractéristique commune, qu'elle est froide jusqu'à l'excès, que pas de chaleur n'a été ressentie !]

Lorsque l'on éprouve cela, on ne peut pas croire que l'on est en train de pouvoir emmener la société. On

überhaupt nachdenken.

[249] Heute versammeln wir uns hier, und weil ich gestern hingewiesen habe auf das Konkrete dessen, was uns zusammengeführt hat, wird heute das zum Programm gemacht, was ich gestern nur illustrativ angeführt habe.

[Warum findet man nicht die Möglichkeit, etwas, was man vorher überlegt hat, vorzubringen? Warum findet sich nicht die Möglichkeit, ein wesenloses Geschwätz von Frl. Ruben zurückzuweisen? Warum findet sich nicht die Möglichkeit, das zurückzuweisen, was Bock vorgebracht hat und was ich vorgestern zurückweisen mußte? Was ich selbst also zurückweisen mußte?] Warum halten wir Versammlungen, ohne daß sich die Persönlichkeiten darauf vorbereiten? Der Grundfehler ist der, daß sich kein Mensch auf das vorbereitet, was er hier vorbringen will. Wenn ein Mensch zeigt, daß er sich vorbereitet hat, dann bringt er es mit Wärme und mit Enthusiasmus vor. [Einen Enthusiasmus hat es heute nur im Schimpfen gegeben. Man möchte nur wünschen, daß irgend etwas im Positiven mit Wärme vorgebracht würde! Das ist dasjenige, was man brauchen würde! Und das ist das, was fehlt. Hier herrscht eine Kälte, die das Ungeheuerlichste ist, und die ganze Versammlung hat dieses gemeinsame Charakteristikum, daß sie kalt ist bis zum Exzeß, daß keine Wärme verspürt worden ist!]

Wenn man dieses erlebt, kann man nicht glauben, daß man dabei ist, die Gesellschaft fortführen zu kön-

pourrait seulement constater que vous n'y pensez pas une fois. C'est caractéristique, de ce que l'on ne développe pas de pensé intérieurement. Ce soir toutes les chaises sont devenues « chaises de fonction des fonctionnaires de la Rome antique » (kurulisch). Vraiment, ça a été une surprise, que ce qui n'avait été apporté par moi que comme illustration était déjà devenu ce soir « Programme ».

nen. Man könnte nur konstatieren, daß Sie nicht einmal nachdenken. Das ist das eigentümliche, daß man nicht innerlich Gedanken entwickelt. Heute abend sind alle Stühle zu kurulischen geworden. Wirklich, es ist eine Überraschung gewesen, daß dasjenige, was nur als Illustration von mir vorgebracht wurde, heute abend schon zum « Programm » gemacht worden ist.

Remarque

Rudolf Steiner se plaint donc du fait que ce qu'il a dit pour illustrer une chose a été transformé en programme dès le lendemain. Mais il reste à savoir où il trace lui-même la limite entre illustration et principe dans ses explications sur la triarticulation sociale.

Anmerkung

Rudolf Steiner beschwert sich also darüber, daß dasjenige, was er zur Illustration einer Sache gesagt hatte, schon am nächsten Tag zum Programm gemacht worden ist. Es bleibt aber die Frage, wo er selber bei seinen Ausführungen zur sozialen Dreigliederung die Grenzen zwischen Illustration und Prinzip zieht.

Pour clarifier cette question, il ne suffit pas d'observer ce que Rudolf Steiner compte comme illustration. Il est encore plus décisif de déterminer quel principe doit être ainsi illustré. Cela explique pourquoi les citations suivantes sont généreuses : le principe ne ressort généralement que du contexte. Ses successeurs omettent généralement ce contexte.

Um diese Frage zu klären, reicht es nicht aus, darauf zu achten, was Rudolf Steiner zur Illustration rechnet. Noch entscheidender ist es, herauszuarbeiten, welches Prinzip dadurch illustriert werden soll. Dies erklärt, warum die folgenden Zitate großzügig geraten sind: das Prinzip ergibt sich meistens erst aus dem Kontext heraus. Diesen Kontext lassen seine Nachfolger in der Regel aus.

Après l'émancipation des vie de l'économie et de l'esprit, les questions de détail se posent autrement

Nach der Emanzipation von Wirtschafts- und Geistesleben stellen sich Detailfragen anders

Source [34]: GA 337b, s. 241-244, 1/1999, 12.10.1920, Dornach
Soirée de questions suite au premier cours universitaire anthroposophique

Quelle [34]: GA 337b, S. 241-244, 1/1999, 12.10.1920, Dornach
Frageabend anläßlich des ersten anthroposophischen Hochschulkurses

Trad. F. G., v. 03 -20241130

[240] Question : *Qui doit-on en fait prendre maintenant en considération quand doit être propagée la tri-articulation de l'organisme social ? Les possédants ne peuvent pas être pris en considération, car ils n'ont pas d'autres efforts que de garder leur possession sans gène.*

Rudolf Steiner : Ils ne pensent pas aussi admettre d'autres pensées que celles par lesquelles ils ont gagné leur possession. En dehors de cela, ils dorment encore sur les plus importants événements du présent, ils n'en savent rien.
[Ils savent tout au plus que les Polonais ont une fois à nouveau la supériorité, autrefois ils faisaient leurs plans comme si les Russes avaient la supériorité et ainsi de suite. Que ce qui monte à l'Est ne soit pas vaincu par une quelconque victoire polonaise, les gentils bourgeois de l'ouest et centre Europe ne le remarquent à nouveau pas. Et quand ce qui vit à l'est ne peut être combattu à partir les impulsions qui reposent dans la tri-articulation, cela rentre encore une fois dans une autre tête ; quand c'est aussi vaincu et assommé dans une forme, alors ça reprend encore une fois dans une nouvelle forme. Donc la question est déjà posée dans un certain sens avec droit ; c'est juste, les possédants viennent à peine en considération, et le prolétariat, les prolétaires veulent donc aussi, comme cela s'est montré, ne rien en savoir tout d'abord. Mais, mes très chers présents, nous n'avons pas du tout besoin de soulever cette question ainsi, mais nous avons seulement besoin d'essayer, dans la direction que j'ai justement indiquée, de faire le correct et vrai-

[240] Frage: *Wer kommt denn nun eigentlich in Betracht, wenn die Dreigliederung des sozialen Organismus propagiert werden soll? Die Besitzenden können nicht in Betracht kommen, denn sie haben ja keine anderen Bestrebungen, als ihren Besitz ungestört zu erhalten.*

Rudolf Steiner: Sie denken auch nicht daran, andere Gedanken anzunehmen als diejenigen, durch die sie ihren Besitz gewonnen haben. Sie verschlafen außerdem noch alle die wichtigen Ereignisse der Gegenwart, sie wissen nichts davon.
[Sie wissen höchstens, daß jetzt wieder einmal die Polen die Oberhand haben; früher machten sie ihre Pläne, als die Russen die Oberhand hatten und so weiter. Daß dasjenige, was da im Osten aufgeht, nicht besiegt ist mit irgendeinem Polensieg, davon merken wiederum die lieben Bourgeois West- und Mitteleuropas nichts. Und wenn dasjenige, was da lebt im Osten, nicht von jenen Impulsen aus bekämpft werden kann, die in der Dreigliederungsrichtung liegen, geht das wiederum hinein in einen anderen Kopf; wenn es auch in der einen Form besiegt und totgeschlagen wird, so geht es in einer anderen, neuen Form wiederum auf. Also die Frage ist schon in einem gewissen Sinne mit Recht gestellt; es ist richtig, die Besitzenden kommen kaum in Betracht, und das Proletariat, die Proletarier wollen ja auch, wie es sich gezeigt hat, zunächst nichts davon wissen. Aber, meine sehr verehrten Anwesenden, diese Frage brauchen wir gar nicht so aufzuwerfen, sondern wir brauchen nur zu versuchen, in der Richtung, die ich eben angegeben

ment apprendre à connaître, ce que c'est, ne pas passer ensommeillé devant le présent. Que savent en règle (générale) les bourgeois de ce qui va de soi dans les syndicats ? Ils n'en savent rien du tout. Oui, l'apparence habituelle des jours actuels est celle-ci : on ne passe comme bourgeois dans la rue à côté d'un ouvrier et en fait on passe près de lui ainsi que l'on n'a aucun pressentiment du rapport dans lequel on se tient à lui. Il s'agit seulement que l'on ait fait notre devoir dans la direction du progrès, comme je l'ai maintenant évoqué — alors se trouve déjà l'essentiel. Et]

habe, das Rechte zu tun und wirklich das kennenzulernen, was da ist, nicht schläfrig vorbeizugehen an der Gegenwart. Was wissen die Bourgeois in der Regel davon, was in den Gewerkschaften vor sich geht? Sie wissen gar nichts davon. Ja, die gewöhnlichste Erscheinung des heutigen Tages ist diese: man geht als Bourgeois auf der Straße an einem Arbeiter vorbei, und eigentlich geht man an ihm so vorbei, daß man keine Ahnung davon hat, in welchem Zusammenhange man mit ihm steht. Es handelt sich darum, daß wir unsere Pflicht nach der Richtung des Fortschrittes getan haben, so wie ich das jetzt angedeutet habe - dann findet sich schon das Wesentliche. Und]

305

il s'agit donc tout de suite qu'aujourd'hui, où nous pouvons déjà développer les efforts concrets, le principe associatif, [comme je l'ai caractérisé avant-hier,] là, où seulement nous pouvons, soit appelé à la vie et que là où nous le pouvons déjà aujourd'hui, nous faisions tout, pour dissoudre la vie syndicale et créer des groupements associatifs entre dirigeants d'entreprise et les travailleurs, les preneurs de travail/employés. Si nous pouvons travailler en vue de la dissolution de la vie syndicale, ainsi pourrons-nous faire maintes autres choses. Avant tout renforcer à partir de nous ce qu'est l'union/la fédération pour la tri-articulation. Avec "nous", je pense naturellement maintenant indistinctement tous ceux, qui sont assis ici, pas purement les membres de la société anthroposophique — parmi ceux-là il y en a donc qui disent toujours :

es handelt sich ja gerade darum, daß wir heute, wo wir schon die konkreten Bestrebungen entwickeln können, das assoziative Prinzip [so, wie ich es vorgestern charakterisiert habe,] da, wo wir nur können, in das Leben rufen und daß wir da, wo wir es heute schon können, alles dazu tun, um das gewerkschaftliche Leben aufzulösen und assoziative Verbände zu schaffen zwischen den Unternehmenleitenden und den Arbeitenden, den Arbeitnehmern. Wenn wir hinarbeiten können nach der Auflösung des Gewerkschaftslebens, so können wir manches andere tun. Vor allem können wir dasjenige, was der Bund für Dreigliederung des sozialen Organismus ist, von uns aus stärken. Ich meine natürlich mit «uns» jetzt unterschiedslos alle diejenigen, die hier sitzen, nicht etwa bloß die Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft -

le véritable anthroposophe doit se tenir à distance de la vie politique, il ne peut s'occuper avec la vie politique que si son métier le rend nécessaire. — Cela se trouve aussi, il y a de tels égoïstes, et ils s'appellent malgré tout anthroposophes, qui croient particulièrement développer justement une vie ésotérique, en ce qu'ils s'assoient ensemble dans une mesure sectaire avec un petit nombre d'humains et satisfont la prospérité de leur âme dans l'imprégnation de toutes sortes de mystiques. (Applaudissements)

unter denen sind ja solche, die heute noch immer sagen: Dem wirklichen Anthroposophen muß das politische Leben ferneliegen, der kann sich nur mit dem politische Leben befassen, wenn sein Beruf das notwendig macht. - Das kommt auch vor, solche Egoisten gibt es, und die nennen sich trotzdem Anthroposophen, die glauben, gerade ein besonders esoterisches Leben zu entwickeln, indem sie sektenmäßig sich zusammensetzen mit einer kleinen Anzahl von Menschen und ihre Seelenwollust befriedigen im Durchdringen mit allerlei Mystik. (Beifall)

Mes très chers présents, ce n'est rien d'autre que de l'absence d'amour organisée de manière sectaire; c'est purement parler d'amour humain, pendant que cela provient justement de l'amour humain, cela signifie du plus intérieur principe de l'action anthroposophique.
Ce qui devrait s'exprimer de la fédération pour la tri-articulation, c'est de cela qu'il s'agit, et comprendre ces choses aujourd'hui est aujourd'hui infiniment important et plus important, que de mijoter toutes les questions de détail. Car, mes très chers présents, de telles questions, qui seront des questions concrètes, elles se présenteront encore après-demain d'une tout autre manière, que nous nous laissons rêvasser, quand nous aurons aidé demain une institution quelconque à se mettre sur pieds, qui maintenant vraiment apporte quelque chose de réel à l'émancipation de la vie économique de la vie de l'État ; alors tout d'abord naissent notamment les tâches.

Meine sehr verehrten Anwesenden, das ist nichts anderes als die sektenmäßig organisierte Lieblosigkeit; das ist bloß Reden von Menschenliebe, während jenes gerade aus der Menschenliebe, das heißt aus dem innersten Prinzip anthroposophischen Wirkens hervorgegangen ist. Was sich im Bund für Dreigliederung ausdrücken soll, das ist dasjenige, worauf es ankommt, und diese Dinge heute zu verstehen, ist unendlich wichtig und wichtiger, als alle Detailfragen auszubrüten. Denn, meine sehr verehrten Anwesenden, solche Fragen, die konkrete Fragen sein werden, die werden sich übermorgen in einer ganz anderen Weise noch ergeben, als wir uns träumen lassen, wenn wir morgen irgendeiner Einrichtung auf die Beine geholfen haben, die nun wirklich zur Emanzipation des Wirtschaftslebens vom Staatsleben etwas Reales beiträgt; dann erst entstehen nämlich die Aufgaben.

Nous n'avons pas du tout besoin de poser les questions à partir des conceptions d'aujourd'hui, par exemple, comment les personnes de l'organisation spirituelle s'occuperont de la transmission du capital. Laissez seulement une fois être arrivé quelque chose pour l'instauration de la tri-articulation, laissez seulement une fois être instauré quelque chose de porteur, alors vous verrez, ce qu'aura pour signification quelque chose comme ce qu'on peut poser comme question aujourd'hui. Aujourd'hui, vous vous demandez naturellement, lorsque vous regardez l'organisme spirituel, cela signifie la somme des établissements scolaires inférieurs et supérieurs et en rapport à des questions isolées, alors vous posez les questions en rapport avec une institution d'État corrompue. Vous devez d'abord attendre, quelles questions peuvent être posées, lorsque l'émancipation de la vie de l'esprit est là. Là, les choses se présenteront tout autrement qu'aujourd'hui. Et c'est aussi ainsi dans la vie de l'économie. Les questions qu'il est nécessaire de poser là, elles se présentent alors. Il en ressort qu'il n'est pas d'une grande fécondité, de parler en général d'une manière quelconque aujourd'hui d'associations et ainsi de suite, et il n'en sort pas grand-chose, si l'on veut se faire une représentation, comment une association se laisse articuler vraiment aux autres. Laissez, seulement une fois, se former ces associations économiques, à l'intérieur desquelles, alors sans aide de l'État, je pense aussi que dans le spirituel on doit travailler sans aide de l'État, car alors se po-

Wir haben gar nicht nötig, aus den heutigen Auffassungen heraus die Fragen zu stellen, zum Beispiel, wie die Personen aus der geistigen Organisation die Überleitung des Kapitals besorgen werden. Lassen sie nur einmal etwas geschehen sein zur Entstehung der Dreigliederung, lassen Sie nur einmal Tatkräftiges entstanden sein, dann werden Sie sehen, was für eine Bedeutung so etwas haben wird, wie das, was man heute als Frage stellen kann. Heute stellen Sie ja natürlich, wenn Sie den geistigen Organismus, das heißt die Summe der niederen und höheren Schulanstalten betrachten und in bezug auf einzelnes Fragen stellen, dann stellen Sie die Fragen in bezug auf eine staatskorrupte Einrichtung. Sie müssen erst warten, welche Fragen gestellt werden können, wenn die Emanzipation des Geisteslebens da ist. Da werden sich die Dinge ganz anders herausstellen als heute. Und so ist es auch im Wirtschaftsleben. Die Fragen, die da notwendig sind zu stellen, die ergeben sich erst. Daher ist es von keiner großen Fruchtbarkeit, heute irgendwie im allgemeinen zu reden von Assoziationen und so weiter, und es kommt nicht viel dabei heraus, wenn man sich eine Vorstellung machen will, wie eine Assoziation wirklich sich an die andere angliedern muß. Lassen Sie nur einmal diejenigen wirtschaftlichen Assoziationen entstehen, innerhalb welcher man dann ohne Staatshilfe, ich meine auch im Geistigen ohne Staatshilfe arbeiten muß, denn dann werden sich die richtigen Fragen ergeben, [243] denn dann muß man auf sich selbst gestellt arbeiten, dann muß man

seront les véritables questions, [243] car alors on doit travailler à partir de soi-même, alors on doit penser économiquement, afin que les choses puissent simplement aller. Et cela sera de toute grande signification pour le progrès de l'économie.

Remarque

Parmi les questions de détail, il y a donc "la manière dont les personnes de l'organisation spirituelle prendront soin du transfert du capital", mais pas le fait que ce soit à elles de s'en occuper.

wirtschaftlich denken, damit die Dinge überhaupt gehen können. Und das wird von allergrößter Bedeutung für den wirtschaftlichen Fortschritt sein.

Anmerkung

Zu den Detailfragen gehört also „wie die Personen aus der geistigen Organisation die Überleitung des Kapitals besorgen werden“, nicht aber dass diese von ihnen zu besorgen ist.

307 *307*

Libération de la vie de l’esprit comme principe, circulation du capital comme illustration

Befreiung des Geisteslebens als Prinzip, Kapitalzirkulation als Illustration

Source [39]: GA 341, p. 015, 3/1986, 31.07.1922, Dornach
Entretien avec des étudiants (« Séminaire d’économie nationale »)

Trad. F. G., v. 02 -20241130

Quelle [39]: GA 341, S. 015, 3/1986, 31.07.1922, Dornach
Besprechung mit Studenten („Nationalökonomisches Seminar“)

[015] Vous dites : les « points essentiels » sont logiquement cohérents. Ils ne le sont pas du tout, ni les « points essentiels » ni les autres choses ! Je souligne que je ne voulais pas être purement économiste, mais social et économiste. Cela conditionne naturellement tout le style et l'attitude de ces écrits, de sorte qu'ils ne peuvent pas être évalués/valorisés absolument purement économiquement. Cela peuvent l’être tout au plus certains essais dans les écrits de triarticulation. Mais je ne les trouve pas du tout logiquement cohérents, parce que je n'ai donné, avec suffisamment de prudence, que des lignes directrices et des exemples ou, en fait, que des illus-

[015] Sie sagen: die „Kernpunkte“ sind logisch in sich geschlossen. Das sind sie gar nicht, weder die „Kernpunkte“ noch die anderen Sachen! Wobei ich betone, daß ich nicht rein volkswirtschaftlich sein wollte, sondern sozial und volkswirtschaftlich. Dadurch ist natürlich der ganze Stil und die Haltung dieser Schriften bedingt, so daß sie nicht durchaus rein volkswirtschaftlich bewertet werden können. Das können höchstens einzelne Aufsätze in den Dreigliederungsschriften. Aber logisch in sich geschlossen finde ich sie schon gar nicht, weil ich doch, vorsichtig genug, nur Richtlinien angegeben habe und Exempel oder eigentlich nur Illustrationen. Ich wollte ein

trations. Je voulais susciter une prise de conscience de ce que l'on obtient lorsque quelqu'un gère un moyen de production aussi longtemps qu'il peut y être présent ; ensuite, cela doit passer à celui qui peut à nouveau le gérer lui-même. Je peux très bien imaginer que ce qui doit être atteint par ce biais pourrait l'être par d'autres moyens. Je voulais simplement donner des lignes directrices. Je voulais montrer que l'on trouve une issue si l'on réalise cette triarticulation de manière appropriée, si l'on libère effectivement la vie de l'esprit en tant que telle, si l'on place la vie de droit sur une base démocratique et si l'on place la vie de l'économie sur le plan objectif et professionnel, ce qui peut être représenté dans les associations. Et j'ai la conviction qu'il se passera alors ce qu'il faut dans l'économique. Je dis que les gens qui sont dans l'association trouveront ce qui est juste. J'aimerais compter avec les humains, et c'est ce qui est conforme à la réalité.

Bewußtsein dafür hervorrufen, was dadurch erreicht wird, daß jemand ein Produktionsmittel nur so lange verwaltet, als er dabeisein kann; dann muß es übergehen auf den, der es selbst wieder verwalten kann. Ich kann mir gut denken, daß das, was dadurch erreicht werden soll, auf einem anderen Wege erreicht werden könnte. Ich wollte bloß Richtlinien angeben. Ich wollte zeigen, daß man einen Ausweg findet, wenn man diese Dreigliederung sachgemäß durchführt, wenn man tatsächlich das Geistesleben als solches befreit, wenn man das Rechtsleben auf demokratische Basis stellt, und wenn man das Wirtschaftsleben auf das Sachliche und Fachliche stellt, was in den Assoziationen vertreten werden kann. Und ich habe die Überzeugung, daß dann im Wirtschaftlichen schon das Richtige geschieht. Ich sage, die Menschen werden das Richtige finden, die in der Assoziation darin sind. Ich möchte mit Menschen rechnen, und das ist das Wirklichkeitsgemäße.

308

308

Remarque

L'illustration est donc "que quelqu'un ne gère un moyen de production que tant qu'il peut y être présent ; ensuite, il doit passer à celui qui peut à nouveau le gérer lui-même". Le principe consiste en ce que "l'on libère effectivement la vie de l'esprit en tant que telle". Et la vie de l'esprit en tant que telle comprend la gestion du capital et donc aussi sa libération. On pourrait toutefois comprendre ce passage dans le sens que le capital peut tranquillement continuer à être transformé en marchandise, si l'on veille

Anmerkung

Die Illustration ist also, „daß jemand ein Produktionsmittel nur so lange verwaltet, als er dabeisein kann; dann muß es übergehen auf den, der es selbst wieder verwalten kann.“ Das Prinzip besteht darin, dass „man tatsächlich das Geistesleben als solches befreit.“ Und zum Geistesleben als solchem gehört die Kapitalverwaltung und daher auch deren Befreiung. Diese Stelle könnte man allerdings so verstehen, dass das Kapital ruhig weiter zur Ware gemacht werden darf, wenn nur dafür sorgt wird, dass das übrige Geis-

seulement à ce que le reste de la vie de l'esprit soit libéré.

Dans le passage suivant, il devient clair que Rudolf Steiner ne compte pas sa classification inconfortable du capital dans la vie de l'esprit et du travail dans la vie de droit comme une illustration, mais comme un principe de la triarticulation sociale. Celui qui met cela à disposition/en option ne travaille plus dans la direction de la triarticulation sociale.

Capital dans la vie de l'esprit, travail dans la vie de droit comme principe

Source [22]: GA 305, p. 234-237, 2/1979, 29.08.1922, Oxford
Oxford Holiday Conference

Trad. F. G., v. 03 -20241130

[12036 - Et là nous devons être clairs à nous-mêmes que peu à peu ce qui était à l'origine la théocratie s'éloigne de la vie. Car dans les lieux où ont vécu les théocrates des origines, il n'y avait pas de bibliothèques, là, la science n'était pas mise en rangées dans des bibliothèques ; là lorsqu'on se préparait à maîtriser une science, on ne s'asseyait pas pour étudier de vieux livres, mais on vivait avec l'être vivant de l'humain. Là on regardait l'humain. Là on se demandait : qu'est-ce qui est à faire là dehors avec cet humain ? La bibliothèque, c'était le monde. On ne regardait pas dans des livres, mais la physionomie humaine, on faisait attention à des âmes humaines, on lisait en elles ; on ne regardait pas dans les livres, on regardait les humains. C'est dans les bibliothèques qu'est rentré progressivement notre science ou sinon sauvegardé n'im-

tesleben frei wird.

Bei der folgenden Stelle wird aber deutlich, dass Rudolf Steiner seine unbequeme Zuordnung des Kapitals zum Geistesleben und der Arbeit zum Rechtsleben nicht zur Illustration, sondern zum Prinzip der sozialen Dreigliederung rechnet. Wer dies zur Disposition stellt, arbeitet nicht mehr in die Richtung der sozialen Dreigliederung.

Kapital ins Geistesleben, Arbeit ins Rechtsleben als Prinzip

Quelle [22]: GA 305, S. 234-237, 2/1979, 29.08.1922, Oxford
Oxford Holiday Conference

[Und da müssen wir uns klar sein, allmählich hat das, was ursprünglich Theokratie war, vom Leben sich entfernt. Denn in denjenigen Stätten, wo die ursprünglichen Theokraten gelebt haben, da gab es keine Bibliotheken, da war nicht die Wissenschaft in Bibliotheken eingereiht; da setzte man sich nicht hin, wenn man sich vorbereitete, um eine Wissenschaft zu beherrschen, und studierte alte Bücher, sondern da lebte man mit dem lebendigen Wesen des Menschen. Da sah man den Menschen an. Da fragte man sich: Was ist da draußen mit dem Menschen zu tun. Die Bibliothek war die Welt. Man schaute nicht in Bücher, sondern auf die menschliche Physiognomie, man achtete auf menschliche Seelen, man las in ihnen; man schaute nicht in die Bücher hinein, sondern man schaute auf die Menschen. In die Bibliotheken ist allmählich un-

porte comment, séparée de l'humain.]

sere Wissenschaft hineingegangen oder sonst irgendwie aufgespeichert, vom Menschen getrennt.]

[234] Nous avons besoin d'une vie de l'esprit qui se tienne à nouveau tout entière dans le monde, nous avons besoin d'une vie de l'esprit où les livres sont écrits à partir de la vie, agissent dans la vie et soient seulement des stimulants pour la vie, veuillent seulement être des moyens et des chemins pour la vie. Nous devons sortir de la bibliothèque. Nous devons tout de suite dans la vie de l'esprit aller dans la vie. Et nous devons avoir un système d'éducation qui ne procède pas selon des règles, qui procède d'après les enfants qui sont réellement là ; apprenne à connaître les enfants d'après la connaissance de l'humain et qui lise de l'être de l'enfant lui-même ce qui est à faire chaque jour, chaque semaine, chaque année.

3 7 [234] Wir brauchen ein Geistesleben, das wiederum ganz in der Welt drinnensteht, wir brauchen ein Geistesleben, wo die Bücher aus dem Leben heraus geschrieben sind, ins Leben hinein wirken und nur Anregungen sind für das Leben, nur Mittel und Wege sein wollen für das Leben. Wir müssen aus der Bibliothek heraus. Wir müssen gerade im geistigen Leben in das Leben hinein. Und wir müssen ein Erziehungswesen haben, das nicht nach Regeln verfährt, das nach den Kindern verfährt, die real da sind, nach Menschenkenntnis; aus Menschenkenntnis heraus die Kinder kennenlernt und aus dem Kinde selbst herausliest, was zu tun ist jeden Tag, jede Woche, jedes Jahr.

309

Nous avons besoin d'une vie étatique-juridique dans laquelle l'humain se tienne vis-à-vis de l'humain, où sera jugé seulement d'après ce pour quoi chacun à une compétence justifiée, comme je le disais déjà, indifféremment dans quelle profession ou autre situation sinon dans laquelle il se tient. Ce qui fait tous les humains égaux cela appartient à la vie étatique-juridique.

3 8 Wir brauchen ein staatlich-juristisches Leben, in dem Mensch dem Menschen gegenübersteht, wo nur nach dem geurteilt wird, wozu eine berechtigte Kompetenz jeder einzelne hat, wie ich schon sagte, gleichgültig in welchem Beruf, in welcher sonstigen Situation er drinnensteht. Das gehört in das staatlich-juristische Leben hinein; was alle Menschen gleich macht.

12039 - Qu'est-ce qui pénétrera alors dans la vie spirituelle si elle est saisie comme je viens de le décrire ? De la vie économique de proche en proche l'administration du capital entrera d'elle-même dans la vie spirituelle. On peste aujourd'hui sur le capitalisme on ne

Was wird dann in das geistige Leben hineinkommen, wenn das geistige Leben so aufgefaßt wird, wie ich es jetzt beschrieben habe? Vom wirtschaftlichen Leben wird von selbst nach und nach die Kapitalverwaltung in das geistige Leben hineinkommen. Schimpft man heu-

peut donc rien faire contre le capitalisme, on a quand même besoin du capitalisme. Il ne s'agit pas que du capital soit là, que le capitalisme soit là, mais quelles forces sociales oeuvrent dans le capital et le capitalisme. Le capitalisme est apparu du don spirituel d'invention de l'humanité. Il est déjà issu du spirituel par la division du travail et la connaissance spirituelle. Dans les Fondements de l'organisme social, je n'ai dit qu'en illustration, parce que je ne voulais présenter aucune utopie, comment cet afflux du capital vers le membre spirituel de l'organisme social pourrait se passer en ce que celui qui a tout d'abord acquis du capital [235] et par cela a travaillé par le capital , et est à ce travail du capital avec sa propre personne, en ce qu'ainsi, comme on le fait aujourd'hui avec les livres qui, au bout de trente ans, tombent dans le domaine public, il veille à ce que le capital passe à la collectivité. Je n'ai pas dressé cela comme un point de vue utopique, mais dit qu'ainsi on pourrait arriver à donner au capital ce courant, ainsi qu'au lieu qu'il s'accumule de tous côtés, il entre dans la circulation sanguine de la vie sociale. Tout ce que j'ai dit est dit comme illustration, ce ne sont pas des dogmes, pas des concepts utopiques, mais je voulais mentionner quelque chose qui peut-être se passera par l'association.

te über den Kapitalismus - man kann ja nichts machen gegen den Kapitalismus, man braucht doch den Kapitalismus. Es handelt sich nicht darum, daß Kapital da ist, Kapitalismus da ist, sondern: welche sozialen Kräfte in dem Kapital und Kapitalismus wirken. Der Kapitalismus ist entstanden aus der geistigen Erfindungsgabe der Menschheit. Er ist schon aus dem Geistigen heraus entstanden durch Arbeitsteilung und geistige Erkenntnis. Ich habe nur zur Illustration, weil ich keine Utopie geben wollte, in meinen « Kernpunkten » gesagt, wie etwa dieses Hinströmen des Kapitals zum geistigen Glied des sozialen Organismus geschehen könnte, indem derjenige, der zunächst Kapital erworben hat [235] und dadurch Kapital arbeitend hat, und mit seiner eigenen Person bei dieser Arbeit des Kapitals dabei ist, indem der so, wie man es heute mit den Büchern macht, die nach dreißig Jahren an die Allgemeinheit übergehen, dafür sorgt, daß das Kapital an die Allgemeinheit übergeht. Ich habe es nicht als einen utopischen Standpunkt aufgestellt, sondern gesagt, so könnte man vielleicht dazu kommen, dem Kapital diese Strömung zu geben, so daß es, statt daß es überall stockt, in die Blutzirkulation des sozialen Lebens hineinkomme. Alles das, was ich gesagt habe, ist gesagt als Illustration, sind nicht Dogmen, nicht utopische Begriffe, sondern ich wollte etwas anführen, was vielleicht durch die Assoziation geschehen wird.

310

Mais il peut arriver peut-être tout autre chose. Celui qui pense dans la

Es kann vielleicht aber etwas ganz anderes geschehen. Derjenige, der

plénitude de la vie n'énonce pas des dogmes qui doivent être mis en pratique, il compte avec des humains qui, de l'ensemble dont ils font partie quand ils sont placés comme il est juste dans l'organisme social , puisent ce qui est conforme aux buts et aux fins du point de vue social. On compte partout avec des humains et non avec des dogmes. Mais j'ai donc dû vivre que ce qui en réalité était pensé avec les Fondements n'a pas du tout été discuté. Par contre, les gens ont demandé : comment parviendra- t-on à ce qu'après tant et tant d'années, le capital soit hérité par les plus capables ? etc. Les humains ne veulent en fait rien de réel, ils veulent seulement des utopies. Mais c'est tout de suite cela qui parle contre l'adoption d'une impulsion comme celle qui réside dans la tri-articulation.

lebensvoll denkt, setzt nicht Dogmen hin, die ausgeführt werden sollen, sondern rechnet mit Menschen, die aus ihrem Zusammenhang dasjenige herausbringen, was sozial ziel- und zweckvoll ist, wenn diese Menschen in der richtigen Weise in den sozialen Organismus hineingestellt sind. Überall ist gerechnet mit Menschen und nicht mit Dogmen. Aber ich habe es ja erleben müssen: Dasjenige, was eigentlich gemeint war mit den « Kernpunkten », ist gar nicht diskutiert worden. Dagegen haben die Leute gefragt: Wie wird man es dahin bringen, daß das Kapital sich nach so und so viel Jahren an den Fähigsten vererbt? Und so weiter. Die Menschen wollen ja nichts Wirkliches, wollen nur Utopien. Das ist es aber, was gerade gegen die unbefangene Aufnahme eines solchen Impulses spricht, wie er in der Dreigliederung vorliegt.

12041 - Et ainsi on verra, si la vie juridique-étatique peut se manifester de manière correcte qu'elle englobe alors avant tout le travail de l'humain. Ce travail de l'humain est aujourd'hui entièrement fiché dans la vie économique. Il n'est pas traité comme quelque chose qui est déterminé d'humain à humain. En 1905 environ, j'ai écrit un article sur la question sociale, et j'ai voulu expliquer qu'étant donné notre actuelle division du travail, le travail devient seulement une marchandise en ce qu'il circule dans tout le reste de l'organisme. Pour nous-mêmes, notre travail n'a en vérité qu'une valeur d'apparence. Ce qui a une valeur, c'est seulement ce que les autres font pour nous, tandis que ce que nous faisons devrait

Und so wird man sehen, wenn das juristisch-staatliche Leben in der richtigen Weise sich auswirken kann, daß dieses juristisch-staatliche Leben vor allen Dingen dann die Arbeit des Menschen einbezieht. Die Arbeit des Menschen steckt ja heute ganz im wirtschaftlichen Leben drinnen. Sie wird nicht behandelt als etwas, was von Mensch zu Mensch bestimmt wird. Ich habe etwa 1905 einen Aufsatz geschrieben über die soziale Frage, und habe da klarmachen wollen, daß unter unserer heutigen Arbeitsteilung Arbeit nur eine Ware wird, indem sie hineinfließt in den ganzen übrigen Organismus. Für uns selber hat in Wirklichkeit unsere Arbeit nur einen Scheinwert. Nur was die anderen für uns tun,

avoir une valeur [236] pour les autres. C'est ce à quoi la technique est déjà parvenue. Seulement, notre morale n'a pas suivi. Au sein de l'actuel ordre social, on ne peut rien faire techniquement pour soi, pas même un vêtement. Et même si on s'en fait un, il a un prix comparable à celui qu'il aurait aussi, si au sein de l'ordre social global il était fait par un autre. C'est-à-dire que ce qui situe le vêtement dans le domaine économique

hat einen Wert; während das, was wir tun, für die anderen einen Wert [236] haben soll. Das ist etwas, was die Technik schon erreicht hat. Nur sind wir mit unserer Moral noch nicht nachgekommen. Technisch, innerhalb der heutigen sozialen Ordnung, kann man nichts für sich machen, nicht einmal einen Rock. Sogar wenn man sich den Rock selber macht, so hat er einen solchen Preis, wie er ihn haben würde, wenn er innerhalb der ganzen sozialen Ordnung von einem anderen gemacht wird. Das heißt, was den Rock ins Ökonomische hineinstellt,
[Ajouter ces paragraphes dans la collection du tailleur ?]

311

est universel, est déterminé par la communauté. On se trouve devant une réalité factice lorsqu'on pense que le vêtement fabriqué pour lui-même par le tailleur est meilleur marché. On peut en calculer le prix, il paraît alors meilleur marché. Mais si on le faisait figurer dans un bilan global, on verrait ceci : on ne peut pas davantage modifier ou exclure l'économique en se faisant soi-même un vêtement, qu'on ne peut sortir de sa peau. Le vêtement que l'on a confectionné pour soi-même doit être payé dans sa totalité. Le travail, c'est ce que l'humain fait pour l'humain, et il ne peut pas être évalué en fonction du temps qu'on lui consacre dans l'usine. L'évaluation du travail conduit dans un sens éminent dans le domaine du droit, de l'ordre étatique-juridique.

das ist universell, ist aus der Gemeinschaft heraus bestimmt. Es ist nur ein Scheingebilde, wenn man meint, der vom Schneider für sich selbst hergestellte Rock sei billiger. Man kann das ausrechnen mit Zahlen, da erscheint es billiger. Würde man es aber hineinstellen in eine Gesamtbilanz, so würde man sehen: Ebensowenig wie man aus seiner eigenen Haut herausfahren kann, ebensowenig kann man, indem man sich selber ein Kleidungsstück macht, das ökonomische ändern oder ausschalten. Auch das Kleidungsstück, das man für sich selbst gemacht hat, muß insgesamt bezahlt werden. Die Arbeit ist dasjenige, was der Mensch für den Menschen macht, die nicht darnach geordnet werden kann, wieviel Arbeitszeit man in der Fabrik braucht. Die Bewertung der Arbeit führt im eminentesten Sinne hinein in das Gebiet des Rechts, der staatlich-juristischen Ordnung.

12042 - Que cela soit non pas anachronique, mais actuel, vous pouvez le voir au fait que partout le travail est protégé, assuré, et ainsi de suite. Mais ce ne sont pas là des demi-mesures, ce sont des quarts de mesure qui ne peuvent révéler pleinement leur valeur que dans le cadre d'une tri-articulation correcte de l'organisme social. Car c'est seulement alors que l'humain se tiendra en face de l'humain et trouvera une juste régulation au travail, lorsque dignité humaine parlera contre dignité humaine de ce pour quoi tous les humains sont compétents.

Daß das nicht unzeitgemäß, sondern zeitgemäß ist, das können Sie daraus entnehmen, daß die Arbeit überall geschützt wird, gesichert wird und so weiter. Aber das sind alles nicht halbe, das sind Viertelsmaßregeln, die nur dann voll zur Geltung kommen können, wenn eine richtige Dreigliederung des sozialen Organismus da ist. Denn dann wird erst der Mensch dem Menschen gegenüberstehen und wird erst die Arbeit eine richtige Regelung finden, wenn Menschenwürde gegen Menschenwürde sprechen wird, aus dem heraus, für das alle Menschen kompetent sind.

12043 - Alors vous direz : oui, il n'y aura pas assez de travail si ce travail est déterminé de cette façon dans l'État démocratique. Oui, c'est là l'un des points où le social conduit vers ce qui est l'histoire générale, l'ensemble de l'évolution de l'humanité. La vie économique n'a pas le droit de déterminer le travail. Il faut qu'elle soit enserrée entre la nature d'un [237] côté, et le travail fixé par l'État de l'autre. Pas plus qu'un comité ne peut déterminer maintenant combien l'année 1923 doit avoir de jours de pluie pour que l'on puisse organiser les choses comme il faut en 1923, et tout comme il faut accepter ce que donne la nature et compter

Dann werden Sie sagen: Ja, da kann einmal nicht genügend Arbeit da sein, wenn auf diese Weise im demokratischen Staat dann die Arbeit bestimmt wird. Ja, da ist einer der Punkte, wo das Soziale hineinführt in das Allgemein-Historische, in die allgemeine Menschheitsentwickelung. Das wirtschaftliche Leben darf nicht die Arbeit bestimmen. Es muß eingeschlossen sein auf der einen Seite zwischen der Natur, auf [237] der anderen Seite zwischen der staatlich festgesetzten Arbeit. Geradesowenig wie ein Komitee jetzt bestimmen kann, wie viele Regentage im Jahre 1923 da sein sollen, damit man richtig wirtschaften kann im Jahre 1923, wie man das hinnehmen und damit rechnen muß als einem Gegebenen, mit demjenigen,

avec comme étant une donnée, on devra, avec l'organisme économique autonome, compter avec ce qui est une donnée, avec la quantité de travail qui se présente au sein de l'organisme étatique-juridique. [

was die Natur gibt, so wird man auch im selbständigen wirtschaftlichen Organismus rechnen müssen mit dem Gegebenen als mit einer Arbeitsmenge, die innerhalb des staatlich-juristischen Organismus

Je ne puis mentionner cela que comme une caractéristique générale.

Dans le membre économique de l'organisme social se trouveront les « associations » au sein desquelles des consommateurs, des producteurs et des commerçants, de la même manière, en puisant aux expériences qu'ils font dans la vie, formuleront un jugement associatif non pas un jugement individuel, qui n'a aucune signification. On ne peut y parvenir aujourd'hui quand on suit seulement les minces débuts qui sont là. Qu'ils soient là, cela prouve que dans l'humanité il y a une intention inconsciente de procéder ainsi. On fonde des coopératives, des syndicats, toutes les communautés possibles. Certes, cela montre que le besoin est là. Mais si vous fondez aujourd'hui une coopérative en marge de l'ordre social par ailleurs, il faut que celle-ci, ou bien s'insère dans cet ordre social, pratique les mêmes prix, apporte la marchandise sur le marché selon les usages, ou bien périsse. Ce dont il s'agit dans la tri-articulation de l'organisme social, ce n'est pas la création de réalités à partir d'une pensée utopique, mais l'appréhension de ce qui est réel ; les institutions qui sont là actuellement, celles qui consomment, qui produisent, le chef d'entreprise, ce qui existe en dehors de toute nouvelle fondation, c'est ce qui doit être groupé en associations. On ne devrait nullement demander : comment fonder de nouvelles associations ? mais : comment rassemble-t-on en associations les groupements économiques, les institutions économiques ?

sich ergibt. [Das kann ich nur im allgemeinen erwähnen als eine Charakteristik.

4 Im ökonomischen Glied des sozia-
4 len Organismus werden die Assoziationen dastehen, in denen werden Konsumenten und Produzenten und Händler in gleicher Weise aus ihren Lebenserfahrungen heraus ein assoziatives Urteil - nicht ein individuelles, das gar keine Bedeutung hat -, ein assoziatives Urteil abgeben. Das kann man heute nicht erreichen, wenn man die kleinen Ansätze nur verfolgt, welche da sind. Daß diese kleinen Ansätze da sind, beweist, daß unbewußt in der Menschheit die Intention besteht, es so zu machen. Man gründet Genossenschaften, Gewerkschaften, alle möglichen Gemeinschaften. Gewiß, das bezeugt, daß der Drang da ist. Aber wenn sie heute eine Genossenschaft gründen neben der übrigen sozialen Ordnung, so muß diese Genossenschaft entweder hineinwachsen in die übrige soziale Ordnung, gerade solche Preise haben, geradeso die Ware auf den Markt bringen, wie dies üblich ist, oder aber sie muß zugrunde gehen. Dasjenige, um was es sich bei der Dreigliederung des sozialen Organismus handelt, ist nicht, aus einem utopistischen Gedanken heraus Wirklichkeiten zu schaffen, sondern das, was wirklich ist, anzufassen; diejenigen Institutionen, die gegenwärtig da sind, diejenigen, die konsumieren, die produzieren, der Unternehmer, das, was da ist selber ohne Neugründung, das soll in Assoziationen zusammengefaßt werden. Man soll gar nicht fragen: Wie gründet man neue Assoziatio-

miques existantes ? Alors avant toutes choses à l'intérieur de ces associations, à partir de l'expérience économique, surviendra quelque chose de correct, dont peut effectivement venir un ordre social comme naît de l'organisme humain sain la santé de l'humain dans la vie humaine , une circulation économique : argent de production, argent de prêt et argent de don, donation. Il n'y a pas d'organisme social sans que ces trois membres ne soient dedans. On peut bien aujourd'hui fulminer autant qu'on veut contre les dons, les donations, elles doivent être là. Les hommes s'illusionnent seulement sur ce point. Ils se disent : oui, dans un organisme social sain, il n'y a pas de donations. Mais ils paient leurs impôts, ce qui ne constitue qu'une voie détournée ; car c'est là que se trouvent les dontions que nous faisons aux écoles, etc., ce sont les donations.

nen? - Sondern: Wie faßt man die wirtschaftlichen Verbände, die wirtschaftlichen Institutionen, die da sind, in Assoziationen zusammen? - Dann wird vor allen Dingen innerhalb dieser Assoziationen aus der wirtschaftlichen Erfahrung heraus eines richtig erfolgen, woraus tatsächlich eine soziale Ordnung kommen kann - wie aus dem gesunden menschlichen Organismus eben die menschliche Gesundheit kommt im menschlichen Leben -, eine ökonomische Zirkulation: Produktionsgeld, Leihgeld und Schenkungsgeld, Stiftung. Ohne daß diese drei Glieder darinnen sind, gibt es keinen sozialen Organismus. Man kann heute noch so viel wettern gegen die Stiftungen, Schenkungen, sie müssen da sein. Die Menschen machen sich nur etwas vor. Sie sagen sich: Ja, in einem gesunden sozialen Organismus gibt es keine Schenkungen. Aber sie zahlen ihre Steuern. Die Steuern sind ja nur der Umweg; denn darin sind die Schenkungen, die wir an die Schulen und so weiter abgeben, das sind die Schenkungen.

Mais les humains devraient avoir un ordre social tel qu'ils voient toujours comment les choses marchent, et ne s'abusent pas. Lorsqu'ils dégageront progressivement la vie sociale de ce qui englobe à présent tout confondu, ils verront, comme ils voient maintenant le sang circuler dans l'organisme humain sain, l'argent circuler sous la forme d'argent de production, d'argent de prêt, d'argent de don. Et ils verront comment est lié à l'humain d'un côté dans l'argent de commerce, de circulation, de production et d'achat, l'argent

4 Die Menschen sollten aber eine sol-
5 che soziale Ordnung haben, wo sie immer sehen, wie die Dinge laufen, und sich nicht etwas vormachen. Wenn sie das soziale Leben herauskriegen allmählich aus demjenigen, was jetzt konfundiert alles in sich enthält, dann werden sie, wie sie jetzt in dem gesunden menschlichen Organismus das Blut laufen sehen, so das Geld laufen sehen als Produktionsgeld, Leihgeld, Schenkungsgeld. Und sie werden sehen, wie mit dem Menschen zusammenhängt auf der einen Seite im Handels-, Zirkulations-, Produktions-

qui est investi, afin que par la voie du prêt, en ce qu'il rapporte des intérêts, il retourne à la production, et de l'autre côté l'argent de don qui doit confluer vers ce qui est la libre vie de l'esprit.

und Erwerbsgeld dasjenige Geld, das angelegt wird, damit es auf dem Wege des Leihens, indem es verzinst wird, wiederum in die Produktion übergeht, und auf der anderen Seite das Schenkgeld, das zufließen muß dem, was freies Geistesleben ist.

Les humains peuvent seulement participer au devenir social ainsi que chacun voit dans l'association libre : c'est ainsi que marche la vie alors la santé peut pénétrer dans l'organisme social. Devant cette idée de la tri-articulation, toute pensée abstraite est exclue. Il y a là seulement de la pensée vivante.]

4 6 So nur können die Menschen am sozialen Geschehen teilnehmen, daß jeder in der freien Assoziation sieht: So läuft das Leben - dann kann Gesundheit hineinkommen in den sozialen Organismus. Dieser Dreigliederungsidee gegenüber ist alles abstrakte Denken verpönt. Da gibt es nur lebendiges Denken.]

Remarque

Dans le passage suivant, il est suggéré que les idéaux des domaines de la vie font aussi partie du principe de la triarticulation sociale, à savoir le collectivisme pour la vie de l'économie et l'individualisme pour la vie de l'esprit. Mais pour que la clarté soit totale, il manque des membres de liaison qui ne sont pas abordés ici : l'attribution du capital et de la consommation à la vie de l'esprit.[3]

Anmerkung

Bei der folgenden Stelle wird angedeutet, daß auch die Ideale der Lebensbereiche zum Prinzip der sozialen Dreigliederung zu rechnen sind, nämlich der Kollektivismus für das Wirtschaftsleben und der Individualismus für das Geistesleben. Zur völligen Klarheit fehlen allerdings Verbindungsglieder, die hier nicht angesprochen werden: die Zuordnung des Kapitals und der Konsumtion zum Geistesleben.[3]

Jeu commun correct de collectivisme et individualisme comme principe

Richtiges Zusammenspiel von Kollektivismus und Individualismus als Prinzip

Source [3]: GA 079, S. 239-246, 2/1988, 30.11.1921, Oslo (Kristiania) Conférence publique

Trad. F. G., v. 03 -20250103

Quelle [3]: GA 079, S. 239-246, 2/1988, 30.11.1921, Oslo (Kristiania) Öffentlicher Vortrag

[239] Nous voyons que cette partie de la vie économique que nous embrassons du regard comme processus de production est devenue toujours plus diversifiée par la complexité de la vie technique. Et si

[239] Wir sehen, wie derjenige Teil des wirtschaftlichen Lebens, den wir als den Produktionsprozeß überschauen, durch die Kompliziertheit des technischen Lebens immer mannigfaltiger geworden

avec un mot qui est donc déjà devenu un slogan - seulement on doit utiliser de tels mots -, je veux le décrire : nous voyons que la vie de la production est devenue toujours plus collectiviste.

Car que peut fournir aujourd'hui l'individu dans le cadre de la vie de production à l'intérieur de notre organisme social ? Partout il est attelé dans ce qui doit être fait avec d'autres en communauté. Notre mode de production est devenu si compliqué que l'individu est attelé dans un grand mécanisme de production. La vie de la production est devenue collectiviste.

ist. Und wenn ich es mit einem Worte, das ja schon ein Schlagwort geworden ist - allein man muß solche Worte gebrauchen -, bezeichnen will: Wir sehen, daß das Produktionsleben immer kollektivistischer geworden ist.

Was kann denn im Grunde genommen heute der einzelne innerhalb unseres sozialen Organismus im Produktionsleben leisten? Er ist überall eingespannt in das, was mit anderen in Gemeinschaft getan werden muß. Unsere Art des Produzierens ist so kompliziert geworden, daß der einzelne wie in einem großen Produktionsmechanismus eingespannt ist. Es ist das Produktionsleben kollektivistisch geworden.

313

C'est cela [240] que voit tout de suite le prolétaire, et il se promet dans sa manière de voir économique fataliste que le collectivisme deviendra toujours plus fort et plus fort, que toujours plus les branches de la production se rassembleront et qu'alors le temps viendrait, où le prolétariat international lui-même peut reprendre, prendre le relais de cette production. Le prolétaire attend cela. Il s'adonne donc à la grande erreur que le collectivisme de la production est l'économiquement nécessaire de nature - car il éprouve le nécessaire économiquement presque comme une nécessité naturelle -, et que ce collectivisme devrait être construit plus avant, qu'avant toutes choses le prolétariat serait à alors appelé à s'asseoir sur les sièges sur lesquels sont assis les producteurs actuels, et que ce qui est devenu collectiviste soit désormais géré/adminis-

Darauf [240] sieht gerade der Proletarier hin, und er verspricht sich in seiner wirtschaftlich fatalistischen Anschauungsweise, daß der Kollektivismus noch immer stärker und stärker werden wird, daß immer mehr und mehr die Produktionszweige sich zusammenschließen werden, und daß dann die Zeit kommen werde, wo das internationale Proletariat selbst diese Produktion übernehmen kann. Auf das wartet der Proletarier. Er gibt sich also dem großen Irrtum hin, daß der Kollektivismus der Produktion das Naturnotwendige ist - denn er empfindet das wirtschaftlich Notwendige fast wie eine Naturnotwendigkeit -, und daß dieser Kollektivismus weiter ausgebaut werden soll, daß vor allen Dingen das Proletariat dazu berufen sei, sich dann auf die Stühle zu setzen, auf denen die heutigen Produzenten sitzen, und daß das kollektivistisch

tré collectivistement. L'intensité avec laquelle le prolétariat est pendu à une telle idée à partir de ses intérêts économiques, nous le voyons aux tristes résultats de l'expérience économique à l'Est, car là fut pour ainsi dire - toutefois pas ainsi que les théoriciens prolétariens se le sont rêvé, mais à partir des rapports guerriers - faite la tentative de façonner la vie économique en ce sens. Aujourd'hui déjà on peut voir, et cela se verra de plus en plus, qu'indépendamment de ses valeurs éthiques et autres sinon, ou des sympathies et antipathies que l'on peut lui porter en vis-à-vis, cette tentative doit nécessairement échouer de façon lamentable et apporter un malheur indicible dans l'humanité par ses propres forces internes de destruction.

Gewordene nunmehr kollektivistisch verwaltet werde. Wie stark das Proletariat aus seinem wirtschaftlichen Interesse heraus an einer solchen Idee hängt, sehen wir in den traurigen Ergebnissen des wirtschaftlichen Experimentes im Osten, denn dort wurde sozusagen - allerdings nicht so, wie es sich die Proletarier-Theoretiker geträumt haben, sondern aus den kriegerischen Verhältnissen heraus - der Versuch gemacht, in diesem Sinne das Wirtschaftsleben zu gestalten. Man kann heute schon sehen, und man wird es immer mehr und mehr sehen: Der Versuch wird - ganz abgesehen von seinen ethischen oder sonstigen Werten oder von den Sympathien oder Antipathien, die man ihm entgegenbringen kann - durch seine eigenen inneren zerstörenden Kräfte kläglich scheitern und unsägliches Unglück in die Menschheit bringen.

Face à la vie de la production se tient la vie de la consommation. Mais la vie de la consommation ne peut jamais devenir collectiviste d'elle-même. Dans la consommation, l'individu se tient dedans, pris au fond, par nécessité de nature [241] comme individualité. À partir de la personnalité de l'humain, de l'individu humain viennent les besoins de la consommation totale/ d'ensemble. Il reste existant d'après cela, à côté du collectiviste de la production, l'individualiste de la consommation. Et toujours plus abrupt et abrupt, plus profond et plus profond devint cet abîme entre les intérêts de la production qui tend au collectivisme, et les intérêts se faisant quand même valoir toujours plus violemment, se

1 Dem Produktionsleben steht ge-
1 genüber das Leben der Konsumtion. Aber das Leben der Konsumtion kann niemals von selbst kollektivistisch werden. In der Konsumtion steht der einzelne im Grunde genommen durch Naturnotwendigkeit [241] als Individualität darinnen. Aus der Persönlichkeit des Menschen, aus dem menschlichen Individuum heraus kommen die Bedürfnisse der Gesamtkonsumtion. Es blieb daher, neben dem Kollektivistischen der Produktion, das Individualistische der Konsumtion bestehen. Und immer schroffer und schroffer wurde der Abgrund, tiefer und tiefer wurde dieser Abgrund zwischen der nach Kollektivismus strebenden Produktion und den doch sich immer heftiger gel-

faisant valoir, tout de suite par contraste, toujours plus violemment de la consommation. Pour celui qui peut embrasser la vie actuelle avec des coups d'œil impartiaux, ce n'est maintenant aucune abstraction, mais pour lui les terribles disharmonies dans lesquels nous sommes placés,

tend machenden, gerade durch den Kontrast immer heftiger geltend machenden Interessen der Konsumtion. Für den, der das heutige Leben durchschauen kann mit unbefangenem Blicke, ist es nun keine Abstraktion, sondern für den beruhen die furchtbaren Disharmonien, in die wir hineingestellt sind,

314

tout de suite sur le rapport faussé qui s'est formée à partir de ce qui a été évoqué entre les impulsions de la production et les besoins de la consommation.

gerade auf dem Mißverhältnis, das sich durch das Angedeutete heute herausgebildet hat zwischen den Impulsen der Produktion und den Bedürfnissen der Konsumtion.

On peut toutefois seulement avoir une vue d'ensemble de toute la misère qui règne à cet égard jusque dans les plus profondes âmes tranquilles des humains, quand on s'est approfondi, justement non par l'étude, mais par la pratique de la vie à travers des dizaines d'années, de/par ce qui s'est donné de cette disharmonie sur les différents domaines de la vie. Ce que j'ai écrit dans mon livre "Éléments fondamentaux pour la solution du problème social" ne s'appuie pas sur des principes ou sur des considérations théoriques, mais c'est le résultat d'expériences pratiques vécues. Je n'ai jamais cherché à tirer de cette expérience pratique de la vie une quelconque solution utopique de la question sociale. J'ai toutefois dû faire l'expérience que la pensée actuelle des humains tend involontairement vers le côté utopique. Il m'a évidemment fallu condenser ce qu'y s'est donné de la grande diversité de la vie, j'aurais préféré discuter en détail à l'aide d'exemples concrets, je [242] devais le condenser en phrases d'ordre général, qui à leur tour se trouvent

1 Man kann allerdings das ganze
2 Elend, das in dieser Beziehung heute bis in die tiefsten Gemüter der Menschen hinein herrscht, nur überschauen, wenn man sich eben nicht durch Studium, sondern durch Lebenspraxis Jahrzehnte hindurch in das vertieft hat, aus dem sich auf den einzelnen Gebieten des Lebens diese Disharmonie ergeben hat. Und nun wirklich nicht aus irgendwelchen Prinzipien, nicht aus theoretischen Erwägungen, sondern aus diesen Lebenserfahrungen heraus ist entstanden, was ich niedergelegt habe in meinem Buche « Die Kernpunkte der sozialen Frage ». Ganz fern lag es mir, aus dieser Lebenspraxis heraus irgendwie eine utopische Lösung der sozialen Frage zu versuchen. Ich mußte allerdings erfahren, daß das heutige Denken der Menschen ganz unwillkürlich nach der utopischen Seite hinneigt. Ich mußte selbstverständlich zusammenfassen, was sich mir aus der großen Mannigfaltigkeit des Lebens ergeben hat, was ich lieber in einzelnen konkreten Beispielen erörtert hätte, ich [242] mußte es

condensées en ce slogan de « triarticulation de l'organisme social ». Mais il a quand même fallu expliquer le contenu de ce livre en donnant au moins quelques lignes directrices. On devait dire comment on se pense que les choses devraient être prises en main. C'est pourquoi j'ai donc donné quelques exemples sur la façon dont le développement du capitalisme devait se poursuivre, comment la question des travailleurs est à régler et ainsi de suite. Là j'ai essayé de donner certaines indications concrètes, particulières. Maintenant, j'ai participé à de nombreuses discussions sur ces "Éléments fondamentaux de la question sociale", et j'ai toujours trouvé que les humains d'aujourd'hui en leur avis/opinion utopiste des choses, demandent toujours : oui, mais comment donc à l'avenir, sera telle ou telle chose ? Ils se sont appuyés en cela sur les indications que j'ai données sur certains détails, mais dont je n'ai jamais pensé qu'il s'agissait d'autre chose que de simples exemples.

zusammenfassen in allgemeine Sätze, die dann wiederum ihrerseits zusammengestellt sind in den Schlagworten « Dreigliederung des sozialen Organismus ». Aber was da drinnen ist, das mußte doch durch einige Richtlinien wenigstens exemplifiziert werden. Man mußte sagen, wie man sich denkt, daß die Dinge in die Hand genommen werden sollen. Deshalb habe ich einige Beispiele gegeben, wie die Entwickelung des Kapitalismus weiter fortschreiten soll, wie etwa die Arbeiterfrage zu regeln ist und so weiter. Da habe ich versucht, konkrete, einzelne Andeutungen zu geben. Nun, ich habe viele Diskussionen mitgemacht über diese « Kernpunkte der sozialen Frage », und, ich habe stets gefunden, daß die Menschen in ihrer utopistischen Meinung von heute immer fragen: Ja, wie wird denn in der Zukunft das oder jenes sein? - Sie haben sich dabei gestützt auf die Andeutungen, die ich über das einzelne gegeben habe, was ich aber niemals anders gemeint habe, denn als Beispiel.

315

Dans la vie entièrement concrète c'est donc ainsi, qu'une quelque chose que l'on fait, que l'on arrange de son meilleur savoir, que l'on puisse, sous une forme ou une autre, l'insérer dans la réalité, que l'on pourrait évidemment faire autrement. La réalité n'est pas telle qu'une seule et unique théorie puisse s'appliquer à elle. On pourrait parfaitement aussi faire tout autrement. Mais l'utopiste, il aimerait avoir tout caractérisé jusque dans ses détails sur le mode de slogans. Cela explique que, par les

Im ganzen konkreten Leben ist es ja so, daß man irgend etwas, was man tut, was man nach seinem besten Wissen einrichtet, daß man das in irgendeiner Gestalt in die Wirklichkeit hineinstellen kann, daß man es aber selbstverständlich auch anders machen könnte. Die Wirklichkeit ist nicht so, daß nur ein einzelnes Theoretisches auf sie paßt. Man könnte selbstverständlich auch alles anders machen. Der Utopist aber, der möchte bis ins einzelne hinein schlagwortartig alles charakterisiert haben. Und so

autres, ces Éléments fondamentaux de la question sociale ont tout de suite été interprétés dans un sens utopiste. Ils ont souvent été transformés en utopies, alors qu'ils ne sont de loin pas pensés comme utopie, mais sont venus d'une observation de ce qui s'est donné du processus de production comme collectivisme, de la façon de voir comment maintenant vraiment du côté de la production une nécessité préexiste de faire voile dans ce collectivisme [243], mais comment de l'autre côté toutes la force de production dépendant quand même à nouveau des facultés de l'individu humain.

sind denn diese « Kernpunkte der sozialen Frage » vielfach gerade durch die anderen im utopistischen Sinne ausgedeutet worden. Sie sind in Utopien vielfach umgewandelt worden, während sie nicht im entferntesten als Utopie gemeint sind, sondern hervorgegangen sind aus einem Betrachten dessen, was sich im Produktionsprozeß als der Kollektivismus ergeben hat, aus der Anschauung, wie nun wirklich von seiten der Produktion eine gewisse Notwendigkeit vorliegt, in diesen Kollektivismus [243] hineinzusegeln, wie aber auf der anderen Seite alle Kraft der Produktion doch wiederum abhängt von den Fähigkeiten des menschlichen Individuums.

Ainsi apparaît tout de suite de l'observation de la production moderne avec une terrible intensité devant l'œil de l'âme qu'en fait la véritable impulsion fondamentale qui doit reposer à la base de toute production, le pouvoir faire personnel, sont dans une certaine mesure absorbées par le collectivisme qui s'est donné des forces économiques elles-mêmes et se donnera toujours plus loin. Il nous vint d'un côté en vis-à-vis ce vers quoi la vie économique tend, et de l'autre côté, l'aussi évidente exigence naturelle visant à amener à valoir les forces individuelles des différentes personnalités humaines tout de suite à l'intérieur de la vie de l'économie. Et il nous incombe de réfléchir sur l'organisme social ainsi que l'exigence fondamentale du progrès économique : le soin des facultés individuelles -, puisse être assurée dans le pur processus de production devenant toujours plus

1 So trat einem gerade aus der Be-
3 trachtung der modernen Produktion mit furchtbarer Intensität vor das seelische Auge, daß eigentlich der Grundimpuls, der aller Produktion zugrunde liegen muß, das persönliche Können, gewissermaßen absorbiert wird durch den Kollektivismus, der sich aus den wirtschaftlichen Kräften selbst heraus ergeben hat und immer weiter ergibt. Es trat einem auf der einen Seite entgegen dasjenige, wozu das wirtschaftliche Leben neigt, und auf der anderen Seite die auch selbstverständliche Forderung, die individuellen Kräfte der einzelnen menschlichen Persönlichkeit gerade innerhalb des Wirtschaftslebens zur Geltung zu bringen. Und es obliegt einem, über den sozialen Organismus so nachzudenken, wie diese Grundforderung des wirtschaftlichen Fortschrittes: die Pflege der individuellen Fähigkeiten -, bestehen kann im rein durch die

compliqué par les conditions techniques. [C'est cela qui d'un côté nous vient si vivant devant l'âme : la véritable poursuite économique et les nécessaires exigences que l'on doit poser à la vie économique, afin qu'elle puisse prospérer.]

technischen Verhältnisse immer Kompliziertwerden der Produktionsprozesse. [Das ist es auf der einen Seite, was einem so ganz lebendig vor die Seele tritt: der wirkliche wirtschaftliche Fortgang, und die notwendigen Anforderungen, die man stellen muß an das wirtschaftliche Leben, damit es gedeihen könne.]

316

De l'autre côté, tout ce que nous appelons l'actuelle question sociale ne relève/ne provient pratiquement pas des intérêts de la production. Lorsque dans le secteur de la production, il est cherché après du collectivisme, ainsi cela se donne en fait des possibilités techniques de la vie de l'économie, des nécessités techniques. Ce qu'on appelle ordinairement la question sociale est en fait entièrement amené des intérêts de la consommation qui à nouveau peuvent seulement reposer sur l'individualité [244] humaine. Et le fait étrange s'avère que - quand aussi apparemment quelque chose d'autre a lieu - qu'à partir de purs intérêts de consommation, l'appel après socialisation va de par le monde. On voit cela aussi, quand on suit les discussions et la vie pratique. J'ai donc vu cela lors de mes conférences que j'ai commencé à faire en avril 1919, et qui toujours de nouveau ont été tenues, et dans les discussions qui ont suivi, j'ai compris comment en fait sont atteint/bousculés de manière non sympathique ceux qui, comme producteurs ou entrepreneurs se tiennent dans la vie pratique de l'économie, par la discussion de ce qu'on appelle question sociale telle qu'elle est prêchée à

1 Auf der anderen Seite geht ja alles
4 das, was wir die heutige soziale Frage nennen, im Grunde genommen praktisch gar nicht aus den Produktionsinteressen hervor. Wenn im Produktionsgebiete nach Kollektivismus gesucht wird, so ergibt sich das eigentlich aus den technischen Möglichkeiten des Wirtschaftslebens, aus den technischen Notwendigkeiten auch. Was man gewöhnlich die soziale Frage nennt, wird eigentlich ganz und gar aus Konsumtionsinteressen vorgebracht, die wiederum nur auf der menschlichen Individualität [244] beruhen können. Und die merkwürdige Tatsache stellt sich heraus, daß - wenn auch scheinbar etwas anderes stattfindet - aus reinen Konsumtionsinteressen heraus der Ruf nach Sozialisierung durch die Welt geht. Man sieht das auch, wenn man die Diskussionen und das Leben praktisch verfolgt. Ich habe das ja gesehen bei meinen Vorträgen, die ich im April 1919 zu halten begonnen habe, und die immer wieder gehalten wurden, und in den darauffolgenden Diskussionen, wie eigentlich unsympathisch berührt sind diejenigen, die als Produzenten oder Unternehmer im praktischen Wirtschaftsleben drinnen stehen, von der Diskussion

partir des intérêts de consommation.

dessen, was man soziale Frage nennt, in dem Sinne, wie es aus den Konsumtionsinteressen heraus gepredigt wird.

Par contre, on voit comment au fond partout où monte l'appel après le socialisme, seul l'intérêt de la consommation est saisi de l'œil. On a ainsi ici tout de suite les impulsions de volonté de l'individualisme qui sont actives dans les idéaux du socialisme. Pris au fond, tous ceux qui sont socialistes aspirent au socialisme à partir d'émotions toutes individuelles. Or cette aspiration au socialisme est au fond seulement une théorie qui y nage sur ce que sont les émotions individuelles. Mais de l'autre côté, par une observation toute sérieuse, il se donne ce qui s'est aussi développé à nouveau depuis des siècles toujours de plus en plus dans notre vie de l'économie et fait apparaître toute la pleine signification de ce qu'on résume donc couramment dans l'économie nationale avec le terme de division du travail.

Dagegen sieht man, wie im Grunde genommen überall, wo der Ruf nach Sozialismus aufkommt, nur das Konsumtionsinteresse ins Auge gefaßt wird. So daß man hier gerade in den Idealen des Sozialismus wirksam hat als Willensimpuls den Individualismus. Im Grunde genommen streben alle diejenigen, die sozialistisch sind, nach dem Sozialismus hin aus ganz individuellen Emotionen heraus. Und das Streben nach dem Sozialismus ist im Grunde genommen nur eine Theorie, die über dem, was die individuellen Emotionen sind, dahinschwimmt. Aber auf der anderen Seite ergibt sich durch eine ganz ernstliche Betrachtung dessen, was sich in unserem Wirtschaftsleben, auch wiederum seit Jahrhunderten, immer mehr und mehr entwickelt hat, die ganze volle Bedeutung desjenigen, was man ja landläufig in der Nationalökonomie, in der Volkswirtschaftslehre zusammenfaßt mit dem Namen Arbeitsteilung.

317

Je suis convaincu qu'il a été écrit et dit des choses extraordinairement pleines d'esprit sur cette division du travail, mais je ne crois pas qu'elle a été déjà été pensée dans sa pleine signification pour la vie économique pratique jusque dans ses dernières conséquences [245]. Je ne le crois pas pour la raison qu'on devrait sinon envisager que pris au fond absolument du principe de la division du travail suit avec conséquence que dans un organisme so-

Ich bin überzeugt davon, daß außerordentlich viel Geistvolles über diese Arbeitsteilung geschrieben und gesagt worden ist, glaube aber nicht, daß sie in ihrer vollen Bedeutung für das praktische wirtschaftliche Leben bis in ihre letzten Konsequenzen [245] schon durchdacht worden ist. Ich glaube das aus dem Grunde nicht, weil man sonst einsehen müßte, daß im Grunde genommen überhaupt aus dem Prinzip der Arbeitsteilung mit

cial où règne une pleine division du travail, en fait personne - je dis même - ne peut plus produire encore quelque chose pour lui-même. Nous voyons donc aujourd'hui encore les derniers vestiges d'une autoproduction/production pour soi-même, notamment quand nous considérons les petites exploitations agricoles. Là, nous voyons que le producteur prélève ce dont il a besoin pour lui et sa famille. Et qu'est-ce que cela a pour effet, qu'il puisse encore être un fournisseur de son propre besoin ? Cela a pour effet qu'il produit en fait d'une manière toute incorrecte à l'intérieur d'un organisme social qui pour le reste est construit sur la division du travail. Aujourd'hui, chacun qui se confectionne un costume pour soi-même ou qui se procure lui-même ses propres aliments cultivés sur ses propres terres s'approvisionne en fait à un prix trop élevé ; car parce que la division du travail règne, chaque produit vient en l'état meilleur marché qu'il ne peut venir en l'état lorsqu'on le fabrique pour soi-même. On a seulement besoin de réfléchir à ce fait et on devra envisager comme ses dernières conséquences qu'au fond personne aujourd'hui ne peut produire ainsi que son travail entre dans le produit de la production, dans le produit. Et pourtant, nous assistons au fait curieux que Karl Marx traite le produit comme un travail cristallisé. Mais ainsi/comme ça, c'est bien le moins aujourd'hui. Le produit est actuellement en rapport à sa valeur — et seule celle-là vient en considération dans la vie économique — le moins déterminé tout d'abord par le travail. Il est déterminé par sa

Konsequenz folgt, daß niemand eigentlich in einem sozialen Organismus, in dem volle Arbeitsteilung herrscht, für sich selber noch etwas produzieren - ich sage sogar - kann. Wir sehen ja heute noch die letzten Reste der Selbstproduktion, namentlich wenn wir die kleinen Landgüter ins Auge fassen. Da sehen wir, daß eigentlich derjenige, der produziert, das zurückbehält, was für seinen und seiner Familie Bedarf notwendig ist. Und was bewirkt dieses, daß er sozusagen ein Versorger des eigenen Bedarfs noch sein kann? Das bewirkt, daß er eigentlich in einer ganz unrichtigen Weise innerhalb eines sozialen Organismus produziert, der im übrigen auf Arbeitsteilung aufgebaut ist. Jeder, der heute sich selbst einen Rock macht, oder der sich selbst mit seinen eigenen, auf seinem eigenen Grund und Boden gebauten Nahrungsmitteln versorgt, versorgt sich eigentlich zu kostspielig, denn dadurch, daß Arbeitsteilung herrscht, kommt jedes Erzeugnis billiger zustande, als es zustande kommen kann, wenn man es für sich selbst fabriziert. Man braucht nur über diese Tatsache nachzudenken und man wird als ihre letzte Konsequenz das ansehen müssen, daß im Grunde genommen niemand heute so produzieren kann, daß irgendwie seine Arbeit in das Produktionserzeugnis, in das Erzeugnis hineinfließt. Und doch liegt die Merkwürdigkeit ja vor, daß zum Beispiel Karl Marx das Erzeugnis wie eine kristallisierte Arbeit behandelt. So ist es aber am allerwenigsten heute. Das Erzeugnis ist heute in bezug auf seinen Wert - und allein der kommt

valeur d'usage, cela signifie par des intérêts de consommation, par la valeur d'usage avec laquelle [246] il se tient dans l'organisme social reposant sur la division du travail.

[Tout cela nous donne les grandes questions qui se posent de nos jours dans le domaine économique. Et à partir de ces questions s'est donnée à moi qu'au moment actuel de l'évolution de l'humanité, nous nous trouvons justement devant la nécessité de façonner l'organisme social ainsi qu'il montre toujours de plus en plus ses trois membres conformes à la nature.]

im wirtschaftlichen Leben in Betracht - von der Arbeit zunächst am allerwenigsten bestimmt. Es ist bestimmt von der Brauchbarkeit, das heißt von Konsumtionsinteressen, von der Brauchbarkeit, mit der [246] es drinnen steht in dem auf Arbeitsteilung beruhenden sozialen Organismus.

[Das alles gibt einem auf wirtschaftlichem Gebiete die großen Fragen der Gegenwart auf. Und aus diesen Fragen heraus hat sich mir ergeben, daß wir eben einfach in dem heutigen Zeitpunkte der Menschheitsentwickelung vor der Notwendigkeit stehen, den sozialen Organismus so zu gestalten, daß er immer mehr und mehr seine naturgemäßen drei Glieder zeigt.]

318

Remarque

Dans un autre passage, Steiner met le point de gravité sur la liaison, la compensation entre les différents principes de domaines de la vie ou illustrations. Ils se comportent les uns par rapport aux autres comme la construction et la déconstruction. Cette liaison est ici clairement considérée comme principe de la triarticulation sociale.

Anmerkung

An einer anderen Stelle legt Steiner den Schwerpunkt auf die Verbindung, den Ausgleich der verschiedenen Lebensbereiche-Prinzip oder Illustration. Sie verhalten sich zueinander wie Aufbau und Abbau. Diese Verbindung wird hier eindeutig zum Prinzip der sozialen Dreigliederung gerechnet.

Triarticulation autocompensatrice plutôt qu'État unitaire

Selbstausgleichende Dreigliederung statt Einheitsstaat als Prinzip

Source [5]: GA 083, S. 278-286, 3/1981, 11.06.1922, Vienne
Conférence publique

Trad. F. G., v. 03 -20241130

Quelle [5]: GA 083, S. 278-286, 3/1981, 11.06.1922, Wien
Öffentlicher Vortrag

[278] Alors qu'il y a trois ans environ sur la demande d'une série d'amis, qui autrefois étaient sous l'impression des événements dans la vie sociale après la fin provisoire

[278] Als ich vor drei Jahren etwa auf Verlangen einer Reihe von Freunden, die damals unter dem Eindruck der Ereignisse im sozialen Leben nach der vorläufigen Beendi-

de la Grande Guerre mondiale, j'ai publié mes "Points germinatifs/ centraux de la question sociale", alors se donna à moi, j'aimerai dire, comme expérience vécue immédiate, que cette publication fut, au fond, mécomprise de tous côtés, et d'ailleurs tout de suite pour la raison, qu'on la classa dans les écrits qui essayent de présenté d'une manière plus ou moins utopique en des institutions extérieures, ce que leurs concepteurs préconisent comme une sorte de médicament contre les conditions sociales chaotiques qui se présentent, et qui ont résulté du déroulement de la récente évolution de l'humanité. Mon écrit était dans une certaine mesure pensé comme un appel non à penser à toute sorte d'institutions, mais pensé comme un appel à l'immédiate nature humaine. Que cela ne pouvait être autrement à partir de fondements spirituel-scientifiques ressort donc de l'attitude de toutes les conférences tenues jusqu'alors.

gung des großen Weltkriegs standen, meine « Kernpunkte der sozialen Frage » veröffentlicht hatte, da ergab sich für mich, ich möchte sagen, als unmittelbares Erlebnis, daß diese Veröffentlichung im Grunde mißverstanden worden ist auf allen Seiten, und zwar gerade aus dem Grunde, weil man sie zunächst einreihte in diejenigen Schriften, welche in einer mehr oder weniger utopistischen Weise in äußerlichen Einrichtungen versuchten darzustellen, was ihre Verfasser als eine Art Heilmittel gegen die auftretenden sozialen chaotischen Zustände empfanden, die sich im Verlauf der neueren Menschheitsentwickelung ergeben haben. Meine Schrift war gewissermaßen als ein Appell nicht an das Denken über allerlei Einrichtungen, sondern als ein Appell an die unmittelbare Menschennatur gemeint. Daß das aus geisteswissenschaftlichen Untergründen heraus nicht anders sein konnte, wird ja aus der ganzen Haltung der bisher gehaltenen Vorträge hervorgehen.

Ainsi on a pris notamment de manière multiple comme le principal ce que je n'ai donné qu'à titre d'illustration. Je devais, en ce que j'essayais de présenter comment l'humanité pouvait arriver à un penser, un sentir et aussi un vouloir social, illustrer par exemple en cela, comment la circulation de capital pouvait être transformée de manière plausible,

So hat man namentlich vielfach dasjenige, was ich eigentlich nur zur Illustration der Hauptsache gegeben habe, für die Hauptsache selbst genommen. Ich mußte, indem ich versuchte darzustellen, wie die Menschheit zu einem sozialen Denken, Fühlen und auch Wollen kommen könne, dies zum Beispiel daran illustrieren, wie möglicherweise die Kapitalzirkulation so umgewandelt werden könnte,

de manière à ce qu'elle ne soit pas éprouvée par beaucoup d'humains comme quelque chose d'oppressant, comme c'est le cas dans le

daß sie von vielen Menschen nicht in der Weise drückend empfunden werde, wie das in der Gegenwart vielfach der Fall ist. Ich mußte das

présent de manière multiple. Je devais dire une chose ou l'autre sur la formation de prix, sur la valeur du travail et du genre. Mais tout cela seulement comme illustration. Car, si j'ai maintenant la permission de me servir de l'expression, à qui veut s'ingérer dans la vie humaine, il revient aussi, d'épier au préalable cette vie humaine, pour trouver à partir d'elle, de manière humaine, des sortes de biais pour les égarements, et d'ailleurs pas en vantant certains gabarits idéels, qui alors devraient être développés dans différents domaines de la vie.

Avant toutes choses se donne pour celui qui a laissé agir sur lui la vie sociale européenne ces trente à quarante dernières années, non pas avec telle ou telle opinion préconçue, mais un sens non prévenu, ce qui donc en fait à aujourd'hui à se passer socialement, est directement écrit dans la volonté inconsciente de l'humanité européenne. On peut partout trouver les tendances inconscientes vers quoi que ce soit. Elles vivent déjà dans les âmes humaines, et on a seulement besoin de leur prêter expression par des paroles.

C'est cela, qui me fit me décider de céder à la pression d'amis et d'écrire ce livre. Là était l'occasion, qu'à partir du sens de réalité que la science de l'esprit - cela a la permission d'être exprimé de manière modeste - apporte aux humains, que j'ai essayé d'observer, ce qui dans toutes [280] les classes sociales et états sociaux s'est passé sous la surface des apparences extérieures et des institutions dans les dernières décennies en Europe.

eine oder das andere über Preisbildung, über den Wert der Arbeit und dergleichen sagen. Aber das alles nur eigentlich zur Illustration. Denn wer, wenn ich mich jetzt des Ausdrucks bedienen darf, hineingreifen will ins volle Menschenleben, dem kommt es auch darauf an, dieses Menschenleben zunächst zu belauschen, um aus ihm heraus auf menschliche Art Auswege für Verirrungen zu finden, und zwar nicht durch Anpreisen gewisser IdeenschabIonen, die dann auf den verschiedensten Gebieten des Lebens ausgeführt werden sollen.

Vor allen Dingen ergibt sich für den, der das soziale Leben Europas nicht mit dieser oder jener vorgefaßten Meinung, sondern mit unbefangenem Sinn in den letzten dreißig bis vierzig Jahren auf sich hat wirken lassen, daß eigentlich dasjenige, was heute sozial zu geschehen hat, bereits vorgezeichnet ist in dem unbewußten Wollen gerade der europäischen Menschheit. Überall kann man die unbewußten Tendenzen nach irgend etwas finden. Sie leben schon in den Menschenseelen, und man braucht ihnen durch Worte nur Ausdruck zu verleihen.

Das ist es, was mich veranlaßte, dem Drängen von Freunden nachzugeben und dieses Buch zu schreiben. Das war die Veranlassung, daß ich aus dem Wirklichkeitssinn, den die Geisteswissenschaft - in bescheidener Weise darf das ausgedrückt werden - dem Menschen anerzieht, versucht habe, das zu beobachten, was in allen [280] sozialen Klassen und Ständen unter der Oberfläche der äußeren Erscheinungen und Einrichtungen in den

Et je ne voulais en fait pas dire : ceci ou cela je le trouve juste, mais je voulais dire : ceci ou cela a été voulu à partir de l'inconscient caché, et il est nécessaire que l'on devienne conscient de ce à quoi l'humanité s'accule. Et tout de suite là-dedans est à chercher la raison pour beaucoup de nos dysfonctionnements sociaux, qu'aujourd'hui cette

letzten Jahrzehnten in Europa vorgegangen ist. Und ich wollte eigentlich nicht sagen: Das oder jenes finde ich richtig; sondern ich wollte sagen: Das oder jenes wird aus dem verborgenen Unbewußten heraus gewollt, und es ist notwendig, daß man sich einfach bewußt werde desjenigen, wonach die Menschheit eigentlich drängt. Und gerade darinnen ist der Grund für viele unserer sozialen Mißstände zu suchen, daß heute dieses

pression inconsciente se tient dans une certaine contradiction avec ce que l'humanité a pensé de manière intellectuelle et a introduit dans les institutions, de telle sorte que nos institutions contredisent ce qui est voulu des profondeurs des cœurs humains aujourd'hui.

unbewußte Drängen in gewissem Widerspruch steht zu dem, was die Menschheit in intellektualistischer Weise ausgedacht und in die Einrichtungen hineingetragen hat, so daß eigentlich unsere Einrichtungen dem widersprechen, was in den Tiefen der Menschenherzen heute gewollt wird.

[Et encore à partir d'une autre raison, je ne crois pas qu'aujourd'hui il y ait somme toute une valeur particulière à instaurer n'importe comment de manière utopique l'une ou l'autre institution. Nous sommes quand même entrés à l'intérieur de l'évolution historique humaine dans le monde civilisé dans le stade, où, quand est aussi encore dit quelque chose d'intelligent sur ce qui doit se passer parmi et entre les humains, cela ne peut en fait avoir aucune importance, si les humains ne le prennent pas en considération, si ce n'est pas quelque chose vers quoi les humains se pressent eux même, généralement justement souvent de façon inconsciente. Ainsi je crois qu'aujourd'hui, lorsque l'on veut absolument penser sur de telles choses, doit être compté avec le

[Und noch aus einem anderen Grunde glaube ich nicht, daß es heute überhaupt einen besonderen Wert hat, irgendwie in utopistischer Weise die eine oder andere Einrichtung einfach hinzustellen. Wir sind innerhalb der geschichtlichen Menschheitsentwickelung in der zivilisierten Welt doch in das Stadium eingetreten, daß, wenn auch noch so Gescheites gesagt wird über das, was unter und zwischen Menschen geschehen soll, dies eigentlich gar keine Bedeutung haben kann, wenn die Menschen es nicht annehmen, wenn es nicht etwas ist, wozu die Menschen selber sich hindrängen, allerdings zumeist eben in unbewußter Art. So glaube ich, daß heute, wenn man über solche Dinge überhaupt denken will, mit dem in der geschichtlichen Entwickelung der

sens démocratique surgit dans le développement historique de l'humanité, notamment le sens démocratique, tel qu'il vit aujourd'hui sur le fondement des âmes des humains, avec ce sens démocratique, qui a en fait de la valeur dans les relations sociales seulement s'il vise, non pas à dire des opinions démocratiques, mais d'amener les humains à pouvoir exprimer, faire valoir leurs opinions. Ainsi était pour moi la chose principale, répondre à la question : dans quelles conditions les humains sont-ils en mesure d'amener vraiment à l'expression leur opinion sociale, leur volonté sociale?
Nous devons nous dire, si nous contemplons le monde autour de nous en rapport avec la vie sociale : oui, savoir on peut beaucoup de ce que devrait être l'une ou l'autre chose ; mais tout ce qui est là comme obstacles, ainsi que ce que nous pouvons tout à fait bien savoir, ce que nous voulons très bien faire valoir, ne peut pas devenir réalité. Là sont les différences d'états et de classes elles-mêmes et elles sont des clivages entre les classes des humains, clivages, qui ne sont pas faciles à surmonter en ce qu'on à une opinion sur comment ils devraient être surmontés, mais des clivages, qui révèlent, que justement, j'y ai hier attaché une si grande valeur, la volonté, qui est en fait le centre de la nature humaine, est engagée par la façon et la manière, dont on s'est adapté à un état, à une classe ou un quelconque autre contexte social. - Et à nouveau, lorsque l'on regarde vers quelque chose, qui s'est établi comme de tels clivages en nos

Menschheit heraufgekommenen demokratischen Sinn gerechnet werden muß, namentlich dem demokratischen Sinn, wie er auf dem Grund der Seelen der Menschen heute lebt, mit diesem demokratischen Sinn, daß eigentlich in sozialer Beziehung etwas nur Wert hat, wenn es darauf abzielt, nicht demokratische Meinungen zu sagen, sondern die Menschen dazu zu bringen, ihre Meinungen aussprechen zu können, geltend machen zu können. So war für mich die Hauptsache, die Frage zu beantworten: Unter welchen Verhältnissen sind die Menschen in der Lage, ihre sozialen Meinungen, ihren sozialen Willen wirklich zum Ausdruck zu bringen?
Wir müssen, wenn wir die Welt um uns herum in bezug auf das soziale Leben betrachten, uns sagen: Ja, wissen könnte man schon vieles von dem, wie das eine oder das andere anders sein sollte; aber was alles ist da an Hemmnissen, so daß das, was wir ganz gut wissen können, was wir ganz gut geltend machen wollen, nicht Wirklichkeit werden kann. Da sind die Standes- und Klassenunterschiede selber und sind Klüfte zwischen den Klassen der Menschen, Klüfte, die nicht einfach dadurch zu überbrücken sind, daß man eine Meinung darüber hat, wie sie überbrückt werden sollen, sondern Klüfte, die sich dadurch ergeben, daß eben, ich habe gestern so großen Wert darauf gelegt, der Wille, der das eigentliche Zentrum der Menschennatur ist, engagiert ist durch die Art und Weise, wie man sich in den Stand, in die Klasse oder in irgendeinen anderen sozialen Zusammen-

temps récents sous nos conditions économiques compliquées toujours de plus en plus à côté des préjugés d'états, des ressentis d'état, des impulsions volontaires d'état, alors on trouve ceux-ci dans les institutions économiques elles-mêmes. Nous sommes nés dans certaines institutions économiques et ne pouvons pas sortir de celles-ci. - Et une troisième sorte de frein pour la véritable collaboration des humains est là que ceux qui, comme personnalités dirigeantes, seraient peut être justement en mesure d'exercer l'influence profonde de laquelle j'ai justement parlé, ont d'autres barrières, les barrières notamment, qui se présentent à partir de certains enseignements dogmatiques sur la vie, et certains ressentis dogmatiques sur la vie. Lorsque beaucoup d'humains n'arrivent pas à surmonter des barrières économiques, des barrières de classes et d'états, ainsi beaucoup n'arrivent pas à surmonter des barrières de concepts et d'idées. Tout cela est, aimerais-je dire, abondamment devenu contenu de vie, qui se présente alors dans ses effets de diverses manières comme un chaos.]

hang hineingelebt hat. - Und wiederum, wenn man auf etwas sieht, was sich in unserer neueren Zeit unter den komplizierten wirtschaftlichen Verhältnissen immer mehr und mehr neben die Standesvorurteile, die Standesempfindungen, die Standeswillensimpulse als solche Hemmnisse hingestellt hat, so findet man diese in den wirtschaftlichen Einrichtungen selber. Wir werden in gewisse wirtschaftliche Einrichtungen hineingeboren und können aus diesen nicht heraus. - Und eine dritte Art Hemmnisse für das wirkliche soziale Zusammenwirken der Menschen ist da: daß diejenigen, die vielleicht gerade als führende Persönlichkeiten in der Lage wären, jenen tiefen Einfluß auszuüben, von dem ich eben gesprochen habe, andere Schranken haben, die Schranken nämlich, die sich ergeben aus gewissen dogmatischen Lehren über das Leben, aus gewissen dogmatischen Empfindungen über das Leben. Wenn viele Menschen über die wirtschaftlichen Schranken, über die Klassen- und Standesschranken nicht hinaus können, so können viele nicht über ihre Begriffs- und Ideenschranken hinaus. Das alles ist, möchte ich sagen, schon reichlich Lebensinhalt geworden, der sich dann in seinem Ergebnis vielfach als Chaos darstellt.]

[282] Mais si l'on cherche maintenant à être au clair sur tout ce qui, à travers ces freins et clivages, s'est montré dans les fondements inconscients des âmes, alors on est rendu attentif, qu'en fait les points germinatifs de la question sociale se tiennent tout à fait ailleurs, que

[282] Aber wenn man nun versucht, über alles, was sich durch diese Hemmnisse und Klüfte hindurch in den unbewußten Untergründen der Seelen in den letzten Jahrzehnten gezeigt hat, klar zu werden, dann wird man darauf hingewiesen, daß eigentlich die Kern-

là où on les cherche d'habitude. Ils se tiennent en ce que dans les temps récents de l'évolution de l'humanité, simultanément à l'apparition de la technique rendant si compliquée la vie, est apparue en même temps la croyance en la toute-puissance de l'État unitaire. Et cette croyance en la toute-puissance de l'État unitaire est devenue toujours de plus en plus forte au cours du 19e siècle. [Elle est devenue si forte, que même sous les maints jugements ébranlant que se sont formé de grandes masses humaines sur l'organisation sociale, elle n'a pas été ébranlée.]

punkte der sozialen Frage ganz woanders liegen, als wo man sie gewöhnlich sucht. Sie liegen darinnen, daß in der neueren Zeit der Menschheitsentwickelung gleichzeitig mit dem Heraufkommen der das Leben so kompliziert machenden Technik in der zivilisierten Welt zugleich der Glaube an die Allmacht des Einheitsstaates heraufgekommen ist. Und immer stärker und stärker ist dieser Glaube an die Allmacht des Einheitsstaates im Laufe des 19. Jahrhunderts geworden. [So stark und fest ist er geworden, daß er selbst unter den mancherlei erschütternden Urteilen, die sich große Menschenmassen über die soziale Organisation gebildet haben, nicht erschüttert worden ist.]

[283] Et avec, ce qui vient ainsi sur les humains comme croyance dogmatique, se lie alors quelque chose d'autre. Avec cette croyance, on veut en cela maintenir que dans ce vers quoi on oriente les croyances, reposerait une sorte de potion guérissante universelle, de manière qu'on serait en situation de dire, ce qu'est le meilleur État ; qu'alors aussi déjà, je ne veux pas dire, on peut tenter de faire apparaître le paradis comme par magie, mais que l'on pense quand même qu'on atteigne les meilleures institutions pensables.

[283] Und mit dem, was als dogmatischer Glaube so über die Menschen kommt, verbindet sich dann etwas anderes. Mit diesem Glauben will man daran festhalten, daß in demjenigen, auf das man den Glauben wendet, eine Art Allheilmittel liege, so daß man dann in der Lage sein könne, zu sagen, welches der beste Staat ist; daß man dann auch schon, ich will nicht sagen, das Paradies heraufzuzaubern versuchen kann, daß man aber doch meint, man treffe die denkbar besten Einrichtungen.

Mais par cela nous avons perdu une chose, qui s'impose avant tout à qui regarde la vie selon sa réalité ainsi que cela a été regardé ces derniers jours ici. Qui tout de suite parce qu'il est rendu attentif à former ses idées pour la vie spirituelle, s'approprie un véritable sens pour la réalité, celui-là vient notamment

Dadurch aber ist uns eines verlorengegangen, das sich vor allem dem aufdrängt, der das Leben seiner Wirklichkeit nach so betrachtet, wie es in den letzten Tagen hier betrachtet worden ist. Wer sich gerade dadurch, daß er darauf angewiesen ist, seine Ideen für die geistige Welt auszubilden,

sur ce que les meilleures institutions que l'on peut concevoir pour une époque quelconque, peuvent au plus justement maintenir leur valeur seulement pour cette époque, en ce qu'elles sont avec ce

einen rechten Sinn für die Wirklichkeit aneignet, der kommt nämlich darauf, daß die besten Einrichtungen, die man für irgendein Zeitalter ersinnen kann, nur eben höchstens ihre Güte für dieses Zeitalter behalten können, daß es aber mit dem,

qui est là dans l'organisation sociale, dans un cas semblable à l'organisme naturel de l'humain par exemple.

was in der sozialen Organisation da ist, eine ähnliche Bewandtnis hat, wie zum Beispiel mit dem natürlichen Organismus des Menschen.

Je ne veux pas pousser un jeu d'analogie fatal, mais j'aimerais indiquer comme illustration ce qui, justement à partir de l'organisme humain, peut aussi être saisi dans l'organisme social : nous ne pouvons jamais dire que l'organisme humain, mais aussi animal et végétal pourraient être seulement dans un développement ascendant. Ce qui est organique, devrait-il prospérer, cela devrait pousser ses forces hors de soi, alors cela doit pouvoir devenir vieux, alors cela doit aussi pouvoir dépérir/mourir. Qui étudie plus précisément l'organisme humain trouve que ce mourir est disponible en lui à chaque [284] instant. Éternellement sont disponibles les forces ascendantes, jaillissantes, bourgeonnantes, fructifiantes, éternellement aussi les forces déconstructrices. Et l'humain est justement très redevable à ces forces déconstructrices. Oui, celui qui veut complètement surmonter le matérialisme, celui-là doit tourner son attention justement sur ces forces déconstructrices dans l'organisme humain. Il doit rechercher partout dans l'organisme humain où la matière se délite dans une certaine mesure sous

Ich will nicht ein fatales Analogiespiel treiben, aber ich möchte zur Veranschaulichung auf das hinweisen, was eben vom menschlichen Organismus aus auch im sozialen Organismus begriffen werden kann: Wir können niemals sagen, daß der menschliche, übrigens auch der tierische und pflanzliche Organismus nur in einer aufsteigenden Entwickelung sein könne. Soll das, was organisch ist, gedeihen, soll es seine Kräfte aus sich heraustreiben, dann muß es alt werden können, dann muß es auch absterben können. Wer genauer den menschlichen Organismus studiert, findet, daß dieses Absterben in jedem [284] Augenblicke in ihm vorhanden ist. Immerfort sind die aufsteigenden, sprießenden, sprossenden, fruchtenden Kräfte vorhanden, immer auch sind die abbauenden Kräfte vorhanden. Und der Mensch verdankt gerade diesen abbauenden Kräften sehr viel. Ja, derjenige, der den Materialismus vollständig überwinden will, der muß sein Augenmerk gerade auf diese abbauenden Kräfte im menschlichen Organismus richten. Er muß überall das aufsuchen im menschlichen Organismus, wo die

l'influence de l'organisation. Et il trouvera alors que tout de suite la formation de la vie spirituelle dans l'humain est liée au délitement de la matière. Nous pouvons seulement comprendre l'organisation humaine si, à côté des forces ascendantes, jaillissantes, bourgeonnantes, fructifiantes nous observons le continuel délitement.

Materie gewissermaßen unter dem Einfluß der Organisation zerfällt. Und er wird dann finden, daß gerade an den Zerfall der Materie die Ausbildung des geistigen Lebens im Menschen gebunden ist. Wir können die menschliche Organisation nur begreifen, wenn wir neben den aufsteigenden, sprießenden, sprossenden und fruchtenden Kräften den kontinuierlichen Verfall beobachten.

Et si je dis cela aussi seulement en illustration, ainsi cela peut-il aussi illustrer, ce que l'observateur non prévenu doit aussi trouver pour l'organisme social : l'organisme social ne meurt cependant pas, il se différencie par exemple en cela de l'organisme humain, mais il se modifie, et des forces ascendantes et descendantes sont conformes à sa nature. Seul comprend l'organisme social, celui qui sait : lorsque l'on fait réalité les meilleures intentions et établit une chose quelconque dans un quelconque domaine

Und wenn ich das auch nur zur Veranschaulichung sage, so kann es eben doch veranschaulichen, was der unbefangene Beobachter auch für den sozialen Organismus finden muß: Der soziale Organismus stirbt zwar nicht, dadurch unterscheidet er sich zum Beispiel von dem menschlichen Organismus, aber er wandelt sich, und aufsteigende und absteigende Kräfte sind ihm naturgemäß. Nur der begreift den sozialen Organismus, der weiß: wenn man die besten Absichten verwirklicht und irgend etwas auf irgendeinem Gebiet

de la vie sociale, qui soit gagné à partir des conditions, cela montrera après quelques temps, parce que les humains travaillent en son sein avec leur individualité, des forces de dépérissement, des forces de déclin. Ce qui est correct pour l'année vingt d'un siècle, cela s'est transformé jusqu'à l'année quarante du même siècle, ainsi que ça contient tout de suite ses forces de déclin. [D'autres choses de ce genre seront parfois certainement exprimées en abstractions. Mais on reste à ces abstractions dans l'époque intellectuelle, aussi lorsqu'on prétend penser encore pratiquement ainsi. Et

des sozialen Lebens herstellt, was aus den Verhältnissen heraus gewonnen ist, wird es nach einiger Zeit dadurch, daß Menschen mit ihren Individualitäten drinnen arbeiten, Absterbekräfte, Niedergangskräfte zeigen. Was für das Jahr zwanzig eines Jahrhunderts das Richtige ist, das hat sich bis zum Jahre vierzig desselben Jahrhunderts so verwandelt, daß es bereits seine Niedergangskräfte in sich enthält. [Derlei Dinge werden manchmal gewiß in Abstraktionen ausgesprochen. Aber man bleibt im intellektualistischen Zeitalter bei diesen Abstraktionen, auch wenn

ainsi nous éprouvons aussi que les gens admettent en général que l'organisme social contienne des forces de dépérissement, des forces de déclin, que l'organisme social doive toujours se transformer, que les forces de déclin doivent toujours être agissantes au côté des forces ascendantes - mais là, où nous intervenons avec nos intentions, avec nos volontés dans l'ordre social, là nous ne le remarquons quand même pas dans les abstractions admises.]

man vermeint, noch so praktisch zu denken. Und so erleben wir es auch, daß die Leute zwar im allgemeinen zugeben, es seien im sozialen Organismus Absterbekräfte, Niedergangskräfte enthalten, der soziale Organismus müsse sich immer umwandeln, die Niedergangskräfte müßten immer neben den Aufgangskräften wirksam sein - aber da, wo wir mit unsern Absichten, mit unserm Willen in die soziale Ordnung eingreifen, da bemerken wir das in der Abstraktion Zugegebene doch nicht.]

[285] Ainsi dans l'ordre social, qui était avant la guerre mondiale, on pouvait voir que le capitalisme avait conduit à une certaine libération pour de larges masses, quand il se trouvait dans un développement qui était du genre ascendant. Les salaires grimpaient, lorsque le capitalisme était en développement ascendant pour une quelconque branche de la vie. Lorsqu'on vint donc toujours de plus en plus loin, lorsque le capital pouvait se manifester toujours de plus en plus libre, alors on pouvait voir que de fait le salaire du travail et les possibilités d'utilisation du travail grimpaient toujours plus et plus. Mais on n'a pas orienté l'attention de la même manière, sur comment d'autres facteurs sociaux qui vont parallèlement sont contenus en même temps dans cette ascension et qu'ils doivent œuvrer, que par exemple par salaires montants les conditions de vie doivent ainsi faire que justement les salaires montants agissaient de proche en proche ainsi qu'ils n'apportèrent pas extraordinairement plus à l'amélioration de la situation de

[285] So konnte man in der sozialen Ordnung, die vor dem Weltkrieg war, sehen, daß der Kapitalismus zu einer gewissen Befriedigung auch für breitere Massen dann geführt hat, wenn er in einer Entwickelung drinnensteckte, die aufsteigender Art war. Die Löhne stiegen, wenn der Kapitalismus für irgendeinen Zweig des Lebens in aufsteigender Entwickelung war. Wenn man also immer weiter und weiter kam, wenn sich das Kapital immer freier und freier betätigen konnte, dann konnte man sehen, daß tatsächlich der Arbeitslohn und die Verwendungsmöglichkeiten der Arbeit immer mehr und mehr stiegen. Aber nicht in derselben Weise hat man das Augenmerk darauf gelenkt, wie in diesem Steigen zu gleicher Zeit andere soziale Faktoren enthalten sind, die ganz parallel gehen und die bewirken müssen, daß sich Niedergangskräfte geltend machten, daß sich zum Beispiel bei steigenden Löhnen die Lebensverhältnisse so gestalten mußten, daß eben die steigenden Löhne nach und nach so wirkten, daß sie gar nicht außerordentlich

vie. On a évidemment remarqué de telles choses. Mais on ne suivait pas les [286] flux sociaux ainsi que les observations furent elles-mêmes à la mesure de la vie et de la réalité.

Et c'est pourquoi la vie sociale doit aujourd'hui, où nous sommes placés à un point historique important, doit être observée dans ses fondements, pas aux phénomènes superficiels. Et là on sera conduit sur les branches particulières qui sont contenues dans notre vie sociale.

viel zur Besserung der Lebenslage beitrugen. Gemerkt hat man selbstverständlich solche Dinge. Aber die sozialen Strömungen [286] verfolgte man nicht so, daß die Anschauungen selber lebens- und wirklichkeitsgemäß gewesen wären.

Und deshalb muß das soziale Leben heute, wo wir an einen wichtigen historischen Punkt hingestellt sind, in seinen Fundamenten betrachtet werden, nicht an den Oberflächenerscheinungen. Und da wird man auf die einzelnen Zweige, die in unserem sozialen Leben enthalten sind, geführt.

323

323

Remarque

Maintenant vient un passage cité en détail par Dieter Brüll lui-même [4] , bien qu'il contredise plus nettement que d'autres sa théorie selon laquelle la triarticulation sociale serait une pure chose de forme et laisserait totalement ouvert le contenu des différents domaines de la vie. Il y est en effet explicitement mentionné que la triarticulation sociale rend la vie de droit plus démocratique (égalité) et la formation des prix dans la vie de l'économie plus saine (fraternité). Les passages correspondants manquent toutefois dans la citation de Dieter Brüll.

Comme la conférence n'était pas encore parue à l'époque dans l'édition complète de Rudolf Steiner, je n'ai pas encore pu déterminer si ces passages manquaient dans son modèle (non officiel) ou s'il les avait intentionnellement omis.

Anmerkung

Nun kommt eine Stelle, die von Dieter Brüll selber ausführlich zitiert wird,[4] obwohl sie deutlicher als manche anderen Stellen seine Theorie widerspricht, wonach die soziale Dreigliederung eine reine Formsache sei und den Inhalt der einzelnen Lebensbereiche völlig offen lasse. Hier wird nämlich ausdrücklich erwähnt, daß das Rechtsleben durch die soziale Dreigliederung demokratischer (Gleichheit) und im Wirtschaftsleben die Preis- bildung gesünder (Brüderlichkeit) werden. Die entsprechenden Passagen fehlen allerdings im Zitat von Dieter Brüll.

Da der Vortrag damals in der Gesamtausgabe von Rudolf Steiner noch nicht erschienen war, konnte ich bisher nicht klären, ob diese Passagen in seiner (inoffiziellen) Vorlage gefehlt haben oder ob er sie absichtlich ausgelassen hat.

Institution spécialisée aspire d'elle-même à idéal propre comme principe

Spezialisierte Einrichtung erstrebt von selbst eigenes Ideal als Prinzip

Source [4]: GA 081, p. 108-117, 1/1994, 09.03.1922, Berlin
Conférence publique

Trad. F. G., v. 03 -20241201

Quelle [4]: GA 081, S. 108-117, 1/1994, 09.03.1922, Berlin
Öffentlicher Vortrag

[108] Vous savez donc tous, que dans un si terrible chaos où allait la vie de la civilisation, tombèrent à un certain moment, les « quatorze points » de Woodrow Wilson. Qu'étaient donc à vrai dire ces quatorze points ?
Ils n'étaient au fond rien d'autre que les principes abstraits d'un homme étranger au monde, les principes abstraits d'un humain, [109] qui savait peu de la réalité, comme elle s'est montrée à Versailles, où il aurait pu jouer dans la réalité un rôle prestigieux. Un homme étranger à la réalité voulait, à partir de l'intellectualisme, montrer au monde, comme il devrait s'organiser. [On doit seulement avoir vécu avec quel enthousiasme l'humanité civilisée se suspendit à ces quatorze points, à l'exception cependant d'une grande partie de la population centre européenne, mais pour laquelle il n'y eut aussi malheureusement, qu'un bien court espace de temps où elle ne tomba dans ces quatorze points. En l'année 1917, je cherchais vis-à-vis de cela, des personnalités particulières d'Europe du centre, qui s'intéressaient à cela, derrières lesquelles ne fut pas couru, mais qui soit vinrent ou furent amenées, pour montrer combien abstrait, combien étranger à la réalité, était là ce qui voulait entrer dans la formation du monde, comme pour ainsi dire tout ce qui, règne comme mauvaises maximes d'éducation dans la civilisation moderne, se présentait condensé en ce maître

[108] Sie wissen ja alle, daß in das in ein so furchtbares Chaos hineingehende Zivilisationsleben in einem gewissen Zeitpunkte die sogenannten « Vierzehn Punkte » Woodrow Wilsons fielen. Was waren diese Vierzehn Punkte denn eigentlich? Sie waren im Grunde genommen nichts anderes als die abstrakten Prinzipien eines weltfremden Mannes, [109] die abstrakten Prinzipien eines Menschen, der von der Wirklichkeit wenig wußte, wie sich dann in Versailles, wo er in der Wirklichkeit eine hervorragende Rolle hätte spielen können, gezeigt hat. Ein wirklichkeitsfremder Mann wollte aus dem Intellektualismus heraus der Welt zeigen, wie sie sich organisieren sollte. [Man muß nur erlebt haben, mit welcher Begeisterung die zivilisierte Menschheit an diesen Vierzehn Punkten hing, allerdings mit Ausnahme eines großen Teiles der mitteleuropäischen Bevölkerung, für die es aber leider auch einen, wenn auch kurzen Zeitraum gab, in dem sie auf diese Vierzehn Punkte hereinfiel.

Im Jahre 1917 versuchte ich demgegenüber, einzelnen Persönlichkeiten Mitteleuropas, die sich dafür interessierten, denen aber nicht nachgelaufen wurde, sondern die entweder herankamen oder herangebracht wurden, zu zeigen, wie abstrakt, wie wirklichkeitsfremd dasjenige ist, was da in die soziale Gestaltung der Welt herein will, wie sozusagen alles das, was an

d'école mondial Woodrow Wilson, et comment les maximes abstraites de ce — dans le mauvais sens — maître d'école mondial étaient prises avec enthousiasme par les gens.]

schlechten Erziehungsgrundsätzen in der modernen Zivilisation waltet, kondensiert in diesem Weltschulmeister Woodrow Wilson sich darstellte, und wie die abstrakten Grundsätze dieser - im schlechten Sinne - Weltschulmeisterei von den Leuten mit Begeisterung aufgenommen wurden.]

Cette fois-là, j'essayais de montrer qu'un assainissement de ces conditions/rapports pouvait seulement intervenir, si vis-à-vis de l'ensemble de tels

Dazumal versuchte ich zu zeigen, daß eine Gesundung dieser Verhältnisse nur eintreten könne, wenn man gegenüber allen solchen

paramètres abstraits, on se posait sur un sol tel que ne soient exclues les pensées, mais que tout de suite les pensées viennent ainsi qu'elles poussent du réel, de la réalité. Mais là, on n'a pas la permission de s'inventer une quelque chose d'utopique — j'aimerai dire, les maximes Woodrow-wilsonniennes étaient l'utopisme le plus condensé, étaient l'utopisme [110] déjà à la puissance trois —, mais alors on doit être au clair avec soi-même, que l'on doit chercher à partir des réelles conditions de l'humanité présente, quelles impulsions sont à trouver. À cause de cela, je m'abstenais dans ce que j'avais à expliquer, de chaque théorie utopique, m'abstenais de dire absolument, comment capital, comment travail ou semblable, devaient se former ; je donnais tout au plus quelques exemples pour comment on pouvait se penser qu'ils pourraient se former dans le proche avenir à partir des conditions actuelles. Mais tout cela fut donc dit seulement comme illustration de ce qu'ils devraient devenir ; car justement ainsi que j'avais bien parlé dans mes «

abstrakten Einstellungen sich auf den Boden stellt, der die Gedanken nicht ausschließt, der aber gerade die Gedanken so hervorbringt, daß sie aus der Wirklichkeit, aus der Realität herauswachsen. Dann darf man sich aber nicht irgend etwas Utopistisches ausdenken - ich möchte sagen, die Woodrow Wilsonschen Grundsätze waren der verdichtetste Utopismus, [110] waren der Utopismus in der dritten Potenz schon -, sondern dann muß man sich klar sein, daß man aus den realen Bedingungen der gegenwärtigen Menschheit selbst suchen muß, wie Impulse zu finden sind. Daher verzichtete ich bei dem, was ich auseinanderzusetzen hatte, auf jede utopistische Theorie, verzichtete darauf, überhaupt zu sagen, wie sich etwa Kapital, wie sich Arbeit und dergleichen gestalten sollten; ich gab höchstens einige Beispiele dafür, wie man sich denken könne, daß sie sich aus den gegenwärtigen Verhältnissen heraus in eine nächste Zukunft hinein gestalten könnten. Das aber war alles nur zur Illustration dessen gesagt, was sie werden sollten; denn ebenso

Points fondamentaux » sur la transformation des forces du capital, justement ainsi cette transformation pourrait bien aussi se dérouler de manière modifiée. Il ne me vint pas de présenter une image abstraite de l'avenir, mais de dire, à partir de quels soubassements, de manière réelle, on pouvait venir maintenant — non pas à une solution préconçue, mais véritable, des ainsi nommées questions sociales. [À cause de cela, il ne s'agit pas de dire : ceci ou cela est la solution de la question sociale. Pour tenter une telle solution, j'ai fait maintenant vraiment beaucoup trop d'expériences. Déjà dans les années 80 du siècle dernier en la tranquille Vienne, j'étais presque chaque après-midi après deux heures, une heure avec tous les gens intelligents possibles. Là, dans le cours d'une heure, la question sociale a été résolue plusieurs fois chaque après-midi ! Et celui qui, suffisamment non prévenu, regarde dans les relations du présent, sait déjà très bien, que des solutions, qui surgissent aujourd'hui souvent en d'épais livres, n'ont pas plus de valeur que celles, qui alors à Vienne furent traitées avec quelques coups de crayon et beaucoup de mots fanatiques par-dessus un plateau de table blanc. Il ne pouvait donc s'agir de cela, et ce fut le malentendu le plus fâcheux que me fut opposé qu'il s'agissait de quelque chose du genre.]

gut wie ich da über die Wandlung der Kapitalkräfte in meinen « Kernpunkten » gesprochen habe, ebenso gut könnte diese Wandlung auch in einer modifizierten Weise sich vollziehen. Nicht darauf kam es mir an, ein abstraktes Zukunftsbild hinzustellen, sondern zu sagen, aus welchen Untergründen heraus, auf reale Art, man nun - nicht zu einer theoretisch ausgedachten, sondern zu einer wirklichen Lösung der sogenannten sozialen Frage kommen könnte. Es handelte sich nicht darum, zu sagen: Dies oder jenes ist die Lösung der sozialen Frage. [Um eine solche Lösung zu versuchen, dazu habe ich nun wirklich zu viele Erfahrungen gemacht. Ich war schon in den 80er Jahren des vorigen Jahrhunderts in dem gemütlichen Wien fast jeden Nachmittag nach zwei Uhr eine Stunde zusammen mit allen möglichen gescheiten Leuten. Da ist im Verlaufe einer Stunde die soziale Frage jeden Nachmittag mehrmals gelöst worden! Und derjenige, der unbefangen genug in die Verhältnisse der Gegenwart hineinsieht, weiß schon ganz gut, daß Lösungen, die heute oftmals in dicken Büchern auftreten, auch nicht viel mehr wert sind, als die, welche damals in Wien mit einigen Bleistiftstrichen und vielen fanatischen Worten über einer weißen Tischplatte verhandelt worden sind. Darum konnte es sich also nicht handeln, und das war das ärgste Mißverständnis, das mir entgegengebracht wurde, daß es sich um so etwas handeln sollte.]

[111] Ce que je voulais montrer fut : la solution du problème social peut seulement survenir de manière

[111] Was ich zeigen wollte, war: Die Lösung des sozialen Problems kann nur auf reale Weise selbst er-

réelle d'elle-même ; cette solution ne peut absolument pas survenir par des discussions, mais seulement par événement, par action. Mais à cette action doivent d'abord être mises les conditions, et je tentais d'indiquer ces conditions dans mes « Points fondamentaux » et d'autres discussions. Je tentais de montrer que nous avons besoin une fois dans notre organisme social, d'institutions qui rendent possible qu'une vie de l'esprit puisse se développer à partir de ses propres conditions,

folgen; diese Lösung kann überhaupt nicht durch Diskussionen, sondern nur durch Geschehen, durch Tätigkeit erfolgen. Zu dieser Tätigkeit müssen aber erst die Bedingungen hingestellt werden, und auf diese Bedingungen versuchte ich in meinen « Kernpunkten » und in anderen Auseinandersetzungen zu verweisen. Ich versuchte zu zeigen, daß wir in unserem sozialen Organismus einmal solche Einrichtungen brauchen, die es ermöglichen, daß ein Geistesleben aus seinen eigenen Bedingungen heraus sich entwickeln kann,

325

où donc agissent seulement les conditions de la vie de l'esprit elle-même ; que nous avons tout autant besoin alors d'un deuxième membre, où seules les impulsions juridiques-étatiques œuvrent, et par ailleurs un troisième membre, où seules agissent les impulsions qui dépendent de la production de marchandises et de la consommation de marchandises, et qui finalement, si elles se développent d'un système économique associatif, doivent culminer dans une saine formation de prix. Avec cela les vieux états sociaux (Stände) ne devraient pas être reconduits dans l'existence (Dasein=être là). Non les humains ne devraient pas s'articuler en un état d'enseignement, un état de défense, et un état nourricier ; mais l'humain des temps récents est parvenu jusqu'à l'individualité, et il ne sera pas introduit de manière abstraite dans un état particulier. Mais ce qui dehors est disponible comme institutions, cela émane simplement des [112] forces qui sont disponibles dans le deve-

wo also nur die Bedingungen des Geisteslebens selbst wirken; daß wir sodann ein zweites Glied brauchen, wo nur die rechtlich-staatlichen Impulse wirken, und außerdem ein drittes Glied, wo nur diejenigen Impulse wirken, die aus der Warenproduktion und der Warenkonsumtion hervorgehen, und die zuletzt, wenn sie sich aus einem assoziativen Wirtschaftssystem entwickeln, gipfeln müssen in einer gesunden Preisbildung. Damit sollten nicht etwa die alten Stände wieder ins Dasein zurückgerufen werden. Nicht die Menschen sollten sich gliedern in einen Lehrstand, einen Wehrstand und einen Nährstand; sondern der Mensch der neueren Zeit ist bis zur Individualität vorgeschritten, und er wird nicht in abstrakter Weise eingegliedert sein in einen bestimmten Stand. Aber was draußen als Einrichtungen vorhanden ist, das tendiert einfach aus den [112] Kräften, die im geschichtlichen Werden vorhanden sind, dazu, daß abgesondert aus den eigenen Bedingun-

nir historique, pour que, indépendamment des conditions individuelles, soit négocié, soit fait quelque chose pour la vie de l'esprit, pour la vie de droit ou de l'État et pour la vie de l'économie. Alors tout d'abord, quand les conditions seront créées pour cela, que par exemple l'économiste puisse purement former à partir d'impulsions purement économiques, ce qui devrait modifier les rapports réciproques de marché, ou ce qui devrait modifier les rapports réciproques de capitaux, seulement quand de telles possibilités sont réalisées, se développe entre les humains ce qui peut être appelé, — mais qui est en continuel devenir — une réelle solution de la question sociale.

gen heraus verhandelt wird, etwas getan wird für das Geistesleben, für das Rechts- oder Staatsleben und für das Wirtschaftsleben. Dann erst, wenn die Bedingungen dazu geschaffen sind, daß zum Beispiel der Wirtschafter rein aus wirtschaftlichen Impulsen heraus das gestalten kann, was etwa die gegenwärtigen Marktverhältnisse modifizieren soll, oder was die gegenwärtigen Kapitalverhältnisse modifizieren soll, erst wenn solche Möglichkeiten geschaffen sind, entwickelt sich unter den Menschen dasjenige, was eine reale Lösung - die aber in fortwährendem Werden ist - der sozialen Frage genannt werden kann.

Il ne s'agit donc pas pour moi de résoudre la question sociale, car je devrais être de l'opinion, qu'absolument cette solution ne peut être donnée en un seul moment comme quelque chose de clos, par ce que le problème social, après qu'il soit une fois apparu, est en flot/fleuve continuel. L'organisme social est quelque chose, qui devient jeune, vieilli, et dans lequel toujours de nouvelles impulsions doivent influer, mais duquel on ne pourra jamais dire : ainsi et ainsi est sa forme. Si l'organisme social n'est pas ainsi,

Also es geht mir nicht darum, die soziale Frage zu lösen, weil ich der Meinung sein mußte, daß überhaupt diese Lösung nie in einem einzelnen Moment als etwas Abgeschlossenes gegeben werden kann, weil das soziale Problem, nachdem es einmal heraufgekommen ist, in fortwährendem Fluß ist. Der soziale Organismus ist etwas, was jung wird, altert, und dem immer neue Impulse eingeflößt werden müssen, von dem aber nie gesagt werden kann: so und so ist seine Gestalt. Wenn der soziale Organismus nicht so ist,

que les humains siègent en un parlement mêlant ensemble tous les intérêts, ou alors des intéressés économiquement décident sur des questions de la vie de l'esprit, où alors des intérêts étatiques sur des questions économiques et ainsi de suite, mais quand dans un orga-

daß die Menschen in einem, alle Interessen zusammenmischenden Parlament zusammensitzen, wo dann wirtschaftlich Interessierte über Fragen des Geisteslebens, staatliche Interessen über wirtschaftliche Fragen und so weiter entscheiden, sondern wenn in ei-

nisme social sain les domaines particuliers sont regardés à partir de leurs conditions propres, là la vie de l'État pourra une fois être posée sur une réelle base démocratique ; alors, ce qui a à être dit ne sera pas dit par un [113] humain dans un tel parlement unique, mais cela ressortira de la persistante négociation continuelle entre les membres particuliers de l'organisme social. <<<<

nem gesunden sozialen Organismus die einzelnen Gebiete aus ihren eigenen Bedingungen heraus betrachtet werden, dann wird einmal das Staatsleben auf eine reale demokratische Grundlage gestellt werden können; dann wird das, was zu sagen ist, nicht von einem [113] Menschen in einem solchen einzigen Parlament gesagt werden, sondern es wird hervorgehen aus den fortdauernden kontinuierlichen Verhandlungen unter den einzelnen Gliedern des sozialen Organismus.

Dans ce sens, mon livre fut donc un avertissement à enfin arrêter avec le parler infructueux sur la question sociale et à se placer sur un sol, d'où l'on puisse prendre chaque jour en main la solution des problèmes sociaux. Ce fut un appel, qui alla aux compréhensifs, pour vraiment transposer ce qui est toujours pensé seulement abstraitement en un agir réfléchi. À cela devraient par exemple servir les associations dans la vie économique. De telles associations sont fondamentalement différentes de ce qui dans les temps récents est apparu de sociétarisations, et elles peuvent chaque jour être formées des soubassements économiques. Chez elles il s'agit de ce que les humains qui sont vraiment liés au traitement de la production de marchandises, à la circulation de marchandises et à la consommation de marchandises — ce que chaque humain est —, se rassemblent en associations, pour que ressorte de cela avant tout une saine formation de prix. C'est un long chemin qu'auront à fournir les humains assemblés dans les associations à partir

In diesem Sinne war also mein Buch eine Mahnung dazu, endlich aufzuhören mit dem unfruchtbaren Reden über die soziale Frage und sich auf einen Boden zu stellen, von dem aus man jeden Tag die Lösung der sozialen Probleme in die Hand nehmen kann. Es war ein Ruf, der an die Verstehenden ging, um wirklich das, was immer nur im Abstrakten gedacht war, überzuführen in das durchdachte Handeln. Dazu sollten zum Beispiel im wirtschaftlichen Leben die Assoziationen dienen. Solche Assoziationen sind grundverschieden von dem, was in der neueren Zeit an Vergesellschaftungen zustande gekommen ist, und können jeden Tag aus den wirtschaftlichen Untergründen gebildet werden. Bei ihnen handelt es sich darum, daß nun wirklich diejenigen Menschen, die im Behandeln von Warenproduktion, von Warenzirkulation und im Konsumieren von Waren verbunden sind - was jeder Mensch ist -, sich zu Assoziationen zusammenschließen, so daß daraus vor allem die gesunde Preisbildung hervorgeht. Es ist ein langer Weg

de la connaissance des choses et des spécialités, jusqu'a ce qui se donnera comme saine formation de prix qui ne peut être par promulgation de loi, résultat de discussions, mais comme résultat de l'expérience. Avant tout les humains avaient quand même besoin de discuter des caractères fondamentaux, ce qui jadis était voulu, et ce que j'ai maintenant présenté devant vous en ces paroles

von dem, was aus Sach- und Fachkenntnis heraus die in den Assoziationen verbundenen Menschen werden zu leisten haben, bis zu dem, was nicht durch eine Gesetzgebung, auch nicht als Resultat von Diskussionen, sondern als Resultat der Erfahrung sich ergibt als die gesunde Preisbildung. Doch vor allem hatten Menschen das Bedürfnis, die Grundzüge dessen, was damals gewollt wurde und was ich jetzt in diesen einleitenden

d'introduction ; car le monde a été tant scolarisé dans un penser abstrait, que l'on prit aussi [114] ces suggestions seulement du point de vue de la pensée abstraite, et que l'on s'aida ainsi seulement en discutant des heures durant de ce que je ne donnais que comme illustrations, alors qu'il devait s'agir, de vraiment comprendre, comment chaque jour l'articulation de l'organise social peut être saisie de la manière dont c'est indiqué dans les « Points fondamentaux ».

Worten vor Sie hinzustellen versuchte, zu diskutieren; denn die Welt war so eingeschult in abstraktes Denken, daß man auch [114] diese Anregung nur vom Gesichtspunkte des abstrakten Denkens nahm, und daß man sich mit dem, was ich nur als Illustration gegeben habe, vor allem so hilft, daß man stundenlang diskutiert, während es sich darum handeln sollte, wirklich einzusehen, wie jeden Tag die Gliederung des sozialen Organismus in Angriff genommen werden kann in der Weise, wie es in den « Kernpunkten » angedeutet ist.

Ainsi il ne s'agit pas aujourd'hui de chercher des solutions théoriques à la question sociale, mais de rechercher les conditions, sous lesquelles les humains vont vivre socialement. Et ils vivront socialement, lorsque l'organisme social travaille selon ses trois membres, comme donc l'organisme naturel travaille tout de suite à l'unité sous l'influence de sa relative tri-articulation.

So handelt es sich heute nicht darum, theoretische Lösungen der sozialen Frage zu suchen, sondern die Bedingungen aufzusuchen, unter denen die Menschen sozial leben werden. Und sie werden sozial leben, wenn der soziale Organismus nach seinen drei Gliedern hin arbeitet, wie ja der natürliche Organismus auch unter dem Einfluß seiner relativen Dreigliederung gerade zur Einheit hin arbeitet.

Voyez-vous, on doit aujourd'hui d'abord dire une fois, comment de telles choses sont pensées. Et lorsqu'on les énonce, est toujours en-

Sehen Sie, man muß heute erst einmal sagen, wie solche Dinge gemeint sind. Und wenn man sie ausspricht, wird immer noch gefor-

core promu, que maintenant les mots, dont il faut bien une fois se servir, devraient être pris ainsi qu'on les prend d'après la signification intellectuelle, qu'on leur attribue aujourd'hui. On traduit immédiatement dans son intellectualisme ce qui tout expressément n'est pas plongé dans l'intellectualisme. C'est pourquoi est parlé sur le capital, sur les fondements naturels de la production, sur le travail dans mon livre ainsi que les idées sont simplement pensées pour la vie. Quand nous négocions abstraitement, nous pouvons longtemps définir, et cela est aussi arrivé. L'un dit avec le même droit : le capital est du travail cristallisé, est du travail qui est conservé/sauvegardé —, comme l'autre avec le même droit dit : le capital est du travail économisé. Et ainsi on peut le faire avec des concepts d'économie politique/de peuple, lorsque l'on reste planté dans l'intellectualisme. Mais tout cela ne sont pas des choses, avec lesquelles on peut avoir à faire seulement théoriquement, mais que l'on doit saisir vivantes dans leur formation. Et qui, comme les praticiens qui s'approprient beaucoup de leurs pratiques et routines, s'applique a l'abstraction en ces choses, celui-là peut faire ce qui suit, que je veux expliciter par une comparaison.

dert, daß nun die Worte, deren man sich schon einmal bedienen muß, so genommen werden sollen, wie man sie nimmt nach der intellektualistischen Bedeutung, die man ihnen heute beilegt. Man übersetzt sofort in seinen Intellektualismus das, was ganz ausdrücklich nicht in Intellektualismus eingetaucht ist. Daher ist über Kapital, über die Naturgrundlagen der Produktion, über die Arbeit in meinem Buche so gesprochen, daß die Ideen einfach für das Leben gedacht sind. Wenn wir abstrakt verhandeln, können wir lange definieren, und das ist ja auch geschehen. Der eine sagt mit demselben Recht: Kapital ist kristallisierte Arbeit, ist Arbeit, die aufgespeichert ist -, wie der andere mit demselben Recht sagt: Kapital ist ersparte Arbeit. Und so kann man es mit allen volkswirtschaftlichen Begriffen machen, wenn man innerhalb des Intellektualismus stehen bleibt. Aber das alles sind nicht Dinge, mit denen man es nur theoretisch zu tun haben kann, sondern die man lebendig in ihrer Gestaltung erfassen muß. Und wer sich wie die Praktiker, die viel auf ihre Praxis und Routine sich zugute tun, der Abstraktheit in diesen Dingen befleißigt, der kann folgendes machen, was ich durch einen Vergleich verdeutlichen will.

328

Je vois Ernst Müller. Il est petit, a par là des attitudes enfantines et des particularités enfantines. Je vois ce Ernst Müller à nouveau après vingt ans et dit : ce n'est pas Ernst Müller, car celui-là est petit, a des particularités enfantines et une tout autre physionomie. — Oui, si je

Ich sehe den Ernst Müller. Er ist klein, hat durchaus kindliche Züge und kindliche Eigenschaften. Ich sehe diesen Ernst Müller nach zwanzig Jahren wieder und sage: Das ist nicht der Ernst Müller, denn der ist klein, hat kindliche Eigenschaften und eine ganz andere

me suis autrefois formé mon concept du Ernst Müller et maintenant après vingt ans veut l'amener à recouvrir avec ce qui me vient en vis-à-vis comme être réel, alors je fais une terrible erreur. Ainsi, si peu les humains aimeraient-ils quand même le croire : c'est ainsi, lorsqu'ils pensent économiquement aujourd'hui. Ils se font des pensées et concepts sur capital, et travail et ainsi de suite, et ils pensent que ces concepts devraient toujours avoir une validité. Mais là on n'a pas besoin d'attendre vingt ans, on a juste besoin d'aller d'un employeur/d'un donneur de travail à l'autre, d'un pays dans l'autre et on découvre alors, que le concept, que l'on s'est formé à une place, n'est justement plus valable à l'autre, s'il ne s'est pas transformé de lui-même — comme le Ernst Müller. On ne comprend pas ce qui est là, lorsqu'on n'a pas des concepts mobiles, qui se tiennent pleinement dans la vie.

Physiognomie. - Ja, wenn ich mir damals meinen Begriff von dem Ernst Müller gebildet habe und ihn nun nach zwanzig Jahren zur Deckung bringen will mit dem, was mir jetzt als reale Wesenheit entgegentritt, so mache ich einen furchtbaren Fehler. Doch so wenig es die Menschen glauben mögen: es ist so, wenn sie heute wirtschaftlich denken. Sie machen sich Gedanken und Begriffe über Kapital und Arbeit und so weiter, und sie meinen, diese Begriffe müßten immer Geltung haben. Aber da braucht man nicht zwanzig Jahre zu warten, braucht man nur von einem Arbeitgeber zum andern zu gehen, aus einem Lande ins andere und entdeckt dann, daß der Begriff, den man sich an der einen Stelle gebildet hat, eben an der anderen Stelle gar nicht mehr gilt, wenn er sich nicht von selbst umgewandelt hat - wie der Ernst Müller. Man erkennt nicht, was da ist, wenn man nicht bewegliche Begriffe hat, die voll im Leben drinnen stehen.

C'est ce qui rendit possible, que tout de suite sur sol anthroposophique en notre temps présent, la nécessité qu'aussi d'institutions économiques trouvent leur expression, [116] parce qu'anthroposophie a, d'après sa nature, a faire, vis-à-vis de l'esprit mobile, avec des idées mobiles, parce qu'à elles on peut apprendre comment alimenter ses idées avec de la force de croissance, avec de la mobilité intérieure et alors avec de telles idées — aussi peu qu'aimeraient aujourd'hui le croire les actuels praticiens — pouvoir plonger aussi dans l'autre réalité endurcie, qui se joue comme vie sociale d'humain à hu-

Das ist das, was möglich machte, daß gerade auf anthroposophischem Boden in unserer heutigen Zeit der Not auch wirtschaftliche Einrichtungen ihren Ausdruck [116] finden, weil Anthroposophie es ihrer Natur nach gegenüber dem beweglichen Geiste mit beweglichen Ideen zu tun haben muß, weil man an ihr lernen kann, wie man seine Ideen mit Wachstumskraft, mit innerer Beweglichkeit ausstatten muß und dann mit solchen Ideen - so wenig es die heutigen Praktiker glauben mögen - auch in die andersgeartete Wirklichkeit eintauchen kann, die sich abspielt als soziales Leben von Mensch zu

main, de peuple à peuple par toute l'économie mondiale désormais devenue nécessaire et si artificiellement altérée. Et ainsi, est volontiers permis de dire :

Mensch, von Volk zu Volk durch die ganze, nunmehr notwendig gewordene und so künstlich beeinträchtigte Weltwirtschaft hindurch. Und so darf wohl gesagt werden:

329

ce n'est pas une chose extérieure/ externalité que tout de suite sur sol anthroposophique fut aussi fait l'essai, de venir — non pas à des idées sociales, mais à des impulsions sociales. Je me rappelle encore au temps, dans lequel fut discuté beaucoup sur les choses. J'ai toujours dû dire : je pense à des impulsions sociales! — Cela a fortement énervé les gens. Bien entendu, j'aurais dû dire : idées sociales ou pensées sociales ; car les gens avaient seulement des pensées dans la tête pour ces choses. Que je parle d'impulsions les énervait énormément ; car ils ne remarquaient pas que j'utilisai « impulsions » pour la raison que je pensais à des réalités et pas des idées abstraites. S'exprimer, on doit évidemment le faire avec des idées abstraites.

Nicht eine Äußerlichkeit ist es, daß gerade auf anthroposophischem Boden auch der Versuch gemacht wurde, zu - nicht sozialen Ideen, sondern zu sozialen Impulsen zu kommen. Ich erinnere mich noch an die Zeit, in der über diese Dinge viel diskutiert worden ist. Ich habe immer sagen müssen: Ich meine soziale Impulse! - Das hat die Leute furchtbar geärgert. Denn selbstverständlich hätte ich sagen sollen: soziale Ideen oder soziale Gedanken; denn die Leute hatten für solche Dinge nur Gedanken im Kopfe. Daß ich von Impulsen sprach, ärgerte sie furchtbar; denn sie merkten nicht, daß ich « Impulse » brauchte aus dem Grunde, weil ich Realitäten meinte und nicht abstrakte Ideen. Ausdrücken muß man sich selbstverständlich in abstrakten Ideen.

Ainsi doit de nouveau être compris aujourd'hui, qu'une nouvelle compréhension doit être recherchée pour ce qu'on appelle le problème social. Nous vivons aujourd'hui sous d'autres conditions qu'en 1919. Le temps est extraordinairement fiévreux particulièrement dans le domaine économique. Il est nécessaire que même de telles idées, qui déjà pour les temps d'alors étaient tenues pour mobiles, soient maintenues à flot, et que l'on se tienne dans ses [117] observations au point de vue de l'actualité spirituelle. Celui qui par-

So muß heute wieder begriffen werden, daß ein neues Verständnis gesucht werden muß für das, was man das soziale Problem nennt. Wir leben heute unter anderen Verhältnissen als im Jahre 1919. Die Zeit ist insbesondere auf dem Wirtschaftsgebiete außerordentlich schnellebig. Notwendig ist es, daß selbst solche Ideen, die schon für die damalige Zeit beweglich gehalten worden sind, weiter in Fluß gehalten werden, und daß man bei seinen [117] Beobachtungen auf dem Standpunkte des Geistesgegenwärtigen steht. Wer die Ver-

vient réellement à saisir des yeux les rapports de la vie économique, celui-là sait qu'ils se sont fondamentalement transformés depuis la conception des « Points fondamentaux », et que l'on ne peut plus de nouveau purement déduire comme jadis. Mais on trouvera là [dans les « Points fondamentaux »] au moins un essai, pour chercher de manière réaliste cette méthode de pensée sociale, justement peut être parce que cet essai a éclôt d'un sol, où les réalités ont toujours été recherchées, où l'on ne veut pas tomber en rêveries ou fausse mystique — parce que cette tentative a poussée sur le sol visant à l'exactitude de la façon anthroposophique de voir le monde.

hältnisse des Wirtschaftslebens real ins Auge zu fassen vermag, der weiß, daß sie sich seit der Abfassung der « Kernpunkte » wesentlich geändert haben, und daß man nicht wieder bloß so deduzieren kann wie damals. Aber man wird dort [in den « Kernpunkten »] wenigstens einen Versuch finden, diese Methode des sozialen Denkens in einer realistischen Weise zu suchen, gerade vielleicht deshalb, weil dieser Versuch entsprossen ist einem Boden, wo Realitäten immer gesucht wurden, wo man nicht in Schwärmerei oder in falsche Mystik hineinfallen will - weil dieser Versuch erwachsen ist auf dem nach Exaktheit ringenden Boden der anthroposophischen Weltanschauung.

330

330

Succession ou simultanéité

Depuis les années 1970, l'affirmation selon laquelle doivent d'abord tre fait des progrès dans la vie de droit, à savoir en direction de la démocratie, avant que puisse être penser à s'engager pour la triarticulation sociale, est largement répandue dans le mouvement de la triarticulation. Cela n'a pas été l'approche de Rudolf Steiner, mais le principal initiateur de ce courant de pensée, Wilfried Heidt, n'a que rarement été suffisamment l'honnête de se l'avouer à lui-même et vis-à-vis de ses partisans.

Nous voulons expliquer comment Rudolf Steiner a abordé la question si devqit être commencé avec l'un des trois domaines de la vie, en prenant pour exemple son comportement au printemps 1919.

Reihenfolge oder Gleichzeitigkeit

Seit den 1970er Jahren ist in der Dreigliederungsbewegung die Behauptung weit verbreitet, dass erst einmal Fortschritte im Rechtsleben gemacht werden müssen, nämlich in Richtung Demokratie, bevor daran gedacht werden könne, sich für die soziale Dreigliederung einzusetzen. Rudolf Steiners Ansatz ist es nicht gewesen, aber der Hauptinitiator dieser Denkrichtung, Wilfried Heidt, war nur selten ehrlich genug, es sich und seinen Anhängern gegenüber zu gestehen.

Wie Rudolf Steiner mit der Frage umgegangen ist, ob mit einem der drei Lebensbereiche angefangen werden sollte, wollen wir am Beispiel seines Verhaltens im Frühjahr 1919 erläutern.

Mais tout d'abord, nous présentons une brève remarque fondamentale de Rudolf Steiner qui montre clairement qu'il ne peut s'agir que de la question de savoir si des parties de la triarticulation sociale peuvent être reportées, et non pas quelque peu si elles peuvent être fondamentalement abandonnées.

Aber zunächst bringen wir eine kurze grundsätzliche Bemerkung Rudolf Steiners, die klar macht, dass es nur um die Frage gehen kann, ob Teile der sozialen Dreigliederung aufgeschoben, und nicht etwa ob sie grundsätzlich aufgegeben werden können.

La triarticulation se laisse seulement envisager comme tout

Dreigliederung lässt sich nur als Ganzes anstreben

Source [30]: GA 332b, p. 158, 1/2020, 10.07.1919, Stuttgart
Pour la fondation d'un conseil culturel. Discours prononcé lors d'une assemblée de la Fédération pour la triarticulation de l'organisme social.

Trad. F. G., v. 01 -20241201

Quelle [30]: GA 332b, S. 158, 1/2020, 10.07.1919, Stuttgart
Zur Begründung eines Kulturrats. Ansprache an einer Versammlung des Bundes für Dreigliederung des sozialen Organismus.

[158] Si la triartiulation de l'organisme social doit devenir ce qu'il faut absolument penser, elle devra agir comme un tout. Alors, par exemple, il ne sera pas possible d'extraire de toute la structure du plan pour la triarticulation n'importe quelle partie, n'importe quel membre.

[158] Wenn die Dreigliederung des sozialen Organismus dasjenige werden soll, als was sie unbedingt gedacht werden muss, dann wird sie als ein Ganzes wirken müssen. Dann wird zum Beispiel nicht möglich sein, aus dem ganzen Gefüge des Planes zur Dreigliederung irgendeinen Teil, ein Glied herauszunehmen.

Remarque

Au printemps 1919, il semblait par moments que des progrès rapides pouvaient être réalisés dans le domaine économique en direction de la triarticulation sociale. Rudolf Steiner avait repris les efforts du mouvement des conseils d'entreprise et avait recommandé aux ouvriers de l'agglomération de Stuttgart, lors de réunions d'entreprise, de créer immédiatement des conseils d'entreprise. La plupart des hommes politiques de l'époque s'y sont opposés, mais plus tard aussi Wilfried Heidt. L'argumentation était la même : les

Anmerkung

Im Frühjahr 1919 sah es zeitweise so aus, als ob im wirtschaftlichen Bereich rasch Fortschritte in Richtung soziale Dreigliederung gemacht werden könnten. Rudolf Steiner hatte die Bestrebungen der Betriebsrätebewegung aufgegriffen und bei Betriebsversammlungen den Arbeitern im Stuttgarter Großraum empfohlen, unverzüglich Betriebsräte zu bilden. Dagegen wendeten sich die meisten damaligen Politiker -- aber später auch Wilfried Heidt. Die Argumentation war dieselbe: Betriebsräte dürfe es nicht geben, ohne dass

conseils d'entreprise ne doivent pas exister sans qu'une loi sur les conseils d'entreprise ait été votée au préalable. La politique passerait avant tout.

Rudolf Steiner, en revanche, refusait par principe une loi sur les conseils d'entreprise. Le mouvement des conseils d'entreprise devait permettre à la vie de l'économie de se détacher de la vie de l'Etat. Il ne considérait cependant pas qu'une autonomisation de la vie de l'économie constituait à elle seule un premier pas vers la triarticulation sociale. Une telle "bipartition" ne serait pas "déjà une partie de la triarticulation", mais serait encore pire que "l'État unitaire chaotique" de l'époque.

vorher über ein Betriebsratsgesetz abgestimmt worden sei. Politik gehe vor.

Rudolf Steiner lehnte hingegen ein Betriebsratsgesetz grundsätzlich ab. Durch die Betriebsrätebewegung sollte sich das Wirtschaftsleben vom Staatsleben abgliedern. Eine Verselbständigung des Wirtschaftslebens allein hielt er aber nicht für einen ersten Schritt in Richtung soziale Dreigliederung. Eine solche „Zweigliederung" wäre nicht „schon ein Stück von der Dreigliederung", sondern noch schlimmer als der damalige „chaotische Einheitsstaat".

La bi-articulation est le contraire de la triarticulation

Zweigliederung ist das Gegenteil der Dreigliederung

Source [33]: GA 337a, p. 049, 1/1999, 25.05.1919, Stuttgart
Soirée de questions de la Fédération pour la triarticulation de l'organisme social

Quelle [33]: GA 337a, S. 049, 1/1999, 25.05.1919, Stuttgart
Frageabend des Bundes für Dreigliederung des sozialen Organismus

Trad. F. G., v. 03 -20241201

[049] Cela ne pourrait donc quand même pas valoir pour une réalisation particulière de la tri-articulation, si ma foi tous les ouvriers métallurgiques du Wurtemberg étaient traités, comme vous avez dit, bien que cela se laissait absolument appliquer formellement. Mais je dois, lorsque je parle de la tri-articulation, souligner expressément que je considère un démembrement de la vie économique de la vie étatique sous le maintien de la vie spirituelle à la vie de l'État comme le contraire de ce qui est ambitionné, car je considère une bi-articula-

[049] Als eine besondere Verwirklichung desjenigen, was mit der Dreigliederung gemeint ist, würde das noch nicht gelten können, wenn meinetwillen alle Metallarbeiter Württembergs in der Weise behandelt würden, wie Sie gesagt haben, obwohl es sich formal durchaus durchführen ließe. Aber ich muß, wenn ich von der Dreigliederung spreche, ausdrücklich betonen, daß ich eine einseitige Abgliederung des Wirtschaftslebens vom Staatsleben unter Verbleiben des geistigen Lebens beim Staatsleben für das Gegenteil des

tion tout aussi dommageable que je considère une tri-articulation comme nécessaire.

Erstrebten ansehe, weil ich eine Zweigliederung für ebenso schädlich wie eine Dreigliederung für notwendig halte.

332

Si par de telles choses une branche particulière de l'économie était démembrée, je ne le considérerais absolument pas dans le sens de la tri-articulation. Il pourrait toutefois aussi se passer formellement quelque chose de tel dans un organisme social qui tend vers la tri-articulation.

Wenn durch solche Dinge ein einzelner Wirtschaftszweig abgegliedert würde, würde ich das durchaus nicht als im Sinne der Dreigliederung ansehen. Es könnte sich allerdings formell in einem sozialen Organismus, der nach der Dreigliederung hinarbeitet, so etwas auch vollziehen.

Bi-articulation encore pire qu'État unitaire

Zweigliederung noch schlimmer als Einheitsstaat

Source [36]: GA 339, p. 115, 3/1984, 16.10.1921, Dornach
Cours d'orientation pour pour l'activité publique avec vue particulière sur la Suisse

Trad. F. G., v. 03 -20241201

Quelle [36]: GA 339, S. 115, 3/1984, 16.10.1921, Dornach
Orientierungskurs für die öffentliche Wirksamkeit mit besonderem Hinblick auf die Schweiz

[115] On voit donc aussi aujourd'hui, combien peu les gens ont un ressenti pour une libre vie de l'esprit, à ce que, de-ci, de-là surgissent des projets pour une vie économique émancipée de l'État. Que l'on se pense une fois dans le concret ce que serait maintenant comme structure sociale, dans laquelle on aurait d'un côté l'État de droit, mais qui aurait en soi toute la constitution de l'école dont tout doit en fait provenir, tout ce qui donc de sagesses devrait alors se développer dans les contextes économiques, et de l'autre côté une vie économique émancipée ! Qui est dans un sens véritable pour la tri-articulation de l'organisme social, à celui-là ne devrait jamais venir de dire quelque chose comme : c'est déjà un bout de la tri-articulation

[115] Man sieht ja auch heute, wie wenig die Leute Empfindung haben für ein freies Geistesleben, daran, daß da oder dort Forderungen auftreten für ein vom Staate emanzipiertes Wirtschaftsleben. Man denke sich einmal im Konkreten aus, was nun das für ein soziales Gebilde wäre, bei dem auf der einen Seite der Rechtsstaat ist, der aber die ganze Schulverfassung in sich hat, aus dem also eigentlich alles das hervorgehen soll, was an Weisheiten dann in den Wirtschaftszusammenhängen entwickelt wird, und auf der anderen Seite ein emanzipiertes Wirtschaftsleben! Wer im wahren Sinne für die Dreigliederung des sozialen Organismus ist, dem sollte es nur nie einfallen, etwa zu sagen: Da ist ja schon ein Stück von der Dreigliede-

de l'organisme social, notamment la bi-articulation. — Le chaotique état unitaire est bien meilleur qu'une quelconque bi-articulation d'un caractère tout différent. Car c'est l'essence de la tri-articulation, qu'elle est justement une tri-articulation et pas une bi-articulation.

Rudolf Steiner ne présente pas non plus la séparation/le démembrement de la vie de l'économie comme si elle était une condition préalable à un démembrement ultérieur de la vie de l'esprit. Au lieu de cela, il souligne qu'il faut veiller à ce que se forment non seulement des conseils d'entreprise, mais aussi des conseils de culture. Nous pouvons maintenant poursuivre la citation commencée à la page 331.

rung des sozialen Organismus, nämlich die Zweigliederung. - Viel besser ist der chaotische Einheitsstaat als eine irgendwie geartete Zweigliederung. Denn das ist das Wesen der Dreigliederung, daß sie eben eine Dreigliederung ist und nicht eine Zweigliederung.

Rudolf Steiner stellt auch nicht die Abgliederung des Wirtschatslebens so dar, als ob sie eine Voraussetzung für ein spätere Abgliederung des Geisteslebens wäre. Statt dessen betonte er, daß darauf geachtet werden müsse, daß sich nicht nur Betriebsräte, sondern im Gegenzug auch Kulturräte bilden. Nun können wir das auf Seite 331 angefangene Zitat weiterführen.

333

Conseils de culture comme pôle opposé aux conseils d'entreprise

Source [30]: GA 332b, p. 158-159, 1/2020, 10.07.1919, Stuttgart
Pour la fondation d'un conseil de culture. Allocution à un rassemblement de la Fédération pour la triarticulation de l'organisme social.

Trad. F. G., v. 01 -20241201

[158] Si la triarticulation de l'organisme social devait devenir telle qu'elle doit absolument être pensée, alors elle devra agir/oeuvrer comme un tout. Il ne sera alors pas possible, par exemple, d'extraire une partie ou un membre quelconque de la structure d'ensemble du plan pour la triarticulation. On ne pourrait pas, par exemple, réaliser en un temps quelconque la partie économique de cette impulsion - telle qu'elle est contenue dans le soi-disant « programme » - et la

Kulturräte als notwendiger Gegenpol zu den Betriebsräten

Quelle [30]: GA 332b, S. 158-159, 1/2020, 10.07.1919, Stuttgart
Zur Begründung eines Kulturrats. Ansprache an einer Versammlung des Bundes für Dreigliederung des sozialen Organismus.

[158] Wenn die Dreigliederung des sozialen Organismus dasjenige werden soll, als was sie unbedingt gedacht werden muss, dann wird sie als ein Ganzes wirken müssen. Dann wird zum Beispiel nicht möglich sein, aus dem ganzen Gefüge des Planes zur Dreigliederung irgendeinen Teil, ein Glied herauszunehmen. Man würde zum Beispiel nicht können in irgendeiner Zeit verwirklichen den wirtschaftlichen Teil dieses Impulses — etwa so, wie er enthalten ist in dem so-

placer dans le monde pour elle-même. On ne pourrait pas le faire. Il doit absolument en même temps aspirer à une marche l'un à côté de l'autre, un se-développer-l'un-à-coté-de-l'autre des trois membres de l'organisme social. Aussi peu peut être parlé chez un organisme naturel, de créer d'abord la tête pour elle-même ou la poitrine pour elle-même et d'attendre ensuite que l'autre partie se forme à partir des autres membres, aussi peu il ne peut être abordé un membre quelconque de l'organisme social triarticulé pour soi.

genannten „Programm“ — und ihn in die Welt hineinstellen für sich. Das würde man nicht können. Es muss unbedingt gleichzeitig angestrebt werden ein Nebeneinander-Hergehen, ein Nebeneinander-sich-Entwickeln der drei Glieder des sozialen Organismus. Sowenig bei einem natürlichen Organismus jemals davon die Rede sein könnte, den Kopf für sich oder die Brust für sich zuerst zu schaffen und dann zu warten, bis der andere Teil aus den anderen Gliedern entsteht, so wenig kann in Angriff genommen werden irgendein Glied des dreigliedrigen sozialen Organismus für sich.

C'est pourquoi, tout de suite lorsque la semence leva - dont vous avez entendu aujourd'hui, qu'elle n'a pas encore porté de fruits plein d'espoir -, mais aussi quand même tout d'abord une fois même, pleine de promesse, la semence du programme économique leva par la pensée des conseils d'entreprise, là devait aussitôt être penser qu'il ne soit pas travailler purement unilatéralement sur champ économique à notre sens, mais soit tenu compte de l'universalité/de l’ensemble des côtés. C'est pourquoi la direction de la Fédération pour la triarticulation [159] de l'organisme social décida, tout de suite pendant le travail pour les conseils d'entreprise d'un côté, de rassembler autour d'elle des personnalités dont on pensait qu'elles devaient voir intérêt

Daher musste, gerade als aufging die Saat — von der Sie ja heute gehört haben, dass sie noch nicht sehr hoffnungsvolle Früchte getragen hat —, als aber doch zunächst einmal sogar verheißungsvoll aufging die Saat des wirtschaftlichen Programms durch den Gedanken der Betriebsräte, da musste sogleich daran gedacht werden, dass nicht einseitig bloß auf wirtschaftlichem Felde in unserem Sinne gearbeitet werde, sondern dass der Allseitigkeit Rechnung getragen werde. Daher entschloss sich die Leitung des Bundes für Dreigliederung [159] des sozialen Organismus gerade während des Arbeitens für die Betriebsräte auf der einen Seite, Persönlichkeiten um sich zu scharen, von denen man glaubte, dass sie Interesse haben müssten

à la séquence ou la simultanéité de la création et la préparation d'un autre membre de l'organisme social : le membre spirituel, le

Reihenfolge oder Gleichzeitigkeit an der Schöpfung und an der Vorbereitung für ein anderes Glied des sozialen Organismus: für das geisti-

membre culturel. Et on a essayé de faire le début pour qu'apparaisse une sorte de conseil culturel - ou comme on veut appeler cela.

Remarque

Ce que Rudolf Steiner souligne ici, c'est la nécessité d'une "omnidirectionnalité", d'une simultanéité, "d'un cheminement parallèle" des aspirations dans les différents membres de l'organisme social. Il n'y a donc pas d'ordre fixe, mais la nécessité d'un développement aussi parallèle que possible.

L'approche de Rudolf Steiner est certes devenue claire. On pourrait toutefois lui reprocher de ne pas justifier davantage cette nécessité, mais de s'en tenir à une comparaison générale avec l'organisme naturel. Il apporte cependant une justification plus précise lors d'un cours de formation interne pour les représentants de la triarticulation sociale.

La bi-articulation fait retourner à l'État unitaire

Source [35]: GA 338, S. 186, 4/1986, 17.02.1921, Stuttgart
Cours d'entraînement pour orateurs et représentants actifs de la pensée de triarticulation

Trad. F. G., v. 01 -20241201

[186] Il ne sera peut-être absolument pas du tout possible que quelqu'un comprenne correctement le principe associatif s'il ne se reconnaît pas en même temps pleinement à la triarticulation. Car dans l'État unitaire, ce qui agit correctement dans l'organisme social triarticulé aura même un effet néfaste.

ge Glied, das Kulturglied. Und man versuchte, den Anfang damit zu machen, dass eine Art Kulturrat — oder wie man das nennen will — entstehe.

Anmerkung

Was Rudolf Steiner hier betont, ist die Notwendigkeit einer „Allseitigkeit", einer Gleichzeitigkeit, „eines Nebeneinander-Hergehens" von Bestrebungen in den verschiedenen Gliedern des sozialen Organismus. Eine feste Reihenfolge gibt es also nicht, sondern die Notwendigkeit einer möglichst parallelen Entwicklung.

Rudolf Steiners Ansatz ist zwar klar geworden. Man könnte ihm aber vorwerfen, dass er diese Notwendigkeit nicht näher begründet, sondern es bei einem allgemeinen Vergleich mit dem natürlichen Organismus bewenden lässt. Eine genauere Begründung bringt er aber bei einem internen Schulungskurs für Vertreter der sozialen Dreigliederung.

Zweigliederung führt zurück zum Einheitsstaat

Quelle [35]: GA 338, S. 186, 4/1986, 17.02.1921, Stuttgart
Schulungskurs für Redner und aktive Vertreter des Dreigliederungsgedankens

[186] Es wird vielleicht überhaupt gar nicht möglich sein, daß jemand das assoziative Prinzip richtig begreift, wenn er nicht zu gleicher Zeit im vollen Sinn sich zu der Dreigliederung bekennt. Denn im Einheitsstaat wird dasjenige, was im dreigliedrigen sozialen Organismus richtig wirkt, sogar schädlich

Et cela doit être fortement souligné, au moins dans la nuance que vous donnez à vos exposés, que, par exemple, celui qui vient dire : « Oui, nous voulons laisser la vie de l'esprit à l'État » n'a rien à voir avec la triarticulation. Nous ne voulons pas la triarticulation.

wirken. Und das muß scharf betont werden, wenigstens in der Nuance, die Sie Ihren Vorträgen geben, daß zum Beispiel derjenige mit der Dreigliederung nichts zu tun hat, der nun kommt und sagt: Ja, das Geistesleben wollen wir dem Staate lassen. Die Dreigliederung wollen wir nicht.

335

Mais la bi-articulation - il y avait même quelque chose de similaire affiché à l'Assemblée nationale de Weimar - oui, mais la bi-articulation ! Cela va : séparer/démembrer la vie économique ! - Mais cela ne va pas pour la raison qu'une vie de l'économie séparée, organisée de manière associative, aurait en son sein des humains totalement dépendants de l'État, donc non issues de la vie de l'esprit libre, qui influenceraient alors la vie économique dans la mentalité de l'État. L'ensemble de la vie de l'économie prendrait/adopterait par là la mentalité de l'État.

Aber die Zweigliederung – es war sogar etwas ähnliches in der Weimarer National-Versammlung angeschlagen – ja, aber Zweigliederung! Das geht: das Wirtschaftsleben abzugliedern! – Das geht aber aus dem Grunde nicht, weil ein abgegliedertes Wirtschaftsleben, assoziativ eingerichtet, ja in sich haben würde in den Assoziationen die vom Staat ganz und gar abhängigen, also nicht dem freien Geistesleben entwachsenen Menschen, die dann das Wirtschaftsleben im staatlichen Sinne beeinflussen würden. Es würde also das ganze Wirtschaftsleben dadurch die Staatsgesinnung annehmen.

Remarque

Une bi-articulation de l'État et de la vie de l'économie, laissant la vie de l'esprit à l'État, conduirait donc en fin de compte à ce que toute la vie de l'économie adopte "l'esprit/la mentalité de l'État" et que cette bi-articulation dégénère à nouveau en un État unitaire.

Si l'on relit les citations précédentes à la lumière de cette déclaration, certaines formulations peuvent être mieux comprises a posteriori. Ainsi, les doutes/scrupules de Steiner sur comment "en fait tout devrait provenir de ce qui est développé alors de sagesses dans les contextes éco-

Anmerkung

Eine Zweigliederung von Staat und Wirtschaftsleben, bei dem das Geistesleben dem Staat gelassen wird, würde also im Ergebnis dazu führen, dass das ganze Wirtschaftsleben die „Staatsgesinnung" annimmt und diese Zweigliederung wieder zum Einheitsstaat verkommt.

Liest man die vorangehenden Zitate noch einmal im Lichte dieser Aussage, lassen sich einige Formulierungen im nachhinein besser verstehen. So Steiners Bedenken, wie „eigentlich alles das hervorgehen soll, was an Weisheiten dann in den Wirtschaftszusammenhängen entwickelt

nomiques", si la constitution de l'école reste entre les mains de l'État. Ou encore la constatation qu'une bi-articulation "pourrait absolument être réalisée sur le plan formel". Mais cette forme extérieure echouerait rapidement à la mentalité.

wird“, wenn die Schulverfassung in den Händen des Staates bleibt. Oder die Feststellung, dass eine Zweigliederung „sich formal durchaus durchführen ließe“. Diese äussere Form würde aber schnell an der Gesinnung scheitern.

336

%Après l'échec du mouvement de la triarticution, Rudolf Steiner n'abandonne pas l'objectif d'une autonomisation de la vie de l’esprit. Apparemment, il y voit un premier pas approprié vers la triarticulation sociale.

336

%Nach dem Scheitern der Dreigliederungsbewegung gibt Rudolf Steiner das Ziel einer Verselbständigung des Geisteslebens nicht auf. Offenbar sieht er darin einen geeigneten ersten Schritt in Richtung soziale Dreigliederung.

REMARQUES

ANMERKUNGEN

337

Les numéros de source entre crochets renvoient aux listes bibliographiques.

1 Voir Christof Lindenau. La tripartition sociale : la voie vers une société apprenante. Une ébauche de l'impulsion sociale anthroposophique. 1ère éd. Stuttgart : Verlag Freies Geistesleben, 1983, p. 84, source [42].

2 Voir Dieter Brüll. L'impulsion sociale anthroposophique - Une tentative pour la saisir. 1ère éd. Schaffhouse : Novalis Verlag, 1984, p. 163, source [41].

3 Pour le capital, voir dans la série « Grundbegriffe » le volume « Was ist Kapital ? », source [44]. En ce qui concerne la consommation, voir dans le volume 4 « Association et vie économique » de la série « Fondements » la section « Association et orientation des besoins », source [46].

Die Quellennummern in eckigen Klammern beziehen auf die Literaturlisten.

1 Siehe Christof Lindenau. Soziale Dreigliederung: Der Weg zu einer lernenden Gesellschaft. Ein Entwurf zum anthroposophischen Sozialimpuls. 1. Aufl. Stuttgart: Verlag Freies Geistesleben, 1983, S. 84, Quelle [42]

2 Siehe Dieter Brüll. Der anthroposophische Sozialimpuls – Ein Versuch seiner Erfassung. 1. Aufl. Schaffhausen: Novalis Verlag, 1984, S. 163, Quelle [41]

3 Zum Kapital siehe in der Schriftenreihe „Grundbegriffe“ das Band „Was ist Kapital?“, Quelle [44]. Zur Konsumtion siehe im Band 4 „Assoziation und Wirtschaftsleben“ der Schriftenreihe „Grundlagen“ den Ab-schnitt „Assoziation und Bedarfsori-entierung“, Quelle [46].

4 Voir Dieter Brüll. L'impulsion sociale anthroposophique - Une tentative pour la saisir. 1ère édition. Schaffhouse : Novalis Verlag, 1984, p. 72-74, source [41].

4 Siehe Dieter Brüll. Der anthroposophische Sozialimpuls – Ein Versuch seiner Erfassung. 1. Aufl. Schaffhausen: Novalis Verlag, 1984, S. 72–74, Quelle [41]

338

LISTES DE LITTÉRATURE

LITERATURLISTEN

339

Les volumes utilisés de l'édition complète Rudolf Steiner (abrégée GA) sont mentionnés en premier. Le cas échéant, les autres sources sont énumérées à la suite.

Zuerst aufgeführt werden die verwendeten Bände aus der „Rudolf Steiner Gesamtausgabe“ (gekürzt GA). Im Anschluss werden gegebenfalls die sonstigen Quellen aufgelistet.

Édition complète Rudolf Steiner

Rudolf Steiner Gesamtausgabe

[1] Rudolf Steiner. GA 23 - Les points essentiels de la question sociale dans les nécessités vitales du présent et de l'avenir. 6e éd. Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1976 (voir p. 17, 69, 154, 157, 163166, 191, 198, 200, 201, 252, 294, 295).

[2] Rudolf Steiner. GA 24 - Aufsätze über die Dreigliederung des sozialen Organismus und zur Zeitlage 1915 bis 1921. 2ème éd. Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1982 (voir p. 161, 167, 169, 172, 185, 186, 189, 195, 198, 199).

[3] Rudolf Steiner. GA 79 - La réalité des mondes supérieurs.

2e éd. Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1988 (voir p. 45, 155, 313).

[4] Rudolf Steiner. GA 81 - Impulsions de renouvellement pour la culture et la science. Cours universitaire de Berlin. 1ère éd. Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1994 (voir p. 324).

[5] Rudolf Steiner. GA 83 - L'opposition entre l'Occident et l'Orient - Voies vers leur compréhension par

[1] Rudolf Steiner. GA 23 - Die Kernpunkte der sozialen Frage in den Lebensnotwendigkeiten der Gegenwart und Zukunft. 6. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1976 (siehe S. 17, 69, 154, 157, 163□166, 191, 198, 200, 201, 252, 294, 295)

[2] Rudolf Steiner. GA 24 - Aufsätze über die Dreigliederung des sozialen Organismus und zur Zeitlage 1915 bis 1921. 2. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1982 (siehe S. 161, 167, 169, 172, 185, 186, 189, 195, 198, 199)

[3] Rudolf Steiner. GA 79 - Die Wirklichkeit der höheren Welten.

2. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1988 (siehe S. 45, 155, 313)

[4] Rudolf Steiner. GA 81 - Erneuerungs-Impulse für Kultur und Wissenschaft. Berliner Hochschulkurs. 1. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1994 (siehe S. 324)

[5] Rudolf Steiner. GA 83 - Westliche und östliche Weltgegensätzlichkeit - Wege zu ihrer Verständi-

l'anthroposophie. 3e éd. Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1981 (voir p. 38, 207,
319)

[6] Rudolf Steiner. GA 174 - Considérations sur l'histoire contemporaine, Deuxième partie. 2ème éd. Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1983 (voir p. 234)

[7] Rudolf Steiner. GA 185a - Documents sur l'histoire du développement pour la formation d'un jugement social. 3ème éd. Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 2004 (voir p. 240, 278).

[8] Rudolf Steiner. GA 186 - L'exigence sociale fondamentale de notre temps - In geänderter Zeitlage. 3ème éd. Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1990 (voir p. 231, 236, 245, 246, 292).

[9] Rudolf Steiner. GA 189 - La question sociale comme question de conscience. 3ème éd. Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1980 (voir p. 69).

[10] Rudolf Steiner.GA190 - Impulsions du passé et de l'avenir dans les événements sociaux. 3ème éd. Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1980 (voir p. 30, 217).

[11] Rudolf Steiner. GA 191 - Compréhension sociale à partir de la connaissance scientifique de l'esprit. 3ème éd. Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1989 (voir p. 82, 142).

[12] Rudolf Steiner. GA 192 - Traitement par la science de l'esprit des questions sociales et pédagogiques. 1ère éd. Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1964 (voir p. 283).

[13] Rudolf Steiner. GA 192 - Traite-

gung durch Anthroposophie. 3. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1981 (siehe S. 38, 207,
319)

[6] Rudolf Steiner. GA 174 - Zeitgeschichtliche Betrachtungen, Zweiter Teil. 2. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1983 (siehe S. 234)

[7] Rudolf Steiner. GA 185a - Entwicklungsgeschichtliche Unterlagen zur Bildung eines sozialen Urteils. 3. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 2004 (siehe S. 240, 278)

340

[8] Rudolf Steiner. GA 186 - Die soziale Grundforderung unserer Zeit - In geänderter Zeitlage. 3. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1990 (siehe S. 231, 236, 245, 246, 292)

[9] Rudolf Steiner. GA 189 - Die soziale Frage als Bewußtseinsfrage. 3. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1980 (siehe S. 69)

[10] RudolfSteiner.GA190-Vergangenheits-undZukunftsimpulse im sozialen Geschehen. 3. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1980 (siehe S. 30, 217)

[11] Rudolf Steiner. GA 191 - Soziales Verständnis aus geisteswis-senschaftlicher Erkenntnis. 3. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1989 (siehe S. 82, 142)

[12] Rudolf Steiner. GA 192 - Geisteswissenschaftliche Behandlung sozialer und pädagogischer Fragen. 1. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1964 (siehe S. 283)

[13] Rudolf Steiner. GA 192 - Geis-

ment des questions sociales et pédagogiques par la science de l'esprit. 2ème éd. Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1991 (voir p. 113, 253).

[14] Rudolf Steiner. GA 193 - L'aspect intérieur de l'énigme sociale. Passé luciférien et avenir ahrimanien. 4e éd. Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1989 (voir p. 87, 107).

[15] Rudolf Steiner. GA 196 - Transformations spirituelles et sociales dans l'évolution de l'humanité. 1ère éd. Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1966 (voir p. 155).

[16] Rudolf Steiner.GA198-Facteurs de guérison pour l'organisation sociale. 2ème édition. Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1984 (voir p. 51, 126).

[17] Rudolf Steiner.GA199-Science de l'esprit comme connaissance des impulsions fondamentales de l'organisation sociale. 2ème éd. Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1985 (voir p. 62)

teswissenschaftliche Behandlung sozialer und pädagogischer Fragen. 2. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1991 (siehe S. 113, 253)

[14] Rudolf Steiner. GA 193 - Der innere Aspekt des sozialen Rätsels. Luziferische Vergangenheit und ahrimanische Zukunft. 4. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1989 (siehe S. 87, 107)

[15] Rudolf Steiner. GA 196 - Geistige und soziale Wandlungen in der Menschheitsentwickelung. 1. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1966 (siehe S. 155)

[16] RudolfSteiner.GA198-HeilfaktorenfürdensozialenOrganis-mus. 2. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1984 (siehe S. 51, 126)

[17] RudolfSteiner.GA199-GeisteswissenschaftalsErkenntnisder Grundimpulse sozialer Gestaltung. 2. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1985 (siehe S. 62)

341

[18] Rudolf Steiner.GA203-La responsabilité de l'homme pour l'évolution du monde à travers son lien spirituel avec la planète Terre et le monde des étoiles. 2e éd. Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1989 (voir p. 53)

[19] Rudolf Steiner.GA259-L'année fatidique 1923 dans l'histoire de la Société anthroposophique. De l'incendie du Goetheanum au congrès de Noël. 1ère édition. Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1991 (voir p. 304).

[20] Rudolf Steiner. GA 296 - La question de l'éducation comme

[18] RudolfSteiner.GA203-DieVerantwortungdesMenschenfür die Weltentwickelung durch seinen geistigen Zusammenhang mit dem Erdplaneten und der Sternenwelt. 2. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1989 (siehe S. 53)

[19] RudolfSteiner.GA259-DasSchicksaljahr1923inderGeschich-te der Anthroposophischen Gesellschaft. Vom Goetheanumbrand zur Weihnachtstagung. 1. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1991 (siehe S. 304)

[20] Rudolf Steiner. GA 296 - Die Erziehungsfrage als soziale Fra-ge.

question sociale. Les fondements spirituels, culturels et sociaux de la pédagogie de l'école Waldorf. 4ème éd. Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1991 (voir p. 76).

[21] Rudolf Steiner. GA 297a - L'éducation à la vie. 1ère éd. Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1998 (voir p. 49).

[22] Rudolf Steiner. GA 305 - Les forces fondamentales spirituelles et psychiques de l'art de l'éducation. 2ème éd. Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1979 (voir p. 213, 309).

[23] Rudolf Steiner. GA 305 - Les forces fondamentales spirituelles et psychiques de l'art de l'éducation. 3ème éd. Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1991 (voir p. 285)

[24] Rudolf Steiner. GA 322 - Limites de la connaissance de la nature. 6e éd. Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1981 (voir p. 68)

[25] Rudolf Steiner. GA 328 - La question sociale. 1ère éd. Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1977 (voir p. 254, 255)

[26] Rudolf Steiner. GA 329 - La libération de l'être humain comme base d'une nouvelle organisation sociale. Ancienne pensée et nouvelle volonté sociale. 1ère éd. Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1985 (voir p. 73, 149, 156, 158, 244, 248, 256258).

[27] Rudolf Steiner. GA 330 - Réorganisation de l'organisation sociale. 2ème éd. Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1983 (voir p. 18, 34,160,171,173,196,202,259,260)

[28] Rudolf Steiner. GA331-Comités d'entreprise et socialisation. Soi-

Die spirituellen, kulturgeschichtlichen und sozialen Hinter-gründe der Waldorfschul-Pädagogik. 4. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1991 (siehe S. 76)

[21] Rudolf Steiner. GA 297a - Erziehung zum Leben. 1. Aufl. Dor-nach: Rudolf Steiner Verlag, 1998 (siehe S. 49)

[22] Rudolf Steiner. GA 305 - Die geistig-seelischen Grundkräfte der Erziehungskunst. 2. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1979 (siehe S. 213, 309)

[23] Rudolf Steiner. GA 305 - Die geistig-seelischen Grundkräfte der Erziehungskunst. 3. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1991 (siehe S. 285)

[24] Rudolf Steiner. GA 322 - Grenzen der Naturerkenntnis. 6. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1981 (siehe S. 68)

[25] Rudolf Steiner. GA 328 - Die soziale Frage. 1. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1977 (siehe S. 254, 255)

[26] Rudolf Steiner. GA 329 - Die Befreiung des Menschenwesens als Grundlage für eine soziale Neugestaltung. Altes Denken und neues soziales Wollen. 1. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1985 (siehe S. 73, 149, 156, 158, 244, 248, 256□258)

[27] Rudolf Steiner. GA 330 - Neugestaltung des sozialen Organis-mus. 2. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1983 (siehe S. 18, 34,160,171,173,196,202,259,260)

[28] Rudolf Steiner. GA331-Betriebsräte und Sozialisierung.

rées de discussion avec les comités ouvriers des grandes entreprises de Stuttgart, 1919. 1ère éd. Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1989 (voir p. 8, 32).

[29] Rudolf Steiner. GA 332a - L'avenir social. 2ème éd. Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1977 (voir p. 150, 151, 164, 174, 178, 179, 184, 186, 188, 205, 233, 286).

[30] Rudolf Steiner. GA 332b - Sur les questions sociales et économiques du présent - Discours, conférences, interventions et documents 1919-1924. 1ère éd. Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 2020 (voir p. 331, 334).

[31] Rudolf Steiner. GA 333 - Liberté de pensée et forces sociales. Les exigences sociales du présent et leur réalisation pratique. 2e éd. Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1985 (voir p. 33, 280).

[32] Rudolf Steiner. GA 334 - De l'Etat unitaire à l'organisme social tripartite. 1ère éd. Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1983 (voir p. 249)

[33] Rudolf Steiner. GA 337a - Approfondissement de l'idée de tripartition, tome I. Soirées d'études de la Ligue pour la tripartition de l'organisme social 1919-1920. 1ère éd. Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1999 (voir p. 12, 332).

[34] Rudolf Steiner. GA 337b - Approfondissement de l'idée de tripartition, tome II. Soirées de discussion de la Fédération suisse pour la tripartition de l'organisme social. 1ère éd. Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1999 (voir p. 305).

[35] Rudolf Steiner. GA 338 - Com-

Diskussionsabende mit den Arbeiterausschüssen der großen Betriebe Stuttgarts, 1919. 1. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1989 (siehe S. 8, 32)

[29] Rudolf Steiner. GA 332a - Soziale Zukunft. 2. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1977 (siehe S. 150, 151, 164, 174, 178, 179, 184, 186, 188, 205, 233, 286)

[30] Rudolf Steiner. GA 332b - Zu sozialen und wirtschaftlichen Fragen der Gegenwart - Ansprachen, Vorträge, Wortmeldungen und Dokumente 1919-1924. 1. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 2020 (siehe S. 331, 334)

[31] Rudolf Steiner. GA 333 - Gedankenfreiheit und soziale Kräfte. Die sozialen Forderungen der Gegenwart und ihre praktische Verwirklichung. 2. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1985 (siehe S. 33, 280)

[32] Rudolf Steiner. GA 334 - Vom Einheitsstaat zum dreigliedrigen sozialen Organismus. 1. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1983 (siehe S. 249)

[33] Rudolf Steiner. GA 337a - Vertiefung der Dreigliederungs-Idee, Band I. Studienabende des Bundes für Dreigliederung des sozialen Organismus 1919-1920. 1. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1999 (siehe S. 12, 332)

[34] Rudolf Steiner. GA 337b - Vertiefung der Dreigliederungs-Idee, Band II. Diskussionsabende des Schweizer Bundes für Dreigliederungdes sozialen Organismus. 1. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1999 (siehe S. 305)

[35] Rudolf Steiner. GA 338 - Wie

ment agir pour l'impulsion de la tri-articulation de l'organisme social ? Deux cours de formation pour orateurs et représentants actifs de l'idée de la tripartition. 4e éd. Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1986 (voir p. 71, 211, 262, 282, 299, 335)

[36] Rudolf Steiner. GA 339 - Anthroposophie, tripartition sociale et art oratoire. Cours d'orientation pour l'efficacité publique avec un regard particulier sur la Suisse. 3ème éd. Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1984 (voir p. 268, 333).

[37] Rudolf Steiner. GA 340 - Cours d'économie nationale. Tâche d'une nouvelle science économique, tome I. 5e éd. Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1979 (voir p. 167)

[38] Rudolf Steiner. GA 340 - Cours d'économie nationale. Tâche d'une nouvelle science économique, tome I. 6e éd. Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 2002 (voir p. 21, 66, 181, 192).

[39] Rudolf Steiner. GA 341 - Séminaire d'économie nationale. Tâche d'une nouvelle science économique, tome II.3. éd. Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1986 (voir p. 209, 308).

[40] Rudolf Steiner. GA 342 - Conférences et cours sur l'activité chrétienne-religieuse, I. Fondements anthroposophiques pour une activité chrétienne-religieuse renouvelée. 1ère éd. Dornach : Rudolf Steiner Verlag, 1993 (voir p. 271)

Autres sources

[41] Dieter Brüll. L'impulsion sociale anthroposophique - Essai de

wirkt man für den Impuls der Dreigliederung des sozialen Organismus? Zwei Schulungskurse für Redner und aktive Vertreter des Dreigliederungsgedankens. 4. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1986 (siehe S. 71, 211, 262, 282, 299, 335)

343

[36] Rudolf Steiner. GA 339 - Anthroposophie, soziale Dreigliederung und Redekunst. Orientierungskurs für die öffentliche Wirksamkeit mit besonderem Hinblick auf die Schweiz. 3. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1984 (siehe S. 268, 333)

[37] Rudolf Steiner. GA 340 - Nationalökonomischer Kurs. Aufgabe einer neuen Wirtschaftswissenschaft, Band I. 5. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1979 (siehe S. 167)

[38] Rudolf Steiner. GA 340 - Nationalökonomischer Kurs. Aufgabe einer neuen Wirtschaftswissenschaft, Band I. 6. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 2002 (siehe S. 21, 66, 181, 192)

[39] Rudolf Steiner. GA 341 - Nationalökonomisches Seminar. Aufgabe einer neuen Wirtschaftswissenschaft, Band II.3. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1986 (siehe S. 209, 308)

[40] Rudolf Steiner. GA 342 - Vorträge und Kurse über christlich-religiöses Wirken, I. Anthroposophische Grundlagen für ein erneuertes christlich-religiöses Wirken. 1. Aufl. Dornach: Rudolf Steiner Verlag, 1993 (siehe S. 271)

Sonstige Quellen

[41] Dieter Brüll. Der anthroposophische Sozialimpuls Ein Versuch

saisie. 1ère éd. Schaffhausen : Novalis Verlag, 1984 (voir p. 17, 36, 338)

[42] Christof Lindenau. La tripartition sociale : le chemin vers une société apprenante. Un projet d'impulsion sociale anthroposophique. 1ère éd. Stuttgart : Verlag Freies Geistesleben, 1983 (voir p. 17, 36, 147, 230, 338)

[43] Rudolf Steiner. L'économie et la tripartition sociale dans le programme d'enseignement de l'école Waldorf. Édité par Johannes Mosmann. 2ème éd. Série de publications « Gegenwartsfragen ». Berlin : Institut für soziale Dreigliederung, 2022. URL : dreigliederung.de/essays/

seiner Erfassung. 1. Aufl. Schaffhausen: Novalis Verlag, 1984 (siehe S. 17, 36, 338)

[42] Christof Lindenau. Soziale Dreigliederung: Der Weg zu einer lernenden Gesellschaft. Ein Entwurf zum anthroposophischen Sozialimpuls. 1. Aufl. Stuttgart: Verlag Freies Geistesleben, 1983 (siehe S. 17, 36, 147, 230, 338)

[43] Rudolf Steiner. Wirtschaftskunde und soziale Dreigliederung im Lehrplan der Waldorfschule. Hrsg. von Johannes Mosmann. 2. Aufl. Schriftenreihe Gegenwartsfragen. Berlin: Institut für soziale Dreigliederung, 2022. URL: dreigliederung.de/essays/

économie- et- tripartition- sociale-dans- le- plan- d'études- de-l'école-waldorf (voir p. 67)

[44] Rudolf Steiner.qu'est-ce que le capital ? éd. par Sylvain Coiplet. 1ère éd. Série de publications Grundbegriffe. Berlin : Institut für so-ziale Dreigliederung, 2023 (date de parution prévue). URL : dreigliederung.de/essays/sylvain-coiplet-was-ist-kapital (voir p. 338)

[45] Rudolf Steiner. Organisme naturel et organisme social. Édité par Sylvain Coiplet. 1ère éd. Vol. 2. série de publications Grundlagen. Berlin : Institut für soziale Dreigliederung, 2019. URL : dreigliederung.de/essays/steinerzitate-2-natuerlicher-und-sozialer-organismus (voir p. 146)

[46] Rudolf Steiner. Vie économique et association. Édité par Sylvain Coiplet. 1ère éd. Vol. 4. série de publications Grund-lagen. Berlin

wirtschaft- und- soziale - dreigliederung- im- lehrplan- der-waldorfschule (siehe S. 67)

[44] RudolfSteiner. Was istKapital? Hrsg. Von Sylvain Coiplet. 1. Aufl. Schriftenreihe Grundbegriffe. Berlin: Institut für soziale Dreigliederung, 2023 (voraussichtlicher Erscheiungs-termin). URL: dreigliederung.de/essays/sylvain-coiplet-was-ist-kapital (siehe S. 338)

[45] Rudolf Steiner. Natürlicher und sozialer Organismus. Hrsg. von Sylvain Coiplet. 1. Aufl. Bd. 2. Schriftenreihe Grundlagen. Berlin: Institut für soziale Dreigliederung, 2019. URL: dreigliederung.de/essays/steinerzitate-2-natuerlicher-und-sozialer-organismus (siehe S. 146)

[46] Rudolf Steiner. Wirtschaftsleben und Assoziation. Hrsg. von Sylvain Coiplet. 1. Aufl. Bd. 4. Schriftenreihe Grund-lagen. Berlin: Insti-

: Institut für soziale Dreigliederung, 2022. URL : dreigliederung.de/essays/steinerzitate-4-wirtschaftsleben-assoziation (voir p. 338)

[47] Rudolf Steiner. Histoire de la tripartition. Édité par Syl-vain Coiplet. 1ère éd. Vol. 6. Série de publications Grundlagen. Berlin : Institut für soziale Dreigliederung, 2024 (date de parution prévue) (voir p. 290)

[48] Rudolf Steiner. Liberté - Égalité - Fraternité. Édité par Sylvain Coiplet. 1ère éd. Vol. 7. Série de publications Grundlagen. Berlin : Institut für soziale Dreigliederung, 2023 (date de parution prévue). URL : dreigliederung.de/essays/ steinerzitate - 7 - freiheit - gleichheit - bruederlichkeit (voir p.145)

tut für soziale Dreigliederung, 2022. URL: dreigliederung.de/essays/ steinerzitate-4-wirtschaftsleben-assoziation (siehe S. 338)

[47] Rudolf Steiner. Geschichte der Dreigliederung. Hrsg. von Syl-vain Coiplet. 1. Aufl. Bd. 6. Schriftenreihe Grundlagen. Berlin: Institut für soziale Dreigliederung, 2024 (voraussichtlicher Erscheinungstermin) (siehe S. 290)

[48] Rudolf Steiner. Freiheit - Gleichheit - Brüderlichkeit. Hrsg. von Sylvain Coiplet. 1. Aufl. Bd. 7. Schriftenreihe Grundlagen. Berlin: Institut für soziale Dreigliederung, 2023 (voraussicht-licher Erscheinungstermin). URL: dreigliederung.de/essays/ steinerzitate - 7 - freiheit - gleichheit - bruederlichkeit (siehe S.145)

Institut pour une tri-articulation sociale

chez François Germani
13 route de Fessenheim
F-67117 Quatzenheim
francois@triarticulation.fr
Tel. 00 33 950 263 598
www.triarticulation.fr

Institut für soziale Dreigliederung
Liegnitzer Strasse 15
D-10999 Berlin
sylvain.coiplet@dreigliederung.org
Tel. 00 49 30 - 68 07 96 89 43
www.dreigliederung.de

Le catalogue de nos publications en fichiers pdf imprimables à la demande : www.triarticulation.fr/AM/

Informations diverses- Choix de traduction- Glossaire et lexiques - Droits de propriétés sont dans notre LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT téléchargeable sur : www.triarticulation.fr/AS/Com/
La présente brochure vous est vendue au coût des frais nécessaires à la fabrication de la prochaine. Les besoins des collaborateurs travaillant aux contenus et aux prochains projets restent à financer par des dons.

Vous pouvez nous soutenir : Titulaire du compte : Institut für Dreigliederung
IBAN : DE80430609671136056200 BIC : GENODEM1GLS
Formulaire de don en ligne : www.dreigliederung.de/institut/spenden
L'Institut étant d'intérêt général à Berlin, vous pouvez déduire vos dons de l'impôt suivant les conventions en vigueur (voir/www.triarticulation.fr/Soutien.html).
Donnez nous vos coordonnées afin que nous puissions vous adresser votre récépissé fiscal.

« Oui, ces trois domaines de la vie, la vie de l'esprit, la vie de droit et la vie de l'économie sont pourtant très différents, de sorte que leur mélange n'est pas seulement une impossibilité totale, mais représente un grand malheur pour l'évolution humaine ».

« Si l'on passe ainsi en revue toute la vie de l'économie, on arrivera déjà à la conclusion que dans la vie de l'économie tout doit reposer sur le principe du contrat ».

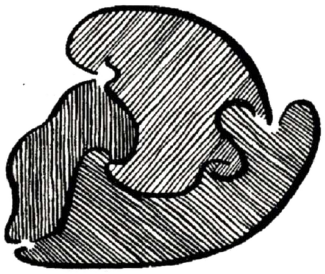
« [La vie de droit] repose sur la manière démocratique dont sont adoptées toutes les mesures par lesquelles chaque humain est égal à tous les autres en rapport aux droits de l'humain. C'est pourquoi, sur le terrain du droit, étatique ou politique, ce n'est pas le contrat qui prévaut, mais la loi. »

« [La vie de l'esprit] ne peut être fondée ni sur des contrats, ni sur des lois ou des règlements, mais elle doit être fondée sur de bons conseils (tuyaux !?) donnés pour le développement des facultés. »

Rudolf Steiner

Sylvain Coiplet, né en Touraine, choisi l'Allemagne pour s'intéresser à la triarticulation sociale. Il fréquente d'abord l'un ou l'autre groupe parmi les plus sérieux. Puis fonde sur Berlin, avec quelques partenaires, l'Institut qui hébergera sa recherche : *distinguer l'apport de R. Steiner des différentes constructions postérieures qu'il a suscité*. La progression de l'édition complète et sa maîtrise du numérique naissant, l'y aide.

Peu bavard, il commence par un site internet où cohabitent introduction générale, collections thématiques d'extraits de l'œuvre, billets d'actualités tant sur le fond que les initiatives en cours.
Puis viendra un service d'édition, d'abord artisanal, puis quasi professionnel, largement reconnu aujourd'hui dans le mouvement.
Après traduction de l'essentiel du travail « internet », voici le premier volume éditable complet.



C001